

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-------------------------------------|-----|
| 10x | | 14x | | 18x | | 22x | | 26x | | 30x | |
| | | | | | | | | | | <input checked="" type="checkbox"/> | |
| | 12x | | 16x | | 20x | | 24x | | 28x | | 32x |

57.29-4

APPENDICE, No. 2,

DU

CINQUIÈME VOLUME.

Public Archive
of
Canada

APPENDICE DU CINQUIÈME VOLUME

DES

JOURNAUX

DE

L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

DE LA

PROVINCE DU CANADA.

DEPUIS LE 20^m JOUR DE MARS, JUSQU'AU 9^m JOUR DE JUIN, 1846.

CES DEUX JOURS INCLUS,

ET DANS LA NEUVIÈME ANNÉE DU RÈGNE DE NOTRE SOUVERAINE DAME DA

REINE VICTORIA.

ÉTANT LA DEUXIÈME SESSION DU SECOND PARLEMENT PROVINCIAL DU CANADA,

SESSION, 1846.

Imprimé par ordre de l'Assemblée Législative.

332 76
No. 76

IMPRIMERIE DE LOUIS PERRAULT, MONTRÉAL, 1846.

PENITENTIAIRE PROVINCIAL.

ÉTAT DES COMPTES ET AFFAIRES DU PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL, pour l'année 1845, présenté à l'Assemblée Législative le 31 mars, 1846, conformément au Statut du Haut-Canada, 4 Guil. IV, chap. 37.

- No. 1.—Rapport du Bureau des Inspecteurs.
No. 2.—Rapport du Chapelain.
No. 3.—Rapport du Prêtre Catholique Romain officiant.
No. 4.—Rapport du Chirurgien.
No. 5.—Rapport du Préfet.

No. 1.

Rapport du Bureau des Inspecteurs.

A Son Excellence le Très Honorable CHARLES MURRAY, Comte Cathcart, Administrateur du Gouvernement de la Province du Canada, etc., etc., etc.

Les Inspecteurs du Pénitenciaire Provincial de Kingston ont l'honneur de présenter leur rapport annuel :—

Pendant le cours de l'année dernière, les prisonniers ont été principalement employés à achever les bâties, et l'ouvrage a fait plus de progrès, cette année, que dans aucune année précédente; il reste encore, néanmoins, beaucoup de travaux à faire. L'aile ouest est achevée, le toit a été posé, et tout est disposé pour construire les cellules, ce que le Bureau se propose de faire le printemps prochain. La construction d'un Hôpital et d'une Prison pour les Femmes doit aussi occuper son attention; les ateliers en bois érigés temporairement, il y a quelques années, tombent en ruine, et il faudra en rebâtir de nouvelles en pierre, aussitôt que possible. Ces travaux, et la construction d'une place de culte convenable, si souvent demandée dans les rapports du Chapelain, occuperont suffisamment les prisonniers pendant le cours des deux étés prochains. Les Inspecteurs se flattent qu'après cette époque, le travail des prisonniers sera plus profitable pour l'Institution, et que la nature permanente des travaux permettront alors au Bureau de faire une plus grande attention à la classification des prisonniers.

C'est, avec le sentiment du plus profond regret que les Inspecteurs voient qu'on envoie des enfans de huit ans, au Pénitenciaire, en tant que les règles de travail et le silence forcé, les empêchent de donner cette attention à leur éducation qui tendrait à réformer leur caractère.

Il est une autre question de la même nature, que le Bureau doit prendre la liberté de soumettre à l'attention de Son Excellence. Un grand nombre de prisonniers sont condamnés pour la vie, et d'autres, pour un nombre d'années,—aucun motif pour les encourager à tenir une meilleure conduite, aucun espoir d'obtenir la rémission de leurs sentences ne leur est offert; le désespoir s'empare souvent de leur esprit, et les caractères les moins traitables et les plus endurcis risqueraient volontiers leur vie, et sacrifieraient celle de leurs gardiens pour tenter de se sauver; il faut donc la vigilance la plus active et la plus fatigante, et dans l'état de dégradation et de découragement où

se trouve le prisonnier, l'on ne peut espérer la réforme de ses mœurs, ni s'attendre que son travail sera bien profitable à l'Institution. Si la loi qui autorise la déportation des prisonniers dans une colonie pénale était mise en vigueur, l'Institution ne serait plus dans l'obligation de recevoir de semblables caractères.

Le Bureau désire qu'on y porte remède; et, après y avoir réfléchi avec la plus mûre attention, il est pleinement convaincu que la rémission du terme de l'emprisonnement, suivant la bonne conduite et l'industrie du prisonnier, aurait les plus heureux résultats. Il ose se flatter que cette question, et plusieurs autres, fixeront l'attention de la Législature à sa prochaine session.

Dans plusieurs rapports successifs, les Inspecteurs ont fait sentir la nécessité d'une loi pour définir et déterminer les devoirs des Ministres Protestans et Catholiques qui exercent leur ministère dans l'Institution; et ils sont convaincus que le moyen de promouvoir le bien-être spirituel des prisonniers serait de s'abstenir de toute tentation de prosélytisme. Ils n'ont cessé jusqu'à ce jour de s'y opposer, en interdisant l'entrée de tous les livres de controverse; mais c'est avec grande difficulté qu'ils ont pu y réussir.

Les Inspecteurs recommandent aussi que les Chapelains soient rémunérés d'une manière plus libérale et permanente, et que le Bureau ne soit plus dans l'obligation désagréable où il s'est trouvé l'année dernière, de partager, entre le Chapelain et le Prêtre Catholique officiant, la somme votée par la Législature pour l'instruction religieuse des prisonniers. Ils suggèrent respectueusement qu'on devrait leur accorder un salaire suffisant, pour mettre chacun d'eux à même de dévouer son attention sans partage à l'accomplissement de ses devoirs.

Les rapports du Préfet, du Chirurgien et du Chapelain, son transmis ci-joints.

Le tout, néanmoins, respectueusement soumis.

THOS. KIRKPATRICK

Président du Bureau des Inspecteurs
du Pénitenciaire Provincial.

Kingston, 31 décembre, 1845.

Rapport du Chapelain.

Au Bureau des Inspecteurs du Pénitencier Provincial.

Messieurs,

Il est de mon devoir, à l'expiration d'une autre année, de vous présenter mon Rapport.

En le faisant, ma tâche se borne presque uniquement à appeler votre attention sur les détails donnés dans mes Rapports de 1843 et 1844, puisque l'expérience du passé n'a fait qu'accroître chez moi la conviction de leur importance.

Dans mon dernier Rapport, j'ai exprimé l'espoir que les prisonniers Protestans ne seraient pas privés plus longtems d'un lieu convenable pour y célébrer le service divin; car le réfectoire n'offre aucune facilité pour l'administration des sacrements, et très peu même pour la célébration du culte divin. Le Chapelain ne peut s'empêcher d'exprimer son regret de voir qu'on ait fait tant de travail, et encouru tant de dépenses pour d'autres objets, tandis qu'on n'a rien fait pour celui du culte, qui ne le cède en importance, à aucun autre. Il doit témoigner la crainte où il est, qu'on ait considéré le Pénitencier plutôt comme une école de contrainte que comme une école de réforme.

Je demanderai respectueusement, serait-ce cette considération qui aurait engagé les Gouverneurs de l'Institution à réduire le salaire du Chapelain dans un tems où ses services sont plus nécessaires que jamais, et lorsque les salaires de tous les autres officiers de l'établissement ont été augmentés?

La recommandation d'employer plus de tems à l'instruction des prisonniers, de faciliter l'enseignement, et de nommer un Instituteur, n'a pas été jugée digne d'attention.

Les jeunes garçons, et des enfans dans l'âge tendre, sont encore astreints à la même discipline que les prisonniers d'un âge plus mûr; et le Chapelain doit signaler ici un fait extraordinaire, savoir, que l'on a dernièrement envoyé au Pénitencier un enfant âgé de huit ans seulement; et, en outre, qu'il y a dans ce moment même trois autres prisonniers âgés de moins de douze ans, et douze qui n'ont pas encore atteint leur seizième année.

En parlant de relâchement de discipline et de l'indulgence qui s'introduit, un auteur récent sur la discipline des prisons dit:—"Il est une chose certaine, c'est que cela ne peut jamais avoir lieu ici (Sing-Sing) au degré que le voudraient les officiers supérieurs et les inspecteurs, et que le désire la société, jusqu'à ce que les prisonniers de ces deux établissemens soient classifiés; et qu'il soit adopté de plus amples moyens pour leur instruction morale, et pour mieux diriger l'enseignement religieux."—Dix.

En parlant d'une prison qui se fait remarquer par la propreté, l'ordre et l'arrangement qui règnent dans tous les départemens, il dit:—"Le vice principal vient du peu de tems que l'on donne à l'instruction morale; et aussi du peu de tems que l'on consacre à la lecture et au perfectionnement des prisonniers." Et il ajoute:—"C'est là le défaut que l'on reproche à toutes les prisons où les prisonniers sont condamnés au silence et à l'isolement d'après le système d' Auburn."—Dix. p. 22.

Les prisonniers militaires sont encore admis au Pénitencier.

La bibliothèque n'existe qu'à l'aide des contributions et de la bienveillance des particuliers; si l'on aidait par une allocation à accroître la sphère de son utilité, cette bibliothèque contribuerait puissamment au perfectionnement moral du prisonnier.

Je ne saurais employer un langage plus fort que celui de l'auteur que j'ai déjà cité, pour inculquer mes propres idées à cet égard. Les moralistes, les philosophes, les hommes religieux et les philanthropes, n'ont cessé de réclamer l'emploi de mesures préventives, plutôt que la force et le châtimement, pour réformer la conduite et les mœurs de l'homme qui a traîné une vie plongée dans l'indolence et l'ignorance, et du criminel endurci dans le crime. Les grands bienfaiteurs de la société et de l'humanité sont les instituteurs éclairés, les individus qui ont prêché la morale et la vertu de notre tems par la pratique et l'exemple. Ce sont là les hommes qui, par un travail efficace, réduisent le nombre de malheureux qui encombrant les cellules et les chambres de nos prisons et maisons d'industrie, et opposent une barrière infranchissable aux envahissemens de la paresse et du vice, de la pauvreté et du crime. Les hommes ont besoin d'instruction pour dominer leurs passions et maîtriser leurs préjugés.

Je dois, ici, présenter mes remerciemens les plus sincères au Bureau, pour avoir accédé à la demande du Chapelain, de ne plus permettre aux étrangers de visiter le département consacré aux femmes.

Je serais indigne de la confiance reposée en moi, si je ne rendais toute la justice qui est due aux employés actuels de l'établissement; mais je dois déclarer ma conviction, en même tems, qu'il faudrait encore chez eux des idées plus élevées pour remplir dignement leur mission. Je suis d'avis que la Surintendante devrait avoir à-peu-près le même contrôle que le Préfet lui-même, puisque beaucoup dépend de son jugement; et qu'il est bien des cas où elle ne peut, avec convenance, consulter cet officier supérieur. La Surintendante, suivant moi, devrait, tant sous le rapport de l'extérieur, du maintien et de la conduite morale et sociale, que de l'éducation séculière et religieuse, être placée sur une éminence telle que la malheureuse criminelle puisse la regarder comme un modèle et un exemple, et qu'elle sache se faire obéir par l'influence morale plutôt que par la force physique.

Si l'on pouvait aussi exclure du département des hommes les visiteurs oisifs, ou ceux qui ne visitent les prisonniers que par un pur motif de curiosité, je suis persuadé qu'il en résulterait du bien pour la discipline et le bien-être moral du prisonnier. Le Bureau me pardonnera bien, j'espère, si je lui présente encore devant les yeux l'état pitoyable dans lequel se trouve le malheureux prisonnier qui sort de prison—et je le prie de vouloir bien consulter l'opinion que j'ai émise en 1843, à cet égard. Sans la bienveillance et la bonté des capitaines de plusieurs bateaux à vapeur, un grand nombre de libérés n'auraient pu laisser Kingston avec la mince allocation qu'ils reçoivent en sortant du Pénitencier. Je dois surtout mes remerciemens au Capitaine Colclough pour plusieurs actes semblables de bienfaisance pendant le cours de l'été dernier. Je suggère respectueusement si l'on ne pourrait pas entrer en arrangement avec les syndics de l'Hôpital-Général, pour obtenir d'eux une partie de cet édifice pour les filles et les garçons, dans l'âge tendre, qui, par leur bonne conduite antérieure, donnent l'espoir à ceux qui les connaissent, que cet asile leur serait non seu-

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

lément d'une grande utilité, mais les mettrait encore à l'abri de toutes les séductions, jusqu'à ce que le sentiment moral fût assez fort chez eux pour les mettre en état de résister à tous les attrails du vice. Si le Bureau approuve ma suggestion, je me ferai un plaisir de soumettre un plan à cet égard, basé sur la pratique suivie en Angleterre par des institutions bienveillantes, d'une nature semblable.

Permettez moi de présenter

LE RAPPORT SUR L'ÉCOLE DU PÉNITENTIAIRE pour l'année expirée le 30 septembre, 1845:—

Assistant à l'école, nombre moyen, blancs, 80; gens de couleur, 21. Total 101.
Âgés de 8 à 57 ans, blancs, de 14 à 40, gens de couleur.
Lisant le Testament, 43 } Total 101.
Apprenant à lire, 58 }
Nombre de prisonniers qui ont appris à lire pendant l'année dernière, 36.

Voici les réponses aux questions que j'ai soumises au gardien qui continue encore à surveiller l'école avec tant d'avantage pour les prisonniers.

"En général, ils sont attentifs, et se comportent bien."

"Il n'est pas de l'intérêt des garçons d'en faire une classe à part, à moins qu'on ne leur accorde plus de tems pour leur instruction."

"Un bon nombre de prisonniers n'assistent pas à l'école, faute d'une chambre convenable, ou assez spacieuse pour y tenir l'école."

Il est consolant pour ceux qui s'intéressent aux prisonniers, de voir que le bien s'est opéré, malgré les obstacles que je viens de signaler.

J'espère avant l'époque fixée pour faire un autre rapport que cette grande Institution, dont l'importance va toujours croissant, deviendra de plus en plus utile, sous la protection bienveillante de l'état; et à l'aide de nos efforts réunis, et de la divine providence, qu'elle atteindra pleinement le but pour lequel elle a été instituée.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre très obéissant serviteur,
R. J. ROGERS,
Chaplain.

Kingston, 2 décembre, 1845.

No. 3.

Rapport du Prêtre Catholique Romain Officiant.
Kingston, 27 décembre, 1845.

Ayant été prié, par les Commissaires du Pénitencier Provincial, de leur exposer mes vues sur l'institution, ses déféctuosités, et sur ce qui pourrait contribuer à perfectionner son administration, je prends la liberté de soumettre les remarques suivantes, avec toute la déférence possible pour l'opinion de ceux qui sont mieux en état que moi d'en juger.

1° Je suis très satisfait de la conduite de tous les officiers de l'établissement, et je crois qu'ils remplissent leurs devoirs avec une stricte impartialité, sans aucune acception de personnes ou d'opinion religieuse; mais j'ai tout lieu de croire qu'en matière religieuse, plusieurs des prisonniers n'ont pu suivre les mouvemens de leur conscience, et que les livres qu'on répand parmi eux, et qui contiennent les faussetés les plus atroces contre la Religion Catholique, ont eu l'effet d'en détourner plusieurs de la croyance religieuse qu'ils avaient toujours professée.

Je ne puis approuver le règlement qui oblige les gardiens d'assister au service divin avec les prisonniers d'une croyance religieuse différente; il devrait y avoir un nombre suffisant de gardiens de chaque secte pour obvier à cet inconvénient, à l'ave-

nir. Si, parmi les gardiennes, il y en avait une de catholique, cela prévindrait beaucoup de jalousie et de mécontentement parmi les prisonnières.

Je dois aussi, quoique avec répugnance, blâmer l'intervention et le zèle mal dirigé de certaines femmes qui se font prêtresses, et qui, méconnaissant les devoirs de leur état, cherchent à faire des prosélytes, au grand scandale des prisonniers.

Il est vivement à regretter que les circonstances n'aient pu permettre, jusqu'à ce jour, l'établissement d'un hôpital sur un pied convenable, avec des chambres séparées pour ceux qui sont atteints de maladies contagieuses.

Je suis fâché de dire que, quoique j'ai déjà donné, il y a deux ans, une liste d'un certain nombre de livres français pour l'usage des prisonniers d'origine française; l'on ne s'est encore procuré aucun de ces livres jusqu'à présent.

C'est une honte pour l'armée Britannique de voir des soldats anglais condamnés, uniquement pour cause d'intempérance, à s'associer dans le Pénitencier avec des meurtriers et avec les criminels les plus endurcis; une telle punition ne peut avoir d'autre effet que de détruire le caractère moral de l'armée. On doit donc espérer que la Législature Provinciale prendra des mesures convenables pour prévenir le renouvellement d'une infamie aussi criante, à l'avenir.

On doit aussi espérer qu'il sera pris des mesures pour classer les criminels, suivant leur âge et la nature de leurs crimes. Jusqu'alors, l'on ne doit s'attendre à voir s'opérer aucune réforme morale parmi eux. Il devrait y avoir un appartement séparé pour les enfans d'un certain âge, disons, au-dessous de seize ans.

Comme je me propose de présenter une pétition à la session prochaine de la Législature, aux fins d'obtenir une loi pour légaliser la nomination d'un Chapelain Catholique, je me contenterai pour le présent, de dire que la mesure adoptée, l'année dernière, par le ministère, était non seulement insuffisante, mais mesquine en elle-même, et grandement immorale dans ses effets.

ANGUS M'DONELL, V. G.

No. 4.

Rapport du Médecin.

RAPPORT des maladies qui ont été traitées dans l'Hôpital du Pénitencier Provincial jusqu'au 29 septembre, 1845:—

| Maladie. | Restant lors de dernier Rapport. | Admis. | Renvoyés. | Décédés. | Restant. |
|--|----------------------------------|--------|-----------|----------|----------|
| Apoplexie | | 1 | 1 | | |
| Inflammation des bronches | | 4 | 4 | | |
| Coléra morbus | | 2 | 2 | | |
| Inflammation de la membrane cellulaire | | 1 | | | 1 |
| Dérangement d'estomac | | 1 | 1 | | |
| Dislocation de l'épaule | | 1 | 1 | | |
| Hydropisie | | 1 | | | 1 |
| Entérite | | 1 | | 1 | |
| Fèvre | | 2 | 2 | | |
| Hydrocèle | | 2 | 2 | | |
| Hémoptisie | 1 | | | 1 | |
| Ophthalmie | | 1 | 1 | | |
| Péritonite | | 1 | | 1 | |
| Phthisie | 1 | 3 | 1 | 2 | 1 |
| Eurésie | | 2 | 1 | | 1 |
| Purpura Hæmorrhagica | | 1 | | 1 | |
| Pneumonie | | 1 | 1 | | |
| Rhumatisme (chronique) | | 1 | 2 | | |
| Tumeur au col | | 1 | 1 | | |
| | 3 | 27 | 20 | 7 | 3 |

Appendice (G.)
31 mars.

Appendice (G.)
31 mars.

| DÉCÈS. | | | | | |
|--------------------|------|--|---------|-----------|---------------|
| Noms. | Age. | Maladie. | Admis. | Décédés. | No. de jours. |
| James O'Neil | 22 | Pneumonie, dégénérée en phthisie | Sep. 17 | Oct. 16 | 30 |
| Joseph Weeks | 33 | Péritonite | Nov. 18 | Nov. 19 | 2 |
| Moses Dufort | 19 | Purpura Hæmorrhagica | Déc. 24 | Jan. 15 | 23 |
| Robert Savage | 46 | Inflammation de la membrane cellulaire | Fév. 7 | Mars 5 | 27 |
| William Read | 24 | Entérite | do 14 | Fév. 24 | 11 |
| William Montgomery | 26 | Phtisie | Mars 10 | Mars 10 | 1 |
| Margaret Douglas | 28 | Do | Fév. 11 | Juillet 2 | 142 |

RAPPORT annuel des Maladies qui ont été traitées hors de l'Hôpital du Pénitencier Provincial, jusqu'au 30 septembre, 1845 :—

| Maladie | Rapporté... | Total... |
|---------------------------|-------------|---------------|
| Abscès | 17 | 48 |
| Asthme | 2 | 10 |
| Anasarque | 2 | 2 |
| Clous | 26 | 2 |
| Inflammation des bronches | 2 | 3 |
| Chémose | 2 | 3 |
| Constipation | 13 | 16 |
| Catarrhe | 52 | 3 |
| Contusion | 31 | 11 |
| Coliques | 18 | 3 |
| Toux | 14 | 3 |
| Coléra Morbus | 50 | 3 |
| Collapsus | 2 | 3 |
| Diarrhée | 79 | 14 |
| Mal d'yeux | 3 | 1 |
| Dislocation de l'épaule | 2 | 75 |
| Surdité | 1 | 1 |
| Débilité | 1 | 1 |
| Dysurie | 3 | 2 |
| Dysménorrhée | 2 | 12 |
| Epilepsie | 13 | 29 |
| Eruption | 13 | 3 |
| Erysipèle | 6 | 1 |
| Mal d'oreilles | 2 | 95 |
| Epistaxis | 1 | 1 |
| Fièvres (légères) | 46 | 28 |
| Fracture des doigts | 1 | 15 |
| Flatuosité | 1 | 9 |
| Gelure | 3 | 1 |
| Evanouissement | 1 | 2 |
| Fistule | 2 | 8 |
| Colique cordée | 25 | 73 |
| Gonorrhée | 3 | 3 |
| Maux de tête | 117 | 15 |
| Hémorrhoides | 2 | 2 |
| Hématémèse | 1 | 11 |
| Hordéolum | 1 | 4 |
| Hydrocèle | 4 | 7 |
| Mystérie | 16 | 4 |
| Jaunisse | 3 | 6 |
| Rapporté... | 553 | Total... 1083 |

JAS. SAMPSON,
Chirurgien.

No. 5.

Rapport du Préfet.

Aux Inspecteurs du Pénitencier Provincial.

Messieurs,

En présentant mon Rapport Annuel au Bureau, la première chose que je dois faire remarquer, c'est l'accroissement du nombre des prisonniers que l'on a admis au Pénitencier pendant le cours de l'année dernière; ce nombre s'est élevé jusqu'à 687, depuis le 30 septembre, 1844. Sur ce nombre, néanmoins, il y en a 213 qui ont été condamnés par des Cours Martiales à divers termes d'emprisonnement pour des offenses militaires, dont 153 ont été libérés pendant l'année, soit par l'expiration de leurs sentences ou par des ordres de garnison.

Lors de mon dernier Rapport il restait 384 prisonniers dans le Pénitencier; et, depuis cette époque, il en a été reçu 303. Le nombre total des prisonniers qui ont été libérés pendant la même période, est de 209, dont 149 par l'expiration de leurs sentences, 26, au moyen d'un pardon, 25, par des ordres de garnison, et 9 par décès; ce qui laissait 478 criminels en prison le 1^{er} de ce mois.

Les tableaux suivans indiquent la place natale, les crimes, l'âge, la religion et la sentence des prisonniers, et le nombre envoyé par les divers Districts de la Province :—

| | |
|---|-----|
| Larcin | 225 |
| Do et bris de maison | 1 |
| Vol de cheval | 26 |
| do et larcin | 1 |
| do avec intention de viol | 1 |
| Félonie | 23 |
| do et larcin | 1 |
| Vol avec effraction | 17 |
| do et larcin | 1 |
| Vol avec effraction | 11 |
| Incendiarisme | 11 |
| do et félonie | 1 |
| Meurtre | 9 |
| Viol | 9 |
| Homicide sans préméditation | 11 |
| Sodomitique | 3 |
| Bigamie | 5 |
| Conspiration | 1 |
| Crime de faux | 2 |
| do et larcin | 9 |
| Assaut | 1 |
| do avec intention de meurtre | 4 |
| do do de viol | 3 |
| do sur une femme | 1 |
| do avec intention de blesser | 1 |
| do avec intention d'estropier | 1 |
| Pour avoir poignardé | 4 |
| do avec intention de tuer | 1 |
| Pour avoir malicieusement tiré une arme à feu sur quelqu'un | 2 |
| Pour avoir recélé des effets volés | 4 |
| do et tenu une maison déréglée | 1 |
| Vol avec effraction dans un magasin | 2 |
| Pour avoir essayé de faire passer des billets contrefaits | 1 |
| do de fausses monnaies | 1 |
| Pour avoir importé et fait circuler de fausses monnaies | 1 |
| Pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes | 1 |
| do des effets do | 3 |
| Vol de bestiaux | 7 |
| do jumens | 3 |
| do wagon | 1 |
| do dans une église | 1 |
| do monton | 4 |
| Pour avoir tué des animaux | 2 |
| Délit | 2 |
| Offenses militaires | 60 |
| | 478 |

| | |
|--------------------------|-----|
| Angleterre | 72 |
| Irlande | 165 |
| Ecosse | 26 |
| Pays de Galles | 4 |
| Canada Ouest | 66 |
| do Est | 57 |
| Etats-Unis de l'Amérique | 69 |
| Terreneuve | 1 |
| France | 3 |
| Espagne | 1 |
| Allemagne | 3 |
| Hongrie | 1 |
| En mer | 2 |
| Nouvelle-Ecosse | 2 |
| Indes Occidentales | 2 |
| Nouveau-Brunswick | 1 |
| Suisse | 1 |
| Inconnus | 2 |
| | 478 |

| | |
|---------------------|-----|
| Eglise d'Angleterre | 161 |
| do de Rome | 184 |
| do d'Ecosse | 32 |
| Presbytériens | 7 |

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

| | |
|---|-----|
| Congrégationalistes | 1 |
| Unitaires | 13 |
| Point de religion | 478 |
| <hr/> | |
| Âgés de moins 15 ans | 8 |
| " de 15 à 20 " | 81 |
| " " 21 " 30 " | 265 |
| " " 31 " 40 " | 84 |
| " " 41 " 50 " | 30 |
| " " 51 " 60 " | 13 |
| " " 61 " 69 " | 6 |
| Âge inconnu | 1 |
| <hr/> | |
| | 478 |
| <hr/> | |
| 2 ans | 25 |
| " " et 111 jours | 1 |
| 3 " | 265 |
| " " et 1 jour | 2 |
| 4 " | 15 |
| 5 " | 47 |
| 6 " | 19 |
| " " et 8 mois | 1 |
| 7 " | 35 |
| 9 " | 5 |
| 10 " | 3 |
| 14 " | 13 |
| Pour la vie | 10 |
| Déportation pour la vie | 3 |
| Jusqu'au 2 ^e octobre, 1845 | 1 |
| " " 16 " | 1 |
| " " 17 novembre, 1845 | 1 |
| " " 11 " | 1 |
| " " 12 " | 1 |
| " " 23 " | 1 |
| " " 1er janvier, 1846 | 1 |
| " " 3 " | 1 |
| " " 28 " | 1 |
| " " 9 février, 1846 | 1 |
| " " 13 mars, 1846 | 1 |
| " " 17 " | 1 |
| " " 3 avril " | 1 |
| " " 16 juillet " | 1 |
| " " 21 avril, 1848 | 1 |
| " " 30 jours | 3 |
| " " 40 " | 1 |
| " " 3 mois | 1 |
| " " 4 " | 4 |
| " " 5 " | 1 |
| " " 6 " | 9 |
| " " 9 " | 1 |
| " " 12 " | 5 |
| " " 15 " | 2 |
| " " 18 " | 1 |
| <hr/> | |
| | 478 |
| <hr/> | |
| District de Midland | 81 |
| Do Home | 57 |
| Do Niagara | 57 |
| Do London | 40 |
| Do Victoria | 3 |
| Do Prince-Edouard | 4 |
| Do Gère | 32 |
| Do De l'Ouest | 13 |
| Do Newcastle | 31 |
| Do Johnstown | 18 |
| Do De l'Est | 5 |
| Do Colborne | 2 |
| Do Dalhousie | 5 |
| Do Simcoe | 2 |
| Do Talbot | 3 |
| Do Brock | 10 |
| Do Wellington | 5 |
| Do Bathurst | 1 |
| Do Montréal | 99 |
| Do Québec | 18 |
| Do Trois-Rivières | 2 |
| Do Saint-François | 2 |
| Do Gaspé | 1 |
| <hr/> | |
| | 478 |

les femmes y sont maintenant logées, et les cellules où elles étaient précédemment renfermées dans l'aile ouest, sont maintenant occupées par les hommes. D'après cet arrangement, il y a maintenant un nombre suffisant de cellules pour tous les prisonniers, et la séparation des hommes et des femmes est plus régulière.

Le nombre des récidives, pendant l'année dernière, a été de 36; 7 de ces sentences ont été prononcées par le pouvoir civil. Les prisonniers qui sortent du Pénitencier, et qui n'ont pas d'amis dans le pays, ni de demeure pour se retirer, trouvent de la difficulté à se procurer un asile et de l'emploi. La somme qu'on leur donne en sortant, (suivant l'éloignement du District d'où ils viennent, et qui n'excède jamais quatre piastres) est trop modique pour les mettre en état de vivre jusqu'à ce qu'ils puissent se procurer des moyens de subsistance; et plusieurs sont forcés, en conséquence, de reprendre leurs habitudes vicieuses comme moyen d'existence. C'est là un sujet qui a vivement occupé l'attention des philanthropes; et la charité individuelle, dans ces cas-là, a produit les résultats les plus avantageux. Si la Législature du pays s'occupait de cette matière, il en résulterait, sans doute, des effets encore plus salutaires et durables. Dans cette vue, je suggérerais respectueusement la convenance de cultiver 100 acres de terre sur un lot appartenant au Pénitencier, où l'on pourrait employer les prisonniers libérés à des prix convenus et raisonnables, jusqu'à ce qu'ils pussent trouver les moyens de vivre par l'exercice d'une honnête industrie; ce plan aurait le double avantage de donner de l'emploi immédiatement à des gens qui n'ont aucun autre moyen de se procurer, et de fournir à l'institution partie des rations dont elle a besoin pour la subsistance des prisonniers, à des prix moins élevés que celle qu'elle paie actuellement.

En jetant les yeux sur l'état marqué D, on verra que le montant des recettes, provenant du travail des prisonniers, n'a pas été aussi considérable cette année que l'année précédente, ce qui est dû aux nombreux travaux qu'a nécessités la construction des édifices de l'Institution, et qui ont grandement excédé ceux des années précédentes; néanmoins, le gain journalier des prisonniers a rapporté 25 pour cent, de plus qu'en 1844, preuve évidente qu'ils deviennent de plus en plus habiles dans leurs divers métiers.

La valeur brute du travail des prisonniers consacré à la confection des travaux en activité, en sus de la dépense totale de l'année est de £1131 14s. 8d.; cette somme n'égale pas celle de l'année précédente, et la raison en est, qu'on a été obligé de faire une plus grande dépense pour l'achat de matériaux, pendant les derniers douze mois.

Parmi les travaux qui ont été achevés dans le cours de l'année dernière, sont la Loge et les deux Tours à l'extrémité nord de l'édifice. Pendant la même période on a construit les murs de l'aile ouest, et le toit étant posé, il ne reste plus qu'à le couvrir en bardeau et en fer-blanc; ouvrage qui sera terminé à la fin du mois prochain. On a aussi beaucoup avancé la construction des étables, qui seront achevées avant le commencement de l'hiver. Outre ces travaux, on a complété une grande partie des murailles à l'est et à l'ouest de la cour; cette première se trouvera finie, à quelques pieds près, avant la fin de l'automne.

Les travaux qu'on se propose d'entreprendre l'année prochaine, sont la construction de l'hôpital, la prison des femmes, les ateliers et la muraille à l'extrémité sud de la cour, qui doit être exhaussée de cinq pieds. On commencera, le printemps prochain, à

Le nombre de prisonniers que l'on a envoyé au Pénitencier, dans le cours de cette année, est si considérable, qu'il est devenu nécessaire parfois d'en renfermer plusieurs dans la même cellule, faute de logement. Pour remédier à cet inconvénient, j'ai disposé et préparé, par ordre du Bureau, partie de l'aile nord, ci-devant occupée par l'Assistant-Préfet;

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

| DÉCÈS. | | | | | |
|--------------------|------|--|---------|-----------|-------------|
| Noms. | Age. | Maladie. | Admis. | Décès. | Note jours. |
| James O'Neil | 22 | Hémoptisie, dégoûrée en phthisie | Sep. 17 | Oct. 16 | 30 |
| Joseph Weeks | 33 | Péritonite | Nov. 18 | Nov. 19 | 2 |
| Moses Dufort | 19 | Parvura Mermorrhagia | Déc. 24 | Jan. 15 | 23 |
| Robert Savage | 16 | Inflammation de la membrane cellulaire | Fév. 7 | Mars 5 | 27 |
| William Read | 24 | Eutérie | do 14 | Fév. 24 | 11 |
| William Montgomery | 26 | Phthisie | Mars 10 | Mars 10 | 1 |
| Margaret Douglas | 28 | Do | Fév. 11 | Juillet 2 | 142 |

RAPPORT annuel des Maladies qui ont été traitées hors de l'Hôpital du Pénitenciaire Provincial, jusqu'au 30 septembre, 1845 :—

| | | Rapporté... | 553 |
|---------------------------|-----|--------------------------------|------|
| Abcès | 17 | Indigestion | 48 |
| Asthme | 2 | Inflammation des yeux | 10 |
| Anasarque | 2 | " des pieds | 2 |
| Clous | 26 | " des mains | 2 |
| Inflammation des bronches | 2 | Blessure à la cheville du pied | 3 |
| Chémose | 2 | " aux bras | 3 |
| Constipation | 13 | " aux yeux | 16 |
| Catarrhe | 52 | " aux jambes | 3 |
| Contusion | 31 | " aux reins | 11 |
| Coliques | 18 | " aux côtes | 3 |
| Toux | 14 | Galle | 3 |
| Coléra Morbus | 20 | Affection du foie | 3 |
| Collapse | 2 | Lambago | 14 |
| Diarrhée | 79 | Ménorrhagie | 1 |
| Mal d'yeux | 3 | Nausées | 75 |
| Dislocation de l'épaule | 2 | Soma | 1 |
| Surdité | 1 | Néuralgie | 1 |
| Débilité | 1 | Ophthalmie | 2 |
| Dysurie | 3 | Douleurs dans les côtes | 12 |
| Dysménorrhée | 2 | " (vagues intérieures) | 29 |
| Epilepsie | 13 | Dos lacéré | 3 |
| Eruption | 13 | Pyrosis | 1 |
| Erysipèle | 6 | Rhumatisme | 95 |
| Mal d'oreilles | 2 | Pieds enflamés | 1 |
| Epistaxis | 1 | Mal de gorge | 28 |
| Fèvres (légers) | 46 | Mal aux jambes | 15 |
| Fracture des doigts | 1 | Foulure | 9 |
| Flatuosité | 1 | Herpès Miliaire | 1 |
| Gelure | 3 | Sycosis Menti | 2 |
| Evanouissement | 1 | Syphilis | 8 |
| Fistule | 2 | Mal de dent (extraite) | 73 |
| Colique cordée | 25 | Tumeur | 3 |
| Gonorrhée | 3 | Ulcères (divers) | 15 |
| Maux de tête | 117 | Affections utérines | 2 |
| Hémorrhoides | 2 | Vertige | 11 |
| Hématémèse | 1 | Inciisions | 7 |
| Hordéolum | 1 | Lacérations | 4 |
| Hydrocèle | 4 | Pannaris | 4 |
| Hystérie | 16 | Vers | 6 |
| Jauisse | 3 | | |
| Rapporté... | 553 | Total... | 1083 |

JAS. SAMPSON,
Chirurgien.

No. 5.

Rapport du Préfet.

Aux Inspecteurs du Pénitenciaire Provincial.

Messieurs,

En présentant mon Rapport Annuel au Bureau, la première chose que je dois faire remarquer, c'est l'accroissement du nombre des prisonniers que l'on a admis au Pénitenciaire pendant le cours de l'année dernière; ce nombre s'est élevé jusqu'à 687, depuis le 30 septembre, 1844. Sur ce nombre néanmoins, il y en a 213 qui ont été condamnés par des Cours Martiales à divers termes d'emprisonnement pour des offenses militaires, dont 153 ont été libérés pendant l'année, soit par l'expiration de leurs sentences ou par des ordres de garnison.

Lors de mon dernier Rapport il restait 384 prisonniers dans le Pénitenciaire; et, depuis cette époque, il en a été reçu 303. Le nombre total des prisonniers qui ont été libérés pendant la même période, est de 209, dont 149 par l'expiration de leurs sentences, 26, au moyen d'un pardon, 25, par des ordres de garnison, et 0 par décès; ce qui laissait 478 criminels en prison le 1^{er} de ce mois.

Les tableaux suivans indiquent la place natale, les crimes, l'âge, la religion et la sentence des prisonniers, et le nombre envoyé par les divers Districts de la Province :—

| | |
|---|-----|
| Larcin | 225 |
| Do et bris de maison | 1 |
| Vol de cheval | 25 |
| do et larcin | 1 |
| do avec intention de viol | 1 |
| Félonie | 23 |
| do et larcin | 1 |
| Vol avec effraction | 17 |
| do et larcin | 1 |
| Vol avec effraction | 11 |
| Incendiarisme | 11 |
| do et félonie | 1 |
| Meurtre | 9 |
| Viol | 9 |
| Homicide sans préméditation | 11 |
| Sodomie | 3 |
| Parjuro | 5 |
| Bigamie | 1 |
| Conspiration | 2 |
| Crime de faux | 9 |
| do et larcin | 1 |
| Assaut | 1 |
| do avec intention de meurtre | 4 |
| do do de viol | 3 |
| do sur une femme | 1 |
| do avec intention de blesser | 1 |
| do avec intention d'estropier | 1 |
| Pour avoir poigné | 4 |
| do avec intention de tuer | 1 |
| Pour avoir malicieusement tiré une arme à feu sur quelqu'un | 2 |
| Pour avoir recélé des effets volés | 4 |
| do et tenu une maison déréglée | 1 |
| Vol avec effraction dans un magasin | 2 |
| Pour avoir essayé de faire passer des billets contrefaits | 1 |
| do de fausses monnaies | 1 |
| Pour avoir importé et fait circuler de fausses monnaies | 1 |
| Pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes | 1 |
| do des effets do | 3 |
| Vol de bestiaux | 7 |
| do juments | 3 |
| do wagon | 1 |
| do dans une église | 1 |
| do mouton | 4 |
| Pour avoir tué des animaux | 2 |
| Delit | 2 |
| Offenses militaires | 60 |
| | 478 |

| | |
|--------------------------|-----|
| Angleterre | 72 |
| Irlande | 165 |
| Ecosse | 26 |
| Pays de Galles | 4 |
| Canada Ouest | 66 |
| do Est | 57 |
| Etats-Unis de l'Amérique | 69 |
| Terreneuve | 1 |
| France | 3 |
| Espagne | 1 |
| Allemagne | 3 |
| Hongrie | 1 |
| En mer | 2 |
| Nouvelle-Ecosse | 2 |
| Indes Occidentales | 2 |
| Nouveau-Brunswick | 1 |
| Suisse | 1 |
| Inconnus | 2 |
| | 478 |

| | |
|---------------------|-----|
| Eglise d'Angleterre | 161 |
| do de Rome | 184 |
| do d'Ecosse | 32 |
| Presbytériens | 7 |

pendice
(G.)
31 mars.

pendice
(G.)
31 mars.

| | |
|----------------------------------|-----------|
| Congrègationalistes | 1 |
| Unitaires | 1 |
| Point de religion | 13 |
| | <hr/> 478 |
| Agés de moins 15 ans | 8 |
| " de 15 à 20 " | 81 |
| " " 21 " 30 " | 255 |
| " " 31 " 40 " | 84 |
| " " 41 " 50 " | 30 |
| " " 51 " 60 " | 13 |
| " " 61 " 69 " | 6 |
| Age inconnu | 1 |
| | <hr/> 478 |
| 2 ans | 25 |
| 2 " et 111 jours | 1 |
| 3 " | 265 |
| 3 " et 1 jour | 2 |
| 4 " | 15 |
| 5 " | 47 |
| 6 " | 19 |
| 6 " et 8 mois | 1 |
| 7 " | 35 |
| 9 " | 5 |
| 10 " | 3 |
| 14 " | 13 |
| Pour la vie | 10 |
| Déportation pour la vie | 3 |
| Jusqu'au 2 octobre, 1845 | 1 |
| " 16 " | 1 |
| " 17 novembre, 1845 | 1 |
| " 11 " | 1 |
| " 12 " | 1 |
| " 23 " | 1 |
| " 1er janvier, 1846 | 1 |
| " 3 " | 1 |
| " 28 " | 1 |
| " 9 février, 1846 | 1 |
| " 13 mars, 1846 | 1 |
| " 17 " | 1 |
| " 3 avril " | 1 |
| " 16 juillet " | 1 |
| " 21 avril, 1848 | 1 |
| 30 jours | 3 |
| 40 " | 1 |
| 3 mois | 1 |
| 4 " | 4 |
| 5 " | 1 |
| 6 " | 9 |
| 9 " | 1 |
| 12 " | 5 |
| 15 " | 2 |
| 18 " | 1 |
| | <hr/> 478 |
| District de Midland | 81 |
| Do Home | 57 |
| Do Niagara | 57 |
| Do London | 40 |
| Do Victoria | 3 |
| Do Prince-Edouard | 4 |
| Do Gore | 32 |
| Do De l'Ouest | 13 |
| Do Newcastle | 21 |
| Do Johnstown | 18 |
| Do De l'Est | 5 |
| Do Colborne | 2 |
| Do Dalhousie | 5 |
| Do Simcoe | 2 |
| Do Talbot | 3 |
| Do Brock | 10 |
| Do Wellington | 5 |
| Do Bathurst | 1 |
| Do Montréal | 99 |
| Do Québec | 18 |
| Do Trois-Rivières | 2 |
| Do Saint-François | 2 |
| Do Gaspé | 1 |
| | <hr/> 478 |

les femmes y sont maintenant logées, et les cellules où elles étaient précédemment renfermées dans l'aile ouest, sont maintenant occupées par les hommes. D'après cet arrangement, il y a maintenant un nombre suffisant de cellules pour tous les prisonniers, et la séparation des hommes et des femmes est plus régulière.

Le nombre des récidives, pendant l'année dernière, a été de 36; 7 de ces sentences ont été prononcées par le pouvoir civil. Les prisonniers qui sortent du Pénitencier, et qui n'ont pas d'amis dans le pays, ni de demeure pour se retirer, trouvent de la difficulté à se procurer un asile et de l'emploi. La somme qu'on leur donne en sortant, (suivant l'éloignement du District d'où ils viennent, et qui n'excède jamais quatre piastres) est trop modique pour les mettre en état de vivre jusqu'à ce qu'ils puissent se procurer des moyens de subsistance; et plusieurs sont forcés, en conséquence, de reprendre leurs habitudes vicieuses comme moyen d'existence. C'est là un sujet qui a vivement occupé l'attention des philanthropes; et la charité individuelle, dans ces cas-là, a produit les résultats les plus avantageux. Si la Législature du pays s'occupait de cette matière, il en résulterait, sans doute, des effets encore plus salutaires et durables. Dans cette vue, je suggérerais respectueusement la convenance de cultiver 100 acres de terre sur un lot appartenant au Pénitencier, où l'on pourrait employer les prisonniers libérés à des prix convenus et raisonnables, jusqu'à ce qu'ils pussent trouver les moyens de vivre par l'exercice d'une honnête industrie; ce plan aurait le double avantage de donner de l'emploi immédiatement à des gens qui n'ont aucun autre moyen de s'en procurer, et de fournir à l'institution partie des rations dont elle a besoin pour la subsistance des prisonniers, à des prix moins élevés que celle qu'elle paie actuellement.

En jetant les yeux sur l'état marqué D, on verra que le montant des recettes, provenant du travail des prisonniers, n'a pas été aussi considérable cette année que l'année précédente, ce qui est dû aux nombreux travaux qu'a nécessités la construction des édifices de l'Institution, et qui ont grandement excédé ceux des années précédentes; néanmoins, le gain journalier des prisonniers a rapporté 25 pour cent de plus qu'en 1844, preuve évidente qu'ils deviennent de plus en plus habiles dans leurs divers métiers.

La valeur brute du travail des prisonniers consacré à la confection des travaux en activité, en sus de la dépense totale de l'année est de £1131 14s. 8d.; cette somme n'égale pas celle de l'année précédente, et la raison en est, qu'on a été obligé de faire une plus grande dépense pour l'achat de matériaux, pendant les derniers douze mois.

Parmi les travaux qui ont été achevés dans le cours de l'année dernière, sont la Loge et les deux Tours à l'extrémité nord de l'édifice. Pendant la même période on a construit les murs de l'aile ouest, et le toit étant posé, il ne reste plus qu'à le couvrir en bardeau et en fer-blanc; ouvrage qui sera terminé à la fin du mois prochain. On a aussi beaucoup avancé la construction des étables, qui seront achevées avant le commencement de l'hiver. Outre ces travaux, on a complété une grande partie des murailles à l'est et à l'ouest de la cour; cette première se trouvera finie, à quelques pieds près, avant la fin de l'automne.

Les travaux qu'on se propose d'entreprendre l'année prochaine, sont la construction de l'hôpital, la prison des femmes, les ateliers et la muraille à l'extrémité sud de la cour, qui doit être exhaussée de cinq pieds. On commencera, le printemps prochain, à

Le nombre de prisonniers que l'on a envoyé au Pénitencier, dans le cours de cette année, est si considérable, qu'il est devenu nécessaire parfois d'en renfermer plusieurs dans la même cellule, faute de logement. Pour remédier à cet inconvénient, j'ai disposé et préparé, par ordre du Bureau, partie de l'aile nord, ci-devant occupée par l'Assistant-Préfet;

Appendice (G.) 31 mars.

Appendice (G.) 31 mars.

ériger une corderie, qui deviendra nécessaire pour employer une partie des prisonniers aussitôt que toutes les autres constructions du Pénitencier auront été achevées, et cet ouvrage sera activé, autant que possible, pendant le cours de l'été.

Une partie de journaliers et de carriers a été employée pendant les derniers douze mois, à baisser le niveau du chemin devant la principale entrée, afin de rendre l'approche du Pénitencier moins âpre que ci-devant; cet ouvrage sera probablement terminé l'année prochaine.

Il est très à désirer que les toits soient couverts en tôle ou en fer-blanc, car, si quelque partie de la couverture prenait en feu, l'aile nord et partie des autres ailes de l'édifice courraient un grand risque d'être consumés par les flammes. Les toits, qui sont maintenant couverts en bardeau, sont susceptibles de prendre en feu facilement; et, si un accident semblable arrivait pendant la nuit, il serait presque impossible d'empêcher les bâtimens de devenir la proie des flammes. Comme quelques-uns des prisonniers ont déjà tenté de mettre le feu dans différentes parties de l'édifice, et que le feu a pris plusieurs fois accidentellement, j'ai donné ordre de construire une pompe à feu, pour parer à tous les événemens, et cette pompe, construite par les prisonniers, coûtera bien moins que si elle était achetée dans un atelier. Il est indispensablement nécessaire que l'on ait sous la main tous les moyens d'arrêter les progrès des flammes, s'il venait malheureusement à éclater un incendie.

Avant d'achever les cellules que l'on construit dans l'aile ouest, je prendrai la liberté de suggérer au Bureau la convenance de pourvoir au logement des prisonniers qui sont condamnés au Pénitencier pour la vie.

Ces prisonniers ont tous les motifs possibles de tenter de s'évader par les moyens les plus désespérés, et même au risque de leur vie et de celle des personnes

préposées à leur garde. Plusieurs de ceux qui sont emprisonnés pour la vie ont obtenu la commutation de leurs sentences, après avoir été condamnés aux peines les plus rigoureuses que la loi peut infliger; et presque tous se sont rendus coupables des crimes les plus atroces, et qui méritent les châtimens les plus sévères. L'isolement perpétuel d'une cellule aura, sans doute, l'effet d'inspirer aux criminels de ce genre l'horreur de leurs crimes, et le repentir de leur conduite passée.

Les divers états qui accompagnent ce rapport, sont comme suit:—

- A. Etat des prisonniers incarcérés dans le Pénitencier, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845
- B. Etat des prisonniers qui ont été renvoyés du Pénitencier, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845
- C. Etat des prisonniers détenus dans le Pénitencier, le 1er octobre, 1845
- D. Etat indiquant la valeur du travail des prisonniers pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845
- E. Etat des effets appartenant à la Province, trouvés dans le Pénitencier, le 1er octobre, 1845.
- F. Etat indiquant les travaux auxquels les prisonniers étaient employés le 1er octobre, 1845.
- G. Compte général des déboursés faits pour le Pénitencier, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845
- H. Compte général des recettes et dépenses, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845....

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

H. SMITH.

Préfet.

PÉNITENCIER PROVINCIAL. 15 octobre, 1845.

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

A.

ÉTATS DES PRISONNIERS incarcérés dans le Pénitenciaire Provincial, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845.

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. |
|------|--------------------|------------|-------------------------------------|----------------------|----------------------------|
| 1141 | Geo. Dougherty | Midland | Offense militaire | 4 octobre, 1844 | Quarante jours. |
| 1142 | Eugene Kennedy | Newcastle | Effets obtenus sous do | 27 septembre do | Trois ans. |
| 1143 | Geo. Patterson | Niagara | Larcin (faux prétextes | 8 juillet, do | do |
| 1144 | Ichab B. Harrison | do | do | 4 octobre do | do |
| 1145 | John Keef | do | do | 6 do do | do |
| 1146 | Jos. Gohm | Johnstown | Parjure | do do do | Deux ans. |
| 1147 | D. Flannory | Midland | Offense militaire | do do do | Jusqu'au 18 nov. prochain. |
| 1148 | John Dunsty | de l'Est | Larcin | 12 octobre do | Trois ans. |
| 1149 | Geo. Becket | Home | Offense militaire | do do do | Douze mois lunaires. |
| 1150 | Mich. Hayes | do | do | do do do | Neuf mois lunaires. |
| 1151 | James Murphy | Midland | do | do do do | Jusqu'au 21 nov. prochain. |
| 1152 | John Harrison | Brock | Vol avec effraction | do do do | Six ans. |
| 1153 | D. Foster | do | do do | do do do | do |
| 1154 | Elezar Davis | do | do do | do do do | do |
| 1155 | Henry Purdy | do | Conspiration | do do do | do |
| 1156 | Peter Dannel | do | do | do do do | do |
| 1157 | Isaac Dardy | do | Vol de cheval | do do do | Cinq ans. |
| 1158 | William Smith | do | do do | do do do | do |
| 1159 | Reuben Secord | London | Larcin | 7 do do | Trois ans. |
| 1160 | Alexander Chambers | do | Vol de cheval | do do do | Cinq ans. |
| 1161 | Oliver Burnham | do | do do | do do do | do |
| 1162 | Isaac Dunkin | do | do do | do do do | do |
| 1163 | Thomas D. Hulpin | do | Crime de faux | do do do | do |
| 1164 | Isaac Sumwell | Midland | Offense militaire | do do do | Jusqu'au 26 mai 1845. |
| 1165 | George Kemp | do | do | do do do | do do |
| 1166 | John Chipman | de l'Ouest | Vol de cheval | 27 septembre do | Cinq ans. |
| 1167 | John Swan | do | Larcin | do do do | Trois ans. |
| 1168 | Henry Leappiett | Montréal | Offense militaire | 12 octobre do | Douze mois lunaires. |
| 1169 | Ch. Gordon | Midland | do | do do do | Jusqu'au 28 nov. prochain. |
| 1170 | George Martin | Home | do | 21 do do | Sept mois lunaires. |
| 1171 | James Weyland | do | do | do do do | Six mois lunaires. |
| 1172 | Mich. Yates | London | do | 5 do do | Douze mois lunaires. |
| 1173 | James Moore | Midland | Vol de cheval | 24 do do | Six ans. |
| 1174 | Joseph Christmas | do | do do | do do do | do |
| 1175 | Jno. Norris | do | Larcin | do do do | do |
| 1176 | Robert M'Kibbon | do | do | do do do | do |
| 1177 | Mich. Conlan | do | do | do do do | Trois ans. |
| 1178 | William Stewart | do | do | do do do | do |
| 1179 | Hiram Burdew | do | Délit | do do do | Quatre ans. |
| 1180 | William Millar | Québec | Larcin | 30 do do | Trois ans. |
| 1181 | Frans. Paul | do | do | do do do | do |
| 1182 | Mich. Mulich | London | Offense militaire | 22 do do | Deux ans. |
| 1183 | Pat Foley | do | do | do do do | do |
| 1184 | Sarah Molloy | Home | Larcin | 30 do do | Trois ans. |
| 1185 | William Noble | do | Vol de cheval | do do do | Cinq ans. |
| 1186 | Thomas Cavannagh | Montréal | Larcin | 23 do do | Trois ans. |
| 1187 | Moyses Dufort | do | do | do do do | do |
| 1188 | Julie Deschamp | do | do | do do do | do |
| 1189 | Catherine Sexton | do | do | do do do | do |
| 1190 | Catherine O'Neil | do | do | do do do | do |
| 1191 | Philip Kearney | do | do | 24 do do | do |
| 1192 | Frederick Brennan | do | do | do do do | do |
| 1193 | John Jones | do | do | do do do | do |
| 1194 | George Smith | do | do | do do do | do |
| 1195 | Richard M'Kaner | do | do | do do do | do |
| 1196 | Ann Crawley | do | Assaut | 26 do do | do |
| 1197 | Amelia M'Naught | do | do | do do do | do |
| 1198 | William Thomas | do | Larcin | 28 do do | do |
| 1199 | James Horan | do | do | do do do | do |
| 1200 | Dennis M'Gonegal | Midland | Offense militaire | 12 novembre, do | Quatre mois lunaires. |
| 1201 | James Reeves | Niagara | do | do do do | Six mois lunaires. |
| 1202 | Maurice Wheelan | Newcastle | Assaut avec intention de meurtre | 9 do do | Trois ans. |
| 1203 | Maurice Wheelan | do | do | do do do | do |
| 1204 | Adam Menard | Brock | Viol | 7 do do | do |
| 1205 | Ep. Hart | Midland | Larcin | 21 do do | Neuf ans. |
| 1206 | William Armstrong | do | do | do do do | Trois ans. |
| 1207 | Daniel Jameson | Montréal | Offense militaire | 7 do do | 180 jours. |
| 1208 | James Seal | Midland | do | do do do | Jusqu'au 16 février, 1845. |
| 1209 | John Kenaly | do | do | do do do | do 11 mai, do |
| 1210 | James Plumb | London | do | 12 do do | Douze mois lunaires. |
| 1211 | Richard Tuley | Midland | do | 4 décembre, do | Trois mois lunaires. |
| 1212 | James Bumford | do | do | 10 do do | 40 jours. |
| 1213 | James Lawless | do | do | 18 do do | Quatre mois lunaires. |
| 1214 | Jer. Hayes | do | do | do do do | Jusqu'au 20 février, 1845. |
| 1215 | William Haylett | do | do | do do do | do 20 mars do |
| 1216 | William Carnnell | do | do | do do do | do 8 février, do |
| 1217 | Robert Kilgour | do | do | do do do | do 23 do do |
| 1218 | George Billington | do | do | do do do | do 13 do do |
| 1219 | George Tomkins | do | do | do do do | do 6 do do |
| 1220 | Ed. Higgins | do | do | do do do | do 20 do do |

Appendice
(G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS reçus, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

| 31 mars. | Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Terme. | 31 mars. |
|----------|------|-----------------------|------------|-------------------------------|----------------------|----------------------------|----------|
| | 1221 | Thomas Tanner | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 28 février, 1845. | |
| | 1222 | Frans. Burnett | do | do | | do 5 juillet. | |
| | 1223 | William Johnston | Home | Larcin | 4 décembre, 1844. | Trois ans. | |
| | 1224 | Hugh Bryson | do | do | do do do | do | |
| | 1225 | Car. Evans | do | do | 9 janvier, do | do | |
| | 1226 | Jos. Kane | do | do | do do do | do | |
| | 1227 | Ch. Allen | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 14 mai prochain. | |
| | 1228 | Thomas L. McMillan | Newcastle | Larcin | 22 janvier 1846 | Trois ans. | |
| | 1229 | John Sward | Midland | Offense militaire | 27 do do | Deux mois. | |
| | 1230 | Henry Penn | do | do | | Jusqu'au 25 mai prochain. | |
| | 1231 | James Donnelly | do | do | | do 22 juillet do | |
| | 1232 | Ch. Murphy | do | do | | do 28 avril do | |
| | 1233 | John Callaghan | do | do | | do 31 mars do | |
| | 1234 | Math. Glaveon | do | do | | do 7 août do | |
| | 1235 | John Conway | do | do | | do 12 juin, 1844. | |
| | 1236 | Mich. Dunn | do | do | | do 9 avril do | |
| | 1237 | Ch. Bradbury | do | do | | do 30 mars do | |
| | 1238 | Hugh Howley | do | do | 22 mars do | 160 jours. | |
| | 1239 | Mich. Fahco | do | do | do do do | 112 jours. | |
| | 1240 | Ed. Jackson | do | Recèlement d'objets vol. | 4 avril do | Trois ans. | |
| | 1241 | James Wilson | do | Larcin | do do do | do | |
| | 1242 | Robert Scroggins | do | do | do do do | do | |
| | 1243 | John Kelly | do | do | do do do | do | |
| | 1244 | Mary Muchoux | do | do | do do do | do | |
| | 1245 | Alexander McClintonch | Talbot | Parjure | 5 do do | Deux ans. | |
| | 1246 | Tim. Coleman | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 25 mai prochain. | |
| | 1247 | John Dyer | Niagara | Larcin | do do do | Trois ans. | |
| | 1248 | William Brown | do | do | do do do | do | |
| | 1249 | F. W. Jones | do | do | do do do | do | |
| | 1250 | Pat. Hull | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 17 mai, 1846. | |
| | 1251 | Jas. McAllister | do | do | | do 2 octobre, 1845. | |
| | 1252 | Nich. Rogers | do | do | | do 1er juin do | |
| | 1253 | Andrew Connor | do | do | | do 16 juillet do | |
| | 1254 | William Reynolds | do | do | | do 13 août do | |
| | 1255 | John McCanna | Johnstown | Félonie | 26 avril do | Trois ans. | |
| | 1256 | George Wallax | Newcastle | do | do do do | do | |
| | 1257 | George Harbridge | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 27 mai prochain. | |
| | 1258 | Tim. Killeher | do | do | | do 6 juin, 1845. | |
| | 1259 | E. Simmons | do | do | | do do do | |
| | 1260 | Pat. Cumberton | do | do | | Quatre-vingt-quatre jours. | |
| | 1261 | James R. Thompson | London | Larcin | 21 do do | Trois ans. | |
| | 1262 | Jehue Cook | do | Félonie | do do do | do | |
| | 1263 | Herbert Westfield | do | Vol de cheval | do do do | do | |
| | 1264 | Robert Carroll | do | Homicide | do do do | Cinq ans. | |
| | 1265 | Uriah Maule | do | Larcin | do do do | Sept ans. | |
| | 1266 | Jos. Maule | do | do | do do do | Quatre ans. | |
| | 1267 | John O'Hara | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 31 avril, 1843. | |
| | 1268 | Fr. Mathers | Québec | Larcin | 30 do do | Sept ans. | |
| | 1269 | John Mathers | do | do | do do do | do | |
| | 1270 | Pierre Charbonneau | do | do | 18 janvier, do | do | |
| | 1271 | Peter McManus | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 10 juin prochain. | |
| | 1272 | John Soles | London | do | 16 avril, do | Douze mois lunaires. | |
| | 1273 | Sam. Lothbury | Midland | do | 7 mai, do | Quarante jours. | |
| | 1274 | Denis McGeneval | do | do | 8 do do | 112 jours. | |
| | 1275 | Martin Henly | Montréal | Larcin | 11 janvier, do | Trois ans. | |
| | 1276 | Nich. Legard | do | Effets ou sous faux prétextes | 15 do do | do | |
| | 1277 | John Dunn | do | Larcin | 15 février, do | do | |
| | 1278 | James Burnett | do | do | 17 avril, do | do | |
| | 1279 | Ch. Monnet | do | do | do do do | do | |
| | 1280 | Jean B. Nantel | do | do | 23 do do | do | |
| | 1281 | William Craig | do | do | 25 do do | do | |
| | 1282 | John Hicks | do | Vol de jument | do do do | do | |
| | 1283 | Alice Clark | do | Larcin | 30 do do | do | |
| | 1284 | Bénonie Chaput | do | do | do do do | do | |
| | 1285 | Pliny Southwick | do | do | 15 février, do | Cinq ans. | |
| | 1286 | Amable Chartier | do | do | do do do | do | |
| | 1287 | William Burdon | do | Incendiarisme | do do do | Sept ans. | |
| | 1288 | William Madden | do | do | do do do | do | |
| | 1289 | Am. B. Deblois | do | Crime de faux | 1 do do | Quatorze ans. | |
| | 1290 | John Donnavan | Québec | Offense militaire | 29 do do | Deux ans. | |
| | 1291 | William Kennedy | Midland | do | 10 mai, do | Quarante jours. | |
| | 1292 | Pat Leary | Home | do | 9 do do | Six mois lunaires. | |
| | 1293 | Edward Matthew | Québec | do | 12 do do | Quatre-vingt-sept jours. | |
| | 1294 | John McDonald | Midland | do | | Jusqu'au 28 mai, 1845. | |
| | 1295 | Hugh Shaw | do | do | | do 6 juin, do | |
| | 1296 | Ch. Pearson | do | do | | do 11 do do | |
| | 1297 | James Milliker | do | do | | do 20 juillet do | |
| | 1298 | Sam. Paterson | do | do | | do 14 do do | |
| | 1299 | W. P. Brown | do | do | | do 15 sept. do | |
| | 1300 | Henry Willis | do | do | | do 13 mars, 1846. | |
| | 1301 | John Keiler | do | do | | do 3 avril, do | |
| | 1302 | Thomas Kerr | do | do | | do 1er juillet, 1845. | |
| | 1303 | Lewis Jackson | do | Vol avec effraction | 17 mai, do | Quatre ans. | |
| | 1304 | John Hopkings | do | do | do do do | Trois ans. | |

Appendice
(G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS reçus, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

31 mars.

31 mars.

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Termo. |
|------|----------------------|----------------|----------------------------------|----------------------|--------------------------------|
| 1305 | Ed. Griffith .. | Midland | Larcin .. | 17 mai, 1845 | Trois ans. |
| 1306 | Jean Couvillon .. | Trois-Rivières | do .. | 15 février, do | Sept ans. |
| 1307 | William Jones .. | De l'Ouest | do .. | 28 avril, do | Trois ans. |
| 1308 | David Beatto .. | do | do .. | do do do | do |
| 1309 | John Beatto .. | do | do .. | do do do | do |
| 1310 | Sam. Perry .. | do | do .. | do do do | Quatre ans. |
| 1311 | John Leary .. | Midland | Offense militaire | 20 mai, do | Deux ans. |
| 1312 | Owen Kelscher .. | Home | do .. | 19 do do | 112 jours. |
| 1313 | Mich. Carny .. | do | do .. | do do do | 168 jours. |
| 1314 | Thomas Hughes .. | Midland | do .. | 22 do do | Quatre-vingt-quatre jours. |
| 1315 | Mich. Dixon .. | do | do .. | do do do | Cinquante-six jours. |
| 1316 | Pat. Halem .. | Home | do .. | 21 do do | do |
| 1317 | Ed. Joul .. | Midland | do .. | 2 juin, do | do |
| 1318 | Ch. Matthews .. | do | do .. | do .. | Jusqu'au 21 août, 1845. |
| 1319 | William Warner .. | do | do .. | do .. | do 21 do do |
| 1320 | William Nisbett .. | do | do .. | do .. | do 17 sept. do |
| 1321 | James Henderson .. | do | do .. | do .. | do 12 nov. do |
| 1322 | James Thompson .. | do | do .. | do .. | do 11 juil. do |
| 1323 | Ch. Greor .. | Niagara | Larcin .. | 29 mai, do | Six ans. |
| 1324 | Jacob Nichols .. | do | do .. | do do do | Trois ans. |
| 1325 | Stephen Jacques .. | do | do .. | do do do | do |
| 1326 | James Clause .. | do | do .. | do do do | do |
| 1327 | Brun. French .. | do | do .. | do do do | do |
| 1328 | Mary Clark .. | do | do .. | do do do | do |
| 1329 | W. M. C. Everingham. | do | Larcin et crime de faux | do do do | Six ans. |
| 1330 | James Wilson .. | do | Crime de faux | do do do | Trois ans. |
| 1331 | John Franlay .. | do | Parjure .. | do do do | do |
| 1332 | Hen. Bird .. | do | Vol av. effrac. et larcin | do do do | Neuf ans. |
| 1333 | John Evans .. | Home | Larcin .. | 9 janvier, do | Trois ans. |
| 1334 | Maurice Coleman .. | do | do .. | 9 mars, do | do |
| 1335 | Tim. Wilson .. | do | do .. | do do do | do |
| 1336 | Jos. Lindsay .. | do | do .. | do do do | do |
| 1337 | Jos. Smith .. | do | Vol avec effraction | 7 avril, do | do |
| 1338 | James Henry .. | do | Larcin .. | 19 do do | do |
| 1339 | Rob. Bain .. | Midland | Offense militaire | do .. | Jusqu'au 23 nov. prochain. |
| 1340 | Sam. Freeman .. | do | do .. | do .. | do 9 juil. do |
| 1341 | Robert Shettard .. | Niagara | do .. | 14 juin, do | Trois mois lunaires. |
| 1342 | Brem. Fisher .. | Midland | do .. | 18 do do | Vingt jours. |
| 1343 | Ed. Petty .. | do | do .. | do do do | do |
| 1344 | Sam. Wright .. | Gore | Larcin .. | 7 do do | Cinq ans. |
| 1345 | John Swan .. | Midland | Offense militaire | 30 do do | Quarante jours. |
| 1346 | William Mulloy .. | Niagara | do .. | do do do | Six mois lunaires. |
| 1347 | John Kearney .. | Midland | do .. | 2 juillet, do | Dix-huit jours. |
| 1348 | Jos. Goss .. | Victoria | Poignardé avec intention de tuer | do .. | Pour la vic. |
| 1349 | Peter McGregor .. | Midland | Offense militaire | do .. | Jusqu'au 27 juillet, prochain. |
| 1350 | Richard Ferguson .. | Home | do .. | 7 do do | 168 jours. |
| 1351 | John Guthrie .. | Midland | do .. | do .. | Jusqu'au 20 juillet 1845. |
| 1352 | Pat. Harrington .. | Québec | do .. | 4 do do | Douze mois lunaires. |
| 1353 | Samuel Rogers .. | London | Viol .. | do .. | Pour la vic. |
| 1354 | Ar. Minghury .. | Newcastle | Larcin .. | 1er do do | Trois ans. |
| 1355 | Matthew Ryan .. | do | do .. | 10 do do | do |
| 1356 | Edward Keeman .. | London | Offense militaire | 30 juin, do | Six mois lunaires. |
| 1357 | Eliza Quin .. | Gore | Larcin .. | 5 juillet, do | Trois ans. |
| 1358 | Jos. T. Harrison .. | do | Vol d'un wagon | do do do | do |
| 1359 | John S. Carrer .. | do | Vol .. | 7 do do | Sept ans. |
| 1360 | Pat. Martin .. | do | Viol .. | do do do | do |
| 1361 | John Finlay .. | Home | Larcin .. | 6 do do | Trois ans. |
| 1362 | Edward Finlay .. | do | do .. | do do do | do |
| 1363 | James Gillmore .. | do | Vol de vache | 4 juillet, do | Quatre ans. |
| 1364 | Robert Isaac .. | do | do monton | 5 do do | Deux ans. |
| 1365 | James Parker .. | do | Vol avec effraction | 7 avril, do | Six ans. |
| 1366 | Jos. Norton .. | Midland | Offense militaire | 16 juillet, do | Quarante jours. |
| 1367 | D. Small .. | do | do .. | do do do | do |
| 1368 | Rob. Collins .. | do | do .. | 18 do do | Deux mois lunaires. |
| 1369 | John Ruddick .. | do | do .. | do .. | Jusqu'au 1er janvier, 1846. |
| 1370 | Will. Kinnerly .. | do | do .. | 17 do do | Quarante-six jours. |
| 1371 | John Callaghan .. | do | do .. | do do do | do |
| 1372 | Edward Oxley .. | do | do .. | 18 do do | Quarante jours. |
| 1373 | James Clark .. | do | do .. | do do do | Vingt jours. |
| 1374 | Thomas Young .. | do | do .. | do do do | Jusqu'au 11 novembre, 1845. |
| 1375 | Narcisse Ayot .. | Montréal | Larcin .. | 12 do do | Trois ans. |
| 1376 | John Finlayson .. | do | do .. | 15 do do | do |
| 1377 | Ellen Mills .. | do | do .. | do do do | do |
| 1378 | Bridget Clement .. | do | do .. | do do do | do |
| 1379 | James Brennan .. | do | Vol avec effraction | do do do | do |
| 1380 | William Ryan .. | do | Larcin .. | 17 do do | do |
| 1381 | Sol. Erwood .. | do | do .. | 14 do do | Sept ans. |
| 1382 | Charles Stokes .. | Home | Offense militaire | 29 do do | Six mois lunaires. |
| 1383 | William Dowsed .. | Midland | do .. | 1er août, do | do do |
| 1384 | James Fox .. | do | do .. | do do do | do do |
| 1385 | William Kearney .. | London | do .. | do .. | Jusqu'au 3 juillet, 1846. |
| 1386 | John Neal .. | do | do .. | do .. | do 28 do do |
| 1387 | Edward Petty .. | Midland | do .. | do .. | do 20 sept. do |

Appendice
(G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS reçus, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

| 31 mars. | Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. | 31 mars. |
|----------|------|--------------------|--------------|---------------------|----------------------|------------------------------|----------|
| | 1388 | Thomas Hughes | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 20 sept. 1845. | |
| | 1389 | Daniel Henrick | Québec | Homicide | 9 août, 1845 | Trois ans. | |
| | 1390 | William Chipman | do | Vol | do do | Cinq ans. | |
| | 1391 | Elen Galerneau | do | do | do do | do | |
| | 1392 | John Fearney | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 16 juillet, 1846. | |
| | 1393 | James Foramy | do | do | | do 7 novembre, 1845. | |
| | 1394 | William Nicholson | Montréal | do | 16 do | Deux ans et 111 jours. | |
| | 1395 | William Vince | Midland | do | | Jusqu'au 17 septembre, 1846. | |
| | 1396 | Alexander Reid | Niagara | do | 18 do | Quatre mois lunaires. | |
| | 1397 | John Gray | Midland | do | 20 do | Trente jours. | |
| | 1398 | Richard Tully | do | do | do do | do | |
| | 1399 | Placide Chagnon | Montréal | Vol d'une vache | 15 do | Trois ans. | |
| | 1400 | James Quinden | do | Parjure | do do | do | |
| | 1401 | James Humphreys | do | Vol dans une église | do do | do | |
| | 1402 | Dennis Collett | do | Larcin | do do | Cinq ans. | |
| | 1403 | Denis Chagnon | do | do | do do | do | |
| | 1404 | Caroline Lepage | do | Incendiarisme | do do | Quatorze ans. | |
| | 1405 | William Gibson | do | Offense militaire | 18 do | Neuf mois lunaires. | |
| | 1406 | Alexander Fraser | Midland | do | 23 do | Quatre do | |
| | 1407 | Brown Fisher | do | do | | Jusqu'au 9 février, 1846. | |
| | 1408 | Pat. Fegan | do | do | | do 17 sept. 1846. | |
| | 1409 | William Daniels | Montréal | do | 16 do | Deux ans. | |
| | 1410 | Mich. O'Brian | do | do | do do | do | |
| | 1411 | James Pollett | do | do | do do | do | |
| | 1412 | William Bruff | London | do | 8 do | Quinze mois lunaires. | |
| | 1413 | John Arnold | do | do | do do | do do | |
| | 1414 | James Hett | do | do | 4 do | Deux ans. | |
| | 1415 | Owen Sherry | Montréal | do | 20 do | do | |
| | 1416 | Edward Madden | Midland | do | 3 septembre, | Trente jours. | |
| | 1417 | Ch. Cummings | St.-François | Félonie et larcin | 27 août, | Sept ans. | |
| | 1418 | John Hughes | Midland | Offense militaire | 8 septembre, | Trente jours. | |
| | 1419 | William Marshall | Niagara | do | do do | Cinq mois lunaires. | |
| | 1420 | James Duff | Midland | do | 11 do | Quarante jours. | |
| | 1421 | John Peters | do | do | 11 do | 112 jours. | |
| | 1422 | John Poole | do | do | do do | Trente jours. | |
| | 1423 | Patrick Byrnes | Home | do | 10 do | 168 jours. | |
| | 1424 | William Pritchard | Montréal | do | 3 do | Deux ans. | |
| | 1425 | W. P. Brown | Midland | do | | Jusqu'au 28 septembre, 1845. | |
| | 1426 | Jer. O'Sullivan | do | do | | do 14 octobre, do | |
| | 1427 | Asel Annis | Niagara | Larcin | 16 do | Six ans. | |
| | 1428 | Martin Connors | do | do | do do | Quatre ans. | |
| | 1429 | John Robinson | do | Tentative de viol | do do | Trois ans. | |
| | 1430 | John Smith | do | Larcin | do do | do | |
| | 1431 | Mich. Bryan | do | Vol de cheval | do do | Cinq ans. | |
| | 1432 | Alexander Williams | Home | Larcin | 4 do | Trois ans. | |
| | 1433 | William Humber | do | do | do do | Cinq ans. | |
| | 1434 | William Buckley | do | Offense militaire | 22 do | Quatre-vingt-quatre jours. | |
| | 1435 | Jo. Waddington | do | do | do do | 112 jours. | |
| | 1436 | Thomas Lewis | Montréal | do | 5 do | Douze mois lunaires. | |
| | 1437 | John Rees | London | do | 17 do | do do | |
| | 1438 | William Cross | do | do | 27 août | Deux ans. | |
| | 1439 | Aaron Bates | Midland | Félonie | 27 septembre | do | |
| | 1440 | John Dias | do | Larcin | do do | Trois ans. | |
| | 1441 | Andrew Lafler | De l'Ouest | Félonie | 12 do | Cinq ans. | |
| | 1442 | George Williams | do | do | do do | do | |
| | 1443 | George Hay | do | Délit | do do | Trois ans. | |

H. SMITH,
Préfet.PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1er octobre, 1845.

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

B.
ETAT DES PRISONNIERS renvoyés du Pénitencier, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845.

| No. | Noms. | Age. | Taille. | Teint. | Yeux. | Cheveux. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Termes. | Sentence non expirée. | Quand renvoyés. | Remarques. |
|-----|--------------------|------|---------|--------|---------------|-------------|------------|---------------------|----------------------|------------|-----------------------|-------------------------|----------------------------|
| 378 | Ep. Hart | 33 | 5 84 | Noir | Brun clair | Noirs | Gore | Vol de cheval | 5 octobre, 1839 | Cinq ans | an. ms. s. | 5 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 401 | Jacob Briggs | 36 | 5 2 | do | do | do | De l'Ouest | Félonie | 16 avril, 1840 | Cinq ans | de déportation | Mort le 6 février, 1845 | Expiration de la sentence. |
| 463 | Lewis Putnam | 57 | 5 8 | Livide | Gris | Gris | Nisagara | Délit | 29 do | Quatre ans | ... | do | do |
| 495 | George Sanderson | 25 | 5 61 | Basané | Bleus tendres | Brun | Gore | Vol de cheval | 8 do | do | ... | do | do |
| 497 | Edward Wade | 33 | 5 54 | Blond | Gris | do | do | do | 10 mars, 1842 | Sept ans | ... | do | Gracié. |
| 544 | George Dinby | 23 | 5 2 | Noir | Noirs | Noirs | Home | Vol de mouton | 8 avril, do | Sept ans | ... | do | do |
| 545 | Step. Turney | 26 | 5 73 | Frais | Brun clair | Brun foncés | Newcastle | Larcin | 14 do | do | ... | do | do |
| 547 | John Daly | 27 | 5 4 | Basané | Gris | Brun | do | do | 23 mai, do | do | ... | do | do |
| 548 | John Lisle | 39 | 5 10 | Clair | do | Brun foncés | Midland | do | do | do | ... | do | do |
| 553 | Bapt. Provost | 20 | 5 21 | Livide | Brun clair | Brun | do | do | do | do | ... | do | do |
| 554 | William Drummond | 22 | 5 5 | Clair | Gris | Châtains | do | Vol avec effraction | do | do | ... | do | do |
| 555 | Wm. Jackson | 22 | 5 74 | Noir | Brun clair | Noirs | do | Vol de cheval | do | do | ... | do | do |
| 556 | Henry Cleveland | 43 | 5 74 | do | do | do | do | do | do | do | ... | do | do |
| 567 | Justin O'Brian | 21 | 5 94 | Blond | do | Brun | do | Vol | do | do | ... | do | do |
| 568 | Owen Egan | 26 | 6 0 | Frais | Bleus | do | do | do | do | do | ... | do | do |
| 558 | Jon. Sharp | 23 | 5 94 | Blond | Gris | do | do | do | do | do | ... | do | do |
| 561 | Marg. Douglas | 25 | 5 34 | Blond | Bleus | do | do | do | do | do | ... | do | do |
| 566 | Adam Hendrick | 20 | 5 9 | Basané | Brun foncés | Châtains | Newcastle | Meurtre | 24 do | Dix ans | ... | 2 juillet, 1845 | Décédé. |
| 567 | John Thompson | 23 | 5 104 | Blond | Gris | Blonds | London | Félonie | 30 do | Sept ans | ... | do | Gracié. |
| 568 | Thomas Hughes | 27 | 5 44 | Brun | do | Brun | Montréal | do | 10 mars, do | do | ... | do | do |
| 569 | Jos. Richardson | 48 | 5 54 | Frais | Brun clair | Gris | Gore | do | 3 juin, do | do | ... | do | do |
| 574 | Matth. Roach | 26 | 5 74 | Blond | Brun clair | Noirs | do | do | 15 juillet, do | Trois ans | ... | 25 mai, do | Expiration de la sentence. |
| 575 | Isaac Hall | 31 | 5 84 | Noir | Brun clair | Châtains | Midland | do | do | Sept ans | ... | do | Gracié. |
| 579 | Thomas Fullon | 28 | 5 104 | Blond | Gris | Brun foncés | Montréal | do | 13 do | do | ... | do | do |
| 580 | Arch. Scott | 24 | 5 44 | do | Brun clair | Brun | do | do | do | do | ... | do | do |
| 581 | John Curry | 24 | 5 44 | Brun | Brun foncés | do | do | do | do | do | ... | do | do |
| 582 | Henry Turner | 27 | 5 74 | do | Brun foncés | Brun | do | do | do | do | ... | do | do |
| 583 | Magdelaine Couture | 19 | 4 9 | Basané | Brun foncés | Brun foncés | do | do | do | do | ... | do | do |
| 584 | Alexis Lafleur | 11 | 4 44 | do | Brun foncés | Brun | London | Félonie | 30 mai, do | do | ... | do | do |
| 608 | John Lindsay | 23 | 5 8 | Brun | Brun clair | Brun foncés | Nisagara | Tentative de viol | 4 novembre, do | Deux ans | ... | 4 novembre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 643 | Pat. Cain | 25 | 5 44 | Frais | Brun clair | Brun | Midland | Parjure | 17 mai, 1843 | do | ... | 17 mai, 1845 | do |
| 766 | Pat. Kelly | 36 | 5 84 | Brun | Gris | do | Home | do | 31 do | Trois ans | ... | 1 novembre, 1844 | Gracié. |
| 790 | Mich. Bailey | 18 | 5 10 | Blond | Brun clair | Brun | do | do | 19 juin, do | Deux ans | ... | 30 avril, 1845 | Expiration de la sentence. |
| 814 | John O'Ready | 20 | 5 84 | Brun | Gris | do | Montréal | Offense militaire | 13 juillet, do | do | ... | 12 juillet, do | do |
| 833 | Cole Christian | 27 | 5 54 | Frais | Brun clair | Brun foncés | do | do | 26 septembre, do | Trois ans | ... | 5 mars, do | Décédé. |
| 886 | Robert Savage | 42 | 5 54 | Frais | Gris | Brun | Brock | Larcin | 5 octobre, do | Un an | ... | 4 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 896 | George Gillespie | 23 | 5 9 | Brun | Brun clair | Brun | Montréal | Offense militaire | 26 septembre, do | do | ... | 7 janvier, 1845 | Gracié. |
| 897 | Jer. Sullivan | 28 | 5 10 | Frais | Gris | do | do | do | 21 octobre, do | Deux ans | ... | 21 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 912 | High Cavanagh | 26 | 5 94 | Frais | Bleus | do | Nisagara | Tentative de viol | 10 octobre, do | Un an | ... | 24 février, 1845 | Expiration de la sentence. |
| 933 | William Reed | 23 | 5 8 | Blond | Gris | do | Home | Vol de cheval | 29 do | Trois ans | ... | 24 décembre, 1844 | Décédé. |
| 939 | John Cochran | 18 | 6 04 | Frais | do | do | Colborne | Larcin | 3 do | do | ... | 23 novembre, do | Gracié. |
| 941 | James Lupier | 29 | 5 9 | Blond | do | do | Midland | Offense militaire | 29 do | Un an | ... | do | Expiration de la sentence. |
| 242 | John Parker | 31 | 5 7 | Brun | Brun clair | do | do | do | do | do | ... | do | do |

ÉTAT DES PRISONNIERS renvoyés du Pénitenciaire, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845.—(Continuation.)

| Nos. | Noms. | Age. | Taille. | Teint. | Yeux. | Cheveux. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Terme. | Sentence non expirée. | Quand renvoyés. | Remarques. |
|------|-----------------|------|---------|---------|--------------|--------------|------------|----------------------------|----------------------|--------------------------|-----------------------|-------------------|----------------------------------|
| 992 | William Patton | 45 | 5 8 | Frais | Bleus | Bruns | Home | Engagé sollicit à déserter | 11 novembre, 1843 | Un an | ... | 11 novembre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 993 | Thomas Fleet | 24 | 5 9 | Noir | Gris | do | Midland | Offense militaire | 6 mars, 1844 | do | ... | 1845 | do |
| 994 | Thomas Dunn | 28 | 5 6 | Frais | do | do | Niagara | do | 1er avril, 1844 | do | ... | 27 mars, 1844 | do |
| 995 | Owen Meighan | 19 | 5 5 | Frais | do | do | do | Larcin | 6 do | Trois ans | ... | 27 décembre, 1844 | Décédé. |
| 996 | Thomas Reynolds | 21 | 5 4 | Bassané | do | do | Midland | Offense militaire | 24 do | Six mois | ... | 8 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 997 | Alex. McLeich | 30 | 5 7 | Bassané | Bleus | Bruns foncés | do | do | 29 do | Un an | ... | 25 mars, 1844 | do |
| 998 | Philip Meckan | 25 | 5 8 | Frais | Gris | do | do | do | 29 do | 168 jours | ... | 13 octobre, 1844 | do |
| 999 | Patrick Henry | 25 | 5 8 | Frais | Gris | do | Montréal | do | 21 avril, 1844 | 168 jours | ... | 16 do | do |
| 1000 | Henry Long | 36 | 5 6 | Noir | do | do | do | do | 4 do | Six mois | ... | 8 do | do |
| 1001 | Law Wheeler | 33 | 5 6 | do | do | do | do | do | 21 do | do | ... | do | do |
| 1002 | William Lacey | 28 | 5 6 | Blond | do | do | do | do | 22 mai, 1844 | do | ... | do | do |
| 1003 | Philip Dunn | 23 | 5 7 | do | do | do | Midland | do | 23 janvier, 1844 | Vingt mois | ... | 17 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 1004 | William Lacey | 26 | 5 10 | Bassané | do | do | do | do | 15 do | Jusqu'à 17 octobre | ... | 29 do | do |
| 1005 | Roger Cannon | 36 | 5 6 | Noir | Bleus | Bruns | do | do | 23 do | Six mois | ... | 19 novembre, 1844 | do |
| 1006 | Joseph Wicks | 30 | 5 4 | Blond | Gris | do | do | Vol de mouton | 25 do | Trois ans | ... | 10 mars, 1845 | do |
| 1007 | W. Montgomery | 25 | 5 6 | Noir | Bruns clairs | do | do | Effraie sous faux prétext. | 25 do | do | ... | 25 avril, 1845 | do |
| 1008 | Thomas Riddle | 32 | 5 6 | Noir | Bleus | do | Montréal | Offense militaire | 28 do | Un an | ... | do | Expiration de la sentence. |
| 1009 | John Bennett | 25 | 5 8 | Blond | Bruns clairs | do | do | do | 6 juin, 1844 | Six mois | ... | 11 novembre, 1844 | Libéré par un ordre de garnison. |
| 1010 | William Nickson | 21 | 5 8 | Bassané | do | do | do | do | 30 mai, 1844 | do | ... | do | do |
| 1011 | Robert Garbutt | 22 | 5 7 | Noir | Gris | do | do | do | 4 juin, 1844 | Un an | ... | do | Expiration de la sentence. |
| 1012 | J. Hutchinson | 25 | 5 9 | Blond | do | Blonds | do | do | 6 do | Six mois | ... | do | Libéré par un ordre de garnison. |
| 1013 | Daniel Cullen | 24 | 5 9 | Blond | do | do | do | do | 4 do | do | ... | do | do |
| 1014 | George Sivel | 22 | 5 9 | Noir | Bruns clairs | do | do | do | 17 mai, 1844 | Seize mois | ... | 1845 | do |
| 1015 | Alex. Donaldson | 22 | 5 9 | Noir | Gris | do | do | do | 17 juin, 1844 | Six mois | ... | 11 novembre, 1844 | Libéré par un ordre de garnison. |
| 1016 | John Haliday | 23 | 5 9 | Bassané | do | Bruns | do | do | 6 do | do | ... | do | Expiration de la sentence. |
| 1017 | Jer. Cooney | 20 | 5 7 | Frais | Gris | do | do | do | 13 do | Six mois | ... | do | Libéré par un ordre de garnison. |
| 1018 | John Harding | 27 | 5 7 | Frais | do | do | do | do | 20 do | Quatre mois | ... | do | do |
| 1019 | John Charcy | 21 | 5 8 | Blond | Bruns clairs | do | Niagara | do | 21 do | do | ... | do | do |
| 1020 | George Daniel | 38 | 5 8 | Frais | Gris | Bruns | Midland | do | 18 do | 168 jours | ... | do | do |
| 1021 | John Johnson | 26 | 5 10 | Noir | Bruns clairs | do | do | do | 20 do | do | ... | do | do |
| 1022 | Patrick McGlorn | 27 | 5 7 | Blond | do | do | Midland | do | 4 juillet, 1845 | Jusqu'à 20 octobre | ... | 20 octobre, 1844 | Expiration de la sentence. |
| 1023 | W. Reynolds | 30 | 5 9 | Blond | do | do | do | do | 13 do | 168 jours | ... | 26 décembre, 1844 | do |
| 1024 | Hugh Hewley | 20 | 5 9 | do | do | do | do | do | 15 do | 84 jours | ... | 6 octobre, 1844 | do |
| 1025 | William Holdis | 20 | 5 10 | Blond | Gris | do | do | do | 15 do | 112 jours | ... | 3 novembre, 1844 | do |
| 1026 | David Jenkins | 25 | 5 11 | do | do | do | do | do | 25 do | Jusqu'à 6 janvier, 1845 | ... | do | do |
| 1027 | Thomas Fogg | 25 | 5 8 | do | do | do | do | do | 29 do | 112 jours | ... | 17 octobre, 1844 | do |
| 1028 | William Moore | 25 | 5 8 | do | do | do | do | do | 1er août, 1844 | Jusqu'à 25 novembre | ... | 20 novembre, 1844 | do |
| 1029 | Michael Dunn | 30 | 5 8 | Noir | do | do | do | do | 4 do | Jusqu'à 23 janvier, 1845 | ... | 30 juillet, 1845 | do |
| 1030 | Matt. Gloven | 22 | 5 9 | do | Bruns clairs | do | Montréal | do | 21 juillet, 1844 | Quatre mois | ... | do | do |
| 1031 | Geo. Peterson | 26 | 5 6 | Blond | Gris | Bruns | Midland | do | 8 août, 1844 | Six mois | ... | 18 novembre, 1844 | do |
| 1032 | Henry Parker | 33 | 5 10 | Frais | do | do | Niagara | do | 3 do | do | ... | do | do |
| 1033 | Thomas East | 20 | 5 6 | do | do | do | do | do | 19 juillet, 1844 | Sept ans | ... | 16 octobre, 1844 | Libéré par un ordre de garnison. |
| 1034 | James O'Neil | 20 | 5 6 | Noir | do | do | Québec | Vol | 23 août, 1844 | Jusqu'à 14 novem. 1844 | ... | do | Décédé. |
| 1035 | William Dawes | 32 | 5 7 | Frais | Bruns clairs | do | Midland | Offense militaire | 19 do | do | ... | 20 juillet, 1845 | Expiration de la sentence. |
| 1036 | William White | 19 | 5 7 | Frais | do | Bruns foncés | do | do | do | do | ... | do | do |
| 1037 | John Harrison | 21 | 5 9 | do | Gris | do | Québec | do | do | do | ... | do | do |

Appendice (G.) 31 mars.

Appendice (G.) 31 mars.

Appendice (G.)
31 mars.

Appendice (G.)
31 mars.

ÉTAT DES PRISONNIERS renvoyés du Pénitencier Provincial.—(Continuation.)

| No. | Noms. | Age. | Taille. | Teint. | Yeux. | Cheveux. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Termes. | Sentence non expirée. | Quand renvoyés. | Remarques. |
|------|-------------------|------|---------|---------|--------------|--------------|------------|-------------------|----------------------|-------------------------|-----------------------|------------------|----------------------------|
| 1116 | Nicholas Rogers | 17 | 5 4 | Blond | Bleus | Bruns | Montréal. | Offense militaire | 17 août, 1844 | Six mois | an. ms. jé. | 31 janvier, 1845 | Expiration de la sentence. |
| 1117 | James Thomson | 20 | 5 6 | Frais | Gris | do | do | do | 23 do | Six ans | do | 5 février, do | do |
| 1119 | Michael Tyburn | 36 | 6 0 | do | do | do | Niagara | do | 2 septembre do | do | do | 16 do | do |
| 1120 | John Himinins | 35 | 5 8 | Brun | do | Bruns foncés | do | do | 4 do | do | do | 18 do | do |
| 1121 | James Lawless | 25 | 5 9 | Livide | do | do | Midland | do | 7 do | Quarante jours | do | 16 octobre, 1844 | do |
| 1122 | James Flinn | 20 | 5 9½ | Frais | do | do | Home | do | 14 do | do | do | 23 do | do |
| 1123 | William Devernux | 30 | 5 8 | Bassané | do | do | do | do | 18 do | 163 jours | do | 27 do | do |
| 1127 | Peter MacIs | 23 | 5 7½ | Frais | Gris foncés | do | Midland | do | 5 do | Quarante jours | do | 27 do | do |
| 1128 | William Frecknell | 24 | 5 9½ | Blond | Bruns clairs | do | Montréal | do | 27 do | Douze mois lunaires | do | 6 août, do | do |
| 1136 | James Murphy | 25 | 5 8 | Brun | Gris | do | Midland | do | 27 do | Jusqu'au 17 déc. 1844 | do | 19 do | do |
| 1137 | Thomas Pass | 24 | 5 7½ | Blond | do | do | do | do | 28 do | do | do | 19 do | do |
| 1138 | P. McNamara | 23 | 5 10½ | Frais | Bleus | do | London | do | 26 do | 84 jours | do | 19 do | do |
| 1139 | Dan. Anderson | 26½ | 5 7 | Blond | Gris | Bruns foncés | do | do | 4 octobre, do | Quarante jours | do | 13 do | do |
| 1141 | Geo. Dougherty | 27 | 5 8 | Brun | Gris | do | do | do | 12 do | Quarante jours | do | 12 do | do |
| 1147 | D. Flannery | 26 | 5 7½ | do | do | do | Home | do | do | Jusqu'au 18 nov. proch. | do | 12 do | do |
| 1149 | George Becket | 22 | 5 9 | Livide | do | do | do | do | do | do | do | 21 do | do |
| 1150 | Michael Hayes | 27 | 5 8 | Jaune | do | Roux. | do | do | do | do | do | do | do |
| 1151 | James Murphy | 25 | 5 10½ | Brun | do | Brun | Midland | do | 15 do | Jusqu'au 21 nov. proch. | do | 12 do | do |
| 1164 | Isaac Samuel | 27 | 5 8 | Frais | do | do | do | do | 18 do | do | do | 12 do | do |
| 1165 | George HEMP | 31 | 5 8 | Brun | Brun | do | do | do | 22 do | Neuf do | do | 21 do | do |
| 1169 | Charles Gordon | 21 | 5 6½ | Jaune | Gris | Brun | do | do | 21 do | do | do | do | do |
| 1170 | George Martin | 20 | 5 8½ | Brun | Brun | Brun | Home | do | do | Sept mois | do | 4 mai, do | do |
| 1171 | James Wayland | 27 | 5 9½ | Blond | Brun | Blonds | do | do | do | Six mois | do | 4 avril, do | do |
| 1172 | Michael Yates | 28 | 5 10½ | Brun | Gris | Brun | London | do | 5 do | do | do | 24 mai, do | do |
| 1187 | Moyses Dufort | 18 | 5 6½ | do | Brun | do | do | Larcin | 23 do | Douze mois | do | 15 do | do |
| 1200 | D. McConigal | 24 | 5 9½ | do | Gris | do | Montréal | Offense militaire | 12 novembre do | Quatre mois | do | 3 mars, do | do |
| 1201 | James Reaves | 33 | 5 10½ | do | do | do | Midland | do | do | Six mois | do | 28 do | do |
| 1207 | D. Jamieson | 20 | 5 8½ | Frais | Gris | do | Niagara | do | 7 octobre, do | 180 jours | do | 4 do | do |
| 1208 | James Seal | 29 | 5 11 | Brun | Brun | do | Midland | do | 28 do | Jusqu'au 16 fév. 1845 | do | do | do |
| 1209 | John Kennaly | 25 | 5 7½ | Brun | do | do | do | do | 28 novembre do | do | do | 25 do | do |
| 1211 | Richard Tesly | 35 | 5 9½ | do | do | Blonds | do | do | 4 décembre do | Trois mois | do | 18 do | do |
| 1212 | James Bumford | 27 | 5 8 | Blond | Gris | do | do | do | 10 do | Quarante jours | do | 18 do | do |
| 1213 | James Lawless | 25 | 5 9 | Livide | do | Brun | do | do | 18 do | do | do | 4 do | do |
| 1214 | Jer. Hayes | 31 | 5 6 | Brun | do | do | do | do | 31 do | Jusqu'au 20 fév. 1845 | do | do | do |
| 1216 | William Connell | 25½ | 5 8½ | Frais | do | do | do | do | 2 do | do | do | do | do |
| 1217 | Rob. Kilgour | 26 | 5 8½ | Brun | do | do | do | do | 2 janvier, 1845 | do | do | do | do |
| 1218 | George Bellington | 22 | 5 6 | Blond | Brun | do | do | do | 7 do | do | do | do | do |
| 1219 | George Tomkins | 23 | 5 10½ | do | Gris | do | do | do | 15 do | do | do | do | do |
| 1220 | Edward Higgins | 24 | 5 8½ | Frais | do | do | do | do | 21 do | do | do | do | do |
| 1221 | Thomas Tanner | 31 | 5 10 | Brun | do | do | do | do | 25 do | do | do | do | do |
| 1222 | Francis Burnett | 22 | 5 7½ | do | Brun | do | do | do | 27 do | do | do | do | do |
| 1227 | Chris. Allen | 30 | 5 10 | do | Brun | Brun | do | do | 28 do | Deux mois | do | 23 mars, do | do |
| 1229 | John Sward | 22 | 5 5½ | Blond | Gris | do | do | do | 7 février, do | Jusqu'au 25 mai proch. | do | do | do |
| 1230 | Henry Finn | 23 | 5 7½ | Frais | do | do | do | do | do | do | do | do | do |
| 1231 | James Donnelly | 35 | 5 6½ | do | do | Brun | do | do | 7 février, do | do | do | do | do |

Appendice (G.) 31 mars.

Appendice (G.) 31 mars.

ÉTAT DES PRISONNIERS renvoyés du Pénitencier Provincial.—(Continuation.)

| Nos. | Noms. | Age. | Taille. | Teint. | Yeux. | Cheveux. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Termes. | Sentence non expirée. | Quand renvoyés. | Remarques. |
|------|------------------|------|---------|---------|--------------|----------|------------|-------------------|----------------------|---------------------------|-----------------------|-----------------|-------------------------------|
| 1332 | Ch. Murphy | 30 | 5 6 | Blond | Bleus | Bruns | Midland | Offense militaire | 8 février, 1845 | Jusqu'au 28 avril, proch. | an. m. s. | ... | Expiration de la sentence. |
| 1333 | John Castleghan | 22 | 5 8 | Brun | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1334 | Matt. Glaveen | 30 | 5 8 | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | Libéré par ordre du militaire |
| 1335 | John Conroy | 27 | 5 8 | Frais | do | do | do | do | do | do | do | ... | Expiration de la sentence. |
| 1336 | Mich. Dunn | 25½ | 5 8½ | Blond | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1337 | Ch. Bradbury | 26 | 5 7½ | Vermell | Gris foncés | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1338 | Hugh Howley | 31 | 5 9½ | Rond | Bruns clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1339 | Hugh Howley | 31 | 5 9½ | Rond | Brun foncés | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1340 | Mich. Fahce | 22 | 5 6 | Frais | Gris foncés | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1341 | Tom Coleman | 27 | 5 7½ | Blond | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1342 | Nich. Rogers | 18 | 5 4 | do | Bleus | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1343 | An. Cowan | 37 | 5 7½ | Livide | Brun | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1344 | William Reynolds | 28 | 5 7 | Brun | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1345 | George Harbridge | 21 | 5 9½ | Livide | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1346 | Tim. Kelleher | 27 | 5 7½ | Brun | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1347 | Ed. Simmonds | 22 | 5 7½ | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1348 | Ed. Matthews | 22 | 5 7 | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1349 | Pat. Cumberton | 23 | 5 8 | Frais | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1350 | Sam. Lathbury | 30 | 5 7 | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1351 | Denis M'Gonigal | 24 | 5 9½ | Brun | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1352 | John Donnovan | 34 | 5 9 | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1353 | William Kennedy | 24 | 5 8½ | Blond | Bleus | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1354 | Ed. Matthews | 26 | 5 11 | Brun | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1355 | John M'Donald | 40 | 5 7 | Brun | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1356 | Hugh Shaw | 20 | 5 7 | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1357 | Charles Pearson | 24 | 5 9½ | Vermell | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1358 | James Milikin | 20 | 5 9 | Brun | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1359 | Sam. Peterson | 22 | 5 7 | do | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1360 | W. P. Brown | 22 | 5 9 | do | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1361 | Thomas Kerr | 26 | 5 7 | do | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1362 | Owen Killier | 32 | 5 7 | do | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1363 | Thomas Hayes | 26 | 5 7 | Vermell | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1364 | Mich. Dixon | 26 | 5 6½ | Bosang | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1365 | Pat. Hallion | 29 | 5 7½ | Vermell | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1366 | Ed. Toal | 31 | 5 8 | Livide | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1367 | Ch. Mathews | 27 | 5 8½ | Vermell | Bleus | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1368 | William Warner | 26 | 5 6 | Brun | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1369 | James Thompson | 21 | 5 6 | Frais | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1370 | Sam. Freeman | 24 | 5 7½ | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1371 | Robert Stafford | 36 | 5 8½ | Brun | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1372 | Bren. Fisher | 32 | 5 7½ | do | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1373 | Edward Petty | 32 | 5 8 | Frais | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1374 | John Swain | 29 | 5 7½ | Brun | Brun clairs | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1375 | John Turney | 23 | 5 6½ | Livide | Gris | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1376 | Peter M'Gregor | 27 | 5 6 | Brun | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1377 | John Guthrie | 21 | 5 6 | Vermell | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |
| 1378 | James Norton | 23 | 5 10½ | Brun | do | do | do | do | do | do | do | ... | do |

Appendice (G.) 31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

Appendice
(G.)
31 mars.

ÉTAT DES PRISONNIERS renvoyés du Pénitencier Provincial.—(Continuation.)

| Nos. | Noms. | Age. | Taille. | Teint. | Yeux. | Cheveux. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Terme. | Sentence non expirée. | Quand renvoyés. | Remarques. |
|------|-----------------|------|---------|---------|-------------|--------------|------------|-------------------------|----------------------|---------------------------|-----------------------|-----------------------|----------------------------|
| 1367 | D. Small | 25 | 5 11½ | Blond | Gris | Blonds | Midland... | Offense militaire | 16 juillet, 1845... | Quarante jours | an. ms. js. ... | 24 août, 1845... | Expiration de la sentence. |
| 1368 | Rob. Collins | 35 | 5 7 | do | Bleus | Bruns clairs | do | do | 18 do | Deux mois | do | 11 septembre, do | do |
| 1370 | William Kennedy | 24 | 5 8½ | Brun | do | Bruns foncés | do | do | 17 do | 56 jours | do | 10 do | do |
| 1371 | John Callagher | 23 | 5 8 | do | Gris | Brun foncés | do | do | 18 do | do | do | 26 août, do | do |
| 1372 | Henry Oxley | 32 | 5 7½ | Livide | Brun | do | do | do | 18 do | Quarante jours | do | 26 août, do | do |
| 1373 | James Clarke | 28 | 5 9 | Brun | Gris | Châtains | do | do | 18 do | Vingt jours | do | 6 do | do |
| 599 | Thomas Norris | 22 | 5 11 | Livide | Brun clairs | Brun foncés | Montréal | Bris de m. et larcin... | 29 août, 1842... | Sept ans | 4 0 0 | 16 septembre, do | Gracié |
| 600 | John Smith | 26 | 5 8½ | Frais | Gris | do | do | Edessus sous saupétrex. | 31 do | do | 4 0 0 | do | do |
| 601 | Pierre Payette | 36 | 5 2½ | Livide | Brun | Noirs | do | Vol avec effraction... | 1er septembre, do | do | 4 0 0 | do | do |
| 602 | Louis Vincent | 25 | 5 4 | do | Brun clairs | Châtains | do | do | do | do | 4 0 0 | do | do |
| 603 | Ch. Charpenture | 15 | 5 7 | do | Brun | Noirs | do | Larcin | do | do | 4 0 0 | do | do |
| 604 | Louis Drapevoir | 29 | 5 8½ | Blond | Gris | Châtains | do | do | 6 do | do | 4 0 0 | do | do |
| 1320 | William Vincent | 28 | 5 6½ | Brun | Brun clairs | Noirs | do | do | 8 do | do | 4 0 0 | do | do |
| 1395 | William Nesbitt | 21 | 5 9 | Vermell | Brun | Châtains | do | Offense militaire | 3 juin, 1845... | Jusqu'au 17 septem. | 4 0 0 | do | Expiration de la sentence. |
| 1397 | John Gray | 27 | 5 9 | Blond | Gris | do | do | do | 20 août, do | do | do | do | do |
| 1408 | Pat. Fagan | 29 | 5 7 | do | do | Brun foncés | do | do | 21 do | Trente jours | do | 18 septembre, do | do |
| 1130 | H. E. Loosmore | 22 | 5 5 | Brun | do | Châtains | Gore | Crime de faux | 29 do | Jusqu'au 17 septem. | do | 19 septembre, do | do |
| 1168 | Hen. Lippeatt | 30 | 5 5 | Blond | do | do | Montréal | Offense militaire | 19 septem. 1844... | Un an | do | do | do |
| 812 | Henry Smith | 21 | 5 9 | do | Bleus | Blonds | Simcoe | Circulé fausse monn. | 12 octobre, 1843... | Deux mois lunaires | do | do | do |
| 917 | D. Uter | 33 | 5 1½ | do | Gris | Châtains | Western... | Débit | 20 septem. 1843... | do | do | 20 do | do |
| 918 | William Murdock | 25 | 5 7 | Brun | Brun | Noirs | do | Larcin | 21 do | do | do | 21 do | do |
| 1387 | Edward Petty | 25 | 5 8 | Noir | Brun | Châtains | Midland... | Offense militaire | do do | Jusqu'au 20 sept. 1845... | do | do | do |
| 1388 | Thomas Hoghes | 32 | 5 7 | Frais | Gris | do | do | do | 13 août, 1845... | do | do | do | do |
| 607 | Hen. Young | 19 | 5 6½ | Vermell | do | do | London... | Félonie | do do | Sept ans | 4 0 0 | 23 septembre, 1845... | Gracié |
| 1398 | Richard Tesley | 36 | 5 9½ | Brun | Brun | Brun foncés | Midland... | Offense militaire | 30 mai, 1842... | Quarante jours | do | 28 do | Expiration de la sentence. |
| 1425 | W. P. Brown | 22 | 5 9 | do | Gris | do | do | do | 2 septembre, do | Jusqu'au 28 courant | do | do | do |
| 506 | Hugh Drum | 78 | 5 7 | Blond | Brun | Gris | Québec | Homicide | 30 do 1843... | Trois ans | 1 0 0 | do | Gracié. |

H. SMITH.
Préfet.

PÉNITENCIER PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.

Appendice
(G.)
31 mars.

C.

Appendice
(G.)
31 mars.

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus au Pénitencier Provincial le 30 septembre, 1845.

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Termes. |
|------|------------------------|-------------------|--------------------------|----------------------|-----------------------|
| 300 | Pat. Doran .. | Gore .. | Vol avec effraction .. | 16 novembre, 1838 .. | Quatre ans. |
| 389 | John Hamlin .. | Home .. | Vol .. | 18 do do .. | Sept ans. |
| 448 | Eust. Côté .. | Midland .. | Incendiarisme .. | 20 juillet, 1840 .. | do |
| 460 | William Furnsworth .. | De l'Ouest .. | do .. | | Déportation. |
| 468 | Jesse Tillotson .. | London .. | Meurtre .. | | do |
| 480 | John Young .. | Home .. | Vol avec effraction .. | 20 novembre, 1840 .. | Quatorze ans. |
| 481 | William Walsh .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 482 | James Brown .. | De l'Ouest .. | Viol .. | | Déportation. |
| 503 | Daniel Cole .. | Midland .. | Félonie .. | 25 avril, do .. | Cinq ans. |
| 551 | Thomas Mecker .. | Victoria .. | Homicide .. | 7 mai, do .. | Sept ans. |
| 552 | James Hunesy .. | Prince-Edouard .. | do .. | 11 do do .. | Dix ans. |
| 554 | James Johnson .. | Niagara .. | Larcin .. | 16 do do .. | Six ans et huit mois. |
| 555 | George Morton .. | do .. | do et vol de cheval .. | 12 do do .. | Six ans. |
| 570 | Lewis Skinner .. | London .. | do .. | 25 do do .. | Cinq ans. |
| 613 | Thomas Harness .. | Midland .. | do .. | 8 octobre, do .. | Sept ans. |
| 614 | Pat. O'Riley .. | do .. | Homicide .. | .. do do .. | do |
| 615 | Jos. Kobedeun .. | do .. | Vol de cheval .. | .. do do .. | do |
| 618 | John Dixon .. | London .. | Félonie .. | .. do do .. | Cinq ans. |
| 619 | Hen. Sinclair .. | do .. | do .. | .. do do .. | do |
| 624 | Samuel Moore .. | De l'Ouest .. | Sodomie .. | | Pour la vie. |
| 625 | Pat. Kelly .. | do .. | do .. | | do |
| 626 | Bernard Forabee .. | Midland .. | Vol avec effraction .. | 2 novembre, do .. | Quatorze ans. |
| 629 | William Jouis .. | Montréal .. | Larcin .. | 29 octobre, do .. | Trois ans. |
| 630 | Jos. Paul .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 631 | John McDonough .. | do .. | Vol de cheval .. | 28 do do .. | Sept ans. |
| 632 | Henry Lacroix .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 633 | Theop. Vincent .. | Home .. | Larcin .. | 4 novembre, do .. | Cinq ans. |
| 134 | Pat. Murphy .. | do .. | do .. | do do do .. | Trois ans. |
| 635 | Pat. Campbell .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 636 | Thomas Wilks .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 637 | James O'Rourke .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 638 | Hugh O'Neil .. | do .. | Assaut .. | do do do .. | do |
| 640 | Thomas Smith .. | do .. | Incendiarisme .. | do do do .. | Sept ans. |
| 643 | John Brann .. | Niagara .. | Tiré sur quelqu'un .. | do do do .. | Trois ans. |
| 644 | Owen Colligan .. | do .. | Intention de meurtre .. | do do do .. | do |
| 645 | John Murphy .. | do .. | Larcin .. | do do do .. | do |
| 646 | Pat. Barrott .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 647 | Math. Connor .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 648 | John McCarthy .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 652 | James Maddens .. | Newcastle .. | Meurtre .. | 12 do do .. | Quatorze ans. |
| 653 | John Heard .. | do .. | Larcin .. | 14 do do .. | Trois ans. |
| 654 | William Day .. | do .. | Vol de cheval .. | 8 novembre, do .. | Cinq ans. |
| 655 | William Cane .. | do .. | Tentative de viol .. | 3 do do .. | Trois ans. |
| 657 | David Brown .. | Gore .. | Félonie .. | 1er octobre, do .. | Sept ans. |
| 660 | Walling Saunders .. | Home .. | Meurtre .. | | Pour la vie. |
| 662 | Jos. Glavise .. | Newcastle .. | do .. | | do |
| 683 | Chs Frederick .. | Montréal .. | Larcin .. | 12 janvier, 1843 .. | Trois ans. |
| 684 | George Kelly .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 685 | George Cyrie .. | do .. | do .. | 17 do do .. | do |
| 686 | Frs. Dubé .. | do .. | do .. | 18 do do .. | do |
| 691 | Mary Monaghan .. | Midland .. | do .. | 28 do do .. | do |
| 692 | Ann Holmes .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 693 | Louis Verney .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 694 | John Cullen .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 695 | Alex. Forsyth .. | do .. | do .. | do do do .. | Sept ans. |
| 696 | Gab. Wright .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 697 | Cor. Carrell .. | do .. | do .. | do do do .. | Trois ans. |
| 708 | William Jordan .. | Johnstown .. | Tué une vache .. | 25 février, do .. | Cinq ans. |
| 715 | Zeph. Gaillons .. | Trois-Rivières .. | Recèlement d'effets vol. | 15 mars, do .. | Trois ans. |
| 723 | William Chamberlain .. | Midland .. | Larcin .. | 27 avril, do .. | do |
| 724 | Fanny Johnston .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 725 | George Rogers .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 726 | James Cruikshank .. | do .. | do .. | do do do .. | do et un jour. |
| 729 | John Simpson .. | Johnstown .. | Vol de cheval .. | 26 do do .. | Trois ans. |
| 733 | Daniel Sinclair .. | Home .. | Larcin .. | 31 mars, do .. | do |
| 734 | Thomas Gomeley .. | do .. | do .. | 30 avril, do .. | do |
| 735 | Hiram Haynes .. | do .. | Viol .. | 20 do do .. | Quatorze ans. |
| 736 | William Jones .. | do .. | Tué un bœuf .. | 31 mars, do .. | Cinq ans. |
| 737 | William Tate .. | do .. | Vol de cheval .. | 11 do do .. | Trois ans. |
| 738 | George Dermody .. | do .. | Larcin .. | do do do .. | Quatre ans. |
| 739 | William Ainsley .. | Niagara .. | do .. | 13 janvier, do .. | Trois ans. |
| 740 | William Mowar .. | do .. | do .. | do do do .. | Trois ans. |
| 741 | Thomas Pickens .. | do .. | do .. | 13 avril, do .. | do |
| 742 | Hugh McKermich .. | do .. | Vol .. | 11 do do .. | Quatre ans. |
| 743 | Step. Smith .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 744 | Street Chase .. | do .. | Recèlement d'effets vol. | do do do .. | Trois ans. |
| 745 | Stephen Burns .. | do .. | do .. | do do do .. | do |
| 746 | Thomas Johnston .. | do .. | Larcin .. | do do do .. | Six ans. |
| 747 | Tim. Conway .. | do .. | Meurtre .. | | Pour la vie. |
| 749 | Charles Johnston .. | Gaspé .. | Bris de maison .. | 4 janvier, do .. | Quatre ans. |
| 750 | Jos. Lachance .. | Québec .. | Vol avec effraction .. | 31 mars, do .. | Trois ans. |
| 751 | Henry Cooper .. | Gore .. | Larcin .. | 27 avril, do .. | do |
| 752 | Abm. Sero .. | do .. | do .. | do do do .. | Cinq ans. |

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.)

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. |
|------|-------------------|----------------|--|----------------------|-----------------------|
| 753 | Ston. Schyler | Goro | Circuler un faux billet | 27 avril, 1843 | Quatre ans. |
| 755 | William Perry | do | Pour avoir poignardé | do do | Trois ans. |
| 756 | John Baker | do | do | do do | do |
| 758 | Pasch. Masson | De l'Est | Homicide | 16 mai, do | Sept ans. |
| 759 | Robert Matthews | do | Larcin | do do | Trois ans. |
| 763 | Thomas M'Lancy | Midland | do | 17 do do | do |
| 764 | John Tiner | do | Homicide | do do | do |
| 765 | Hugh Balley | do | do | do do | do |
| 770 | Robert Fleming | Colborne | Parjure | 20 do do | Quatre ans. |
| 774 | George Sper | Goro | Viol | 11 do do | Quatorze ans. |
| 776 | Henry McCulloch | do | Mourtre | do do | Sept ans. |
| 777 | Richard Lane | Nowcastlo | Homicide | 30 do do | Trois ans. |
| 778 | Thomas Jones | do | Larcin | do do | do |
| 779 | John Kilroe | Dalhousie | Incendiarismo | 26 do do | Dix ans. |
| 780 | Pat. Clarke | do | do | do do | do |
| 782 | George Lavton | London | Larcin | 23 do do | Trois ans. |
| 783 | Mich. Coffy | do | do | do do | do |
| 786 | Murdoch M'Lennan | De l'Est | Mourtre | do do | Pour la vic. |
| 796 | William Bowman | De l'Ouest | Larcin | 30 do do | Trois ans. |
| 797 | George Parker | do | Félonie | do do | do |
| 798 | James Toulouse | do | Larcin | do do | do |
| 799 | John Burls | do | Félonie | do do | do |
| 801 | Mary A. Shadbolt | Montréal | Larcin | 1er mars, do | do |
| 802 | Mary Burgoyno | do | do | 25 avril, do | do |
| 803 | Mar. Hewood | do | do | do do | do |
| 804 | Hugh Cameron | do | Mourtre | 30 mai, do | Quatorze ans. |
| 822 | Mary Murphy | Midland | Larcin | 13 juillet, do | Trois ans. |
| 823 | George Nurman | do | do | do do | do |
| 824 | Bryan Broderick | do | do | do do | do |
| 825 | Sam Bass | do | do | do do | do |
| 826 | John Ackerell | Dalhousie | Félonie | 19 do do | do |
| 830 | James Gardner | Montréal | Pour avoir poignardé | 15 do do | do |
| 831 | John Davis | do | Larcin | do do | do |
| 841 | John B. Hammond | Johnstown | do | 12 août, do | do |
| 844 | Jacques Beaujolin | Québec | do | 19 juillet, do | do |
| 845 | Jos. Blaney | do | do | do do | do |
| 859 | Fran. Jobin | Montréal | Vol de jument | 2 septembre, do | do |
| 860 | James King | do | Larcin | do do | do |
| 861 | Paul Langston | do | Vol de jument | 2 do do | do |
| 862 | Pierre Pivin | do | Larcin | do do | do |
| 863 | Uriah Pettis | do | do | 7 do do | do |
| 864 | James Hylan | do | Tentative de viol | 9 do do | do |
| 865 | Octave Desjardins | do | Vol avec effraction | 28 août, do | Sept ans. |
| 866 | André Desormier | do | Vol de cheval | do do | do |
| 867 | Duncan Dowar | do | Tentative de meurtre | 9 septembre, do | Trois ans. |
| 873 | John Rollins | Simcoe | Offert fausse monnaie | 20 do do | do |
| 876 | Jer. Linterbeck | Newcastle | Vol de cheval | 30 do do | Quatre ans. |
| 879 | Lu. Barnes | London | Larcin | 3 octobre, do | Deux ans. |
| 880 | Hon. Percival | do | Félonie | do do | Trois ans. |
| 882 | J. B. Wickham | do | Délit | do do | Quatre ans. |
| 883 | A. J. Long | do | Félonie | do do | Cinq ans. |
| 884 | Sarah Lillios | do | do | do do | do |
| 885 | Eun. Whiting | Brock | Vol de cheval | 26 septembre, do | Trois ans. |
| 887 | George Savage | do | Larcin | do do | do |
| 891 | James Muster | Montréal | Offense militaire | 2 octobre, do | Deux ans. |
| 898 | Jason Crown | Goro | Vol de cheval | 9 do do | Cinq ans. |
| 899 | William M'Alister | do | Incendiarismo | do do | Sept ans. |
| 900 | J. F. Elliot | do | Larcin | do do | Trois ans. |
| 901 | Fras. Martin | do | do | do do | do |
| 902 | James Wilson | Midland | do | 17 do do | do |
| 903 | James Murphy | do | do | do do | do |
| 904 | Sam. Smith | do | Pour avoir présenté de la fausse monnaie | do do | do |
| 905 | Chris. Farrell | do | Larcin | 17 septembre, do | do |
| 907 | Narcisse Marcoux | Québec | do | 30 do do | do |
| 908 | Ch. Osterhout | Prince-Edouard | Vol de cheval | 20 octobre, do | do |
| 909 | James Hall | Wellington | Félonie | 12 do do | do |
| 910 | Thomas Daley | do | do | do do | Deux ans. |
| 911 | Owen Toner | do | Crime de faux | do do | do |
| 913 | James Wiles | Niagara | Vol de bétail | 21 do do | Cinq ans. |
| 914 | Silas Green | do | do | do do | do |
| 915 | George Highgate | do | do | do do | do |
| 916 | Conr. Culp | do | Vol de cheval | do do | do |
| 919 | James Dexter | De l'Ouest | Crime de faux | 21 septembre do | Trois ans. |
| 920 | Mary Moss | Newcastle | Larcin | 29 octobre, do | do |
| 921 | John Deverell | do | do | do do | do |
| 922 | George Tooth | Montréal | do | 30 do do | Sept ans. |
| 925 | Humph. Crowley | Colborne | Viol | do do | Quatorze ans. |
| 929 | Hon. S. Moon | Home | Recèlement d'effets vol. | 11 novembre, do | Trois ans. |
| 934 | C. D. Stewart | do | Crime de faux | do do | do |
| 935 | Grace Marks | do | Mourtre | do do | Pour la vic. |
| 936 | Fra. Lee | Johnstown | Larcin | 12 do do | Trois ans. |
| 943 | George Loney | Midland | do do | 5 janvier, 1844 | do |
| 944 | Louis St. Jean | do | do do | do do | do |
| 945 | Mich. Honey | do | do do | do do | Sept ans. |

Appendice
(G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

| 31 mars. | Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. | 31 mars. |
|----------|------|--------------------|-----------------|---|----------------------|-----------------------|----------|
| | 946 | Samuel Brown | Midland | Larcin | 5 janvier, 1844 | Sept ans. | |
| | 948 | William Lindsay | Prince-Edouard. | Larcin do | do do do | Cinq ans. | |
| | 949 | James Wood | Johnston | Vol de génisses | 2 do do | Deux ans. | |
| | 950 | Justus Jessup | do | do | do do do | do | |
| | 951 | Robert Hamilton | Dalhousie | Crime de faux | 5 do do | Trois ans. | |
| | 952 | John Daley | Talbot | Larcin | 3 do do | do | |
| | 953 | Louise Miron | Montréal | do | 15 do do | do | |
| | 954 | George Desloriers | do | do | 16 do do | do | |
| | 955 | George Labelle | do | do | do do do | do | |
| | 956 | Jean Vallières | do | do | do do do | do | |
| | 962 | Court. Travers | Gore | Sodomie | 13 novembre, 1843 | Sept ans. | |
| | 963 | John Thompson | Newcastle | Larcin | 11 janvier, 1844 | Trois ans. | |
| | 969 | Mary Derrick | Midland | do | do avril, do | Cinq ans. | |
| | 970 | Jackson Wellington | do | Tenté de faire passer de la fausse monnaie | do do do | Trois ans. | |
| | 971 | Henry Bety | do | Larcin | do do do | do | |
| | 972 | Alex. Bell | do | do | do do do | do | |
| | 973 | William Collins | do | do | do do do | do | |
| | 974 | James Davis | Niagara | do | 6 do do | do | |
| | 975 | William Jackson | do | do | do do do | do | |
| | 976 | Hen. Bush | do | do | do do do | do | |
| | 977 | D. McDonald | do | do | do do do | do | |
| | 978 | Pat. Mahan | do | Vol de cheval | do do do | do | |
| | 979 | George Williams | do | Larcin | do janvier, do | do | |
| | 981 | Terence Riley | do | Félonie | do avril, do | Cinq ans. | |
| | 982 | John H. DeWitt | do | Incendiarisme | do do do | Pour la vie. | |
| | 983 | Robert Spearl | Victoria | Larcin | 8 do do | Trois ans. | |
| | 984 | Thomas McCormick | Niagara | Félonie | 6 do do | Cinq ans. | |
| | 986 | Peter Conklin | Gore | Vol de mouton | 15 do do | Trois ans. | |
| | 987 | Lucern Ainslie | do | do | do do do | do | |
| | 988 | Dan. Gorman | do | Larcin | do do do | do | |
| | 989 | John Boyle | do | do | do do do | do | |
| | 990 | Hannah Tunbull | do | do | do do do | do | |
| | 991 | Ann O'Brian | do | do | do do do | do | |
| | 992 | James Burns | do | Félonie | do do do | Cinq ans. | |
| | 995 | John Henderson | Home | Larcin | 26 janvier, do | Trois ans. | |
| | 996 | Aug. Bloomfield | do | do | do do do | do | |
| | 997 | Peter Williams | do | do | do do do | Six ans. | |
| | 998 | Ben. Crandel | do | do | do do do | do | |
| | 999 | Peter Stephens | do | do | do do do | do | |
| | 1000 | William Davis | do | do | do do do | Sept ans. | |
| | 1001 | Sam. Benson | do | do | do do do | Neuf ans. | |
| | 1002 | James Munns | do | Vol de mouton | 20 avril, do | Trois ans. | |
| | 1003 | James Campbell | Québec | Larcin | 19 janvier, do | do | |
| | 1004 | Aaron Roberts | do | do | do do do | do | |
| | 1005 | Ant. DeLagrange | do | do | 30 avril, do | do | |
| | 1006 | Harrison Cochrane | Prince-Edouard. | do | 2 mai, do | do | |
| | 1016 | James Hanlon | Montréal | Offense militaire | do avril, do | Deux ans. | |
| | 1017 | James Deving | do | do | 22 mars, do | 730 jours. | |
| | 1021 | John Brophy | Del'Est | Larcin | 10 mai, do | Trois ans. | |
| | 1022 | D. McDonald | Johnstown | Crime de faux | 14 do do | Sept ans. | |
| | 1023 | Pat. Westente | do | Parjure | do do do | Deux ans. | |
| | 1026 | Louis Beaucaire | Montréal | Homicide | 9 mars, do | Trois ans. | |
| | 1027 | James Welsh | do | Larcin | do do do | do | |
| | 1028 | Joseph Thompson | do | do | 27 avril, do | do | |
| | 1029 | Jos. Rocque | do | do | do do do | do | |
| | 1030 | Ant. Chouinard | do | Vol | 9 mars, do | Cinq ans. | |
| | 1031 | John Brown | do | Larcin | do mai, do | do | |
| | 1032 | Cyrille Aubes | do | Vol avec effraction | do mars, do | do | |
| | 1033 | Bénoni Lescard | do | Vol | do do do | do | |
| | 1037 | Peter Crow | Midland | Effets eus sous faux prétextes | 29 mai, do | Trois ans. | |
| | 1038 | Mary Donavan | do | Larcin | do do do | do | |
| | 1040 | John Bradshaw | London | do | 23 do do | do | |
| | 1041 | William M'Gee | do | do | do do do | Neuf ans. | |
| | 1042 | Daniel Lewis | do | do | do do do | Trois ans. | |
| | 1043 | John Abrahams | do | do | do do do | do | |
| | 1044 | Isaac Everett | do | do | do do do | do | |
| | 1045 | Hen. Kernan | do | do | do do do | do | |
| | 1046 | Nath. Neckerson | do | Bigamie | do do do | do | |
| | 1048 | John Knight | Dalhousie | Larcin | 25 do do | do | |
| | 1049 | John Freeland | Bathurst | Incendiarisme | 30 do do | Cinq ans. | |
| | 1051 | John Murphy | Newcastle | Homicide | 25 do do | do | |
| | 1057 | Har. Newall | do | Viol | 4 juin, do | Trois ans. | |
| | 1067 | Edw. Jackson | Montréal | Offense militaire | 17 mai, do | Deux ans. | |
| | 1068 | Will. Rodie | do | do | do do do | do | |
| | 1081 | John Johnston | Midland | Larcin | 4 juillet do | Trois ans. | |
| | 1082 | Ann O'Brian | Niagara | do | 8 do do | do | |
| | 1083 | Will. Wells | do | do | do do do | do | |
| | 1084 | John Hogle | do | do | do do do | do | |
| | 1085 | Jas. Shilston | Simcoe | Viol | 3 do do | Quatre ans. | |
| | 1088 | Jas. Cassidy | Home | Larcin | 5 juin do | Quatorze ans. | |
| | 1089 | Jos. Beaudret | do | do | do do do | Trois ans. | |
| | 1090 | Stewson Dawson | do | do | do do do | do | |
| | 1099 | Charles Monroe | Newcastle | do | 5 août, do | do | |
| | 1104 | Anth. Pashall | Québec | Assaut sur une femme | 10 do do | do | |

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.)

| Appendice (G.) | | ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.) | | | | | | Appendice (G.) | |
|----------------|------|--|--------------|----------------------------------|----------------------|------|-------------------------|----------------|--|
| 31 mars. | Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | | Durée de la sentence. | | |
| | 1106 | Léon Derome | Québec | Vol | 19 juillet, | 1844 | Sept ans. | | |
| | 1107 | Thos. Patton | Montréal | Larcin | 15 août, | do | Trois ans. | | |
| | 1108 | Paul Primou | do | do | do do | do | do | | |
| | 1109 | David Caldwell | do | do | do do | do | do | | |
| | 1110 | Joseph Charters | do | do | do do | do | do | | |
| | 1111 | Ben. Lee | do | Vol | do do | do | do | | |
| | 1112 | Robert Stephenson | do | Pour avoir poignardé | do do | do | do | | |
| | 1118 | Jarol F. Blanchard | St. François | Félonie et incendie | 29 do | do | Quatorze ans. | | |
| | 1123 | Geo. Ramsden | Montréal | Larcin | 9 septembre, | do | Cinq ans. | | |
| | 1125 | Charles Lovors | Wellington | Félonie | 10 août, | do | Trois ans. | | |
| | 1126 | Hon. Wilson | do | do | do do | do | do | | |
| | 1129 | Nick. McCabe | Montréal | Offense militaire | 9 do | do | 730 jours. | | |
| | 1131 | John Grant | Gore | Tiré avec intention de tuer | 19 do | do | Trois ans. | | |
| | 1132 | John H. Robinson | do | Larcin | do do | do | do | | |
| | 1133 | Joseph Neil | do | do | do do | do | do | | |
| | 1134 | Isaac John | do | Vol de cheval | do do | do | Six ans. | | |
| | 1135 | Jacob Duncan | do | do et intention de viol | do do | do | Neuf ans. | | |
| | 1140 | John Cunavan | Montréal | Offense militaire | 20 septembre, | do | Dix-huit mois lunaires. | | |
| | 1142 | Eugene Kennedy | Newcastle | Effets sous faux prétextes | 27 do | do | Trois ans. | | |
| | 1143 | Geo. Patterson | Niagara | Larcin | 8 juillet, | do | do | | |
| | 1144 | Ichab B. Harris | do | do | 4 octobre | do | do | | |
| | 1145 | John Keef | do | do | 5 do | do | do | | |
| | 1146 | Jos. Gohm | Johnstown | Parjure | do do | do | Deux ans. | | |
| | 1148 | John Dorasty | De l'Est | Larcin | 12 do | do | Trois ans. | | |
| | 1152 | John Harris | Brock | Vol avec effraction | do do | do | Six ans. | | |
| | 1153 | D. Foster | do | do | do do | do | do | | |
| | 1154 | Elenzar Davis | do | do | do do | do | do | | |
| | 1155 | Henry Purdy | do | Conspiration | do do | do | do | | |
| | 1156 | Peter Dannel | do | do | do do | do | do | | |
| | 1157 | Isaac Durdy | do | Vol de cheval | do do | do | Cinq ans. | | |
| | 1158 | William Smith | do | do | 7 do | do | do | | |
| | 1159 | Rouben Secord | London | Larcin | do do | do | Trois ans. | | |
| | 1160 | Alexander Chambers | do | Vol de cheval | do do | do | Cinq ans. | | |
| | 1161 | Oliver Burnham | do | do | do do | do | do | | |
| | 1162 | Isaac Dunkin | do | do | do do | do | do | | |
| | 1163 | Thomas D. Halpin | do | Crime de faux | do do | do | do | | |
| | 1166 | John Chipman | De l'Ouest | Vol de cheval | 27 septembre | do | do | | |
| | 1167 | John Swan | do | Larcin | do do | do | Trois ans. | | |
| | 1173 | James Moore | Midland | Vol de cheval | 24 octobre, | do | Six ans. | | |
| | 1174 | Joseph Christmas | do | do | do do | do | do | | |
| | 1175 | Jno. Norris | do | Larcin | do do | do | do | | |
| | 1176 | Robert McKibbin | do | do | do do | do | do | | |
| | 1177 | Mich. Conlan | do | do | do do | do | Trois ans. | | |
| | 1178 | William Stewart | do | do | do do | do | do | | |
| | 1179 | Hiram Burdew | do | Délit | do do | do | Quatre ans. | | |
| | 1180 | William Millar | Québec | Larcin | 30 do | do | Trois ans. | | |
| | 1181 | Frans. Paul | do | do | do do | do | do | | |
| | 1182 | Mich. Mulich | London | Offense militaire | 22 do | do | Deux ans. | | |
| | 1183 | Pat Foley | do | do | do do | do | do | | |
| | 1184 | Sarah Molloy | Home | Larcin | 30 do | do | Trois ans. | | |
| | 1185 | William Noble | do | Vol de cheval | do do | do | Cinq ans. | | |
| | 1186 | Thomas Cavanaugh | Montréal | Larcin | 23 do | do | Trois ans. | | |
| | 1188 | Julie Deschamp | do | do | do do | do | do | | |
| | 1189 | Catherine Sexton | do | do | do do | do | do | | |
| | 1190 | Catherine O'Neil | do | do | do do | do | do | | |
| | 1191 | Philip Kearney | do | do | 24 do | do | do | | |
| | 1192 | Frederick Brennan | do | do | do do | do | do | | |
| | 1193 | John Jones | do | do | do do | do | do | | |
| | 1194 | George Smith | do | do | do do | do | do | | |
| | 1195 | Richard McKaner | do | do | do do | do | do | | |
| | 1196 | Ann Crawley | do | Assaut | 26 do | do | do | | |
| | 1197 | Amelia M'Naught | do | do | do do | do | do | | |
| | 1198 | William Thomas | do | Larcin | 28 do | do | do | | |
| | 1199 | James Horan | do | do | do do | do | do | | |
| | 1202 | Maurice Wheelan | Newcastle | Assaut avec intention de meurtre | 9 novembre, | do | do | | |
| | 1203 | Maurice Wheelan | do | do | do do | do | do | | |
| | 1204 | Adam Menard | Brock | Viol | 7 do | do | do | | |
| | 1205 | Ep. Hart | Midland | Larcin | 21 do | do | Neuf ans. | | |
| | 1206 | William Armstrong | do | do | do do | do | Trois ans. | | |
| | 1210 | James Plumb | London | Offense militaire | 13 do | do | Douze mois lunaires. | | |
| | 1223 | William Johnston | Home | Larcin | 4 décembre, | do | Trois ans. | | |
| | 1224 | Hugh Bryson | do | do | do do | do | do | | |
| | 1225 | Car. Evans | do | do | do do | do | do | | |
| | 1226 | Jos. Kane | do | do | 9 janvier, | 1845 | do | | |
| | 1228 | Thomas L. M'Millan | Newcastle | do | 22 do | do | do | | |
| | 1240 | Ed. Jackson | Midland | Recèlement d'effets vol. | 4 avril, | do | do | | |
| | 1241 | James Wilson | do | Larcin | do do | do | do | | |
| | 1242 | Robert Scroggins | do | do | do do | do | do | | |
| | 1243 | John Kelly | do | do | do do | do | do | | |
| | 1244 | Marg. Machoux | do | do | do do | do | do | | |
| | 1245 | Alexander M'Clintoc | Talbot | Parjure | 5 do | do | Deux ans. | | |
| | 1247 | John Dyer | Niagara | Larcin | do do | do | Trois ans. | | |
| | 1248 | William Brown | do | do | do do | do | do | | |

Appendice (G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.)

Appendice (G.)

31 mars.

31 mars.

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. |
|------|----------------------|-----------------|----------------------------------|----------------------|-----------------------------|
| 1240 | F. W. Jones | Niagara | Larcin | 5 avril, 1845 | Trois ans. |
| 1250 | Pat. Hull | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 17 mai, 1846. |
| 1251 | Jas. McAllister | do | do | | do 2 octobre, 1845. |
| 1255 | John McCanna | Johnstown | Félonie | 26 avril, do | Trois ans |
| 1256 | George Wallux | Newcastle | do | do do do | do |
| 1261 | James R. Thompson | London | Larcin | 21 do do | do |
| 1262 | Johno Cook | do | Félonie | do do do | do |
| 1263 | Herbert Westfield | do | Vol de cheval | do do do | do |
| 1264 | Robert Carroll | do | Homicide | do do do | Cinq ans. |
| 1265 | Uriah Maulo | do | Larcin | do do do | Sept ans. |
| 1265 | Jos. Maulo | do | do | do do do | Quatre ans. |
| 1267 | John O'Hara | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 21 avril, 1848. |
| 1268 | Fr. Mathers | Québec | Larcin | 30 do do | Sept ans. |
| 1269 | John Mathers | do | do | do do do | do |
| 1270 | Pierre Charbonneau | do | do | 18 janvier, do | do |
| 1272 | John Soles | London | Offense militaire | 16 avril, do | Douze mois lunaires. |
| 1275 | Martin Huely | Montréal | do | 11 janvier, do | Trois ans. |
| 1276 | Nich. Legaré | do | Effets sous faux prétextes | 15 do do | do |
| 1277 | John Dunn | do | Larcin | 15 février, do | do |
| 1278 | James Burnett | do | do | 17 avril, do | do |
| 1279 | Ch. Mounet | do | do | 23 do do | do |
| 1280 | Jean B. Nantel | do | do | 25 do do | do |
| 1281 | William Craig | do | do | do do do | do |
| 1283 | John Hicks | do | Vol d'uno jument | do do do | do |
| 1283 | Alice Clark | do | Larcin | 30 do do | do |
| 1284 | Bénonie Chaput | do | do | do do do | do |
| 1285 | Pliny Southwick | do | do | 15 février, do | Cinq ans. |
| 1286 | Amable Chartier | do | do | do do do | do |
| 1287 | Henry Parlow | do | Incendiarismo | do do do | Sept ans. |
| 1288 | William Fadden | do | do | do do do | do |
| 1289 | Am. B. Deblois | do | Crime de faux | 1 do do | Quatorze ans. |
| 1292 | Pat Leary | Home | Offense militaire | | Jusqu'au 23 octobre, 1845. |
| 1300 | Henry Willis | Midland | do | | do 13 mars 1846. |
| 1301 | John Keller | do | do | | do 3 avril do |
| 1303 | Lewis Jackson | do | Vol avec effraction | 17 mai, do | Quatre ans. |
| 1304 | John Hopkins | do | do | do do do | Trois ans. |
| 1305 | Ed. Griffith | do | Larcin | do do do | do |
| 1306 | Jean Couvillon | Trois-Rivières. | do | 15 février, do | Sept ans. |
| 1307 | William Jones | De l'Ouest | do | 28 avril, do | Trois ans. |
| 1308 | David Benatto | do | do | do do do | do |
| 1309 | John Benatto | do | do | do do do | do |
| 1310 | Sam. Perry | do | do | do do do | Quatre ans. |
| 1311 | John Leary | Midland | Offense militaire | 20 mai do do | Deux ans. |
| 1313 | Mich. Caray | Home | do | 19 do do | 112 jours. |
| 1321 | James Henderson | Midland | do | | Jusqu'au 12 novembre, 1845. |
| 1323 | Ch. Greer | Niagara | Larcin | 29 mai, do | Six ans. |
| 1324 | Jacob Nichols | do | do | do do do | Trois ans. |
| 1325 | Stephen Jacques | do | do | do do do | do |
| 1326 | James Clause | do | do | do do do | do |
| 1327 | Brun. French | do | do | do do do | do |
| 1328 | Mary Clark | do | do | do do do | do |
| 1329 | W. M. C. Everingham. | do | Larcin et crime de faux | do do do | Six ans. |
| 1330 | James Wilson | do | Crime de faux | do do do | Trois ans. |
| 1331 | John Franlay | do | Parjure | do do do | do |
| 1332 | Hen. Bird | do | Vol et larcin | do do do | Neuf ans. |
| 1333 | John Evans | Home | Larcin | 9 janvier, do | Trois ans. |
| 1334 | Maurice Coleman | do | do | 9 mars, do | do |
| 1335 | Tim. Wilson | do | do | do do do | do |
| 1336 | Jos. Lindsay | do | do | do do do | do |
| 1337 | Jos. Smith | do | Vol avec effraction | 7 avril, do | do |
| 1338 | James Henry | do | Larcin | 19 do do | do |
| 1339 | Rob. Bain | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 23 nov., 1846. |
| 1344 | Sam. Wright | Gore | Larcin | 7 juin do | Cinq ans. |
| 1346 | William Mulloy | Niagara | Offense militaire | 30 do do | Six mois lunaires. |
| 1348 | Jos. Goss | Victoria | Poignardé avec intention de tuer | | Pour la vie. |
| 1350 | Richard Ferguson | Home | Offense militaire | 7 juillet, 1840 | 168 jours. |
| 1352 | Peter Harrington | Québec | do | 4 do do | do |
| 1353 | Samuel Rogers | London | Viol | | Pour la vie. |
| 1354 | Ar. Minghbury | Newcastle | Larcin | 1er do do | Trois ans. |
| 1355 | Matthew Ryan | do | do | 10 do do | do |
| 1356 | Edward Keenan | London | Offense militaire | 10 juin, do | Six mois lunaires |
| 1357 | Eliza Quin | Gore | Larcin | 5 juillet, do | Trois ans. |
| 1358 | Jos. T. Harrison | do | Vol d'un wagon | do do do | do |
| 1359 | John S. Carrier | do | Vol... | 7 do do | Sept ans. |
| 1360 | Pat. Martin | do | Viol | do do do | do |
| 1361 | John Finlay | Home | Larcin | 6 juin, do | Trois ans. |
| 1362 | James Gillmore | do | Vol de vachic | 4 juillet, do | Quatre ans. |
| 1363 | Edward Finlay | do | Larcin | 6 juin do | Trois ans. |
| 1364 | Robert Isaac | do | Vol de monton | 5 juillet, do | Deux ans. |
| 1365 | James Parker | do | Vol avec effraction | 7 avril, do | Six ans. |
| 1369 | John Ruddick | Midland | Offense militaire | | Jusqu'au 1er janvier, 1846. |
| 1374 | Thomas Young | do | do | | do 11 nov., 1845. |
| 1375 | Narcisse Ayot | Montréal | Larcin | 12 juillet, do | Trois ans. |
| 1376 | John Finlayson | do | do | 15 do do | do |

Appendice
(G.)

ÉTAT DES PRISONNIERS détenus, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

| Nos. | Noms. | Districts. | Crimes. | Date de la sentence. | Durée de la sentence. |
|------|--------------------|--------------|---------------------|----------------------|----------------------------|
| 1377 | Ellen Mills | Montréal | Larcin | 15 juillet, 1845 | Trois ans. |
| 1378 | Bridget Clements | do | do | do do | do |
| 1379 | James Brennan | do | Vol avec effraction | do do | do |
| 1380 | William Ryan | do | Larcin | 17 do | do |
| 1381 | Sol. Erwood | do | do | 14 do | Sept ans. |
| 1382 | Charles Stokes | Home | Offense militaire | 20 do | Six mois lunaires |
| 1383 | William Dowsed | Midland | do | 1er août, | do |
| 1384 | James Fox | do | do | do do | do |
| 1385 | William Kearney | London | do | do | Jusqu'au 3 juillet, 1846. |
| 1386 | John Neal | do | do | do | do 28 do do |
| 1380 | Daniel Henrick | Québec | Homicide | 9 do | Trois ans. |
| 1390 | William Chipman | do | Vol | do do | Cinq ans. |
| 1391 | Eléonore Galerneau | do | do | do do | do |
| 1392 | John Tenney | Midland | Offense militaire | do | Jusqu'au 16 juillet, 1846. |
| 1393 | James Feramy | do | do | do | do 7 do 1846. |
| 1394 | William Nicholson | Montréal | do | 16 do | Deux ans et 111 jours. |
| 1396 | Alexander Reid | Niagara | do | 18 do | Quatre mois lunaires |
| 1399 | Placide Chagnon | Montréal | Vol de vache | 15 do | Trois ans. |
| 1400 | James Quinden | do | Parjure | do do | do |
| 1401 | James Humphreys | do | Vol dans une église | do do | do |
| 1402 | Dennis Collett | do | Larcin | do do | Cinq ans. |
| 1403 | Denis Chagnon | do | do | do do | do |
| 1404 | Carolus Lepago | do | Incendiarismo | do do | Quatorze ans. |
| 1405 | Alexander Fruser | Midland | Offense militaire | 23 do | Quatre mois lunaires |
| 1406 | William Gibson | Montréal | do | 18 do | Neuf mois lunaires. |
| 1407 | Brown Fisher | Midland | do | do | Jusqu'au 9 février 1846. |
| 1409 | William Daniels | Montréal | do | 16 do | Deux ans. |
| 1410 | Michl. O'Brian | do | do | do do | do |
| 1411 | James Pollett | do | do | do do | do |
| 1412 | William Bruff | London | do | 8 do | Quinze mois lunaires. |
| 1413 | John Arnold | do | do | do do | do do |
| 1414 | James Hott | do | do | 4 do | Deux ans. |
| 1415 | Owen Sherry | Montréal | do | 20 do | do |
| 1416 | Edward Madden | Midland | do | 3 septembre, | Trente jours. |
| 1417 | Ch. Cummings | St. François | Félonie et larcin | 27 août, | Sept ans. |
| 1418 | John Hughes | Midland | Offense militaire | 8 septembre, | Trente jours. |
| 1419 | William Marshall | Niagara | do | do do | Cinq mois lunaires. |
| 1420 | James Duff | Midland | do | 11 do | Quarante jours. |
| 1421 | John Peters | do | do | do do | 112 jours. |
| 1422 | John Poole | do | do | do do | Trente jours. |
| 1423 | Patrick Byrnes | Home | do | 10 do | 168 jours. |
| 1424 | William Pritchard | Montréal | do | 3 do | Deux ans. |
| 1426 | Jer. O'Sullivan | Midland | do | do | Jusqu'au 16 octobre, 1846. |
| 1427 | Asel Annis | Niagara | Larcin | 16 do | Six ans. |
| 1428 | Martin Connors | do | do | do do | Quatre ans. |
| 1429 | John Robinson | do | Tentative de viol | do do | Trois ans. |
| 1430 | John Smith | do | Larcin | do do | do |
| 1431 | Michl. Bryan | do | Vol de cheval | do do | Cinq ans. |
| 1432 | Alexander Williams | Home | Larcin | 4 do | Trois ans. |
| 1433 | William Humber | do | do | do do | Cinq ans. |
| 1434 | William Buckley | do | Offense militaire | 22 do | Quatre-vingt-quatre jours. |
| 1435 | Jo. Waddington | do | do | do do | 112 jours. |
| 1436 | Thomas Lewis | Montréal | do | 5 do | Douze mois lunaires. |
| 1437 | John Rees | London | do | 17 do | do do |
| 1438 | William Cross | do | do | 27 août, | Doux ans. |
| 1439 | Aaron Bates | Midland | Félonie | 27 septembre, | do |
| 1440 | John Dias | do | Larcin | do do | Trois ans. |
| 1441 | Andrew Laffler | De l'Ouest | Félonie | 12 do | Cinq ans. |
| 1442 | George Williams | do | do | do do | do |
| 1443 | George Hay | do | Délit | do do | Trois ans. |

H. SMITH,
Préfet.PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.

Appendice
(G.)
31 mars.Appendice
(G.)
31 mars.

D.

ETAT indiquant la valeur du travail des Prisonniers détenus dans le Pénitencier Provincial, depuis le 1^{er} octobre 1844, jusqu'au 1^{er} octobre 1845.

| | Travaux faits pour l'édifice et le soutien des Prisonniers. | | | Gain des Prisonniers pour travail à gages. | | |
|--------------------------------|--|-------|------------------|---|-------|-------------|
| | Jours. | Taux. | Montant. | Jours. | Taux. | Montant. |
| | | s. d. | £ s. d. | | s. d. | £ s. d. |
| Taillieurs de pierre et maçons | 36395 | 2 10 | 29912 5280 11 10 | 193 | 5 3 | 127 51 2 2 |
| Forgerons | 7189 | 6 10 | 538 2458 9 8 | 208 | 4 10 | 49 50 11 1 |
| Charpentiers | 6927 | 2 10 | 3650 996 5 0 | 270 | 7 3 | 19 97 19 1 |
| Cordonniers.. .. . | 4137 | 2 10 | 401 571 1 7 | 705 | 3 1 | 405 111 4 2 |
| Taillieurs | 4602 | 2 6 | 123 576 6 1 | 192 | 4 4 | 63 41 17 3 |
| Carriers | 2817 | 3 0 | 0 422 11 0 | | | |
| Lingères | 7343 | 1 0 | 0 367 3 0 | | | |
| Barbier | 312 | 2 6 | 0 39 0 0 | | | |
| Cuisinier | 365 | 2 6 | 0 45 12 6 | | | |
| Journaliers | 55749 | 2 6 | 0 6968 12 6 | | | |
| | | | £17725 13 2 | | | £352 13 9 |

PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.H. SMITH,
Préfet.

E.

INVENTAIRE des Biens et Effets appartenant à la Province, et trouvés dans le Pénitencier Provincial, le 1^{er} octobre, 1844.

| | Articles achetés. | Articles fabriqués au Pénitencier. |
|-----------------------|-------------------|---------------------------------------|
| Montant total | £3715 0 2 | £5400 5 8 |

(Pour les détails de l'inventaire, voir l'anglais.)

F.

ETAT indiquant de quelle manière les Prisonniers étaient employés au Pénitencier Provincial, le 30 septembre, 1845.

| | | | |
|--|-----|--|-----|
| Taillieurs de pierre et maçons | 120 | Cordonniers | 15 |
| Forgerons | 21 | Taillieurs | 15 |
| Ferblantiers | 1 | Lingères | 28 |
| Charpentiers | 20 | Cuisiniers | 1 |
| Tonneliers | 4 | Barbier | 1 |
| Peintres | 1 | Malades | 22 |
| Carriers | 9 | Condamnés à la réclusion solitaire | 4 |
| Journaliers | 216 | | |
| | | En tout: | 478 |

PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.H. SMITH,
Préfet.

G.
ÉTAT GÉNÉRAL des DÉBOURSEMENTS faits au PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL, pendant l'année expirée le 1er octobre, 1845.

31 mars.

31 mars.

| Date. | Nos. | Noms des personnes. | Pour quel objet. | Montant. |
|-------------------|------|-----------------------------------|----------------------------|------------|
| | | | | £ s. d. |
| 1er octobre, 1844 | 1 | Hugh Ritchey | Compte pour établis | 12 10 0 |
| 4 do do | 2 | George Gillespie | Frais de voyage | 0 10 0 |
| do do do | 3 | Ep. Hart | do | 0 15 0 |
| 7 do do | 4 | Hugh M'Muth | Poulx pour l'hôpital | 0 6 0 |
| 12 do do | 5 | Jacob Vosburgh | Solr du four à chaux | 1 8 0 |
| 15 do do | 6 | James Connor | Charbon de bois | 1 13 2 |
| 16 do do | 7 | James Fraser | Épiceries | 23 15 3 |
| 21 do do | 8 | James Rigney | Poignes | 1 2 0 |
| do do do | 9 | Hugh Cavanah | Frais de voyage | 0 15 0 |
| do do do | 10 | Allan Macpherson | Bois de construction | 50 0 0 |
| do do do | 11 | John Watkins et Cie. | Quincaileries | 200 0 0 |
| do do do | 12 | Johnson Day | Brigues | 73 11 8 |
| 26 do do | 13 | George Strachan | Fonte | 81 10 6 |
| 28 do do | 14 | Edmund Boyle | Bois de corde | 198 10 2 |
| 31 do do | 14 | Mary Parsons | Salair | 5 0 0 |
| 1er nov. do | 15 | Pat. Cain | Frais de voyage | 0 15 0 |
| 5 do do | 16 | John Fraser | Quincaileries | 250 0 0 |
| 8 do do | 17 | Robert M'Gill | Savon et chandelles | 33 2 9 |
| 9 do do | 18 | R. et J. Fisher | Bois de construction | 19 8 7 |
| do do do | 19 | William Scott | Fourrages | 250 16 0 |
| do do do | 20 | Michael Bailey | Frais de voyage | 1 0 0 |
| 11 do do | 21 | William Patton | do | 0 12 6 |
| 12 do do | 22 | C. Holmes | Péages | 8 2 2 |
| 15 do do | 23 | Thomas Overrend | Bois de construction | 20 7 7 |
| 16 do do | 24 | John Waulby | Annonces | 6 18 7 |
| 27 do do | 25 | C. A. Linter | Pour creuser une fosse | 0 7 6 |
| do do do | 26 | Bureau du Chronicle et de la Gaz. | Annonces | 18 2 3 |
| 6 decemb. do | 27 | Eliz. Smith | Hôpital | 2 6 10 |
| 12 do do | 28 | John Campbell | Récompense | 30 0 0 |
| 17 do do | 29 | John M'Donald | Frais de justice | 12 6 9 |
| 19 do do | 30 | John Salaway | Couverture en tôle | 14 0 0 |
| 21 do do | 31 | Thomas Penny | Cuir | 6 13 0 |
| 24 do do | 32 | John Cochran | Frais de voyage | 1 0 0 |
| 30 do do | 33 | Dépôt de l'Eglise d'Angleterre | Bibles, etc. | 7 2 6 |
| 31 do do | 34 | Thomas Early | Gages | 25 12 6 |
| 6 janvier, 1845 | 35 | John M'Namma | Livres de prières | 4 1 9 |
| 7 do do | 36 | Jerom. Sullivan | Frais de voyages | 1 0 0 |
| do do do | 37 | Ramsay et Cie. | Papeterie | 4 9 11 |
| 9 do do | 38 | D. Lawson | Gages | 17 5 5 |
| 10 do do | 39 | Peter Davy | Chanvre | 3 14 3 |
| do do do | 40 | Adam Main | Bois de construction | 1 3 0 |
| do do do | 41 | William Wilson | Vêtements | 394 5 9 |
| do do do | 42 | William Simpson | Huile | 44 7 3 |
| do do do | 43 | James Irvine | Fourrages | 92 12 7 |
| 11 do do | 44 | John Fraser | Quincaileries | 254 13 2 |
| 13 do do | 45 | Morley et Jenkins | do | 116 14 9 |
| do do do | 46 | John Watkins et Cie. | do | 159 14 4 |
| 15 do do | 47 | J. D. Bryce et Cie. | Vêtements | 198 8 6 |
| do do do | 48 | William Ford | Cuir | 265 16 6 |
| 16 do do | 49 | C. Willard | Quincaileries | 48 17 8 |
| do do do | 50 | Thomas Cuddely | Pour creuser une fosse | 0 15 0 |
| 20 do do | 51 | James Morton | Alcool | 3 17 0 |
| 23 do do | 52 | James Hopkirk | Pain | 17 17 6 |
| do do do | 53 | Simpson et Cie. | Rations | 978 14 4 |
| 24 do do | 54 | Edm. Boyle | Savon et chandelles | 30 6 9 |
| 25 do do | 55 | George Graham | Sable | 101 10 6 |
| do do do | 56 | Dykes et Cie. | Vêtements | 49 13 0 |
| do do do | 57 | John Smith | Gages | 10 2 0 |
| 7 février do | 58 | Eliz. Smith | Pain, etc. | 2 17 3 |
| do do do | 59 | William Asselstone | Chanvre | 0 12 0 |
| do do do | 60 | John H. Greer | Charbon de terre | 28 13 2 |
| 10 do do | 61 | Michael Asselstone | Lainages | 247 12 0 |
| do do do | 62 | James Powell | Vieux cuivre, etc. | 67 19 8 |
| do do do | 63 | D. M'Cauley | Pour extraire de la pierre | 278 17 0 |
| 12 do do | 64 | N. Palmer | Médecines | 36 7 6 |
| 13 do do | 65 | James Fraser | Épiceries | 8 4 7 |
| 14 do do | 66 | Allan Macpherson | Destinax | 27 10 0 |
| 16 do do | 67 | William Martin | Gages | 7 14 6 |
| 20 do do | 68 | Kerr, Waddell et Cie. | Chaussettes | 4 3 0 |
| 26 do do | 69 | R. et D. Shaw | Vêtements | 7 11 1 |
| 28 do do | 70 | H. C. Linter | Pour creuser une fosse | 0 15 0 |
| 3 mars, do | 71 | John Campbell | Pierre à construire | 8 10 3 |
| do do do | 72 | P. Harwood | Gages | 9 16 6 |
| do do do | 73 | R. Freeman | do | 10 8 3 |
| 4 do do | 74 | William Waver | Poëles | 4 10 0 |
| do do do | 75 | William Templeton | Cuivre | 76 16 0 |
| 8 do do | 76 | H. C. Linter | Pour creuser une fosse | 0 7 0 |
| do do do | 77 | R. Scobell | Terre | 110 0 0 |
| | | | Porté en l'autre part | £5108 16 7 |

Appendice
(G.)

ÉTAT GÉNÉRAL des DÉBOURSÉS, etc.—(Continuation.)

Appendice
(G.)

| 31 mars. | Date. | No. | Noms des personnes. | Pour quel objet. | Montant. | 31 mars. |
|----------|----------|------|-----------------------------------|--------------------------------|-----------|----------|
| | | | | | £ s. d. | |
| | | | | <i>Montant de l'autre part</i> | 5108 16 7 | |
| 12 | mars, | 78 | Gillespie et Cie. | Vêtements | 6 4 0 | |
| do | do | 79 | Urquhart et Cie. | do | 4 17 0 | |
| 16 | do | 80 | George Dunby | Frais de voyage | 0 15 0 | |
| do | do | 81 | C. H. Linter | Pour creuser une fosse | 0 7 6 | |
| 28 | do | 82 | John Campbell | Pierre de construction | 14 16 3 | |
| 3 | avril | 83 | John Watkins et Cie. | Quincailleries | 132 18 4 | |
| do | do | 84 | Eliz. Smith | Hôpital | 3 0 8 | |
| 8 | do | 85 | C. Willard | Quincailleries | 15 15 0 | |
| do | do | 86 | William Wado | Frais de voyage | 0 15 0 | |
| 11 | do | 87 | John Burley et Cie. | Bois de construction | 239 12 8 | |
| 12 | do | 88 | J. W. Brent | Médecamens | 28 4 10 | |
| 15 | do | 89 | James Hopkirk | Poêle | 2 0 0 | |
| 16 | do | 90 | Lewis Putman | Frais de voyage | 1 0 0 | |
| do | do | 91 | John Youres | Bois de pin | 34 4 4 | |
| do | do | 92 | Rose et Cie. | Vêtements | 9 15 6 | |
| 17 | do | 93 | William Ford | Cuir | 149 12 0 | |
| 23 | do | 94 | William Martin | Soin du four à chaux | 1 12 0 | |
| do | do | 95 | D. McCauley | Pour extraire de la pierre | 145 15 11 | |
| 25 | do | 96 | James Irvine | Fourrage | 84 16 5 | |
| 28 | do | 97 | George McLeod | Pierre | 33 6 8 | |
| do | do | 98 | George Sanderson | Frais de voyage | 0 15 0 | |
| 29 | do | 99 | John Fraser | Quincailleries | 588 15 8 | |
| 1er mai, | do | 100 | William Wilson | Vêtements | 296 11 10 | |
| do | do | 101 | J. D. Bryce et Cie. | do | 92 4 1 | |
| 3 | do | 102 | Edmund Boyle | Savon | 8 10 4 | |
| do | do | 103 | George Martin | Frais de voyage | 0 10 0 | |
| do | do | 104 | John Lisle | do | 0 10 0 | |
| do | do | 105 | John Duly | do | 0 10 0 | |
| do | do | 106 | Stephen Turnoy | do | 0 12 6 | |
| 6 | do | 107 | Pat. Conlan | Pour extraire de la pierre | 40 3 3 | |
| do | do | 108 | William Simpson | Huile, etc. | 71 12 0 | |
| do | do | 109 | D. Prentiss | Chaussons | 1 0 0 | |
| 10 | do | 110 | William Martin | Soin du four à chaux | 1 4 0 | |
| do | do | 111 | William Baker | Poil de vache | 4 8 4 | |
| do | do | 112 | C. W. Jenkins | Poudre à mines | 45 12 7 | |
| do | do | 113 | N. Radford | Soin d'un cheval malade | 0 17 6 | |
| 16 | do | 114 | George Hardy | Bibles | 17 12 0 | |
| do | do | 115 | John Little | Charbon de bois | 8 7 0 | |
| do | do | 116 | Pat. Kelly | Frais de voyage | 0 10 0 | |
| 20 | do | 117 | Jos. Richardson | do | 0 15 0 | |
| do | do | 118 | Bureau du Chronicle et de la Gaz. | Annonce | 10 8 3 | |
| do | juin, | 119 | B. Provost | Frais de voyage | 0 10 0 | |
| do | do | 120 | John Sharp | do | 0 10 0 | |
| do | do | 121 | Henry Cleveland | do | 0 10 0 | |
| do | do | 122 | Owen Egan | do | 0 10 0 | |
| do | do | 123 | William Drummond | do | 0 10 0 | |
| do | do | 124 | William Jackson | do | 0 10 0 | |
| do | do | 125 | Justus O'Brian | do | 0 10 0 | |
| do | do | 126 | Thomas Hughes | do | 0 15 0 | |
| do | do | 127 | John Thompson | do | 0 15 0 | |
| do | do | 128 | William Templeton | Cuir | 23 12 6 | |
| do | do | 129 | Eliz. Smith | Hôpital | 2 13 5 | |
| do | do | 130 | Thomas Overend | Bois de construction | 229 19 2 | |
| do | do | 131 | Dom. McCauley | Pour extraire de la pierre | 43 16 8 | |
| 6 | do | 132 | John Little | Bois de construction | 4 8 2 | |
| 9 | do | 133 | George Strachan | Fonte | 171 0 8 | |
| do | do | 134 | Jonathan Lindsay | Frais de voyage | 0 17 6 | |
| do | do | 134½ | Adam Hendrick | do | 0 17 6 | |
| 16 | do | 135 | M. Atkinson | Vache | 3 5 0 | |
| 17 | do | 136 | William Martin | Travail, etc. | 14 15 5 | |
| 25 | do | 137 | Ed. Boyle | Savon et chandelles | 20 7 0 | |
| 30 | do | 138 | Robert Angus | Gages | 23 9 0 | |
| 2 | juillet, | 139 | Pat. Conlan | Pour extraire de la pierre | 77 2 2 | |
| do | do | 140 | William Ford | Cuir | 72 4 6 | |
| 8 | do | 141 | Dominick McCauley | Pour extraire de la pierre | 60 19 2 | |
| do | do | 142 | Joseph Parker | Chaussons | 1 18 9 | |
| do | do | 143 | Dépôt de l'Eglise d'Angleterre | Livres | 4 6 11 | |
| do | do | 144 | Margaret Sexton | Gages | 1 18 0 | |
| 12 | do | 145 | John Gallegher | Bois de pin | 10 12 6 | |
| do | do | 146 | George Jackson | Soin du four à chaux | 4 8 0 | |
| 15 | do | 147 | C. H. Linter | Pour creuser une fosse | 0 7 6 | |
| 17 | do | 148 | John Burley et Cie. | Bois de construction | 12 18 7 | |
| 21 | do | 149 | Ramsay et Cie. | Papeterie | 8 1 7 | |
| 22 | do | 150 | Angus McLeod | Pierre à bâtir | 60 7 9 | |
| 24 | do | 151 | John Little | Charbon de bois | 22 10 0 | |
| 25 | do | 152 | James Irvine | Fourrage | 75 8 0 | |
| do | do | 153 | Martin Roach | Frais de voyage | 0 10 0 | |
| do | do | 154 | Isaac Hull | do | 0 10 0 | |
| 26 | do | 155 | Henry Turner | do | 0 15 0 | |
| do | do | 156 | Thomas Fulton | do | 0 15 0 | |
| do | do | 157 | Alexander Lasseur | do | 0 15 0 | |

Porté en l'autre part.

ES177 7 11

ÉTAT GÉNÉRAL des DÉBOURSÉS, etc.—(Continuation.)

Appendice (G.)

Appendice (G.)

| Date. | | | Nos. | Noms des personnes. | Pour quel objet. | Montant. |
|------------------------------|----------|------|------|-----------------------------|--------------------------------|------------|
| 31 mars. | | | | | | £ s. d. |
| | | | | | <i>Montant de l'autre part</i> | 8177 7 11 |
| 26 | juillet, | 1846 | 158 | Margeline Conturo | Frais de voyage | 0 15 0 |
| do | do | do | 159 | John Curry | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 160 | Archibald Scott | do | 0 15 0 |
| 2 | août | do | 161 | Angus M'Leod | Bois de corde | 134 19 8 |
| 4 | do | do | 162 | G. L. Mowat | Charbon de terre | 161 0 6 |
| do | do | do | 163 | George Martin | Echafauds | 15 0 0 |
| do | do | do | 164 | Pat. Conlan | Pour extraire de la pierre | 76 11 7 |
| do | do | do | 165 | D. M'Cauley | do do | 60 5 7 |
| 5 | do | do | 166 | John Mitchell | Gages | 25 8 0 |
| 6 | do | do | 167 | John Galleghar | Bois de pin | 16 8 1 |
| do | do | do | 168 | Département de l'Ordonnance | Construction de casernes | 100 0 0 |
| do | do | do | 169 | E. Smith | Hôpital | 4 12 3 |
| 7 | do | do | 170 | John Watkins et Cie. | Quincailleries | 75 16 0 |
| do | do | do | 171 | John Fraser | do | 470 10 11 |
| do | do | do | 172 | C. K. Boyd | Sergo | 0 5 3 |
| do | do | do | 173 | William Wilson | Vêtements | 50 2 6 |
| do | do | do | 174 | J. D. Bryce et Cie. | do | 85 18 2 |
| 13 | do | do | 175 | Johnson Davy | Briques | 227 10 0 |
| do | do | do | 176 | Pat. M'Naman | Livres | 6 0 0 |
| 3 | septemb. | do | 177 | P. C. Murdoch | Bois de pin | 90 0 0 |
| do | do | do | 178 | James Powell | Vieux cuivre | 66 5 4 |
| 6 | do | do | 179 | Pat. Conlan | Pour extraire de la pierre | 76 15 7 |
| do | do | do | 180 | William Armstrong | Pompe à feu | 3 5 0 |
| 10 | do | do | 181 | D. M'Cauley | Pour extraire de la pierre | 74 0 10 |
| 16 | do | do | 182 | L. Dudevour | Frais de voyage | 0 15 0 |
| do | do | do | 183 | L. Lamuer | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 184 | Thomas Norris | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 185 | Ch. Charpenturo | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 186 | John Smith | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 187 | Per. Payotto | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 188 | Louis Vincent | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 189 | James Watt | Ciment | 1 6 3 |
| 19 | do | do | 190 | Henry Smith | Frais de voyage | 0 15 0 |
| do | do | do | 191 | E. H. Loosemoro | do | 0 15 0 |
| do | do | do | 192 | Ellen M'Garvey | Nourrice | 12 1 3 |
| 20 | do | do | 193 | William Murdoch | Frais de voyage | 1 0 0 |
| do | do | do | 194 | David Utter | do | 1 0 0 |
| 22 | do | do | 195 | Ed. Boyle | Savon et chandelle | 20 15 0 |
| do | do | do | 196 | George Graham | Sable | 115 5 4 |
| 23 | do | do | 197 | James Gardiner | Bois de corde | 101 5 8 |
| do | do | do | 198 | Henry Young | Frais de voyage | 0 17 6 |
| 25 | do | do | 199 | Allan Macpherson | Bois de construction | 154 2 5 |
| do | do | do | 200 | Mich. Assoltono | Lainages | 58 15 8 |
| 26 | do | do | 201 | D. Christie | Epiceries | 17 6 0 |
| do | do | do | 202 | D. Christie | Crochet de fer | 7 10 0 |
| do | do | do | 203 | Thomas Overend | Bois de construction | 107 19 6 |
| do | do | do | 204 | Robert Allen | Fleur | 4 10 0 |
| 27 | do | do | 205 | Adam Main | Bois de construction | 2 3 6 |
| 29 | do | do | 206 | Hugh Drum | Frais de voyage | 1 0 0 |
| do | do | do | 207 | William Simpson | Rations | 2375 18 6 |
| do | do | do | 208 | B. Buck | Poulets | 0 16 11 |
| do | do | do | 209 | Thomas Smith | Son | 1 2 0 |
| do | do | do | 210 | Eliz. Smith | Hôpital | 3 12 6 |
| do | do | do | 211 | Catherine Fitzgerald | Nourrice | 8 13 9 |
| do | do | do | 212 | Banque Commerciale | Intérêts | 9 13 1 |
| 30 | do | do | 213 | Dépenses contingentes | Frais de poste | 15 15 11 |
| do | do | do | 214 | Henry Smith | Salairo | 375 0 0 |
| do | do | do | 215 | F. Bickerton | do | 175 0 0 |
| do | do | do | 216 | Edward Utting | do | 168 6 2 |
| do | do | do | 217 | James Simpson | do | 200 0 0 |
| do | do | do | 218 | Révèrend R. V. Rogers | do | 131 5 0 |
| do | do | do | 219 | Révèrend A. M'Donell | do | 66 5 0 |
| do | do | do | 220 | William Coverdale | do | 200 0 0 |
| do | do | do | 221 | Catherine Coulter | do | 50 2 0 |
| do | do | do | 222 | Phæbe Martin | do | 37 10 0 |
| do | do | do | 223 | Ch. Julian | do | 102 15 0 |
| do | do | do | 224 | William Smith | Gages | 102 7 6 |
| do | do | do | 225 | John Richardson | do | 102 14 4 |
| do | do | do | 226 | Ter. M'Garvey | do | 102 6 3 |
| do | do | do | 227 | Thomas Costen | do | 102 4 4 |
| do | do | do | 228 | Martin Keely | do | 101 16 10 |
| do | do | do | 229 | James M'Carthy | do | 101 13 1 |
| do | do | do | 230 | Clon Reid | do | 101 16 3 |
| do | do | do | 231 | Hugh Manuel | do | 100 11 10 |
| do | do | do | 232 | John Matthews | do | 90 6 3 |
| do | do | do | 233 | John Hooper | do | 78 11 7 |
| do | do | do | 234 | John Swift | do | 91 0 0 |
| do | do | do | 235 | An. Ballantine | do | 89 8 9 |
| do | do | do | 236 | James Gleeson | do | 46 10 10 |
| do | do | do | 237 | Francis Little | do | 45 18 4 |
| do | do | do | 238 | James Skinner | do | 16 0 10 |
| <i>Porté en l'autre part</i> | | | | | | £15800 0 6 |

Appendice (G.)

ÉTAT GÉNÉRAL des DÉBOURSES, etc.—(Continuation.)

Appendice (G.)

| 31 mars. | | Dato. | Nos. | Noms des personnes. | Pour quel objet. | Montant. | 31 mars. | |
|----------|--|--------------------|------|---------------------|----------------------------|--------------------|----------|--|
| | | | | | | £ s. d. | | |
| | | | | | Montant de l'autre part .. | 15800 0 6 | | |
| | | 30 septembre, 1845 | 239 | Edward Crawford | Gages | 63 10 6 | | |
| | | do do do | 240 | Richard Nuncy | do | 63 17 6 | | |
| | | do do do | 241 | John Witt | do | 62 17 4 | | |
| | | do do do | 242 | Edward Cooper | do | 63 0 0 | | |
| | | do do do | 243 | Law. O'Neil | do | 57 9 9 | | |
| | | do do do | 244 | Thomas Fitzgerald | do | 56 16 7 | | |
| | | do do do | 245 | John Wood | do | 63 8 9 | | |
| | | do do do | 246 | William Waldren | do | 63 15 9 | | |
| | | do do do | 247 | Thomas Smith | do | 63 17 6 | | |
| | | do do do | 248 | Samuel Henry | do | 63 10 6 | | |
| | | do do do | 249 | Richard Tynes | do | 63 14 0 | | |
| | | do do do | 250 | Ed. Bamister | do | 63 7 5 | | |
| | | do do do | 251 | James Mills | do | 63 5 3 | | |
| | | do do do | 252 | William Johnston | do | 63 3 6 | | |
| | | do do do | 253 | Richard Robinson | do | 63 12 3 | | |
| | | do do do | 254 | John Helmston | do | 47 13 0 | | |
| | | do do do | 255 | Jos. Baldwin | do | 34 5 6 | | |
| | | do do do | 256 | James Kearns | do | 31 2 6 | | |
| | | do do do | 257 | Mich. White | do | 34 7 4 | | |
| | | do do do | 258 | D. McLeod | do | 37 7 4 | | |
| | | do do do | 259 | F. Little | do | 14 1 0 | | |
| | | do do do | 260 | William Martin | do | 8 8 6 | | |
| | | | | | | £16946 12 3 | | |

H. SMITH.

Préfet.

PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.

II.

ÉTAT GÉNÉRAL des recettes et déboursés du Pénitenciaire Provincial, pendant l'année expirée le 1^{er} octobre, 1845.

| 1844. | Argent en caisse, d'après le dernier rapport. | £ s. d. | 1845. | Montant payé pour matériaux, salaires, gages, etc. ainsi qu'il appert par la pièce justificative marquée G. | £ s. d. |
|----------------|---|---------------------|----------|---|-------------------|
| 1er oct. 1845. | | 273 10 1 | 30 sept. | | |
| 30 sept. | do do reçu du Gouvernement Provincial | 15034 15 2 | do | Balance de deniers en caisse. | 16946 12 3 |
| do | do de la Banque Commerciale | 121 9 3 | | | 55 5 3 |
| do | do des prisonniers militaires | 602 11 1 | | | |
| do | do de la remise de pierre | £196 12 5 | | | |
| do | do de la boutique des forgerons | 73 7 5 | | | |
| do | do des charpentiers | 259 19 0 | | | |
| do | do des tailleurs | 37 15 7 | | | |
| do | do des cordonniers | 253 8 4 | | | |
| do | do de la corderie | 99 12 3 | | | |
| do | do chambre de matrone | 16 4 0 | | | |
| do | do du four à chaux | 1 9 2 | | | |
| do | do divers | 15 7 9 | | | |
| | | 953 15 11 | | | |
| do | do compte de loyer | 1 19 4 | | | |
| do | do vente de bœufs | 13 10 8 | | | |
| | | £ 17001 17 6 | | | 17001 17 6 |

H. SMITH,

Préfet.

PÉNITENTIAIRE PROVINCIAL,
1^{er} octobre, 1845.

Henry Smith, Préfet, et Francis Bickerton, Clerc du Pénitenciaire Provincial, déclarent sous serment, que ce qui précède contient un état vrai et fidèle des "recettes et déboursés du Pénitenciaire Provincial, pendant l'année expirée le 1^{er} octobre 1845," au meilleur de leur connaissance et croyance.

H. SMITH.
F. BICKERTON.

Assermentés devant moi, à Kirgston.
Le 1^{er} novembre, 1845.

HENRY SADLER, J. P.

LISTE DES COTISATIONS

Pour cette partie de la Province du Canada ci-devant le Haut-Canada, pour l'année 1845, mise devant l'Assemblée Législative, le 31 mars, 1846, conformément au Statut Provincial (du Haut-Canada;) 59^e Geo. III, chap. 7.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| 1. DISTRICT DE L'EST. | 12. CITE' DE TORONTO. |
| 2. DISTRICT DE L'OUTAOUAIS. | 13. DISTRICT DE SIMCOE. |
| 3. DISTRICT DE JOHNSTOWN. | 14. DISTRICT DE GORE. |
| 4. DISTRICT DE BATHURST. | 15. DISTRICT DE NIAGARA. |
| 5. DISTRICT DE DALHOUSIE. | 16. DISTRICT DE WELLINGTON. |
| 6. DISTRICT DE MIDLAND. | 17. DISTRICT DE BROCK. |
| 7. DISTRICT DU PRINCE-ÉDOUARD. | 18. DISTRICT DE TALBOT. |
| 8. DISTRICT DE VICTORIA. | 19. DISTRICT DE LONDON. |
| 9. DISTRICT DE NEWCASTLE. | 20. DISTRICT DE HURON. |
| 10. DISTRICT DE COLBORNE. | 21. DISTRICT DE L'OUEST. |
| 11. DISTRICT DE HOME. | |

No. 1.—MONTANT collectif des propriétés imposables

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | Lots de ville. | MAISONS. | | | | | | | | MOULINS. | | | | |
|-----------------|-----------|-------------|----------------|---|----------------------|--|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------------|----------------------|--|----------------------|----------------|----------------------------------|----------|-------------------------|
| | Incultes. | En culture. | | A un étage, en bois équarri sur deux faces. | Autres additionnels. | A deux étages, en bois équarri sur quatre faces ou sur deux. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | A un étage, en brique ou en pierre. | Autres additionnels. | A deux étages, en brique ou en pierre. | Autres additionnels. | Mus par l'eau. | Paires de meules additionnelles. | A scies. | Boutiques de marchands. |
| Cornwall | 39959 | 13624 | 287 | 129 | .. | .. | 321 | 14 | 31 | 3 | 22 | 28 | 4 | 2 | 22 | |
| Roxborough | 17707 | 2411 | .. | 6 | .. | .. | 4 | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | .. | | |
| Osnabrock | 33047 | 12116½ | .. | 13 | .. | .. | 217 | 14 | 11 | 3 | 14 | 6 | 10 | 16 | | |
| Finch | 13105 | 2305 | .. | 26 | .. | .. | 11 | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | 3 | | |
| Mountain | 19093 | 6269½ | .. | 7 | .. | .. | 23 | .. | 9 | 2 | .. | .. | 4 | 4 | | |
| Matilda | 31247 | 6518½ | .. | 14 | .. | .. | 83 | 1 | 32 | .. | 3 | 3 | 3 | 14 | | |
| Williamsburgh | 37039 | 8301 | .. | 49 | .. | .. | 156 | 1 | 16 | .. | 10 | 10 | 1 | 21 | | |
| Winchester | 15145 | 2461½ | .. | 6 | .. | .. | 16 | .. | .. | .. | 1 | 3 | 2 | 4 | | |
| Charlottenburgh | 56369½ | 17415½ | .. | 319 | .. | .. | 177 | 2 | 14 | .. | 12 | 10 | 4 | 11 | | |
| Lancaster | 39179 | 10094½ | .. | 93 | 1 | .. | 84 | 5 | 11 | .. | 2 | 2 | 2 | 12 | | |
| Kenyon | 39329 | 3837 | .. | 3 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | | |
| Lochiel | 45520 | 8366 | .. | 60 | .. | 2 | 7 | .. | 12 | 4 | 4 | 3 | 2 | 6 | | |
| | 386739½ | 93719½ | 287 | 725 | 1 | 2 | 1100 | 37 | 136 | 12 | 76 | 63 | 19 | 16 | 50 | 115 |

Depuis que le montant collectif ci-dessus a été donné, une taxe additionnelle pour les Ecoles a été ajoutée :-

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Cornwall, 24 septembre, 1845.

dans le DISTRICT DE L'EST, pour l'année 1845.

| Magasins. | Etalons pour louage ou pour profit. | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Reufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | Carrosse ou phaéton de luxe (couverts), à quatre roues. | Charriots ou gigs de luxe, à deux roues. | Wagons de luxe. | Evaluation. | Cotisation d'un denier par louis. | Cotisation d'un huitième de denier par l'Asile Provincial des Lunatiques. | Taxes des Ecoles. | Montant total des Cotisations. |
|-----------|-------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|----------------|--------------------------------------|---|--|-----------------|--------------|-----------------------------------|---|-------------------|--------------------------------|
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| .. | .. | 1036 | 32 | 1767 | 260 | 11 | 7 | 13 | 66632 16 0 | 273 0 43 | 35 6 6½ | 190 12 6 | 500 8 5½ |
| .. | .. | 258 | 1 | 434 | 60 | .. | .. | .. | 9992 8 0 | 41 12 8½ | 5 4 7½ | 51 18 2½ | 98 15 6½ |
| 2 | .. | 901 | 93 | 1375 | 365 | 3 | 2 | 4 | 45235 18 0 | 188 9 8 | 23 12 7½ | 141 9 9½ | 363 12 1½ |
| 1 | .. | 201 | 26 | 336 | 53 | .. | .. | .. | 9504 0 0 | 39 12 0 | 4 19 3½ | 19 14 11½ | 64 6 3 |
| .. | 1 | 301 | 171 | 657 | 201 | .. | .. | .. | 18275 18 8 | 76 3 0 | 9 11 4½ | 56 13 6 | 142 7 10½ |
| .. | 2 | 579 | 72 | 1022 | 220 | 1 | 1 | 0 | 29064 3 0 | 121 2 0 | 15 4 2½ | 121 5 0 | 257 11 2½ |
| .. | .. | 762 | 52 | 1123 | 301 | 4 | 1 | 10 | 38935 16 0 | 162 4 7½ | 20 6 8½ | 121 16 2½ | 304 7 6½ |
| .. | .. | 196 | 124 | 410 | 66 | .. | .. | .. | 10830 10 0 | 45 2 6½ | 5 13 11 | 39 7 2½ | 90 3 8½ |
| .. | 2 | 1164 | 44 | 2195 | 555 | 1 | 11 | 18 | 63795 3 0 | 265 16 3 | 33 7 6½ | 199 13 8½ | 498 17 6 |
| 1 | .. | 763 | 8 | 1499 | 365 | .. | 2 | 12 | 38627 6 0 | 160 18 11½ | 20 3 6½ | 120 17 4½ | 301 19 10 |
| .. | .. | 625 | 16 | 1046 | 153 | .. | .. | .. | 20812 16 0 | 86 14 43 | 10 19 0½ | 107 17 7½ | 205 11 0½ |
| .. | 2 | 719 | 42 | 1254 | 290 | .. | .. | 4 | 32445 0 0 | 135 3 9 | 16 19 2 | 84 6 4½ | 236 0 3½ |
| 4 | 7 | 7505 | 681 | 13118 | 2899 | 20 | 25 | 70 | £383151 14 8 | 1696 0 33 | 202 8 8 | 1255 12 5½ | 3054 10 5½ |

dans les townships suivants, l'allocation du gouvernement ayant été augmentée :-

| | |
|---------------|--------------|
| Finch | 0 17 0 |
| Mountain | 9 10 8½ |
| Matilda | 30 4 7 |
| Williamsburgh | 20 5 0 |
| Kenyon | 21 11 6½ |
| Lochiel | 33 14 5 |
| | £ 1380 16 7½ |
| | 3179 14 7 |

JAMES PRINGLE,
Greffier de la Paix, D. E.

Appendice
(H.)
31 mars.

Appendice
(H.)
31 mars.

No. 2.—MONTANT collectif des propriétés imposables

dans le DISTRICT DE L'OUTAOUAIS, pour l'année 1845.

| COMTES ET TOWNSHIPS. | ACRES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | FOUVOIRS D'EAU. | | | | Moulins à farine, une paire de meules. Paires de meules additionnelles. Moulins à scies. Boutiques. Magasins. Etalons. Chevaux. | | | | | |
|----------------------------|------------------|-----------|------------------|----------------------|--------------|----------------------|---------------|----------------------|--------------|----------------------|-------------------------|----------------------|--------------|----------------------|---|------|-----|-----|-----|------|
| | En culture. | Incultes. | EN BOIS EQUARRI. | | | | DE CHARPENTE. | | | | EN BRIQUE OU EN PIERRE. | | | | | | | | | |
| | | | Un étage. | Autres additionnels. | Deux étages. | Autres additionnels. | Un étage. | Autres additionnels. | Deux étages. | Autres additionnels. | Un étage. | Autres additionnels. | Deux étages. | Autres additionnels. | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | 20s. | 4s. | £20 | 4 | 30 |
| COMTE DE PRESCOTT— | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Hawkesbury, Est. .. | 4746 | 19291 | 99 | 1 | 1 | 8 | 3 | 3 | 3 | 4 | 2 | 7 | 2 | ... | ... | 376 | | | | |
| Hawkesbury, Ouest,* | 7201 | 16258 | 85 | ... | ... | 54 | 15 | 3 | 1 | 15 | 7 | 13 | 2 | 6 | 8 | 15 | 1 | 3 | 372 | |
| Longueuil .. | 4546 | 12403 | 28 | ... | ... | 79 | 8 | 3 | 7 | 13 | 8 | 2 | 4 | 1 | 1 | 6 | 1 | 2 | 248 | |
| Caledonia .. | 1594 | 6517 | 39 | ... | ... | 6 | 2 | ... | 4 | ... | ... | 1 | ... | 2 | 2 | ... | 1 | ... | 131 | |
| Alfred .. | 682 | 5638 | 16 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | 51 | |
| Plantagenet .. | 2356 | 15719 | 58 | ... | ... | 10 | 2 | ... | ... | ... | ... | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | ... | 192 | |
| | 21126 | 75826 | 325 | 1 | 1 | 157 | 25 | 8 | 8 | 35 | 8 | 13 | 20 | 9 | 10 | 20 | 26 | 3 | 6 | 1370 |
| COMTE DE RUSSELL— | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Clarence .. | 734 | 3948 | 15 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 34 |
| Cambridge .. | 161 | 2717 | 1 | 1 | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | 7 |
| Cumberland .. | 1616 | 9038 | 17 | 1 | 2 | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 1 | ... | 1 | ... | 68 |
| Russell .. | 504 | 4432 | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | ... | 3 | ... | ... | ... | ... | ... | 33 |
| | 3015 | 20135 | 33 | 1 | 2 | 2 | ... | ... | 1 | ... | ... | 1 | ... | 5 | 1 | ... | ... | 1 | ... | 142 |
| Total du District .. | 24141 | 95961 | 358 | 1 | 2 | 3 | 159 | 25 | 8 | 8 | 36 | 8 | 13 | 20 | 10 | 25 | 27 | 3 | 7 | 1512 |

* Hawkesbury Ouest, 10s. additionels pour un Quaker, en vertu de l'Acte 4 et 5 Victoria, chap. 2.

L'ORIGINAL. Le 11 juin, 1845.

| Bœufs. | Vaches. | Bêtes à cornes. | VOITURES DE LUXE | | | Voitures de luxe. | Disstilleries. Valeur nominale pour produire une taxe de 5s. | Nombre de contribuables. | Evaluation des propriétés imposables. | Montant de l'Evaluation des propriétés imposables (moins celles des terres ajoutées au No. d'acres de terre. | Taxes à l'usage des Districts, les cinq huitièmes d'un denier par lotus, évalués. | Taxes des écoles d'un demi denier par lotus, évalués. | Taxes pour l'Asile Provincial des Lunatiques, un huitième de denier par lotus, évalués. | Total des taxes à être prélevées. |
|--------|---------|-----------------|---------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|-------------------|--|--------------------------|---------------------------------------|--|---|---|---|-----------------------------------|
| | | | Carrosses couvertes, à 4 roues. | Carrosses ouvertes, à 4 roues. | Cigis, chariots, etc., à 2 roues. | | | | | | | | | |
| 4 | 3 | 1 | 100 | 25 | 20 | 15 | 96 | | £ s. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 86 | 681 | 144 | 2 | 2 | 1 | 7 | 313 | 18946 4 | 34379 | 89 10 7 | 71 12 5 | 9 17 4 | 171 0 4 | |
| 91 | 795 | 203 | 1 | 9 | 17 | 1 | 304 | 27138 17 | 40145 | 104 10 11 | 83 12 8 | 14 2 8 | 102 6 4 | |
| 28 | 375 | 112 | 3 | 4 | 9 | 34 | 189 | 17922 19 | 27845 | 72 10 3 | 58 0 2 | 9 6 9 | 139 17 3 | |
| 1 | 241 | 45 | 1 | 1 | 7 | ... | 98 | 7087 3 | 12300 | 32 0 8 | 25 12 6 | 3 13 9 | 61 7 0 | |
| 16 | 93 | 29 | ... | ... | ... | ... | 50 | 3069 12 | 7580 | 19 14 9 | 15 15 10 | 1 11 11 | 37 2 7 | |
| 52 | 356 | 58 | ... | ... | ... | ... | 171 | 10589 16 | 23165 | 60 6 6 | 48 5 2 | 5 10 3 | 114 2 0 | |
| 274 | 2541 | 591 | 5 | 8 | 20 | 65 | 1125 | 84754 11 | 145415 | 378 13 9 | 302 18 11 | 44 2 11 | 725 15 8 | |
| 22 | 83 | 52 | ... | ... | ... | ... | 38 | 2524 12 | 5683 | 14 15 11 | 11 16 9 | 1 6 3 | 27 19 1 | |
| 4 | 18 | 9 | ... | ... | ... | ... | 20 | 963 8 | 3137 | 8 3 4 | 6 10 8 | 0 10 0 | 15 4 1 | |
| 85 | 204 | 56 | ... | ... | ... | ... | 120 | 5895 12 | 13126 | 34 3 7 | 27 6 11 | 3 1 5 | 64 11 11 | |
| 16 | 59 | 10 | ... | ... | ... | ... | 39 | 3390 8 | 5936 | 15 9 2 | 12 7 4 | 1 4 10 | 29 1 4 | |
| 127 | 364 | 127 | ... | ... | ... | ... | 217 | 11774 4 | 27882 | 72 12 2 | 58 1 9 | 6 2 8 | 136 16 7 | |
| 401 | 2905 | 718 | 5 | 8 | 20 | 65 | 1342 | £96528 11 | 173297 | 451 5 11 | 361 0 8 | 50 5 7 | 862 12 4 | |

DON M'DONALD, (F.)

Greffier de la Paix et
Greffier de District pour le District de l'Outaouais.

No. 3.—MONTANT collectif des propriétés imposables

Appendice (H.)
31 mars.

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | DÉTAIL. | | | | | | | | | | |
|-----------------------------------|-----------|-------------|-------------------------------|--------------------------------|--|----------------------|-------------------------------------|----------------------|---------------------------------|----------------------|------------------------------------|----------------------|---|----------------------|--|----------------------------------|------------------|-------------------------|-----------|---|-------------------------------|------------------------------|----------------|--------------------------------------|--|
| | Incultes. | En culture. | Lots de ville dans Johnstown. | Lots de ville dans Brockville. | A un étage, de bois équarris sur les quatre faces ou sur deux faces. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | A deux étages en bois équarris. | Autres additionnels. | A un étage en pierre ou en brique. | Autres additionnels. | De charpente, à deux étages en pierre ou en brique. | Autres additionnels. | Mus par eau, avec une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | Moulins à scies. | Boutiques de marchands. | Magasins. | Façon destiné à couvrir les jumens pour louage ou profit. | Chevaux de trois ans et plus. | Beufs de quatre ans et plus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | |
| Elizabethtown .. | 50705 | 22576 | 327 | 17 | 353 | 7 | 103 | 9 | 183 | 104 | 5 | 4 | 13 | 24 | 5 | 12 | 1273 | 334 | 2418 | 781 | | | | | |
| Yonge .. | 38755½ | 15381½ | 16 | 3 | 121 | 8 | 31 | 2 | 10 | 6 | 5 | 6 | 10 | 10 | 2 | 777 | 306 | 1843 | 571 | | | | | | |
| Bastard .. | 30633½ | 10450½ | 9 | | 161 | 4 | 7 | | 7 | 3 | 3 | 2 | 14 | 4 | 3 | 1 | 507 | 355 | 1084 | 653 | | | | | |
| Kitley .. | 30252½ | 11647 | 3 | | 47 | 1 | 7 | 1 | 6 | 1 | | 2 | 4 | 2 | 4 | | 503 | 358 | 1174 | 511 | | | | | |
| South Elinsley .. | 10629 | 3837 | 6 | | 7 | | 7 | | 2 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | | | 139 | 128 | 355 | 140 | | | | | |
| Leeds et Lands-down (en front) | 25658 | 5916 | 63 | | 112 | 35 | 7 | | 7 | 17 | 2 | 6 | 4 | 7 | | | 319 | 203 | 843 | 335 | | | | | |
| Leeds et Lands-down (en profond.) | 17933½ | 4661 | 9 | | 56 | | 3 | | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | | | 232 | 156 | 509 | 285 | | | | | |
| South Crosby .. | 13990½ | 3940½ | 8 | | 30 | | 3 | | 3 | 1 | | 2 | 2 | | | | 198 | 167 | 404 | 225 | | | | | |
| North Crosby .. | 10881 | 2287½ | 1 | | 24 | | | | 4 | 1 | | 3 | 8 | 2 | | | 69 | 138 | 232 | 95 | | | | | |
| South Burgess .. | 3410½ | 210 | | | | | | | | | | | | | | | 12 | 28 | 48 | 29 | | | | | |
| Augusta .. | 41175 | 17401½ | 28 | | 211 | 2 | 128 | 9 | 77 | 28 | 1 | 5 | 24 | 3 | 1 | | 866 | 312 | 1700 | 500 | | | | | |
| Edwardsburgh .. | 32045½ | 8119½ | 41 | | 69 | 1 | 27 | 1 | 9 | 3 | 3 | 4 | 7 | 5 | 1 | | 585 | 210 | 1131 | 224 | | | | | |
| Oxford .. | 31893½ | 9971½ | 2 | | 98 | 4 | 14 | 1 | 9 | 1 | 2 | 1 | 7 | 11 | 2 | 1 | 399 | 353 | 931 | 327 | | | | | |
| Wolford .. | 20337 | 7051½ | 4 | | 62 | 2 | 19 | | 10 | 1 | 2 | 1 | 8 | | | | 338 | 207 | 772 | 342 | | | | | |
| South Gower .. | 9381 | 4221 | 8 | | 15 | | 11 | 1 | 1 | | | | | 1 | 1 | | 154 | 58 | 273 | 123 | | | | | |
| Total .. | 370731½ | 127751½ | 26 | 327 | 127 | 3 | 316 | 163 | 1 | 367 | 24 | 341 | 163 | 26 | 28 | 65 | 109 | 17 | 20 | 6371 | 3403 | 13717 | 5147 | | |

dans le DISTRICT DE JOHNSTOWN, pour l'année 1845.

Appendice (H.)
31 mars.

| Carrosses de luxe, convertis, à 4 roues. Chariots, gigs, ou autres voitures de luxe, à 2 roues. Wagons de luxe. Distilleries. | Montant de l'évaluation des propriétés cotisées. | Montant des Taxes d'un denier par louis pour les fins du District. | Montant des Taxes d'un denier par louis pour la nouvelle Prison et la Cour. | Montant des Taxes pour l'Asile des Insensés et des Lunatiques. | Montant des taxes pour le soutien des Ecoles Elementaires. | Montant des Taxes pour les Ecoles Modèles. | Montant de la Cotisation dans certains arrondissements d'Ecoles, dans certains townships, pour la construction et les réparations des maisons d'écoles. |
|--|--|--|---|--|--|--|---|
| | | | | | | | |
| 4 10 9 65 | 103547 10 0 | 431 8 11½ | 431 8 11½ | 53 17 8½ | 291 2 8½ | 20 15 5 | 22 0 2 |
| 1 1 12 1 | 48800 9 6 | 203 14 2½ | 203 14 2½ | 25 18 2½ | 20 14 2½ | 14 10 5½ | 21 14 0½ |
| 1 1 11 | 33716 12 6½ | 140 9 8½ | 140 9 8½ | 17 10 3½ | 140 9 8½ | 10 0 1½ | |
| 5 3 | 30966 10 0 | 129 0 6½ | 129 0 6½ | 16 1 11½ | 129 0 6½ | 9 3 11½ | |
| 2 | 10386 16 0 | 43 5 6½ | 43 5 6½ | 5 7 11½ | 43 5 6½ | 3 1 8½ | |
| 10 2 | 26588 12 0 | 110 15 8½ | 110 15 8½ | 13 6 5½ | 110 15 8½ | 7 17 11½ | |
| 2 2 | 15519 12 3 | 64 13 3½ | 64 13 3½ | 8 1 4½ | 64 13 3½ | 4 12 2½ | |
| 2 | 12577 6 0 | 52 8 1½ | 52 8 1½ | 6 10 9 | 52 8 1½ | 3 14 8½ | |
| 2 | 9598 14 0 | 41 9 10½ | 41 9 10½ | 5 3 6½ | 41 9 10½ | 2 19 2½ | |
| | 1444 6 8 | 6 0 4½ | 6 0 4½ | 0 14 11½ | 6 0 4½ | 0 8 6½ | |
| 8 5 20 3 | 65195 5 0 | 271 12 11½ | 271 12 11½ | 83 17 3½ | 207 14 11½ | 14 16 9½ | |
| 1 | 31814 11 4 | 132 11 2½ | 132 11 2½ | 16 10 9½ | 132 11 2½ | 9 8 11½ | 26 2 11½ |
| 1 | 32692 18 4 | 136 4 4½ | 136 4 4½ | 16 19 7 | 136 4 4½ | 9 14 0½ | |
| 1 14 | 23118 12 0 | 96 6 6½ | 96 6 6½ | 12 0 2½ | 96 6 6½ | 6 17 3 | |
| | 9998 4 0 | 41 13 2½ | 41 13 2½ | 5 4 0½ | 41 13 2½ | 2 19 5½ | |
| 549 21 133 4 | £456415 19 7½ | 1901 14 7½ | 1901 14 7½ | 237 5 2 | 1697 10 5½ | 121 0 9½ | 70 17 1½ |

JAMES JESSUP,
Greffier de la Paix du District de Johnstown.

Appendice (H.)
31 mars.

No. 4.—MONTANT collectif des propriétés imposables dans le

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | |
|------------------------------|--------------------------|----------------------------|----------------|--------------------------|----------------|--------------------------|----------------|--------------------------|----------------|---------------------------|----------------|---------------------------|
| | Nombre d'acres incultes. | Nombre d'acres en culture. | Maisons à £30. | Autres additionnels, £4. | Maisons à £35. | Autres additionnels, £5. | Maisons à £30. | Autres additionnels, £8. | Maisons à £40. | Autres additionnels, £10. | Maisons à £60. | Autres additionnels, £10. |
| 1. Admuston | 7736 | 764 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 2. Bugot et Blidfield | 7347 | 1344 | 8 | 3 | .. | .. | 1 | 1 | .. | .. | .. | .. |
| 3. Bathurst | 33306 | 9573 | 17 | .. | 24 | .. | .. | 18 | 3 | 1 | 1 | .. |
| 4. Beckwith | 36993 | 8352 | 9 | .. | 24 | 1 | 3 | 1 | 31 | 4 | 5 | .. |
| 5. Bromley | 7426 | 937 | 3 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 6. Burgess | 12167 | 2506 | 2 | .. | 8 | .. | .. | 10 | .. | .. | .. | .. |
| 7. Dalhousie et Levant | 21895 | 8193 | 5 | .. | .. | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | .. |
| 8. Darling | 4333 | 1411 | 5 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 9. Drummond | 33570 | 9735 | 9 | 1 | 132 | 3 | .. | 63 | 17 | 38 | 34 | .. |
| 10. Elmsley | 14134 | 4244 | 9 | .. | 60 | 3 | .. | 13 | .. | 3 | 1 | .. |
| 11. Horton | 13189 | 2567 | 17 | 4 | 2 | 4 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. |
| 12. Lanark | 29727 | 11663 | 10 | .. | 12 | .. | .. | 12 | .. | 1 | .. | .. |
| 13. Montague | 31590 | 8116 | 1 | .. | 6 | .. | .. | 11 | 1 | 14 | 3 | .. |
| 14. M'Nab | 20164 | 3764 | 24 | 4 | 5 | 2 | .. | 1 | .. | 1 | .. | .. |
| 15. Pakenham | 14111 | 4302 | 2 | .. | 34 | 1 | .. | 4 | .. | 1 | .. | .. |
| 16. Pembroke | 5272 | 1296 | 31 | .. | 4 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. |
| 17. Ramsay | 37029 | 10982 | 19 | .. | 33 | 2 | .. | 23 | 2 | 1 | 1 | .. |
| 18. Ross | 7574 | 861 | 14 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 19. Sherbrooke. (Nord) | 7224 | 1547 | 3 | .. | 1 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. |
| 20. Sherbrooke. (Sud) | 6462 | 516 | 0 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 21. Stafford | 4208 | 534 | 6 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| 22. Westmeath | 16104 | 2026 | 39 | 2 | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| | 372162 | 95233 | 233 | 15 | 347 | 16 | 5 | 2 | 190 | 27 | 65 | 40 |

PERTH. 26 janvier. 1846.

Appendice (H.)
31 mars.

District de BATHURST, pour l'année 1845, avec le montant des Taxes.

| MOULINS. | | | | | | | | | | VOITURES DE LUNE. | | | | | | Evaluation. | Taxes du District. | Asile des Lunatiques. |
|-------------------------------------|---------------------------|------------------------|------------------|-----------------|----------------|--------------|-------------|-------------|---------------------|--------------------------------|--------------------------------|------------------------------|--------------|---------------|------------------|------------------|--------------------|-----------------------|
| A l'eau, une paire de meules, £150. | Paires additionnels, £50. | Moulins à scies, £100. | Boutiques, £200. | Magasins, £300. | Etalons, £199. | Chevaux, £8. | Boeufs, £4. | Vaches, £3. | Jeunes animaux, £1. | Fermées, à quatre roues, £100. | Ouvertes, à quatre roues, £25. | Ouvertes, à deux roues, £20. | Wagons, £15. | Alambics, 5s. | | | | |
| 1 | .. | 1 | .. | .. | .. | 18 | 41 | 70 | 35 | .. | .. | .. | .. | .. | £ s. d. 3144 4 0 | £ s. d. 22 18 3½ | £ s. d. 1 13 2½ | |
| .. | .. | 1 | .. | 2 | .. | 38 | 79 | 105 | 33 | .. | .. | .. | .. | .. | 4503 8 0 | 28 11 9½ | 2 7 3½ | |
| 6 | 4 | 9 | 2 | .. | .. | 414 | 277 | 1031 | 278 | .. | .. | .. | .. | .. | 28425 4 0 | 165 10 6½ | 15 0 9½ | |
| 1 | 1 | 1 | 6 | .. | 1 | 335 | 213 | 847 | 323 | .. | 1 | .. | .. | 2 | 26574 6 9 | 162 13 3½ | 14 4 8½ | |
| .. | .. | 1 | .. | .. | .. | 33 | 47 | 99 | 29 | .. | .. | .. | .. | .. | 3360 4 0 | 23 5 7½ | 1 15 6½ | |
| .. | .. | 2 | .. | .. | .. | 110 | 66 | 250 | 123 | .. | .. | .. | .. | .. | 7876 8 0 | 48 18 5½ | 4 3 0½ | |
| 1 | 1 | 2 | .. | .. | 1 | 133 | 306 | 510 | 237 | .. | .. | .. | .. | .. | 17406 0 0 | 92 17 11 | 9 3 3½ | |
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | 34 | 98 | 117 | 51 | .. | .. | .. | .. | .. | 3443 12 0 | 19 5 1 | 1 16 8½ | |
| 2 | 3 | 3 | 19 | .. | 2 | 479 | 272 | 1133 | 298 | .. | 3 | .. | 6 | 3 | 40308 17 0 | 240 2 7½ | 21 7 1½ | |
| 1 | 1 | 2 | 7 | 1 | .. | 167 | 157 | 456 | 163 | .. | .. | .. | .. | .. | 15630 16 0 | 92 1 4 | 8 5 1½ | |
| 1 | .. | 2 | 4 | 1 | .. | 76 | 73 | 178 | 93 | .. | .. | .. | .. | .. | 8618 8 0 | 54 7 9 | 4 10 4 | |
| 2 | .. | 3 | 3 | .. | .. | 347 | 237 | 882 | 356 | .. | .. | .. | .. | 1 | 26694 18 0 | 143 5 4½ | 14 3 3½ | |
| .. | .. | 3 | 1 | .. | 1 | 344 | 320 | 884 | 324 | .. | .. | .. | 5 | 1 | 23766 0 0 | 141 5 6 | 12 11 7 | |
| 1 | .. | 2 | 2 | .. | .. | 93 | 103 | 295 | 106 | .. | .. | .. | .. | .. | 11474 16 0 | 72 18 3 | 6 0 11½ | |
| 1 | 1 | 1 | 4 | .. | 1 | 147 | 123 | 358 | 125 | .. | .. | .. | .. | .. | 12745 14 0 | 73 9 9½ | 6 14 0½ | |
| 1 | .. | 2 | 4 | .. | .. | 54 | 43 | 94 | 40 | .. | .. | .. | .. | .. | 5226 8 0 | 31 13 2½ | 2 15 0½ | |
| 5 | 4 | 5 | 6 | .. | .. | 413 | 242 | 966 | 292 | .. | 4 | .. | .. | .. | 31154 16 0 | 179 16 4 | 16 15 2½ | |
| .. | .. | 2 | .. | .. | .. | 23 | 52 | 71 | 17 | .. | .. | .. | .. | .. | 3481 16 0 | 24 9 8½ | 1 16 9 | |
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | 35 | 91 | 116 | 82 | .. | .. | .. | .. | .. | 4200 16 0 | 25 16 7 | 2 4 0 | |
| .. | .. | 1 | .. | .. | .. | 18 | 84 | 114 | 23 | .. | .. | .. | .. | .. | 2803 8 0 | 20 5 4 | 1 9 3 | |
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | 20 | 16 | 44 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | 1852 12 0 | 12 17 2½ | 0 19 5½ | |
| .. | .. | 2 | 2 | .. | .. | 70 | 60 | 149 | 39 | .. | .. | .. | .. | .. | 7990 16 0 | 54 18 7 | 4 4 2 | |
| 23 | 15 | 45 | 60 | 4 | 6 | 3401 | 3002 | 8775 | 3068 | .. | 8 | .. | 11 | 7 | £290683 7 9 | 1731 8 7 | 154 0 6 | |

J. MACDONALD,
Greffier de la Paix du District de Bathurst.

No. 5.—MONTANT collectif des Cotisations

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | Boutiques de marchands. | Magasins. | Etalons, pour gain ou profit. | Chevaux, trois ans et plus. | Reufs, quatre ans et plus. |
|--|------------------|--------------------|---|----------------------|-------------------------------|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|---|----------------------|--|----------------------------------|----------|-------------------------|-----------|-------------------------------|-----------------------------|----------------------------|
| | Acres, incultes. | Acres, en culture. | En bois équarri sur deux faces, un étage. | Autres additionnels. | En bois équarri, deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | Briques ou pierres, un étage. | Autres additionnels. | En charpente, de briques ou pierres, deux étages. | Autres additionnels. | Moulins à farine, une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | A scies. | | | | | |
| | ds. par acre. | 20s. | £20 | 4 | 30 | 8 | 35 | 5 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | 200 | 200 | 199 | 8 | 4 |
| Bytown | 31 | 638 | 259 | 5 | 9 | 1 | 223 | 38 | 17 | 28 | 93 | 95 | 1 | 2 | 3 | 51 | 7 | 1 | 289 | .. |
| Gloucester .. . | 26324 | 5189 | 38 | .. | 3 | 1 | 6 | 1 | 4 | 8 | 11 | 9 | 1 | 6 | 2 | 3 | .. | .. | 309 | 99 |
| Nopean | 37716 | 14246 | 27 | 6 | 1 | 1 | 6 | 4 | 5 | 1 | 3 | 8 | .. | .. | 2 | 1 | 1 | .. | 430 | 184 |
| Osgoode | 29771 | 6326 | 28 | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 3 | .. | 1 | 217 | 215 |
| Marlborough .. | 15069 | 4875 | 1 | .. | .. | .. | 9 | 1 | 1 | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 196 | 117 |
| North Gower .. | 14118 | 3807 | 3 | .. | .. | .. | 2 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 2 | .. | .. | 133 | 245 |
| Goulburn | 35954 | 8980 | 61 | .. | 2 | .. | 5 | .. | 10 | .. | 6 | 2 | .. | .. | 8 | .. | 2 | .. | 406 | 194 |
| March | 16907 | 3164 | 5 | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | .. | 3 | 2 | 1 | .. | 2 | .. | .. | .. | 131 | 68 |
| Torbolton | 6926 | 1338 | 15 | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | 31 | 70 |
| Huntley | 46727 | 6363 | 29 | .. | .. | .. | 4 | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 2 | .. | 1 | 260 | 125 |
| Fitzroy | 25307 | 5777 | 51 | 1 | 2 | .. | 26 | 1 | .. | .. | 7 | 1 | 2 | .. | 4 | 5 | .. | 1 | 229 | 139 |
| Total du District de Dalhousie | 254850 | 60903 | 517 | 12 | 17 | 3 | 283 | 45 | 42 | 32 | 125 | 117 | 5 | 8 | 16 | 76 | 8 | 6 | 2631 | 1446 |

dans le District de DALHOUSIE, pour l'année 1845.

| Vaches à lait. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans. | VOITURES DE PLAISIR. | | | | Montant de l'évaluation des propriétés imposables. | Taxe de District. | Palais de Justice et Prison. | Asile des Lunatiques. | Ecole-Mo-dèle. | Dette du District. | Montant total à être perçu. |
|----------------|---------------------------------------|----------------------------|------------------------------|---------------|---------|--|-------------------|------------------------------|-----------------------|----------------|--------------------|-----------------------------|
| | | Couvertes, à quatre roues. | Découvertes, à quatre roues. | A deux roues. | Wagons. | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| 3 | 1 | 100 | 25 | 20 | 15 | 60 | | | | | | |
| | | | | | | | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 246 | .. | 1 | 19 | 7 | 12 | 1 | 37861 4 0 | 157 15 1 | 157 15 1 | 19 14 4½ | 19 14 4½ | 19 14 4½ |
| 564 | 161 | .. | 1 | 1 | .. | .. | 18782 16 0 | 78 5 2½ | 78 5 2½ | 9 15 8 | 9 15 8 | 9 15 8 |
| 860 | 204 | .. | 4 | 1 | .. | .. | 30771 4 0 | 128 4 3 | 128 4 3 | 16 0 6½ | 16 0 6½ | 11 0 6½ |
| 575 | 93 | .. | .. | .. | .. | .. | 18188 4 0 | 75 15 8 | 75 15 8 | 9 9 5½ | 9 9 5½ | 9 9 5½ |
| 486 | 158 | .. | .. | .. | .. | .. | 12150 16 0 | 50 12 6½ | 50 12 6½ | 6 6 6½ | 6 6 6½ | 6 6 6½ |
| 352 | 176 | .. | .. | .. | .. | .. | 10576 12 0 | 44 1 4½ | 44 1 4½ | 5 10 2 | 5 10 2 | 5 10 2 |
| 902 | 266 | .. | 2 | 1 | 5 | 1 | 27604 16 0 | 115 0 4½ | 115 0 4½ | 14 7 6½ | 14 7 6½ | 14 7 6½ |
| 321 | 37 | .. | .. | .. | .. | .. | 9407 8 0 | 39 16 3½ | 39 16 3½ | 4 19 6½ | 4 19 6½ | 4 19 6½ |
| 133 | 50 | .. | .. | .. | .. | .. | 4235 4 0 | 17 12 11 | 17 12 11 | 2 4 1½ | 2 4 1½ | 2 4 1½ |
| 608 | 227 | .. | .. | .. | .. | .. | 21738 8 0 | 90 11 6½ | 90 11 6½ | 11 6 5½ | 11 6 5½ | 11 6 5½ |
| 610 | 224 | .. | .. | .. | .. | .. | 19608 8 0 | 81 14 0 | 81 14 0 | 10 4 3 | 10 4 3 | 10 4 3 |
| 5657 | 1596 | 1 | 26 | 10 | 17 | 2 | 210925 0 0 | 879 9 3 | 879 9 3 | 109 18 8 | 109 18 8 | 109 18 8 |

Certifié, THOS. C. POWELL,
Greffier de la Paix, District de Dalhousie.

Appendice (H.) 31 mars.

No. 6.—MONTANT collectif des Cotisations dans

le District de MIDLAND, pour l'année 1845.

Table with columns: TOWNSHIPS, TERRES, QUAIRES, LOTS DE VILLE, MAISONS, MOULINS. Rows include Ville de Kingston, Ernestown, Fredericksburg, etc.

Je certifie par le présent que l'Etat ci-dessus a été copié fidèlement des différents Rôles de Cotisation cotisation. dans le District de Midland, pour l'année 1845. KINGSTON, 24 janvier, 1846.

Appendice (H.) 31 mars.

Table with columns: CHEVAUX, VACHES, BÊTES, etc. Rows include various livestock and property categories with numerical values.

* A ajouter le montant de la Commutation de la Composition personnelle, dans la ville de Kingston: 6222 jours à 2s. 6d. par jour, disons, £780 5s. 0d. Mex.—Cette somme appartient à la ville de Kingston.

JAMES NICKALLS, Greffier de la Paix. des Townships y nommés, tels qu'ils ont été filés dans mon Bureau, indiquant le montant cotisé et le but de la Signé en Triplicata, JAMES NICKALLS, Greffier de la Paix, District de Midland.

Appendice
(H.)
31 mars.

Appendice
(H.)
31 mars.

No. 7.—MONTANT collectif des Propriétés imposables dans le

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | | MAISONS. | | | | | | MOULINS. | | | MAGASINS. | | Étalois destinés à couvrir les juments pour l'usage ou profit. | | |
|--|--------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------------------|----------------------|-------------------------------------|----------------------|--------------------------------|----------------------|--|----------------------|--|----------------------------------|------------------|--|-------------------------|-----------|
| | Nombre d'acres incultes. | Nombre d'acres en culture. | Lots de Ville dans Pictou. | A un étage de bois équari. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De brique ou pierre, un étage. | Autres additionnels. | De charpente, à deux étages, en pierre ou en brique. | Autres additionnels. | Mus par eau, avec une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | Moulins à scies. | | Boutiques de marchands. | Magasins. |
| Ameliasburgh | 25140 | 15826 | .. | 25 | 1 | 153 | 3 | 11 | 1 | 7 | 6 | 2 | 2 | 3 | 7 | .. | 4 |
| Hillier | 15007 | 18180 | .. | 13 | 1 | 254 | 35 | 5 | 1 | 11 | 16 | 5 | 5 | 12 | 4 | 1 | 2 |
| Sophiasburgh | 25126 | 18646 | .. | 5 | .. | 232 | 26 | 9 | 8 | 38 | 28 | 5 | 5 | 10 | 6 | 1 | 5 |
| Marysburgh | 25470 | 12975 | .. | 11 | .. | 146 | 1 | 5 | .. | 10 | 2 | 4 | 1 | 7 | 2 | 1 | 2 |
| Athol | 11833 | 9953 | 2 | 10 | .. | 92 | 7 | .. | .. | 5 | 5 | 2 | 2 | 3 | .. | .. | 2 |
| Hallowell et la Ville de Pictou | 20243 | 18991 | 181 | 5 | .. | 319 | 34 | 16 | 7 | 78 | 59 | 4 | 5 | 10 | 14 | 1 | 3 |
| Total | 132819 | 94571 | 183 | 69 | 2 | 1196 | 106 | 46 | 17 | 149 | 116 | 22 | 20 | 45 | 33 | 4 | 18 |
| Pictou, tel que taxé par la Police | 180 | 421 | 181 | 1 | .. | 108 | 7 | 13 | 7 | 47 | 30 | .. | .. | 2 | 12 | 1 | 1 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Pictou, 29 novembre, 1845.

District de PRINCE-EDOUARD, pour l'année 1845.

| Chevaux de trois ans et au-dessus. | Poulains de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans. | Distilleries. | VOITURES. | | | Evaluation. | Taxe, par louis, pour les fins du District ou de la Ville. | Taxe, par louis, pour les Ecoles Elementaires. | Montant de la Taxe pour l'administration de la Justice, et pour d'autres fins locales. | Montant de la Taxe pour les Ecoles Elementaires. | Montant de la Taxe pour l'Asile des Lunatiques. | Montant total des différentes taxes qui doivent être perçues. |
|------------------------------------|--------------------------------------|----------------|---------------------------------------|---------------|-----------------------|---|-------------------------------|-------------|--|--|--|--|---|---|
| | | | | | Couvertes, à 4 roues. | Placées ou autres voitures ouvertes, à 4 roues. | Charrues, Gigs, à deux roues. | | | | | | | |
| 770 | 251 | 1279 | 389 | .. | 4 | 2 | 27 | 42488 | £d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 722 | 118 | 1145 | 226 | .. | 33 | 2 | 55 | 46750 | £d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 912 | 235 | 1391 | 386 | .. | 12 | 5 | 78 | 53783 | £d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 732 | 255 | 1265 | 383 | .. | 1 | 3 | 26 | 38102 | £d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 410 | 143 | 693 | 170 | .. | 13 | 1 | 15 | 23943 | £d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 900 | 119 | 1460 | 280 | .. | 43 | 4 | 74 | 65093 | £d. Campagne £d. T. Pictou | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 4446 | 1121 | 7332 | 1834 | 1 | 106 | 17 | 275 | 270159 | .. | .. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 102 | 1 | 173 | 7 | 1 | 14 | 1 | 19 | 17526 | 2d. | £d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |

DAVID L. FAIRFIELD,
Greffier de la Paix, District de Prince-Edouard.

Appendice
(H.)
31 mars.

Appendice
(H.)
31 mars.

No. 8.—TABLEAU collectif pour le District

de VICTORIA, pour l'année 1846.

| NOMS DES TOWNSHIPS. | TERRES. | | Quakres. | Lots de ville à Belleville, à £25 chaque. | MAISONS. | | | | | | | |
|---------------------------|--|---|----------|---|--|--------------------------|---|--------------------------|---|--------------------------|--|---------------------------|
| | Nombre d'acres incultes, (ou terres à bois.) | Nombre d'acres en culture, (ou labourables, pâturage ou prairie.) | | | De bois équarri, sur deux faces, à un étage, pas plus de deux étages, £30. | Autres additionnels, £4. | De bois équarri, à deux étages, pas plus de deux étages, £30. | Autres additionnels, £8. | De charpente, moins de deux étages, pas plus de deux étages, £35. | Autres additionnels, £5. | De brique ou pierre, à un étage, pas plus de deux étages, £40. | Autres additionnels, £10. |
| Marmora | 7713 | 1712 | .. | .. | 1 | 1 | 1 | 1 | 5 | .. | .. | .. |
| Madoc | 14074 | 4276 | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | 9 | 1 | .. | .. |
| Kawdon | 24629 | 6892 | 1 | .. | 3 | .. | .. | .. | 40 | 2 | .. | .. |
| Huntingdon | 23548 | 6034 | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | 30 | .. | .. | .. |
| Hungerford | 19219 | 4373 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | 3 | .. | .. | .. |
| Sidney | 30478 | 22395 | 11 | .. | 2 | .. | .. | .. | 302 | 22 | 6 | 2 |
| Thurlow | 29139 | 15425 | .. | 427 | 4 | 1 | .. | .. | 446 | 27 | 28 | 3 |
| Tyendenaga | 33097 | 13430 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 76 | 1 | 4 | .. |
| | 172097 | 74537 | 14 | 427 | 22 | 2 | 1 | 1 | 911 | 61 | 38 | 5 |

| De charpente, brique ou pierre, pas plus de deux étages, £60. | Autres additionnels, £10. | Murs par l'eau, avec une paire de meules, £150. | Chaque paire additionnelle, £50. | Moulins à scies, £100. | Boutiques de marchand, £200. | Magasins, £300. | Étalons, pour couvrir les jumens, pour louage, £199. | Chevaux de trois ans et au-dessus, £8 chaque. | Bœufs de quatre ans et au-dessus, £4 chaque. | Vaches à lait, £3 chaque. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans, £1 chaque. | VOITURES DE LUXE. | | | |
|---|---------------------------|---|----------------------------------|------------------------|------------------------------|-----------------|--|---|--|---------------------------|--|----------------------------------|---|------------------------------|----------------------|
| | | | | | | | | | | | | Couvertes, à quatre roues, £100. | Plaçons ou autres voitures ouvertes, à quatre roues, £25. | Gigs, etc., deux roues, £20. | Wagons de luxe, £15. |
| 2 | 0 | 1 | .. | 1 | .. | .. | .. | 63 | 109 | 184 | 90 | .. | .. | .. | .. |
| .. | .. | 1 | 1 | 3 | 2 | .. | 1 | 113 | 268 | 428 | 193 | .. | 1 | .. | .. |
| 4 | .. | .. | .. | 1 | 2 | .. | 3 | 242 | 377 | 656 | 299 | .. | .. | .. | .. |
| 1 | .. | .. | .. | 3 | 4 | .. | .. | 228 | 288 | 483 | 210 | .. | .. | .. | .. |
| .. | .. | 1 | 1 | 6 | 1 | .. | .. | 149 | 290 | 409 | 223 | .. | .. | .. | .. |
| 21 | 10 | 2 | 1 | 9 | 5 | .. | 6 | 854 | 410 | 1661 | 609 | 1 | 2 | 1 | 37 |
| 112 | 63 | 9 | 7 | 14 | 19 | 2 | 3 | 937 | 306 | 1656 | 487 | .. | 35 | 4 | 8 |
| 1 | 2 | 3 | 1 | 7 | 2 | .. | 4 | 581 | 568 | 1290 | 314 | .. | .. | .. | 5 |
| 141 | 75 | 17 | 11 | 43 | 35 | 2 | 16 | 3167 | 2615 | 6767 | 2425 | 1 | 38 | 5 | 60 |

Evaluation totale £246967
 Cotisation pour l'Administration de la Justice 1029
 Do. pour la Dette du District 1029
 Do. pour l'Asile des Lunatiques 129

WILLIAM FITZGIBBON,
 Greffier de la Paix, District de Victoria.

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
 BELLEVILLE, District de Victoria, 1er Février, 1846.

Appendice (H.)
31 mars.

Appendice (H.)
31 mars.

No. 9.—Montant des Propriétés imposables dans le District de

NEWCASTLE, pour l'année expirée le premier Lundi de Janvier, 1846.

| Nombre des contribuables. | NOMS DES TOWNSHIPS. | ACRES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | | | | | | | |
|---------------------------|---------------------|---------------------------|------------------------------|---|---------------------------------|---|---------------------------------|--|---------------------------------|--|----------------------------------|--|----------------------------------|--|--|-----------------------|--------------------------------------|------------------------|-----------------------|---------------------|--|--|--|
| | | Incultes, à 4s. par acre. | En culture, à 20s. par acre. | De bois équarris, à deux étages et moins, £20 chaque. | Autres additionnels, £4 chaque. | De charpente, moins de deux étages, £35 chaque. | Autres additionnels, £5 chaque. | De bois équarris, deux étages, £30 chaque. | Autres additionnels, £8 chaque. | De brique ou pierre, moins de deux étages, £40 chaque. | Autres additionnels, £10 chaque. | De charpente, brique ou pierre, deux étages, £60 chaque. | Autres additionnels, £10 chaque. | Mus par eau, une paire de meules, £150 chaque. | Paire additionnelle de meules, £50 chaque. | A scies, £100 chaque. | Boutiques de marchands, £200 chaque. | Magasins, £200 chaque. | Étalons, £100 chaque. | Chevaux, £8 chaque. | | | |
| 849 | Darlington | 35000 | 21608 | .. | 175 | .. | .. | .. | .. | 21 | 1 | 6 | 3 | 13 | 10 | .. | 2 | 718 | | | | | |
| 704 | Clarke | 28664 | 20187 | 4 | 172 | 19 | .. | 2 | 2 | 11 | 16 | 3 | 5 | 12 | 10 | .. | 2 | 606 | | | | | |
| 687 | Hope | 27689 | 17506 | 13 | 305 | 10 | .. | 3 | .. | 59 | 41 | 10 | 5 | 16 | 19 | .. | 4 | 756 | | | | | |
| 562 | Cavan | 36339 | 16577 | 4 | 78 | 1 | .. | 13 | .. | 12 | 2 | 7 | 1 | 5 | 5 | .. | 4 | 655 | | | | | |
| 212 | Manvers | 18517 | 4261 | 1 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 91 | | | | | |
| 142 | Cartwright | 14917 | 2173 | 1 | .. | .. | 1 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | 49 | | | | | |
| 900 | Hamilton | 31652 | 20627 | 7 | 445 | 46 | .. | 30 | 8 | 107 | 99 | 6 | 7 | 16 | 20 | 1 | 5 | 985 | | | | | |
| 596 | Haldinand | 31556 | 18793 | 24 | 213 | 28 | .. | 1 | 1 | 15 | 24 | 4 | 4 | 12 | 3 | .. | .. | 672 | | | | | |
| 593 | Cramahe | 33561 | 15948 | 29 | 224 | 19 | .. | 2 | .. | 34 | 26 | 4 | 2 | 17 | 7 | .. | 3 | 613 | | | | | |
| 639 | Murray | 39410 | 13352 | 24 | 196 | 6 | .. | .. | .. | 19 | 6 | 2 | 1 | 14 | 6 | 3 | .. | 560 | | | | | |
| 231 | Percy | 18411 | 5111 | 1 | 43 | 5 | .. | .. | .. | 2 | 1 | 1 | .. | 4 | 4 | .. | 1 | 155 | | | | | |
| 268 | Seymour | 29302 | 7125 | 9 | 26 | 5 | 1 | .. | .. | 3 | 5 | 1 | .. | 5 | 5 | .. | .. | 168 | | | | | |
| 74 | Alnwick | 3933 | 752 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 23 | | | | | |
| 127 | South Monaghan | 8184 | 6374 | 7 | 18 | 2 | .. | 2 | 1 | 2 | 2 | .. | .. | .. | 3 | .. | 1 | 182 | | | | | |
| 6584 | Total | 5544 | 357065 | 172304 | 124 | 2 | 1896 | 141 | 3 | 1 | 53 | 12 | 285 | 223 | 43 | 28 | 115 | 92 | 423 | 6233 | | | |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Port-Hope, 30 août, 1845.

| Beufs, £4 chaque. | Vaches à lait, £3 chaque. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans, £1 chaque. | Voitures couvertes, £100 chaque. | Voitures de luxe, à quatre roues, £25 chaque. | Gigs, etc., £20 chaque. | Wagons de luxe à £15 chaque. | Cotisation ou évaluation des Propriétés. | Taxes de | Taxe pour | Taxe sur les distilleries, à cinq chellins chacune. | Exemptions comme Miliciens, Quakers, etc., dix chellins chaque. | Taxe pour | Taxe totale. | |
|-------------------|---------------------------|--|----------------------------------|---|-------------------------|------------------------------|--|---|--|---|---|---|--------------|------------|
| | | | | | | | | District, Meubles, un denier par louis,— Terres, un demi-denier par acre. | L'Asile des Lunatiques, un huitième de denier par louis sur la valeur de la propriété. | | | les Ecoles Élémentaires, conformément à l'ordre du Conseil Municipal. | | |
| £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 635 | 1598 | 615 | .. | .. | 12 | 54850 | 0 0 | 227 6 5 | 28 17 6 | 0 5 0 | .. | 267 1 3 | 523 10 3 | |
| 664 | 1363 | 706 | 4 | .. | 20 | 50033 | 19 0 | 201 18 0 | 26 7 5 | 0 5 0 | .. | 188 17 4 | 417 7 10 | |
| 408 | 1420 | 482 | 4 | 2 | 32 | 63665 | 8 0 | 262 7 9 | 33 5 8 | 1 0 0 | .. | 170 7 11 | 467 1 5 | |
| 323 | 1259 | 455 | .. | .. | 2 | 41848 | 16 0 | 185 5 5 | 21 18 8 | .. | .. | 176 14 6 | 383 18 8 | |
| 258 | 339 | 129 | .. | .. | .. | 10932 | 8 0 | 59 9 10 | 5 15 7 | .. | .. | 45 11 0 | 110 16 5 | |
| 194 | 213 | 94 | .. | .. | .. | 7469 | 8 0 | 45 9 10 | 3 18 5 | .. | .. | 31 2 4 | 80 10 8 | |
| 389 | 1651 | 524 | 20 | 5 | 51 | 85168 | 11 8 | 352 10 2 | 44 11 5 | 1 0 0 | .. | 138 16 8 | 536 18 4 | |
| 499 | 1319 | 599 | 8 | 4 | 19 | 49434 | 5 0 | 207 9 8 | 25 13 0 | 0 10 0 | .. | 138 19 4 | 372 10 0 | |
| 445 | 1240 | 408 | 1 | 2 | 14 | 49005 | 1 0 | 214 10 7 | 25 10 0 | 0 5 1 | 1 0 0 | 141 0 5 | 382 6 1 | |
| 360 | 1279 | 338 | .. | 1 | 4 | 44907 | 8 0 | 200 12 3 | 23 16 0 | .. | .. | 165 6 9 | 389 15 0 | |
| 272 | 366 | 170 | .. | 2 | 3 | 15693 | 19 0 | 77 12 9 | 8 5 0 | .. | .. | 52 10 9 | 138 8 6 | |
| 319 | 461 | 246 | .. | .. | 1 | 20064 | 10 0 | 103 6 5 | 10 10 3 | .. | .. | 56 2 4 | 169 19 0 | |
| 105 | 113 | 39 | .. | .. | 1 | 2769 | 12 0 | 14 16 10 | 1 9 2 | .. | .. | .. | 16 6 0 | |
| 126 | 329 | 216 | .. | .. | .. | 13073 | 16 0 | 51 4 8 | 6 16 9 | .. | .. | 41 4 11 | 99 6 4 | |
| 4997 | 12950 | 5021 | 1 | 38 | 15 | 159 | £508917 | 1 8 | 2204 0 9 | 266 15 2 | 3 5 1 | 1 0 0 | 1613 15 11 | 4088 16 11 |

Je certifie que l'Etat ci-dessus contient un compte correct de toutes les propriétés imposables dans le District de Newcastle, tel que copié, dans ce bureau, sur les Rôles de Cotisations.

GEORGE F. WARD,
Député Greffier de la Paix.

No. 11.—MONTANT collectif des propriétés imposables

| NOMS DES TOWNSHIPS. | NOMBRE D'ACRES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | | |
|---------------------------|------------------------------|-------------|---|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|--|----------------------|---|----------------------|-------------------------------------|----------------------------------|-----------------|-------------------------|-----------|
| | Incultes. | En culture. | De bois équarri ou aplani sur les deux faces, un étage. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De bois équarri, deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, de brique ou de pierre, un étage et pas plus de deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, de brique ou de pierre, deux étages et pas plus de deux étages. | Autres additionnels. | Mus par l'eau, une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | Moulins à vent. | Boutiques de marchands. | Magasins. |
| | 4s. | 5s. | 20 | 4 | 5 | 5 | 30 | 5 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | 200 | 200 |
| Albion | 27535 | 10579 | 2 | ... | 19 | 6 | ... | ... | ... | 1 | ... | 3 | 2 | 5 | 9 | ... | ... |
| Drock | 29856 | 8434 | 28 | ... | 20 | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | 3 | ... | 4 | 4 | ... | ... |
| Caledon | 37619 | 9295 | 12 | ... | ... | ... | ... | 6 | ... | 20 | ... | 3 | 1 | 3 | 5 | ... | ... |
| Chinguacousy | 44101 | 28717 | 34 | ... | 121 | ... | ... | 26 | 14 | 11 | 4 | 2 | 1 | 6 | 11 | ... | ... |
| Erobicoke | 14800 | 13011 | 47 | 1 | 165 | 9 | 5 | 3 | 26 | 6 | 29 | 24 | 5 | 11 | 11 | 5 | 2 |
| Georgina | 9833 | 2342 | 9 | 2 | 16 | 4 | ... | ... | 1 | 1 | 4 | 7 | 2 | 1 | 2 | 2 | ... |
| Gwillimbury (Est) | 19292 | 9479 | 6 | ... | 117 | 7 | 3 | ... | 50 | ... | 19 | 8 | 2 | 3 | 7 | 9 | ... |
| Gwillimbury (Nord) | 9802 | 3529 | 10 | ... | 10 | ... | ... | ... | 3 | ... | 5 | ... | ... | 3 | ... | 1 | ... |
| King | 42824 | 14887 | 28 | ... | 114 | ... | ... | ... | 13 | ... | 8 | 2 | 7 | 7 | 15 | 8 | ... |
| Mara | 9943 | 680 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Markham | 33258 | 30704 | 58 | ... | 346 | 2 | 14 | ... | 17 | ... | 60 | 19 | 11 | 9 | 24 | 23 | ... |
| Pickering | 35422 | 25596 | 19 | ... | 200 | 9 | ... | ... | 20 | ... | 17 | 7 | 5 | 6 | 22 | 8 | ... |
| Rama | 530 | 86 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Reach | 20712 | 6215 | 3 | ... | 40 | ... | ... | ... | ... | 1 | 2 | ... | ... | 6 | 3 | ... | ... |
| Scarborough | 22313 | 16913 | 68 | 2 | 136 | 22 | 2 | ... | 6 | 4 | 18 | 24 | 2 | 1 | 18 | 5 | ... |
| Scott | 5429 | 483 | ... | ... | 1 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... |
| Thorn | 14217 | 2783 | 40 | ... | 11 | ... | 1 | 3 | ... | ... | ... | 1 | ... | 2 | 2 | ... | ... |
| Toronto | 29882 | 30333 | 56 | ... | 371 | 17 | 1 | ... | 32 | 6 | 52 | 46 | 2 | 5 | 22 | 23 | 4 |
| Toronto (Gore) | 10386 | 6016 | 3 | ... | 9 | 8 | 2 | ... | 10 | ... | 3 | ... | 1 | 1 | 1 | 5 | ... |
| Uxbridge | 12305 | 3626 | 6 | ... | 41 | 1 | ... | ... | ... | 5 | 12 | 1 | 1 | 4 | ... | 3 | ... |
| Vaughan | 37439 | 20826 | 98 | ... | 162 | ... | 24 | 1 | 33 | 9 | 40 | 47 | 7 | 13 | 21 | 9 | 5 |
| Whitby | 23252 | 30710 | 8 | 1 | 622 | 51 | ... | ... | 13 | 6 | 42 | 38 | 10 | 13 | 25 | 38 | 4 |
| Whitchurch | 28940 | 15845 | 36 | 2 | 204 | 5 | 6 | ... | 13 | ... | 79 | 6 | 3 | 4 | 12 | 10 | ... |
| York | 34659 | 24872 | 121 | 1 | 402 | 24 | 22 | 4 | 91 | 48 | 110 | 155 | 10 | 9 | 40 | 7 | ... |
| Total | 558739 | 317461 | 696 | 9 | 3129 | 165 | 81 | 11 | 360 | 94 | 524 | 401 | 80 | 88 | 253 | 186 | 19 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
District de Home, Toronto, 18 octobre, 1845.

dans le District de HOME, pour l'année 1845.

| Evaluation. | BESTIAUX. | | | | | | | | | | MONTANT DES COTISATIONS. | | | | |
|-------------|------------------------------------|-----------------------------------|----------------|--------------------------------------|---|--|---|-----------------|---------------|------------|--|--|---|-----------|-----------|
| | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Bœufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | Voitures de luxe couvertes, à quatre roues. | Placéons ou autres voitures de luxe couvertes, à quatre roues. | Carrasses, Cugs et autres voitures de luxe, à deux roues. | Wagons de luxe. | Distilleries. | Tanneries. | Pour les fins générales du District, d'un denier par louis, courant. | Pour l'Aide des Larmes, d'un huitième de denier par louis. | Pour les Écoles élémentaires, (la taxe variant dans chaque Township.) | Total. | |
| | 199 | 8 | 4 | 3 | 1 | 100 | 25 | 20 | 15 | | £ | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 2 | 315 | 400 | 768 | 292 | ... | ... | ... | 1 | 2 | 1 | 28208 | 118 0 8 | 14 13 0 | 117 10 8 | 250 5 1 |
| 1 | 289 | 357 | 676 | 303 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 24013 | 100 1 1 | 12 9 8 | 100 1 1 | 212 11 10 |
| 1 | 281 | 544 | 881 | 471 | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | 26989 | 120 15 9 | 15 1 10 | 120 15 9 | 256 13 4 |
| 1 | 948 | 686 | 2091 | 762 | ... | ... | ... | 13 | 1 | 3 | 65682 | 273 18 6 | 34 4 6 | 239 7 6 | 547 10 6 |
| 4 | 633 | 155 | 1057 | 477 | 1 | 7 | 2 | 20 | ... | ... | 40629 | 169 5 9 | 21 2 1 | 112 18 4 | 303 6 2 |
| 1 | 91 | 100 | 215 | 121 | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 8922 | 37 3 6 | 4 13 2 | 27 18 8 | 69 15 4 |
| 1 | 490 | 108 | 740 | 270 | ... | 12 | ... | ... | ... | 3 | 31416 | 130 18 0 | 16 7 1 | 87 5 8 | 234 10 9 |
| 2 | 171 | 70 | 276 | 182 | ... | ... | ... | 2 | ... | ... | 10224 | 42 12 0 | 5 6 10 | 37 6 3 | 85 5 1 |
| 3 | 672 | 442 | 1208 | 478 | ... | ... | ... | 9 | 1 | 2 | 45948 | 191 14 0 | 23 18 4 | 143 9 9 | 359 2 1 |
| ... | 28 | 96 | 126 | 70 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 3925 | 16 7 1 | 2 0 10 | 24 10 7 | 42 18 6 |
| 6 | 1433 | 159 | 2347 | 829 | 1 | 1 | 1 | 27 | 1 | 4 | 66766 | 361 15 6 | 45 4 1 | 241 1 10 | 648 1 5 |
| 3 | 944 | 579 | 1847 | 909 | ... | 1 | ... | 4 | 1 | 4 | 64788 | 270 4 0 | 33 15 8 | 202 8 6 | 506 8 4 |
| ... | 3 | 3 | 3 | 3 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 240 | 1 0 0 | 0 2 6 | 1 10 0 | 2 12 6 |
| ... | 243 | 346 | 537 | 247 | ... | ... | ... | 1 | ... | ... | 17326 | 72 3 10 | 9 0 10 | 72 3 10 | 153 8 6 |
| ... | 692 | 212 | 1298 | 397 | ... | 1 | ... | 25 | ... | 1 | 43429 | 180 19 1 | 22 12 3 | 135 13 3 | 339 4 7 |
| ... | 25 | 48 | 63 | 28 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2225 | 9 5 5 | 1 3 6 | 8 1 11 | 18 10 10 |
| ... | 97 | 149 | 288 | 165 | ... | ... | ... | ... | 1 | 1 | 10014 | 41 19 6 | 5 4 8 | 31 5 11 | 78 10 1 |
| 4 | 1130 | 375 | 2145 | 806 | ... | 5 | 1 | 36 | 1 | 3 | 63012 | 346 2 8 | 43 4 1 | 231 6 7 | 620 13 4 |
| ... | 319 | 134 | 611 | 278 | ... | ... | ... | 4 | 1 | 2 | 17409 | 73 3 3 | 9 1 8 | 54 13 4 | 136 18 3 |
| ... | 205 | 114 | 357 | 162 | ... | ... | ... | 2 | 1 | 1 | 12728 | 53 5 8 | 6 12 7 | 35 7 2 | 95 5 5 |
| 2 | 911 | 407 | 1753 | 563 | ... | 4 | 1 | 2 | ... | 1 | 63785 | 265 15 5 | 33 4 5 | 199 4 4 | 498 4 2 |
| 6 | 1302 | 593 | 2294 | 905 | ... | 36 | 5 | 36 | 3 | 5 | 99504 | 415 7 0 | 52 0 0 | 310 14 10 | 778 1 10 |
| 2 | 809 | 170 | 1256 | 432 | ... | 14 | 1 | 3 | ... | 5 | 51669 | 215 5 9 | 26 17 10 | 143 7 4 | 385 10 11 |
| 5 | 1409 | 259 | 2006 | 461 | ... | 12 | 4 | 83 | 2 | 4 | 90185 | 376 5 5 | 47 0 11 | 281 13 8 | 705 0 1 |
| 44 | 13470 | 6506 | 24843 | 9601 | 2 | 93 | 15 | 269 | 15 | 41 | 931126 | 3833 8 10 | 485 3 5 | 2959 17 2 | 7328 9 6 |

GEO. GURNETT,
Greffier de la Paix, District de Home.

No. 12.—Montant collectif des Propriétés imposables

| QUARTIERS. | Valeur annuelle des ténemens. | Quantité de terres additionnelles. | Premier acre additionnel. | Second acre additionnel. | Troisième acre additionnel. | Acres en sus. | TÉNEMENS. | | | |
|---------------|-------------------------------|------------------------------------|---------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------|-----------------------|------------------|----------------------|----|
| | | | | | | | Moins d'un demi-acre. | Moins d'un acre. | Moins de deux acres. | |
| Saint-David | Cité | 25023 0 0 | 46 | 5 | 5 | 5 | 31 | 50 | 6 | 1 |
| | Banlieue | 4417 0 0 | 69 | 17 | 14 | 8 | 30 | 63 | 24 | 0 |
| | | 30340 0 0 | 115 | 22 | 19 | 13 | 61 | 113 | 30 | 10 |
| Saint-Patrick | Cité | 8757 10 0 | 24 | 6 | 5 | 3 | 10 | 74 | 2 | .. |
| | Banlieue | 4584 0 0 | 450 | 18 | 17 | 15 | 409 | 36 | 10 | 2 |
| | | 13341 10 0 | 483 | 24 | 22 | 18 | 419 | 110 | 12 | 2 |
| Saint-Laurent | Cité | 17747 0 0 | .. | .. | .. | .. | .. | 10 | .. | .. |
| | Banlieue | 8479 10 0 | 176 | 11 | 9 | 7 | 149 | 19 | 8 | 1 |
| | | 21226 10 0 | 176 | 11 | 9 | 7 | 149 | 29 | 8 | 1 |
| Saint-André | Cité | 14741 0 0 | 12 | 3 | 3 | 3 | 3 | 41 | 9 | 7 |
| | Banlieue | 373 0 0 | 2 | 1 | 1 | .. | .. | 3 | 3 | 1 |
| | | 15114 0 0 | 14 | 4 | 4 | 3 | 3 | 44 | 12 | 8 |
| Saint-George | Cité | 10640 0 0 | 20 | 11 | 5 | 2 | 2 | 22 | 10 | .. |
| | Banlieue | 749 10 0 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 12 | .. |
| | | 11389 10 0 | 24 | 12 | 6 | 3 | 3 | 24 | 22 | .. |
| Total | | £91411 10 0 | 812 | 73 | 60 | 44 | 635 | 320 | 84 | 21 |

La taxe imposée, pour l'année 1845, était d'un chelin et un denier et demi par louis, sur les propriétés imposables, dans la Cité,

dans la Cité de TORONTO et la Banlieue, 1845.

| SÉPARÉS. | TERRES NON DATIÉS. | | | | Voitures couvertes, à quatre roues. | Voitures couvertes, à quatre roues. | Cabriolets et wagons de luxe. | Sleights à deux chevaux. | Sleights à un cheval. | Chevaux âgés de plus de trois ans. | Bêtes à cornes âgées de plus de deux ans. | Chiens. | Chiennes. | Montant total des Cotisations. |
|----------|-----------------------|---------------|--------------|-----------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------|--------------------------|-----------------------|------------------------------------|---|---------|-----------|--------------------------------|
| | Nombre total d'acres. | Premier acre. | Second acre. | Troisième acre. | | | | | | | | | | |
| 32 | 3 | 3 | 2 | 24 | 2 | 14 | 36 | 7 | 32 | 150 | 105 | 111 | 3 | £ 28587 10 0 |
| 493 | 47 | 33 | 23 | 300 | .. | 3 | 10 | .. | 9 | 63 | 93 | 38 | 2 | 8234 0 0 |
| 525 | 50 | 36 | 25 | 414 | 2 | 17 | 46 | 7 | 41 | 222 | 288 | 149 | 5 | 36821 10 0 |
| 21 | 5 | 8 | 2 | 6 | 2 | 5 | 24 | 3 | 14 | 65 | 81 | 48 | .. | 10502 0 0 |
| 990 | 30 | 26 | 22 | 912 | .. | 6 | 23 | 3 | 11 | 81 | 113 | 44 | 5 | 9382 0 0 |
| 1611 | 35 | 34 | 24 | 918 | 2 | 11 | 47 | 6 | 25 | 146 | 104 | 92 | 5 | 10884 0 0 |
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | 16 | 26 | 11 | 25 | 74 | 57 | 58 | 2 | 19271 0 0 |
| 299 | 23 | 17 | 16 | 243 | .. | 1 | 10 | 1 | 9 | 95 | 111 | 21 | 2 | 5953 10 0 |
| 299 | 23 | 17 | 16 | 243 | .. | 17 | 36 | 12 | 34 | 169 | 168 | 79 | 4 | 26224 10 0 |
| 15 | 5 | 4 | 3 | 3 | 1 | 12 | 23 | 5 | 25 | 105 | 102 | 63 | 7 | 16812 0 0 |
| 17 | 11 | 4 | 1 | 1 | .. | 1 | 1 | .. | 1 | 7 | 15 | 2 | 1 | 820 10 0 |
| 32 | 16 | 8 | 4 | 4 | 1 | 13 | 24 | 5 | 26 | 112 | 117 | 65 | 8 | 17632 10 0 |
| 7 | 7 | .. | .. | .. | 3 | 18 | 23 | 9 | 20 | 73 | 54 | 54 | 4 | 12801 0 0 |
| 9 | 6 | 3 | .. | .. | .. | 2 | 2 | 1 | 1 | 10 | 13 | 7 | .. | 1214 0 0 |
| 16 | 13 | 3 | .. | .. | 3 | 20 | 25 | 10 | 21 | 83 | 67 | 61 | 4 | 14015 0 0 |
| 1883 | 137 | 98 | 69 | 1579 | 8 | 78 | 178 | 40 | 147 | 732 | 834 | 446 | 26 | 113567 10 0 |

et du quart de ce montant dans la Banlieue, et un denier et demi par louis comme taxe des Ecoles.

| | |
|----------------------------|--------------|
| Montant qui doit être reçu | £5156 19 11½ |
| Taxe des Ecoles | 692 1 7½ |
| Taxe des Chiens | 119 15 0 |
| Composition personnelle | 103 0 0 |
| | £6071 16 7 |

correct des Propriétés imposables dans la Cité de Toronto et la Banlieue, et des taxes qui y sont imposées;

CHARLES DALY,
Greffier de la Paix, Cité de Toronto.

Je, Charles Daly, Greffier de la Paix, de la Cité de Toronto, certifie que le tableau ci-dessus est un Etat tel qu'il a été extrait des rapports des Cotiseurs pour l'année 1845.

BUREAU DU GREFFIER,
Toronto, 21 février, 1846.

No. 13.—District de SIMCOE.—Montant

Appendice (H.)
31 mars.

| N O M S . | NOMBRE D'ACHES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------|---------------------------|--------------|---|----------|----------------------|-----------|-------------------------------------|----------|----------------------|----------|-------------------------------|-----------|----------------------|----------|--|----|----------------------|--|---|--|----------------------|--|------------------------------------|--|----------------------------------|--|------------------|--|
| | Incultes. | En culture. | De bois équarri sur deux faces, un étage. | | Autres additionnels. | | De charpente, moins de deux étages. | | Autres additionnels. | | De bois équarri, deux étages. | | Autres additionnels. | | De charpente, en brique ou pierre, deux étages, pas plus de deux étages. | | Autres additionnels. | | De charpente, de brique ou de pierre, deux étages, pas plus de deux étages. | | Autres additionnels. | | Murs par eau, une paire de meules. | | Paires de meules additionnelles. | | Moulins à scies. | |
| | | | 48. | £1 | £20 | 4 | 35 | 5 | 30 | 5 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | | | | | | | | | | | |
| Gwillimbury Ouest | 25955 | 14269 | 2 | .. | 71 | .. | .. | 1 | 12 | .. | 20 | 12 | 1 | .. | 6 | | | | | | | | | | | | | |
| Tecumseh | 29193 | 11576 | 2 | .. | 3 | .. | .. | .. | 15 | .. | 7 | 4 | 1 | 1 | 6 | | | | | | | | | | | | | |
| Oro | 26447 | 4011 | 11 | .. | 5 | 4 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Innisfil | 18982 | 4600 | 2 | .. | 8 | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | 2 | | | | | | | | | | | | |
| Mono | 25121 | 3108 | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | 2 | .. | 2 | 1 | 2 | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Vespra | 11318 | 1722 | 7 | 3 | 38 | 8 | .. | .. | 10 | .. | 17 | 17 | 1 | 1 | 2 | | | | | | | | | | | | | |
| Adjala | 17864 | 2929 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | | | | | | | | | | | | | |
| Medonte et Matchedash | 16051 | 2465 | 5 | .. | 3 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | 3 | | | | | | | | | | | | | |
| Essa | 11081 | 2906 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | 1 | | | | | | | | | | | | | |
| Orillia, Nord et Sud, | 7087 | 994 | 4 | 3 | 12 | 8 | .. | .. | 2 | 1 | 3 | 4 | 1 | .. | 3 | | | | | | | | | | | | | |
| Nottawasaga | 17311 | 1539 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 3 | 3 | | | | | | | | | | | | | |
| Tiny | 7351 | 892 | 8 | 1 | .. | .. | .. | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | .. | 2 | | | | | | | | | | | | | |
| Mulmur | 6307 | 681 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Flos | 5064 | 685 | 1 | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Tossorontio | 3218 | 563 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Tuy | 2670 | 489 | 3 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | 1 | 2 | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Sunnidale | 2766 | 378 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | .. | 2 | | | | | | | | | | | | | |
| St. Vincent | 15436 | 1592 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | .. | 2 | | | | | | | | | | | | | |
| Collingwood | 862 | 78 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Euphrasia | 1175 | 25 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | | | | | | | | | | | | | |
| Total | 250258 | 56411 | 47 | 7 | 145 | 22 | 1 | 1 | 43 | 2 | 51 | 41 | 15 | 4 | 33 | | | | | | | | | | | | | |

des Cotisations, pour l'année 1845.

Appendice (H.)
31 mars.

| Routiques de maréchaux. | Magasins. | Étalons pour couvrir les juments, pour luxe ou profit. | BESTIAUX. | | | | Phaçons ou autres voitures de luxe ouvertes, à quatre roues. | Wagons de luxe. | Distilleries. | Tanneries. | Évaluation. | Montant des Cotisations pour les fins générales du District, à deux deniers et demi par louis, courant. | Asile des Lunatiques, un huitième de denier par louis, courant. | Pour les Ecoles Élémentaires. | Total des Cotisations pour les fins générales de District et pour l'Asile des Lunatiques. |
|-------------------------|-----------|--|------------------------------------|-----------------------------------|----------------|--------------------------------------|--|-----------------|---------------|------------|----------------|---|---|-------------------------------|---|
| | | | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Reufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | | | | | | | | | |
| 200 | 200 | 100 | 8 | 4 | 3 | 1 | 25 | 15 | | | £ | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 4 | 4 | 2 | 561 | 226 | 973 | 464 | 1 | .. | 3 | 1 | 35294 | 367 12 11 | 18 7 7½ | 128 13 6½ | 386 0 6½ |
| 2 | .. | .. | 456 | 273 | 937 | 437 | 1 | 1 | .. | 1 | 27790 | 289 9 7 | 14 9 5½ | 130 5 3½ | 303 19 0½ |
| 3 | .. | 1 | 127 | 326 | 451 | 288 | .. | .. | .. | .. | 15306 | 150 8 9 | 7 19 5½ | 55 16 0½ | 167 8 2½ |
| 1 | .. | .. | 134 | 232 | 388 | 157 | .. | .. | .. | .. | 12603 | 131 5 7½ | 6 11 3½ | 39 7 8½ | 137 16 10½ |
| 1 | .. | .. | 106 | 195 | 404 | 167 | .. | .. | .. | 1 | 11829 | 123 4 4½ | 6 3 5½ | 64 1 5½ | 129 7 7½ |
| 5 | 2 | 1 | 98 | 96 | 185 | 78 | .. | .. | 1 | 2 | 10873 | 113 5 2½ | 5 13 3½ | 27 3 7½ | 118 18 5½ |
| 1 | .. | .. | 86 | 114 | 283 | 65 | .. | .. | .. | .. | 8948 | 93 4 2 | 4 13 2½ | 37 5 8 | 97 17 4½ |
| 2 | .. | .. | 52 | 202 | 233 | 125 | .. | .. | .. | .. | 8584 | 89 8 4 | 4 9 5 | 31 5 11 | 93 17 9 |
| .. | .. | .. | 80 | 142 | 215 | 100 | .. | .. | .. | .. | 7334 | 76 7 11 | 3 16 4½ | 22 18 4½ | 80 4 3½ |
| 5 | 1 | .. | 47 | 71 | 119 | 39 | .. | .. | .. | 1 | 5971 | 63 3 11½ | 3 2 2½ | 15 10 11½ | 65 6 1½ |
| 2 | .. | .. | 38 | 175 | 225 | 93 | .. | .. | .. | .. | 7877 | 82 1 0½ | 4 2 0½ | 13 6 1½ | 86 3 1½ |
| 4 | .. | .. | 28 | 75 | 78 | 34 | .. | .. | .. | .. | 4610 | 48 0 5 | 2 8 0½ | 16 16 1½ | 50 8 5½ |
| .. | .. | 1 | 25 | 60 | 90 | 42 | .. | .. | .. | .. | 2678 | 29 19 7 | 1 9 11½ | 13 3 9½ | 31 9 6½ |
| 1 | .. | .. | 19 | 42 | 70 | 35 | .. | .. | .. | .. | 2536 | 26 8 4 | 1 6 5 | 7 7 11½ | 27 14 9 |
| .. | .. | .. | 19 | 30 | 60 | 20 | .. | .. | .. | .. | 1667 | 17 7 3½ | 0 17 4½ | 4 17 7½ | 18 4 7½ |
| .. | .. | .. | 19 | 26 | 53 | 19 | .. | 1 | .. | .. | 1643 | 17 2 3½ | 0 17 1½ | 11 19 7½ | 17 19 4½ |
| .. | .. | .. | 6 | 46 | 53 | 27 | .. | .. | .. | .. | 1461 | 15 4 4½ | 0 15 2½ | 11 8 3½ | 15 19 7½ |
| .. | .. | 1 | 32 | 128 | 174 | 93 | .. | .. | .. | .. | 6758 | 70 7 11 | 3 10 4½ | .. | 73 18 3½ |
| .. | .. | .. | 1 | 2 | 10 | 3 | .. | .. | .. | .. | 299 | 3 2 3½ | 0 3 1½ | .. | 3 5 4½ |
| .. | .. | .. | 6 | 9 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 311 | 3 4 9½ | 0 3 2½ | .. | 3 8 0½ |
| 31 | 7 | 6 | 1934 | 2467 | 5010 | 2286 | 2 | 2 | 4 | 6 | £174572 | 1818 9 2 | 30 18 5½ | 630 7 6 | 1909 7 7½ |

WM. B. M'VITY,
Greffer de la Paix, District de Simcoe.

No. 14.—MONTANT collectif des Propriétés imposables dans le District de GORE, pour l'année 1845, d'après les Rapports des Cotisations.

| NOMS DES TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS, &c. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | BOUTIQUES. | | BETAIL. | | | | VOITURES. | | | | Montant des Propriétés imposables. | |
|---------------------------|----------------------------|--------|---|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-----------------------------------|----------------------|---|----------------------|--|-----------------------------------|-----------------|----------------------------|-----------|----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|----------------|------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|-----------------|--------------|---|-----------|
| | Nombre d'acres en culture. | 4s. | De bois équarris, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De brique ou de pierre, un étage. | Autres additionnels. | De charpente, briques ou pierre, deux étages. | Autres additionnels. | A farine, mais par leur, une paire de moulins. | Autres de moulins additionnelles. | Moulin à scier. | Boutiques de marchandises. | Magasins. | Étisons pour couvrir les jumens. | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Bœufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Jeune bétail de deux à quatre ans. | Voitures couvertes, à quatre roues. | Voitures ouvertes, à quatre roues. | Chariots, Clogs, &c., à deux roues. | Vagons de luxe. | Diailleries. | | |
| Valeur Légale. | £1 | 4s. | £20 | 4 | 35 | 5 | 30 | 8 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | 200 | 200 | 199 | 8 | 4 | 3 | 1 | 100 | 25 | 20 | 15 | 16 |
| Ancaster | 18353 | 23203½ | 25 | .. | 243 | 16 | .. | .. | 9 | 16 | 40 | 16 | 3 | 3 | 7 | .. | .. | 3 | 761 | 208 | 1240 | 404 | .. | .. | .. | .. | 47363 16 |
| Glanford | 7525½ | 11591½ | 15 | .. | 45 | 6 | .. | .. | 5 | 3 | 3 | 3 | .. | .. | 94 | .. | .. | .. | 345 | 94 | 530 | 341 | .. | .. | .. | .. | 1720 16 |
| Nelson | 18999 | 23596 | 23 | .. | 201 | 35 | 1 | .. | 17 | 55 | 5 | 32 | 3 | 3 | 15 | 3 | .. | .. | 500 | 414 | 1470 | 498 | .. | .. | .. | .. | 53352 8 |
| Binbrook | 7079 | 11835 | 20 | .. | 30 | 5 | .. | .. | .. | 1 | 1 | 2 | .. | .. | 191 | 1 | .. | .. | 219 | 191 | 403 | 165 | .. | .. | .. | .. | 15628 0 |
| Saltfleet | 12304 | 12791 | 11 | .. | 141 | 11 | .. | .. | .. | 3 | 25 | 9 | 1 | 1 | 9 | .. | .. | .. | 528 | 197 | 942 | 242 | .. | .. | .. | .. | 32271 9 |
| Brantford | 11133 | 18806 | 38 | .. | 526 | 38 | .. | .. | 2 | 106 | 69 | 6 | 5 | 5 | 1166 | .. | .. | .. | 1166 | 633 | 1968 | 536 | .. | .. | .. | .. | 160461 18 |
| Framborough Est | 9443 | 16610 | 15 | .. | 80 | 9 | .. | .. | 3 | 28 | 18 | 18 | 3 | 3 | 339 | 2 | .. | .. | 339 | 255 | 675 | 254 | .. | .. | .. | .. | 26515 0 |
| Beverly | 17831½ | 35584½ | 28 | .. | 101 | 11 | .. | .. | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 526 | 3 | .. | .. | 526 | 620 | 1243 | 669 | .. | .. | .. | .. | 42286 2 |
| Nassagaway | 7730½ | 21256 | 5 | .. | 10 | 1 | .. | .. | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 184 | .. | .. | .. | 184 | 423 | 667 | 316 | .. | .. | .. | .. | 81647 9 |
| Barton | 9356½ | 6162 | 28 | .. | 153 | 27 | 1 | .. | 28 | 14 | 28 | 14 | 1 | 1 | 437 | 1 | .. | .. | 437 | 46 | 563 | 132 | .. | .. | .. | .. | 27626 18 |
| Seneca | 4697 | 12385 | 18 | .. | 100 | 2 | .. | .. | 29 | 6 | 3 | 5 | 5 | 5 | 231 | 293 | .. | .. | 231 | 308 | 457 | 146 | .. | .. | .. | .. | 19950 8 |
| Onondaga | 4169½ | 18 | 20 | .. | 18 | 4 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 152 | 308 | .. | .. | 152 | 375 | 375 | 108 | .. | .. | .. | .. | 12163 5 |
| Esquising | 20413½ | 37807 | 11 | .. | 148 | 15 | 1 | .. | 11 | 1 | 5 | 5 | 4 | 4 | 669 | 588 | .. | .. | 669 | 1306 | 1306 | 950 | .. | .. | .. | .. | 52969 18 |
| Hamilton | 9551 | 14114½ | 3 | .. | 291 | 19 | .. | .. | 44 | 48 | 324 | 276 | 6 | 6 | 318 | 232 | .. | .. | 318 | 232 | 232 | 4 | .. | .. | .. | .. | 77906 0 |
| Framborough Ouest | 50690 | 41614 | 41 | .. | 383 | 13 | 18 | .. | 33 | 9 | 65 | 49 | 6 | 12 | 478 | 216 | .. | .. | 478 | 216 | 768 | 226 | .. | .. | .. | .. | 43206 0 |
| Dumfries | 35093 | 31886 | 16 | .. | 431 | 63 | 2 | .. | 33 | 4 | 96 | 74 | 9 | 15 | 1528 | 945 | .. | .. | 1528 | 945 | 2614 | 1159 | .. | .. | .. | .. | 118235 0 |
| Trafalgar | 423 | 313 | 11 | .. | 26 | .. | .. | .. | 5 | 3 | 48 | 25 | 4 | 2 | 1065 | 660 | .. | .. | 1065 | 660 | 2081 | 890 | .. | .. | .. | .. | 88226 17 |
| Ontario | 243726 | 324642 | 331 | 8 | 2993 | 309 | 23 | .. | 233 | 153 | 880 | 632 | 42 | 42 | 150 | 181 | 23 | 25 | 9517 | 6216 | 17823 | 7186 | 7 | 233 | 41 | 344 | £305708 4 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Hamilton, District de Gore, 24 janvier, 1846.

S. B. FREEMAN,
Greffier de la Paix, District de Gore.



Appendice
(H.)
31 mars.

Appendice
(H.)
31 mars.

No. 14.—(Continuation.)—MONTANT collectif des Taxes dans les différens Townships du District de GORE, pour l'année 1845.

| NOMS DES TOWNSHIPS. | Taxe de District. | | | Taxe des Chemins et Ponts. | | | Taxe pour l'Asile des Lunatiques. | | | Taxe des Ecoles. | | | Taxe des Ecoles sur d'autres propriétés. | | | Total. | | |
|-------------------------|-------------------|----|----|----------------------------|----|-----|-----------------------------------|----|-----|------------------|----|-----|--|----|-----|--------|----|-----|
| | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| 15. Saltfleet | 179 | 4 | 4 | 44 | 16 | 1 | 17 | 4 | 6½ | 52 | 9 | 6½ | 57 | 7 | 4½ | 351 | 1 | 10½ |
| Onondaga | 92 | 3 | 1 | 23 | 0 | 9¼ | 6 | 7 | 11 | 29 | 3 | 1 | 20 | 14 | 7 | 171 | 9 | 5¼ |
| Ancaster | 284 | 17 | 4 | 71 | 4 | 4 | 25 | 14 | 7½ | 75 | 9 | 9 | 82 | 3 | 6 | 540 | 4 | 6½ |
| Onéida | 57 | 0 | 0 | 14 | 5 | 0 | 5 | 0 | 3½ | 12 | 5 | 6½ | 11 | 12 | 9½ | 100 | 3 | 7½ |
| Dumfries | 698 | 8 | 3½ | 157 | 4 | 8 | 62 | 9 | 3½ | 164 | 9 | 3½ | 163 | 15 | 2¼ | 1176 | 6 | 8½ |
| Brantford | 478 | 10 | 5 | 119 | 12 | 8 | 52 | 13 | 10½ | 153 | 14 | 7½ | 142 | 1 | 5½ | 946 | 13 | 0¼ |
| Nelson | 302 | 14 | 7½ | 75 | 13 | 8 | 27 | 19 | 3 | 149 | 2 | 2 | .. | .. | .. | 555 | 9 | 8½ |
| Trafalgar | 466 | 4 | 10 | 116 | 11 | 2½ | 45 | 15 | 8¼ | 113 | 4 | 5 | 117 | 16 | 8 | 859 | 12 | 9¼ |
| Flamborough Est | 164 | 1 | 4 | 41 | 0 | 4 | 13 | 12 | 10½ | 35 | 2 | 11 | 33 | 10 | 4 | 287 | 7 | 9 |
| Glanford | 111 | 10 | 3 | 27 | 19 | 6½ | 9 | 4 | 10½ | 30 | 13 | 5 | 26 | 17 | 8 | 206 | 3 | 9¼ |
| Beverly | 294 | 3 | 9 | 73 | 10 | 11¼ | 22 | 0 | 2½ | 77 | 5 | 1 | 71 | 4 | 0 | 538 | 3 | 11½ |
| Esquesing | 342 | 8 | 10 | 85 | 12 | 2½ | 27 | 3 | 3¼ | 94 | 4 | 0 | 98 | 19 | 10 | 648 | 8 | 1½ |
| Barton | 135 | 8 | 10 | 33 | 17 | 2¼ | 14 | 17 | 7¼ | 21 | 9 | 2 | 35 | 7 | 0 | 240 | 19 | 11 |
| Binbrook | 104 | 8 | 1 | 26 | 2 | 0¼ | 8 | 2 | 6 | 29 | 5 | 10½ | 25 | 12 | 3 | 193 | 10 | 9 |
| Flamborough Ouest | 228 | 11 | 0 | 57 | 2 | 9 | 22 | 17 | 11½ | 58 | 17 | 1 | 58 | 17 | 1 | 426 | 5 | 10¼ |
| Hamilton | 316 | 19 | 7 | .. | .. | .. | 29 | 12 | 5 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 356 | 12 | 0 |
| Nassagawaya | 148 | 9 | 7 | 37 | 2 | 4½ | 9 | 14 | 5½ | 36 | 6 | 0 | 40 | 19 | 8½ | 273 | 12 | 2 |
| Sénéca | 96 | 17 | 1 | 24 | 4 | 3¼ | 10 | 4 | 5¾ | 30 | 17 | 5¼ | 30 | 9 | 11½ | 192 | 13 | 3 |
| | £4432 | 1 | 4 | 1028 | 18 | 1¼ | 420 | 16 | 2 | 1165 | 9 | 5 | 1017 | 14 | 5¼ | 8064 | 19 | 5¼ |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX.
Hamilton, District de Gore, 9 février, 1846.

S. B. FREEMAN,
Greffier de la Paix.

No. 15.—MONTANT collectif des cotisations

du District de NIAGARA, pour l'année 1845.

Appendice (H.) 31 mars.

Appendice (H.) 31 mars.

Table with columns for Townships, Land (TERRES), Houses (MAISONS), Mills (MOULINS), and various tax categories. Includes sub-totals for Lincoln and Haldimand counties.

Outre ce qui précède, des Rôles supplémentaires ont été émis pour les sommes en regard des places

Table with columns: Township, Ecole de District, Montant. Lists specific school district amounts for various townships.

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX ET CONSEIL DE DISTRICT, Niagara, 8 décembre, 1845.

CHARLES RICHARDSON, Greffier de la Paix et du Conseil de District.

Table with columns for various livestock and property categories (Beufs, Vaches, Bêtes, etc.) and tax amounts. Includes sub-totals for different sections.

indiquées, non compris la commission des Percepteurs et les frais casuels de chaque perception.

Table with columns: Township, Ecole de District, Montant. Lists specific school district amounts for various townships.

Appendice
(H.)
31 mars.

Appendice
(H.)
31 mars.

No. 16.—MONTANT collectif des cotisations sur les propriétés imposables de divers

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | MOULINS. | | BOUTIQUES. | | DÉTAIL. | | | | | |
|------------------------------|--------------------------|----------------------------|--|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-------------------------------|----------------------|--|----------------------|--|----------------------|---|----------------------------------|------------------|-------------------------|-----------|-----------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Nombre d'acres incultes. | Nombre d'acres en culture. | De bois équarri, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De bois équarri, deux étages. | Autres additionnels. | De brique ou pierre, moins de deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, brique ou pierre, deux étages. | Autres additionnels. | Moulins à farine, mus par l'eau, une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | Moulins à scies. | Boutiques de marchands. | Magasins. | Étalons pour couvrir les juments. | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Beufs de quatre ans et au-dessus. |
| | | | £20 | 4 | 35 | 5 | 30 | 8 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | 200 | 200 | 199 | 8 | 4 |
| Guelph | 23944 | 13500 | 3 | .. | 93 | 17 | 2 | 4 | 5 | 4 | 115 | 92 | 3 | 3 | 2 | 16 | 1 | 4 | 447 | 572 |
| Waterloo | 50971 | 32282 | 65 | 3 | 211 | 1 | 70 | 9 | 9 | .. | 184 | 25 | 8 | 18 | 20 | 13 | .. | 6 | 1082 | 860 |
| Wilnot | 37100 | 17901 | 28 | 1 | 39 | 2 | 29 | 2 | 1 | .. | 18 | .. | 2 | 1 | 10 | 8 | .. | 3 | 436 | 666 |
| Framosa | 20501 | 8352 | 5 | .. | 32 | .. | .. | 7 | 4 | .. | 5 | 3 | 1 | 1 | 5 | 1 | .. | .. | 217 | 394 |
| Nichol | 14973 | 5933 | .. | .. | 28 | 6 | .. | .. | 2 | 3 | 2 | .. | 2 | 4 | 4 | 4 | .. | 1 | 151 | 324 |
| Postlinch | 36356 | 15345 | 2 | .. | 15 | .. | .. | .. | 1 | .. | 2 | .. | .. | .. | 5 | 1 | .. | 1 | 285 | 733 |
| Erin | 27915 | 8852 | .. | .. | 38 | 1 | .. | .. | .. | .. | 3 | .. | 1 | 2 | 4 | 4 | .. | 1 | 250 | 393 |
| Woolwich | 26314 | 9480 | 17 | .. | 4 | .. | 13 | .. | 13 | 2 | .. | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | 240 | 355 |
| Queen's Bush, unj. Wellesley | .. | 1426 | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | 30 | 112 |
| Gumfraxa | 11630 | 1638 | .. | .. | 1 | 2 | .. | .. | 3 | .. | .. | .. | 1 | .. | 2 | .. | .. | .. | 34 | 164 |
| Amaranth | 2710 | 351 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 20 | 22 |
| Total | 252554 | 115069 | 120 | 4 | 461 | 30 | 114 | 15 | 40 | 16 | 329 | 120 | 18 | 29 | 54 | 48 | 1 | 16 | 3192 | 4595 |

E. E.

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Guelph, 8 novembre, 1845.

Townships dans le District de WELLINGTON, pour l'année 1845.

| Jeune bétail, de deux à quatre ans. | Vaches à lait. | VOITURES. | | | | | MONTANT DES COTISATIONS. | | | | | | | | | |
|-------------------------------------|----------------|-------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|-----------------|---------------|------------------------------------|--|---|---|--|---|--|----------|---------|---------|
| | | Voitures couvertes, à quatre roues. | Voitures ouvertes, à quatre roues. | Chariots, gigs, etc., à deux roues. | Wagons de luxe. | Distilleries. | Montant des propriétés imposables. | Fins judiciaires, un denier par louis. | Taxe pour l'Asile des Lunatiques d'un huitième de denier par louis. | Taxe sur les terres incultes, quatre cinquièmes de denier par acre, en vertu d'un règlement du Conseil Municipal. | Construction et réparation des ponts et chemins, etc., règlement du Conseil Municipal. | Sur toutes les propriétés imposables autres que les terres, le fonds des Ecoles pour participer à l'allocation du Gouvernement. Règlement du Conseil Municipal. | Construction et réparation des maisons d'écoles. Règlement du Conseil Municipal. | Total. | | |
| 1 | 3 | 100 | 25 | 20 | 15 | 5s. | £ | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 470 | 940 | .. | 11 | .. | 3 | 2 | 44285 | 184 2 1 | 23 0 5 | 79 16 3 | 212 0 0 | 145 0 0 | 17 0 0 | 660 18 9 | | |
| 1355 | 2353 | .. | .. | 3 | 80 | 7 | 94750 | 394 16 7 | 49 7 1 | 169 18 2 | 70 0 0 | 245 0 0 | 63 0 0 | 992 1 10 | | |
| 753 | 1205 | .. | 4 | .. | 5 | 1 | 43552 | 181 9 4 | 22 8 7 | 123 13 3 | 117 0 0 | 143 0 0 | 18 0 0 | 605 11 3 | | |
| 349 | 616 | .. | .. | .. | .. | .. | 20830 | 86 16 6 | 10 17 1 | 68 12 9 | .. | 82 0 0 | 5 0 0 | 253 6 4 | | |
| 301 | 467 | .. | .. | .. | .. | 1 | 16479 | 68 13 3 | 8 11 8 | 49 18 3 | .. | 72 0 0 | 8 10 0 | 207 13 2 | | |
| 388 | 910 | .. | .. | .. | .. | .. | 32048 | 131 10 8 | 16 8 10 | 120 4 0 | .. | 124 0 0 | .. | 392 3 6 | | |
| 395 | 733 | .. | .. | .. | .. | 1 | 23797 | 99 3 5 | 12 4 10 | 93 1 0 | .. | 101 0 0 | 29 0 0 | 334 9 3 | | |
| 476 | 705 | .. | .. | .. | 10 | .. | 22315 | 92 19 7 | 11 8 0 | 87 14 3 | 100 0 0 | .. | .. | 392 1 10 | | |
| 87 | 148 | .. | .. | .. | .. | .. | 2884 | 12 0 4 | 1 10 0 | .. | .. | 100 0 0 | .. | 13 10 4 | | |
| 104 | 223 | .. | .. | .. | .. | .. | 6207 | 25 17 3 | 3 4 8 | 38 18 8 | .. | 41 0 0 | .. | 109 0 7 | | |
| 13 | 47 | .. | .. | .. | .. | .. | 1295 | 3 13 6 | 0 9 3 | 9 0 8 | .. | 7 0 0 | .. | 20 3 5 | | |
| 4601 | 8356 | .. | 15 | 3 | 98 | 12 | £308460 | 1281 2 6 | 150 10 5 | 840 17 4 | 499 0 0 | 1060 0 0 | 140 10 0 | 3981 0 3 | | |

THOMAS SAUNDERS,
Greffier de la Paix.

No. 17.—MONTANT collectif des cotisations

| NOMS DES TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | MOULINS. | | | | | |
|---------------------------|-----------|-------------|---|----------------------|--|----------------------|-------------------------|----------------------|--|----------------------|-----------------------------------|----------------------|--|---------------------------------|------------------|-------------------------|
| | Incultes. | En culture. | De pièces carrées sur deux faces, un étage. | Autres additionnels. | De pièces carrées sur deux faces, deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, un étage. | Autres additionnels. | De charpente, brique ou pierre, deux étages. | Autres additionnels. | De pierre ou de brique, un étage. | Autres additionnels. | Moulins à farine mus par l'eau, une seule paire de meules. | Paire de meules additionnelles. | Moulins à scies. | Boutiques de marchands. |
| Norwich | 34242½ | 15355½ | 13 | .. | .. | 174 | 9 | 6 | 2 | 2 | .. | 3 | 2 | 12 | 8 | 4 |
| Blenheim | 29196½ | 12551 | 14 | .. | 5 | 100 | 2 | 9 | 6 | .. | .. | 1 | 1 | 14 | 1 | 2 |
| Zorra | 51114½ | 11608½ | .. | .. | .. | 81 | 2 | 3 | 5 | 3 | .. | 1 | 1 | 5 | 4 | 2 |
| Oxford Ouest | 12661 | 6429½ | 8 | .. | .. | 123 | 17 | 29 | 35 | 4 | 7 | 3 | 3 | 8 | 10 | 1 |
| Oxford Nord | 7293 | 2280½ | .. | .. | .. | 23 | .. | 2 | 5 | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. |
| Oxford Est | 17331½ | 6472 | .. | .. | .. | 80 | 9 | 21 | 25 | 2 | .. | 1 | 1 | 3 | 3 | 1 |
| Nissouri | 27374 | 6752 | 2 | .. | 1 | 17 | 4 | 1 | .. | 1 | .. | 2 | .. | 3 | .. | 2 |
| Dereham | 20994½ | 4689½ | 2 | .. | .. | 21 | 11 | 4 | 4 | .. | .. | 1 | 1 | 4 | .. | 2 |
| Woolstock | 21 | 60½ | .. | .. | .. | 26 | 4 | 4 | 9 | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | .. |
| Blandford | 8918 | 2794½ | 1 | .. | .. | 40 | 34 | 15 | 48 | .. | .. | .. | .. | .. | 3 | 1 |
| Burford | 25293½ | 14353 | 6 | .. | .. | 159 | 14 | 15 | 12 | .. | .. | 1 | .. | 9 | 2 | .. |
| Oakland | 3402 | 5404 | .. | .. | .. | 58 | 7 | 7 | 6 | 2 | .. | 6 | 1 | 2 | 2 | .. |
| | 237844½ | 88750½ | 46 | .. | 6 | 902 | 113 | 118 | 159 | 14 | 7 | 15 | 10 | 61 | 35 | 15 |

Extrait fidèle et correct des propriétés imposables dans le District de Brock, pris des livres des cotisations.

Daté le 24 janvier, 1846.

du District de BROCK, pour l'année 1845.

| Chevaux de trois ans et au-dessus. | Poulains de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | Distilleries. | Placéons ou autres voitures ouvertes, de luxe seulement, à quatre roues. | Chariots, Gigs, ou autres voitures à deux roues, de luxe seulement. | Wagons de luxe. | Quakers, Menonites et Junkers. | Valeur totale des propriétés cotisées, pour l'année 1845. | Un huitième de dernier par (les terres exceptées, l'Asile des Lunatiques. | Taxe d'un denier par toutes les propriétés cotisées, (les terres exceptées, les Magistats généraux du District. | Taxe d'un quart de denier sur chaque acre de terre, pour les besoins généraux du District. | Taxe sur les Menonites, Quakers et Junkers. | Total à être prélevé pour l'année 1845. | | | | | | | | | | | | | | | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|----------------|--------------------------------------|---------------|--|---|-----------------|--------------------------------|---|---|---|--|---|---|-----|----|----|------|----|-----|----|----|----|----|----|-----|------|-----|----|----|
| | | | | | | | | | | | | | | | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | |
| 705 | 533 | 1539 | 737 | 1 | 1 | 16 | .. | .. | 46711 | 0 | 0 | 24 | 13 | 9½ | 102 | 2 | 3 | 258 | 6 | 8½ | 0 | 5 | 0 | .. | .. | 385 | 7 | 8½ | | |
| 389 | 591 | 1008 | 316 | .. | 1 | 1 | .. | .. | 34009 | 6 | 0 | 18 | 0 | 3½ | 66 | 1 | 7 | 217 | 8 | 8½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 301 | 10 | 7½ |
| 490 | 644 | 1238 | 820 | .. | .. | 2 | .. | .. | 37904 | 8 | 0 | 20 | 8 | 0½ | 66 | 19 | 5 | 326 | 13 | 8½ | 0 | 5 | 0 | .. | .. | .. | .. | 414 | 1 | 1½ |
| 215 | 164 | 569 | 231 | 3 | .. | 28 | 2 | .. | 25275 | 6 | 0 | 13 | 6 | 0½ | 67 | 19 | 5 | 99 | 8 | 9 | 0 | 15 | 0 | .. | .. | .. | .. | 181 | 9 | 2½ |
| 73 | 111 | 230 | 85 | .. | .. | 1 | .. | .. | 6634 | 18 | 8 | 3 | 9 | 6½ | 12 | 1 | 4 | 49 | 17 | 2½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 65 | 8 | 1 |
| 254 | 282 | 584 | 275 | 2 | .. | 2 | 1 | 1 | 20024 | 6 | 9½ | 11 | 0 | 3½ | 45 | 15 | 6 | 123 | 19 | 7½ | 0 | 10 | 0 | 0 | 10 | 0 | 181 | 15 | 5½ | |
| 273 | 362 | 649 | 472 | 1 | .. | .. | .. | .. | 20060 | 16 | 0 | 10 | 13 | 10½ | 32 | 12 | 10 | 177 | 14 | 9½ | 0 | 5 | 0 | .. | .. | .. | .. | 221 | 6 | 6½ |
| 211 | 346 | 639 | 288 | .. | .. | 3 | 1 | .. | 16323 | 9 | 0 | 8 | 5 | 1½ | 30 | 19 | 7 | 133 | 15 | 5 | .. | .. | 0 | 10 | 0 | 173 | 10 | 1½ | | |
| 17 | 3 | 34 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1974 | 13 | 0 | 1 | 0 | 8 | 7 | 19 | 2 | 0 | 8 | 10½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 9 | 8 | 8½ |
| 120 | 107 | 229 | 89 | .. | .. | 3 | 10 | .. | 10736 | 15 | 8 | 5 | 12 | 1½ | 25 | 13 | 2 | 61 | 0 | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 92 | 5 | 5½ |
| 533 | 389 | 932 | 297 | .. | .. | 3 | 3 | .. | 36670 | 2 | 0 | 19 | 7 | 8 | 71 | 18 | 2 | 206 | 10 | 3½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 297 | 16 | 1½ |
| 189 | 71 | 257 | 91 | .. | .. | 3 | .. | .. | 12362 | 8 | 0 | 6 | 10 | 0½ | 26 | 3 | 2 | 45 | 17 | 3 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 78 | 10 | 5½ |
| 3559 | 3603 | 7908 | 3704 | 8 | 2 | 39 | 38 | 2 | £269587 | 9 | 1½ | 142 | 2 | 6 | 556 | 5 | 7 | 1701 | 1 | 6½ | 2 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2402 | 9 | 7½ | |

tions pour l'année 1845, tels que déposés dans mon Bureau par les différents Cotiseurs du dit District.

W. LAPENOTIÈRE,
Greffier de la Paix pour le District de Brock.

No. 18.—MONTANT collectif des cotisations pour les Townships

| NOM des TOWNSHIPS | TERRES. | | | | | | | | | | | | MOULINS. | | | |
|-------------------------|-----------|-------------|--|----------------------|---|----------------------|-----------------------------------|----------------------|--------------------------------------|----------------------|---|----------------------|--|----------------------|--|----------------------------------|
| | Incultes. | En culture. | Maisons de pièces (quarries, à un étage. | Autres additionnels. | Maisons de pièces (quarries, à deux étages. | Autres additionnels. | Maisons de charpente, à un étage. | Autres additionnels. | Maisons de charpente, à deux étages. | Autres additionnels. | Maisons de brique ou de pierre, à un étage. | Autres additionnels. | Maisons de brique ou de pierre, à deux étages. | Autres additionnels. | Moulins à farine, mus par l'eau, avec une paire de meules. | Autres de meules additionnelles. |
| Middleton | 11728½ | 1842 | .. | .. | .. | 21 | 2 | 3 | 5 | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | 7 |
| Houghton | 11259 | 1931 | .. | .. | .. | 23 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 6 |
| Walsingham | 19640 | 6558 | .. | .. | 1 | 130 | .. | 8 | 2 | .. | .. | .. | .. | 2 | 1 | 7 |
| Charlottetown | 24798 | 12311 | 4 | .. | .. | 231 | 26 | 11 | 14 | 2 | 2 | .. | .. | 2 | 1 | 9 |
| Woolhouse | 18779 | 10603 | 7 | .. | .. | 320 | 25 | 46 | 43 | 1 | .. | .. | .. | 3 | 5 | 13 |
| Windham | 20957 | 13042 | 6 | .. | .. | 138 | 10 | .. | .. | .. | .. | 3 | 2 | 1 | 1 | 4 |
| Townsend | 29730 | 18642 | 2 | .. | .. | 160 | 33 | .. | .. | 4 | .. | 6 | 14 | 1 | 1 | 9 |
| Rainham | 10732 | 5183 | 26 | .. | 1 | 46 | 2 | 2 | 2 | 4 | .. | 2 | 2 | .. | .. | 1 |
| Walpole | 20280 | 6015 | 9 | .. | 1 | 54 | 5 | 4 | .. | 3 | 6 | .. | .. | 2 | 1 | 7 |
| Total | 167912½ | 76127 | 54 | .. | 3 | 1132 | 103 | 74 | 66 | 14 | 8 | 11 | 18 | 12 | 11 | 63 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Simcoe. District de Talbot.

qui composent le District de TALBOT, pour l'année 1845.

| Distilleries. | Magasins. | Boutiques de marchands. | Etalons. | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Bœufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans. | Voitures couvertes, à quatre roues. | Chariots, gigs, à deux roues. | Wagons de luxe. | Montant de l'évaluation des propriétés. | | Montant des Taxes. | Montant des Taxes d'un denier et un quart par louis, pour les fins du District. | Montant des Taxes de trois quarts de denier par louis, pour les Ecoles élémentaires. | Montant des Taxes d'un huitième de denier par louis, pour l'Asile Provincial des Lunatiques. |
|---------------|-----------|-------------------------|----------|------------------------------------|-----------------------------------|----------------|---------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------|-----------------|---|------------|--------------------|---|--|--|
| | | | | | | | | | | | Courant. | Courant. | | | | |
| .. | .. | 1 | 1 | 138 | 129 | 212 | 170 | .. | 1 | 1 | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| .. | .. | 1 | 1 | 120 | 95 | 228 | 70 | .. | .. | .. | 8242 1 0 | 72 19 0½ | 44 18 6½ | 25 15 1½ | 4 5 10½ | |
| .. | .. | 5 | 2 | 323 | 183 | 541 | 226 | .. | 1 | 14 | 8469 10 0 | 74 19 9½ | 42 2 2½ | 26 9 4½ | 4 8 2½ | |
| 1 | .. | 3 | .. | 501 | 272 | 835 | 223 | .. | 4 | 23 | 22552 14 0 | 199 13 8½ | 117 9 3 | 70 9 0½ | 11 14 11½ | |
| 1 | 3 | 14 | .. | 575 | 218 | 813 | 186 | 1 | 4 | 30 | 37505 8 0 | 332 1 6 | 195 6 0½ | 117 4 0½ | 19 10 8 | |
| .. | .. | .. | 1 | 432 | 327 | 755 | 265 | .. | 1 | 13 | 43291 2 0 | 383 6 1 | 225 9 5½ | 135 5 9 | 22 10 10½ | |
| 2 | .. | 2 | 1 | 726 | 489 | 1259 | 425 | .. | 17 | 13 | 30079 4 4 | 270 15 1 | 159 5 4 | 95 11 2½ | 15 18 6½ | |
| .. | .. | 4 | 1 | 236 | 121 | 482 | 277 | .. | .. | 10 | 48347 18 0 | 428 1 7½ | 251 16 3 | 151 1 9 | 25 3 7½ | |
| .. | .. | 3 | 2 | 250 | 238 | 559 | 178 | .. | 1 | .. | 15642 16 0 | 138 10 0½ | 81 9 5½ | 48 17 8 | 8 2 11½ | |
| .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 19519 3 0 | 172 16 6 | 101 13 2½ | 60 19 11½ | 10 3 4 | |
| 4 | 3 | 33 | 9 | 3301 | 2072 | 5684 | 2020 | 1 | 29 | 110 | £234149 16 4 | 2073 3 10½ | 1219 10 6½ | 731 14 4½ | 121 18 11½ | |

Certifié par

WM. WILSON,
Greffier de la Paix, District de Talbot.

Appendice (H.) No. 19.—MONTANT collectif des cotisations dans les différents Townships du District de LONDON, extrait pour l'année

| NOMS DES TOWNSHIPS. | ACHES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | MOULINS. | | | | | | | | |
|---------------------------------|------------------|-------------|---|--|---------------------------|----------------------|--|----------------------|-------------------------------------|----------------------|---|----------------------------------|------------------|-----------|-------------------------|---|------------------------------------|-----------------------------------|
| | Incultes. | En culture. | De bois équarris, sur les deux faces, à un étage. | De bois équarris, sur les deux faces, à deux étages. | De charpente, à un étage. | Autres additionnels. | De charpente, brique ou pierre, à deux étages. | Autres additionnels. | De brique ou de pierre, à un étage. | Autres additionnels. | Moulins à farine mis par l'eau, avec une seule paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | Moulins à scies. | Magasins. | Boutiques de marchands. | Etablissements pour couvrir les juments, pour l'aire ou profit. | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Deufs de quatre ans et au-dessus. |
| La Ville de London..... | 35 | 473 | 1 | 360 | 33 | 132 | 92 | 8 | 1 | 1 | 1 | 1 | 17 | 3 | 187 | 12 | | |
| Le Township de London..... | 63036 | 20710 | 26 | 132 | 19 | 5 | 11 | 11 | 2 | 2 | 3 | 3 | 3 | 2 | 897 | 624 | | |
| " " Yarmouth..... | 42153 | 24015 | 2 | 384 | 44 | 57 | 24 | 1 | 2 | 6 | 10 | 5 | 15 | 3 | 822 | 761 | | |
| " " Westminster..... | 40518 | 18351 | 21 | 185 | 20 | 19 | 22 | 8 | 4 | 4 | 2 | 2 | 1 | 1 | 573 | 588 | | |
| " " Southwold..... | 36154 | 18260 | 1 | 262 | 3 | 11 | 4 | 2 | 3 | 4 | 1 | 3 | 7 | 2 | 589 | 574 | | |
| " " Dunwich..... | 26318 | 3945 | 3 | 46 | 9 | 4 | 9 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 1 | 131 | 201 | | |
| " " Lobo..... | 29156 | 5502 | 8 | 41 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | 7 | 3 | 3 | 253 | 335 | | |
| " " Dorchester, Nord..... | 8009 | 1287 | 1 | 14 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 58 | 119 | | |
| " " Dorchester, Sud..... | 22515 | 4847 | 2 | 50 | 10 | 6 | 16 | 1 | 1 | 1 | 6 | 1 | 1 | 1 | 208 | 307 | | |
| " " Ekfrid..... | 27036 | 4079 | 1 | 10 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 2 | 136 | 390 | | |
| " " Carrndoc..... | 25076 | 5524 | 4 | 29 | 9 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 133 | 375 | | |
| " " Bayham..... | 32562 | 9361 | 1 | 188 | 12 | 17 | 14 | 1 | 1 | 3 | 1 | 25 | 1 | 11 | 3 | 468 | 448 | |
| " " Malahide..... | 32733 | 13342 | 1 | 176 | 9 | 1 | 1 | 3 | 2 | 16 | 1 | 5 | 1 | 1 | 551 | 458 | | |
| " " Adelinde..... | 26500 | 4363 | 1 | 10 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 4 | 1 | 1 | 1 | 116 | 336 | | |
| " " Delaware..... | 8190 | 1936 | 1 | 68 | 3 | 6 | 3 | 2 | 2 | 3 | 5 | 2 | 1 | 1 | 69 | 125 | | |
| " " Aldbrough..... | 12766 | 3363 | 1 | 18 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 117 | 207 | | |
| " " Mosa..... | 16050 | 4757 | 17 | 24 | 13 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 4 | 1 | 1 | 1 | 165 | 282 | | |
| | 448909 | 144121 | 88 | 2 | 1997 | 166 | 271 | 200 | 31 | 11 | 39 | 26 | 87 | 10 | 76 | 22 | 5498 | 6202 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX, London, 1^{er} novembre, 1845.

des Taxes des Cotisations et porté sur les livres des Percepteurs des Townships dans le District de LONDON, Appendice 1845.

| Vaches à lait. | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans. | Voitures de luxe couvertes, à quatre roues. | Chariots, gigs ou autres voitures de luxe, à deux roues. | Phacéons ou autres voitures découvertes de luxe, à quatre roues. | Wagons de luxe. | Dispositifs. | Montant de l'évaluation des propriétés cotées, chap. 7. | | Montant de l'évaluation des propriétés non-compris les terres, chap. 7. | | Montant d'un denier imposé par un règlement Municipal, sur toutes les propriétés imposables, excepté les terres. | | Montant de la Taxe Imposée par un règlement du Conseil Municipal, d'un denier par acre sur toutes les terres. | | Taxe imposée par la 3e Victoria, chap. 9, cinq chétins sur chaque a lambic. | | Montant ajouté pour payer la construction de la Prison, tel qu'autorisé par un Acte du Parlement, les fractions non comptés. | | Un huitième de denier est ajouté pour l'érection d'un Asile des Lamentables dans le Haut Canada, ordonné par un Acte du Parlement, les fractions non comptés. | | Taxe imposée par un Règlement du Conseil de District, pour l'établissement et le soutien des Ecoles Élémentaires dans le District de London. | | Montant total à être prélevé pour 1845. | | | | | | | |
|----------------|---------------------------------------|---|--|--|-----------------|--------------|---|---------|---|---------|--|---------|---|---------|---|---------|--|---------|---|---------|--|---------|---|---------|-----|----|----|------|----|----|
| | | | | | | | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | | | | | |
| 321 | 11 | 36 | 1 | 1 | 29841 | 12 | 0 | 29361 | 0 | 0 | 122 | 6 | 3 | 1 | 9 | 5 | 0 | 5 | 41 | 14 | 2 | 15 | 14 | 9 | 181 | 9 | 7 | | | |
| 1863 | 693 | 1 | 1 | 3 | 57495 | 4 | 0 | 54171 | 0 | 0 | 100 | 14 | 3 | 340 | 12 | 2 | 1 | 0 | 82 | 12 | 8 | 29 | 18 | 0 | 190 | 0 | 0 | 744 | 17 | 7 |
| 1764 | 757 | 3 | 3 | 2 | 73894 | 5 | 2 | 41391 | 0 | 0 | 172 | 9 | 3 | 275 | 13 | 9 | 0 | 15 | 102 | 12 | 2 | 38 | 9 | 10 | 205 | 14 | 0 | 795 | 14 | 4 |
| 1403 | 441 | 5 | 2 | 2 | 47959 | 17 | 0 | 21505 | 0 | 0 | 89 | 12 | 1 | 245 | 5 | 2 | 0 | 10 | 67 | 0 | 2 | 25 | 4 | 1 | 156 | 17 | 4 | 584 | 8 | 0 |
| 1310 | 526 | 2 | 2 | 2 | 49573 | 6 | 0 | 24082 | 0 | 0 | 100 | 6 | 10 | 226 | 14 | 6 | 0 | 10 | 68 | 17 | 0 | 25 | 16 | 5 | 54 | 18 | 3 | 577 | 3 | 0 |
| 359 | 293 | 1 | 1 | 1 | 15791 | 7 | 0 | 6452 | 0 | 0 | 26 | 17 | 8 | 126 | 2 | 0 | ... | ... | 21 | 18 | 7 | 8 | 4 | 6 | 39 | 9 | 6 | 222 | 12 | 3 |
| 702 | 337 | 4 | 4 | 4 | 20692 | 4 | 0 | 9287 | 0 | 0 | 38 | 13 | 11 | 144 | 17 | 8 | ... | ... | 28 | 1 | 10 | 10 | 14 | 9 | 85 | 15 | 6 | 308 | 3 | 8 |
| 177 | 58 | 6 | 6 | 6 | 5507 | 18 | 0 | 2619 | 0 | 0 | 10 | 18 | 3 | 38 | 14 | 8 | ... | ... | 7 | 13 | 0 | 2 | 17 | 4 | 14 | 6 | 9 | 74 | 10 | 0 |
| 545 | 201 | 6 | 6 | 6 | 17578 | 7 | 0 | 8229 | 0 | 0 | 34 | 5 | 8 | 114 | 0 | 3 | ... | ... | 24 | 8 | 3 | 9 | 3 | 1 | 45 | 15 | 6 | 227 | 12 | 9 |
| 518 | 313 | 2 | 2 | 2 | 15174 | 8 | 0 | 5688 | 0 | 0 | 23 | 14 | 0 | 129 | 12 | 11 | ... | ... | 21 | 1 | 4 | 7 | 18 | 1 | 63 | 4 | 4 | 245 | 10 | 8 |
| 522 | 289 | 2 | 2 | 2 | 16718 | 9 | 0 | 6124 | 5 | 0 | 25 | 10 | 4 | 127 | 10 | 0 | 0 | 5 | 23 | 4 | 5 | 8 | 14 | 2 | 55 | 13 | 8 | 240 | 17 | 7 |
| 942 | 487 | 12 | 12 | 12 | 38819 | 8 | 0 | 22850 | 0 | 0 | 95 | 4 | 2 | 174 | 13 | 7 | 0 | 10 | 53 | 18 | 3 | 20 | 4 | 5 | 138 | 12 | 9 | 483 | 3 | 1 |
| 1129 | 458 | 1 | 1 | 1 | 40214 | 3 | 0 | 10636 | 0 | 0 | 81 | 16 | 4 | 191 | 19 | 8 | ... | ... | 55 | 17 | 1 | 20 | 19 | 0 | 119 | 13 | 9 | 470 | 5 | 9 |
| 483 | 360 | 1 | 1 | 1 | 15792 | 2 | 0 | 6105 | 0 | 0 | 25 | 8 | 9 | 128 | 12 | 3 | 0 | 5 | 21 | 13 | 3 | 8 | 4 | 9 | 56 | 7 | 11 | 240 | 11 | 10 |
| 239 | 79 | 2 | 2 | 2 | 10587 | 3 | 0 | 6906 | 0 | 0 | 28 | 5 | 6 | 42 | 3 | 11 | ... | ... | 14 | 14 | 1 | 5 | 10 | 3 | 26 | 9 | 2 | 117 | 2 | 11 |
| 327 | 251 | 1 | 1 | 1 | 10192 | 6 | 0 | 4276 | 0 | 0 | 17 | 16 | 4 | 67 | 4 | 1 | ... | ... | 14 | 3 | 1 | 5 | 6 | 1 | 33 | 19 | 1 | 138 | 8 | 8 |
| 516 | 239 | 1 | 1 | 1 | 14842 | 5 | 0 | 6875 | 0 | 0 | 28 | 12 | 11 | 86 | 13 | 10 | 0 | 5 | 20 | 12 | 4 | 7 | 14 | 3 | 67 | 19 | 10 | 211 | 18 | 2 |
| 13122 | 5993 | 235 | 60 | 40 | 17480672 | 4 | 2 | 245556 | 5 | 0 | 1022 | 12 | 62 | 461 | 19 | 10 | 4 | 5 | 670 | 1 | 8 | 250 | 13 | 11 | 154 | 7 | 8 | 5864 | 10 | 7 |

JOHN B. ASKIN, Greffier de la Paix.

No. 20.—MONTANT collectif des cotisations du

District de HURON, pour l'année 1845.

Appendice (H.) 21 mars.

Appendice (H.) 21 mars.

| TOWNSHIPS. | TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | MOULINS. | | BOUTIQUES. | | Étalon pour couvrir les jumens, pour lucre ou profit. | | | | | |
|----------------------------|--|--------------------------|----------------------------|--|----------------------|---|----------------------|---------------------------|----------------------|-------------------------------------|----------------------|---|----------------------------------|---|------------------|-----------|-------------------------|-----|---|
| | Nombre d'acres contenu dans chaque lot séparé ou parcelles de terre. | Nombre d'acres incultes. | Nombre d'acres en culture. | De bois équarri, sur deux faces, à un étage. | Autres additionnels. | De bois équarri, sur deux faces, à deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, à un étage. | Autres additionnels. | De brique ou de pierre, à un étage. | Autres additionnels. | Moulins à farine, nus par l'eau, une paire de meules. | Paires de meules additionnelles. | | Moulins à scies. | Magasins. | Boutiques de marchands. | | |
| | 4s. | £1 | £20 | 4 | 30 | 8 | 35 | 5 | 40 | 10 | 60 | 10 | 150 | 50 | 100 | 200 | 200 | 199 | |
| Ashfield | 4978 | 4604 | 374 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | |
| Biddulph | 21825 | 23051 | 1774 | 6 | .. | 1 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | |
| Blanchard | 23999 | 22683 | 1316 | .. | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | 1 | .. | 2 | .. | .. | |
| Colborne | 13307 | 11500 | 1307 | 2 | .. | .. | 5 | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | 5 | .. | .. | .. | .. | |
| Downie | 35996 | 32353 | 3643 | 6 | .. | .. | 3 | .. | .. | 3 | 2 | .. | .. | .. | 1 | 2 | .. | .. | |
| Ellie | 13165 | 11303 | 1862 | 2 | .. | .. | 2 | .. | .. | 5 | 2 | 1 | 1 | 3 | .. | 1 | .. | .. | |
| Tullarton | 13465 | 12754 | 711 | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 2 | .. | 1 | 1 | .. | |
| Goderich, Ville | .. | .. | .. | 3 | .. | 2 | 46 | 17 | 5 | 29 | 22 | .. | .. | .. | 1 | 8 | .. | .. | |
| Goderich, Township | 35283 | 29624 | 5659 | 15 | 1 | .. | 9 | 1 | 5 | 5 | .. | 1 | 1 | 2 | .. | 1 | .. | .. | |
| Hullett | 4378 | 3990 | 388 | 4 | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Hibbert | 2700 | 2495 | 205 | 9 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Hay | 3000 | 2581 | 419 | 4 | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | |
| Logan | 3802 | 3631 | 171 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | 1 | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | |
| M'Killop | 7309 | 6476 | 923 | .. | .. | .. | 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | .. | |
| M'Gillivray | 13302 | 12147 | 1185 | 3 | 1 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Easthope, Nord | 31386 | 25931 | 5455 | 2 | .. | .. | 5 | .. | 1 | 4 | 2 | .. | .. | 1 | 1 | .. | .. | .. | |
| Easthope, Sud | 16121 | 12283 | 3833 | 2 | .. | 1 | 5 | .. | .. | 3 | .. | .. | .. | 3 | .. | 1 | .. | .. | |
| Stanley | 19355 | 17723 | 1632 | 8 | 1 | 1 | 5 | 1 | .. | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | .. | .. | .. | .. | |
| Stephen | 4850 | 4170 | 680 | 1 | 1 | .. | 3 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | 1 | .. | .. | .. | |
| Tuckersmith | 17653 | 15069 | 2584 | 5 | 1 | .. | 2 | .. | 3 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | |
| Usborne | 6550 | 5645 | 905 | 7 | .. | 3 | 1 | .. | .. | 2 | .. | 1 | .. | 1 | .. | .. | .. | 1 | |
| Wawanosh | 2650 | 2481 | 160 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | |
| | 298198 | 262497 | 35701 | 71 | 5 | 9 | 7 | 91 | 19 | 14 | .. | 57 | 31 | 8 | 4 | 23 | 6 | 19 | 3 |

| MÉTAL. | VOITURES. | | | | | Montant de l'évaluation des propriétés cotisées, 59 Geo. III, chap. 7; 4 et 5 Vic., chap. 10. | Un denier par acre. | Un denier par louis. | Montant total prélevé en vertu des règlements du Conseil de District. | Montant prélevé sur les Quakres, Menonists, ou Tunkers, demandant à être exemptés des services de la Milice, 10s. sur chaque personne, 4 et 5 Vic. chap. 2. | Montant de la taxe d'un huitième de denier par l'Asilo des Lunatiques, 2 Victoria, chap. 9, les fractions non comprises. | Montant à être prélevé par les Percepteurs de Townships pour l'année 1845. | | | |
|--------|------------------------------------|------------------------------------|----------------|--------------------------------------|---|---|---------------------|----------------------|---|---|--|--|---|-----------------|---------------------------|
| | Chevaux de trois ans et au-dessus. | Boeufs de quatre ans et au-dessus. | Vaches à lait. | Bêtes à cornes de deux à quatre ans. | Chariots, ou autres voitures de luxe, à quatre roues. | | | | | | | | Giges ou autres voitures de luxe, à deux roues. | Wagons de luxe. | Distilleries ou alambics. |
| s | 4 | 3 | 1 | 25 | 20 | 15 | 5s | 10s | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | | |
| 1 | 48 | 62 | 25 | .. | .. | .. | .. | .. | 1975 18 | 20 14 9 | 2 16 9 | 23 11 6 | 1 0 6 | 24 12 0 | |
| 53 | 117 | 221 | 172 | .. | .. | .. | .. | .. | 8496 4 | 103 8 9 | 8 16 0 | 112 4 9 | 4 8 6 | 116 13 3 | |
| 8 | 229 | 256 | 75 | .. | .. | .. | .. | .. | 8396 2 | 99 19 11 | 10 11 11 | 110 11 10 | 4 7 3 | 114 19 1 | |
| 27 | 125 | 181 | 103 | .. | .. | .. | 1 | 3 | 6305 15 | 55 8 11 | 9 3 2 | 64 12 1 | 1 10 0 | 69 7 9 | |
| 46 | 277 | 337 | 184 | .. | .. | 1 | .. | .. | 13824 18 | 149 19 8 | 15 9 3 | 165 8 11 | 7 4 0 | 172 12 11 | |
| 48 | 117 | 121 | 59 | .. | .. | 1 | .. | .. | 6526 17 | 54 17 1 | 10 0 4 | 64 17 5 | 3 7 11 | 68 5 4 | |
| 9 | 98 | 97 | 33 | .. | .. | .. | .. | .. | 4683 16 | 56 2 1 | 5 18 6 | 62 0 7 | 2 8 8 | 64 9 3 | |
| 44 | 2 | 62 | 2 | 2 | 1 | 3 | 3 | .. | 6486 16 | .. | 27 0 6 | 27 0 6 | 3 7 6 | 30 8 0 | |
| 115 | 321 | 474 | 163 | 1 | 1 | 1 | .. | .. | 17156 18 | 147 0 3 | 23 4 5 | 170 4 8 | 8 18 3 | 179 3 0 | |
| 12 | 43 | 51 | 29 | .. | .. | .. | .. | .. | 1746 0 | 18 4 10 | 2 6 8 | 20 11 6 | 0 18 2 | 21 9 8 | |
| 5 | 17 | 33 | 23 | .. | .. | .. | .. | .. | 934 0 | 11 5 0 | 0 19 2 | 12 4 2 | 0 9 8 | 12 13 10 | |
| 8 | 26 | 39 | 19 | .. | .. | 1 | .. | .. | 1594 4 | 12 10 0 | 2 14 11 | 15 4 11 | 0 16 6 | 16 1 5 | |
| 5 | 31 | 35 | 16 | .. | .. | .. | .. | .. | 1452 14 | 15 16 10 | 2 6 3 | 18 3 1 | 0 15 1 | 18 18 2 | |
| 23 | 86 | 121 | 64 | .. | .. | .. | .. | .. | 3343 4 | 30 16 7 | 4 13 9 | 35 10 4 | 1 14 8 | 37 5 0 | |
| 22 | 111 | 140 | 94 | .. | .. | .. | .. | .. | 4812 8 | 55 11 0 | 4 19 10 | 60 10 10 | 2 10 2 | 63 1 11 | |
| 82 | 363 | 382 | 219 | .. | .. | .. | .. | .. | 14929 14 | 130 15 6 | 17 17 4 | 148 12 10 | 7 13 9 | 156 6 7 | |
| 75 | 222 | 283 | 200 | .. | .. | .. | .. | 19 | 9766 5 | 67 3 5 | 14 8 6 | 81 11 11 | 9 10 0 | 96 3 4 | |
| 40 | 182 | 218 | 111 | .. | .. | .. | .. | .. | 7833 14 | 80 12 11 | 11 1 5 | 91 14 4 | 3 19 11 | 95 24 3 | |
| 15 | 54 | 64 | 54 | .. | .. | .. | 2 | .. | 2425 10 | 20 4 2 | 4 5 11 | 24 10 1 | 1 5 2 | 25 15 3 | |
| 61 | 160 | 269 | 212 | .. | .. | 1 | 1 | .. | 9173 3 | 73 11 1 | 15 2 11 | 88 14 0 | 4 5 4 | 92 12 5 | |
| 20 | 76 | 97 | 61 | .. | .. | .. | .. | .. | 3657 0 | 27 5 10 | 6 15 3 | 34 1 1 | 1 18 0 | 35 19 1 | |
| 2 | 30 | 31 | 6 | .. | .. | .. | .. | .. | 900 4 | 11 0 10 | 0 19 7 | 12 0 5 | 0 9 4 | 12 9 9 | |
| 721 | 2735 | 3574 | 1924 | 3 | 2 | 7 | 8 | 22 | £136421 | 3 1242 9 8 | 201 12 4 | 1444 2 0 | 11 0 0 | 70 5 10 | 1525 7 10 |

No. 21.—MONTANT collectif des cotisations pour le

| TOWNSHIPS. | NOMBRE D'ACRES DE TERRES. | | MAISONS. | | | | | | | | | | MOULINS. | | | | Autres | | |
|-----------------------|---------------------------|--------------|--|----------------------|-------------------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|---|----------------------|---|----------------------|---|--------------------------------|------------------|-------------------------|-----------|---|------------------------------------|
| | Incultes. | En culture. | De bois équarris sur deux faces, un étage. | Autres additionnels. | De charpente, moins de deux étages. | Autres additionnels. | Bois équarris, deux étages. | Autres additionnels. | De brique ou de pierre, un étage pas plus de deux étages. | Autres additionnels. | De charpente, brique ou pierre, deux étages, pas plus de deux étages. | Autres additionnels. | Mus par l'eau, une seule paire de meules. | Paires de meules additionnels. | Moulins à scies. | Boutiques de marchands. | Magasins. | États pour couvrir les juments, pour l'incré ou profit. | Chevaux de trois ans et au-dessus. |
| | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. | sq. |
| Anderdon | 4603 | 1392 | 11 | 8 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 | 1 | 6 |
| Brooke | 3493 | 533 | | | | | | | | | | | | | | | | | 9 |
| Camden | 5185 | 1429 | | | | | | | | | | | | | | | | | 64 |
| Chatliam | 14399 | 4057 | 9 | 34 | 6 | 8 | 1 | 12 | 1 | 12 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 196 |
| Colechester | 16815 | 6100 | 53 | 5 | 8 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 478 |
| Dawn | 18122 | 3650 | 8 | 21 | 3 | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 2 | 3 | 128 |
| Dover, Est et Ouest | 13715 | 2906 | 46 | 10 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 331 |
| Gosfield | 20772 | 5336 | 52 | 2 | 3 | 5 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 309 |
| Harwich | 27039 | 6593 | 29 | 85 | 3 | 2 | 1 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 327 |
| Howard | 31242 | 8112 | 19 | 57 | 5 | 2 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 320 |
| Maldstone | 15253 | 1585 | 27 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 306 |
| Maldon | 13378 | 3967 | 106 | 63 | 116 | 62 | 9 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 404 |
| Mersea | 17030 | 2668 | 17 | 5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 141 |
| Moore et Ennis-killen | 21463 | 2511 | 1 | 26 | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 93 |
| Orford | 15332 | 3945 | 1 | 34 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 133 |
| Plympton | 18228 | 2654 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 43 |
| Raleigh | 29173 | 5822 | 20 | 2 | 45 | 3 | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 365 |
| Rochester | 11282 | 993 | 21 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 91 |
| Romney | 9351 | 1060 | | | | | | | | | | | | | | | | | 72 |
| Sarnia | 8352 | 1230 | 3 | 2 | 3 | 5 | 1 | 4 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 79 |
| Sandwich | 10080 | 13178 | 144 | 5 | 249 | 16 | 1 | 8 | 6 | 60 | 26 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1012 |
| Sombre et Walpole | 15092 | 2358 | 7 | 13 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 138 |
| Tilbury, Est | 17456 | 1398 | 22 | 9 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 83 |
| Tilbury, Ouest | 8667 | 786 | 21 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 83 |
| Warwick et Bosanquet | 28775 | 3819 | 2 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 102 |
| Zone | 22665 | 5505 | 4 | 11 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 157 |
| Total | 438962 | 93627 | 629 | 78 | 821 | 137 | 38 | 10 | 30 | 12 | 235 | 107 | 15 | 2 | 26 | 75 | 9 | 9 | 5420 |

BUREAU DU GREFFIER DE LA PAIX,
Sandwich, 20 février, 1845.

DISTRICT de l'OUEST, pour l'année 1845.

| Bœufs de quatre ans et au-dessus. | | Vaches à lait. | | Bêtes à cornes, de deux à quatre ans. | | Voitures couvertes, de luxe, à quatre roues. | | Phaçons et autres voitures découvertes, de luxe, à quatre roues. | | Chariots, gigs à deux roues. | | Wagons de luxe. | | Distilleries. | | Montant des cotisations sur les biens meubles. | | Montant des cotisations sur les terres. | | Montant des cotisations sur les propriétés immobilières, terres et biens meubles. | | Taxe sur les terres d'un denier par acre. | | Taxe d'un demi denier par louis sur toutes les propriétés, les terres exceptées. | | Taxe d'un huitième de denier par louis pour l'Asile Lunatique. | | Montant des taxes dans chaque township. | |
|-----------------------------------|-------|----------------|-----|---------------------------------------|----|--|-----|--|-----|------------------------------|---------|-----------------|-----|---------------|-----|--|-----|---|-----|---|-----|---|-----|--|-----|--|------|---|-----|
| 4 | 3 | 1 | 100 | 25 | 20 | 15 | 5s. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. | £ | sh. |
| 39 | 157 | 61 | | 1 | 2 | 2 | | 2869 | | 2312 | 12 | 5181 | 12 | 24 | 19 | 7 | 5 | 19 | 6 | 2 | 13 | 11 | 33 | 13 | 1 | 33 | 13 | 1 | |
| 47 | 67 | 32 | | | | | | 743 | | 1231 | 12 | 1974 | 12 | 16 | 15 | 6 | 1 | 10 | 11 | 1 | 0 | 7 | 19 | 7 | 0 | 19 | 7 | 0 | |
| 49 | 109 | 56 | | | | | | 1831 | | 2466 | 0 | 4297 | 0 | 27 | 11 | 2 | 3 | 16 | 3 | 2 | 4 | 9 | 33 | 12 | 2 | 33 | 12 | 2 | |
| 221 | 359 | 161 | | 1 | | | | 6923 | | 6976 | 16 | 13899 | 16 | 77 | 1 | 4 | 14 | 8 | 5 | 7 | 4 | 9 | 98 | 14 | 6 | 98 | 14 | 6 | |
| 148 | 647 | 317 | | 2 | | | | 10359 | | 9463 | 0 | 19822 | 0 | 95 | 9 | 7 | 21 | 11 | 7 | 10 | 6 | 5 | 127 | 7 | 8 | 127 | 7 | 8 | |
| 144 | 323 | 143 | | 2 | | | | 5425 | | 6274 | 8 | 11699 | 8 | 69 | 17 | 8 | 11 | 6 | 0 | 6 | 1 | 10 | 87 | 5 | 7 | 87 | 5 | 7 | |
| 197 | 419 | 205 | | 6 | 1 | | | 5888 | | 5649 | 0 | 11537 | 0 | 69 | 5 | 1 | 12 | 5 | 4 | 6 | 0 | 2 | 87 | 10 | 7 | 87 | 10 | 7 | |
| 138 | 530 | 256 | | 4 | 2 | | | 8485 | | 9490 | 8 | 17975 | 8 | 108 | 15 | 8 | 17 | 13 | 6 | 9 | 7 | 1 | 135 | 16 | 3 | 135 | 16 | 3 | |
| 382 | 632 | 317 | | 4 | 2 | | | 15182 | | 12000 | 0 | 27182 | 0 | 140 | 2 | 8 | 31 | 12 | 7 | 14 | 3 | 1 | 185 | 18 | 4 | 185 | 18 | 4 | |
| 354 | 773 | 326 | | 6 | 1 | | | 11760 | | 14360 | 0 | 26120 | 0 | 163 | 19 | 6 | 24 | 10 | 0 | 13 | 12 | 1 | 202 | 1 | 7 | 202 | 1 | 7 | |
| 138 | 309 | 183 | | 2 | 10 | | | 3194 | | 4635 | 12 | 7829 | 12 | 70 | 3 | 2 | 6 | 13 | 1 | 4 | 1 | 6 | 80 | 17 | 0 | 80 | 17 | 0 | |
| 87 | 538 | 146 | | 2 | 10 | | | 19510 | | 6642 | 12 | 26152 | 12 | 73 | 5 | 5 | 40 | 12 | 11 | 13 | 12 | 5 | 126 | 10 | 9 | 126 | 10 | 9 | |
| 146 | 317 | 201 | | 2 | 2 | | | 4333 | | 6074 | 0 | 10407 | 0 | 82 | 1 | 6 | 9 | 0 | 6 | 5 | 8 | 5 | 96 | 10 | 5 | 96 | 10 | 5 | |
| 179 | 344 | 170 | | 2 | 2 | | | 5152 | | 6803 | 0 | 11955 | 0 | 99 | 17 | 10 | 10 | 14 | 8 | 6 | 4 | 6 | 116 | 17 | 0 | 116 | 17 | 0 | |
| 203 | 386 | 195 | | 2 | 2 | | | 5424 | | 7011 | 0 | 12435 | 0 | 80 | 6 | 5 | 11 | 6 | 0 | 6 | 9 | 6 | 98 | 1 | 11 | 98 | 1 | 11 | |
| 189 | 292 | 147 | | 1 | 1 | | | 2258 | | 6299 | 0 | 8557 | 0 | 87 | 0 | 2 | 4 | 14 | 1 | 4 | 9 | 1 | 96 | 3 | 4 | 96 | 3 | 4 | |
| 255 | 654 | 312 | | 1 | 1 | | | 10860 | | 11656 | 0 | 22522 | 0 | 145 | 16 | 3 | 22 | 12 | 9 | 11 | 14 | 7 | 180 | 3 | 7 | 180 | 3 | 7 | |
| 92 | 180 | 95 | | 1 | 1 | | | 2351 | | 3249 | 0 | 6600 | 0 | 51 | 2 | 11 | 4 | 17 | 11 | 2 | 18 | 4 | 58 | 19 | 2 | 58 | 19 | 2 | |
| 33 | 114 | 81 | | 1 | 1 | | | 1236 | | 2330 | 0 | 3566 | 0 | 30 | 17 | 7 | 2 | 11 | 6 | 1 | 17 | 2 | 35 | 6 | 3 | 35 | 6 | 3 | |
| 69 | 175 | 62 | | 1 | 1 | | | 5830 | | 2900 | 0 | 8730 | 0 | 39 | 18 | 6 | 12 | 2 | 11 | 4 | 10 | 11 | 56 | 12 | 4 | 56 | 12 | 4 | |
| 407 | 1179 | 620 | | 3 | 27 | | | 38995 | | 21088 | 0 | 60083 | 0 | 221 | 18 | 2 | 81 | 4 | 9 | 31 | 5 | 10 | 334 | 8 | 9 | 334 | 8 | 9 | |
| 205 | 406 | 228 | | | | | | 6015 | | 5376 | 0 | 11391 | 0 | 72 | 14 | 2 | 12 | 10 | 7 | 5 | 18 | 8 | 91 | 3 | 5 | 91 | 3 | 5 | |
| 117 | 211 | 99 | | | | | | 2359 | | 4889 | 0 | 7248 | 0 | 78 | 11 | 2 | 4 | 18 | 3 | 3 | 15 | 6 | 87 | 4 | 11 | 87 | 4 | 11 | |
| 81 | 132 | 60 | | | | | | 1872 | | 2519 | 0 | 4391 | 0 | 39 | 7 | 9 | 3 | 18 | 0 | 2 | 5 | 7 | 45 | 11 | 4 | 45 | 11 | 4 | |
| 283 | 488 | 219 | | | | | | 4326 | | 9574 | 0 | 13800 | 0 | 135 | 16 | 2 | 8 | 16 | 1 | 7 | 3 | 9 | 151 | 16 | 0 | 151 | 16 | 0 | |
| 316 | 492 | 277 | | | | | | 5368 | | 10038 | 0 | 15406 | 0 | 117 | 7 | 6 | 11 | 3 | 8 | 8 | 0 | 5 | 136 | 11 | 7 | 136 | 11 | 7 | |
| 4519 | 10242 | 4009 | | 1 | 19 | 48 | | 121 | | 7 | £188454 | 180308 | 0 | 369762 | 0 | 2219 | 2 | 5392 | 12 | 2 | 192 | 11 | 4 | 2804 | 5 | 1 | 2804 | 5 | 1 |

Je certifie que le tableau ci-dessus est un extrait fidèle des Rôles de Cotisations, tels qu'ils ont été transmis à ce Bureau, pour l'année 1845.

CHAS. BABY,
Greffier de la Paix, District de l'Ouest.

MANUFACTURE DE COTON DE SHERBROOKE.

Appendice
(I.)
6 avril.

Appendice
(I.)
6 avril.

LISTE des ACTIONNAIRES du Fonds de la Manufacture de Coton de Sherbrooke, publiée en conformité du Statut Provincial, 8 Victoria, chap. 91.

| | | | |
|---|---|---|--|
| Samuel Brooks, Edward Hale, Alexander T. Galt, L. C. Ball, Daniel Thompson, John Moore, William Brooks, Willard et Goodall, William Willurd, Ls. Goodall, John Riddell, R. D. Morkill, Jos. Pennoyer, James McAlley, | L. L. Terrill, William Walker, Henry Beckett, A. Loomis, Joseph Bailey, Jos. S. Walton, John Drummond, William Belknap, McLeod et McEwan, Thomas Griffith, John Griffith, William Browne, George W. Brooks, | Joseph H. Terrill, C. B. Claveland, A. G. Woodward, John Low, Benjamin Pomroy, A. W. Kondrick, Arba Stinson, John Wadleigh, George R. Robertson, Hollis Smith, F. Bureau, Edward Garron, George T. Bowen, | J. C. Reynolds, E. Cheney, Francis Loomis, O. Camaran, William Ritchie, J. G. Robertson et Cie. J. W. Stockwell, Hiram Moe, Thomas Gordon, Alexander Osgood, Edward Cotter, P. Leonard McDougall, Thomas Tait. |
|---|---|---|--|

ÉTAT des affaires, de l'Actif et du Passif de la Manufacture de Coton de Sherbrooke, publié en conformité du Statut Provincial, 8 Victoria, chap. 91.

| | £ | s. | d. | | £ | s. | d. |
|--|-------|----|----|---|-------|----|----|
| Coût des Bâtisses | 1150 | 2 | 2 | Montant payé sur le Fonds | 3816 | 0 | 0 |
| do des Machines | 1925 | 14 | 10 | Réclamations, non payées, contre la Manufac- ture pour gages, ouvrage, machines et achat de matière brute | 2117 | 0 | 0 |
| Dépenses encourues pour monter les Machines. | 770 | 5 | 0 | | | | |
| Droits Provinciaux | 115 | 2 | 0 | | | | |
| Fret de l'importation des Machines des Etats- Unis, etc. | 429 | 0 | 3 | | | | |
| Droits divers sur les Machines, et articles ac- cessoires, etc. | 317 | 14 | 9 | | | | |
| Montant dû sur les versements du Fonds | 559 | 0 | 0 | | | | |
| Montant dû à la Manufacture pour vente de marchandises, etc. | 669 | 14 | 8 | | | | |
| | £5936 | 13 | 8 | | £5933 | 0 | 0 |

Edward Hale, Président de la Manufacture de Coton de Sherbrooke, étant dûment assermenté, dépose et dit que la Liste ci-dessus des Actionnaires et de l'Etat des affaires de la Manufacture sont vrais et corrects au meilleur de sa connaissance; et il a signé.

(Signé) EDWARD HALE,
Président de la Manufacture de Coton de Sherbrooke.

Assermenté à Sherbrooke, ce 19^{me} jour de
mars, A.D. 1846, devant moi.

(Signé) JOHN FELTON, J.P.

Vrai copie.

EDWARD HALE,
Président de la Manufacture de Coton de Sherbrooke.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE présentés à l'Assemblée Générale, conformément aux Actes
8 Victoria, chapitres 53 et 54.

- | | |
|---|---|
| 1. COMTÉ DE CHAMBLY. | 17. COMTÉ DE BONAVENTURE. |
| 2. COMTÉ DE HUNTINGDON. | 18. DISTRICT DE SIMCOE. |
| 3. DISTRICT DE BATHURST. | 19. COMTÉ DE ROUVILLE. |
| 4. PERTH, (DISTRICT DE BATHURST.) | 20. DISTRICT DE L'OUTAOUAIS ET COMTÉ DE PRESCOTT. |
| 5. COMTÉ DE BERTHIER. | 21. DISTRICT DE TALBOT. |
| 6. COMTÉ DE RUSSELL. | 22. DISTRICT DE LONDON. |
| 7. COMTÉ DU LAC-DES-DEUX-MONTAGNES. | 23. COMTÉ DE KENT. |
| 8. COMTÉ DE TERREDONNE. | 24. DISTRICT DE WELLINGTON. |
| 9. DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES ET St.-FRANÇOIS. | 25. St.-THOMAS, (DISTRICT DE LONDON.) |
| 10. COMTÉ DE DRUMMOND. | 26. COMÉ DE DURHAM. |
| 11. COMTÉ DE MISSISQUOI. | 27. COMTÉ DE SHERBROOKE. |
| 12. DISTRICT DE DALHOUSIE. | 28. DISTRICT DE NIAGARA. |
| 13. DISTRICT DU PRINCE-ÉDOUARD. | 29. DISTRICT DE L'Est. |
| 14. DISTRICT DE GORE. | 30. DISTRICT DE JOHNSTOWN. |
| 15. DISTRICT DE MONTRÉAL. | 31. COMTÉ DE BEAUHARNOIS. |
| 16. COMTÉ DE MONTRÉAL. | |

No. 1.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de CHAMBLY, pour 1845.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|-------|--|-----------|-------|------------------------------|-----------|
| | Montant des prix décernés | 88 15 0 | | Balance de l'année dernière | 6 17 0 |
| | Montant payé aux Inspecteurs de foin, grain, etc. | 8 15 0 | | Montant des souscriptions | 36 0 0 |
| | Montant payé aux Inspecteurs d'animaux | 3 0 0 | | Montant reçu du Gouvernement | 108 0 0 |
| | Annonces, impressions, etc. | 11 1 10½ | | | |
| | Balance dans la caisse du Trésorier de la Société | 39 5 1½ | | | |
| | | £150 17 0 | | | £150 17 0 |

No. 2.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de HUNTINGDON, pour 1845.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|-------|-------------------------------------|----------|-------|--|----------|
| | Montant des prix décernés | 180 7 6 | | Montant des souscriptions payées au Tré- sorier | 56 0 0 |
| | Dépenses de l'année | 21 17 3 | | Montant tiré de la Caisse Publique | 150 0 0 |
| | Balance dans la caisse du Trésorier | 3 15 3 | | | |
| | | £206 0 0 | | | £206 0 0 |

Appendice No. 3.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de BATHURST, pour l'année 1845. Appendice (J.)

| 2 avril. 1845. | | 1845. | | 2 avril. 1845. | |
|--|------------|-------|-----------------|-------------------------------|------------|
| <i>Doit.</i> | | £ | s. d. | <i>Avoir.</i> | |
| Payé aux Gardiens des taureaux, verrats, etc. | 86 1 1 | 105 | 8 11 | Par balance de 1844 | |
| Prix décernés pour animaux, récoltes, etc. | 65 0 0 | do | vente d'animaux | £2 | 7 7½ |
| do pour concours à la charpie | 5 15 0 | do | usage de do | 0 | 7 0 |
| do balance pour 1844 | 3 15 0 | | | | |
| Payé pour deux taureaux d'Ayshire, et dépenses | £43 6 0½ | | | Par montant des souscriptions | |
| do pour deux verrats de Woburn | 8 2 4 | | | do allocation du Gouvernement | |
| | | | | do erreur en 1844 | |
| Payé pour écrits ou essais sur l'agriculture à être distribués | 15 0 0 | | | | 2 14 7½ |
| Payé balance due pour 1 taureau en 1844 | 1 0 0 | | | | 68 0 0 |
| Dépenses de la foire de septembre, frais de poste, impressions, etc. | 6 10 5 | | | | 250 0 0 |
| Payé à la Société d'Agriculture de Perth, la proportion de l'allocation du Govt. | 79 1 4½ | | | | 0 8 9 |
| Balance dans la caisse du Trésorier | 112 12 0½ | | | | |
| | £426 13 3½ | | | | £426 13 3½ |

No. 4.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture de PERTH, District de Bathurst, pour l'année 1845.

| 1845. | | 1845. | |
|---|------------|---|------------|
| <i>Doit.</i> | | £ | s. d. |
| Montant dépensé pour l'achat d'instrumens d'agriculture, et de semences d'une espèce améliorée, dépenses incidentes de la Société, et prix décernés | 143 12 6 | Montant des souscriptions reçues cette année | 99 3 0 |
| Balance dans la caisse du Trésorier | 58 0 0½ | Montant provenant d'autres sources dans le District | 93 8 2 |
| | £201 12 6½ | Allocation du Gouvernement | 79 1 4½ |
| | | | £201 12 6½ |

No. 5.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de BERTHIER, pour l'année 1845.

| 1845. | | 1845. | |
|--|-----------|----------------------------|-----------|
| <i>Doit.</i> | | £ | s. d. |
| Payé les dépenses du Président, pour aller et revenir de Montréal | 3 0 0 | Montant des souscripteurs | 55 15 0 |
| Prix décernés à Ste.-Elizabeth | £44 7 6 | Allocation du Gouvernement | 150 0 0 |
| Prix décernés à Berthier | 80 0 0 | | |
| Payé au Secrétaire pour impressions, annonces, frais de poste, et autres dépenses courantes de l'année | 25 0 0 | | |
| Payé les frais de commission du Trésorier à 5 pour cent | 6 0 0 | | |
| | 155 7 6 | | |
| Balance dans la caisse du Trésorier | 47 7 6 | | |
| | £205 15 0 | | £205 15 0 |

No. 6.—Etat sommaire de la Société d'Agriculture du Comté de RUSSELL, pour l'année 1845.

| 1845. | | 1845. | |
|---|----------|--|----------|
| <i>Doit.</i> | | £ | s. d. |
| Montant payé à trois Inspecteurs des moissons, savoir, 12 jours à 5s. par jour chaque | 9 0 0 | Montant reçu du Gouvernement par les mains du Trésorier de District | 74 10 0 |
| Montant payé pour dépenses incidentes, savoir, impressions, frais de poste, etc. | 3 8 11 | Montant des souscriptions privées payées par les membres de la Société | 25 0 0 |
| Montant payé cette année pour les prix décernés | 75 6 3 | | |
| Montant au crédit de la Société dans la caisse du Trésorier | 11 14 10 | | |
| | £99 10 0 | | £99 10 0 |

Appendice (J.) No. 7.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté du LAC-DES-DEUX-MONTAGNES, pour l'année 1845. Appendice (J.)

2 avril.

2 avril.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|--|--------------|-------------------|--|---------------|-------------------|
| Montant des prix décernés cette année | | 150 0 0 | Balance provenant de la dernière Société | | 1 19 4 |
| Payé à trois Juges-Inspecteurs, à 5s. par jour, 21 jours chaque | | 15 15 0 | Montant de la souscription des membres | | 54 17 6 |
| Payé à l'un des Juges-Inspecteurs en sus, pour frais de transport, un jour | | 0 5 0 | Allocation de la Législature. | | 150 0 0 |
| Payé pour impressions, annonces, frais de poste et papeterie | | 11 6 0 | | | |
| Montant accordé au Secrétaire, 5 pour cent sur £140 15s | | 7 0 9 | | | |
| Balance au crédit de cette Société, dans la caisse du Trésorier | | 22 10 1 | | | |
| | | <u>£206 16 10</u> | | | <u>£206 16 10</u> |

No. 8.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de TERREBONNE, pour l'année 1845.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|---|--------------|------------------|---|---------------|------------------|
| Montant des prix décernés cette année | | 122 5 0 | Montant des souscriptions reçues par la Société | | 51 15 0 |
| Annonces, impressions, frais de port, papeterie, etc. | | 21 7 11½ | " de l'allocation de la Législature | | 150 0 0 |
| Dépenses contingentes | | 3 12 0½ | | | |
| Balance dans la caisse du Trésorier de cette Société | | 54 10 0 | | | |
| | | <u>£201 15 0</u> | | | <u>£201 15 0</u> |

No. 9.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District des TROIS-RIVIÈRES et de ST.-FRANÇOIS, pour l'année 1845.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|---|--------------|-----------------|----------------------------|---------------|-----------------|
| Montant des prix décernés | | 352 16 0 | Allocation du Gouvernement | | 500 0 0 |
| Montant payé aux Juges-Experts | | 12 19 0 | | | |
| " pour annonces, impressions, papeterie, frais de poste, etc. | | 11 9 6 | | | |
| Payé à un messenger | | 0 10 0 | | | |
| Commission allouée au Secrétaire sur les frais décernés | | 16 14 2 | | | |
| Balance dans la caisse du Trésorier de cette Société | | 105 11 4 | | | |
| | | <u>£500 0 0</u> | | | <u>£500 0 0</u> |

No. 10.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de DRUMMOND pour l'année 1845.

| 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|---|---------------|------------------|--|---------------|------------------|
| Montant des prix décernés | | 36 4 6 | Montant des souscriptions | £38 6 3 | |
| Dépenses des Juges-Experts | | 3 3 0 | Allocation du Gouvernement | 81 18 9 | |
| Annonces, impressions, etc. | | 2 8 5 | | | 110 5 0 |
| Montant de la souscription au <i>Albany Cultivator</i> , pour l'usage des membres | | 6 10 0 | Montant reçu pour quatre bœufs | £8 12 6 | |
| Payé pour 4 bœufs | £17 0 0½ | | do pour quatre brebis | 7 2 6 | |
| do pour 5 brebis | 10 0 0 | | do pour un taureau | 3 5 0 | |
| do pour en prendre soin | 6 5 0½ | | | | 19 0 0 |
| | | 33 5 0½ | Balance provenant de la caisse de la société primitive | £21 12 2 | |
| do pour l'entretien d'un taureau | | 7 10 0 | Amende payée par un membre | 0 15 0 | |
| do à M. Watts, pour liquider partie de la dette de de la Société | | 17 7 2 | | | 23 7 2 |
| Balance dans la caisse du Trésorier de la Société | | 45 4 0½ | | | <u>£151 12 2</u> |
| | | <u>£151 12 2</u> | | | |

Appendice (J.) No. 11.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture de MISSISKOU, pour l'année 1844. Appendice (J.)

| 2 avril. | | 1845. | | Doit. | | £ s. d. | | 1845. | | Avoir. | | £ s. d. | | |
|----------|--|--|------|-------|---|----------------------------|-----|-------|---|--------|--|---------|---|---|
| | | Prix décernés | 175 | 0 | 0 | Montant des souscriptions | £59 | 7 | 6 | | | | | |
| | | Dépenses incidentes payées aux Juges-Experts, annonces, impressions, papeterie, etc. | 15 | 16 | 0 | Allocation du Gouvernement | 150 | 0 | 0 | | | 209 | 7 | 6 |
| | | Balance restant dans la caisse du Trésorier de la Société | 18 | 10 | 0 | | | | | | | | | |
| | | | £209 | 7 | 6 | | | | | | | £209 | 7 | 6 |

No. 12.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de DALHOUSIE.

| 1845. | | Doit. | | £ s. d. | | 1845. | | Avoir. | | £ s. d. | | | |
|-------|--|--|------|---------|---|---------------------------------------|-----|--------|---|---------|------|----|---|
| | | Montant des prix décernés | 97 | 5 | 0 | Montant des souscriptions des membres | 64 | 8 | 0 | | | | |
| | | Payé pour impressions, travaux, et pour cent sur l'allocation accordée par le Gouvernement | 2 | 7 | 0 | Allocation du Gouvernement | 162 | 9 | 0 | | | | |
| | | Payé à la succursale de la Société | 28 | 0 | 0 | | | | | | | | |
| | | Payé le compte du Trésorier | 21 | 19 | 0 | | | | | | | | |
| | | Balance dans la caisse du Trésorier | 67 | 0 | 3 | | | | | | | | |
| | | | £216 | 12 | 0 | | | | | | £216 | 12 | 0 |

DALHOUSIE, 1^{er} avril, 1846.

G. P. BAKER, Secrétaire.

No. 13.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de PRINCE-EDOUARD.

| 1845. | | Doit. | | £ s. d. | | 1845. | | Avoir. | | £ s. d. | | | |
|-------|--|---|------|---------|----|--|-----|--------|---|---------|------|---|---|
| | | Payé pour 380 exemplaires du <i>British American Cultivator</i> , à 2s. 6d. | 47 | 10 | 0 | Montant reçu de la Société du Township d'Athol | 13 | 15 | 0 | | | | |
| | | do pour deux mains de papier | 0 | 3 | 0 | do do d'Ameliasburgh | 14 | 15 | 0 | | | | |
| | | do au Trésorier de la Société du Township d'Athol | 41 | 15 | 7 | do do de Sophiasburgh | 18 | 5 | 0 | | | | |
| | | do do do d'Ameliasburgh | 50 | 13 | 3 | do do de Hallowell | 10 | 15 | 0 | | | | |
| | | do do do de Sophiasburgh | 52 | 12 | 7 | do do de Marysburgh | 14 | 5 | 0 | | | | |
| | | do do do de Hallowell | 34 | 8 | 0 | Souscriptions de 81 membres, à 5s chaque | 250 | 0 | 0 | | | | |
| | | do do do de Marysburgh | 40 | 9 | 11 | Allocation du Gouvernement | | | | | | | |
| | | do pour frais de port des lettres et papiers | 6 | 1 | 2 | | | | | | | | |
| | | do pour affiches et annonces | | | | | | | | | | | |
| | | Prix décernés | 2 | 9 | 4 | | | | | | | | |
| | | Payé en partie pour 85 tonneaux de plâtre (la balance de £76 ayant été payée par les membres) | 36 | 3 | 6 | | | | | | | | |
| | | | 29 | 14 | 8 | | | | | | | | |
| | | | £342 | 0 | 0 | | | | | | £342 | 0 | 0 |

Balance entre les mains des Sociétés suivantes, savoir:—

| | | £ s. d. | | |
|-----------------------------|-------|---------|----|----|
| Société du Township d'Athol | | 15 | 17 | 7 |
| do do de Marysburgh | | 15 | 10 | 11 |
| do do de Hallowell | | 2 | 1 | 3 |
| do do de Sophiasburgh | | 37 | 16 | 4 |
| do do d'Ameliasburgh | | 0 | 9 | 0 |
| | | £71 | 15 | 1 |

No. 14.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de GORE, pour l'année 1845.

| 1845. | | Doit. | | £ s. d. | | 1845. | | Avoir. | | £ s. d. | | | |
|-------|--|--|------|---------|----|---|-----|--------|---|---------|------|----|----|
| | | Montant des prix décernés | 230 | 3 | 1½ | Souscriptions des membres | 95 | 10 | 0 | | | | |
| | | Payé pour impressions | 10 | 1 | 3 | Donations | 1 | 15 | 0 | | | | |
| | | do pour annonces | 10 | 8 | 2½ | Allocation du Gouvernement | 145 | 15 | 0 | | | | |
| | | do pour le <i>British American Cultivator</i> , savoir, £25; dit £30 5s. Remis aux souscripteurs à compte de £1 15s. | 57 | 0 | 0 | Remis sur le concours à la charrue | 0 | 15 | 0 | | | | |
| | | do pour divers | £2 | 15 | 6½ | Balance en caisse dans le mois de février dernier | 46 | 18 | 1 | | | | |
| | | do pour frais de port | 1 | 6 | 3 | Balance due par cette Société, savoir:— | | | | | | | |
| | | do journal et livre de comptes | 2 | 10 | 0 | A la Banque de Gore | £10 | 0 | 0 | | | | |
| | | | 6 | 11 | 0½ | A Eastwood et Cie. | 30 | 5 | 0 | | | | |
| | | do au Secrétaire et Trésorier | 20 | 0 | 0 | A James S. Wetenhall | 3 | 6 | 3 | | | | |
| | | | £334 | 4 | 4½ | | | | | | 43 | 11 | 3½ |
| | | | | | | | | | | | £334 | 4 | 4½ |

Appendice No. 15.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de MONTRÉAL, pour l'année 1845. Appendice (J.)

| 2 avril, 1845. | | 1845. | | 1845. | | 2 avril. | |
|--|--|--------------|-------|----------------------------|-------|----------|-------|
| | | <i>Doit.</i> | | <i>Avoir.</i> | | | |
| | | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. |
| Montant des prix décernés | | 379 | 0 0 | Allocation du Gouvernement | | 500 | 0 0 |
| Montant payé à J. M. Ferris, Secrétaire, savoir: 5 pour cent, sur £379, comme susdit | | 18 | 19 0 | | | | |
| Montant payé pour annonces dans le Herald | | £12 | 16 9 | | | | |
| Montant payé pour do dans la Minerve | | £5 | 8 0 | | | | |
| | | 19 | 5 3 | | | | |
| Montant payé à Thomas M. Glan, pour planches | | 9 | 0 9 | | | | |
| Balance dans la caisse du Trésorier | | 74 | 6 0 | | | | |
| | | £500 | 0 0 | | | £500 | 0 0 |

No. 16.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de MONTRÉAL, pour l'année 1845.

| 1845. | | 1845. | | 1845. | | 1845. | |
|--|--|--------------|-------|----------------------------|-------|-------|-------|
| | | <i>Doit.</i> | | <i>Avoir.</i> | | | |
| | | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. |
| Montant des prix décernés | | 132 | 2 6 | Allocation du Gouvernement | | 150 | 0 0 |
| Payé au Secrétaire, M. Ferris, 5 pour cent sur les déboursés | | 6 | 10 9 | Montant des souscriptions | | 69 | 9 1 |
| Dépenses incidentes d'un Juge-Expert, annonce, papeterie, etc. | | 14 | 19 5 | | | | |
| Balance dans la caisse du Trésorier | | 65 | 16 5 | | | | |
| | | £219 | 9 1 | | | £219 | 9 1 |

Le Mémoire de la Société d'Agriculture du Comté de Montréal,

EXPOSE HUMBLEMENT,

Que cette Société s'est organisée le 27 juin, 1845, et a procédé à mettre à effet l'intention que la Législature avait en vue. Que cette Société pense que le don généreux de la Législature pour l'encouragement de l'agriculture, devenu permanent par l'Acte de la dernière Session, aura l'effet de produire de grands et de nombreux avantages, en stimulant l'industrie, et en encourageant l'importation d'une race améliorée de bestiaux dans la Province, et l'introduction de meilleurs instrumens d'agriculture parmi les habitans des campagnes. Que, cette Société a, pendant le cours de l'année dernière, agi à la fois comme Société de District et comme Société du Comté de Montréal, et a ouvert et tenu deux concours, l'un pour le Comté, le premier octobre dernier, et l'autre pour le District, le second jour d'octobre; et que l'exhibition des animaux et autres produits des fermes, a été très satisfai-

sante. Que, le 25 du même mois, cette Société a, comme Société du Comté, tenu un concours à la charrue près des Courses St-Pierre, et qu'elle a tout lieu de croire, si elle est en état de donner des prix, que ces concours produiront beaucoup de bien, en excitant une émulation parmi les fils des fermiers et les laboureurs du Comté de toute origine, qui est également honorable pour eux et avantageuse pour le pays en général. Qu'il plaise, en conséquence, à votre Honorable Chambre, vouloir bien accueillir favorablement le présent rapport, ainsi que le compte de ses recettes et dépenses; lesquels sont respectueusement soumis par

A. N. MORIN,
Vice-Président.

Montréal, 30 mars, 1846.

N. B. La Société a donné ordre de faire venir, des Etats-Unis, deux machines à couper le blé pour son usage, à même la balance de l'appropriation pour le District; mais elle ne les a pas encore payées.

No. 17.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de BONAVENTURE.

| 1845. | | 1845. | | 1845. | | 1845. | |
|--|--|--------------|-------|---|-------|-------|-------|
| | | <i>Doit.</i> | | <i>Avoir.</i> | | | |
| | | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. |
| Prix décernés à New-Carlisle à l'exhibition des animaux, instrumens d'agriculture, beurre et laitage, etc. | | 25 | 7 6 | Montant des fonds souscrits en faveur de la Société d'Agriculture de Bonaventure, pour l'année 1845 | | 31 | 18 2½ |
| Prix décernés à do, à l'exposition des grains, etc. | | 14 | 10 0 | Allocation du Gouvernement | | 95 | 14 6 |
| Prix décernés à New-Richmond, à l'exhibition des animaux, instrumens d'agriculture, produits des fermes, semences, etc. | | 28 | 2 6 | | | | |
| Payé pour impressions et papeterie | | 2 | 11 6 | | | | |
| Payé la commission sur les deniers reçus du Gouvernement | | 0 | 14 6 | | | | |
| Payé les frais de port | | 0 | 6 0 | | | | |
| Payé la Commission du Secrétaire sur £69 de prix décernés, à 5 pour cent | | 3 | 8 0 | | | | |
| Dépenses du Secrétaire pour frais de transport | | 2 | 10 0 | | | | |
| Argent envoyé à Toronto pour acheter des semences et des instrumens d'agriculture, et pour 20 numéros du British American Cultivator, ainsi qu'il appert par la résolution de la Société | | 47 | 10 0 | | | | |
| Balance dans la Caisse du Trésorier | | 2 | 12 8½ | | | | |
| | | £127 | 12 8½ | | | | |

Certifié,

H. KAVANAGH, Trésorier.

New-Carlisle, 18 mars, 1846.

Appendice

(J.)

9 avril.

New-Carlisle, 24 mars, 1846.

Le soussigné, Président de la Société d'Agriculture du Comté de Bonaventure, dans le District de Gaspé, soumet humblement son premier rapport à l'Honorable Assemblée Législative du Canada, conformément aux requisitions de la 5^{me} section du Statut Provincial, 8^{me} Victoria, chap. 53.

La Législature ayant, par cet Acte, généreusement accordé une somme de cent cinquante louis courant, à chacun des Comtés du Canada Est, qui contribuerait cinquante louis pour sa part, ou le triple de la contribution, si elle était moindre, la partie instruite et éclairée du Comté s'est hâtée de profiter des avantages qu'offre une mesure aussi éminemment propre à hâter les progrès de l'agriculture dans cette partie de la Province, en convoquant une assemblée des fermiers, le 21 de juin dernier, après avis dûment donné suivant la loi.

L'assemblée s'est tenue à New-Carlisle, dans la maison de justice ; le plus ancien magistrat présidait ; une liste de souscription fut ouverte, et les souscripteurs choisirent les messieurs suivant comme Officiers de la Société.

L'Honorable J. G. THOMPSON, *Président*,
WILLIAM CUTHBERT, *Vice-Président*,
HENRY KAVANAGH *écuyer, Trésorier*,
ROBERT WILEY FITTON, *écuyer, Secrétaire*,
et Messieurs John M'Kenzie, David LeBoutillier, William Millar, Barnabas M'Gie, Daniel Ross, Matthew Caldwell, John Henderson, Victor Tenier, Etienne Martel, écuyer, William M'Donald, écuyer, John Robinson Hamilton, écuyer, C. R. et William Carter, écuyer, membres de la Société.

Après avis dûment donné, une seconde assemblée de la Société a été convoquée, le cinq juillet suivant.

Présens :—

L'Honorable J. G. Thompson, Président, et Messieurs M'Donald Hamilton, Martel, Kavanagh, Caldwell, M'Kenzie et Henderson.

Ordonné qu'une exhibition d'animaux, et un concours à la charrue ait lieu, et qu'il se tienne une foire à New-Carlisle, le troisième jour de septembre prochain, et à New-Richmond, le deuxième jour d'octobre suivant ; que deux cents copies de l'annonce indiquant les prix et les objets pour lesquels ils seront accordés, soient imprimées et distribuées dans le Comté ; et ordonné qu'il y aura aussi une exposition de grains à New-Carlisle, le second mardi du mois de février, 1846, et à New-Richmond, le même jour l'année suivante.

Une liste des prix a, en conséquence, été imprimée et distribuée conformément à l'annonce ; il en est aussitôt résulté un accroissement de souscripteurs à cinq chelins, cinq membres ayant contribué pour une plus forte somme.

La Société d'Agriculture, qui avait été précédemment organisée en 1844, a donné à la Société une somme de £12 2s. 2½d., balance des fonds qui restaient entre ses mains. L'on n'a pas voulu porter la souscription au delà de 5s. ; car les habitans, ne connaissant pas les avantages qui résultent de l'établissement de semblables sociétés dans les autres pays, regardaient l'entreprise avec indifférence, si non même avec soupçon ; on n'a donc pas jugé nécessaire ou convenable, de distribuer une plus forte somme parmi un petit nombre d'individus.

Le 30 septembre dernier, l'exhibition des animaux et le concours à la charrue eurent lieu à New-Carlisle,

suivant l'annonce. Les prix décernés par les Juges furent payés par le Trésorier, sur l'ordre du Président.

Il est bon de remarquer, que cette exhibition, étant la première de ce genre qui ait eu lieu dans ce pays sous l'opération de la loi d'agriculture, un grand nombre d'agriculteurs nés dans le pays, qui étaient très en état de soutenir la concurrence avec leurs rivaux plus expérimentés de l'Europe, ne se sont pas présentés au concours dans la crainte de ne pouvoir se mesurer avec eux : on espère qu'il n'en sera pas ainsi au prochain concours.

Les prix décernés dans cette occasion pour le meilleur étalon et la plus belle jument n'ont pas été payés à même les fonds de la Société, n'ayant pas été compris dans l'annonce, mais les propriétaires ont été rémunérés par une contribution de la part des membres de la Société. Il est bon de remarquer aussi qu'il avait été convenu par les quatre compétiteurs pour le concours à la charrue, que les deux prix offerts par la Société seraient divisés en quatre parts, chacun devant concourir pour le prix le plus élevé ou le prix intermédiaire.

La seconde exhibition ou concours fixé pour le second jour d'octobre dernier eut lieu ce jour là, à New-Richmond, et les prix furent décernés et payés suivant la décision des Juges-experts, comme au concours précédent. L'assemblée était nombreuse ; trois ou quatre cents personnes étaient présentes ; les animaux et les articles soumis au concours étaient de la première qualité, et ont fait honneur aux propriétaires. On a encouragé les jeux auxquels on a coutume de se livrer en Europe, en pareille occasion.

A peu près vers le même tems, la maladie qui s'était déjà déclarée partiellement parmi les pommes de terre depuis plusieurs années, dans cette partie du pays, se manifesta d'une manière plus saillante ; dans plusieurs cas, elles étaient affectées même en terre ; et celles qu'on avait considérées comme parfaitement saines, en les tirant de la terre pour les conserver pendant l'hiver, furent attaquées bientôt après. La fermentation rapide qui les faisait pourrir obligea plusieurs cultivateurs à les porter à une distance, craignant les conséquences pour eux-mêmes et leurs bestiaux ; d'autres plus heureux, en sauvèrent assez pour leur consommation pendant l'hiver.

Il est digne de remarquer, que les patates plantées dans les nouvelles terres encore couvertes de cendres, n'ont rien souffert de la maladie ; et celles qu'on a fait sécher, et déposées dans un local frais, se sont conservées saines et en bon état. On pense généralement, que la fermentation dont il est question plus haut, est due à l'humidité extraordinaire de la dernière saison, et à la nécessité où les cultivateurs se sont trouvés de les arracher avant qu'elles fussent mures, et de les transporter aussitôt dans des caves chaudes, sans pouvoir les faire sécher.

La Société a reçu l'allocation du Gouvernement, le 6 novembre dernier, et cela a porté ses fonds à la somme de £122 12s. 8½d.

Suivant une annonce, une assemblée de la Société a été convoquée le premier décembre suivant, afin d'établir des réglemens pour les concours et exhibitions qui auront lieu par la suite ; et l'on ordonna d'en imprimer et distribuer deux cents exemplaires en la manière ordinaire.

L'exposition des grains fixée pour le onzième jour de février, n'a pas eu lieu ; une chute de neige ayant rempli les chemins, et arrêté toutes les communications ; il n'y a pas eu de concours ce jour là, tel que prescrit par les réglemens.

Appendice

(J.)

9 avril.

Appendice (J.)
2 avril.

L'assemblée fut remise au 24 du même mois, l'exposition eut lieu, et les prix furent décernés en la manière ordinaire, par les juges-experts nommés pour l'occasion.

A la même assemblée, on a résolu de souscrire à vingt numéros du *British American Cultivator*, d'accorder deux louis, dix chelins, courant, à cet effet, et d'affecter une somme de vingt-deux louis, dix chelins, à l'achat d'instrumens aratoires, et une autre somme de vingt-deux louis, dix chelins, à l'achat de

graines de semences; un comité a été chargé de faire un choix, et d'en faire rapport le même jour.

Les comptes du Secrétaire et du Trésorier ont été examinés et approuvés, laissant une balance en caisse de deux louis, douze chelins et huit deniers et demi.

JOHN G. THOMPSON,
Président.

Appendice (J.)
2 avril.

No. 18.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture de SIMCOE, Canada-Ouest.

| 1845. | Doit. | £ s. d. | 1845. | Avoir. | £ s. d. |
|-------|---|------------|-------|---|------------|
| | Payé au Secrétaire | 5 0 0 | | Balance en faveur de cette Société | 63 3 8 |
| | " pour le Cultivator | 5 0 0 | | Montant des souscriptions reçues | 50 0 0 |
| | " à R. Pass, 10 pour cent sur des constructions | 17 0 0 | | " appartenant à la société succursale de Gwillimbury Ouest | 20 0 0 |
| | " prix décernés pour les bestiaux | 67 5 0 | | Argent reçu du gouvernement | 140 0 0 |
| | " à la société succursale de Tecumseh | 40 0 0 | | " payé pour l'entrée des bestiaux, etc. | 3 10 0 |
| | " à W. Barber, pour annonces | 19 15 3 | | Intérêt remis sur £19 6s. 6d. | 1 3 2½ |
| | " à la Société de Gwillimbury Ouest | 40 0 0 | | Souscription de la branche succursale de Tecumseh | 20 0 0 |
| | " à W. Graham, bois pour balance à peser | 4 0 0 | | Allocation du gouvernement | 55 11 1 |
| | " pour des balances à peser | 37 0 0 | | Argent payé pour l'entrée des charrues, frottements, etc. | 1 0 0 |
| | " prix décernés et dépenses contingentes, tel qu'impressions, frais de port, juges experts, etc. | 50 16 4 | | | |
| | Balance au crédit de cette Société | 68 11 4½ | | | |
| | | £354 7 11½ | | | £354 7 11½ |

L'Acte, auquel il est fait allusion plus haut, autorisant toute remarque tendant à l'amélioration de notre agriculture, je crois devoir dire que l'impression générale, dans cette partie du pays, est que l'établissement par le gouvernement, d'une Société d'Agriculture Provinciale, aurait l'effet de produire un avantage considérable qui se ferait sentir immédiatement, et

d'exciter un esprit d'émulation parmi les cultivateurs les plus riches, qui ne saurait manquer de contribuer matériellement au progrès de notre agriculture.

JONATHAN LANE,
Secrétaire de la Société d'Agriculture du District de Simcoe.

No. 19.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de ROUVILLE.

| 1845. | Doit. | £ s. d. | 1845. | Avoir. | £ s. d. |
|-------|--|-----------|-------|-------------------------------------|-----------|
| | Montant des dépenses de la Société | 37 3 6 | | Montant reçu du gouvernement | 150 0 0 |
| | " des prix décernés par cette Société | 163 6 6 | | " des souscriptions payées | 50 10 0 |
| | | £200 10 0 | | | £200 10 0 |

BENJAMIN SALLS,
Président.

Clarenceville, 5 avril, 1844.

Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de l'OUTAOUAIS, et du Comté de PRESCOTT, pour l'année 1845.

| 1845. | Doit. | £ s. d. | 1845. | Avoir. | £ s. d. |
|-------|---|----------|-------|--|----------|
| | Payé à la Société du Comté de Russell | 99 10 0 | | Balance en caisse provenant des deniers de l'année 1844 | 3 7 0 |
| | Montant dépensé pour retirer les deniers | 1 0 0 | | Montant de l'allocation Provinciale pour 1845 | 250 0 0 |
| | " des prix décernés par la Société de District | 199 5 0 | | " souscrit par la société de District | 63 15 0 |
| | " payé au Collecteur | 5 0 0 | | " par la Société du Comté de Russell | 25 0 0 |
| | " au Secrétaire | 8 10 0 | | | |
| | " au Trésorier | 5 0 0 | | | |
| | " aux Experts pour examiner les récoltes | 16 17 6 | | | |
| | Balance dans la caisse du Trésorier | 6 19 6 | | | |
| | | £342 2 0 | | | £342 2 0 |

Appendice
(J.)

No. 25.—Etat sommaire des affaires de la branche succursale (ST.-THOMAS,) de la Société d'Agriculture de LONDON.

Appendice
(J.)

2 avril.

2 avril.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|-------|--|-----------|-------|--|-----------|
| | Frais d'entretien de quatre tableaux pour une année ... | 13 16 3 | | Balance en caisse, le 31-décembre, 1844 ... | 11 14 3 |
| | Payé pour un taureau ... | 11 5 0 | | Proportion de l'allocation du gouvernement... | 49 12 6 |
| | | 25 1 3 | | Souscription annuelle des membres ... | 20 10 0 |
| | Frais de transport à London pour retirer l'allocation du Gouvernement... | 0 6 3 | | Donation du Bouvier ... | 0 10 0 |
| | Souscription annuelle versée entre les mains du Trésorier, John Styles ... | 20 10 0 | | Souscription d'un membre ... | 1 5 0 |
| | Montant des prix décernés par cette branche ... | 32 6 2 | | Proportion de l'allocation du Gouvernement payée par le Trésorier de la mère-Société | 80 6 11 |
| | Balance dans la caisse du Trésorier ... | 84 14 10 | | | |
| | | £163 18 7 | | | £163 13 7 |

M. M'KENZIE,

Trésorier.

31 décembre, 1845.

JAMES JAY,

Secrétaire.

No. 26.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de DURHAM.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|-------|--|-----------|-------|---|----------|
| | Montant des prix décernés ... | 61 0 0 | | Balance en caisse provenant des deniers de 1844 ... | 72 11 10 |
| | Payé à A. Hinde, pour construire des enclos, pour deux années d'impression, depuis le 16 janvier, 1844, au 16 janvier, 1846... | 1 5 0 | | Montant des souscriptions pour 1845 ... | 51 15 0 |
| | " pour 82 numéros du British American Cultivator, à 2s. 6d. ... | 10 18 3 | | Allocation du Gouvernement ... | 129 15 3 |
| | " le salaire du Secrétaire ... | 10 5 0 | | | |
| | Balance entre les mains du Trésorier de la Société ... | 5 0 0 | | | |
| | | 165 13 10 | | | |
| | | £254 2 1 | | | £254 2 1 |

SAMUEL WILMOT,

Secrétaire de la Société d'Agriculture de Durham.

NEWCASTLE, 6 avril, 1846.

No. 27.—Etat sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du Comté de SHERBROOKE, établie le 27 juin, 1845.

| 1845. | <i>Doit.</i> | £ s. d. | 1845. | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|-------|---|----------|-------|--|----------|
| | Prix décernés ... | 136 0 0 | | Montant tiré de la caisse publique ... | 150 0 0 |
| | Dépenses des Juges-Experts ... | 8 0 2 | | Sommes payées par les membres ... | 50 15 0 |
| | Dépenses incidentes ... | 13 3 7 | | " " pour l'achat de bestiaux ... | 3 5 0 |
| | Achat d'animaux ... | 30 6 3 | | | |
| | Balance dans la caisse du Trésorier ... | 16 10 0 | | | |
| | | £204 0 0 | | | £204 0 0 |

THOMAS STEEL,

Président.

Appendice (J.)

2 avril.

No. 28.—État sommaire des affaires de la Société d'Agriculture du District de NIAGARA, pour l'année 1845.

Appendice (J.)

2 avril.

| 1845. | Doit. | £ s. d. | 1845. | Avoir. | £ s. d. |
|--|-------|------------------|---|--------|------------------|
| Payé au Comté de Haldimand, sa part de l'allocation | | 114 16 4½ | Souscriptions du Township de Grimsby | | 6 15 0 |
| Payé au Comté de Clinton, do do | | 56 3 4½ | Do do do Clinton | | 17 0 0 |
| Payé au Comté de Grimsby, do do | | 22 6 1½ | Do do do Haldimand | | 34 15 0 |
| Prix décernés à la foire de Ste.-Catherine | | 77 1 8 | Do do do Grantham | | 50 0 0 |
| Payé le compte des impressions | | 3 15 0 | Allocation de la Législature | | 250 0 0 |
| Payé le bois et les frais de construction d'enclos, etc. | | 1 12 11 | Recettes provenant de la vente du bois dont on s'est servi pour la foire de Ste.-Catherine | | 0 12 8½ |
| Payé pour le British American Cultivator | | 7 17 6 | | | |
| Payé pour impression et frais de port | | 3 6 11½ | | | |
| Balance entre les mains du Trésorier appartenant à la Société | | 71 2 9½ | | | |
| | | £359 2 8½ | | | £359 2 8½ |

Le tout néanmoins respectueusement soumis,

A. K. BOOMER,

Secrétaire de la Société d'Agriculture du District de Niagara.

No. 29.—Rapport d'agriculture du District de L'EST, 10 avril, 1846.

A l'Honorable Assemblée Législative du Canada, réunie en Parlement Provincial.

dépenses, tel que prescrit par le Statut, qu'à la prochaine session de la Législature.

Le Secrétaire de la Société d'Agriculture du District de l'Est, a l'honneur de faire rapport que la Société a toujours été une année en arrière pour faire l'emploi des fonds de la Société; qu'elle n'a reçu l'allocation du Gouvernement pour l'année, 1845, qu'au commencement de cet hiver; et qu'en conséquence, elle ne pourra soumettre un état plein et entier de ses

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

WALTER COLQUHON,

Secrétaire de la Société d'Agriculture du District de l'Est.

District de l'Est, 10 avril, 1846.

No. 30.—État sommaire des affaires de la Société d'Agriculture, à COLEMAN'S CORNERS.

| 1845. | Doit. | £ s. d. | 1845. | Avoir. | £ s. d. |
|--|-------|----------------|--|--------|----------------|
| Montant des prix décernés par cette Société | | 46 15 0 | Montant reçu par la dite Société pour les souscriptions de l'année dernière | | 25 2 6 |
| Dépenses de la Société | | 9 13 5 | Montant reçu du Gouvernement | | 29 17 11 |
| | | £56 8 5 | Balance due au Trésorier de la Société | | 2 8 0 |
| | | | | | £56 8 5 |

CHARLES BOTH,

Secrétaire de la Société d'Agriculture à Coleman's Corners.

ELIZABETHOWN, 30 mars, 1846.

2 avril.

Il existe, dans ce Comté une Société d'Agriculture depuis le mois de février, 1828, organisée d'après les dispositions des Actes qui ont été passés à diverses époques. La Société actuelle a été établie et organisée d'après la nouvelle loi, 8 Victoria, chap. 53., dans une assemblée générale tenue à Durham, le 30 juin, 1845, et composée des habitans du Comté qui en étaient devenus membres:—

OFFICIERS ÉLUS.

L. G. BROWN—*Président.*
JOHN SCHRIVER—*Vice-Président.*
JOHN McDONALD—*Trésorier.*
R. H. NORVAL—*Secrétaire.*

COMITÉ DE RÉGIE.

| | |
|------------------|------------------------|
| John McGibbon, | Dundee. |
| John Somerville, | Hinchinbrooke. |
| John White, | Godmanchester. |
| M. A. Primeau, | Ste.-Martine. |
| Pierre M. Leduc, | St.-Clément. |
| Pierre Leduc, | St.-Thimothée. |
| Alex. Dickman, | Jamestown et Ormstown. |
| Alex. Steel, | South Georgetown. |
| James Wright, | North Georgetown. |
| John Leslie, | St.-Anicet. |
| F. McMartin, | Hemmingford. |
| Alex. McFee, | Russelltown. |

L'assemblée était très nombreuse et respectable, et se composait des principaux Agriculteurs, Commerçans et hommes de profession du Comté, qui désiraient ardemment saisir la première occasion de remettre sur pied une institution qui avait déjà fait tant de bien, et exprimer leur reconnaissance à la Législature pour la nouvelle loi dont les dispositions sont si sages et si libérales à la fois.

La première démarche du Comité de Régie a été de nommer au Comité Spécial composé du Président, du Secrétaire et de M. Somerville, pour reviser les réglemens des Sociétés antérieures, et pour y faire les modifications nécessitées par l'expérience et les circonstances. Après mûre délibération, ces messieurs ont présenté un nouveau code de réglemens. Ce Rapport a été lu, approuvé et adopté par le Comité de Régie avec quelques amendemens, dans la séance tenue le 11 août dernier.

Le Comité n'a pu offrir de prix l'année dernière pour les grains et les récoltes sur pied, et pour les fermes les mieux tenues, faute d'un assez long espace de tems, depuis son organisation, pour pouvoir se conformer à l'Acte qui exige que tout concours ou exhibition soit annoncé six semaines d'avance.

Comme le Comté est très étendu, on a cru devoir, dans l'intérêt et pour la convenance générale du public, annoncer quatre concours dans l'ordre suivant:—

Au village de Beauharnois, le 29 septembre.
A Hemmingford, le 1^{er} octobre.
A Huntingdon, le 3 octobre.
A Durham, le 4 octobre.

Ces concours devaient comprendre les Chevaux, les Bestiaux, les Moutons, les Cochons, le Fromage, le Beurre, et les Manufactures Domestiques.

Ces quatre concours eurent lieu suivant l'annonce; et le Comité est heureux de pouvoir dire qu'ils ont

fait honneur aux différentes parties du Comté. Les animaux de toute espèce étaient d'une race améliorée; le fromage et le beurre d'une bonne qualité; et les manufactures domestiques, telles que l'étoffe, la flanelle et la toile, tout ce qu'on peut désirer dans ce genre. Un assistance nombreuse de toutes les classes témoignait du vif intérêt que le public prend aux concours de la Société. Pour faciliter la vente des animaux des fermes, le Comité résolut d'établir des foires les jours suivans: et l'annonce que l'on en fit, attira, particulièrement aux foires tenues dans les Townships, un nombre considérable de vendeurs de bestiaux. Il se fit quelques transactions, mais en petit nombre et à bas prix. Cependant le Comité n'a pu entendre, sans la plus vive satisfaction, la déclaration d'un des premiers bouchers de Montréal, que c'est dans les Townships de Godmanchester, Hemmingford Hinchinbrooke et Dundee, qu'on trouvait le meilleur bœuf de tout le District de Montréal.

Le Comité, agissant suivant le principe de changer le lieu du concours, proposa deux concours à la charrue pour la saison; l'un, le 24 octobre, pour les Cultivateurs Canadiens, dans la Paroisse de Ste.-Martine, près du village du même nom; et l'autre, le 25, sur la Rivière Anglaise, pour les Cultivateurs d'origine Britannique. Quant au premier concours, où l'on a entré douze charrues, le Comité ne peut parler du labour en termes favorables; il a été fait d'une manière gauche et irrégulière, sans égard aux règles établies de l'art, qui seules peuvent produire un bon labourage; et cette circonstance sert à démontrer les travaux qui restent à faire au Comité pour améliorer l'agriculture. Cependant les charrues étaient d'une meilleure fabrique, trois étant de fer, et toutes tirées par deux chevaux sans conducteurs. Avec cette amélioration dans le matériel, le Comité espère qu'avant longtems, on verra de meilleurs labourages dans nos campagnes. Le second concours consistait en onze charrues. Comme d'ordinaire en pareille occasion, les meilleurs laboureurs du District se rassemblent, et la lutte est tellement égale sous le rapport de l'excellence, qu'il devient très difficile pour les Juges de donner une décision satisfaisante. Néanmoins, la jeunesse s'instruit en voyant la manière dont ces labours se font, et elle est portée à imiter les modèles qu'elle a devant les yeux. Les attelages étaient bons en général, et plusieurs paires de chevaux de même taille et de même couleur excitèrent l'admiration d'une nombreuse assemblée.

Les Concours d'Hiver eurent lieu le 10 février, à Norvaltown; le 11 à Huntingdon, et le 19 du même mois à Ellicton, Paroisse de St.-Thimothée. Les seuls objets soumis au concours furent les grains, le bétail gras, et les étalons. A toutes ces exhibitions, on a montré des échantillons d'excellent blé, surtout le blé de la Mer-Noire, de bon orge, et de très bons pois. L'avoine était d'une qualité inférieure à l'exception de celle à Norvaltown et Huntingdon, où l'on a fait voir des champs superbes d'avoine. Quant aux bestiaux, ils ne méritent guère qu'on en parle, car l'on a exposé dans ces deux premières places quelques paires de bœufs assez médiocres; et il n'y en avait aucun aux dernières exhibitions. C'est le contraire pour les chevaux. A St.-Thimothée, plusieurs beaux étalons ont remporté le prix; mais à Norvaltown et Huntingdon, le concours sous ce rapport, a été des plus maigres et des moins satisfaisans.

2 avril.

Appendice
(J.)

2 avril.

Les opérations de la Société, pendant l'année dernière, ont ainsi compris neuf concours; et le Comité se réjouit de dire, que tout a été conduit avec harmonie et cordialité, sans acception d'opinions politiques et sans égard aux acceptions d'origine. Le dîner public qui termine la clôture de chaque concours, tend aussi à entretenir et cimenter les relations amicales et la dissémination des connaissances agricoles; on remarquera que c'est là un usage invariable dans la mère-patrie. Comme la Société n'a été réorganisée que depuis quelque tems, elle a dû restreindre ses travaux aux opérations des champs; mais le Comité ne perdra pas de vue l'objet important d'offrir des prix pour les essais et inventions agricoles, et d'employer ses fonds à l'importation d'animaux et des grains de semences. On renvoie respectueusement à l'Appendice No. 1, qui indique l'état de l'adjudication des prix.

Le Comité prend la liberté de remarquer, d'après l'expérience qu'il a acquise, que la Loi d'Agriculture porte déjà ses fruits, et qu'elle tendra à encourager l'agriculture partout où elle sera mise à effet avec justice et discernement, et chaque fois que les hommes influens du Comté se mettront à la tête du mouvement. La Clause introduite dans le Bill, qui prescrit de choisir les Juges-Experts hors du Comté où se fait l'exposition, a eu l'effet d'assurer l'impartialité des décisions. L'inconvénient qu'il y a de trouver des personnes compétentes comme Juges-Experts, surtout dans les localités éloignées, se trouve contrebalancé par les avantages que l'on vient de signaler. Mais la disposition qui veut qu'après le mois de février, 1846, chaque Société de Comté devienne la Société de District pendant une année, suivant son ordre de séniorité, avec un don généreux de £500, mérite toute l'approbation et la plus vive reconnaissance du Comité, et prouve combien la Législature veille avec sollicitude à étendre ses bienfaits sur toutes les parties du pays. Le Comité prend néanmoins la liberté de suggérer un léger amendement, d'après l'avis des agriculteurs les plus éminens, c'est que les concours ou exhibitions d'hiver devraient avoir lieu à la fin de mars ou au commencement d'avril, au lieu du mois de janvier ou février comme à présent, ou qu'il soit laissé au Comité à fixer et choisir les tems les plus convenables pour l'exposition des objets.

Le compte du Trésorier indique l'état des recettes et dépenses de l'année dernière et un état des fonds à l'expiration de l'année. (Appendice No. 2.) On remarquera que les souscriptions sont assez considérables. L'Appendice No. 3 indique la liste des souscripteurs.

En obéissance à la cinquième Section de l'Acte, le Comité croit devoir faire allusion à l'état général de l'agriculture dans le Comté de Beauharnois. Il regrette de dire que, dans les campagnes habitées par les Canadiens d'origine française, qui comprennent à peu près les deux tiers de la Seigneurie de Beauharnois, on n'entend encore que médiocrement l'économie et la conduite d'une ferme; on a fait des progrès sans doute, mais ces progrès ne sont pas proportionnés à la dépense et aux peines qu'on se donne pour améliorer l'agriculture. On pratique un mode de culture qui appauvrit le sol, sans employer le fumier ou d'autre procédé pour rendre à la terre les sucs que chaque récolte lui enlève. On donne si peu d'attention à la culture des légumes, qu'on ne peut élever de bestiaux faute de subsistance; de là, l'absence générale des engrais. Quoique les mauvaises récoltes, depuis dix ans, aient diminué les ressources des habitans, cependant le Comité ne peut entièrement attribuer leur mode de culture défectueuse à leur dénuement. Il est évident qu'ils sont assez d'ar-

Appendice
(J.)

2 avril.

gent pour l'employer à d'autres objets qu'à la culture de leurs champs; il faut donc en chercher la cause ailleurs, et en accuser l'absence générale de l'éducation et le peu d'économie dans leur intérieur et leurs vêtemens. Si le capital qu'ils dépensent ainsi en superfluités était employé à la culture de leurs terres, dirigée suivant l'art, on verrait un résultat bien différent de celui qu'on a obtenu par le dernier recensement, et qui donne un produit moyen de 22s. 6d. * par chaque acre de terre ensemencée dans le Bas-Canada. La première cause indiquée plus haut est elle-même une entrave assez formidable, car elle empêche la dissémination des connaissances par le moyen de la presse. Le Comité ne peut donc s'attendre à aucune amélioration essentielle jusqu'à ce que l'éducation, avec les avantages qui l'accompagnent, ne soit plus généralement répandue. En attendant, le moyen le plus efficace d'atteindre ce but est d'établir des fermes-modèles.

On pratique certainement une meilleure méthode dans les établissemens composés d'habitans d'origine Britannique, surtout dans ceux qui sont établis depuis longtems. C'est le système de rotation pratiqué dans la mère-patrie, et dans les Comtés agricoles les plus avancés auquel le flux de l'émigration donne une nouvelle vigueur, en important avec elle les améliorations les plus récentes. Dans l'un et l'autre cas, on devrait se faire une étude spéciale de recommander l'application de la science de la chimie à la culture ordinaire, en ce qui concerne les engrais solides ou liquides, et de doubler par là de près de moitié, et sans plus de dépense, le produit d'une terre. L'exemple de la Grande-Bretagne est là pour prouver avec quel succès on peut accomplir cet objet. En Canada, cette mesure rendrait le retrait des droits protecteurs de peu de conséquence. Le Comité croit que la publication d'un ouvrage à bas prix et dans un format à la portée du peuple, sur la culture pratique et théorique, contribuerait puissamment à amener ce résultat. Son utilité cependant dépendra beaucoup de l'état de l'éducation.

Le Comité considère que l'Acte qui impose des droits sur l'importation des animaux vivans dans la Province a eu l'effet d'encourager et multiplier l'élevage du bétail, en maintenant les prix à un taux profitable pour l'agriculteur Canadien. Il en est résulté que les cultivateurs qui avaient cessé d'élever et engraisser des animaux pour le marché dans l'impossibilité de lutter contre le fermier Américain, reprennent cette branche importante, ce qui produit un autre avantage, c'est que le produit de la vente qui était retiré en argent dur, revient maintenant de Montréal en marchandises Britanniques. Remarquons néanmoins que ceci ne s'applique qu'aux Agriculteurs d'origine Britannique, car les Canadiens n'élèvent pas assez d'animaux pour leur propre consommation, en sorte qu'étant obligés d'acheter, la hausse des prix opère à leur désavantage.

C'est une source de satisfaction pour le Comité de pouvoir dire qu'il s'ouvre une perspective brillante pour le Cultivateur par la culture du blé qui commence à se reproduire dans nos champs. Sans entrer dans le détail des causes, il est certain que la mouche a cessé en grande partie de faire ses ravages; et la découverte importante que l'on vient de faire que le blé de la Mer-Noire résiste non seulement à ses attaques, mais est encore celui qui est le mieux adapté au climat du Bas-Canada, doit faire espérer que cette partie de la Province deviendra encore une fois un pays capable de produire et d'exporter une grande quantité de blé. On a remarqué qu'on devrait

* Dans l'Etat voisin de New-York, le produit moyen est de \$7 ou 35s. par acre.

Appendice
(J.)

2 avril.

cultiver le blé d'automne plus en grand dans cette partie de la Province, à cause de la similitude du climat et autres coïncidences géographiques avec les pays du Nord de l'Europe; mais l'état arriéré et défectueux de notre agriculture sera toujours un obstacle, car il faut pour cette culture que la terre soit bien labourée et engraisée, et que le blé soit semé de bonne heure dans le mois d'août. On pourrait aussi cultiver avec avantage une meilleure qualité de pois, d'orge et d'avoine; le Comité portera certainement toute son attention sur ce sujet. La mouture du blé pourrait se pratiquer avec succès dans ce Comté qui a l'avantage de posséder des moulins seigneuriaux supérieurs.

On fait le beurre et le fromage avec une grande perfection dans les établissements britanniques, et les Canadiens font des progrès rapides sous le rapport de la qualité et de la quantité de celui qu'ils produisent.

Comme le bien être du cultivateur dépend, en grande partie, de son fonds d'animaux et que cette partie est très négligée par les Canadiens, il est très essentiel de les engager à pratiquer les méthodes les plus productives maintenant en usage. S'ils ont peu d'animaux, on doit l'attribuer à leur négligence à se procurer du fourrage par la culture de végétaux; et la détérioration du bétail, des cochons et des moutons, vient de l'usage où l'on est de couper les mâles. Néanmoins, la race des cochons s'est décidément améliorée. S'il ne fallait pas nourrir les moutons pendant six mois de l'hiver, on pourrait tirer une grande quantité de laine en gardant de grands troupeaux,—objet d'une grande importance sous le point de vue agricole et commercial, à cause des grandes facilités qu'offre le Canada pour l'établissement de manufactures. On devrait améliorer la race des moutons dans le Comté en introduisant des moutons de la meilleure race en Angleterre.

Appendice
(J.)

2 avril.

C'est un nouveau fléau pour l'agriculteur que les ravages de la mouche nient été suivies de si près par la maladie des pommes de terre.—fléau peut-être encore plus général et désolant. Néanmoins, le Comité a la satisfaction de dire que ce fléau a causé moins de dommages dans ce Comté que dans plusieurs autres. Quoique la récolte de 1845 ait été détruite en grande partie, on en a cependant sauvé une certaine quantité; mais l'on n'a pas encore pu constater si l'on en avait sauvé une quantité suffisante pour la semence. Le Comité ne s'appesantira pas d'avantage sur la maladie de la patate; mais il prend la liberté de renvoyer à l'Appendice No. 4, où l'on verra le rapport du Président en réponse aux questions qui lui ont été adressées par le Gouvernement, de Sa Majesté, demandant des renseignements sur la matière.

En terminant, le Comité doit remarquer qu'il espère avec confiance que les travaux de la Société produiront d'heureux résultats. La conviction générale et profonde qui existe, qu'il est absolument nécessaire d'améliorer notre système de culture dans cette Province, exige de la part de tous un zèle et une coopération correspondante que le Comité n'aura qu'à diriger dans la voie la plus profitable. S'il a le bonheur de contribuer à l'amélioration et à la régénération de notre agriculture, il ose se flatter qu'il aura mérité de la patrie, en faisant tous ses efforts pour se rendre utile.

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

L. G. BROWN,

Président de la Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois.

Beauharnois, 12 avril, 1846.

No. 1.—Prix décernés et payés par la SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, du Comté de BEAUHARNOIS aux exhibitions et concours tenus en 1845-6.

EXHIBITION DE BEAUHARNOIS :

29 SEPTEMBRE, 1845.

| | | CHEVAUX. | | | |
|--------------------------|----|--|----|---|---------|
| | | | | £ | s. d. |
| 1re classe | .. | A Hyacinthe Vallée, de Ste.-Martine, pour la meilleure jument poulinière de trait | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " James Stewart, de la Rivière-Anglaise, pour la seconde do do | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " William Stewart, de do do pour la troisième do do | .. | 0 | 15 0 |
| 2e do | .. | " James Goundrey, de do do pour le meilleur poulain de deux ans | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Jean-Bte. Cléhic, de Ste.-Martine, pour le second do do | .. | 0 | 10 0 |
| 3e do | .. | " Antoine Roy, de St.-Clément, pour la meilleure jument poulinière de deux ans | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " George Peterkin, de St.-Timothée, pour la seconde do do | .. | 0 | 10 0 |
| 4e do | .. | " Alexander Scott, de St.-Clément, pour la meilleure paire de chevaux de travail | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " Julien Sauvé, de St.-Timothée, pour la seconde do do | .. | 1 | 0 0 |
| | | BESTIAUX. | | | |
| 5e do | .. | A Julien Sauvé, de St.-Timothée, le second prix pour un taureau | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " Robert O. Wilson, de St.-Clément, le troisième prix pour do | .. | 0 | 15 0 |
| 6e do | .. | " do do do pour la meilleure génisse d'un an | .. | 0 | 15 0 |
| do do | .. | " John Symons, de Georgetown du Nord, pour la seconde do do | .. | 0 | 10 0 |
| 7e do | .. | " Robert O. Wilson, pour la meilleure génisse de deux ans | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Jean M. Lesfèvre, de Ste.-Martine, pour la seconde génisse de deux ans | .. | 0 | 15 0 |
| 8e do | .. | " Alexander Scott, pour la meilleure vache à lait | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " Robt. O. Wilson, pour la seconde do | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " Benjamin Reeves, de Ste.-Martine, pour la troisième do | .. | 0 | 15 0 |
| | | MOUTONS. | | | |
| 9e do | .. | A William Kerr, de la Rivière-Anglaise, pour le meilleur belier de 2 ans et plus | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " John McCuaig, de Georgetown du Nord, pour le second do do | .. | 0 | 10 0 |
| 10e do | .. | " Joseph Newlands, de la Rivière-Anglaise, pour le meilleur parc ou enclos pour trois brebis | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Alexander Scott, de St.-Clément, pour le second do do | .. | 0 | 10 0 |
| Montant de l'autre part. | | | | £ | 20 10 0 |

Appendice (J.)

PRIX—Comté de BEAUHARNOIS.—(Continuation.)

Appendice (J.)

2 avril.

2 avril.

| | | POURCEAUX. | | £ | s. | d. |
|------------|----|---|----|-----|----|----|
| | | <i>Montant rapporté.</i> | | 20 | 10 | 0 |
| 11e classe | .. | A François Plante, de St.-Timothée, pour le meilleur verrat de deux à quatre ans | .. | 1 | 5 | 0 |
| do do | .. | " François Labelle, de St.-Clément, pour le second do do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| 12e do | .. | " Jean Dubois, de St.-Clément, pour la meilleure truie | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " Joachim Brossais, de St.-Clément, pour la seconde do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| | | FROMAGE. | | | | |
| 13e do | .. | A Robert O. Wilson, de St.-Clément, pour les deux meilleurs fromages de 10 lbs. chaque | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " Robert Brodie, de Georgetown du Nord, pour le deuxième do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| do do | .. | " Daniel Macfarlane, de la Rivière-Anglaise, pour le troisième do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| | | BEURRE. | | | | |
| 14e do | .. | A William Stewart, de la Rivière-Anglaise, pour la meilleure tinette de beurre de 20 lbs. | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " William Kerr, de la Rivière-Anglaise, pour la seconde do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| do do | .. | " Jérémie Girouard, de St.-Timothée, pour la troisième do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| | | MANUFACTURES DOMESTIQUES. | | | | |
| 15e do | .. | A Antoine Leduc, de St.-Clément, pour une pièce de Drap apprêté, de 15 aunes | .. | 0 | 10 | 0 |
| 16e do | .. | " Michel Leduc, de St.-Clément, pour la meilleure pièce d'étoffe, de do | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " Julien Sauvé de St.-Timothée, pour la seconde do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| 17e do | .. | " Célestin Boyer, de St.-Timothée, pour une pièce de Flanelle, de 15 aunes | .. | 0 | 10 | 0 |
| 18e do | .. | " Michel Leduc, de St.-Clément, pour la meilleure pièce de Toile, de 15 aunes | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " Etienne Montpetit, de St.-Clément, pour la seconde do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| | | | | £32 | 10 | 0 |

EXHIBITION DE HEMMINGFORD,

1^{er} OCTOBRE, 1845.

| | | CHEVAUX. | | £ | s. | d. |
|----------------|----|--|----|-----|----|----|
| 1re classe | .. | A Garrett Cavanah, de Hemmingford, pour la meilleure jument poulinière de trait | .. | 1 | 10 | 0 |
| do do | .. | " James Shields, de Hemmingford, pour la seconde do do | .. | 1 | 0 | 0 |
| 2e do | .. | " James Perry, de Hemmingford, pour le meilleur poulain de deux ans | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " le Révérend Messire Joseph Merlin, de Hemmingford, pour le second poulain de deux ans | .. | 0 | 10 | 0 |
| 3e do | .. | " Richard Greig, de Hemmingford, pour la meilleure jument ou poulain hongre de deux ans. | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " John Orr, de Hemmingford, pour la seconde do do do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| 4e do | .. | " George Yarrow, de Hemmingford, pour la meilleure paire de chevaux de travail | .. | 1 | 5 | 0 |
| do do | .. | " John Goodsoll, de Hemmingford, pour la seconde do do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| | | BESTIAUX. | | | | |
| 5e do | .. | A William Chrystal, de Hemmingford, pour le meilleur taureau de deux à quatre ans | .. | 2 | 0 | 0 |
| 6e do | .. | " John Perry, de Hemmingford, pour le second do do | .. | 1 | 10 | 0 |
| 7e do | .. | " James M'Diarmid, de Hemmingford, pour les deux meilleures génisses d'un an | .. | 0 | 15 | 0 |
| do do | .. | " John M'Fee, de Russelltown, pour les secondes do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| 8e do | .. | " Daniel Dunlop, de Hemmingford, pour les deux meilleures génisses d'un an | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " James M'Diarmid, de Hemmingford, pour les secondes do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| 9e do | .. | " Francis Clarkson, de Hemmingford, pour la meilleure vache à lait | .. | 2 | 0 | 0 |
| do do | .. | " James P. Wingate, de Hemmingford, pour la seconde do do | .. | 1 | 10 | 0 |
| | | MOUTONS. | | | | |
| 9e do | .. | A John Yarrow, de Hemmingford, pour le meilleur belier | .. | 1 | 15 | 0 |
| do do | .. | " Joseph Keddie, de Hemmingford, pour le second do | .. | 1 | 5 | 0 |
| do do | .. | " George Fisher, de Hemmingford, pour le troisième do | .. | 0 | 15 | 0 |
| 10e do | .. | " John Yarrow, de Hemmingford, pour le meilleur enclos pour trois brebis | .. | 1 | 5 | 0 |
| do do | .. | " John Atkinson, de Hemmingford, pour le second do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| 11e do | .. | " John Yarrow de Hemmingford, pour la meilleure soue pour trois cochons | .. | 0 | 15 | 0 |
| do do | .. | " Finlay M'Naughton, de Hemmingford, pour la seconde soue do | .. | 0 | 10 | 0 |
| | | POURCEAUX. | | | | |
| 12e do | .. | A James Brownlee, de Hemmingford, pour son verrat | .. | 1 | 10 | 0 |
| 13e do | .. | " George Chrystal, de do pour la truie rapportant le plus grand nombre de petits | .. | 1 | 5 | 0 |
| do do | .. | " John M'Dowall, de do pour la seconde truie do do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| | | BEURRE ET FROMAGE. | | | | |
| 14e do | .. | A Asa Wingate, de Hemmingford, pour les deux meilleurs fromages pesant 10 lbs. chaque | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " John Scriver, de do pour le second do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| 15e do | .. | " Asa Wingate, de do pour la meilleure tinette de beurre de 20 lbs. | .. | 1 | 0 | 0 |
| do do | .. | " James Brownlee, de do pour la seconde do do | .. | 0 | 15 | 0 |
| do do | .. | " John Yarrow, de do pour la troisième do do | .. | 0 | 10 | 0 |
| <i>Montant</i> | | | | £32 | 0 | 0 |

Appendice
(J.)

PRIX—HEMMINGFORD.—(Continuation.)

Appendice
(J.)

| | | MANUFACTURES DOMESTIQUES. | | | |
|-------|--------|--|----|-----|-------|
| | | <i>Montant rapporté</i> | | £ | s. d. |
| 16c | Classe | A John Scriver, de Hemmingford, pour la meilleure pièce de Drap de laine apprêté, de 15 verges | .. | 32 | 0 0 |
| do | do | " Finlay McNaughton de do pour la seconde do do do do | .. | 1 | 0 0 |
| 17a | do | " Samuel Lord, de Russeltown, pour la meilleure pièce d'Étoffe, de 15 verges | .. | 0 | 10 0 |
| do | do | " Isaac Jackson, de Hemmingford, pour la seconde do do do | .. | 1 | 0 0 |
| 18a | do | " Aaron Sweet, de do pour la meilleure pièce de Flanelle de 15 verges | .. | 0 | 10 0 |
| do | do | " Isaac Jackson, de do pour la seconde do do do | .. | 1 | 0 0 |
| 19a | do | " Helen Hunter, de do pour le meilleur échantillon de Laine filée, pesant 4 lbs. | .. | 0 | 10 0 |
| do | do | " James Brownlee, de do pour la seconde do do do | .. | 0 | 10 0 |
| 20c | do | " Lionel Robson, de do pour la meilleure paire de Chaussons tricotés de Laine | .. | 0 | 15 0 |
| do | do | " Walter Robson, de do pour la seconde do do do | .. | 0 | 10 0 |
| Extra | .. | " Mlle. Perry, de do pour un échantillon de Laine filée | .. | 0 | 5 0 |
| do | .. | " John P. Wingate, de do pour une paire de Bas de Laine | .. | 0 | 10 0 |
| do | .. | " Donald M'Fee, de do pour une paire de Chaussons de Laine | .. | 0 | 10 0 |
| do | .. | " John McDonald, de do pour une pièce de Drap en imitation du Plaid d'Écosse | .. | 0 | 5 0 |
| | | | | £40 | 15 0 |

EXHIBITION DE HUNTINGDON :

3 OCTOBRE, 1845.

| | | CHEVAUX. | £ | s. | d. |
|------------|----|--|----|-------------------------------|----------|
| 1er classe | .. | A Archibald Moore, de Hinchinbrooke, pour la meilleure jument poulinière de trait | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " James Lunan, de Godmanchester, pour la seconde do do | .. | 1 | 0 0 |
| 2e do | .. | " Thomas Cairns, de Hinchinbrooke, pour le second prix pour son poulain de deux ans | .. | 0 | 10 0 |
| 3e do | .. | " Alex. M'Lean, de do pour son poulain ou cheval hongre, de deux ans | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " James Loggatt, de Ormstown, pour le second do do do | .. | 0 | 10 0 |
| 4e do | .. | " Andrew Cunningham, de Godmanchester, pour la meilleure paire de chevaux de travail | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " Hugh Graham, Hinchinbrooke, pour la seconde do do do | .. | 0 | 15 0 |
| Extra | .. | " David Pringle, de do pour sa jument de trait | .. | 1 | 0 0 |
| | | DESTIAUX. | | | |
| 5e do | .. | A Walter Barr, de Hinchinbrooke, pour la meilleure paire de bœufs, engraisés pour le boucher | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " William Bowron, de do pour la seconde do do | .. | 1 | 0 0 |
| 6e do | .. | " Charles De Witt de Dewittville, pour le meilleur taureau, âgé de deux à quatre ans | .. | 2 | 0 0 |
| do do | .. | " James Black, de Godmanchester, pour le second do do do | .. | 1 | 10 0 |
| 7e do | .. | " Mat. McNaughten, de Hinchinbrooke, pour les deux meilleures génisses d'un an | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Archd. Moore, de do pour la seconde do do do | .. | 0 | 10 0 |
| 8e do | .. | " do do pour les deux meilleures génisses de deux ans | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " Mat. McNaughton, de do pour les secondes do do do | .. | 0 | 15 0 |
| 9e do | .. | " R. B. Somerville, de Huntingdon, pour la meilleure vache à lait | .. | 2 | 0 0 |
| do do | .. | " H. G. Thomson, de do pour la seconde do do | .. | 1 | 10 0 |
| 10e do | .. | " Archd. Moore, de do pour la meilleure paire de bouvillons de deux ans | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " Hugh Barr, de Godmanchester, pour la seconde do do do | .. | 0 | 15 0 |
| 11e do | .. | " Arch. Moore, pour la meilleure paire de bouvillons d'un an | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Hugh Graham, pour la seconde do do do | .. | 1 | 10 0 |
| | | MOUTONS. | | | |
| 12a do | .. | A Hugh Graham, de Hinchinbrooke, pour le meilleur belier tordu une fois ou plus | .. | 1 | 15 0 |
| do do | .. | " Dr. Joseph Whyte, de Godmanchester, pour le second do do | .. | 1 | 5 0 |
| 13e do | .. | " Mat. McNaughton, pour son belier d'un an | .. | 1 | 5 0 |
| 14e do | .. | " John Smellie, de Godmanchester, pour le meilleur enclos pour trois brebis | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " S. H. Schuyler, de Hinchinbrooke, pour le second do do do | .. | 0 | 15 0 |
| 15e do | .. | " William Bowron, de do pour le meilleur enclos pour trois Gimmers | .. | 0 | 15 0 |
| do do | .. | " John Smellie, de Godmanchester, pour le second do do do | .. | 0 | 10 0 |
| 16e do | .. | " William Black, de do pour la meilleure soue pour trois cochons | .. | 0 | 15 0 |
| do do | .. | " Mat. McNaughton, de Hinchinbrooke, pour la seconde do do do | .. | 0 | 10 0 |
| | | TOURNEAUX. | | | |
| 17e do | .. | A Thomas Cairns, de Hinchinbrooke, pour le meilleur verrat | .. | 1 | 10 0 |
| do do | .. | " S. H. Schuyler, de do pour le second do do do | .. | 1 | 0 0 |
| 18e do | .. | " Peter McNaughten, de do pour la truie rapportant le plus grand nombre de petits | .. | 1 | 5 0 |
| do do | .. | " John Whyte, de Godmanchester, pour la seconde truie do do do | .. | 0 | 15 0 |
| | | BEURRE ET FROMAGE. | | | |
| 19e do | .. | A Alexander Gardner, pour les deux meilleurs fromages | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " Arch. Moore, de Hinchinbrooke, pour les deux seconds fromages | .. | 0 | 15 0 |
| do do | .. | " Mat. McNaughten, de do pour les deux troisièmes do do | .. | 0 | 10 0 |
| 20e do | .. | " John Smellie, de Godmanchester, pour la meilleure tinette de beurre | .. | 1 | 0 0 |
| do do | .. | " William Rose, de Hinchinbrooke, pour la seconde do do do | .. | 0 | 15 0 |
| do do | .. | " Arch. McMaster, de Godmanchester, pour la troisième do do do | .. | 0 | 10 0 |
| | | | | Montant porté en l'autre part | £41 15 0 |

Appendice (J.)

PRIX,—HUNTINGDON.—(Continuation.)

Appendice (J.)

2 avril.

2 avril.

| | | MANUFACTURES DOMESTIQUES. | | | |
|-----|--------|---|----|-----|-------|
| | | Montant rapporté | | £ | s. d. |
| 21e | classe | A Asa Stacey, de Russeltown, pour la meilleure pièce de Drap de laine apprêté, de 15 verges | 41 | 15 | 0 |
| do | do | " William Chambers, de Huntingdon, pour la seconde do do | 1 | 0 | 0 |
| 22e | do | " Asa Stacey, pour la meilleure pièce d'Etoffe, de 15 verges | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Mal. M'Naughton, pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| 23e | do | " Arch. Moore, pour la meilleure pièce de Flanelle, de 15 verges | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Mal. M'Naughton, pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| | | | | £46 | 5 0 |

EXHIBITION DE DURHAM:

4 OCTOBRE, 1845.

| | | CHEVAUX. | | | |
|-------|--------|---|---|-----|-------|
| | | | | £ | s. d. |
| 1re | classe | A James Craig, de la Rivière-Anglaise, pour la meilleure jument poulinière de trait | 1 | 10 | 0 |
| do | do | " Hendry Craig, de Georgetown du Sud, pour la seconde do do | 1 | 0 | 0 |
| 2e | do | " James Benning, de Georgetown du Nord, pour le meilleur poulain de deux ans | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " William Sangster, d'Orinstown, pour le second do do | 0 | 10 | 0 |
| 3e | do | " John Cairns, de Hinchinbrooke, pour la meilleure pouliche de deux ans | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Arch. Moore, de do pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| 4e | do | " Hendry Craig, de Georgetown du Sud, pour la meilleure paire de chevaux de travail | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " Robert Lindsay, d'Orinstown, pour la seconde do do | 0 | 15 | 0 |
| | | BESTIAUX. | | | |
| 3e | do | A Arch. McGill, d'Orinstown, pour la meilleure paire de bœufs engraisés pour le boucher | 1 | 10 | 0 |
| do | do | " John Watt, de Hinchinbrooke, pour la seconde do do | 1 | 0 | 0 |
| 6e | do | " Thomas Sadler, d'Orinstown, pour le meilleur taureau | 2 | 0 | 0 |
| do | do | " Mal. M'Naughton, de Hinchinbrooke, pour le second do | 1 | 10 | 0 |
| 7e | do | " Robert Brodie, de Georgetown du Nord, pour les deux meilleures génisses d'un an | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " John Symons, de do pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| 8e | do | " William Grant, de Georgetown du Nord, pour la meilleure génisse de deux ans | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " John M'Leary, de Georgetown du Sud, pour la seconde do do | 0 | 15 | 0 |
| 9e | do | " Arch. Moore, de Hinchinbrooke, pour la meilleure vache à lait | 2 | 0 | 0 |
| do | do | " Thomas Sadler, do pour la seconde do | 1 | 10 | 0 |
| 10e | do | " John Sangster, d'Orinstown, pour la meilleure paire de bouvillons, de deux ans | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " Alex. Steele, de Georgetown du Sud, pour la seconde do do | 0 | 15 | 0 |
| do | do | " John Sangster, d'Orinstown, pour la meilleure paire de bouvillons, d'un an | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Alex. Steele, de Georgetown du pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| | | MOUTONS. | | | |
| 12e | do | A John Sangster, pour le meilleur belier tondé une fois ou plus | 1 | 15 | 0 |
| do | do | " Alex. Steele, de Georgetown du Sud, pour le second do | 1 | 5 | 0 |
| 13e | do | " Alex. Cumming, de Georgetown du Nord, pour le meilleur belier d'un an | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " Alex. Steele, do pour le second do do | 0 | 15 | 0 |
| 14e | do | " John Sangster pour le meilleur enclos pour trois brebis | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " James D. Bryson, d'Orinstown, pour le second do | 0 | 15 | 0 |
| 15e | do | " do do pour le meilleur enclos pour trois agnelles | 0 | 15 | 0 |
| do | do | " John M'Caig, de Georgetown du Nord, pour le second do do | 0 | 10 | 0 |
| 16e | do | " Robert Cross, d'Orinstown, pour la meilleure soue pour trois cochons | 0 | 15 | 0 |
| do | do | " James D. Bryson, pour la seconde do do | 0 | 10 | 0 |
| Extra | do | " William Carmichael, de la Rivière-Anglaise, pour un taureau de race supérieure | 0 | 10 | 0 |
| do | do | " Hugh M'Kellar, d'Orinstown, pour une belle paire de bouvillons, de deux ans | 0 | 15 | 0 |
| | | PORCEAUX. | | | |
| 17e | do | A Benjamin Reeves, de Georgetown du Nord, pour le meilleur verrat | 1 | 10 | 0 |
| do | do | " Alex. Steele, pour le second do | 1 | 0 | 0 |
| 18e | do | " John M'Dougall, d'Orinstown, pour la truie de meilleure portée | 1 | 5 | 0 |
| do | do | " William Bryson, de do pour la seconde do | 0 | 15 | 0 |
| | | BEURRE ET FROMAGE. | | | |
| 19e | do | A James Templeton, de la Rivière-Anglaise, pour les deux meilleurs fromages de 10 lbs. chaque | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " William Bryson, pour le second do do | 0 | 15 | 0 |
| do | do | " James Craig, de la Rivière-Anglaise, pour le troisième do do | 0 | 10 | 0 |
| 20e | do | " John Sangster, pour la meilleure tinette de beurre, de 20 lbs. | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " James Templeton, pour la seconde do do | 0 | 15 | 0 |
| do | do | " James Craig, pour la troisième do do | 0 | 10 | 0 |
| | | MANUFACTURES DOMESTIQUES. | | | |
| 21e | do | A James Wright, de Ste.-Martine, pour la meilleure pièce de drap apprêté, de 15 verges | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Dugald Graham, d'Orinstown, pour la seconde do do do | 0 | 10 | 0 |
| 22e | do | " John Elliot, de la Rivière-Anglaise, pour la meilleure pièce d'Etoffe de 15 verges | 1 | 0 | 0 |
| do | do | " Alex. Graham, de Georgetown du Nord, pour la seconde do do | 0 | 15 | 0 |
| 23e | do | " John Elliot, de la Rivière-Anglaise, pour sa pièce de Flanelle | 0 | 10 | 0 |
| | | | | £48 | 5 0 |

Appendice
(J.)
2 avril.

Appendice
(J.)
2 avril.

CONCOURS A LA CHARRUE,
Sur la terre de J. B. Cliche, près Ste.-Martine.
24 OCTOBRE, 1846.

| | | | | |
|--|-----------------|---|----|---------|
| A Joseph Turcot, de Ste.-Martine, | 1er prix | £ | s. | d. |
| A Charles Bergevin, fils de Paul, de Ste.-Martine, | 2me do | 1 | 5 | 0 |
| A Pierre Valiquet, de Ste.-Martine, | 3me do | 1 | 0 | 0 |
| A Charles Bergevin, do | 4me do | 0 | 15 | 0 |
| A Nérie Vachon do | 5me do | 0 | 10 | 0 |
| COMPETITEURS QUI N'ONT PAS REMPORTE' DE PRIX. | | | | 5 0 0 |
| A Abraham Boyer, de St.-Clément | £0 | 5 | 0 | |
| A Joachim Bro, de Ste.-Martine | 0 | 5 | 0 | |
| A François Lefebvre do | 0 | 5 | 0 | |
| A Etienne Desroselliers, do | 0 | 5 | 0 | |
| A Julien Cliche, do | 0 | 5 | 0 | |
| A Jean Bie. Cliche do | 0 | 5 | 0 | |
| A Moïse Poissant, do | 0 | 5 | 0 | |
| | | | | 1 15 0 |
| | | | | £6 15 0 |

CONCOURS A LA CHARRUE
Sur la ferme de M. Daniel Macfarlane, Rivière Anglaise.
25 OCTOBRE, 1845.

| | | | | |
|--|-----------------|---|----|---------|
| A Daniel Macfarlane, de la Rivière-Anglaise, | 1er prix | £ | s. | d. |
| A James M'Leary, de Georgetown du Sud, | 2me do | 1 | 10 | 0 |
| A John Morison, de la Rivière-Anglaise, | 3me do | 1 | 5 | 0 |
| A Arch. Campbell, de Georgetown du Sud, | 4me do | 1 | 0 | 0 |
| A James Knox, jur., de la Rivière-Anglaise, | 5me do | 0 | 15 | 0 |
| COMPETITEURS QUI N'ONT PAS REMPORTE' DE PRIX. | | | | 0 10 0 |
| A James Knox, seur., de la Rivière-Anglaise | £0 | 5 | 0 | |
| A Andrew Bishop Stewart do do | 0 | 5 | 0 | |
| A John Howe, do do | 0 | 5 | 0 | |
| A William Robertson, do do | 0 | 5 | 0 | |
| A Henry Angel, do do | 0 | 5 | 0 | |
| A Samuel Carson, do do | 0 | 5 | 0 | |
| | | | | 1 10 0 |
| | | | | £6 10 0 |

EXHIBITION, OU CONCOURS D'HIVER,
A Norvallown, (ci-devant St.-Jean-Chrysostôme.)
10 FÉVRIER, 1846.

| | | | | |
|---------------------|--|---|----|----------|
| CHEVAUX. | | | | |
| 1re classe | A John Scriver, de Hemmingford, pour le meilleur étalon de trait qu'on devra garder dans le Comté, | £ | s. | d. |
| do do | A John Perry, de do pour le second do do do do do | 2 | 10 | 0 |
| do do | A Henry Struthers, de Brownville, pour le troisième do do do do do | 2 | 0 | 0 |
| BESTIAUX. | | | | |
| 2e do | A John Angel, de la Rivière Anglaise, pour la meilleure paire de bétail gras | 2 | 0 | 0 |
| do do | A William Carmichael, do do pour la seconde do do do | 1 | 0 | 0 |
| GRAINES DE SEMENCE. | | | | |
| 3e do | A Robert Dunn, de Russelltown, pour la meilleure montre de blé de printemps, (cinq minots) | 1 | 10 | 0 |
| do do | A William Broder do pour la seconde do do do | 1 | 0 | 0 |
| do do | A James Brownlee, de Hemmingford, pour la 3me do do do | 0 | 10 | 0 |
| 4e do | A Alex. M'Fee, de do pour la meilleure montre d'orge do | 1 | 0 | 0 |
| do do | A William Carson, de la Rivière-Anglaise, pour la seconde do do do | 0 | 10 | 0 |
| do do | A Moses Douglas, do do pour la troisième do do do | 0 | 5 | 0 |
| 5e do | A Joseph Dumas, de Russelltown, pour la meilleure montre d'avoine do | 1 | 0 | 0 |
| do do | A Donald M'Fee, de Hemmingford, pour la seconde do do do | 0 | 10 | 0 |
| do do | A William Carson pour la troisième do do do | 0 | 5 | 0 |
| 6e do | A Anron Sweet, de Hemmingford, pour la meilleure montre de pois do | 1 | 0 | 0 |
| do do | A Philip Burhard, d'Edwardstown, pour la seconde do do do | 0 | 10 | 0 |
| | | | | £16 10 0 |

Appendice
(J.)

EXHIBITION, OU CONGOURS D'HIVER, A HUNTINGDON.

11 FÉVRIER, 1846.

Appendice
(J.)

9 avril.

2 avril.

| | | BESTIAUX. | | | | £ | s. | d. |
|-----------|-----|---|-----|-----|-----|-----|----|----|
| 2e classe | ... | A Archibald Henderson, de Hinchinbrooke, pour la meilleure paire de bestiaux gras | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 |
| do do | ... | A Dan. Macfarlane, do do pour la seconde do do | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| do do | ... | A John Watt, do do pour la troisième do do | ... | ... | ... | 0 | 15 | 0 |
| | | GRAINES DE SEMENCE. | | | | | | |
| 3e do | ... | A Hugh Graham, de Hinchinbrooke, pour la meilleure montre de cinq minots de blé du printemps... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| do do | ... | A John Leslie, de St.-Amicet, pour la seconde do do do | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| do do | ... | A Archibald Moore, de Hinchinbrooke, pour la troisième do do do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| 4e do | ... | A Dan. Macfarlane, pour la meilleure montre de cinq minots d'orge | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| do do | ... | A Angus M'Naughten, de Hinchinbrooke, pour la 2e montre de cinq minots d'orge | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| do do | ... | A John White, de Godmanchester, pour la troisième do do do | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| 5e do | ... | A William Black, do pour la meilleure montre de cinq minots d'avoine | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| do do | ... | A William Bowron, de Hinchinbrooke, pour la 2e do do do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| do do | ... | A Arch. Moore, de do pour la 3me do do do | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| 6e do | ... | A Alex. Lunn, de Godmanchester, pour la meilleure montre de cinq minots de pois | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| do do | ... | A Hugh Barr, de do pour la seconde do do do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| do do | ... | A Robert Cairns, d'Ormatown, pour la troisième do do do | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| | | | | | | £12 | 0 | 0 |

EXHIBITION OU CONCOURS A ST.-TIMOTHÉE.

19 FÉVRIER, 1846.

| | | CHEVAUX. | | | | £ | s. | d. |
|--|-----|---------------------|-----|-----|-----|-----|----|----|
| A Jean-Bis. Cléhe, de Ste.-Martine, pour le meilleur étalon de trait pour être gardé dans le Comté | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 10 | 0 |
| A Pierre Bergevin, de St.-Timothée, second | do | do | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 |
| A Joachim Brossois, de St.-Clément, troisième | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| | | GRAINES DE SEMENCE. | | | | | | |
| A Antoine Tondus, de St.-Clément, pour la meilleure montre de trois minots de blé de printemps. | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| A Pierre Leduc, Capitaine, de St.-Timothée, seconde | do | do | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| A André Lefebvre, do, troisième | do | do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| A Augustin Lefebvre, pour la meilleure montre de trois minots d'orge | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| A André Lefebvre, de do, seconde | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| A Pierre M. Leduc, de St.-Clément, troisième | do | do | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| Au Capitaine Pierre Leduc, pour sa montre d'avoine | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| A Aug. P. Lefebvre, pour la meilleure montre de trois minots de pois | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| A Hyacinthe Leduc, de St.-Timothée, seconde | do | do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| A André Lefebvre, de do, troisième. | do | do | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| | | | | | | £13 | 0 | 0 |

Appendice (J.) No. III.—LISTE DES SOUSCRIPTEURS au fonds de la Société d'Agriculture du Comté de Beauharnois, 1845-6. Appendice (J.)

2 avril.

2 avril.

| | £ | s. | d. | | £ | s. | d. |
|------------------------------------|-----|----|----|-------------------------------|-----|----|----|
| Le Seigneur de Beauharnois | 15 | 0 | 0 | | 38 | 12 | 6 |
| H. H. Norval | 1 | 5 | 0 | James Brownlee | 0 | 5 | 0 |
| John Symons | 0 | 10 | 0 | Richard Grieg | 0 | 5 | 0 |
| Pierre M. Leduc | 0 | 10 | 0 | John M'Naughton | 0 | 5 | 0 |
| K. Nicholson | 0 | 5 | 0 | Andrew Spence | 0 | 5 | 0 |
| R. O. Wilson | 0 | 5 | 0 | John Goodsell | 0 | 5 | 0 |
| Francis Cowan | 0 | 2 | 6 | Hector A. Hunter | 0 | 5 | 0 |
| James Carruthers | 0 | 5 | 0 | David Ryan | 0 | 5 | 0 |
| Chauncey Smith | 0 | 2 | 6 | Jeremiah Ryan | 0 | 5 | 0 |
| John Caverhill | 0 | 5 | 0 | Garrett Cavanagh | 0 | 5 | 0 |
| Henry Bogue | 0 | 5 | 0 | Josiah Meelin | 0 | 5 | 0 |
| Alexander Scott | 0 | 5 | 0 | William Christal | 0 | 5 | 0 |
| John M'Martin | 0 | 5 | 0 | Joshua Adell | 0 | 5 | 0 |
| Antoine Boyer | 0 | 5 | 0 | Donald M'Fco | 0 | 5 | 0 |
| Cassimir D'Aoust | 0 | 5 | 0 | Lionel Robson | 0 | 5 | 0 |
| Antoine Tondou | 0 | 5 | 0 | William Jackson | 0 | 5 | 0 |
| M. Longtin | 0 | 5 | 0 | John P. Wingate | 0 | 5 | 0 |
| Joachim Brossois | 0 | 5 | 0 | Léon G. Lalanc | 0 | 5 | 0 |
| L. G. Brown | 1 | 5 | 0 | Elihed Goodsell | 0 | 5 | 0 |
| John M'Guig | 0 | 5 | 0 | Peter M'Dougald | 0 | 5 | 0 |
| David Bryson | 0 | 5 | 0 | Francis Clarkson | 0 | 5 | 0 |
| Thomas Fco | 0 | 5 | 0 | John Atkinson | 0 | 5 | 0 |
| D. K. Lighthall | 0 | 5 | 0 | William Bell | 0 | 5 | 0 |
| John Sangster | 0 | 5 | 0 | R. A. Symons | 0 | 5 | 0 |
| Robert Cross | 0 | 5 | 0 | James Shields | 0 | 5 | 0 |
| Alexander M'Cormick | 0 | 5 | 0 | George Peacock | 0 | 5 | 0 |
| James Ross | 0 | 5 | 0 | William Pullar | 0 | 5 | 0 |
| Andrew Elliot | 0 | 5 | 0 | Walter Robson | 0 | 5 | 0 |
| Rév. R. G. Pleds | 0 | 5 | 0 | Aron Sweet | 0 | 5 | 0 |
| George Wheatly | 0 | 5 | 0 | William Horn | 0 | 5 | 0 |
| John M'Gill | 0 | 7 | 6 | John Perry, père | 0 | 5 | 0 |
| Phillip Peaslee | 0 | 5 | 0 | Samuel M'Diarmid | 0 | 5 | 0 |
| Peter Henderson | 0 | 5 | 0 | John M'Donald | 0 | 5 | 0 |
| Gorwood Bursell | 0 | 5 | 0 | James Connolly | 0 | 5 | 0 |
| Michael Dinnigan | 0 | 5 | 0 | John Quest | 0 | 5 | 0 |
| Richard Stacey | 0 | 5 | 0 | David Armstrong | 0 | 5 | 0 |
| Capt. D. Finlayson | 0 | 5 | 0 | John Harrowd | 0 | 5 | 0 |
| Hyacinthe Lefebvre | 0 | 5 | 0 | Joseph Pédry | 0 | 5 | 0 |
| James Benning | 0 | 5 | 0 | George Christal | 0 | 5 | 0 |
| Etienne Montpéit | 0 | 5 | 0 | Joshua Towel | 0 | 5 | 0 |
| Antoine Daigneau | 0 | 5 | 0 | Matthew Young | 0 | 5 | 0 |
| William Sangster | 0 | 5 | 0 | John Orr | 0 | 5 | 0 |
| Michel Leduc | 0 | 5 | 0 | Edward Cowan | 0 | 5 | 0 |
| Augustin Lamoureux | 0 | 5 | 0 | John Merlin | 0 | 5 | 0 |
| George Peterkin | 0 | 5 | 0 | W. N. Corbyn | 0 | 5 | 0 |
| François Plante | 0 | 5 | 0 | Darius Corbyn | 0 | 5 | 0 |
| Antoine Roy | 0 | 5 | 0 | James M'Guire | 0 | 5 | 0 |
| Hyacinthe Lefebvre | 0 | 5 | 0 | David Platt | 0 | 5 | 0 |
| Isaac Dubois | 0 | 5 | 0 | Thomas Walker | 0 | 5 | 0 |
| Geremeon Girouard | 0 | 5 | 0 | William Buskin | 0 | 5 | 0 |
| François Labello | 0 | 5 | 0 | William Backenad | 0 | 5 | 0 |
| Alexander Steel | 0 | 5 | 0 | William Barrett | 0 | 5 | 0 |
| Alexander Graham | 0 | 5 | 0 | John C. Manning | 0 | 5 | 0 |
| Alexander Thomson | 0 | 5 | 0 | William Edgworth | 0 | 5 | 0 |
| Alexander Reeves | 0 | 5 | 0 | John Curran | 0 | 5 | 0 |
| John M'Lennan | 0 | 5 | 0 | John Somerville | 0 | 5 | 0 |
| James Gilbert | 0 | 5 | 0 | A. Copland | 0 | 5 | 0 |
| James Cowan | 0 | 5 | 0 | R. W. Graham | 0 | 10 | 0 |
| Hugh M'Gill | 0 | 5 | 0 | R. B. Somerville | 0 | 5 | 0 |
| William Grant | 0 | 5 | 0 | John Robinson | 0 | 2 | 6 |
| Robert Brodie | 0 | 5 | 0 | J. S. Lewis | 0 | 5 | 0 |
| Julien Sauvé | 0 | 5 | 0 | James Reid | 0 | 5 | 0 |
| Xavier Lefebvre | 0 | 5 | 0 | Hugh Graham | 0 | 5 | 0 |
| Antoine Boyer | 0 | 5 | 0 | Joseph White | 0 | 5 | 0 |
| George Mitchell | 0 | 5 | 0 | H. G. Thomson | 0 | 5 | 0 |
| Madame Ant. Leduc | 0 | 5 | 0 | E. M'Garvey | 0 | 5 | 0 |
| Célestin Boyer | 0 | 5 | 0 | T. Cockburn | 0 | 5 | 0 |
| Augustin Poirier | 0 | 5 | 0 | Francis Sheriff | 0 | 5 | 0 |
| James Tassie | 0 | 5 | 0 | Andrew Smith | 0 | 2 | 6 |
| L. Montpéit | 0 | 5 | 0 | John Morrison | 0 | 5 | 0 |
| Hyacinthe Lefebvre | 0 | 5 | 0 | Richard Charles | 0 | 5 | 0 |
| Augustin Lefebvre | 0 | 5 | 0 | James Cunningham | 0 | 5 | 0 |
| André Lefebvre | 0 | 5 | 0 | Archibald Patterson | 0 | 5 | 0 |
| P. Langevin | 0 | 5 | 0 | John Knox | 0 | 2 | 6 |
| Augustin P. Lefebvre | 0 | 5 | 0 | William M'Intosh | 0 | 5 | 0 |
| John Scriver | 0 | 10 | 0 | Thomas Cairns | 0 | 5 | 0 |
| Finlay M'Naughton | 0 | 10 | 0 | John Smellie | 0 | 5 | 0 |
| George Fisher | 0 | 10 | 0 | M. M'Naughton | 0 | 5 | 0 |
| John Ryan | 0 | 5 | 0 | Peter M'Naughton | 0 | 5 | 0 |
| William Scriver | 0 | 5 | 0 | James Davidson | 0 | 5 | 0 |
| Andrew Dryden | 0 | 5 | 0 | John Millar | 0 | 5 | 0 |
| Asa P. Wingate | 0 | 5 | 0 | John White | 0 | 5 | 0 |
| Fred. Stelverity | 0 | 5 | 0 | William Bowron | 0 | 10 | 0 |
| Porté en l'autre part | £38 | 12 | 6 | Porté en l'autre part | £59 | 10 | 0 |

Appendice (J.)

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.—(Continuation.)

Appendice (J.)

| 2 avril. | | £ s. d. | Montant rapporté. | | £ s. d. | 2 avril. |
|------------------------------|----|---------|------------------------------|----|----------|----------|
| <i>Porté en l'autre part</i> | | 59 10 0 | | | 82 0 0 | |
| William Ruston | .. | 0 5 0 | David Rutherford | .. | 0 5 0 | |
| D. Pitch | .. | 0 5 0 | Peter McKellar | .. | 0 5 0 | |
| S. N. Schuyler | .. | 0 5 0 | E. W. Blythe, Curé | .. | 1 0 0 | |
| George Kerr | .. | 0 5 0 | M. A. Primeau | .. | 1 15 0 | |
| William Chalmers | .. | 0 5 0 | Charles M. LeBrun | .. | 0 10 0 | |
| Archibald Moore | .. | 0 5 0 | Toussaint Taillefer | .. | 0 5 0 | |
| William Morris | .. | 0 5 0 | Pierre Hébert | .. | 0 5 0 | |
| William Black | .. | 0 5 0 | David Michie | .. | 0 5 0 | |
| W. N. Wallis | .. | 0 5 0 | Isaac Bélanger | .. | 0 5 0 | |
| James Black | .. | 0 5 0 | François Gagnier | .. | 0 5 0 | |
| James Crichton | .. | 0 5 0 | Etienne Desgrozellers | .. | 0 10 0 | |
| Daniel McFarlane | .. | 0 5 0 | Charles Bergevin | .. | 0 10 0 | |
| W. Barr | .. | 0 5 0 | Jean Mailloux | .. | 0 5 0 | |
| William Lamb | .. | 0 5 0 | Pierre Primeau | .. | 0 5 0 | |
| John Wallis | .. | 0 5 0 | Jean-Bte. Clieho | .. | 0 5 0 | |
| Archibald Henderson | .. | 0 5 0 | A. A. Trottier | .. | 0 10 0 | |
| John Fortune | .. | 0 5 0 | John McDonald | .. | 1 5 0 | |
| William Rose | .. | 0 5 0 | Joseph Doutre | .. | 0 5 0 | |
| John Davidson | .. | 0 5 0 | Narcisse Brunet | .. | 0 5 0 | |
| William Cantwell | .. | 0 5 0 | Cleopas Bernard | .. | 0 5 0 | |
| James Smith | .. | 0 5 0 | James Craig | .. | 0 5 0 | |
| John Gillis | .. | 0 5 0 | James Templeton | .. | 0 5 0 | |
| P. McFarlane | .. | 0 5 0 | Alexander Black | .. | 0 5 0 | |
| James Tannahill | .. | 0 5 0 | Edward Power | .. | 0 5 0 | |
| John French | .. | 0 5 0 | Joseph Row | .. | 0 5 0 | |
| James Finn | .. | 0 5 0 | Frederick Broder | .. | 0 5 0 | |
| Robert Crawford | .. | 0 5 0 | James Lamb | .. | 0 5 0 | |
| Walter Barr | .. | 0 5 0 | Moses Douglass | .. | 0 5 0 | |
| Alex. Shearer | .. | 0 5 0 | William Wood | .. | 0 2 6 | |
| A. C. Stacey | .. | 0 5 0 | Robert Stewart | .. | 0 5 0 | |
| John Cairns | .. | 0 5 0 | Josiah Black | .. | 0 5 0 | |
| A. McMartin | .. | 0 5 0 | Perkins Nichols | .. | 0 5 0 | |
| James Finn, jeune | .. | 0 5 0 | Fréd. Young | .. | 0 5 0 | |
| William Gordon | .. | 0 5 0 | James Duncan | .. | 0 5 0 | |
| Robert Murray | .. | 0 5 0 | Samuel Huntingdon | .. | 0 5 0 | |
| James Leggett | .. | 0 5 0 | John McFee | .. | 0 5 0 | |
| Alexander Gardner | .. | 0 5 0 | Alexander McFee | .. | 0 10 0 | |
| Charles DeWitt | .. | 0 5 0 | Thomas Wilson | .. | 0 12 6 | |
| James Stirling | .. | 0 5 0 | Isaac Jackson | .. | 0 5 0 | |
| John Wattie | .. | 0 5 0 | George Milne | .. | 0 5 0 | |
| Alexander Cunningham | .. | 0 5 0 | Francis Horne | .. | 0 5 0 | |
| Andrew Cunningham | .. | 0 5 0 | James Hamilton | .. | 0 5 0 | |
| David Pringle | .. | 0 5 0 | Capt. Edwards | .. | 0 5 0 | |
| Daniel McFarlane | .. | 0 5 0 | Samuel Lord | .. | 0 5 0 | |
| James Lunan | .. | 0 5 0 | Daniel Dunlop | .. | 0 5 0 | |
| William Morrison | .. | 0 5 0 | Daniel Perham | .. | 0 5 0 | |
| E. Smyth | .. | 0 5 0 | John Tate | .. | 0 5 0 | |
| Alexander McLean | .. | 0 5 0 | Robert Whiteford | .. | 0 5 0 | |
| John McIntosh | .. | 0 7 6 | James Robertson | .. | 0 2 6 | |
| John Leslie | .. | 0 7 6 | William Rice | .. | 0 5 0 | |
| Peter Leslie | .. | 0 5 0 | William Thomson | .. | 0 5 0 | |
| Allan Mason | .. | 0 5 0 | John McDougald | .. | 0 5 0 | |
| C. Dewitt (Donation) | .. | 1 15 0 | Thomas Tate | .. | 0 5 0 | |
| William Bryson | .. | 0 5 0 | William Reeves | .. | 0 2 6 | |
| William Cairns | .. | 0 5 0 | Robert Raimber | .. | 0 5 0 | |
| Alexander Dickman | .. | 0 5 0 | William Stewart | .. | 0 5 0 | |
| William Caverhill | .. | 0 5 0 | Daniel McGregor | .. | 0 2 6 | |
| William Ogilvie | .. | 0 5 0 | Daniel McFarlane | .. | 0 5 0 | |
| Arch. McGill | .. | 0 5 0 | John Curry | .. | 0 2 6 | |
| Robert Lindsay | .. | 0 5 0 | David Wilson | .. | 0 5 0 | |
| Alexander Bryson | .. | 0 5 0 | William Gruer | .. | 0 2 6 | |
| Neil Campbell | .. | 0 5 0 | Lewis Lamont | .. | 0 2 6 | |
| D. Graham | .. | 0 5 0 | William Barr | .. | 0 2 6 | |
| John Boyd | .. | 0 5 0 | John Stewart | .. | 0 2 6 | |
| Henry Craig | .. | 0 5 0 | William Kerr | .. | 0 5 0 | |
| Terence Smith | .. | 0 5 0 | William Carson | .. | 0 5 0 | |
| William Carmichael | .. | 0 5 0 | James Stewart | .. | 0 5 0 | |
| James D. Bryson | .. | 0 5 0 | James Goundry | .. | 0 10 0 | |
| James A. Bryson | .. | 0 5 0 | John Elliot, jeune | .. | 0 2 6 | |
| John Lang | .. | 0 5 0 | Andrew Stewart | .. | 0 1 3 | |
| John Winter | .. | 0 5 0 | Donald Gruer | .. | 0 2 6 | |
| Hugh McKellar | .. | 0 5 0 | William McKell | .. | 0 2 6 | |
| John Watt | .. | 0 5 0 | Robert Gruer | .. | 0 1 3 | |
| Thomas Steel | .. | 0 5 0 | James Knox | .. | 0 5 0 | |
| M. W. Harrison | .. | 0 5 0 | Joseph Newland | .. | 0 5 0 | |
| A. Campbell | .. | 0 5 0 | Benjamin Reeves | .. | 0 10 0 | |
| T. Saddler | .. | 0 5 0 | John Elliot, père | .. | 0 2 6 | |
| A. Cummings | .. | 0 5 0 | James Campbell | .. | 0 2 6 | |
| John McNeil | .. | 0 5 0 | A. Caldwell | .. | 0 2 6 | |
| James Cairns | .. | 0 5 0 | William Greig, père | .. | 0 5 0 | |
| William McEwen | .. | 0 5 0 | John Gordon | .. | 0 5 0 | |
| John Curry | .. | 0 5 0 | Daniel McDougald | .. | 0 5 0 | |
| Finlay Moe | .. | 0 5 0 | William Anderson | .. | 0 5 0 | |
| <i>Porté en l'autre part</i> | | £82 0 0 | <i>Porté en l'autre part</i> | | £106 2 6 | |

Appendice
(J.)

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.—(Continuation.)

Appendice
(J.)

| 2 avril. | | £ | s. | d. | 2 avril. | | £ | s. | d. |
|--------------------------------------|---------|------|----|----|---------------------------------|---------|------|----|----|
| <i>Porté en l'autre part</i> | | 106 | 2 | 6 | <i>Montant rapporté</i> | | 109 | 2 | 6 |
| John Angel | | 0 | 10 | 0 | John White | | 0 | 5 | 0 |
| William Brodor | | 0 | 5 | 0 | Alexander Lunan | | 0 | 5 | 0 |
| Robert Dunn | | 0 | 5 | 0 | | | | | |
| Pierre Savario | | 0 | 5 | 0 | | | 109 | 12 | 6 |
| Henry Struthers | | 0 | 5 | 0 | D. Finch | | 0 | 5 | 0 |
| J. Dumas | | 0 | 5 | 0 | Rob. Robinson | | 0 | 5 | 0 |
| Col. Scriver (Donation) | | 1 | 5 | 0 | | | £110 | 2 | 6 |
| <i>Porté en l'autre part</i> | | £109 | 2 | 6 | | | | | |

No. IV.—RAPPORT SUR LA MALADIE DES POMMES DE TERRES.

Conformément à la demande du Gouvernement de Sa Majesté, qui m'a été adressée comme Président de la Société d'Agriculture de ce Comté, aux fins d'obtenir des renseignemens sur la maladie des pommes de terre, j'ai l'honneur de présenter le Rapport suivant :—

Je me suis fait un devoir de puiser aux meilleures sources pour obtenir tous les renseignemens possibles, soit par écrit ou de vive voix, sur la maladie qui a affecté, d'une manière si générale et si funeste, la récolte des patates. Pour atteindre ce premier but, j'ai adressé une lettre, avec copie des questions qui m'ont été transmises, à chaque membre du Comité de régic de la Société, aux Agriculteurs les plus éminens de ce District en général, et à tous les Ministres Protestans et Prêtres Catholiques du Comté, qui sont (membres *ex officio*), en les priant de me répondre avec le moins de retard possible. J'ai aussi consulté de vive voix un grand nombre d'hommes pratiques ; et j'ai ainsi obtenu et noté le résultat de leur expérience, de leurs connaissances et de leurs observations. J'ai reçu plusieurs réponses précieuses à mes communications écrites ; mais je regrette de dire qu'elles n'ont pas été aussi nombreuses que j'aurais eu droit de l'attendre, vu l'importance du sujet. Je dois déclarer que je dois beaucoup au zèle de Messieurs Charland et Archambault, Curés des Paroisses de St.-Clément et St.-Thimothée. Ce dernier a convoqué une assemblée des Agriculteurs de sa Paroisse, au sujet de cette maladie, et m'a communiqué le résultat. C'est à ces diverses sources que j'ai puisé et recueilli les renseignemens que j'offre maintenant, comme réponses aux questions qui m'ont été soumises.

1^{re} Q.—Les patates ont-elles été attaquées généralement dans la Province, par la maladie qui a détruit ou endommagé la substance de ce tubercule, pendant les années 1843, '4 et '5 ?—R. Tout le monde s'accorde à dire qu'en 1843, les patates n'ont pas été attaquées par la maladie. En 1844, la majeure partie de la récolte a souffert de la maladie, dans l'île de Montréal ; mais elle ne s'est montrée que très légèrement dans les campagnes au sud du St.-Laurent. En 1845, la maladie devint générale dans le Bas-Canada, et les États voisins de New-York et Vermont, détruisant la plus grande partie des pommes de terre. La substance végétale était entièrement décomposée. Voici le résultat sommaire :—

En 1843—Point de maladie.
En 1844—Maladie partielle.
En 1845—Maladie générale.

2^{me} Q.—Les patates qui étaient saines, lorsqu'elles ont été arrachées, se sont-elles conservées dans le même état ; et a-t-on trouvé quelque moyen efficace de les empêcher de pourrir, après les avoir arrachées de terre ?—R. Quant à la récolte de 1845, on a remarqué presque invariablement, à l'égard de celles qui avaient paru saines en les arrachant, et qu'on avait serrées avec soin dans de bonnes caves, qu'il en a pourri les deux tiers ou les trois quarts. Le seul moyen qu'on ait trouvé de prévenir ou retarder la décomposition, après que les patates sont arrachées, est de les faire sécher au soleil ou l'emploi de la chaux arrosée d'eau. Cette méthode a été essayée avec succès par un riche fermier du Township de Hemmingford. Ce qui tend à confirmer l'efficacité de ce procédé simple et facile à la fois, c'est que plusieurs sociétés savantes en Europe, dans leurs rapports sur cette maladie, recommandent, comme les deux grands moyens de conservation et de guérison, l'emploi de quelques-unes des combinaisons chimiques de la chaux. On affirme avec confiance, dans le rapport des Commissaires d'Irlande au Lord Lieutenant, au bas duquel on trouve le nom éminent de Playfair, que le moyen le plus efficace d'empêcher la patate de pourrir est de faire sécher complètement le tubercule. On recommande donc de faire sécher la patate dans les fours ordinaires de la campagne, ou sur des claies grossièrement construites, en la coupant en deux ou trois, suivant sa grosseur. Le grand avantage de ce plan, c'est qu'il est facile de le mettre à exécution ; car il est évident que toutes les méthodes qui nécessitent l'usage d'un laboratoire, ne sauraient être d'aucune utilité à la masse générale des personnes qui suivent la culture en Canada. C'est pourquoi toute investigation scientifique en cette Province, sur les causes de la nature de cette peste ou maladie, devrait avoir pour but de faciliter la mise en pratique des découvertes de la science.

3^{me} Q.—A-t-on remarqué si les patates et autres végétaux, semés sur les mêmes terrains, qui avaient rapporté des patates infectées, ont été attaqués de la même maladie ?—R. Comme il est contraire à l'usage établi de planter des patates dans le même terrain pendant deux années consécutives, l'on n'a fait aucune expérience à cet égard. Quant aux au-

Appendice
(J.)

2 avril.

tres végétaux ou grains semés dans les localités où l'on avait récolté des patates, on affirme généralement qu'il n'y a eu aucune infection quelconque; tout au contraire, on a obtenu les plus belles récoltes, surtout d'orge, dans les champs où il avait poussé des patates infectées pendant la saison précédente; ce qui prouve que cette maladie est une épidémie qui attaque exclusivement ce comestible.

4^{me} Q.—A-t-on trouvé efficaces aucuns des moyens pris pour prévenir le retour de cette maladie parmi les patates?—R. Comme les patates n'ont été que très peu affectées dans ce Comté, en 1844, on n'y a pas fait une grande attention, dans la croyance qu'une culture plus soignée et le choix de la semence feraient disparaître le mal; atente qui a été complètement déçue. Il est bon néanmoins de signaler ici l'essai d'un agriculteur, qui a été suivi d'un plein succès; il sema un peu de plâtre de Paris au fond des sillons en plantant la semence dans le printemps de 1845; et aucune partie de sa récolte n'a été attaquée par la maladie. Un autre cultivateur de beaucoup d'expérience est aussi d'opinion que la maladie est causée par l'effet de l'atmosphère sur la tige, qui se détériore subitement, refoule la sève dans la racine et la fait pourrir. On a pu remarquer cela dans toutes les espèces de terre pierreuse, sablonneuse, argileuse ou de marné. La seule exception a été dans les terres élevées sur les côtes *covey*, où la gelée se fait rarement sentir avant la chute des neiges. Les tiges restant vertes, les patates se conservent saines et en bon état; il recommande de choisir un terrain élevé.

Quoiqu'on n'ait découvert jusqu'à présent aucun moyen efficace pour prévenir le retour de la maladie, il a néanmoins été suggéré plusieurs méthodes qui seront probablement suivies, et qui auront un bon effet pour les semences du printemps prochain.

A l'égard de la semence,—voici ce que l'on recommande; il faut un grand soin dans le choix, changer la semence, et planter de petites patates rondes et entières.

Quant à la culture,—il faut un bon labourage l'automne, c'est-à-dire, il faut des engrais, et labourer ces engrais l'automne, au lieu de suivre l'usage ordinaire qui est de placer le fumier dans les sillons lors de la semence, de planter les patates et de recouvrir les sillons. On pense que l'exsudation produite par le fumier a l'effet de faire pourrir la semence.

Quant au sol,—il faut employer un terrain léger, sablonneux et élevé.

Quant à la culture,—aussitôt qu'on aperçoit que la feuille jaunit, dans les tems secs, il faut couper la tige à la fin d'août, lorsque les patates sont en maturité.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Votre très humble et obéissant serviteur,

L. G. BROWN,

Président de la Société d'Agriculture du
Comté de Beauharnois.

A Jas. M. HIGGINSON, écuyer,

Secrétaire Civil,

Montréal.

BEAUHARNOIS, 28 février, 1846.

Appendice
(J.)

2 avril.

TABLEAU des Dettes et Obligations des Conseils des ci-devant Districts Municipaux du Bas-Canada, transmis conformément aux réquisitions de l'Acte de la 8^me Victoria, chap. 77.

| | |
|--|--|
| No. 1.—District Municipal de MONTRÉAL. | No. 13.—District Municipal des TROIS-RIVIÈRES. |
| No. 2.— do do BERTHIER. | No. 14.— do do NICOLET. |
| No. 3.— do do PORTNEUF. | No. 15.— do do SHERBROOKE. |
| No. 4.— do do MISSISKOUY. | No. 16.— do do QUÉBEC. |
| No. 5.— do do ST.-HYACINTHE. | No. 17.— do do RIMOUSKI. |
| No. 6.— do do RICHELIEU. | No. 18.— do do CHAUDIÈRE. |
| No. 7.— do do SYDENHAM. | No. 19.— do do KAMOURASKA. |
| No. 8.— do do LEINSTER. | No. 20.— do do DORCHESTER. |
| No. 9.— do do ST.-JEAN. | No. 21.— do do SAGUENAY. |
| No. 10.— do do BEAUHARNOIS. | No. 22.— do do ST.-THOMAS. |
| No. 11.— do do DEUX-MONTAGNES. | No. 23.— do do GASPÉ. |
| No. 12.— do do TERREBONNE. | No. 24.— do do BONAVENTURE. |

No. 1.—DISTRICT MUNICIPAL DE MONTRÉAL.

Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.
MONTRÉAL, 7 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre lettre du 4 de ce mois, dans laquelle vous appelez mon attention sur la demande insérée dans la lettre que vous m'avez adressée le 13 octobre dernier; et suivant votre désir, je transmets, pour l'information de l'Exécutif, les documens qui m'ont été mis entre les mains, relativement au District Municipal de Montréal.

Comme le Conseil Municipal n'a pas passé les réglemens voulus pour donner effet aux dispositions de l'Ordonnance 4 Vict., chap. 3 et 4, je n'ai pu, en ma qualité de Préfet, prendre les arrangemens nécessaires; et voyant qu'il n'était plus en mon pouvoir

de remplir les devoirs de ma charge d'une manière satisfaisante, j'ai donné ma démission, laquelle n'avait pas encore été acceptée lors de la révocation de la dite Ordonnance.

Je vous transmets ci-joint un état des deniers par moi reçus et déboursés, comme Préfet, d'après lequel il appert qu'il reste une balance de £31 3d. courant, que je suis prêt à vous remettre.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
JOHN MOLSON,
Ci-devant Préfet.

L'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc., etc., etc.

LISTE des réclamations présentées contre le CONSEIL MUNICIPAL de MONTRÉAL, et mises entre les mains du ci-devant PRÉFET,—transmises ci-jointes, février, 1846.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| 1. Lovell et Gibson, pour avoir imprimé des lettres circulaires dans le mois d'août, 1841 | 1 | 3 | 6 |
| 2. Alfred Rambeau, pour ses services comme Greffier du Conseil Municipal, du 1 ^{er} septembre, 1841, au 1 ^{er} septembre, 1844, à £150 | 450 | 0 | 0 |
| 3. Eléazar Hayes, comme Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St. Joseph de Soulanges, annonces, livres de poll et frais de port | 10 | 0 | 0 |
| 4. F. X. Racicot, notaire, comme Cotiseur avec d'autres, pour la Paroisse du Sault-au-Récollet, 1842 | 15 | 0 | 0 |
| 5. Annonces conformément aux instructions contenues dans la lettre du Secrétaire au 13 octobre dernier, (les comptes n'ont pas encore été reçus). | | | |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE MONTRÉAL.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Montréal,

Bureau du Litterary Garland.

Dt. à Lovell et Gibson.

| | | | | | | | | | | | |
|---------------|----|--|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|----|
| 26 août, 1841 | 50 | Circulars " Les Elections Municipales" | ... | ... | ... | ... | ... | ... | £ | s. | d. |
| do do do | 20 | do " J'ai reçu ordre, etc." | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 50 | do " Je, A. B. promets, etc." | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| | | | | | | | | | 0 | 6 | 0 |
| | | | | | | | | | £1 | 3 | 6 |

Le Conseil Municipal du District de Montréal.

Dt. à A. Rambau.

Pour trois années de Salaire comme Greffier du dit Conseil, depuis le 1^{er} septembre, 1841, jusqu'au 1^{er} septembre, 1844, à raison de £150 par année £450 0 0

Le Conseil Municipal de Montréal,

A Eléazar Hayes, Officier-Rapporteur.

Pour 5 élections tenues dans la Paroisse de St-Joseph de Soulanges en vertu de Warrants émanés par J. Molson, écuyer, Préfet ; payé pour annonces, livres de poll, frais de port, en courant £10 0 0

Soulanges, 15 janvier, 1841.

Le District Municipal de Montréal,

Dt. au ci-devant Conseil Municipal de Montréal.

A Lue Pigeon, Jean-Baptiste Pepin, et François Jubenville, tous trois Cotiseurs de la Paroisse du Sault-au-Récollet, dans le dit District, pour l'année 1842 ; et à F.-X. Racicot, de la même place, Notaire, pour avoir fait le recensement de la même Paroisse du Sault-au-Récollet, pour la dite année 1842, conformément à l'Acte du Parlement Provincial 4 et 5 Victoria, chap. 42, savoir :—

| | | | | | | | | | | | |
|--------------------------|--|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|
| Lue Pigeon, | deux jours, à 20s. par jour | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | £ | s. | d. |
| Jean-Bte. Pepin, | do do | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 |
| François Jubenville, | do do | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 |
| François-Xavier Racicot, | six jours employé comme Cotiseur à 20s. par jour | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 6 | 0 | 0 |
| François-Xavier Racicot, | pour une copie du dit recensement livrée au Préfet | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 3 | 0 | 0 |
| | | | | | | | | | £15 | 0 | 0 |

Sault-au-Récollet, 22 janvier, 1846.

(Signé,)

F.-X. RACICOT.

MONTRÉAL, 20 août, 1841.

John Molson, Ecuyer, Préfet du District Municipal de Montréal,

Dt. à Isaac Aaron.

Pour signification de Commissions, Instructions, et Copie de l'Ordonnance, à chacun des Officiers-Rapporteurs résidant dans les Paroisses ci-après mentionnées, savoir : Lachine, Pointe-Claire, Ste.-Geneviève, Ste.-Anne, Isle-Perrot, Vaudreuil, Soulanges, Côteau-du-Lac, Pointe-aux-Trembles, St.-Polycarpe, Township de Newton, Rigaud, Longue-Pointe, Rivière-des-Prairies, Sault-au-Récollet et St-Laurent £15 0 0

Reçu de John Molson, écuyer, ce 28 août, 1841, la somme de quinze louis, courant, montant du compte ci-dessus.

(Signé,)

ISAAC AARON.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE MONTRÉAL.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

Le Conseil de District,

3 décembre, 1841.

Dt. à Robert Graham.

| | | | | | | | | £ | s. | d. |
|--------------------|-----|---|-----|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|
| 28 août, 1841 | ... | 1 canif de Rodger | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| do do do | ... | 1 plicor d'ivoire | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 3 | 0 |
| do do do | ... | 1 estampille | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 0 |
| do do do | ... | 1 boîte de pains à cacheter | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 1 | 3 |
| do do do | ... | 2 morceaux de cire | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 1 | 3 |
| do do do | ... | 1 main de papier brouillard | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 0 |
| do do do | ... | 12 livres, 1/2 registre (foolscap) rayé | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 5 | 0 |
| 12 septembre, 1841 | ... | 1 do, 7 mains papier royal | ... | ... | ... | ... | ... | 5 | 0 | 0 |
| do do do | ... | 1 couvert pour do | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| do do do | ... | 6 enciers à 3s. | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 18 | 0 |
| do do do | ... | 1 douzain de pressoirs | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 0 | 9 |
| do do do | ... | 1 boîte de plumes d'acier | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 6 | 3 |
| do do do | ... | 1 rame de papier foolscap | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| do do do | ... | 1 bouteille d'encre noir | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 1 | 8 |
| do do do | ... | 1 douzain de pressoirs | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 1 | 0 |
| | | | | | | | | £13 | 17 | 1 |

MONTRÉAL, 10 décembre, 1841.

Reçu de John Molson, écr. Préfet du District Municipal de Montréal, la somme de treize louis, quatorze chelins et deux deniers.

£13 14s. 2d.

Pour ROBERT GRAHAM,
WM. CASEY.

MONTRÉAL, 16 décembre, 1841.

John Molson, écuyer,

Dt. à A. Bourne.

Pour graver le Sceau du Conseil de District de Montréal ... £7 10 0

Reçu paiement,

(Signé.)

A. BOURNE.

par J. DEUSCHLE.

Le District Municipal de Montréal en compte avec John Molson, écuyer.

| | | <i>Doit.</i> | | | | | £ | s. | d. |
|--------------|------|--|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|
| | 1841 | Payé pour une carte de la Cité | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| 28 août | do | do à Isaac Aaron, pour significations | ... | ... | ... | ... | 15 | 0 | 0 |
| 31 do | do | do pour une calèche pour aller à la Longue-Pointe | ... | ... | ... | ... | 0 | 3 | 9 |
| 9 décembre, | do | do à un messenger, pour deux jours de service | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| 10 do | do | do à R. Graham, pour papeterie | ... | ... | ... | ... | 13 | 14 | 2 |
| 11 do | do | do à A. Bourne, pour un sceau | ... | ... | ... | ... | 7 | 10 | 0 |
| 31 do | do | do à F. Vinq-Mars, pour lettres circulaires pour les élections | ... | ... | ... | ... | 0 | 12 | 6 |
| | | do frais de ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 8 | 1 |
| | | | | | | | £37 | 18 | 6 |
| | | <i>Avoir.</i> | | | | | £ | s. | d. |
| 7 janvier, | 1843 | Argent reçu du Greffier de la Paix | ... | ... | ... | ... | 20 | 14 | 3 |
| 1er août, | do | do do do | ... | ... | ... | ... | 31 | 16 | 4 |
| 1er février, | 1844 | do do do | ... | ... | ... | ... | 16 | 10 | 0 |
| | | | | | | | 69 | 3 | 0 |
| | | | | | | | £31 | 3 | 0 |

Appendice (K.)

No. 2.—CONSEIL MUNICIPAL de BERTHIER.

Appendice (K.)

6 avril.

Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.

6 avril.

Village d'INDUSTRIE, 14 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, un Rapport des réclamations contre le Conseil du District Municipal de Berthier, avec les pièces justificatives d'icelui; conformément à l'Acte 8 Victoria, chap. 77.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
 Votre très humble serviteur,
 (Signé.) B. JOLIETTE,
 Préfet du District de Berthier.

L'Honorable D. DALY,
 Secrétaire Provincial,
 Montréal.

En conformité d'un Acte Provincial de la 8^{me} Vict. chap. 77, intitulé: "Acte pour constater les dettes et obligations (*liabilities*) des divers Districts Municipaux dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider," le Préfet (*Warden*) du District de Montréal a donné avis public, dans les deux langues, dans la *Minerve* et la *Montreal Gazette*, ayant circulation dans le District, invitant toutes personnes ayant des réclamations contre le dit Conseil Municipal de Berthier, à présenter leurs réclamations: En conséquence le dit Préfet, (*Warden*) du dit District a reçu des états détaillés du montant et de la nature des dettes et obligations du dit Conseil Municipal de Berthier, ainsi que des sommes qui sont dues par le Trésorier du dit District, dont, et du tout, il fait rapport au Secrétaire de la Province, de la manière qui suit:—

| Número | Description | £ | s. | d. |
|--------|--|------|----|----|
| 1 | L'honorable Barthélemi Joliette réclame les deniers qu'il a déboursés, pour achat de meubles, loyer et réparations de la Maison Municipale; etc., en vertu des Résolutions du Conseil de Berthier, en date du 7 et 11 décembre, 1841 | 252 | 6 | 9½ |
| do 2 | Olivier Drolet, écuyer, réclame pour salaire comme Officier-Rapporteur et Greffier du dit Conseil Municipal de Berthier | 226 | 16 | 2 |
| do 3 | Charles A. Forneret, écuyer, réclame pour salaire comme Trésorier du dit Conseil Municipal de Berthier | 175 | 0 | 0 |
| do 4 | James Dignan, écuyer, réclame pour salaire comme Inspecteur des Travaux Publics du District Municipal de Berthier | 17 | 11 | 9 |
| do 5 | Charles Emond réclame pour salaire comme Cotiseur de Berthier | 11 | 5 | 0 |
| do 6 | A. D. Bondy, écuyer, réclame pour salaire comme Officier-Rapporteur, pour la Paroisse de l'Isle du Pads et Greffier de la Paroisse de Berthier | 72 | 10 | 0 |
| do 7 | J.-Bte. Chanut, écuyer, réclame pour avoir présidé 3 élections à St.-Berthélemi | 7 | 10 | 0 |
| do 8 | Léopold Desrosiers, réclame pour avoir présidé 4 do à St.-Joseph, de Lanoraye | 10 | 0 | 0 |
| do 9 | Ls. Ant. Dérome, écuyer, réclame pour avoir présidé 1 do à St.-Paul | 2 | 10 | 0 |
| do 10 | Ls. J. Déziel, écuyer, réclame pour avoir présidé 5 do à Ste.-Mélanie, de Daillebout | 12 | 10 | 0 |
| do 11 | Jules Bourgeois, écuyer, réclame pour avoir présidé 5 do à St.-Ambroise, de Kildare | 50 | 0 | 0 |
| do 12 | Christopher Parcel réclame pour avoir présidé 2 do à St.-Alphonse, de Kildare | 7 | 10 | 0 |
| do 13 | C. H. Panneton réclame pour avoir présidé 4 do à St.-Antoine, de Lavaltrie | 16 | 0 | 0 |
| do 14 | J. O. Leblanc, écuyer, réclame pour avoir présidé 3 do à St.-Thomas, et pour salaire comme Greffier Municipal de la Paroisse de St.-Paul | 52 | 10 | 0 |
| do 15 | Henry Hall, écuyer, réclame pour avoir présidé 3 élections à St.-Paul | 8 | 10 | 0 |
| do 16 | Henry B. Leprohon, écuyer, réclame pour avoir présidé 3 élections à St.-Charles-Borromée | 7 | 10 | 0 |
| do 17 | Ludger Duvernay réclame pour avis dans la <i>Minerve</i> pour le Conseil | 1 | 10 | 0 |
| do 18 | A l'Éditeur de la <i>Montreal Gazette</i> pour avis pour do | 1 | 10 | 0 |
| Total | | 2332 | 19 | 3¼ |

Certifié véritable, le 14 février, 1846.

(Signé.)

BMI. JOLIETTE,
 Préfet du District de Berthier.

Charles A. Forneret, écuyer, Trésorier du Conseil Municipal de Berthier, *Dt.*

| 1843. | Description | £ | s. | d. |
|-------|--|----|----|----|
| | Pour balance de compte qu'il a rendu jusqu'à ce jour, pour diverses amendes qu'il a reçues pour le dit Conseil | 18 | 3 | 9 |

Certifié véritable,

(Signé.)

BMI. JOLIETTE,
 Préfet du District de Berthier.

VILLAGE D'INDUSTRIE,
 Le 14 février, 1846.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice

(K.)

6 avril.

Province du Canada, }
District de Berthier. }

Extrait des Minutes du Conseil Municipal du District de Berthier, tenu en la Paroisse de Ste.-Elizabeth, dans le dit District, conformément à une Ordonnance de la 4^{me} année du règne de Sa Majesté, intitulée : "Ordonnance qui pourvoit au meilleur Gouvernement intérieur de cette Province, en établissant " des Autorités Locales et Municipales en icelle."

Samedi, le 11 décembre, 1841.

Les Membres assemblés ont été
L'Hon. Barthélemi Joliette, Gardien et Président.

| | |
|----------------------|----------------|
| Messieurs Partenais, | Messieurs Eté, |
| Guybord, | Massé, |
| Cornellier, | O. Généreux, |
| Couté, | Marion, |
| Valligny, | Morrison, |
| Chenevert, | Laporte, |
| J. Généreux, | Daly. |

Sur motion de M. Morrison, secondé par M. Marion.

Résolu, Que le Préfet du District, avec l'assistance du Greffier, soit autorisé de louer une maison convenable dans la Paroisse de Ste.-Elizabeth, pour y tenir les Sessions du Conseil Municipal du District de Berthier, et de faire faire les ouvrages nécessaires à la dite maison pour la rendre commode au dit Conseil Municipal, et sûr, pour y déposer les Minutes et

autres Documents du dit Conseil Municipal à l'usage public, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 4.

Résolu, Que le Préfet du District, avec l'assistance du Greffier, soit autorisé d'acheter les meubles, articles nécessaires pour la tenue des Séances du Conseil Municipal du District de Berthier.

Résolu, Que le dit Préfet nommera une personne convenable pour être Messager du dit Conseil Municipal, et qui prendra soin de la dite Maison Municipale, et de tout ce qu'elle contiendra, et ce, chaque année, lequel Messager sera obligé d'exécuter les ordres qui lui seront donnés par les Membres de la dite Municipalité du District de Berthier.

Résolu, Que le Conseil s'oblige de faire bon, à sa prochaine Session, de toutes dépenses nécessaires pour mettre à exécution les trois résolutions précédentes, ainsi que de pourvoir au paiement de certaines petites dépenses encourues par la tenue de la première et seconde Sessions du Conseil, dont le montant a été approuvé par le dit Conseil.

Ordonné, le 17 décembre, 1841, que le Préfet fera faire le Sceau Commun du Conseil, et qu'il en dirigera la gravure, le Conseil s'engageant d'en faire bon à qui de droit.

Certifié véritable.

(Signé,) **B.M. JOLIETTE.**
Préfet du District de Berthier.

Doit.—Le Conseil Municipal du District de Berthier, à l'Honorable Barthélemi Joliette, Préfet du dit District savoir: en vertu des Résolutions ci-annexées en date du 7 et 11 décembre, 1841.

DÉPENSES POUR MEUBLES ET SALAIRES.

| | | Pièces justifica. | £ | s. | d. |
|---------------------|---|----------------------|-----|----|-----|
| 1er septembre, 1841 | Payé à P. C. Léodel pour un grand livre blanc, pour inscrire les minutes du dit Conseil | 1 | 2 | 0 | 0 |
| 10 décembre, do | do à J. B. Brissette, Marchand, pour divers fournis à la 1ère et 2ème Sessions du dit Conseil | 2 | 1 | 11 | 4½ |
| 22 do do | do à Olivier Drolet, écuyer, pour salaire des messagers et domestiques du dit Conseil | 3 | 1 | 10 | 6 |
| Février, 1842 | do à divers, pour meubles et autres choses nécessaires pour le dit Conseil | 4 | 10 | 0 | 8 |
| 1er mars, do | do pour salaire d'un autre messager pour le dit Conseil | 5 | 0 | 10 | 0 |
| 3 do do | do à MM. Jonet et Ferland, Marchands, pour diverses fournitures pour le dit Conseil | 6 | 1 | 5 | 11½ |
| 22 do do | do à J. Bourne, Graveur, à Montréal, pour faire un sceau pour le dit Conseil | 7 | 3 | 10 | 0 |
| 23 juillet, do | do aux domestiques du dit Conseil | 8 | 0 | 11 | 0 |
| 1er mars, 1846 | do pour intérêt jusqu'à ce jour des dites sommes déboursées par le dit B. Joliette | .. | 5 | 0 | 8 |
| | | | £26 | 0 | 2 |

Appendice
(K.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

DÉPENSE POUR RÉPARATION DE LA MAISON DU CONSEIL.

| | | Pièces justifica. | £ | s. | d. |
|------------------|--|----------------------|----|-----|------|
| 31 janvier, 1842 | Payé à la Veuve Beaurogard pour planches pour réparer la dite Maison | 9 | 7 | 10 | 0 |
| 28 février, do | do à G. Gadouric, forgeron, pour ferrure pour réparer la dite Maison | 10 | 0 | 13 | 1½ |
| 3 mars, do | do à M. H. Beaulieu, marchand, pour bois, clous, bardoux et pour ditto | 11 | 19 | 8 | 3 |
| 7 do, do | do à P. S. Brissette, marchand, pour divers matériaux pour ditto | 12 | 15 | 11 | 2 |
| 14 do, do | do à P. C. Léodel, écr. pour madriers et planches fournis pour ditto | 13 | 3 | 7 | 5½ |
| 1er juillet, do | do à Alexis Desmarais, pour façon des réparations de la dite Maison | 14 | 50 | 0 | 0 |
| 1er mars, do | Pour intérêt jusqu'à ce jour des dites sommes déboursées par le dit B. Joliette. | | 23 | 1 | 0 |
| | | | £ | 119 | 11 0 |

DÉPENSE POUR LE LOYER DE LA DITE MAISON DU CONSEIL.

| | | Pièces justifica. | £ | s. | d. |
|-------------------|--|----------------------|----|-----|-------|
| 1er janvier, 1842 | Payé à Ol. Drolet, écr., pour 3 années de Loyer de la dite Maison du Conseil £50 | 15 | | | |
| 31 décembre, do | Déduction faite de £56 5s., remboursé par M. N. Rossiter et Douaire Bondy, Grossiers de la Cour de District de Berthier | | 93 | 15 | 0 |
| 1er mars, 1846 | Pour intérêt jusqu'à ce jour de la balance du dit Loyer, déboursé par le dit B. Joliette | | 13 | 0 | 7½ |
| | | | £ | 106 | 15 7½ |
| Total | | | £ | 252 | 6 9½ |

Certifié véritable.

(Signé.)

BML. JOLIETTE,

Préfet du District de Berthier.

Dl. Le Conseil Municipal du District de Berthier, doit à Peter Charles Léodel, écuyer.

1er septembre, 1841.—Pour un gros livre blanc pour servir de minutes aux procédés du
dit Conseil, £2 0 0

Reçu le paiement de l'Honorable B. Joliette, Préfet du District de Berthier.

Village d'Industrie, le 1er septembre, 1841.

(Signé.)

PETER CHARLES LÉODEL.

Dl. Le Conseil Municipal du District de Berthier, doit à Prospère J. Brissette, Marchand.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|----------------------------------|----|----|----|
| 7 décembre, 1841 | 5 aunes de flanelle verte, à 3s. | 0 | 15 | 0 |
| do do do | 25 plumes | 0 | 1 | 0 |
| do do do | 1 main papier | 0 | 0 | 10 |
| 9 do do | 2 lbs. chandelles à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| do do do | 2 paires mouchettes, à 7½d. | 0 | 1 | 3 |
| do do do | 4 chandeliers cuivre, à 1s. | 0 | 4 | 0 |
| 10 do do | 1 pot à l'eau | 0 | 1 | 2 |
| do do do | 1 douz. gobelets | 0 | 6 | 0 |
| do do do | 25 clous | 0 | 0 | 1½ |
| | | £1 | 11 | 4½ |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable B. Joliette, Préfet du District de Berthier.

(Signé.)

PROS. J. BRISSETTE.

Ste.-Elizabeth, 24 septembre, 1842.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

Di. La Corporation du District de Berthier, à Antoine Plante, Menuisier.
Juin, 1841.—1½ jour, travail, à 5s. £0 7 6

Di. La Corporation du District de Berthier, à Pierre Rondeau.

| | | £ | s. | d. |
|----------------|---|----|----|----|
| Juin, 1841 | 3 jours de travail par sa fille, à 2s. | 0 | 4 | 0 |
| 2 décembre, do | 3 do do do pour lavage et blanchir | 0 | 4 | 0 |
| | 4 jours par lui-même, employé pour garder la Maison et la chauffer. | 0 | 10 | 0 |
| | | £0 | 18 | 0 |

Di. La Corporation du District de Berthier.

| | | £ | s. | d. |
|---|--|----|----|----|
| A Antoine Plante, par compte No. 2 | | 0 | 7 | 6 |
| Pierre Rousseau, do No. 3 | | 0 | 18 | 0 |
| A Pierre Gervais, pour transport de lettres aux Conseillers | | 0 | 5 | 0 |
| | | £1 | 10 | 6 |

Reçu le paiement du Préfet du District de Berthier.

(Signé)

O. LESOLT.

St.-Paul, 22 décembre, 1841.

M. Morison propose, secondé par M. Ol. Généreux, que le présent compte soit approuvé.

RÉCAPITULATION des comptes soumis à la Corporation, le 11^{me} jour de décembre, 1841.

| | | £ | s. | d. |
|---|--|----|----|-----|
| <i>Di.</i> la Corporation à M. Prospère Brissette, tel qu'il appert par le compte No. 1 | | 1 | 11 | 4½ |
| " la Corporation à Ant. Plante, tel qu'il appert par le compte No. 2 | | 0 | 7 | 6 |
| " la Corporation à Pierre Rondeau, tel qu'il appert par le compte No. 3 | | 0 | 18 | 0 |
| | | 2 | 16 | 10½ |
| Omis, pour transport de lettres aux Conseillers, par P. Gervais, payé par le Préfet. | | 0 | 5 | 0 |
| Total | | £3 | 1 | 10½ |

Approuvé, le 11 décembre, 1841.

(Signé)

B.M. JOLIETTE,
Préfet du District de Berthier.

Di. Le Conseil Municipal du District de Berthier, à Barthélemi Joliette.

| | | £ | s. | d. |
|---------------|--|-----|----|----|
| Février, 1842 | 6 douzaines de chaises achetées de Ls. Latour, à 15s. la douzaine | 4 | 10 | 0 |
| do do | Payé pour transport des dites chaises | 0 | 6 | 8 |
| do do | Payé à Louis Peltier, Antoine Desrochers et Ovide Peltier, pour avoir fait 14 petites tables | 2 | 18 | 4 |
| do do | Aux mêmes pour une grande table à tiroirs | 1 | 11 | 8 |
| do do | Pour transport des dites tables | 0 | 10 | 0 |
| do do | Payé à Louis Côté, pour fixer les tuyaux des poêles | 0 | 4 | 0 |
| Total | | £10 | 0 | 8 |

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

Di. La Corporation du District de Berthier, à Narcisse Boucher dit Desroches.
4 jours de travail, employé à garder la Maison Municipale du dit District, à 2s. 6d. par jour, £0 10 0
Ste.-Elizabeth, le 1^{er} mars, 1842.

Reçu le paiement de l'Honorable B. Joliette, Préfet pour le District de Berthier.

(Signé.)

NARCISSE BOUCHER DIT DESROCHES.

St.-Paul, 8 avril, 1842.

Di. Le Conseil Municipal du District de Berthier, à A. U. Jonet, et S. Ferland, Marchands.

| | | | | | | | | | | | |
|------------------|----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|---|----|-------|
| 24 février, 1842 | 150 clous à caisse | | | | | | | | £ | 5. | d. |
| do do do | 1 do à bardeaux | | | | | | | | 0 | 0 | 9 |
| 25 do do | ½ lb. de mastic | | | | | | | | 0 | 0 | 3 |
| do do do | 35 feuilles de tuyaux, 8d. | | | | | | | | 1 | 3 | 4 |
| do do do | ½ lb. de fil de fer | | | | | | | | 0 | 0 | 9 |
| 3 mars, do | 100 clous à planches | | | | | | | | 0 | 0 | 7½ |
| Total | | | | | | | | | £ | 1 | 5 11½ |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du District de Berthier.

(Signé.)

JONET et FERLAND.

Village d'Industrie, 3 mars, 1842.

Montréal, 22 mars, 1842.

L'Honorable Joliette,

à A. Bourne,

Avoir gravé un seccau en cuivre

£3 10 0

1^{er} avril, 1842.—Payé par M. Philippe Leprohon, Libraire, et envoyé par la Poste.

STE.-ELIZABETH, 22 juillet, 1842.

(je crois.) le compte le prouvera mieux que ma mémoire.

MONSIEUR,

Le porteur de cette lettre doit aller demain chez vous pour réclamer le paiement dû aux Dmes. Rondeau, qui ont aidé à nettoyer la Maison Municipale avant la première Session. Vous verrez, parmi les comptes fournis, celui qui les concerne. Elles ont travaillé l'une et l'autre deux jours à 2s. par jour,

Je suis, Monsieur,
Avec la plus haute considération,
Votre Serviteur,

O. DROLET.

A l'Honorable
Préfet du Conseil.

Di. La Corporation du District de Berthier, à Veuve Maxime Breau, et aux Demoiselles Routhier, février 26 et 28, 1842.—Pour 6 jours de travail, à 1s. 10d. par jour. £0 11 0

Di. Le Conseil Municipal du District de Berthier, à la Veuve Beauregard, du Lac Ouareau.

1842, 3 janvier.—Pour 300 planches livrées, pour la Maison Municipale du dit District, à Horatio N. Clarke et Maurice H. Beaulieu, de Ste.-Elizabeth, à 50s. le cent, £7 10 0

Reçu le paiement de l'Honorable B. Joliette, Préfet du dit District.

(Signé.)

VEUVE BEAUREGARD.

M. H. PANNETON, }
CHS. GOUGE, } Témoins.

Village d'Industrie, 26 août, 1842.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation)

Le Conseil Municipal du District de Berthier,

Dt. à Gonzague Gadourie, Forgeron, à Ste.-Elizabeth.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|----|----|----|
| 10 février, 1842 | 50 carvelles | 0 | 7 | 6 |
| do do do | 3 paires couplets de chassis, à 1s. 8d. | 0 | 5 | 0 |
| 28 do do | 18 pitons | 0 | 0 | 7½ |
| | Total | £0 | 13 | 1½ |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable B. Joliette, Préfet du District de Berthier.

M. H. PANNETON,

PETER GHS. LÉODEL,

} Témoins.

(Signé)

GONZAGUE GADOURIE,

VILLAGE D'INDUSTRIE, 20 juillet, 1843.

Le Conseil Municipal du District de Berthier,

Dt. à Maurice H. Beaulieu, Marchand.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|-----|
| 18 janvier, 1842 | Payé à Frs. Beaudry pour 3 barriques de chaux, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| do do do | do à Joseph Chasser pour les emmener à la maison | 0 | 1 | 3 |
| do do do | do à Etienne Ducharme pour 25 planches | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 18 madriers, 6 pouces | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 1 mille clous à planche | 0 | 6 | 8 |
| do do do | 1½ do à cariole | 0 | 2 | 1 |
| 20 do do | 4 douzaines de crochets, cuivre jaune, 1s. 3d. | 3 | 0 | 0 |
| do do do | 16 serrures de porte avec des clés différentes, à 2s. 6d. | 2 | 0 | 0 |
| 25 do do | 4 caisses de bardeau fort | 1 | 0 | 0 |
| 26 do do | Payé à J. B. Pelland, 17 planches | 0 | 8 | 6 |
| 28 do do | 20 lbs. clous à bardeau | 0 | 5 | 10 |
| 1er février, do | 40 planches, MM. Joliette et Léodel | 1 | 0 | 0 |
| do do do | 120 do de P. C. Léodel, écuyer | £2 | 10 | 0 |
| do do do | Payé à Cuthbert Denis et Pierre Charleau pour 4 charges de dito | 3 | 0 | 0 |
| do do do | do à la Veuve Rondeau, pour 2 voyages au Village d'Industrie pour emmener 30 madriers | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 3 pouces | 0 | 5 | 0 |
| do do do | do à Cyril Gervais et Narcisse Joly, pour chacun un voyage au moulin de Mme Beau- | 0 | 10 | 0 |
| do do do | regard pour 4 voitures pour aller chercher le reste des planches au moulin de Mme Beau- | 1 | 0 | 0 |
| 8 do do | 1 mille clous à planches, 6s. 8d. et pour 4 mille clous à bardeau | 0 | 7 | 10 |
| 11 do do | do do do | 0 | 6 | 8 |
| do do do | 6 lbs. do à cariole 3s. 8d. et 1 pot d'huile de lin, 2s. 9d. | 1 | 3 | 3 |
| do do do | 6 do mastic, à 4d., 5 pintes d'huile de lin, à 1s. 4d. | 0 | 8 | 10½ |
| 14 do do | 25 planches, de Pierre Durand | 0 | 12 | 6 |
| do do do | Payé pour les faire rendre à la maison | 0 | 1 | 3 |
| 16 do do | 500 clous à planches | 0 | 3 | 4 |
| 17 do do | 2 gallons d'huile de lin, chez M. Girardin | 0 | 10 | 0 |
| 18 do do | 1 mille clous à planches | 0 | 6 | 8 |
| 18 février, 1842 | 2 lbs. peinture jaune, 1s. | 18 | 14 | 8½ |
| 21 do do | 1 paire grands couplets, 1 dito avec vis | 0 | 2 | 0 |
| 23 do do | 1 do do | 0 | 2 | 3 |
| 28 do do | Payé à M. Girardin pour 2 brosses à poêle | 0 | 3 | 3 |
| do do do | 2 paquets mine de plomb et 1 lb. savon | 0 | 1 | 8 |
| 3 mars, do | 1 douzaine grandes vis, 2 targettes comprises | 0 | 1 | 1 |
| 2 do do | 2 paires grands couplets avec les vis | 0 | 1 | 3½ |
| | Total | £19 | 8 | 3 |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du District de Berthier, dont quittance.

(Signé)

MAURICE H. BEAULIEU.

STE.-ELIZABETH,

24 septembre, 1842.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Berthier,

Di. à Prosper J. Brissette, Marchand, à Ste.-Elizabeth.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| 19 janvier, 1842 | Payé à Cuthbert Denis pour 12 barriques de sable | 0 | 10 | 0 |
| 21 do do | do au même, pour 3 barriques de sable | 0 | 2 | 6 |
| do do do | do à Norbert Lavallé, pour 2 barriques de chaux, 5s. | 0 | 10 | 0 |
| 25 do do | 25 planches de pin de Ls. Forget, 50s. | 0 | 12 | 6 |
| 26 do do | 300 clous à madriers, 1s. 6d. | 0 | 4 | 6 |
| 28 do do | 2 mille, (14 lbs.) clous à planche, 1s. 8d. | 0 | 13 | 4 |
| do do do | 1 mille, (6 lbs.) clous à carriole | 0 | 4 | 0 |
| do do do | 50 planches de pin de M. Lefebvre, 50s. | 1 | 5 | 0 |
| 3 février, do | 5 lbs. 10 onces mastic, 4d. | 0 | 1 | 10 |
| 5 do do | Payé à Cuthbert Denis, Pierre Tellier et Elézar Grandchamp pour emmener 3 charges de planches de chez Mme Beaurogard | 0 | 15 | 0 |
| 10 do do | 4 paires grands complots et vis, à 1s. 2d. | 0 | 4 | 8 |
| do do do | 1 do petits do do | 0 | 0 | 9 |
| do do do | 18 vitres de 7½ x 8½, à 2d. | 0 | 8 | 0 |
| 11 do do | 1 feuille papier sable | 0 | 0 | 1 |
| 14 do do | 1 baril belle peinture rouge, à 11s. | 0 | 11 | 0 |
| do do do | 2 canistres 6 lbs. peinture bleue, 1s. 8d. | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 1 lb. peinture noire | 0 | 0 | 6 |
| do do do | 4 do jaune, en poudre, 3s. 9d. | 0 | 15 | 0 |
| do do do | 14 do blanche, 6s. | 0 | 7 | 0 |
| do do do | 1 gallon thérébentine, à 5s. | 0 | 5 | 0 |
| do do do | 1 gallon d'huile de lin, à 5s. | 0 | 2 | 6 |
| 15 do do | 1 baril peinture blanche | 0 | 13 | 0 |
| 18 do do | 1 canistre 2 lbs. peinture bleue, 1s. 8d. | 0 | 5 | 0 |
| do do do | 1 lb. peinture jaune en poudre, à 3s. 9d. | 0 | 3 | 9 |
| 19 do do | 2 lbs. do noire, à 6s. | 0 | 1 | 0 |
| 21 do do | Payé pour 2 charges de cèdre pour servir à faire des lattes | 0 | 7 | 6 |
| 23 do do | 2 lbs. peinture noire, à 6s. | 0 | 1 | 6 |
| 26 do do | 8 poignées de portes, 1s. 3d. | 0 | 10 | 0 |
| do do do | 4 serrures d'armoire, à 9d. | 0 | 3 | 0 |
| do do do | 3 verroux, à 9d. | 0 | 2 | 3 |
| do do do | 1½ aune de toile du pays, à 1s. 6d. | 0 | 2 | 3 |
| do do do | 1 grosse vis ¾ de pouce | 0 | 2 | 0 |
| do do do | Payé à T. Quiboche, pour 13 madriers de pin, \$18 | 1 | 5 | 2½ |
| do do do | do à Michel Dechêne, pour une corde d'étable | 0 | 5 | 0 |
| do do do | 2 cordes d'épinette, à 4s. | 0 | 8 | 0 |
| do do do | Alexis Leprosier, pour 100 planches | 2 | 10 | 0 |
| 1er nov., do | 1 pot à l'eau | 0 | 1 | 2 |
| do do do | 6 enciers de pierre, à 7½d | 0 | 3 | 9 |
| do do do | 1 paquet de plumes | 0 | 1 | 0 |
| do do do | 1 grande terrine de terre | 0 | 0 | 5 |
| 7 do do | Payé à Dame Veuve Forget, pour 2 journées de travail à nettoyer la maison, à 1s. 10d. | 0 | 3 | 8 |
| | Total | £15 | 11 | 2 |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du District de Berthier.
(Signé) PROS. J. BRISSETTE.
STE.-ELIZABETH, le 14 septembre, 1842.

Le Conseil Municipal du District de Berthier,

Di. à Peter Charles Leodel.

| | | £ | s. | d. |
|--------------|---|----|----|-----|
| 4 mars, 1842 | 15 madriers et douze planches livrés par H. Clark | 0 | 17 | 3 |
| do do do | 3 planches livrées, à O. Duprés | 0 | 1 | 10½ |
| do do do | 6 levées de pin livrées à Ovide Pelletier | 0 | 5 | 0 |
| do do do | 50 planches livrées par J. Bte. Mandeville | 1 | 5 | 0 |
| do do do | Pour transport du dit bois | 0 | 3 | 4 |
| do do do | 30 madriers de 3 pouces livrés à M. H. Beaulieu | 0 | 15 | 0 |
| | Total | £3 | 7 | 5½ |

Reçu le paiement du présent compte de l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du District de Berthier.
(Signé) PETER CHARLES LEODEL.
VILLAGE D'INDUSTRIE, 14 mars, 1842.

6 avril.

Dévis des ouvrages à faire à la maison d'Olivier Drolet, écuyer, dans la Paroisse St.-Elizabeth de Dautray, laquelle maison ayant été louée pour le siège de la Municipalité du District de Berthier, suivant un Bail du 27 décembre, 1841, savoir:—

1^o Démolir le colombage qui sépare la chambre de compagnie d'avec la grande salle, et y mettre à la même place une barre solide avec piliers 3 $\frac{1}{2}$ pieds de haut et une entrée aux deux extrémités, dont la barre s'ouvrira et se fermera solidement, et réparer les murs et plafonds à la place qu'occupait le dit colombage.

2^o Démolir les deux Colombages qui forment la petite salle à manger, et les colombages ou cloisons qui forment deux petites chambres, ou cabinets pour les domestiques; et ôter l'escalier du grenier et de la cave, refaire les planchers de haut en bas pour fermer les ouvertures du dit escalier, réparer les planchers de bas de la cuisine, et aussi réparer les murs, plafonds, corniches, appuis de chaise, et plinthes, et partout où il y aura besoin.

3^o Faire un colombage et tout ce qui en dépend à la place d'un colombage qui a été ôté dans la grande chambre à coucher, afin de diviser la dite chambre pour en former l'Office du Trésorier et l'Office de l'Inspecteur des Travaux Publics.

4^o Faire et continuer sur la même ligne le colombage de la grande salle pour joindre l'escalier qui sera fait à côté de la Cheminée du pignon Nord-Est de la dite maison, et faire un autre colombage pour séparer l'Office du Greffier d'avec la tabagie, garnir tous les nouveaux colombages de corniches, appuis de chaises, plinthes, enduis, boiser et cadrer les portes, enfin faire et compléter le tout.

5^o Réparer et remettre l'escalier du grenier à côté de la cheminée N.-E., tant pour communiquer à la cave qu'au grenier, faire les cloisons et boisages nécessaires, et compléter le tout d'une manière solide et commode.

6^o Faire 3 lucarnes en planches et bardeaux, dans la couverture de derrière, avec des châssis de douze verres, boisés, cadrés, vitrés, et entièrement complétés.

7^o Faire un bon plancher, blanchi et embouffeté dans tout le grenier, cloué sous les entrants, et boiser toutes les lucarnes du dit grenier, et tout ce qui sera nécessaire de boiser dans le sus dit grenier.

8^o Faire environ 200 pieds de cloisons, blanches et embouffetées et à deux paremens, pour être placées de manière à former un corridor de cinq pieds de large au milieu, sur la longueur de la maison, et cinq chambres de même longueur sur le derrière, ce qui formera en tout huit chambres dans le grenier, avec chacune une porte dans le dit corridor, et l'escalier du bas de la dite maison sera fait de manière à arriver dans le dit corridor.

9^o Lâter, enduire et boiser tout ce qui sera nécessaire pour compléter les dites chambres et corridor susdit, et percer un trou de tuyau dans chacune des dites cheminées dans le dit grenier, enduire les dites cheminées et fixer des feuilles de tuyaux dans les

dits trous de cheminées, pour y recevoir les tuyaux, et y mettre trois bouchons propres aux dits trous de cheminées.

10^o Faire les portes nécessaires après avoir employé celles qui proviendront des colombages et cloisons qui seront ôtées, tel que ci-devant mentionné, faire toutes boisures et réparations nécessaires dans la dite maison, tant en bois, qu'en enduis peinturé, tout raccommodage et places où il sera démolé des colombages ou cloisons, afin que le tout soit de la même couleur et uniforme dans chaque chambre de la dite maison.

11^o Poser toutes les ferrures nécessaires et quatre douzaines de crochets à chapeaux et à manœuvres, poser une bonne serrure (chaque clef différente) à chacune des portes de la dite maison, tant dans le bas que dans le haut d'icelle.

12^o Faire toutes autres petites réparations qu'il sera nécessaire de faire aux ouvertures de la dite maison, ainsi que dans l'intérieur d'icelle, afin de livrer le tout en bon ordre et complet, d'ici au vingt de février prochain, à peine de tout dommage.

Par-devant les Notaires Publics pour la ci-devant Province du Bas-Canada, résidant dans le dit District de Montréal, soussignés; furent présents, Alexis Desmarais et B. Médard Beaudouin, Maître Menuisier, demeurant au Village d'Industrie, Paroisse de St.-Paul, lesquels se sont soumis et obligés de faire et parfaire à dire d'experts et gens à ce connaissant, au Conseil du District de Berthier, l'Honorable Barthélemi Joliette, Préfet du dit District, à ce présent et acceptant pour et au nom du dit Conseil tous les ouvrages en la maison Municipale du dit District, tels qu'indiqués par le devis susdit, les dits entrepreneurs s'obligeant conjointement et solidairement de faire et parfaire tous les dits ouvrages et de les livrer à dire d'experts d'ici au vingt de février prochain, à peine de tous dommages. Ce marché ainsi fait, à la charge par le dit Conseil du District de Berthier, de fournir aux dits entrepreneurs tous les matériaux nécessaires et à pied d'œuvre pour faire compléter les dits ouvrages et en outre, pour et moyennant le prix et somme de cinquante livres cours actuel, que le dit Préfet, s'oblige et promet pour et au nom du dit Conseil, de payer aux dits entrepreneurs le premier de juillet prochain.

Dont Acte en l'Etude, au dit Village d'Industrie, l'an mil huit-cent-quarante-et-un, le trente-un de décembre, après midi, et a le dit Gardien signé, les dits entrepreneurs ayant déclaré ne le savoir faire de ce enquis, ont fait leurs marques, après lecture faite.

(Signé)

ALEXIS X DESMARAIS.

NÉDARD X BEAUDOUIN.

BML JOLIETTE.

LS. DESAUNIER, N. P.

J. O. LEBLANC, N. P.

Ainsi qu'il appert à la Minute des présentes, demeurée vers le Notaire soussigné.

(Signé)

J. O. LEBLANC.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

Appendice
(K.)
6 avril.

Et venant le premier juillet mil-huit-cent-quarante-deux, sont comparus, Alexis Desmarais et Médard Beaudouin, Entrepreneurs dénommés au marché des autres parts; lesquels ont reconnu et confessé avoir eu et reçu de l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du District de Berthier, à ce présent, et acceptant la somme de cinquante livres cours actuels, pour prix du dit marché, dont quittance générale et finale; et reconnaissent avoir reçu du dit Bmi. Joliette tous les matériaux, à pied d'œuvre, qui ont été nécessaires pour les ouvrages de la Maison Municipale mentionnée au dit marché. Dont Acte les jours et an sus-dit et ont les dits Entrepreneurs déclaré ne savoir signer,

ont fait leurs marques, après lecture faite.

ALEXIS X DESMARAIS.
MÉDARD X BEAUDOUIN.
BMI. JOLIETTE, P. D. B.
LS. DESAUNIER.
J. O. LEBLANC, N. P.

Ainsi qu'il appert à la Minute des présentes, demeurée vers le Notaire soussigné.

(Signé,) J. O. LEBLANC.

Compte du loyer payé à O. Drolet, écuyer, pour la Maison Municipale de Ste.-Elizabeth, pour le District de Berthier.

| Date. | Loyer. | Intérêt du loyer payé par B. Joliette. | Loyer payé par B. Joliette, Préfet, B. | Loyer payé par les Greffiers de la Cour. |
|------------------|---------------------------|--|--|--|
| 1er avril, 1842 | Payé un quartier de loyer | £ s. d. 1 9 4½ | £ s. d. 6 5 0 | £ s. d. 6 5 0 |
| do juillet, do | do do do | 1 7 6 | 6 5 0 | 6 5 0 |
| do octobre, 1842 | do do do | 1 5 7½ | 6 5 0 | 6 5 0 |
| 31 décembre, do | do do do | 1 3 9 | 6 5 0 | 6 5 0 |
| 1er avril, 1843 | do do do | 1 1 10½ | 6 5 0 | 6 5 0 |
| do juillet, do | do do do | 1 0 0 | 6 5 0 | 6 5 0 |
| do octobre, do | do do do | 0 18 1½ | 6 5 0 | 6 5 0 |
| 31 décembre, do | do do do | 0 16 3 | 6 5 0 | 6 5 0 |
| 1er avril, 1844 | do do do | 0 14 4½ | 6 5 0 | 6 5 0 |
| do juillet, do | do do do | 1 5 0 | 12 10 0 | |
| do octobre, do | do do do | 1 1 3 | 12 10 0 | |
| 21 décembre, do | do do do | 0 7 6 | 12 10 0 | |
| | Total | £13 0 7½ | £93 15 0 | £56 5 0 |

RÉCAPITULATION.

| | |
|---|-------------------|
| Payé par les Greffiers de la Cour du District de Berthier | £ s. d. 56 5 0 |
| Payé par B. Joliette, Préfet | 93 15 0 |
| Total du loyer | 150 0 0 |
| Pour intérêt dû à B. Joliette | 13 0 7½ |
| Grand total | £163 0 7½ |

Certifié véritable,

BMI. JOLIETTE,
Préfet du District de Berthier.

Appendice
(K.)

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

6 avril.

6 avril.

Montréal, 7 janvier, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de votre lettre du 4 courant, reçue hier.

Malgré tous mes efforts depuis le matin pour voir M. Rossiter, Greffier de District du District de Berthier, je n'y ai pu réussir; et comme il est nécessaire que je confère avec lui, au sujet de l'offre que vous faites de chambres dans la maison que vous avez louée à Ste.-Elisabeth, pour la tenue des séances du Conseil Municipal, je ne puis vous donner une réponse immédiate. Au reste, comme c'est le Greffier qui a le soin et la responsabilité dans l'affaire en question, je verrai à ce qu'il vous écrive, après qu'il m'aura consulté.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble Serviteur,

(Signé) CHARLES MONDELET.

L'Hon. Bm. JOLIETTE,

Préfet, D. Berthier,

Village d'Industrie.

Montréal, 7 janvier, 1842.

CHER MONSIEUR,

J'ai reçu, il y a quelques jours, de M. Leodel, une lettre par laquelle il m'offre de votre part certains appartemens dans la maison que vous avez louée à Ste.-Elisabeth, pour la tenue des séances du Conseil Municipal, qui pourront être nécessaires à la Cour; et en réponse, j'ai à vous dire qu'il me faudra au moins trois chambres, une pour la Salle des Séances, l'autre pour le Juge en délibéré, et la troisième pour mon bureau; mais quant au choix des chambres et aux termes, je demande encore quelques jours, vu que j'ai intention de descendre moi-même et de les voir.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Respectueusement,

Votre Serviteur,

(Signé) P. A. ROSSITER.

A l'Honorable

BARTHÉLEMI JOLIETTE.

Sachez que, le vingt-septième jour de décembre de l'année mil huit cent quarante-et-un, Barthélemi Joliette, écuyer, Préfet, du District de Berthier d'une part; et Olivier Drolet, écuyer, de la paroisse Ste.-Elisabeth de Dautray, d'autre part, sont convenus de ce qui suit, savoir: 1^o Le dit Olivier Drolet promet de faire jouir à titre de louage, durant trois années entières et consécutives qui commenceront le premier de janvier prochain, d'une grande maison en bois, où il fait son actuelle résidence, située en la dite paroisse

Ste.-Elisabeth de Dautray, dans le dit district avec le terrain nécessaire pour avoir une libre communication à la dite maison, destinée pour y tenir le Conseil Municipal du dit District de Berthier, le dit Olivier Drolet s'obligeant de donner la dite maison en bon état, et de la tenir close et sujet aux grosses réparations suivant la loi; le Préfet étant chargé des réparations locatives, durant le présent bail.

2^o Et en considération de la jouissance de la dite maison, le Conseil Municipal du District de Berthier paiera au dit Olivier Drolet, écuyer, une somme de cinquante livres, cours actuel, et ce, chaque année du présent Bail, payable par quartier, à commencer aussitôt que le dit Conseil aura pourvu et réalisé les fonds nécessaires pour couvrir les dépenses du dit Conseil Municipal de Berthier.

3^o Et le Préfet du district de Berthier aura droit de faire tous les changemens qu'il croira nécessaire de faire à la dite maison, sans être tenu à aucun dommage, mais toutes améliorations qui y seront faites appartiendront au dit Olivier Drolet, écuyer, à l'expiration du présent, excepté tout ce qui pourra être enlevé, sans détérioration.

Fait et signé double, à Ste.-Elisabeth, les jour et an susdits.

O. DROLET.

Bm. JOLIETTE,

Préfet, Dist. Berthier.

INDUSTRIE, 4 janvier, 1845.

Reçu de l'honorable B. Joliette, Préfet du District Municipal de Berthier, la somme de quatre-vingt treize livres, quinze chelins courant, et de plus de S. W. Rossiter, et Anselmo Douaire, Bondy, écuyer, Greffier de la Cour de District du District Inférieur de Berthier, celle de cinquante-six livres, cinq chelins, même cours, le tout pour trois années, de loyer de la maison Municipale du District, conformément au Bail et autres, en date du 27 décembre, 1831. Dont quittance générale et finale, et subrogeant le dit Préfet en tous mes droits pour se faire rembourser le loyer sus mentionné par qui de droit.

(Signé)

O. DROLET.

RÉCAPITULATION.

| | | | |
|------------------------------|------|----|----|
| Reçu de l'honorable Joliette | £ | s. | d. |
| Des Greffiers de la Cour, | 93 | 15 | 0 |
| | 56 | 5 | 0 |
| Total du loyer, | £150 | 0 | 0 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le Trésorier du District Municipal de Berthier, en compte courant avec le dit District.

6 avril.

| | | <i>Di.</i> | £ s. d. |
|---------------------|-----|---|---------|
| 27 janvier, 1842... | ... | Au montant transmis par P. C. Laodel, Cér. J. P., étant moitié de l'amende encourue par P. Loiseau pour s'être refusé d'accepter la charge de Gardien d'enclos pour le Township de Kildare, sous la 4e Victoria, chapitre 3... | 1 0 0 |
| 9 février, do ... | ... | Au montant reçu de F. R. Tranchemontagne, étant la moitié de l'amende à laquelle il aurait été condamné pour s'être refusé d'accepter la charge de collecteur pour la paroisse de Berthier, sous la 4e Victoria, chap. 3... | 1 0 0 |
| 12 do do ... | ... | Au montant reçu de Narcisse Gauthier, étant la moitié de l'amende à laquelle il aurait été dâment condamné pour s'être refusé d'accepter la charge de Sous-voyer pour le village de Berthier, sous la 4e Victoria, chap. 3... | 1 0 0 |
| 8 mars, do ... | ... | Au montant transmis par M. Berzy, Cécuyer, J. P., étant amendes sur conviction, sous le bill des chemins des personnes suivantes, savoir: Geo. E. Bull, 5s., Alexis Chaussé, 5s., Alex. Stevens, 5s., et Abraham Courreiller, 5s. | 1 0 0 |
| 10 do do ... | ... | Au montant reçu de Jos. Lafort, amende pour négligence de devoir comme Sous-voyer des chemins, suivant conviction du 11 février, 1844... | 1 0 0 |
| 25 juin, do ... | ... | Au montant reçu d'Et. Charbonneau, amende sur conviction d'assaut et batterie devant E. A. Clarke, Cécuyer, J. P., en date du 10 du courant. | 0 10 0 |
| 30 do do ... | ... | Au montant reçu de Frs. Lavoie, amende sur conviction d'assaut et batterie devant E. A. Clark, Cér. J. P., en date de ce jour. | 3 11 6 |
| 2 juillet, ... | ... | Au montant reçu de Frs. Marc Bourdon, amende sur conviction d'assaut et batterie, devant E. A. Clark, Cér. J. P., en date du 20 Mai dernier. | 2 0 0 |
| 19 do do ... | ... | Au montant transmis par M. Berzy, Cér. J. P., amendes sur conviction devant lui comme suit, savoir: La Reine vs. Ann Flinn, pour assaut 19s. 6d. La Reine vs. Gilbert Connor, pour assaut, 20s.; Bolliveau vs. Ant. Forget, Sous-voyer des chemins, 10s. | 2 9 6 |
| 9 août, do ... | ... | Au montant reçu d'Antoine Clément, amende sur conviction d'assaut et batterie, devant E. A. Clark, Cér. J. P., en date du six d'août courant. | 1 0 0 |
| 17 septemb. do ... | ... | Au montant reçu de Frs. Goudreau, amende sur conviction d'assaut et batterie, devant O. Drolet, Cér. J. P., en date du 19 juillet dernier. | 1 5 0 |
| 21 octobre, do ... | ... | Au montant transmis par M. Berzy, Cécuyer, J. P., étant amendes sous le bill des chemins, encourues par Augustin Rock et Christopher Purcell, chacun 5s. | 0 10 0 |
| 10 décemb. do ... | ... | Au montant reçu de Daniel Dacey, amende sur conviction d'assaut et batterie, devant E. A. Clark, Cér. J. P., en date du 22 mars dernier. | 2 0 0 |
| 28 février, 1843... | ... | Au montant reçu d'Ambroise Fauteux, étant la moitié de l'amende à laquelle il aurait été condamné ce jour pour s'être refusé d'accepter la charge d'Inspecteur pour le Village de Berthier, sous la 4e Victoria, chapitre 3; | 1 0 0 |
| 10 mars, do ... | ... | Au montant reçu de W. A. Osterout, étant la moitié de l'amende, à laquelle il aurait été dâment condamné le 28 dernier devant MM. Armstrong et Mousseau, Magistrats, pour s'être refusé d'accepter la charge de Sous-voyer, sous la 4e Victoria, chapitre 3 | 0 1 0 |
| | | Total | £20 7 0 |
| | | <i>Avoir.</i> | |
| 25 février, 1842... | ... | Par montant payé à M. Graham pour un livre, suivant compte | 2 2 6 |
| 10 septemb. do ... | ... | Port de lettre reçue d'O. Drolet, Cécuyer, J. P., contenant copie du jugement contre Frs. Goudreau, en date du 19 juillet dernier. | 0 0 4½ |
| 17 do do ... | ... | Port de lettre d'Olivier Drolet, J. P., avec copie du jugement contre Frs. Meau, en date du neuf courant. | 0 0 4½ |
| 7 octobre, 1843... | ... | Balance entre les mains du Trésorier ce jour. | 18 3 9 |
| | | | £20 7 0 |

E. E.

(Signé)

CHS. FORNET.

Trésorier du District Municipal de Berthier.

BERTHIER, ce 7 octobre, 1843.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

Le Préfet et les Conseillers du ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Berthier,
Dt. A. Olivier Drolet, ci-devant Officier Rapporteur de la Paroisse de Ste.-Elizabeth.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|---|----|----|
| 28 août, 1841 | Pour avoir présidé à une élection de conseillers et d'officiers de paroisse, conformément à un warrant de l'honorable Joliette, daté le 10 août 1841, et pour avoir administré le serment à 32 officiers de paroisse. | 2 | 0 | 0 |
| do do do | Pour huit annonces faites aux électeurs des diverses concessions de la paroisse de Ste.-Elizabeth, en vertu de la 1 ^e section de l'ordonnance 4 Victoria, chap. 3. | 0 | 10 | 0 |
| do do do | Frais de voyage de 10 lieues pour avoir porté ces annonces et les avoir affichées. | 0 | 10 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | Pour avoir présidé à une autre élection d'officiers de paroisse, conformément au warrant du Préfet, daté le 24 décembre 1841, et administré 34 sermens. | 2 | 0 | 0 |
| do do do | Pour huit annonces faites aux électeurs des diverses concessions de la dite paroisse, à 1s. 3d. chacune. | 0 | 10 | 0 |
| do do do | Frais de voyages de 10 lieues pour porter ces annonces et les afficher à 1s. 3d. chacune. | 0 | 10 | 0 |
| 9 do do 1843 | Pour avoir présidé à une autre élection d'officiers de paroisses, conformément au warrant de l'honorable Préfet, daté le 20 décembre 1842, et avoir administré 32 sermens aux officiers de paroisses. | 2 | 0 | 0 |
| do do do | Pour six annonces faites aux électeurs des diverses concessions de la dite paroisse, à 1s. 3d. chacune. | 0 | 7 | 6 |
| do do do | Pour frais de voyage de 8 lieues pour porter ces annonces et les afficher à 1s. | 0 | 8 | 0 |
| 8 do do 1844 | Pour avoir présidé à une autre élection d'officier de paroisse, conformément au warrant de l'Honorable Préfet, daté le 23 décembre 1843, et avoir administré 31 sermens aux officiers de paroisse. | 2 | 0 | 0 |
| do do do | Pour six annonces faites aux électeurs de la paroisse susdite, à 1s. 3d. chaque. | 0 | 7 | 6 |
| do do do | Frais de voyage de huit lieues pour les porter et afficher, 1s. chaque. | 0 | 8 | 0 |
| 13 do do 1845 | Pour avoir présidé à une élection d'officiers de paroisse, conformément au warrant de l'Honorable Préfet, daté le 23 décembre 1844, et avoir administré 30 sermens. | 2 | 0 | 0 |
| do do do | Pour six annonces faites aux électeurs des diverses concessions de la paroisse susdite, à 1s. 3d. chaque. | 0 | 7 | 6 |
| do do do | Frais de voyages de huit lieues pour porter les dites annonces et les afficher, 1s. chaque. | 0 | 8 | 0 |

Le Préfet et les Conseillers du ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Berthier,
Dt. à Olivier Drolet, Greffier temporaire du dit Conseil, par Commission de l'Honorable Préfet du dit District, datée le 4 septembre, 1841.

| | | | |
|---|-----|-----|------|
| Pour cinq mois et quatre jours de salaire, depuis le 4 septembre, 1841, jusqu'au 8 février, 1842, comme Greffier temporaire du dit Conseil à £50 par année. | 21 | 7 | 10 |
| Pour 13 copies des procès de la session Municipale tenue à Ste.-Elizabeth, le 7 décembre, 1841, lesquelles copies ont été envoyées aux Greffiers de paroisses du District Municipal de Berthier, conformément à une résolution du dit Conseil, à la dite session, chaque copie contenant 4,900 mots à 6d. par 100 mots. | 15 | 18 | 6 |
| Pour 3 ans 4 mois et 23 jours, c'est-à-dire depuis le 8 février 1842, jusqu'au 1 ^{er} juillet, 1845, salaire comme Greffier du dit Conseil de District, en vertu d'une commission de feu Son Excellence sir Charles Bagot, datée le 8 février, 1842 à £50 par année. | 169 | 15 | 10 |
| Pour une demi-rame de papier achetée par ordre du Conseil, à 20s. la rame, et payée par moi avec les frais de Cour se montant à 25s. | 1 | 17 | 6 |
| Honoraires sur ma commission donnée par feu Son Excellence sir Charles Bagot, me nommant Greffier du Conseil de District du District de Berthier. | 3 | 10 | 0 |
| | £ | 226 | 16 2 |

(Signé) O. DROLET.

STE.-ELIZABETH, 14 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Berthier, en vertu de la 4^{me} Vic., chap. 3.

Dt. à Chs. A. Forneret,

Son salaire comme Trésorier du dit Conseil, depuis la date de la dite Commission, 4 décembre, 1841, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845, le Conseil n'ayant fixé aucun salaire, disons £175 0 0 Ct.

E. E.

CHS. FORNERET,

Ci-devant Trésorier du District Municipal de Berthier.

BERTHIER, NOVEMBRE, 1845.

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

6 avril

6 avril

Di. Le Conseil Municipal du District de Berthier, à James Dignan, Arpenteur du dit District, Pour les services suivans rendus à leurs ordres, en 1842.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Des honoraires pour l'arpentage, le plan, et le rapport d'une ligne de chemin demandé par Alexis Lépicier, Chs. Gravel, et autres, y compris les frais de publication | 2 | 13 | 6 |
| Do pour do do d'un pont et d'une ligne de chemin demandé par MM. Alexis Robillard, et autres | 2 | 12 | 6 |
| Do pour do do d'un chemin demandé par MM. Girard, Beaulieu, Durand et autres | 2 | 0 | 0 |
| Do pour do do d'un chemin demandé par Jos. Levesque, Messire Brassard et autres | 2 | 3 | 0 |
| Do pour do do d'un chemin demandé par Louis Valligny et autres | 2 | 9 | 6 |
| Do pour do do d'un pont et chemin demandé par Pierre Botinoi | 2 | 8 | 0 |
| Do pour do do d'un chemin demandé par Amable Marchand et autres | 3 | 5 | 3 |
| | £17 | 11 | 9 |

(Signé)

JAMES DIGNAN,

Arpenteur Provincial.

Berthier, 9 octobre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal de la Municipalité de Berthier,

Di. à CHARLES EMOND.

En sa qualité d'Assesseur et Cotiseur pour la Paroisse de Berthier, pour sa quote-part du recensement de la dite paroisse de Berthier, en 1842, nommé conjointement avec Norbert Doucet et François Fréchette, tous deux aussi Assesseurs et Cotiseurs pour la susdite Paroisse de Berthier, savoir:—

218 maisons de campagne à 10d.....£9 1 8
104 do de village à 5d..... 2 3 4

£11 5 0

(Signé) CHARLES EMOND.

Berthier, 5 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Berthier,

Di. à A. D. BONDY.

Pour avoir présidé cinq différentes fois l'élection des Conseillers et Officiers Municipaux de la Paroisse de l'Île du Pads, comme officier-rapporteur, en vertu de cinq différens warrans de l'honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit District, datés le 10 août, 1841; le 24 décembre, 1841; le 21 décembre 1843; le 23 décembre, 1844; à 50s. pour chaque élection, y inclus, frais de voyages et notices.....£12 10 0

Pour 4 ans de salaire comme Greffier Municipal de la Paroisse de Berthier, depuis le mois d'août, 1841, au mois de juillet, 1845, à £15 par année.....£60 0 0

£72 10 0

A. D. BONDY.

Berthier, 10 novembre, 1845.

Assermenté devant moi, à Berthier, ce 14 novembre, 1845.

(Signé) W. H. OSTEROUT, J. P.

Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Berthier, Comté de Berthier,

Di. à J. B. CHALUT,

Pour avoir présidé, à trois différentes reprises, l'élection des Officiers de Paroisse et Conseillers pour la Paroisse de St.-Barthélemi.

La première fois, en vertu d'un warrant, à moi adressé par l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit District Municipal, daté à St.-Paul de Lavaltrie, ce 10 août, 1841.

La seconde fois, en vertu d'un warrant, à moi adressé par le même, daté au même endroit le 21 décembre, 1841.

Le tout à raison de deux louis, dix chelins courant, pour chaque élection, y compris les notices que j'aurais été obligé de donner, formant ensemble la somme de £7 10s.

(Signé) J. B. CHALUT.

Berthier, le 10 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Berthier, comté de Berthier,

Di. à LÉONOLD DESNOISIERS.

Pour avoir présidé, à quatre différentes reprises, l'élection des Officiers de Paroisse et Conseillers pour la Paroisse de St.-Joseph de Lanoraie.

La première fois, en vertu d'un warrant à moi adressé par l'honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit District Municipal, daté à St.-Paul de Lavaltrie, le 10 août, 1841.

La seconde fois, en vertu d'un warrant à moi adressé par le même, daté au même endroit le 24 décembre, 1841.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

La troisième fois, en vertu d'un warrant à moi adressé par le même, daté le 23 décembre, 1842.

Et enfin la quatrième fois, en vertu d'un warrant à moi adressé, par le même, et daté du même endroit, le 23 décembre, 1843.

Le tout à raison de deux livres et dix chelins courant pour chaque élection, y compris les notices que j'aurais été obligé de donner, forment ensemble la somme de £10.

(Signé,) LÉOPOLD DESROBIERS.

Berthier, le 26 novembre, 1845.

Province du Canada, }
District de Montréal, }
Comté de Berthier. }

Le ci-devant Conseil Municipal du comté de Berthier dans le District de Montréal.

Di. à Louis Ant. Derome, Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St.-Paul de Lavaltrie, dans le Comté de Berthier, appointé à cette charge par l'honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit Comté de Berthier, pour présider à une assemblée de la susdite Paroisse, et donner des notices, et autres avertissements nécessaires, suivant le warrant du dit Préfet, en date du 23 décembre, 1844, en vertu duquel warrant j'ai présidé la dite assemblée des habitans tenant maison dans la susdite Paroisse, aux fins d'exécuter les ordres mentionnés au dit warrant; conséquemment, je réclame, pour avoir présidé la dite assemblée, la somme de deux livres dix chelins courant—£2 10s.

(Signé,) L. A. DEROME.

St.-Paul de Lavaltrie, ce 15^{me} jour de novembre, 1845.

Province du Canada, }
District de Montréal, }
Comté de Berthier. }

Le ci-devant Conseil Municipal du Comté de Berthier dans le dit District de Montréal.

Di. à Louis Ignace Deziel, Officier-Rapporteur pour la Paroisse de Ste.-Mélanie, de Daillebout, dans le dit Comté de Berthier, nommé et appointé à cette charge par l'honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit Comté de Berthier, pour présider aux assemblées de la susdite Paroisse, et donner les notices et autres avertissemens nécessaires, suivant les warrans du dit Préfet, comme suit, savoir:—

- Le premier, en date du 10 août, 1841.
- Le second, en date du 24 décembre, 1841.
- Le troisième, " 20 décembre, 1842.
- Le quatrième, " 23 décembre, 1843.
- Le cinquième, " 23 décembre, 1844.

En vertu desquels warrans j'ai présidé à cinq assemblées des habitans tenant maison dans la susdite Paroisse, aux fins d'exécuter les ordres mentionnés aux susdits warrans.

En conséquence, je réclame pour chaque assemblée que j'ai présidée en ma dite qualité, la somme de deux livres dix chelins courant, ce qui forme en tout douze livres dix chelins, susdit cours.—£12 10s.

(Signé,) J. DÉZIEL,

Ste.-Mélanie de Daillebout, ce trentième jour d'octobre, 1845.

Réclamation contre le ci-devant Conseil du District Municipal de Berthier, par Jules Bourgeois, ex-Officier-Rapporteur, pour la Paroisse St.-Ambroise, de Kildare, et son augmentation unie pour ses services rendus en cette qualité, pendant les années, 1841, 42, 43, 44, 45, demande la somme de cinquante livres cours actuel, laquelle il se croit fondé de réclamer pour rémunération de ses services, comme susdit.—£50.

(Signé,) J. BOURGEOIS,
Ex-Officier-Rapporteur.

St.-Ambroise, de Kildare,
3 novembre, 1845.

Le Conseil Municipal de Berthier,

Di. à Christopher Purcell

| | | | |
|---|----|----|----|
| Pour ses services comme Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St.-Alphonse, de Kildare, pour l'année 1843 | £ | s. | d. |
| Do do do do do do do 1844 | 3 | 15 | 0 |
| | 3 | 15 | 0 |
| | £7 | 10 | 0 |

St.-ALPHONSE, 30 octobre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BERTHIER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Berthier,

Di. à A. C. H. Panneton.

6 avril.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|----|
| 23 août, 1841 | ... Pour une élection d'un Conseiller, cinq Commissaires d'Ecoles et autres Officiers de Paroisse, frais de voyages, écritures, papeterie, etc., pour St.-Antoine, de Lavaltrie | 4 | 0 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | ... Pour do, de cinq Commissaires d'Ecoles et autres Officiers pour la dite Paroisse | 4 | 0 | 0 |
| 9 do 1843 | ... Pour do, d'un Conseiller, cinq Commissaires d'Ecoles et autres Officiers, pour la dite Paroisse | 4 | 0 | 0 |
| 8 do 1844 | ... Pour do, de cinq Commissaires d'Ecoles et autres Officiers pour la dite Paroisse | 4 | 0 | 0 |
| | Total dû | £16 | 0 | 0 |

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Berthier, Comté de Berthier,

Di. à A. J. O. Leblanc,

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour avoir présidé trois différentes fois l'élection des Conseillers et Officiers Municipaux de la Paroisse de St.-Thomas, comme Officier-Rapporteur, en vertu de trois différens warrans, datés le 1er décembre, 1842, le 23 décembre, 1843, le troisième, 23 décembre, 1844, à 50s. pour chaque élection y inclus, frais de voyages et notices | 7 | 10 | 0 |
| Pour trois ans de salaire comme Greffier Municipal de la Paroisse de St.-Paul, depuis le mois d'août, 1841, au mois de juillet, 1844, à £15 par année | 45 | 0 | 0 |
| | £53 | 10 | 0 |

(Signé)

J. O. LEBLANC.

St.-CHARLES BORROMÉE, 10 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Berthier,

Di. à H. Hall,

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1. Pour avoir procédé comme Officier-Rapporteur, à trois reprises, à l'élection des Officiers de Paroisse de la Paroisse de St.-Paul. La première fois, en vertu d'un writ d'élection à moi adressé par l'Honorable Bmi. Joliette, Préfet du dit District Municipal, en date du 24 décembre, 1841, laquelle élection j'ai présidée au Village d'Industrie, alors dans la dite Paroisse | 2 | 10 | 0 |
| 2. En vertu d'un autre writ à moi adressé par le même Préfet, en date du 21 octobre, 1842, laquelle élection j'ai présidée au Village de St.-Paul | 3 | 0 | 0 |
| 3. En vertu d'un troisième writ à moi adressé par le même Préfet, en date du 23 décembre, 1843. Laquelle élection j'ai présidée au Village de St. Paul, même Paroisse, y compris les annonces requises par la loi, voyages, etc., etc. | 3 | 0 | 0 |
| | £8 | 10 | 0 |

VILLAGE D'INDUSTRIE, ce 11 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Berthier, Comté de Berthier,

MONTREAL, décembre, 1845.

Di. à BERNARD HENRI LEPROHON,

L'honorable B. Joliette,

Pour avoir présidé à trois différentes reprises l'élection des Officiers de Paroisse et Conseillers de la Paroisse St.-Paul, de Lavaltrie, de St.-Charles-Borromée, au Village d'Industrie. La première fois, en vertu d'un warrant à moi adressé par l'Hon. Bmi. Joliette, Préfet du dit District Municipal, daté à St.-Paul, le 11 août, 1841.

18 septembre, 1845.—Pour annonces dans la Minerve. Le Conseil Municipal de Berthier, 10 lignes, 27 insertions .. £1 10 0

La seconde, en vertu d'un warrant à moi adressé par le même, daté même endroit, en décembre, 1843.

L'honorable B. Joliette,

La troisième fois, en vertu d'un warrant à moi adressé par le même daté au même lieu, 23 décembre, 1845, pour la Paroisse St.-Charles-Borromée. Le tout à raison de deux livres dix chelins courant, pour chaque élection, y compris les notices que j'ai été obligé de donner, formant en tout—£7 10s.

Di. à la Montreal Gazette.

(Signé) BERNARD H. LEPROHON.

Septembre, 1845.—Pour annonces dans la dite Gazette, pour le Conseil Municipal de Berthier £1 10 0

Village d'Industrie, 3 janvier, 1846.

Appendice
(K.)

No. 3.—DISTRICT MUNICIPAL DE PORTNEUF.

Appendice
(K.)

6 avril.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

Portneuf, 12 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joints les seuls comptes qu'il y a, et qui m'ont été transmis contre le ci-devant Conseil Municipal du District de Portneuf. C'est à savoir :—

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Roger Lelièvre, son compte, comme Greffier du District Municipal .. | 186 | 15 | 0 |
| Louis Guillet, fils, son compte comme Greffier de la Paroisse de St-Frs.-X. de Batiscan .. | 10 | 0 | 0 |
| Mon compte comme Préfet, pour ayant déboursé .. | 5 | 6 | 8 |
| Total .. | £202 | 1 | 8 |

Quant à ces comptes, je n'ai qu'à faire observer que M. Lelièvre a été un officier très actif de la municipali-

té, et que je considère qu'il a de justes droits à une rémunération pour ses services, si le Gouvernement Exécutif a à sa disposition des fonds disponibles à cette fin. Pour M. Guillet, vous remarquerez qu'il était *Greffier de Paroisse*, élu seulement par sa Paroisse, et non pas un des Officiers du Conseil Municipal; et sur neuf Paroisses qui composent le District Municipal et qui toutes avaient un Greffier de Paroisse, il est le seul qui ait présenté un compte. Il n'est pas à ma connaissance qu'il soit dû aucune somme d'argent par les habitans d'aucune Paroisse ou Township du District, le Conseil n'ayant jamais imposé de cotisation.

J'ai l'honneur d'être,

MONSIEUR,

Votre obéissant serviteur,

(Signé,) EDW. HALE,

Ci-devant Préfet de Portneuf.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc., etc., etc.

6 avril.

Le Conseil Municipal de Portneuf,

CAP-SANTÉ, 2 novembre, 1845.

Dt. à Roger Lelièvre.

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Pour ses services comme Greffier du dit Conseil depuis le 30 août, 1841, jusqu'au 30 juin, 1845, étant trois ans et dix mois à £50 par année | 191 | 13 | 4 |
| Pour loyer de Bureau pour l'époque ci-dessus mentionnée à £6 par année | 23 | 0 | 0 |
| Pour papeterie, livres, etc. | 3 | 16 | 8 |
| A déduire autant reçu par contribution volontaire des Conseillers lors de la réception des Pétitions pour l'ouverture de nouveaux chemins | 318 | 10 | 0 |
| Restant dû | £181 | 15 | 0 |

Le Conseil du District Municipal de Portneuf,

PORTNEUF, février, 1841.

Dt. à Edward Hale, ci-devant Préfet.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 11 août, 1841 Payé à un exprès, porteur d'instructions aux divers Présidens des assemblées de Paroisses dans le haut du District | 0 | 10 | 0 |
| 2 février, 1841 do à W. Neilson, son compte pour 100 annonces d'assemblées de Paroisses et les frais de port | 0 | 16 | 8 |
| 8 juillet, 1843 do pour avoir fait faire un retour général du recensement du District Municipal | 1 | 0 | 0 |
| 25 novembre, 1843 do ma souscription comme rémunération des services du Greffier de District | 1 | 5 | 0 |
| 8 juillet, 1844 do ma souscription pour l'usage d'une chambre à Deschambault pour le Conseil | 1 | 0 | 0 |
| 5 novembre, 1845 do le montant du compte de Wm. Neilson pour annonces dans le <i>Quebec Gazette</i> au sujet des demandes contre le District Municipal, suivant ordre | 0 | 7 | 6 |
| 11 février, do do do do J. B. Fréchette pour les mêmes annonces dans le <i>Canadien</i> | 0 | 7 | 6 |
| | £5 | 6 | 8 |

Appendice
(K.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE PORTNEUF.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le Conseil Municipal de Portneuf,

Dt. à Louis Guillet, fils, Greffier de la Péroisse St.-François-Xavier, de Batiscan.

| | | | |
|---|------------|----------|----------|
| Pour avoir écrit et transmis au Préfet un Rapport de chaque assemblée, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| Pour avoir tenu un Registre des assemblées des dites Péroisses pendant les années 1841, 1842, 1843, 1844 | 4 | 0 | 0 |
| Pour avoir aidé les Cotiseurs dans le recensement de la dite Péroisse en 1842, en faisant un Rapport et les copies nécessaires | 8 | 0 | 0 |
| | £10 | 0 | 0 |

LS. GUILLET, Fils.

BATISCAN, 27 novembre, 1845.

No. 4.—DISTRICT MUNICIPAL DE MISSISKOUI.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

Durham, 21 mars, 1846.

MONSIEUR,

J'ai à m'excuser auprès de vous pour le délai que j'ai mis à faire le Rapport que vous exigez de moi. La distance de chez moi où se trouve la demeure du Trésorier, et le grand nombre d'affaires qui sont tombées sur lui, comme Agent des Terres de la Couronne, ont fait que je n'ai pu avoir ces papiers qu'aujourd'hui, malgré tous les efforts que j'ai pu faire.

Je vous envoie aujourd'hui une série de résolutions que le Conseil a adoptées à sa dernière assemblée, et une pétition qui n'en est que le résumé, avec un état des comptes du Trésorier. Aussitôt que nous avons reçu votre lettre circulaire, nous en avons donné avis dans la Gazette de Sherbrooke, et avons affiché les autres annonces que vous mentionnez. Les Membres 1, 2 et 3 sont venus; il y a des services de même nature pour lesquels on n'a fait aucune réclamations—moi-même je n'en ai présentée aucune; cependant si le Gouvernement juge à propos de rémunérer les Préfets, tout ce que je désire, c'est d'être sur un pied d'égalité avec les autres.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé) WM. BAKER.

A l'Hon. D. DALY, Secrétaire.

A Son Excellence le Gouverneur-Général, etc., etc.

La Pétition du Conseil Municipal du District de Missiskoui,

REPRÉSENTE HUMBLEMENT :—

Que vos Pétitionnaires et ceux qui les ont devancés n'ont pu prélever des fonds nécessaires pour rencontrer les dépenses contingentes du Conseil, par suite d'une irrégularité qui se trouvait dans l'une des dispositions de l'Ordonnance des Municipalités.

Et qu'il est maintenant légitimement dû à Peter Gowan, écuyer, une somme de cent cinquante louis courant, étant la balance de la rémunération qui lui est due pour ses services comme Greffier du District. Que, suivant les dispositions du Bill des Municipalités en contemplation, ce Conseil doit être abrogé, et il doit être créé des Conseils dans chaque Township et Péroisse.

Que divers documens importans pour diverses Péroisses et Townships se trouvent entre les mains du dit Peter Cowan.

Pourquoi vos Pétitionnaires prient humblement qu'il plaise à Votre Excellence ordonner que le dit Peter Gowan soit payé de la somme de cent cinquante louis courant, à même les fonds publics de la Province, et aussi de faire adopter certaines mesures qui puissent mettre ces documens entre les mains des personnes qui seront nommées pour les Péroisses et Townships auxquels ils appartiennent.

Et ils ne cesseront de prier.

(Signé) WM. BAKER, Préfet.

Séries de Résolutions adoptées par le Conseil Municipal du District de Missiskoui; dans la Session de mars, 1845:—

Résolu 1. Qu'attendu qu'il est légitimement dû à Peter Cowan la somme de cent cinquante louis courant, étant balance de la rémunération pour ses services comme Greffier du District, depuis la seconde Session du Conseil actuel, conformément à une résolution du Conseil, en date du dixième jour de septembre, 1842, qui lui accorde soixante louis par année.

Résolu 2. Qu'attendu que tous les efforts du Conseil ont été incapables de prélever des deniers par voie de cotisations, ou autrement, par suite d'une irrégularité dans les dispositions de l'Ordonnance des Municipalités, qui ne donne aucun pouvoir au Conseil pour forcer les Officiers à remplir leurs devoirs et les habitans récalcitrans à payer les cotisations.

Résolu 3. Que ce Conseil est informé de l'intention de la Législature de révoquer l'Ordonnance des Municipalités et d'y substituer une nouvelle loi qui crée un Conseil pour chaque Township et Péroisse, ce qui le mettra dans l'impossibilité de liquider les justes réclamations que l'on a contre lui.

Résolu 4. Que c'est l'opinion unanime de ce Conseil que la Législature en toute justice devrait voir à ce que cette somme soit payée.

Résolu 5. Que le dit Peter Cowan, comme Greffier de District et qu'il retient maintenant jusqu'à ce qu'il en soit disposé par un Acte de la Législature.

Résolu 6. Que le dit Préfet soit requis de transmettre sous le plus court délai possible copie des résolutions précédentes à chacune des trois branches de la Législature et qu'il soit autorisé de les signer pour et au nom de ce Conseil.

Appendice
(K.)
6 avril.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE MISSISKOUÏ.—(Continuation.)

La Corporation du Conseil Municipal de Missiskoui, en compte avec Samuel Wood, Trésorier.

| | £ s. d. | | £ s. d. |
|---|-----------|---|-----------|
| 3 décembre, 1844. Reçu produit d'amendes imposées pour diverses offenses, omissions et, depuis février, 1842, jusqu'à la dite date | 41 15 0 | 3 décembre, 1844. Payé à James Botham, Greffier du Conseil | 31 5 0 |
| Do des collecteurs des Townships de Bolton, Sutton, Poffton, Stukeley, Granby et St.-Armand Est, prélevé en vertu des règlements du Conseil qui imposent des taxes sur les maisons, magasins, moulins. | | Do à Wm. Baker, écuyer, Préfet du District, à compte d'argent payé et avancé par lui pour le District | 10 12 5 |
| 1 ^{er} juillet, 1845. Do de diverses personnes pour amendes qu'elles ont payées, et des collecteurs de Dunham St.-Armand Ouest et Granby, provenant des taxes sur les maisons, moulins et magasins | 22 8 3 | Do à Peter Cowan, Greffier du District, à compte de son salaire | 16 8 6 |
| do décembre do Do des collecteurs de Farnham pour les maisons, magasins et moulins | 34 8 7 | Do à do do do do do | 4 2 9 |
| | | Do à do do do do do | 16 0 0 |
| | | Do à do do do do do | 9 10 0 |
| | | Do droit de commissions sur les deniers prélevés, disons £102 14s. 8d., à 10 pour cent | 10 5 5 |
| | | Balance entre les mains du Trésorier, portée ci-contre | 4 10 7 |
| | £102 14 8 | Balance due à Peter Cowan, pour ses services comme Greffier du District, conformément à une résolution du Conseil à sa dernière session | £102 14 8 |
| | | Le compte de S. Woods, numéro 1 | 124 10 0 |
| | 4 10 7 | Do de E. Hall, do 2 | 3 0 0 |
| | | Do de S. Wetherbe do 3 | 3 15 0 |
| | | | 4 2 6 |

Appendice
(K.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE MISSISKOUÏ.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 1.—La Corporation du District Municipal de Missiskoui,

Dt. à Samuel Wood.

| | | £ | s. | d. |
|-----------------------|--|----|----|----|
| Décembre, 1842 | Pour avoir écrit et affiché les annonces dans le Township de Farnham, dans le dit District, par ordre du Préfet de District, aux fins de convoquer une assemblée des habitans propriétaires pour élire un Conseiller pour le dit District | 0 | 15 | 0 |
| Janvier, 1843 | Pour avoir présidé une journée à l'assemblée et en avoir fait le rapport au Conseil | 0 | 15 | 0 |
| Décembre, 1844 | Pour avoir écrit et affiché les annonces dans le Township de Farnham, dans le dit District, par ordre du Préfet, aux fins de convoquer une assemblée pour élire un un Conseiller pour le dit District | 0 | 15 | 0 |
| Janvier, 1845 | Pour avoir présidé une journée à l'assemblée et en avoir fait le rapport au Conseil | 0 | 15 | 0 |
| | | £3 | 0 | 0 |

No. 2.—Le Conseil Municipal de Missiskoui,

Dt. à Elijah Hall, du Township de Granby.

Janvier, 1842.—10 jours, pour avoir fait le recensement du Township de Granby, à 7s. 6d. par jour, £3 15 0
(Signé) ELIJAH HALL.

No. 3.—Le Conseil Municipal de Missiskoui,

Dt. à Samuel Wetherbe, du Township de Granby.

Janvier, 1842.—11 jours, pour avoir fait le recensement du Township de Granby, à 7s. 6d. par jour, £4 2 6
(Signé) SAMUEL WETHERBE.

No. 5.—DISTRICT MUNICIPAL DE ST-HYACINTHE.

Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.
St.-CÉSARE, 20 février, 1846.

MONSIEUR

J'ai l'honneur de vous transmettre les comptes du ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Hyacinthe.

Je regrette le retard qui a eu lieu, et qui vient de ce que je n'ai pu me procurer l'état des dettes dues par deux cotiseurs de paroisse, et que je ne puis par conséquent vous transmettre. Je vous transmets les

comptes de P. Boucher de La Bruère, écuyer, ci-devant Trésorier du District, avec une lettre de sa part que je vous prie respectueusement de soumettre à la considération de l'Exécutif.

J'ai l'honneur d'être, monsieur

Votre très humble Serviteur,

(Signé) W. U. CHAFFERS.

Ci-devant Préfet du District de St.-Hyacinthe.

L'Honorable D. DALY,

etc., etc., etc..

Montréal.

Etat des dettes dues par le Conseil du District Municipal de St.-Hyacinthe.

| | | D. | £ | s. | d. |
|-----------------------|---|----|-----|----|----|
| 3 juin, 1845 | Montant alloué à T. Doucet, suivant la résolution ci-jointe, A | A | 18 | 3 | 1 |
| do do | Do do à G. Renaud, suivant do do A | A | 4 | 13 | 0 |
| do do | Do do à Louis Perrault, suivant do do A | A | 3 | 5 | 0 |
| 3 novembre, do | Dû à l' <i>Aurore</i> , suivant le compte ci-joint, numéro 1 | 1 | 0 | 6 | 0 |
| do do | Dû à la <i>Minerie</i> , suivant le compte ci-joint, do 2 | 2 | 0 | 5 | 0 |
| 4 do do | Dû au <i>Montreal Herald</i> , suivant do do do 3 | 3 | 0 | 6 | 0 |
| 5 do do | Dû à la <i>Montreal Gazette</i> , do do do do 4 | 4 | 0 | 5 | 0 |
| | Dû à T. Doucet, pour dresser les comptes, troubles, etc., depuis le 1er juillet, 1845, suivant le compte ci-joint, numero 5. | 5 | 12 | 10 | 0 |
| | | | £39 | 14 | 1 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

Etat des dettes dues par le Conseil, etc.—(Continuation.)

6 avril.

| | | <i>Avoir.</i> | £ s. d. |
|---------------|-----|--|----------|
| 30 juin, 1845 | ... | Payé à G. Renaud, à compte de sa réclamation en effets par lui achetés lors de la vente des effets appartenant au Conseil, suivant la liste annexée B. | 0 14 1½ |
| do do do | ... | Do à T. Doucet, à compte do, suivant la liste B. | 7 4 0½ |
| do do do | ... | Do do sur les deniers par lui reçus lorsqu'il a rendu ses comptes au Conseil, suivant la liste annexée C. | 6 7 5 |
| do do do | ... | Do à T. Doucet, à compte sur les deniers par lui reçus étant la balance de la vente des dits effets, suivant la liste B. | 1 17 6 |
| do do do | ... | Balance due par le Conseil | 23 11 6 |
| | | | £39 14 1 |

MONTREAL, 15 février, 1846.

E. E.

T. DOUCET,

Greffier temporaire du ci-devant Conseil Municipal de St.-Hyacinthe.

Approuvé et certifié comme revisé et trouvé véritable.

(Signé.)

W. U. CHAFFERS,

Ci-devant Préfet.

Montant des taxes imposées qui sont encore dues, et qui n'ont pas encore été payées pour cause de pauvreté ou autre cause, et qui ne peuvent être recouvrées attendu que personne n'est autorisée à les percevoir et en faire le recouvrement, ainsi qu'il appert par la liste D. £41 8 1½

Ce montant ne comprend pas les dettes dues pour les taxes qui n'ont pas été payées dans les paroisses de St.-Hyacinthe et St.-Damase; les percepteurs des dites paroisses n'ont pas fait de rapport, quoiqu'ils aient été notifiés à plusieurs reprises de le faire.

(Signé.) T. DOUCET, *Greffier temporaire.*
W. U. CHAFFERS,
Ci-devant Préfet.

Le Greffier soumet le compte de Ls. Perrault pour trois louis, cinq chelins courant, lequel est approuvé unanimement.

Certifié vrai copie.

(Signé.) T. DOUCET,

Greffier temporaire du ci-devant Conseil de District de St.-Hyacinthe.

Certifié conforme aux procédés et registres du ci-devant Conseil Municipal de St.-Hyacinthe.

(Signé.) W. U. CHAFFERS,

Ci-devant Préfet de St.-Hyacinthe.

LISTE A.

Extrait des procédés du ci-devant Conseil de District du District Municipal de St.-Hyacinthe.

A la première séance de la seizième session du Conseil de District, tenue au lieu ordinaire le troisième jour de juin, mil huit cent quarante-cinq.

Compte de G. Renaud.—Le compte de G. Renaud, pour quatre louis, treize chelins et six deniers courant, est soumis et approuvé unanimement.

Compte de T. Doucet.—Le compte du Greffier pour dix-huit louis, trois chelins et un denier courant, est soumis et approuvé unanimement.

Certifié vraie copie.

(Signé.) T. DOUCET,
Greffier temporaire du ci-devant Conseil de District de St.-Hyacinthe.

Certifié conforme aux procédés et registres du ci-devant Conseil de District de St.-Hyacinthe.

(Signé.) W. U. CHAFFERS,
Ci-devant Préfet.

Compte de Ls. Perrault.—A la première séance de la treizième session du Conseil Municipal de St.-Hyacinthe, tenue à St.-Hyacinthe, au lieu ordinaire, le 3 septembre, 1845.

No. 1.

Dr. W. U. Chaffers, écuyer.

Au propriétaire de *L'Aurore des Canadas*,

1845. Pour les annonces suivantes :—

3 novembre.—Réclamations contre le District Municipal de St.-Hyacinthe. £0 6 0

No. 2.

MONTREAL, 10 décembre, 1845.

Dr. W. U. Chaffers, écuyer.

à Ludger Duvernay,

3 novembre, 1845.—Pour annonces dans la *Minerve*, insérées par ordre du District Municipal de St.-Hyacinthe, 10 lignes, 3 insertions. £0 5 0

No. 3.

Bureau du *Montreal Herald*, 1845.

Dr. W. U. Chaffers, écuyer,

à Robert Weir et Cie.

1845. Pour les annonces suivantes :—

4 novembre.—Annonces pour réclamations, 3 lignes, et 12 insertions £0 6 0

No. 4.

Bureau du *Montreal Gazette*, décembre, 1845.

Dr. W. U. Chaffers, écuyer,

à R. Abraham.

Pour annonces, 5 novembre, 1845.—Annonces du Conseil de St.-Hyacinthe, 11 lignes, 3 insertions, £0 5 6

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 5.

rapports des divers percepteurs de paroisse dans le District, concernant les taxes qui n'ont pas encore été payées; lequel état est ci-annexé .. £12 10 0

6 avril.

Du à T. Doucet.

Pour avoir pris soin des papiers, registres et autres livres, appartenant au District Municipal de St.-Hyacinthe, depuis le 1^{er} juillet, 1845, pour avoir fait insérer des annonces dans quatre papiers-nouvelles, suivant la loi, dressé les comptes, et soumis un extrait des

Je considère que cette demande est juste et raisonnable, et je l'approuve en conséquence.

(Signé) W. U. CHAFFERS,
Ci-devant Préfet.

LISTE B.

Etat de la vente des effets appartenant au ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Hyacinthe.

| | | £ | s. | d. |
|------------------------|--|----|----|-----|
| T. Doucet | Une chaise à bras | 0 | 7 | 6 |
| do | Une do do | 0 | 7 | 10½ |
| do | Une demi-douzaine de chaises de bois... .. | 0 | 12 | 6 |
| M. Turcotte... .. | Do do do do | 0 | 11 | 8 |
| Marchessault | Mult do do do | 0 | 12 | 1 |
| do | Une table | 0 | 2 | 6 |
| D. G. Morrison | Une autre grande table | 0 | 12 | 1 |
| J. Bte. Corneau | Un tapis pour couvrir la dite table | 0 | 1 | 0½ |
| S. Marchessault | Un autre plus grand | 0 | 2 | 1 |
| T. Doucet | Deux poêles, à 50 chelins chaque | 5 | 0 | 0 |
| do | Deux devans de poêles, à 2s. 1d. chaque | 0 | 4 | 2 |
| do | Vingt-cinq feuilles de tuyaux à poêle | 0 | 12 | 6 |
| G. Renaud | Balustrade | 0 | 14 | 1½ |
| M. Plamondon | Fourgon et pinces | 0 | 2 | 1 |
| | | £9 | 16 | 2 |

MONTREAL, 15 février, 1846.

(Signé) T. DOUCET,
Greffier temporaire du ci-devant Conseil
Municipal de St.-Hyacinthe.

Certifié correct.

(Signé) W. U. CHAFFERS,
Ci-devant Préfet.

LISTE C.

Etat des deniers reçus par le sousigné pour le Conseil du District Municipal de St.-Hyacinthe, depuis le 3 juin, 1845.

| | £ | s. | d. |
|---|---|----|-----|
| Reçu de M. Dessauls et de M. Morisson, le montant de leurs taxes | 2 | 17 | 5 |
| Reçu du Collège de St.-Hyacinthe, (amendes) | 0 | 5 | 0 |
| Louis Charbonneau, (amende) | 0 | 5 | 0 |
| Toussaint Richard, (amende) | 0 | 10 | 0 |
| Louis Guillebert, do | 0 | 10 | 0 |
| Jean-Bte Bélanger, do | 2 | 0 | 0 |
| | | £6 | 7 5 |

(Signé) T. DOUCET,
Greffier temporaire du ci-devant Conseil
du District Municipal de St.-Hyacinthe.

Examiné par.

(Signé) W. U. CHAFFERS,
Ci-devant Préfet.

DISTRICT MUNICIPAL DE ST. HYACINTHE.—(Continuation.)

LISTE D.

Etat des dettes dues au Conseil du ci-devant District Municipal de St. Hyacinthe, indiquant les taxes qui n'ont pas été payées, et par qui elles sont dues, ainsi qu'il appert par les rapports des Percepteurs de chaque Paroisse formant le dit District Municipal.

| Paroisse de St. | Livres. | Sous. | Paroisse de St. | Livres. | Sous. |
|-------------------------------------|---------|-------|------------------------------------|---------|-------|
| Ple .. Hilairo Deschamps .. | 1 | 0 | Ple .. Charles Proux .. | 0 | 12 |
| do do .. Toussaint Sicotte .. | 1 | 0 | do do .. François Parent .. | 0 | 12 |
| do do .. Benoni Laprès .. | 1 | 0 | do do .. Joseph Marquette .. | 0 | 8 |
| do do .. Gonzague Phaneuf .. | 1 | 0 | do do .. Ignace Marquis .. | 0 | 8 |
| do do .. Toussaint Forcier .. | 1 | 0 | do do .. Thomas Philbotte, fils .. | 0 | 14 |
| do do .. Jean Cormier .. | 1 | 0 | do do .. ——— Lavigne .. | 0 | 14 |
| do do .. J. Bte. Guertin .. | 1 | 0 | do do .. Veuve Frs. Smith .. | 0 | 8 |
| do do .. Gabriel Anger et autres .. | 1 | 0 | do do .. Ernénie Jacob, fils .. | 0 | 12 |
| do do .. Charles Turto .. | 1 | 0 | do do .. Jean Amel .. | 0 | 12 |
| do do .. Narcisse Plante .. | 1 | 0 | do do .. Godefroy Chateaufort .. | 1 | 3 |
| do do .. J. Bte. Hubert .. | 1 | 0 | do do .. François Roireau, fils .. | 1 | 14 |
| do do .. Célestin Parent .. | 1 | 0 | do do .. Rosel Bullock .. | 1 | 10 |
| do do .. Désiré Dénouville .. | 1 | 0 | do do .. Veuve Courtemanche .. | 1 | 10 |
| do do .. ——— Cadaire .. | 1 | 0 | do do .. Bazile Poudrette .. | 0 | 12 |
| do do .. ——— Benoit .. | 1 | 0 | do do .. Michel Catudal .. | 1 | 3 |
| do do .. Veuve Lagrandeur .. | 1 | 0 | do do .. Noël Lussier .. | 1 | 3 |
| do do .. Veuve J. Marie Picard .. | 1 | 0 | do do .. Frs. Boudreau .. | 2 | 9 |
| do do .. François Marotte .. | 1 | 0 | do do .. Amable Chabotte .. | 0 | 12 |
| do do .. Elie Laliberté .. | 1 | 0 | do do .. Zéphirin Cattic .. | 0 | 12 |
| do do .. Louis Bélingé .. | 1 | 0 | do do .. François Massé .. | 1 | 3 |
| do do .. Veuve-Louis Bélanger .. | 1 | 0 | do do .. Pierre Beaulieu .. | 1 | 3 |
| do do .. ——— Martin .. | 1 | 0 | do do .. Godefroy Lague .. | 1 | 3 |
| do do .. Michel Quintal, fils .. | 1 | 0 | do do .. Louis Duclos .. | 1 | 3 |
| do do .. Pierre Jubainville .. | 1 | 0 | do do .. J. Bte. Goudreau .. | 0 | 16 |
| do do .. Frs. Blanchetto .. | 1 | 0 | do do .. Paul Dérocho .. | 0 | 12 |
| do do .. ——— Fortin .. | 1 | 0 | do do .. Antoine Quintal .. | 1 | 10 |
| do do .. Michel Quintal, père .. | 1 | 0 | do do .. Jean St. Jean .. | 1 | 7 |
| do do .. Laurent Gendreau .. | 1 | 0 | do do .. Antoine Tarte .. | 1 | 10 |
| do do .. Veuve Ignace Drolet .. | 1 | 0 | do do .. Pierre Turgeon .. | 1 | 0 |
| do do .. Veuve Charles Racicot .. | 1 | 0 | do do .. William Bradford .. | 1 | 7 |
| do do .. J. Bte. Picard .. | 1 | 0 | do do .. Christopher Raineau .. | 1 | 3 |
| do do .. Ignace Paquet .. | 1 | 0 | do do .. Michel Téthreau .. | 1 | 3 |
| do do .. Louis Beaunier .. | 1 | 0 | do do .. Alexis Jacob .. | 0 | 19 |
| do do .. Frs. Legros St. Pierre .. | 1 | 0 | do do .. Pierre Gauché .. | 0 | 19 |
| do do .. ——— Yon .. | 1 | 0 | do do .. Pierre Louis Beaudry .. | 9 | 0 |
| do do .. Jean Elie Berton .. | 0 | 15 | do do .. Jean Amel .. | 2 | 0 |
| do do .. Michel Tétréau .. | 0 | 15 | do do .. Charles Demers .. | 2 | 0 |
| do do .. Louis Marin .. | 1 | 10 | do do .. Joseph Boissy .. | 2 | 0 |
| do do .. Antoine Autier .. | 1 | 0 | do do .. Joseph Bergeron .. | 2 | 0 |
| do do .. J. Bte. Blanchette .. | 1 | 5 | do do .. Louis Riché .. | 0 | 16 |
| do do .. Veuve Charles Jarot .. | 3 | 7 | do do .. Louis Jasmin .. | 0 | 16 |
| do do .. Michel Plamondon .. | 1 | 5 | do do .. Colin Gauthier .. | 0 | 16 |
| do do .. J. V. Sicotte .. | 2 | 5 | do do .. Edouard Fournier .. | 0 | 16 |
| do do .. Frs. Tétréau .. | 4 | 10 | do do .. Jacques Fournier .. | 0 | 16 |
| do do .. Jean Bte. Blanchetto .. | 2 | 0 | do do .. Pierre Daniel .. | 0 | 16 |
| do do .. Julien Tétréau .. | 0 | 12 | do do .. Joseph Goyette .. | 0 | 16 |
| do do .. Joseph Quintal .. | 0 | 8 | do do .. Antoine Yon .. | 0 | 8 |
| do do .. Joseph Têtu .. | 0 | 8 | do do .. ——— Tessier .. | 0 | 8 |
| do do .. Luc Fontaine .. | 1 | 0 | do do .. Louis Marin .. | 0 | 6 |
| do do .. ——— Bristoux .. | 1 | 0 | do do .. Antoine Tarte .. | 0 | 12 |
| do do .. André Leuroux .. | 1 | 0 | do do .. Pierre Morin .. | 0 | 4 |
| do do .. Joseph Jeanbart .. | 1 | 0 | do do .. J. Bte. Chagnon .. | 0 | 12 |
| do do .. Veuve Frs. Chabot .. | 1 | 0 | do do .. ——— Benoit .. | 0 | 12 |
| do do .. Joseph Plouffe .. | 1 | 0 | do do .. Louis Yon .. | 1 | 10 |
| do do .. André Fosso dit Lalime .. | 1 | 0 | do do .. Benjamin Yon .. | 1 | 10 |
| do do .. Antoine Dulpé .. | 1 | 10 | do do .. Joseph Yon .. | 1 | 10 |
| do do .. Joseph Lavallé .. | 1 | 0 | do do .. ——— Flibotte .. | 3 | 0 |
| do do .. Maurice Maton (balance) .. | 0 | 6 | do do .. Etienne Bertrand .. | 1 | 0 |
| do do .. Pierre Gendreau .. | 2 | 5 | do do .. François Chicoine .. | 0 | 15 |
| do do .. Gonzague Phaneuf .. | 1 | 10 | do do .. Simon Patenaude .. | 1 | 10 |
| do do .. M. Amable Messier .. | 1 | 10 | do do .. Benoni Lemieux .. | 1 | 10 |
| do do .. André Brodeur .. | 1 | 0 | do do .. Joseph Parent .. | 1 | 3 |
| do do .. Edouard Archambault .. | 1 | 10 | do do .. François Chicoine .. | 1 | 10 |
| do do .. Dominique Chicoine .. | 1 | 10 | do do .. Pre. Racicot .. | 1 | 3 |
| do do .. Veuve Joseph Fontaine .. | 2 | 13 | do do .. Louis Prunier .. | 1 | 10 |
| do do .. Frs. Cadaire .. | 1 | 3 | do do .. Edouard Dufréne .. | 1 | 10 |
| do do .. Isaac Lalime .. | 1 | 10 | do do .. ——— Guertin .. | 1 | 10 |
| do do .. Théotime Anger .. | 1 | 10 | do do .. Louis Langevin .. | 1 | 7 |
| do do .. Antoine Martin .. | 1 | 10 | do do .. Louis Sicotte .. | 4 | 3 |
| do do .. Felix Bristoux .. | 0 | 15 | do do .. Christophe Lussier .. | 1 | 10 |
| do do .. ——— Deneau .. | 1 | 7 | do do .. Jean Maillet .. | 4 | 10 |
| do do .. Pierre Têtu .. | 1 | 10 | do do .. Zachaire Dextérat .. | 3 | 0 |
| do do .. Frs. Menard .. | 3 | 0 | do do .. Toussaint Sicotte .. | 1 | 3 |
| do do .. ——— Altaire .. | 0 | 16 | do do .. Michel Tétréau .. | 0 | 10 |
| do do .. Amable Menard .. | 0 | 8 | do do .. Thomas Philbotte, père .. | 0 | 10 |
| do do .. Calixte Larivière .. | 1 | 4 | do do .. Louis Thétréau .. | 0 | 10 |
| do do .. Michel Lemieux .. | 0 | 6 | do do .. Hubert Jarot .. | 1 | 3 |
| do do .. François Beaunier .. | 0 | 12 | do do .. P. C. Phaneuf .. | 1 | 10 |

DISTRICT MUNICIPAL DE ST-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Appendice (K.)

| 6 avril. | | Livres. Sols. | | 6 avril. | | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|---------------|----|-----------------------------|-----------------------------------|-----|----|
| Paroisse de St. Pie | Louis Clignon .. | 0 | 12 | Paroisse de La Présentation | Julien Fontaine .. | 0 | 16 |
| do do | Manuel Palardi .. | 0 | 8 | do do | Fisk Mouret .. | 0 | 12 |
| do do | Paradis .. | 0 | 16 | do do | Jean Lablanc .. | 0 | 12 |
| do do | J. Bte. Duhamel .. | 0 | 8 | do do | Louis Gazaille .. | 0 | 12 |
| do do | Michel Desautels .. | 1 | 4 | do do | Fisk .. | 0 | 12 |
| do do | Abraham Demers .. | 0 | 16 | do do | Pierre Fontaine .. | 0 | 8 |
| do do | François Dansereau .. | 2 | 0 | do do | Pierre Ledoux .. | 0 | 18 |
| do do | J. Bte. Clopin .. | 3 | 0 | do do | François Jacques .. | 1 | 0 |
| do do | François Phaneuf .. | 2 | 0 | do do | Baptiste Denis .. | 1 | 0 |
| do do | Joseph Larivière .. | 2 | 0 | | | | |
| do do | Veuve Charles Jaret .. | 9 | 10 | | | 324 | 12 |
| do do | do do .. | 1 | 0 | Paroisse de St. Simon | Jean Bte. Belval .. | 0 | 16 |
| do do | Alexandre Leblanc .. | 0 | 16 | do do | Azarie Cornier .. | 0 | 12 |
| do do | Succession de Frs. Leblanc .. | 0 | 16 | do do | Cyril David .. | 1 | 10 |
| do do | Pierre Tétreau .. | 0 | 16 | do do | Joseph Beauregard .. | 0 | 18 |
| do do | Ant. Tétreau .. | 1 | 12 | do do | Etienne Desbiens .. | 0 | 18 |
| do do | Louis Boulé .. | 0 | 16 | do do | Louis Menard .. | 0 | 18 |
| do do | Olivier Chartier .. | 0 | 16 | do do | Pierre Duchêneau .. | 0 | 18 |
| do do | Succession Cartier .. | 1 | 12 | do do | Jean Bte. Roberge .. | 0 | 18 |
| do do | J. Bte. Lalleur .. | 0 | 8 | do do | Charles Bouvier .. | 0 | 18 |
| do do | Charles Angel .. | 0 | 16 | do do | do do .. | 0 | 18 |
| do do | Hyacinthe Menard .. | 0 | 16 | do do | Angélique Desmarais .. | 1 | 4 |
| do do | François Angé .. | 0 | 16 | do do | Etienne Gagné .. | 1 | 4 |
| do do | François Boissel .. | 1 | 0 | do do | Antoine You .. | 1 | 4 |
| do do | Joseph Gobeille .. | 1 | 0 | do do | Alexis Vincent .. | 0 | 18 |
| do do | Régis Morin .. | 1 | 0 | do do | Joseph Gauthier .. | 0 | 18 |
| do do | Thomas Evans .. | 1 | 0 | do do | Isaac Dauphinais .. | 0 | 18 |
| do do | Louis Labonté .. | 1 | 0 | do do | J. Bte. Bourbeau .. | 0 | 18 |
| do do | Pierre Dubois .. | 1 | 0 | do do | Louis Menard .. | 0 | 18 |
| do do | Frs. Boissonneau .. | 1 | 0 | do do | Felix Gauthier (balance) .. | 0 | 18 |
| do do | Casimir Vidal .. | 1 | 0 | do do | François Vincent .. | 0 | 18 |
| do do | Charles Dauphinais .. | 1 | 0 | do do | Charles Marandin .. | 1 | 4 |
| do do | Louis Bernier .. | 1 | 0 | do do | J. Bte. Brindamour (balance) .. | 0 | 4 |
| do do | J. Bte. Lussier .. | 1 | 0 | do do | Isaac Langellier .. | 1 | 0 |
| do do | Pierre Etin .. | 1 | 0 | do do | Louis Caron (balance) .. | 0 | 2 |
| do do | Archange Fontaine .. | 1 | 0 | do do | Marc Laurence, fils .. | 0 | 16 |
| do do | J. Bte. Corriveau .. | 1 | 0 | do do | Jean Jonas Cadorette (balance) .. | 0 | 2 |
| | | 247 | 2 | do do | Angélique Girouard .. | 0 | 8 |
| Paroisse de St. Paul | Un absent .. | 1 | 0 | do do | Michel Duchêneau .. | 0 | 4 |
| do do | Seigneurie .. | 1 | 0 | do do | Jean Brousseau, père .. | 1 | 0 |
| do do | Un absent .. | 1 | 0 | do do | Augustin Duhamel .. | 1 | 0 |
| do do | do .. | 1 | 0 | do do | Joseph Bachamp .. | 0 | 16 |
| do do | Dupré .. | 0 | 10 | do do | James M-Phee .. | 0 | 16 |
| do do | Amos Knowlton .. | 2 | 0 | do do | Antoine Villandry .. | 0 | 16 |
| do do | Mme Fleming .. | 1 | 10 | do do | Jean Brousseau .. | 1 | 4 |
| do do | Narcisse Sanssouci (balance) .. | 0 | 8 | | | 353 | 6 |
| do do | Un absent .. | 2 | 0 | Paroisse de St. Dominique | Michel Daigneau .. | 0 | 16 |
| do do | Seigneurie .. | 2 | 0 | do do | Edouard Bernier .. | 0 | 16 |
| do do | Amos Knowlton .. | 3 | 10 | do do | Alexis Bousquet .. | 0 | 12 |
| do do | Un absent .. | 2 | 0 | do do | Frs. Laliberté dit Cadere .. | 0 | 16 |
| do do | Duclos .. | 0 | 16 | do do | Louis Desautels .. | 0 | 16 |
| do do | Antoine Moison .. | 0 | 16 | do do | Joseph Letourneau .. | 0 | 16 |
| do do | François St. Michel .. | 0 | 16 | do do | Louis Doux .. | 0 | 16 |
| do do | Joseph Fontaine .. | 0 | 16 | do do | François Rondeau .. | 0 | 16 |
| | | 268 | 4 | do do | Pierre l'Héreau .. | 0 | 16 |
| Paroisse de La Présentation | Pierre Memier dit Lapierre .. | 2 | 0 | do do | Paul Baudette .. | 0 | 16 |
| do do | Gabriel Lalumière .. | 0 | 22 | do do | François Guilmin .. | 0 | 16 |
| do do | Eunie Archambault .. | 1 | 10 | do do | Antoine Lemoine .. | 0 | 16 |
| do do | François Glode .. | 2 | 5 | do do | Léon Poirier .. | 0 | 16 |
| do do | Joseph Millet .. | 0 | 22 | do do | Felix l'Hussier .. | 0 | 16 |
| do do | J. Bte. Cloutier .. | 1 | 10 | do do | Olivier Bernard .. | 0 | 16 |
| do do | Louis Audette .. | 1 | 18 | do do | Dominique Arpin .. | 0 | 8 |
| do do | Nicolas Carpentier .. | 6 | 0 | do do | Antoine Ledoux .. | 0 | 16 |
| do do | Cath. Beaudry, veuve Gosselin .. | 2 | 10 | do do | Pierre Beaunoyer .. | 0 | 16 |
| do do | Toussaint Michaud .. | 0 | 15 | do do | Dame Delorme .. | 1 | 12 |
| do do | Antoine Palardis .. | 2 | 0 | do do | L'Espagnol .. | 0 | 16 |
| do do | Joseph Labrie .. | 3 | 0 | do do | Alexis Marrois .. | 0 | 16 |
| do do | Edouard Palardis .. | 1 | 0 | do do | Godefroy Bernier .. | 0 | 16 |
| do do | Michel Lacayder .. | 2 | 0 | do do | Dominique Casavant .. | 0 | 16 |
| do do | Joseph Jaret dit Beauregard .. | 2 | 0 | do do | Joseph Têro .. | 0 | 16 |
| do do | Nicolas Séné .. | 2 | 0 | do do | Veuve Champeau .. | 3 | 4 |
| do do | Pierre Beauregard .. | 2 | 0 | do do | Charles Raincan .. | 2 | 8 |
| do do | Theophile Prémontaine .. | 2 | 10 | do do | Frs. L. Schmetz .. | 0 | 16 |
| do do | Joseph Roussin .. | 2 | 0 | do do | Edouard Crévier .. | 0 | 16 |
| do do | Jacques Cartier .. | 2 | 0 | do do | Charles Boucher .. | 0 | 16 |
| do do | Pierre Boulé .. | 3 | 0 | do do | Simon Touchette .. | 0 | 16 |
| do do | Hyacinthe Jaret dit Beauregard .. | 3 | 0 | do do | Antoine Jacob .. | 0 | 16 |
| do do | Antoine Massé .. | 2 | 0 | do do | François Marrois .. | 0 | 16 |
| do do | Pierre Marconelle .. | 0 | 16 | do do | Joseph Catudal .. | 0 | 16 |
| | | | | do do | André Marrois .. | 0 | 18 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

| Paroisse de St. | | Livres. | Sous. | Paroisse de St. | | Livres. | Sous. |
|-----------------|--------------------------------|---------|-------|-----------------|---------------------------------|---------|-------|
| Dominique | Charles Tétu | 0 | 16 | Hugues | Charles Sinette | 1 | 4 |
| do do | Bazile Massé | 0 | 16 | do do | F. Dubois | 0 | 16 |
| do do | Pierre Dupont | 0 | 16 | do do | Frs. Catineau | 1 | 4 |
| do do | Augustin Jodoin | 0 | 16 | do do | Jean Bte. Lajeunesse | 1 | 4 |
| do do | Pierre Lajoie | 1 | 4 | do do | Xavier Lavigne | 1 | 4 |
| do do | J. Bte. Clément | 1 | 0 | do do | Hyacinthe Morin | 0 | 16 |
| do do | J. Bte. Clopin | 0 | 16 | do do | Jean Bte. Rodier | 0 | 16 |
| do do | Veuve Guilbert | 0 | 4 | do do | Pierre Ivon | 0 | 16 |
| do do | Jean Houle | 0 | 16 | do do | Louis Ivon | 0 | 16 |
| do do | Antoine Ledoux | 0 | 8 | do do | Michel Parisseau | 2 | 8 |
| do do | Moule Marquette | 0 | 16 | do do | Antoine Morin | 2 | 8 |
| do do | Honoré Benoit | 1 | 12 | do do | Jacques Gendron | 2 | 0 |
| do do | Veuve Indrion | 0 | 8 | do do | Joseph Fournier | 1 | 0 |
| do do | Michel Farncau | 0 | 16 | do do | F. Primo de Martigny | 1 | 0 |
| do do | Louis Houle | 0 | 9 | do do | H. L. de Martigny | 2 | 0 |
| do do | Louis Vincent | 0 | 9 | do do | Emmanuel Couillard | 1 | 0 |
| do do | Frs. X. Léreau | 0 | 9 | do do | Paul Dubois | 1 | 0 |
| do do | Jean Robitaille | 0 | 12 | do do | Dominique Dubois | 1 | 0 |
| do do | Noël Tétreau | 0 | 15 | do do | Paul Paquin | 1 | 0 |
| do do | Dominique Racher | 1 | 10 | do do | André Bruneau | 1 | 0 |
| do do | Bazile Massé | 0 | 5 | do do | F. Méthot | 0 | 4 |
| do do | Emmanuel Després | 1 | 16 | do do | Louis Fulard (balance) | 0 | 8 |
| do do | Frs. L. Dessureau | 0 | 12 | do do | F. Simard | 0 | 16 |
| do do | Racicot | 0 | 8 | do do | Joseph Rousseau | 2 | 0 |
| do do | Joseph Maillot | 0 | 8 | do do | Isale Fournier | 2 | 0 |
| do do | Louis St. François | 0 | 12 | do do | Archange Dumaine | 2 | 0 |
| do do | Jean Aveline | 0 | 8 | do do | Léon Lagassé | 1 | 10 |
| do do | Baptiste Aveline | 0 | 8 | do do | Charles Lagassé | 1 | 10 |
| do do | Joseph Chagnon | 0 | 12 | do do | Louis Dussault (balance) | 1 | 0 |
| do do | Gabriel Daniel | 0 | 12 | do do | F. Déric | 3 | 0 |
| do do | Hubert Harnois | 0 | 16 | do do | Thadéo Bourbonnière | 2 | 0 |
| do do | Louis Tenoux | 0 | 16 | do do | Joseph Leureux | 0 | 16 |
| do do | Charles Adam | 0 | 12 | do do | Martelle | 1 | 4 |
| do do | Timothée Adam | 0 | 12 | do do | Joseph Leureux | 0 | 16 |
| do do | Filehatte | 2 | 8 | do do | Joseph Houde | 1 | 4 |
| do do | Joseph Curtier | 3 | 4 | do do | Joseph Courchène | 0 | 12 |
| | | 414 | 7 | do do | Prospero Chartelle | 0 | 16 |
| Paroisse de St. | | | | do do | J. Bte. Monplaisir | 1 | 4 |
| Rosalie | Pierre Laplante | 0 | 16 | do do | Pierre Maton | 1 | 4 |
| do do | Toussaint Lamoureux | 0 | 16 | do do | Louis Bergeron | 1 | 4 |
| do do | Joseph Brodeur | 0 | 8 | do do | Germain Baudet | 1 | 4 |
| do do | Pierre Chicoine | 1 | 4 | do do | Michel Ledoux | 1 | 4 |
| do do | Jean Bte. Fortin | 0 | 16 | do do | Antoine Guay | 1 | 4 |
| do do | Louis Langeurand | 2 | 0 | do do | Aug. Lefebvre | 1 | 4 |
| do do | François Desjardins | 2 | 0 | do do | Léon Chaillon | 1 | 4 |
| do do | Jean Bte. Larose | 0 | 16 | do do | Jean Lajoie | 1 | 4 |
| do do | Séraphim Chénier | 0 | 16 | do do | Pascal Ledoux | 1 | 4 |
| do do | Honoré Benoit | 1 | 4 | do do | Joseph Guertin | 1 | 4 |
| do do | Emmanuel Forcier | 1 | 12 | do do | Jonas Rivard | 1 | 4 |
| do do | Jean Bte. Tétreau | 0 | 12 | do do | Marie Allard | 1 | 4 |
| do do | Veuve J. Bte. Seguin | 1 | 0 | do do | J. Bte. Bergeron | 1 | 4 |
| do do | Noël Galipeau | 0 | 16 | do do | Michel Gendron | 0 | 16 |
| do do | Jean Bte. Laflamme | 0 | 16 | do do | Veuve Chs. Dosselles | 1 | 10 |
| do do | Guertin | 2 | 8 | do do | Michel Quintin | 2 | 0 |
| do do | Jean Bte. Laplante | 1 | 4 | do do | Léon Normandin | 1 | 10 |
| do do | Prudent Gaboury | 0 | 16 | do do | Joseph Chabotte | 2 | 0 |
| do do | Jean Bte. Loizel | 0 | 16 | do do | J. Bte. Chartier | 2 | 0 |
| do do | Pierre Lemay | 0 | 12 | do do | Magloire Simoneau (balance) | 1 | 13 |
| do do | Charles Picard | 0 | 12 | do do | Joseph Simonon | 1 | 0 |
| do do | Jacques Lussier | 1 | 0 | do do | Maxime Gobin | 3 | 0 |
| do do | Joseph Massier | 1 | 0 | do do | J. Bte. Leclair | 2 | 0 |
| do do | Michel Leclerc | 2 | 0 | do do | Pierre Chabotte (balance) | 2 | 0 |
| do do | Veuve Thérèse Martel | 2 | 0 | do do | Honoré Plante | 0 | 10 |
| | | 442 | 7 | do do | L. A. Robitaille | 21 | 0 |
| Paroisse de St. | | | | do do | Louis Guilmain (balance) | 0 | 9 |
| Hugues | Pierre Lanoix | 0 | 12 | do do | André Larivière | 3 | 0 |
| do do | Jean Bte. Porodeau dit Lafleur | 0 | 8 | do do | L. St.-Pierre | 3 | 0 |
| do do | Joseph Paul | 0 | 16 | do do | Bernabas Ellston | 1 | 10 |
| do do | Louis Belval | 0 | 16 | do do | Jean Bte. Clopin | 1 | 0 |
| do do | Charles Martelle | 0 | 16 | do do | Olivier Fontaine | 2 | 0 |
| do do | Michel Girouard | 1 | 4 | do do | Louis Beaudoin | 3 | 0 |
| do do | Antoine Lessard | 0 | 16 | | | | |
| do do | Fs. Dansereau | 0 | 16 | Paroisse de St. | | 575 | 1 |
| do do | Pierre Laroque | 0 | 16 | Césaire | François Robert | 2 | 0 |
| do do | F. Lapierre | 0 | 16 | do do | Jean Lagorce | 2 | 0 |
| do do | Germain Baudet | 1 | 4 | do do | Jean Bte. Davignon | 1 | 10 |
| do do | Hyacinthe Doireau | 1 | 4 | do do | Emmanuel Potvin | 1 | 10 |
| do do | Michel Charpentier | 1 | 4 | do do | Béloni Bessette | 1 | 10 |
| do do | Charles Charpentier | 1 | 4 | do do | Robinson et Dickenson (balance) | 0 | 15 |
| do do | Narcisse Paré | 1 | 4 | do do | Cary | 3 | 0 |
| do do | Jean Bte. Charron | 1 | 4 | do do | Gabriel Domingue | 3 | 0 |
| do do | Etienne Bergeron | 1 | 4 | do do | François Vien | 1 | 10 |
| | | | | do do | François Auclair | 2 | 0 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

| 6 avril. | | Livres. Sous. | | 6 avril. | | Livres. Sous. | |
|-----------------|--------------------------------|---------------|----|-----------------|---------------------------|---------------|----|
| Paroisse de St. | | | | Paroisse de St. | | | |
| Césaire | Ant. Ouimet | 1 | 3 | Césaire | Caliste Robert | 0 | 0 |
| do do | Ant. Roquo | 1 | 10 | do do | Frs. Paquet | 2 | 0 |
| do do | Alexandre Bombardier | 1 | 0 | do do | Augustin Yon | 2 | 0 |
| do do | Pierre et Benj. Lespérance | 1 | 3 | do do | Et. Cauchon | 2 | 0 |
| do do | Edouard Bobeau | 1 | 10 | do do | Marguerite Dubreuil | 1 | 0 |
| do do | Héritiers Guéron | 3 | 0 | do do | Mme Leblanc | 0 | 10 |
| do do | Veuve Casavant | 2 | 0 | do do | Frs. Judoïn (balance) | 0 | 5 |
| do do | do do | 2 | 0 | do do | Charles Judoïn | 2 | 0 |
| do do | Jacques Desautels | 2 | 0 | do do | André Dubreuil | 1 | 10 |
| do do | Amable Robert | 3 | 0 | do do | Maurice Huot (balance) | 0 | 10 |
| do do | Clovis Yertin | 2 | 0 | do do | Alexis Blain | 1 | 0 |
| do do | Amable Girard | 1 | 10 | do do | Hen. Bisailion | 2 | 0 |
| do do | Martin Normandin | 4 | 0 | do do | Caliste Préjean | 2 | 0 |
| do do | Jean Normandin (balance) | 0 | 10 | do do | A. J. Laurent | 2 | 0 |
| do do | — Lacroix | 3 | 0 | do do | A. J. Chicoine | 1 | 0 |
| do do | Jean Normand | 2 | 0 | do do | Jules Tétreau | 1 | 10 |
| do do | Moyse Racine | 4 | 10 | do do | — Normandin | 1 | 0 |
| do do | François Cadran | 1 | 10 | do do | Fabrique St. Césaire | 3 | 0 |
| do do | Joseph Jarret | 1 | 10 | do do | — Martel | 1 | 0 |
| do do | Simon Dubreuil | 1 | 18 | do do | Frs. Ant. Laroque | 3 | 0 |
| do do | Et. Fontaine, fils | 1 | 10 | do do | Frs. Ant. Laroque | 1 | 0 |
| do do | Ant. Courtois | 1 | 10 | do do | Xavier Bellefornie | 1 | 0 |
| do do | Veuve Pro. Fréchet | 1 | 10 | do do | Ant. Beausoleil | 1 | 0 |
| do do | Lot abandonné | 1 | 10 | do do | Raphaël Benoit | 2 | 0 |
| do do | Charles Côté | 1 | 10 | do do | Olivier Bucharme | 2 | 0 |
| do do | Jean Bte. Dubé | 1 | 3 | do do | J. Bte. Jourdain | 3 | 0 |
| do do | Jean Yav (balance) | 0 | 15 | do do | Veuve Dom. Tétreau | 3 | 0 |
| do do | Charles Vigneau | 2 | 5 | do do | Jean Bte. Privé | 1 | 0 |
| do do | Michel Gauthier | 2 | 5 | do do | Antoine Gauvin | 2 | 0 |
| do do | Jules Tétreau | 1 | 10 | do do | Thomas Monty | 2 | 0 |
| do do | Frs. Girard | 1 | 10 | do do | Hyacinthe Diez | 2 | 0 |
| do do | Pierre Gauthier | 1 | 10 | do do | Pierre Larivée | 2 | 0 |
| do do | Joseph Joffrand | 1 | 10 | do do | Joseph Bernard | 2 | 0 |
| do do | do do | 1 | 3 | do do | Eusébe Larose | 2 | 0 |
| do do | Charles Moussette | 1 | 10 | do do | Hyacinthe Macé (balance) | 0 | 15 |
| do do | Pierre Monjeau | 1 | 10 | do do | Anselme Lablanc | 2 | 5 |
| do do | Pierre Duclos | 1 | 0 | do do | Léon Labombarbo | 1 | 10 |
| do do | Hypolite Macé | 1 | 3 | do do | Moyse Dubour | 1 | 10 |
| do do | Louis Bourdon | 1 | 3 | do do | David Girard | 1 | 10 |
| do do | Narcisse Boné | 1 | 0 | do do | Hyacinthe Foisy | 3 | 0 |
| do do | John Dyer | 2 | 0 | do do | Jacques Monty | 3 | 0 |
| do do | Aug. Yon | 1 | 10 | do do | Louis Laplanche (balance) | 1 | 10 |
| do do | Pierre Larose | 1 | 0 | do do | Dom. Martin | 1 | 0 |
| do do | Octave Huot | 1 | 0 | do do | Jean Bte. Brodeur | 2 | 0 |
| do do | Toussaint Roy | 1 | 0 | do do | Théophile Vachon | 1 | 0 |
| do do | do do | 2 | 0 | do do | Joseph Benoit | 3 | 0 |
| do do | Thomas Gadbois (balance) | 1 | 0 | do do | André Lacroix | 2 | 0 |
| do do | Frs. Hamel | 3 | 0 | do do | J. Bte. Ell. Veroneur | 0 | 10 |
| do do | Louis Robert | 2 | 0 | do do | Louis Dubour | 2 | 0 |
| do do | Paschal Gingras | 3 | 0 | do do | Joseph Vadenais | 2 | 0 |
| do do | Jos. Benoit (balance) | 0 | 15 | do do | Léon Ducharme | 2 | 0 |
| do do | Louis Comeau | 0 | 10 | do do | Pierre Daigle | 2 | 0 |
| do do | George Harris | 2 | 0 | do do | Dom. Larivée | 1 | 0 |
| do do | J. Bte. Noisoux | 2 | 0 | do do | Paul Gaboury | 3 | 0 |
| do do | Xavier Archambault | 2 | 0 | do do | Ant. Chicoine | 2 | 0 |
| do do | Joseph Parent (balance) | 0 | 5 | do do | Frs. Morin | 4 | 0 |
| do do | Marcelles Choinière | 1 | 0 | do do | Juge M'Cord | 0 | 18 |
| do do | Seth Warren | 2 | 0 | do do | Moyse Lespérance | 0 | 6 |
| do do | Th. Lemay | 6 | 0 | do do | — Papineau | 0 | 6 |
| do do | Isaac Osborne | 3 | 0 | do do | — Moussette | 0 | 12 |
| do do | J. Bte. Desforges | 1 | 10 | do do | Noël Darche | 0 | 18 |
| do do | Veuve Osborne | 1 | 10 | do do | Jean Côté | 0 | 18 |
| do do | J. Bte. Yon | 1 | 0 | do do | Charles Dufresne | 0 | 12 |
| do do | Ant. Yon | 1 | 10 | do do | Pierre Charron | 0 | 12 |
| do do | Louis Yon | 0 | 10 | do do | Henri Charron | 0 | 12 |
| do do | Th. Lemay | 3 | 0 | do do | Ozome Hamel | 0 | 12 |
| do do | Ant. Bonneville | 1 | 10 | do do | Isidore Lavallé | 0 | 18 |
| do do | Frs. Menard | 1 | 10 | do do | Joseph Plante | 0 | 18 |
| do do | Antoine Mailloux | 3 | 0 | do do | Augustin Cardinal | 0 | 12 |
| do do | Bazile Lajeunesse | 1 | 10 | do do | Pierre Dubois | 0 | 12 |
| do do | Augustin Martel | 0 | 10 | do do | Jean Richard | 0 | 18 |
| do do | Louis Beaudry et al. (balance) | 0 | 4 | do do | Etienne Labombarbo | 0 | 18 |
| do do | Frs. Charbonneau | 1 | 10 | do do | Pierre Desmare | 0 | 18 |
| do do | Samuel Beans | 4 | 15 | do do | Pierre Ledoux | 0 | 18 |
| do do | Alexis Dussault (balance) | 0 | 10 | do do | Augustin Croteau | 0 | 18 |
| do do | Joseph Vallières | 1 | 0 | do do | Pierre Forand | 0 | 12 |
| do do | Charles Gaboury | 1 | 10 | do do | Alexis Fontaine | 0 | 12 |
| do do | Jean Hamel | 2 | 0 | do do | Béloni Vincent | 0 | 12 |
| do do | Frs. Rouest | 2 | 0 | do do | Jean Normandin | 0 | 12 |
| do do | Eusébe Bonin | 2 | 0 | do do | Joseph Benoit (balance) | 0 | 8 |
| do do | Frs. Gaboury | 3 | 0 | do do | Edouard Tétreau | 0 | 12 |
| do do | Chs. Lavigneur (balance) | 0 | 5 | do do | Pierre Breau | 0 | 18 |
| do do | J. Bte. Préjean | 2 | 0 | do do | Pierre Lague | 0 | 9 |

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

| Appendice (K.) 6 avril. | | Paroisse de St. Césaire | Livres. Sous. | Paroisse de St. Césaire | Livres. Sous. | Appendice (K.) 6 avril. |
|----------------------------|-------|------------------------------|---------------|--------------------------------|---------------|----------------------------|
| do do | do do | Joseph Lagros | 1 4 | John Barber | 1 8 | |
| do do | do do | Jean-Bte. Charbonneau | 1 4 | Pierre Marcillo | 0 13 | |
| do do | do do | Jean-Bte. Dugronier | 1 4 | Joseph Dussault | 0 13 | |
| do do | do do | Emmanuel Després | 1 4 | Charles Pratte | 0 13 | |
| do do | do do | do do | 1 4 | Joseph Sansouci | 0 15 | |
| do do | do do | Joseph Ménard | 1 4 | Joseph Duprat | 0 13 | |
| do do | do do | Cyprien Vegiard | 1 4 | François Larivée | 1 5 | |
| do do | do do | Michel Desaulieu | 1 4 | Pascal Martel | 1 5 | |
| do do | do do | Louis Belrose | 1 4 | Pierre Davignon | 0 13 | |
| do do | do do | Pierre Cloval | 1 4 | Joseph Plouffe | 0 13 | |
| do do | do do | Charles Dugronier | 0 16 | Moyse Poulin | 0 13 | |
| do do | do do | Dominique Ménard | 1 4 | Charles Moreuro | 0 13 | |
| do do | do do | David Beaudry | 0 12 | Franç. Tétreau | 0 13 | |
| do do | do do | David Girard | 1 4 | Pierre Monast | 0 13 | |
| do do | do do | — Duclos | 1 4 | Magloire Benoit | 0 13 | |
| do do | do do | Pierre Gaudreau | 0 16 | Ant. Yon | 0 13 | |
| do do | do do | Joseph Girard | 0 16 | Honoré Larivière | 0 12 | |
| do do | do do | Jacques Godreau | 0 16 | Hilaire Yon | 0 12 | |
| do do | do do | Louis Beaumont | 1 0 | Toussaint Bonvouloir | 0 12 | |
| do do | do do | Moyse Gauthier | 0 16 | Louis Charbonneau | 0 12 | |
| do do | do do | Louis Ostiguy | 1 0 | Honoré Larivière | 0 9 | |
| do do | do do | Joseph Laperehe | 0 16 | J.-Bte. Vachon | 0 12 | |
| do do | do do | Narcisse Laperehe | 0 8 | Grégoire Gladie | 0 9 | |
| do do | do do | Jamus Robinson | 2 0 | Charles Choinière | 0 12 | |
| do do | do do | Louis Desroches | 0 16 | — Toffriand | 0 12 | |
| do do | do do | David Mackay | 1 4 | Isidore Yorme | 0 12 | |
| do do | do do | James Fahy | 1 4 | Hilaire Bourbeau | 0 18 | |
| do do | do do | J.-Bte. Girard | 1 4 | Jacques Monty | 0 18 | |
| do do | do do | Vital Cyr | 0 10 | Frs. Cardinal | 0 12 | |
| do do | do do | Michel Lachapelle | 1 10 | Veuve Macé | 6 12 | |
| do do | do do | Bel. Bernier | 0 10 | Louis Darcie | 0 6 | |
| do do | do do | Charles Bertrand dit Baulieu | 0 0 | — Bernard | 0 12 | |
| do do | do do | Béloni Bernier | 0 10 | Joseph Burgault | 1 0 | |
| do do | do do | Gabriel Toirant | 0 10 | André Burgault | 1 0 | |
| do do | do do | Augustin Sansouci | 0 10 | Antoine Morin | 1 0 | |
| do do | do do | Pierre Morin | 0 18 | Jacques Boiteau (balance) | 0 5 | |
| do do | do do | F. Noël Vachon | 0 18 | Frs. Dubour (balance) | 0 5 | |
| do do | do do | Narcisse Darcie | 0 12 | Jean-Bte. Garnaud | 1 0 | |
| do do | do do | Jean Bte. Boissé | 0 12 | J.-Bte. Plamondon | 1 0 | |
| do do | do do | Amable Girard | 0 18 | Joseph Burgault | 1 0 | |
| do do | do do | J.-Bte Nadeau | 0 18 | Jos. Godder | 1 0 | |
| do do | do do | Pierre Maillon | 0 18 | Thomas Nadeau | 1 0 | |
| do do | do do | Joseph Brion | 0 12 | Hen. Bisuillon | 1 0 | |
| do do | do do | Ant. Laframboise | 0 9 | J.-Bte. Gendreau | 1 0 | |
| do do | do do | Félix Touchette | 0 18 | Frs. Girard | 1 0 | |
| do do | do do | Joseph Touchette | 0 18 | J.-Bte. Marotte | 1 0 | |
| do do | do do | Ant. Coté | 0 18 | Pierre Daigle | 1 0 | |
| do do | do do | Toussaint Coté | 0 18 | Mme. Ashton | 1 0 | |
| do do | do do | Th. Bouker | 0 3 | Veuve Lacombe | 1 0 | |
| do do | do do | G. Savigny | 2 14 | Pierre Drogue | 1 0 | |
| do do | do do | Ant. Laprise | 0 12 | Félix Poirier | 1 0 | |
| do do | do do | — Normand | 3 0 | Veuve Labonté | 1 0 | |
| do do | do do | J.-Bte. Lacasse | 1 16 | Veuve Burgault | 1 0 | |
| do do | do do | André Touchette | 0 18 | Amable Archambault | 1 0 | |
| do do | do do | Xavier Plante | 0 18 | J.-Bte. Ducharme | 1 10 | |
| do do | do do | Pierre Roy | 0 12 | Veuve Lacombe | 1 3 | |
| do do | do do | Pierre Mercure | 0 12 | David Yertin | 2 5 | |
| do do | do do | Frs. Roy | 0 12 | Frs. Archambault | 1 3 | |
| do do | do do | Celestin Lalime | 0 15 | J.-Bte. Hamel, père | 1 3 | |
| do do | do do | Jean-Bte. M'Lean | 0 13 | J.-Bte. Poirier | 1 10 | |
| do do | do do | Bernard Pelletier | 0 13 | J.-Bte. Carbonneau | 2 5 | |
| do do | do do | Moyse Gobeille | 0 13 | J.-Bte. Brouillet | 2 5 | |
| do do | do do | Pierre Fontaine | 0 13 | — Balleray | 0 15 | |
| do do | do do | Bte. Barsouin | 0 13 | Desiré Robert | 1 10 | |
| do do | do do | Pierre Larivée | 0 13 | Edouard Robert | 1 10 | |
| do do | do do | Clément Longuelec | 0 2 | Toussaint Robert | 2 5 | |
| do do | do do | Augustin Sansouci | 0 13 | Pierre Rototte | 1 10 | |
| do do | do do | Joseph Charlebois | 0 13 | J.-Bte. Gabonneau | 0 8 | |
| do do | do do | Pierre Papineau | 0 13 | J.-Bte. Hamel, père | 0 15 | |
| do do | do do | Bte. Brouillet | 0 13 | Antoine Vincent | 1 10 | |
| do do | do do | Pierre Cheneville | 0 13 | Charles Gaucher | 2 5 | |
| do do | do do | Bazile Dyon | 0 13 | Calixte Fréjean | 2 5 | |
| do do | do do | Frs. Papineau | 0 13 | Desiré Robert | 1 3 | |
| do do | do do | Michel Sénécal | 0 13 | Edouard Robert | 1 3 | |
| do do | do do | Bte. Damelin | 0 13 | | | |
| do do | do do | Joseph Lespérance (balance) | 0 1 | Total | 993 15 | |
| do do | do do | Alexis Faneuf | 0 13 | Equivalent, en argent courant, | 211 8 11 | |
| do do | do do | Frs. et J.-Bte. Bonin | 0 5 | | | |
| do do | do do | — Diaumo | 0 13 | | | |

Les rapports des Percepteurs de St.-Hyacinthe et St.-Damasc n'ayant pas été déposés dans mon Bureau, l'on n'a pu constater les dettes qui sont dues dans les paroisses.

(Signé.)

T. DOUCET,

Greffier temporaire.

(Signé.)

WM. CHAFFERS,

Préfet.

Appendice
(K.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

St.-HYACINTHE, 10 février, 1846.

Le Conseil Municipal de St.-Hyacinthe, à P. Boucher de La Bruère, Trésorier du District, *Dl.*

Pour trois années et sept mois d'émolumens, comme Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe, depuis le 4 décembre, 1841, date de sa commission, jusqu'au mois de juillet, 1845, à £37 10s. par année, £134 7 0

qu'une commission de cinq pour cent sur les sommes qui ont été versées entre mes mains pour payer mes troubles, mes livres, et autres déboursés ; que j'ai été assujéti par le Conseil à des redditions de compte, à chacune de ses sessions, et que je me suis acquitté de ce devoir avec promptitude et fidélité, que j'ai encouru une grande responsabilité par le dépôt des sommes qui m'étaient confiées, et que j'ai été obligé de donner un cautionnement à un montant considérable. Pourquoi je pense que la somme de £37 10s par année que je demande, la même qui a été allouée au Greffier du Conseil vous paraîtra juste et raisonnable. Je vous prie donc, Monsieur, de vouloir bien recevoir mon compte et le présenter avec votre rapport à la Législature Provinciale.

A W. U. Chaffers, écuyer, Préfet du District Municipal de St.-Hyacinthe.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre mon compte pour trois ans et sept mois de salaire comme Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe. Je prends la liberté de vous exposer (ce qui d'ailleurs vous est connu) que j'ai été obligé de payer £3 5s. pour le coût de ma commission, que je n'ai reçu

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé,) BOUCHER DE LA BRUÈRE,

Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe.

ST.-HYACINTHE,

10 février, 1846.

No. 6—DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.

Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

VARENNES, 24 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus les comptes des personnes qui réclament contre le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu, en vous priant de me croire avec considération,

Votre humble et obéissant serviteur,

(Signé,)

A. PINET.

L'HONORABLE D. DALY,

Secrétaire Provincial.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu,

Dl. à Alexis Pinet, Gardien du dit District, par commission, datée du 12 juillet, 1841, savoir :—

Pour frais de pension et de voyages de Varennes à St.-Charles, lieu des séances, pendant quatre ans £100 0 0

(Signé,)

A. PINET.

VARENNES, 23 février, 1846.

Dl. la Municipalité du District de Richelieu,

à Jos. Dansereau.

| | | |
|------------------|---|---------|
| Janvier, 1842 .. | .. Pour Affiches, Retour, Livre de Poll, et avoir présidé à diverses assemblées, etc. | £ s. d. |
| do do .. | .. Pour l'achat d'un livre pour l'usage de la Corporation, | 6 0 0 |
| | | 0 13 6 |
| | | £6 12 6 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Dt. Alexis Pinet, écuyer, ci-devant Préfet du District Municipal de Richelieu,

à Charles Bazin, Greffier.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Par avoir agi comme Greffier de William Brocknridge, écuyer, alors Officier-Rapporteur à l'Assemblée de Paroisse de St. Ours, le 21 août, 1841 | 0 | 10 | 0 |
| Par trois affiches convoquant la dite assemblée, à 5s. | 0 | 15 | 0 |
| Par les entrées de l'acte assemblés dans le registre | 0 | 10 | 0 |
| Par l'entrée des sermons des Conseillers et des autres Officiers de Paroisse, élus alors, au nombre de dix, à 5s. | 2 | 10 | 0 |
| Par avoir agi comme tel en 1842 | 4 | 5 | 0 |
| Par avoir agi comme Greffier des Magistrats assemblés le 20 mars, 1842, pour nommer un Cotiseur | 0 | 10 | 0 |
| Par avoir agi comme tel à une assemblée des Cotiseurs, pour diviser la paroisse pour en faire le recensement | 0 | 10 | 0 |
| Par avoir agi d'après les ordres de M. le Préfet, comme officier-rapporteur aux assemblées de paroisse, y compris tous les frais nécessaires, annonces, entrées, sermons des officiers et loyer de poll, pour les années 1843, '44, et '45 | 12 | 10 | 0 |
| Pour un Greffier-Assistant | 1 | 10 | 0 |
| | £23 | 0 | 0 |

Réclamations de John Chamard, l'un des Cotiseurs de la Paroisse de St.-Denis, dans le District Municipal de Richelieu, pour l'année 1842, pour avoir fait le recensement de la dite paroisse, conformément à la 4^e et 5^e Vic., chap. 42.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour avoir parcouru pendant 7 jours la paroisse de St.-Denis en juillet, 1842, pour en faire le recensement | 7 | 0 | 0 |
| Pour 21 jours pour terminer et copier le dit recensement | 5 | 5 | 0 |
| Compte de MM. Joseph Anger et Joseph Michon pour m'avoir aidé à obtenir les informations nécessaires pour faire le dit recensement | 3 | 10 | 0 |
| Pour plumes, encre, papier, etc. | 1 | 4 | 0 |
| | £16 | 19 | 6 |

St.-DENIS, 17 novembre, 1845.

(Signé)

JOHN CHAMARD.

Il est dû par le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu,

à J. V. A. Archambault, Notaire à Varennes.

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| Pour avoir le 9 janvier, 1843, le 8 janvier, 1844, et le 13 janvier, 1845, présidé à l'assemblée pour les élections des officiers municipaux, et commissaires d'écoles, pour la paroisse de Varennes, comme officier-rapporteur, en conformité aux warrans d'Alexis Pinet, écuyer, Gardien du dit District, et pour frais d'annonces et d'affiches, et retour d'élection, et pour les notices aux officiers municipaux élus, chaque année, £3 | 9 | 0 | 0 |
| 23 janvier, 1844 .. Payé à M. Hamel, huissier, pour avoir signifié les notices aux officiers municipaux élus | 0 | 15 | 0 |
| | £9 | 15 | 0 |

VARENNES, 15 novembre, 1845.

(Signé)

J. V. A. ARCHAMBAULT.

MONTRÉAL, 2 mars, 1846.

HONORABLE MONSIEUR,

Comme j'ai envoyé, dans le mois de décembre dernier, mon compte contre le Conseil Municipal du District de Richelieu, à Alexis Pinet, écuyer, Préfet du dit Conseil, pour vous être transmis avec les autres réclamations; et que ce monsieur, pour des raisons que je ne connais pas, ne l'a pas filé avec son rapport qu'il vient de vous transmettre, alors en ma qualité d'ex-Greffier du dit Conseil, et en conformité de votre Circulaire à moi adressée, en date du 13 octobre, 1845, je prends la liberté de vous transmettre ci-inclus le compte en question, et vous prie de vouloir bien le mettre au nombre des demandes contre ce Conseil.

J'ai l'honneur d'être, Honorable Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

(Signé)

FLAVIEN VALLERAND.

L'HONORABLE D. DALY,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-HYACINTHE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

St.-Hyacinthe, 10 février, 1846.

Le Conseil Municipal de St.-Hyacinthe, à P. Boucher de La Bruère, Trésorier du District, *Dt.*

Pour trois années et sept mois d'émolument, comme Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe, depuis le 4 décembre, 1841, date de sa commission, jusqu'au mois de juillet, 1845, à £37 10s. par année,
.. £134 7 0

qu'une commission de cinq pour cent sur les sommes qui ont été versées entre mes mains pour payer mes troubles, mes livres, et autres déboursés ; que j'ai été assujéti par le Conseil à des redditions de compte, à chacune de ses sessions, et que je me suis acquitté de ce devoir avec promptitude et fidélité, que j'ai encouru une grande responsabilité par le dépôt des sommes qui m'étaient confiées, et que j'ai été obligé de donner un cautionnement à un montant considérable. Pourquoi je pense que la somme de £37 10s par année que je demande, la même qui a été allouée au Greffier du Conseil vous paraîtra juste et raisonnable. Je vous prie donc, Monsieur, de vouloir bien recevoir mon compte et le présenter avec votre rapport à la Législature Provinciale.

A W. U. Chassers, écuyer, Préfet du District Municipal de St.-Hyacinthe.

MONSIEUR,
J'ai l'honneur de vous transmettre mon compte pour trois ans et sept mois de salaire comme Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe. Je prends la liberté de vous exposer (ce qui d'ailleurs vous est connu) que j'ai été obligé de payer £3 5s. pour le coût de ma commission, que je n'ai reçu

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très humble et obéissant serviteur,
(Signé) BOUCHER DE LA BRUÈRE,
Trésorier du District Municipal de St.-Hyacinthe.

St.-Hyacinthe,
10 février, 1846.

No. 6—DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.

Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

VARENNES, 24 février, 1846.

MONSIEUR,
J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus les comptes des personnes qui réclament contre le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu, en vous priant de me croire avec considération,

Votre humble et obéissant serviteur,
(Signé) A. PINET.

L'HONORABLE D. DALY,
Secrétaire Provincial.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu,

Dt. à Alexis Pinet, Gardien du dit District, par commission, datée du 12 juillet, 1841, savoir :—

Pour frais de pension et de voyages de Varennes à St.-Charles, lieu des séances, pendant quatre ans courant, £100 0 0

(Signé) A. PINET.

VARENNES, 23 février, 1846.

Dt. la Municipalité du District de Richelieu,

à Jos. Dansereau.

| | | |
|------------------|---|---------|
| Janvier, 1842 .. | .. Pour Affiches, Retour, Livre de Poll, et avoir présidé à diverses assemblées, etc. | £ s. d. |
| do do .. | .. Pour l'achat d'un livre pour l'usage de la Corporation, | 6 0 0 |
| | | 0 12 6 |
| | | £6 12 6 |

DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.—(Continuation.)

Dt. Alexis Pinet, écuyer, ci-devant Préfet du District Municipal de Richelieu,

à Charles Bazin, Greffier.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Par avoir agi comme Greffier de William Breckanridge, écuyer, alors Officier-Rapporteur à l'Assemblée de Paroisse de St. Ours, le 21 août, 1841 | 0 | 10 | 0 |
| Par trois affiches convoquant la dite assemblée, à 5s. | 0 | 15 | 0 |
| Par les entrées de l'acte assemblés dans le registre | 0 | 10 | 0 |
| Par l'entrée des sermens des Conseillers et des autres Officiers de Paroisse, élus alors au nombre de dix, à 5s. | 2 | 10 | 0 |
| Par avoir agi comme tel en 1842 | 4 | 5 | 0 |
| Par avoir agi comme Greffier des Magistrats assemblés le 29 mars, 1842, pour nommer un Cotiseur | 0 | 10 | 0 |
| Par avoir agi comme tel à une assemblée des Cotiseurs, pour diviser la paroisse pour en faire le recensement | 0 | 10 | 0 |
| Par avoir agi d'après les ordres de M. le Préfet, comme officier-rapporteur aux assemblées de paroisse, y compris tous les frais nécessaires, annonces, entrées, sermens des officiers et loyer de poll, pour les années 1843, '44, et '45 | 12 | 10 | 0 |
| Pour un Greffier-Assistant | 1 | 10 | 0 |
| | £23 | 0 | 0 |

Réclamations de John Chamard, l'un des Cotiseurs de la Paroisse de St-Denis, dans le District Municipal de Richelieu, pour l'année 1842, pour avoir fait le recensement de la dite paroisse, conformément à la 4^e et 5^e Vic., chap. 42.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour avoir parcouru pendant 7 jours la paroisse de St-Denis en juillet, 1842, pour en faire le recensement | 7 | 0 | 0 |
| Pour 21 jours pour terminer et copier le dit recensement | 5 | 5 | 0 |
| Compte de MM. Joseph Anger et Joseph Michon pour m'avoir aidé à obtenir les informations nécessaires pour faire le dit recensement | 3 | 10 | 0 |
| Pour plumes, encre, papier, etc. | 1 | 4 | 0 |
| | £16 | 19 | 6 |

St-DENIS, 17 novembre, 1845.

(Signé)

JOHN CHAMARD.

Il est dû par le ci-devant Conseil Municipal du District de Richelieu,

à J. V. A. Archambault, Notaire à Varennes.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Pour avoir le 9 janvier, 1843, le 8 ^e janvier, 1844, et le 13 janvier, 1845, présidé à l'assemblée pour les élections des officiers municipaux, et commissaires d'écoles, pour la paroisse de Varennes, comme officier-rapporteur, en conformité aux warrans d'Alexis Pinet, écuyer, Gardien du dit District, et pour frais d'annonces et d'affiches, et retour d'élection, et pour les notices aux officiers municipaux élus, chaque année, £3 | 9 | 0 | 0 |
| 23 janvier, 1844 .. Payé à M. Hamel, huissier, pour avoir signifié les notices aux officiers municipaux élus | 0 | 15 | 0 |
| | £9 | 15 | 0 |

VARENNES, 15 novembre, 1845.

(Signé)

J. V. A. ARCHAMBAULT.

MONTRÉAL, 2 mars, 1846.

HONORABLE MONSIEUR,

Comme j'ai envoyé, dans le mois de décembre dernier, mon compte contre le Conseil Municipal du District de Richelieu, à Alexis Pinet, écuyer, Préfet du dit Conseil, pour vous être transmis avec les autres réclamations; et que ce monsieur, pour des raisons que je ne connais pas, ne l'a pas filé avec son rapport qu'il vient de vous transmettre, alors en ma qualité d'ex-Greffier du dit Conseil, et en conformité de votre Circulaire à moi adressée, en date du 13 octobre, 1845, je prends la liberté de vous transmettre ci-inclus le compte en question, et vous prie de vouloir bien le mettre au nombre des demandes contre ce Conseil.

J'ai l'honneur d'être, Honorable Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

(Signé)

FLAVIEN VALLERAND.

L'HONORABLE D. DALY,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

Appendice

(K.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.—(Continuation.)

Appendice

(K.)

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Richelieu,

Dt. à Flavien Vallerand.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour vingt mois de salaire comme Greffier du dit Conseil, savoir depuis le 1er septembre, 1841, jusqu'au 30 avril, 1843, à raison de cinquante louis courant par année | 83 | 6 | 8 |
| Reçu à compte en différents tems d'Alexis Pinet, écuyer, Préfet du dit Conseil, la somme de | 32 | 0 | 0 |
| Reste dû la somme de cinquante-et-une livres six chelins et huit deniers courant | £51 | 6 | 8 |

Le Conseil Municipal du District de Richelieu,

Dt. à Joseph Eusèbe Le Blanc, Notaire de la Paroisse de St.-Charles.

| | | | |
|---|------|---|---|
| Pour avoir agi comme Greffier temporaire du dit Conseil, avoir assisté à toutes ses diverses séances, et avoir eu la garde et le soin des papiers et effets du dit Conseil, le tout depuis le 31 de mai, 1843, jusqu'au 1er de juillet, 1845, deux ans et un mois, à cinquante livres, cours actuel, par an, fait | £104 | 3 | 4 |
|---|------|---|---|

Le Conseil Municipal du District de Richelieu,

Dt. à Alexis Pinet, Préfet, savoir:—

| | £ | s. | d. |
|--|-----|-----|------|
| 30 août, 1841 .. Payé à Robert Graham pour achat de livres, papier, etc., suivant reçu No. 1 | 5 | 9 | 3½ |
| 3 septembre, do .. Item, à Léon Hamel, pour avoir porté des notices et warrans d'élections, suivant reçu No. 2 | 6 | 10 | 0 |
| 17 novembre, do .. Item, à A. Bourne pour le sceau du dit Conseil, suivant reçu No. 3 | 7 | 10 | 0 |
| do do do .. Item, pour le poignée du dit sceau | 0 | 2 | 6 |
| do do do .. Item, à deux Connétables pendant les deux premières assemblées | 1 | 6 | 8 |
| do do do .. Item, à Bethune pour vingt-quatre chaises pour le Conseil, suivant reçu No. 4 | 4 | 4 | 0 |
| 19 do do .. Item, pour transport des dites chaises de Montréal à St. Charles | 0 | 15 | 0 |
| do do do .. Item, huit verges de flanelle pour un tapis de table, à 2s. | 0 | 16 | 0 |
| do do do .. Item, à l'Aurore pour annonce d'une inspection de travaux publics, suivant reçu No. 5 | 0 | 10 | 7½ |
| 22 do do .. Item, pour la menuiserie de la chambre du dit Conseil, tables, etc., suivant reçu No. 6 | 6 | 0 | 5½ |
| 9 décembre, do .. Item, six chandeliers, mouchettes, et chandelles | 0 | 9 | 2 |
| .. Item, pour l'envoi des warrans des nouvelles élections en janvier, 1845 | 1 | 11 | 8 |
| .. Item, pour l'envoi des papiers dans chaque paroisse du district pour le recensement | 1 | 19 | 6 |
| .. Item, aux connétables de l'assemblée de mars, 1842 | 0 | 6 | 8 |
| .. Item, aux connétables à l'assemblée de juin, 1842 | 0 | 2 | 6 |
| .. Item, à F. Mount, écuyer pour trois quartiers de loyer de la maison occupée par le dit Conseil suivant reçu No. 8 et 10 | 11 | 5 | 0 |
| .. Item, à M. Vallerand, greffier, à compte de ses honoraires suivant reçu No. 9 | 32 | 5 | 0 |
| 1842 .. Item, pour postage de lettres, etc. suivant reçu No. 11 | 1 | 10 | 6 |
| .. Item, pour avoir fait imprimer des warrans pour les élections de 1843 | 0 | 10 | 0 |
| .. Item, pour l'envoi des warrans pour les nouvelles élections de 1843 | 2 | 0 | 0 |
| .. Item, pour postage de lettre | 1 | 3 | 8 |
| .. Item, pour l'envoi des warrans pour les nouvelles élections de 1844 | 1 | 10 | 0 |
| .. Item, pour postage de lettre etc. | 0 | 13 | 6 |
| .. Item, pour ma dépense de papier, etc. depuis 1841 jusqu'au 30 août 1844 | 2 | 0 | 0 |
| .. Item, et enfin deux années d'intérêt sur cette somme, courant | 10 | 16 | 0 |
| Montant | £ | 101 | 7 8½ |
| N. B.—Est dû à F. Mount, écuyer, pour le dernier quartier de loyer de la maison occupée par le dit Conseil | 3 | 15 | 0 |
| Item, à M. Graham pour papier, etc. suivant son compte | 0 | 16 | 4 |
| | £4 | 11 | 4 |
| Credit. | | | |
| 1845 .. Mem.—Reçu par les Conseillers, par des argens de souscription, courant | £42 | 15 | 0 |

(Signé)

A. PINET,
Préfet.

VARENNES, 2 mars, 1846.

DISTRICT MUNICIPAL DE RICHELIEU.—(Continuation.)

6 avril

6 avril

Conseil Municipal du District de Richelieu.

Mardi, 3 décembre, 1844.

Présens :—Messieurs Joseph Jeannot dit Lachapelle, Levy Larue, James Corbett, André Vandandaiguc, Jean Cormier, Antoine Bélanger, Pierre Paradis, Benjamin Têtro, Joseph Cormier, François Leduc, Aimé Massue, William Plap.

M. le Préfet au fauteuil; M. Joseph Eusèbe Leblanc, agissant comme Greffier de Paroisse.

M. Massue fait motion, que le compte de A. Pinet, écuyer, se montant à la somme de cent-cinq livres dix-neuf chelins et un denier et demi, courant, soit approuvé.

Secondé par M. Paradis.

Cette motion passe à l'unanimité.

Vraie copie de l'original.

(Signé)

J. E. LEBLANC.
Greffier de Paroisse.

No. 7.—DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.

Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

AYLMER, 11 février, 1846.

MONSIEUR,

Conformément à votre lettre du 4 courant, je vous transmets un état des dettes dues par le ci-devant Conseil, accompagné d'une feuille indiquant les sommes qui sont dues aux diverses personnes, savoir, cent soixante-et-douze louis, douze chelins et cinq deniers courant. Vous verrez, d'après le compte du Trésorier, qu'il n'a aucun denier dans sa caisse.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur.

(Signé)

JOHN EGAN.

L'HONORABLE D. DALY.

Secrétaire Provincial, Montréal.

Etat des dettes dues par le ci-devant Conseil Municipal du District de Sydenham, à venir au mois de juillet, 1845.

| Numéro | Description | £ | s. | d. |
|--------|---|-------------|----|-----|
| 1 | Montant dû à James Blackburn, écuyer, pour arrérages de salaire | 39 | 18 | 11 |
| do 2 | Montant dû à James Taylor, écuyer, pour do do | 16 | 13 | 5 |
| do 3 | Montant dû à Samuel Wilson Smith, pour 1 année et 7 mois de salaire comme Greffier de District, depuis le mois de décembre, 1843, jusqu'au mois de juillet, 1845, à raison de £25 par année | 39 | 11 | 8 |
| do 3 | Montant dû à S. W. Smith pour papeterie | 1 | 3 | 7 |
| do 4 | do à Charles Symmes, éc. pour une année de loyer des chambres de séance du Conseil | 12 | 10 | 0 |
| do 5 | do à John McDonald, pour six mois de loyer des chambres de séance du Conseil | 6 | 0 | 0 |
| do 6 | do au Bureau des Postes | 0 | 6 | 10½ |
| do 7 | do à la succession de feu le Docteur D. G. Bridges, pour impressions et annonces | 7 | 15 | 0 |
| do 8 | do à D. Kerr, pour impressions et annonces | 3 | 18 | 6 |
| do 9 | do à C. C. Symmes, pour une année de salaire comme Greffier du Township de Hull | 5 | 0 | 0 |
| | | £132 17 11½ | | |
| do 10 | Montant dû à C. C. Symmes pour papeterie | 0 | 7 | ½ |
| do 11 | do à 8 Greffiers de Townships, une année de salaire chaque, à 50s. | 20 | 0 | 0 |
| do 12 | do à Thomas Watson, Cotiseur, et frais de Justice | 3 | 3 | 0 |
| do 13 | do à G. S. Carter, écuyer, Avocat | 9 | 19 | 3 |
| do 14 | do à James Shouldice, Cotiseur, Wakefield | 3 | 0 | 0 |
| do 15 | do à John Milk, Cotiseur, Eardley | 1 | 15 | 0 |
| do 15 | do à O. Banning, Cotiseur, Eardley | 1 | 10 | 0 |
| | | £172 12 5 | | |

Je, soussigné, certifie par le présent que la liste ci-dessus des dettes dues par le ci-devant Conseil Municipal du District de Sydenham, est fidèle et exacte, au meilleur de ma connaissance, à l'exception du compte marqué No. 1, pour l'explication duquel je réfère aux remarques ci-annexées.

(Signé)

SAMUEL WILSON SMITH.
Ci-devant Greffier de District.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.—(Continuation)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 3.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à Samuel Wilson Smith.

| | | £ | s. | d. |
|--|--------------------------------|-----|----|----|
| Pour l'année et 7 mois de salaire comme Greffier de District, depuis le mois de décembre, 1843; jusqu'au mois de | juillet, 1845, à £35 par année | 35 | 11 | 8 |
| Montant dû pour papeterie | | 1 | 3 | 7 |
| | | £40 | 15 | 3 |

No. 4.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à Chs. Symmes,

Pour une année de loyer de la Chambre de séance du Conseil, à venir au mois de juillet, 1845 £12 10 0

No. 5.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à John M'Donald.

| | | £ | s. | d. |
|---|--|----|----|----|
| Pour l'usage de la Chambre du Conseil, dans le mois de décembre, 1842 | | 3 | 0 | 0 |
| Do do do de de septembre, 1843 | | 3 | 0 | 0 |
| | | £6 | 0 | 0 |

No. 6.—Conseil de District,

Au Bureau de Poste.

Montant dû, depuis le 12 mars jusqu'au 3 décembre, pour lettres et papiers £0 6 10½

No. 7.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

A George Bridges.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|----|----|----|
| 7 septembre, 1843 | Pour un sceau, et en frapper 100 impressions | 1 | 0 | 0 |
| 14 do do | do imprimer 50 copies de Pétitions à la Legislature | 1 | 10 | 0 |
| 20 do do | do 100 formules de cotisations | 4 | 0 | 0 |
| | do une année de souscription à l' <i>Ottawa Advocate</i> | 1 | 0 | 0 |
| | | £7 | 10 | 0 |

Le Dr. Bridges offre ses sincères remerciemens au Conseil Municipal pour l'encouragement qu'il a reçu de lui, et regrette de dire qu'il est hors d'état de soutenir un journal pour le District; mais dans quelque endroit qu'il en établisse un autre, il promet de faire servir sa plume et ses talens à promouvoir les intérêts généraux et particuliers des habitans du District de Sydenham,

MULLENSVILLE, 4 décembre, 1843.

No. 8.—Conseil Municipal du District de Sydenham,

A Dawson Kerr.

| | | £ | s. | d. |
|----------------|---|----|----|----|
| 1844 | Annances des minutes du Conseil | 2 | 10 | 0 |
| do | Envoi à chaque membres d'un exemplaire d'icelles | 0 | 6 | 0 |
| do | Six mois de souscription à l' <i>Ottawa Advocate</i> | 0 | 7 | 6 |
| 4 novembre, do | Avis aux créanciers du Conseil Municipal, 20 lignes, six insertions | 0 | 15 | 0 |
| | | £3 | 18 | 6 |

Bytown, 1^{er} janvier, 1846.

No. 9.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à C. C. Symmes.

| | | £ | s. | d. |
|----------------------------|--|----|----|----|
| 1 ^{er} mars, 1842 | Pour une main de papier | 0 | 1 | 3 |
| do do do | Pour un paquet de plumes | 0 | 1 | 6 |
| do do do | Frais de port en diverses occasions | 0 | 4 | 5½ |
| 1843 | Pour une année de salaire, comme Greffier de ville | 5 | 0 | 0 |
| | | £5 | 7 | 2½ |

6 avril.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 10.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à Pat. O'Reilly.

6 avril.

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| Pour une année de services comme Greffier du Township de Buckingham, depuis le mois de février, 1842, jusqu'au 28 février, 1844 | 2 | 10 | 0 |
| Pour frais de port | 0 | 1 | 1½ |
| | £2 | 11 | 1½ |

M. Michael Smith est prié de retirer du Trésorier du District de Sydenham, la somme d'un louis, onze chelins, et trois sous, pour mes services comme Greffier de Township, et en donner quittance.

(Signé) PATRICK O'REILLY.

No. 11.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dr. à Thos. Watson, Huissier.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 5 janvier, 1844 | 0 | 1 | 6 |
| do do do | 0 | 1 | 6 |
| do do do | 0 | 1 | 6 |
| 3 mars, do | 0 | 1 | 6 |
| Signification d'un ordre à John Foran | | | |
| Do do à Gordon, (maçon) | | | |
| Do do à Gordon, (ordonnier) | | | |
| Do do à Robert Conroy | | | |
| Signification d'un subpoena à Wm. Crimes, I. W. Day, écuyer, Moses Eadie, J. F. Taylor, S. Haneroff, J. B. Prentiss et Garden Church, et frais de voyage | 1 | 2 | 0 |
| Cotisation pour diviser Hull | 1 | 8 | 0 |
| | 1 | 15 | 0 |
| | £3 | 3 | 0 |

Veuillez payer le compte ci-dessus à Chs. Symmes, écuyer.

(Signé)

THOS. WATSON.

AYLNER, 25 août, 1844.

No. 12.—Municipal Council of Sydenham,

Dr. à G. S. Carter, Avocat.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1843. Payé au Greffier du District dans la cause intentée contre Philemon Wright et fils | 1 | 9 | 6 |
| Honoraires d'huissier | 0 | 7 | 0 |
| Do de crieur | 0 | 0 | 6 |
| Au Greffier de la Cour de District dans la cause contre Ruggles Wright, fils | 1 | 8 | 6 |
| Honoraires d'instructions de poursuite | 0 | 12 | 6 |
| Honoraire de l'huissier | 0 | 7 | 0 |
| Do du crieur | 0 | 0 | 6 |
| Do dans les usages contre R. Sparks, R. Bannister, Lawrence Burns, 7s. 11d. chaque | 1 | 3 | 9 |
| Do pour 27 lettres écrites pour des endroits éloignés du Conseil à 3s. 4d. | 4 | 10 | 0 |
| | £9 | 19 | 3 |

Votre Comité ayant examiné le compte transmis par G. S. Carter, écuyer, Procureur du District, auquel il paraît être dû la somme £9 19 3, recommande qu'il soit approuvé et payé aussitôt que l'on pourra avoir des fonds.

(Signé)

SAMUEL WILSON SMITH,
Greffier du District.

AYLNER, 6 septembre, 1843.

Nous avons examiné ce compte et l'avons trouvé correct,

(Signé)

JAMES DOYLE,
C. C. SYMMES.

Le Conseil du District Municipal de Sydenham.

WAKEFIELD, 1846.

A James Shouldice.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1842. Pour avoir fait le recensement du Township de Wakefield, 8 jours, à 5s. par jour | 2 | 0 | 0 |
| 1843. Pour avoir fait les cotisations du dit Township | 1 | 0 | 0 |
| | £3 | 0 | 0 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 13.

WAKEFIELD, 5 février, 1846.

MONSIEUR,

Je prend la liberté de vous transmettre ci-haut mon compte contre le District Municipal de Sydenham que vous voudrez bien, je l'espère, soumettre à qui de droit, conformément à l'Acte passé à cette fin.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

(Signé.)

JAMES SHOULDICE.

A JOHN EGAN, écuyer,

Préfet du District

Municipal de Sydenham.

No. 14.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dt. à John Milk,

Pour sept jours qu'il a passés à prendre le recensement du Township de Eardley, en 1843, à 5s. £1 15 0

No. 15.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dt. à Ozias Banning,

Pour 6 jours qu'il a passés à prendre le recensement du Township d'Eardley, en 1843, la somme de £1 10 0

No. 16.

LITCHFIELD, 27 novembre, 1845.

MONSIEUR,

J'ai à vous informer que j'ai été Greffier du Township de Litchfield, pendant deux ans et demi et que je n'ai reçu pour cela aucune rémunération quelconque. Walter Smith, écuyer, m'informe que je dois vous écrire à ce sujet, et vous faire connaître le tems que j'ai été en charge.

(Signé.)

J. HEFFRON.

Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dt. à John Heffron, Greffier du Township, pour le terme ci-dessous mentionné :

1841, 6 mois : 1843, une année : 1844, une année.

TOWNSHIP de LITCHFIELD, 27 novembre, 1845.

(Signé.)

J. HEFFRON.

No. 17.—Le Conseil Municipal du District de Sydenham,

Dt. à George Hodgins,

1 année de salaire comme Greffier de ce Township, pour l'année 1843 £2 10 0

CLARENDON, janvier, 1846.

No. 18.

TEMPLETON, 9 janvier, 1844.

Reçu de M. Sullivan, ci-devant Greffier de la ville de Templeton, les procédés de l'Assemblée annuelle de ce Township, pour l'année 1845, et aussi le rôle des cotiseurs pour la même époque.

(Signé.)

JAMES HAGAN,

Greffier de ville.

No. 19.

LOCHABER, 8 avril, 1844.

CHER MONSIEUR,

Je suis informé que le Trésorier a des fonds entre ses mains, je vous prie en conséquence d'avoir la bonté de me transmettre le warrant du Préfet pour la somme de £2 10s. pour mes services comme Greffier de ce Township, pour 1843. En m'accordant votre attention immédiate, vous obligerez,

Cher Monsieur,

Votre très humble serviteur,

(Signé.)

GEO. W. CAMERON.

S. W. SMITH, écuyer.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 20.

TEMPLETON, 4 juin, 1844.

6 avril.

Messieurs,

Il paraît qu'à votre dernière session, il a été résolu, que l'allocation qui m'est due comme Greffier de ville de Templeton, pour l'année 1843, doit être retenue jusqu'à ce que les documents qui concernent mon Bureau pour l'année dernière soient remis à mon successeur (James Hagan).

Comme le reçu ci-joint fait voir que ces documents (No. 18) ont été remis à M. Hagan dès le commencement de la présente année, je renouvelle respectueusement la demande que j'ai faite de mon salaire pour mes services de l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) WILLIAM SULLIVAN.

AU CONSEIL MUNICIPAL DU DISTRICT MUNICIPAL DE SYDENHAM.

No. 21.

BRISTOL, 6 mai, 1844.

Monsieur,

Vous m'avez écrit, il y a quelque tems, que mon salaire, comme Greffier de Bristol et de Onslow, me serait payé aussitôt que j'aurais remis certains documents qui manquent. Je ne sais pas qu'il manque des documents, à l'exception de quelques-uns relatifs aux écoles, et je les ai transmis à M. Smith, deux ou trois jours avant de recevoir votre lettre. J'autorise par le présent M. Smith, de vous remettre le chèque de manière que vous puissiez me l'envoyer pour que je l'endosse.

Je suis, Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) JAMES M. LOUCKS.

M. BLACKBURN.

BRISTOL, 6 mai, 1844.

Monsieur,

J'apprends que mon salaire comme Greffier de Bristol et Onslow pour 1843, est prêt à m'être remis. Ayez donc la bonté de remettre le chèque à M. James Blackburn, qui me le renverra pour que je l'endosse. Je désire le lui remettre.

Je suis, Monsieur,

Votre très obéissant serviteur.

(Signé.) JAMES M. LOUCKS.

M. SMITH.

Le District Municipal de Sydenham en compte avec le Trésorier.

| | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|---|--------------------------|---|----|----|---|----|----------|
| Montant prélevé dans la division numéro 6, savoir:— | | | | | | | |
| | William Allen | 0 | 7 | 3 | | | |
| | Jane Chamberlin | 0 | 9 | 1½ | | | |
| | Michael Learey | 0 | 3 | 10 | | | |
| | Richard White | 0 | 1 | 9 | | | |
| | Isaac Smith | 0 | 16 | 3½ | | | |
| | Jean Bédard | 0 | 7 | 4 | | | |
| | George Fraser | 1 | 10 | 0 | | | |
| 6 juin, 1844 | Taxe de Litchfield | | | | | | 3 15 7 |
| 29 février, 1845 | Amendes des Magistrats | | | | | | 6 1 4½ |
| 4 mars, do | Balance due au Trésorier | | | | | | 1 5 0 |
| | | | | | | | 3 6 9 |
| | | | | | | | £14 8 8½ |
| | Montant dû au Trésorier | | | | | | £14 8 8½ |

Appendice
(K.)

No. 8.—DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.

Appendice
(K.)

6 avril.

Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

6 avril.

L'ASSOMPTION, 7 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du quatre du présent mois, et de vous adresser les divers comptes qui ont été présentés, tant au Groslier du ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster, qu'à moi; le retard et la négligence de la part de divers créanciers m'ont empêché de vous transmettre le présent Rapport.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

(Signé.)

J. E. FARIBAUT.

A L'HONORABLE D. DALY,
Secrétaire Provincial.

L'ASSOMPTION, 7 février, 1846.

MONSIEUR,

Le retard apporté jusqu'ici à la réponse de votre lettre du treize octobre dernier, et à l'envoi des comptes contre le ci-devant Conseil Municipal de Leinster, ne doit être attribué qu'à la négligence des cotiseurs.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé.)

EUGÈNE ARCHAMBAULT.

Ex-Greffier, D. M. L.

Liste de divers comptes à moi adressés comme Ex-Greffier du District Municipal de Leinster.

| Número | | £ | s. | d. |
|--------|---|------|----|----|
| 1 | ... Godefroy Chignon | 36 | 14 | 0 |
| do 2 | ... Joseph Brunel | 26 | 5 | 0 |
| do 3 | ... Philip Mount | 18 | 14 | 0 |
| do 4 | ... Aimé Dugas | 75 | 0 | 0 |
| do 5 | ... Louis Archambault | 28 | 14 | 0 |
| do 6 | ... Amable Jetté | 43 | 10 | 0 |
| do 7 | ... P. U. Archambault | 7 | 10 | 0 |
| do 8 | ... Amable Enodil Deschamps | 7 | 10 | 0 |
| do 9 | ... Joseph Benuehamps | 16 | 17 | 4 |
| do 10 | ... François Rivet | 16 | 17 | 4 |
| do 11 | ... Edouard Amireau | 16 | 17 | 6 |
| do 12 | ... Joseph A. Thérien | 28 | 0 | 7½ |
| do 13 | ... Venant St.-Germain | 8 | 0 | 0 |
| do 14 | ... Edward Corcoran | 3 | 10 | 0 |
| do 15 | ... Jean Louis Archambault | 5 | 4 | 2 |
| do 16 | ... Alexandre Daly | 3 | 1 | 8 |
| do 17 | ... John Royan | 1 | 0 | 0 |
| do 18 | ... William Robinson | 3 | 6 | 8 |
| do 19 | ... Camille Archambault | 56 | 18 | 4 |
| do 20 | ... Joseph Gullbault | 3 | 6 | 3 |
| do 21 | ... P. R. Chagnon | 17 | 6 | 0 |
| do 22 | ... William Hobby | 10 | 0 | 0 |
| do 23 | ... Eugène Archambault, Ex-Greffier du District Municipal de Leinster | 199 | 1 | 8 |
| do 24 | ... L'honorable J. E. Faribault, Préfet | 100 | 0 | 0 |
| do 25 | ... Cyrine Chaput | 10 | 0 | 0 |
| | | £743 | 5 | 0½ |

Certifié véritable,

(Signé.) J. E. FARIBAUT,

Ex-Préfet du District Municipal de Leinster.

(Signé.)

EUGÈNE ARCHAMBAULT,

Ex-Greffier du District Municipal de Leinster.

L'ASSOMPTION, 6 février, 1846.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

L'Assomption, 23 août, 1841.

6 avril.

Les Municipalités du District de Leinster.

Dr. à Godefroy Chagnon, Officier Rapporteur pour la

paroisse de l'Assomption, dans le District de Leinster.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour assistance à l'élection de MM. les Conseillers de la dite paroisse, pour les représenter dans le Conseil du dit District, et assistance à l'élection des Officiers Municipaux de la même paroisse, le 23 d'août, 1841 | 2 | 10 | 0 |
| Pour six notices, dont trois en anglais, aux fins de convoquer l'assemblée, etc., à ds. chaque | 1 | 4 | 0 |
| Retour à M. le Préfet du District pour l'élection des Conseillers | 0 | 10 | 0 |
| Serment d'allégeance et d'office aux Conseillers | 0 | 7 | 6 |
| Livre de poll | 0 | 15 | 0 |
| Serment d'office des trois Cotiseurs et du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| Serment de cinq Surintendants, des pauvres, l'inspecteur de chemins et ponts, de onze Sous-voyers, du Gardien d'enclos public | 2 | 18 | 0 |
| <i>Pour l'année 1842.</i> | | | |
| 1. Pour huit notices, dont quatre en anglais, pour convoquer l'assemblée susdite, à quatre chelins chaque | 1 | 12 | 0 |
| 2. Pour assistance à l'élection d'un Conseiller et livre de poll | 4 | 0 | 0 |
| 3. Pour l'élection de Greffier, avec le livre de poll à cet effet tenu le lendemain de l'élection | 1 | 10 | 0 |
| 4. Retour de l'élection du Conseiller élu, à M. le Préfet du District | 0 | 10 | 0 |
| 5. Copie de l'élection de tous les Officiers de Paroisse, délivré à M. le Préfet, à sa réquisition | 0 | 10 | 0 |
| 6. Serment d'allégeance et d'office au dit Conseiller, avec retour par écrit à M. le Préfet | 0 | 10 | 0 |
| 7. Pour avoir assermenté les différents Officiers de Paroisses, Sous-voyers, Inspecteurs et autres officiers, en tous vingt, avec enrégistrement de chaque serment | 1 | 5 | 0 |
| <i>Pour l'élection du mois de janvier, 1843.</i> | | | |
| Pour huit notices, dont quatre en anglais pour convoquer l'assemblée de la paroisse | 1 | 4 | 0 |
| Pour assistance à l'élection des Officiers de Paroisses tel que voulu par la loi | 2 | 10 | 0 |
| Retour à M. le Préfet du District pour l'élection des Officiers | 0 | 10 | 0 |
| Serments d'allégeance et d'office aux mêmes Officiers, avec retour au Préfet du District | 1 | 10 | 0 |
| Livre de poll, et tenu | 0 | 15 | 0 |
| <i>Pour l'année 1844.</i> | | | |
| Pour notices, assistance à l'élection des Officiers, leurs sermens d'office et retour à M. le Préfet | 6 | 9 | 0 |
| <i>Pour l'élection de l'année 1845.</i> | | | |
| Notices, assistance, livre de poll, élection d'un conseiller, serment d'office, d'allégeance, les retours à M. le Préfet, enrégistrement des sermens des autres officiers | 7 | 10 | 0 |
| | £36 | 14 | 6 |

(Signé) G. GAGNON,

Président de l'Assemblée de L'Assomption.

L'ASSOMPTION, novembre, 1845.

No. 2.—Dr. le ci-devant Conseil du District Municipal de Leinster,

à Joseph Brunel de la paroisse de

St.-Henri de Mascouche, Président pour la paroisse St.-Charles de Lachenaie, et pour la paroisse de St.-Henri de Mascouche dans le susdit District, en vertu d'un warrant à moi adressé par l'Honorable J. E. Faribault, écuyer, ci-devant Préfet du dit ci-devant Conseil du dit District Municipal de Leinster, en date du 10 août, 1841,

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| 14 août, 1841 ... Pour cinq notices anglaises et françaises, et un voyage au dit lieu de Lachenaie, pour afficher les dites notices, aux lieux les plus publics de la dite paroisse | 1 | 15 | 0 |
| 20 do do ... Pour avoir préparé les listes de poll | 1 | 0 | 0 |
| 23 do do ... Un voyage à Lachenaie, pour présider et avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, et aussi d'un Conseiller pour la dite paroisse de Lachenaie | 1 | 10 | 0 |
| 28 do do ... Pour avoir assermenté quatorze Officiers | 0 | 14 | 0 |
| ... Pour avoir assermenté Jacques Laurier, écuyer, Conseiller élu pour la dite paroisse | 0 | 10 | 0 |
| ... Pour un Rapport d'élection | 0 | 5 | 0 |
| Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit ci-devant Conseil du dit District Municipal de Leinster, en date du 26 décembre, 1841 | | | |
| 31 décembre, do ... Pour cinq notices en anglais et en français, et un voyage à Lachenaie pour afficher les dites cinq notices aux lieux les plus publics de la dite paroisse | 1 | 15 | 0 |
| 10 janvier, 1842 ... Un voyage à Lachenaie pour présider une assemblée, pour l'élection des Officiers Municipaux, et aussi des Commissaires d'écoles pour la dite paroisse | 1 | 10 | 0 |
| ... Pour un rapport de l'élection | 0 | 5 | 0 |
| <i>Porté sur l'autre part.</i> | | | |
| | £3 | 4 | 0 |

| Appendice (K.) | DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.) | | Appendice (K.) |
|-------------------|---|---|---------------------------|
| 6 avril. | | <i>Rapports de l'autre part.</i> | £ s. d. |
| 3 février, 1842 | .. | Pour une Requête adressée à Amable Hénaut et Venant St-Germain, écuyers, Juges de Paix, de Repontigny, dans le dit District Municipal de Leinster, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite Paroisse de Lachenaie, en remplacement de Pierre Gagné qui ayant été élu à la dite charge d'Inspecteur, etc., et aurait refusé d'agir en cette qualité, et aurait payé l'amende conformément à la loi | 9 4 0 |
| 26 do do | .. | Voyage à Repontigny pour porter et présenter la dite Requête aux dit Juges de Paix Pour une Requête adressée aux dits deux Juges de Paix susnommés, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite Paroisse de Lachenaie, en remplacement de Pierre Laurier dit Cottineau, qui ayant été nommé et élu à la dite charge d'Inspecteur, etc., par les dits Juges de Paix, en leur session spéciale de la Paix, tenue au dit lieu de Repontigny le 3 de février, 1842, aurait refusé d'agir en cette qualité, et aurait payé l'amende conformément à la loi | 0 10 0 0 5 0 0 12 0 |
| 31 décembre, do | .. | Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé, par le dit Honorable J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit District Municipal de Leinster, en date du 22 décembre, 1842. Pour six notices en Anglais et Français, et un voyage à Lachenaie pour afficher les dites notices aux lieux les plus publics de la dite paroisse | 1 15 0 |
| 9 janvier, 1843 | .. | Un voyage à Lachenaie pour présider, et avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, d'un Conseiller, et des Commissaires des écoles pour la dite Paroisse | 1 10 0 |
| 13 do do | .. | Pour un rapport de l'élection Pour avoir assermenté Etienne Mathieu, écuyer, Conseiller élu pour la dite Paroisse de Lachenaie | 0 5 0 0 10 0 |
| 8 mars do | .. | Pour une Requête adressée à Amable Hénaut et Venant St-Germain, écuyers, Juges de Paix de la paroisse de Repontigny, dans le dit District Municipal de Leinster, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite Paroisse de St-Charles de Lachenaie, en remplacement de François Félon, qui, ayant été élu à la dite charge d'Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite paroisse, aurait refusé d'agir en cette qualité | 0 12 0 |
| | .. | Voyage au dit lieu de Repontigny pour présenter la dite Requête aux dits Juges de Paix | 0 9 0 |
| | .. | 1843 Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit District Municipal de Leinster, en date du 24 de décembre, 1843. | |
| 30 décembre, do | .. | Pour quatre notices en Anglais et Français, et les avoir affichés aux lieux les plus publics de la Paroisse St-Henri de Mascouche | 1 5 0 |
| 8 janvier, 1844 | .. | Pour avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, et des Commissaires des écoles pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche | 1 10 0 |
| | .. | Pour avoir assermenté huit des dits Officiers et Commissaires des écoles | 0 8 0 |
| | .. | Pour un rapport d'élection | 0 5 0 |
| | .. | Pour une requête adressée à Louis G. Nolin et Amable Jetté, écuyers, Juges de Paix, du village de l'Assomption, dans le dit District Municipal de Leinster, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts, et de deux Sous-voyers pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche, en remplacement d'Antoine Guérré dit Dumont, inspecteur, et de Jean Guérin et Michel Allard, Sous-voyers, qui ayant été élus aux dites charges, auraient refusé d'agir en leurs qualités respectives, et auraient payé l'amende conformément à la loi | 0 15 0 |
| février do | .. | Pour une requête adressée aux mêmes Juges de Paix, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts, pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche, en remplacement de Jean-Baptiste Roy, qui ayant été nommé à la dite charge d'Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche, par les dits Juges de Paix, en leur session spéciale, tenue en la maison du dit Louis Nolin, l'un d'eux, le 5 de février, 1844, auraient refusé d'agir en cette qualité, et aurait payé l'amende conformément à la loi | 0 15 0 |
| | .. | Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit ci-devant Conseil du dit District Municipal de Leinster, en date du 23 janvier, 1845. | |
| 1er février, 1845 | .. | Pour six notices en Anglais et Français, affichées aux lieux les plus publics de la Paroisse de St-Henri de Mascouche | 1 10 0 |
| 10 do do | .. | Pour avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, d'un Conseiller, et des Commissaires des écoles, pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche | 1 10 0 |
| | .. | Pour un rapport de l'élection | 0 5 0 |
| 19 do do | .. | Pour avoir assermenté Joseph Larose, Conseiller élu pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche | 0 10 0 |
| | .. | Pour une Requête adressée à Louis G. Nolin et Amable Jetté, écuyers, Juges de Paix du village de l'Assomption, dans le dit District Municipal de Leinster, tendant à faire nommer un Inspecteur de Chemins et Ponts pour la dite Paroisse de St-Henri de Mascouche, en remplacement de Stanislas Viun, qui ayant été élu à la dite charge d'Inspecteur, etc., pour la dite Paroisse, aurait refusé d'agir en cette qualité, et aurait payé l'amende conformément à la loi | 0 10 0 |
| | .. | Pour avoir dressé le présent compte en triplicite | 1 10 0 |
| | | | £26 5 0 |

(Signé.)

J. BRUNEL,
Président.

St-HENRI DE MASCOUCHE, le 12 novembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 3.—Le ci-devant Conseil du District Municipal de Leinster,

Di. à Philip Mount, de la paroisse de St.-Henri de Mascouche,
Président pour la paroisse de St.-Lin, dans le susdit District.

En vertu d'un warrant à moi adressé par l'Honorable J. E. Faribault, Cèuyer, ci-devant Préfet du dit ci-devant Conseil du dit District Municipal de Leinster, en date du 10 d'août, 1841.

| | | | £ | s. | d. |
|--------------|------|--|-----|----|----|
| Août. | 1841 | .. Pour huit notices en Anglais et Français, et un voyage au dit lieu de St.-Lin, et au Township de Kilkenny, pour afficher les dites notices, aux lieux les plus publics des dits lieux (54 milles) | 3 | 0 | 0 |
| 20 do | do | .. Pour avoir préparé les listes de poll | 1 | 0 | 0 |
| 23 do | do | .. Pour un voyage à St.-Lin pour présider, et avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, et aussi d'un Conseiller | 1 | 10 | 0 |
| 28 do | do | .. Pour avoir assermenté quatorze des dits Officiers | 0 | 14 | 0 |
| | | .. Pour avoir assermenté Louis Archambault, Conseiller pour la dite Paroisse | 0 | 10 | 0 |
| | | .. Pour le rapport de l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | | Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé par l'Honorable J. E. Faribault, Cèuyer, Préfet du dit District Municipal de Leinster, en date du 26 décembre, 1841. | | | |
| | 1841 | .. Pour huit notices en Français et Anglais, et un voyage à St.-Lin, et au Township de Kilkenny, pour afficher les dites huit notices aux lieux les plus publics des dits lieux (54 milles) | 3 | 0 | 0 |
| 10 janvier. | 1842 | .. Pour avoir préparé des listes de poll | 1 | 0 | 0 |
| | | .. Pour un voyage à St.-Lin pour présider, et avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, et aussi des Commissaires d'écoles, pour la dite Paroisse et Township | 1 | 10 | 0 |
| | | .. Pour un rapport de l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | | Plus, en vertu d'un warrant à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, Cèuyer, Préfet du dit ci-devant Conseil du dit District Municipal de Leinster, en date du 22 décembre, 1842. | | | |
| 31 décembre. | do | .. Pour huit notices en Anglais et Français, et un voyage à St.-Lin, et au township de Kilkenny, pour afficher les dites huit notices aux lieux les plus publics des susdits lieux (54 milles) | 3 | 0 | 0 |
| | | .. Pour avoir préparé les listes de poll | 1 | 0 | 0 |
| 9 janvier. | 1843 | .. Pour un voyage à St.-Lin, pour présider, et avoir présidé à l'assemblée pour l'élection des Officiers Municipaux, et aussi des Commissaires d'écoles pour la dite Paroisse et Township | 1 | 10 | 0 |
| | | .. Pour un rapport de l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | | .. Pour avoir dressé le présent compte | 0 | 5 | 0 |
| | | | £18 | 14 | 0 |

(Signé.)

PHILIP MOUNT,
Président.

St.-HENRI DE MASCOUCHE, 20 novembre, 1845.

No. 4.—Au Greffier du ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster,

Le dit Conseil Municipal du dit District,

Di. à Aimé Dugas, Cèuyer, de la paroisse de St.-Jacques.

Pour avoir rempli la charge de Greffier Municipal de la dite paroisse de St.-Jacques, avoir dressé et affiché les annonces voulues par la loi y relative, pour les diverses élections des Officiers de Paroisse, qui ont eu lieu en icelle paroisse, depuis le 24 août, 1841, et inclusivement, jusqu'au 1er de juillet dernier £75 0 0

Soixante-et-quinze livres cours actuel.

Laquelle dite somme le soussigné réclame comme lui étant très légitimement due.

(Signé.)

A. DUGAS.

St.-JACQUES, 24 décembre, 1845.

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

St.-ROCH-DE-L'ACHIGAN, le 23 d'août, 1841.

No. 5.—La Municipalité du District de Leinster,
Louis Archambault, Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St.-Roch-de-l'achigan.

| | £ | s. | d. |
|---|----------|----|----|
| Pour assistance à l'élection de MM. les Conseillers de la dite Paroisse, pour la représenter dans le Conseil du dit District, et assistance à l'élection des Officiers Municipaux de la même Paroisse, le 23 août, 1841 | 3 | 0 | 0 |
| Pour quatre notices aux fins de convoquer l'Assemblée, etc. à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| Retour de la dite Assemblée à Monsieur le Préfet du District pour l'élection des Conseillers | 0 | 10 | 0 |
| Sermens d'office à trente Officiers de Paroisse, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| <i>Pour l'année 1842.</i> | | | |
| 1. Pour quatre notices pour convoquer l'Assemblée susdite, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| 2. Pour assistance à l'élection d'un Conseiller | 3 | 0 | 0 |
| 3. Retour du Conseiller élu à M. le Préfet du District | 0 | 10 | 0 |
| 4. Copie de l'élection de tous les Officiers de Paroisse, délivrée à M. le Préfet à sa réquisition | 0 | 10 | 0 |
| 5. Pour avoir assermenté les différens Officiers de Paroisse, trente-deux, à 1s. | 1 | 12 | 0 |
| <i>Pour l'élection du mois de janvier, 1843.</i> | | | |
| Pour quatre notices pour convoquer l'Assemblée de la Paroisse à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| Pour assistance à l'élection des Officiers de Paroisse | 3 | 0 | 0 |
| Retour de la dite élection à M. le Préfet | 0 | 10 | 0 |
| Serment d'office à trente-deux Officiers de Paroisse, à 1s. | 1 | 12 | 0 |
| <i>Pour l'année 1844.</i> | | | |
| Pour notices, assistance, à l'élection des Officiers de Paroisse, leur serment d'office et Retour au Préfet | 5 | 0 | 0 |
| <i>Pour l'élection de l'année 1845.</i> | | | |
| Notices, assistance à l'élection des Officiers de Paroisse, sermens d'office, Retour à M. le Préfet | 5 | 0 | 0 |
| | £28 14 0 | | |

(Signé.)

LS. ARCHAMBAULT,
Officier-Rapporteur de St.-Roch.

St.-Roch, décembre, 1845.

L'ASSOMPTION, mars, 1842.

No. 6.—La Municipalité du Comité et District Municipal de Leinster,
A Amable Jetté, comme Assesseur et comme étant aux droits de
Jean-Baptiste Martel, et Jean-Baptiste Turcotte, les deux autres Assesseurs ou Cotiseurs pour la Paroisse
de l'Assomption, c'est à savoir, comme ayant fait seul l'ouvrage ci-après :—

| | £ | s. | d. |
|--|----------|----|----|
| Pour le recensement de la Paroisse de L'Assomption, tel que voulu par l'Acte quatrième et cinquième Victoria, chap. 42, savoir, trente jours pour prendre les renseignements exigés à vingt chelins par jour | 30 | 0 | 0 |
| Pour trois copies, à £4 15s. chaque | 13 | 10 | 0 |
| | £43 10 0 | | |

REMARQUES.

Le soussigné observe qu'il a été obligé d'aller jusqu'à trois et quatre fois dans les mêmes maisons pour rencontrer les propriétaires, pour obtenir les renseignements, les autres personnes y restant s'étant toujours refusé d'en donner, ou n'étant pas capables, ou ne se rencontrant pas.

(Signé.)

AMABLE JETTÉ,
Assesseur.

L'ASSOMPTION, le 22 de décembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

L'ASSOMPTION, 10 janvier, 1842.

6 avril.

No. 7.— Les Municipalités du District de Leinster,

Dt. à Pierre Urgel Archambeault, de

L'Assomption, Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St.-Sulpice, dans le dit District de Leinster.

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| Pour quatre notices en Anglais et en Français pour convoquer la Paroisse en assemblée, à cinq chelins | 1 | 0 | 0 |
| Pour faire afficher ces mêmes notices | 0 | 15 | 0 |
| Pour transport sur les lieux | 2 | 10 | 0 |
| Pour assistance à l'élection des Officiers Municipaux, Conseillers et autres | 0 | 15 | 0 |
| Pour livre de poll et tenue | 0 | 15 | 0 |
| Retour à M. le Préfet | 1 | 0 | 0 |
| Sermons administrés aux différens Officiers, sermons d'allégeance avec Retour | 1 | 0 | 0 |
| | £7 | 10 | 0 |

(Omis dans la Liste des Comptes.)

Ma part de rémunération pour avoir fait le recensement d'une partie des habitans de ce Township, conformément à l'Acte de Sa Majesté passé dans le Parlement Provincial, le 18 septembre, 1841.

65 chefs de familles ou maisons, à 10d. chaque £2 14 2

E. E.

(Signé)

JOHN McCURDY,

Assesseur pour Rawdon, 1842.

RAWDON, CANADA-EST, 27 novembre, 1845.

No. 8.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster,

Dt. à Amable Eno dit Deschamps, de la Paroisse de Repentigny dans le Comté de Leinster.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1. Pour avoir présidé à l'élection d'Officiers pour la Paroisse de Saint-Sulpice et des Conseillers de la même Paroisse, suivant et en vertu d'un warrant à moi adressé par l'Honorable J. E. Faribault, alors Préfet du District Municipal de Leinster portant date du vingt-deux décembre mil huit cent quarante-deux, pour frais de voyage, notices, etc. | 2 | 10 | 0 |
| 2. Pour avoir présidé aux susdites élections, en vertu du warrant aussi à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, en date du vingt décembre, mil huit cent quarante-trois frais de voyage et notices, etc. | 2 | 10 | 0 |
| 3. Pour avoir encore présidé aux mêmes élections, en vertu d'un autre warrant pareillement à moi adressé par le dit Honorable J. E. Faribault, en date du vingt-quatre de décembre, mil huit cent quarante-quatre, frais de voyage, notices, etc. | 2 | 10 | 0 |
| | £7 | 10 | 0 |

(Signé)

AMABLE DESCHAMPS.

REPENTIGNY, 20 décembre, 1845.

ST.-JACQUES, 31 janvier, 1846.

No. 9.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster,

Dt. à Joseph Beauchamp.

Comme Assesseur pour le recensement de la troisième partie de la Paroisse de Saint-Jacques, tel que voulu par l'Acte 4^{me} et 5^{me} Victoria, chap. 42, savoir, 16 jours pour prendre les renseignements exigés par la loi à £1 1s. et 1d. par jour, ce qui fait

£16 17 4

SAINT-JACQUES, 31 janvier, 1846.

No. 10.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster,

Dt. à François Rivet.

Comme Assesseur, pour le recensement de la troisième partie de la Paroisse de Saint-Jacques, tel que voulu par l'Acte de la 4^{me} et 5^{me} Victoria, chap. 42, savoir: 16 jours pour prendre les renseignements exigés par la loi, à £1 1s. 1d. par jour ce qui fait

£16 17 4

SAINT-JACQUES, 31 décembre, 1845.

No. 11.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster,

Dt. à Edouard Amireau.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Comme Assesseur pour le recensement de la troisième partie de la Paroisse de St.-Jacques, tel que voulu par l'Acte de la 4 ^e et 5 ^e Victoria, chap. 42, savoir, 15 jours pour prendre les renseignements exigés par la loi, à £1 par jour | 15 | 0 | 0 |
| Payé à un écrivain pour l'accompagner et faire les copies | 1 | 17 | 6 |
| | £16 | 17 | 6 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 12.—Au Greffier du ci-devant Conseil du District Municipal de Leinster.

6 avril.

Compte de Joseph Antoine Thérien, en sa qualité de Greffier pour la paroisse de l'Assomption, depuis le 9^{me} jour de janvier, 1843, jusqu'au 14^{me} jour de juillet, 1845.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Pour deux années à £10 par année | 20 | 0 | 0 |
| Six mois, à do do | 5 | 0 | 0 |
| Cinq jours, à do do | 0 | 3 | 12 |
| La tenue des livres et avoir fourni les cahiers nécessaires | 1 | 17 | 6 |
| Assistance à Godefroy Chagnon, écuyer, Officier-Rapporteur à chaque élection | 1 | 0 | 0 |
| Total | 28 | 0 | 7½ |

St. HYACINTHE, 17 novembre, 1845.

No. 13.—Le Conseil Municipal du District de Leinster,

Dt. à Venant St.-Germain, ci-devant de Repentigny.

Pour avoir rempli les devoirs de la charge de Président et Officier-Rapporteur de différentes assemblées publiques tenues en la Paroisse de Repentigny, pendant la durée et conformément à l'Ordonnance de la 2^{me} Victoria, chap. 3, passée par l'Honorable Conseil Spécial, intitulé : "Ordonnance pour pourvoir à régler l'élection de certains Officiers dans les différentes Paroisses et Township de cette Province, et pour faire d'autres dispositions, concernant les intérêts locaux des habitans de cette division de la Province." une somme de £8 cour actuel.

(Signé.)

V. ST.-GERMAIN,

Préfet et Officier-Rapporteur des Assemblées publiques de Repentigny.

No. 14.—District Municipal de Leinster,

Dt. à Edward Corcoran,

Pour ses services comme Assesseur, pour prendre le recensement d'une partie de la Paroisse de St.-Grégoire, de Rawdon, dans le dit District, qui m'a été confiée, renfermant 84 maison à 10d. par maison, faisant .. £3 10 0
Lequel recensement j'ai dûment pris en l'année de notre Seigneur, 1842, et je certifie que le compte ci-dessus est correct.

(Signé.)

EDWARD CORCORAN.

A. E. ARCHAMBAULT, écuyer,

Ex-Greffier du dit District,

RAWDON, 25 novembre, 1845.

No. 15.—Le District Municipal de Leinster,

Dt. à Z. L. Archambault.

Pour mes services comme Assesseur, pour prendre le recensement de cette partie de la Paroisse de St.-Grégoire, de Rawdon, dans le dit District, qui m'a été confiée, renfermant 125 maisons, à raison de 10d. par maison, faisant .. £5 4 2
Lequel recensement a été pris dans l'année de notre Seigneur, 1842.

(Signé.)

Z. L. ARCHAMBAULT.
Marque.

Témoins présents,

(Signé.)

ALEX. DALY.

JAMES DALY.

Je certifie que le compte ci-dessus est correct.

(Signé.)

Z. L. ARCHAMBAULT.
Marque.

(Signé.)

ALEX. DALY, témoin.

A. E. ARCHAMBAULT, écuyer,

Ex-Greffier du dit Conseil de District.

RAWDON, 25 novembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 16.—Le District Municipal de Leinster,

Di. à Alexandre Daly.

6 avril.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Pour mes services comme Assesseur, en prenant le recensement de cette partie de la Paroisse de St.-Grégoire de Rawdon, dans le dit District, qui m'a été confiée, renfermant 45 maisons, à raison de 10d. par maison, faisant | 1 | 16 | 8 |
| Lequel recensement j'ai dûment pris dans l'année de notre Seigneur, 1842, et je certifie correct. | 1 | 5 | 0 |
| Aussi, pour mes services comme Officier-Rapporteur pour la dite Paroisse de St.-Grégoire, pour une année | 43 | 1 | 8 |

(Signé) ALEX. DALY.

A E. ARCHAMBAULT, écuyer,
Ex-Greffier du dit Conseil de District.

Par le présent je certifie que le compte ci-dessus est correct.

(Signé) ALEX. DALY.

Rawdon, 25 novembre, 1845.

No. 17.—Le District Municipal de Leinster,

Di. à John Royan,

Pour ses services comme Greffier de ville, de la Paroisse de St.-Grégoire de Rawdon, dans le dit District, pendant l'année 1845.

Par le présent il certifie que le compte ci-dessus est correct, et réclame £1 0 0

(Signé) JOHN ROYAN.

A E. ARCHAMBAULT, écuyer,
Ex-Greffier du dit Conseil de District.

No. 18.—Le District Municipal de Leinster,

Di. à William Robinson,

Pour mes services comme Assesseur, en prenant le recensement de cette partie du Township de Rawdon, dans le dit District, qui m'a été confiée, renfermant 80 maisons, à raison de 10d. par maison, faisant £3 6 8

Lequel recensement j'ai dûment pris dans l'année de notre Seigneur, 1842.

Par le présent je certifie que le compte ci-dessus est correct.

(Signé) WILLIAM ROBINSON.

A E. ARCHAMBAULT, écuyer,
Ex-Greffier du dit Conseil de District.

Rawdon, 19 novembre, 1845.

No. 19.—Au Greffier du ci-devant Conseil Municipal de Leinster.

Compte de Camille Archambault, en sa qualité d'Officier-Rapporteur pour la Paroisse du St.-Esprit, et le Township de Kilkenny.

| 1841. | | £ | s. | d. |
|-------|---|-----|----|----|
| | Pour cinq affiches, et un voyage au St.-Esprit, et à Kilkenny, pour les dites affiches | 2 | 0 | 0 |
| | Pour les préparations d'un livre de poli | 1 | 0 | 0 |
| | Un voyage au St.-Esprit | 0 | 15 | 0 |
| | Avoir présidé à l'assemblée et à l'élection d'un Conseiller, et des divers Officiers Municipaux | 3 | 0 | 0 |
| | Retour du Conseiller au Préfet du dit District | 0 | 10 | 0 |
| | Do de l'élection des Officiers au Greffier de localité | 0 | 10 | 0 |
| | Pour un Clerc le jour de l'assemblée | 0 | 10 | 0 |
| | Le même comme Greffier de la Paroisse de St.-Roch, depuis le 6e jour de septembre, 1841, jusqu'au 1er jour de juillet, 1845, trois années à £12 10 par année | 37 | 10 | 0 |
| | Dix mois, à do do | 10 | 8 | 4 |
| | Sept jours, à do do | 0 | 5 | 0 |
| | | £56 | 18 | 4 |

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

No. 20.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster, pour divers ouvrages faits à la réquisition de J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit District,
Dt. à Joseph Guilbault.

| 1841. | | £ | s. | d. |
|-------|--|----|----|----|
| | Transport à St.-Jacques, et remis à Joseph Dufresne, écuyer, un warrant et autres papiers à lui adressés par le dit M. Faribault | 0 | 10 | 6 |
| | Do à Rawdon, pour avoir remis semblables papiers à Thomas Griffith, écuyer | 0 | 9 | 3 |
| | Do de Rawdon à St.-Roeh, à Louis Archambault, écuyer, et Camille Archambault, écuyer... .. | 0 | 16 | 6 |
| | Do de St.-Roeh à St.-Henri, à John Pangman, écuyer, Joseph Brunel, écuyer, et Philip Mount, écuyer... .. | 0 | 11 | 9 |
| | Do de St.-Henri à Repentigny, pour même service à Venant LeMoine St.-Germain, écuyer... .. | 0 | 9 | 3 |
| | Pour avoir été poser une affiche sur deux moulins de l'Achigan, appartenant à Madame de St.-Ours, et aux Messieurs du séminaire de St.-Sulpice, pour l'élection des Syndics | 0 | 6 | 6 |
| | Pour avoir posé même affiche à la porte de l'église de la paroisse de l'Assomption | 0 | 2 | 6 |
| | | £3 | 6 | 3 |

Par ordre de Godefroy Chagnon, Officier-Rapporteur de la Paroisse de l'Assomption.
L'Assomption, 22 novembre, 1845.

No. 21.—Messieurs les Conseillers Municipaux pour le District de Leinster.

MESSIEURS,

Je, soussigné, Officier-Rapporteur pour la Paroisse de St. Grégoire, de Rawdon, prends la liberté de vous soumettre le compte ci-bas, étant pour mes honoraires en ma qualité susdite, j'ose me flatter que vous voudrez bien l'approuver, et en déterminer le montant.

(Signé) P. RÉMICHAGNON.

St.-Jacques, 7 septembre. 1841.

Ci-suit le compte de l'Officier-Rapporteur pour la dite Paroisse de St.-Grégoire, de Rawdon, savoir:—

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Pour six notices, trois en anglais et trois en français, affichés en différents endroits publics, pour annoncer l'assemblée des Officiers de Paroisse et un Conseiller, à 5s. chaque | 1 | 10 | 0 |
| " être allé afficher les affiches, y compris mes dépenses | 0 | 15 | 6 |
| " avoir assisté à l'assemblée et avoir présidé l'élection des Officiers de Paroisse et d'un Conseiller | 3 | 0 | 0 |
| " avoir préparé un livre de poll | 2 | 0 | 0 |
| " deux rapports de l'assemblée, l'un à M. le Président, et l'autre au Greffier de la Paroisse, à 10s. chaque | 1 | 0 | 0 |
| " le Greffier pro tempore | 1 | 0 | 0 |
| " trois nouvelles notices, pour annoncer une assemblée aux fins d'être un Gardien d'enclos publics en remplacement de Thomas Griffith, écuyer, à 5s. chaque | 0 | 15 | 0 |
| " avoir assisté à l'assemblée pour l'élection d'un Gardien d'enclos publics... .. | 2 | 0 | 0 |
| " le retour fait au Greffier | 0 | 10 | 0 |
| " quatre notices, deux en anglais et deux en français, affichées en différents endroits publics pour annoncer l'assemblée des Officiers de Paroisse, à 5s. chaque | 1 | 0 | 0 |
| " transport à St.-Grégoire, de Rawdon, et mes frais de dépenses | 0 | 13 | 6 |
| " frais de transport et d'échouré | 0 | 10 | 0 |
| " avoir assisté à l'assemblée et présidé à l'élection des Officiers de Paroisse | 3 | 0 | 0 |
| Montant | £17 | 16 | 0 |

No. 22.—Le Conseil Municipal du Township de Rawdon,

Dt. à William Hobby.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Pour services rendus comme Greffier de la municipalité du township de Rawdon, pendant les années 1841, 1842, 1843 et 1845, expiré le 1er juillet | 8 | 0 | 0 |
| " do de la paroisse de St.-Grégoire dans le dit township pour l'année, 1843 | 2 | 0 | 0 |
| | £10 | 0 | 0 |

(Signé) WILLIAM HOBBY.

Je certifie par le présent que William Hobby a agi comme Greffier de la Municipalité du Township de Rawdon, pendant le tems mentionné dans son compte ci-annexé.

(Signé) JOHN JEFFRIES,

J. P. pour le District de Montréal.

Rawdon, 20 novembre, 1845.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LEINSTER.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

No. 23.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster, dans cette partie de la Province, constituant ci-devant le Bas-Canada.

Di. à Eugène Archambault, alors Greffier du susdit Conseil

| | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|
| Pour avoir été Greffier du susdit Conseil depuis le 10 août, 1841, jour qu'il a été, <i>pro tempore</i> , nommé Greffier du susdit Conseil, par et en vertu d'une commission à lui émanée, par l'honorable J. E. Faribault, Préfet du susdit Conseil, confirmée par commission de Son Excellence sir R. D. Jackson, alors Administrateur de la Province du Canada, jusqu'au neuf juillet dernier, ce qui donne trois ans et onze mois, à raison de cinquante livres cours actuel de cette province par année, y compris les frais de voyage, écritures, livres, papeterie, registres, warrants et notifications envoyés chaque année aux Présidens des Officiers de chaque Paroisse, donnant | 195 | 16 | 8 |
| Pour avoir payé une commission de Greffier à lui émanée par feu sir R. D. Jackson, Administrateur, pour le tems d'alors, de la Province du Canada, portant date du onze décembre, 1841 | 3 | 5 | 0 |
| | £199 | 1 | 8 |

(Signé) EUGÈNE ARCHAMBAULT,
Ex-Greffier du District Municipal de Leinster.

L'ASSOMPTION, 22 décembre, 1845.

No. 24.—Le ci-devant Conseil Municipal du ci-devant District Municipal de Leinster, dans cette partie de la Province qui constituait ci-devant le Bas-Canada.

à Joseph Edward Faribault, alors Préfet, du susdit District Municipal de Leinster, en vertu d'une commission émanée au nom de Sa Majesté, notre auguste Dame Reine Victoria, par le Très Honorable Charles Baron Sydenham, alors Gouverneur-Général de la Province du Canada, en date du 12 juin, 1841, qui réclame une somme de £100 cours actuel, pour l'indemniser des dépenses qu'il a été obligé de faire comme Préfet, c'est-à-dire :—

Pour frais de voyage de l'Assomption à la Paroisse de St.-Jacques, pension, et diverses autres dépenses, depuis le 12 juin, 1841, au 9 juillet, 1845 £100 0 0

(Signé) J. E. FARIBAULT.

Le ci-devant Préfet du District Municipal de Leinster.

L'ASSOMPTION, 22 décembre, 1845.

No. 25.—Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Leinster,

Di. à Cyrac Chaput, Ex-Greffier de la Paroisse de l'Assomption.

Pour avoir été Greffier de la susdite Paroisse depuis le 6 septembre, 1841, jusqu'au 10 janvier, 1842 £10 0 0

(Signé) CYRIAC CHAPUT.

L'ASSOMPTION, le 23 de décembre, 1843.

(Rapport Supplémentaire.)

Au Greffier du ci-devant Conseil Municipal du District de Leinster.

Le dit Conseil Municipal du District de Leinster,

Di. à Narcisse Dugas, de la Paroisse de St.-Jacques,

Pour avoir (en conformité d'un ordre de l'Honorable J. E. Faribault, écuyer, Préfet du dit Conseil, en date du dix-huit de janvier mil huit cent quarante-trois,) rempli toutes les formalités mentionnées au dit ordre, et présidé l'Assemblée qui eut lieu en conséquence du dit ordre à St.-Grégoire, de Rawdon, le six février suivant, afin d'élire les Officiers, et remplir les autres fins mentionnés au susdit ordre.

Pour avoir fait trois voyages nécessaires à St. Grégoire de Rawdon, à quinze milles de la résidence du dit Dugas £7 10 6

Ce que le soussigné réclame comme lui étant légitimement dû.

(Signé) NARCISSE DUGAS.

ST.-JACQUES, 29 janvier, 1846.

No. 9.—DISTRICT MUNICIPAL DE ST-JEAN.

Appendice
(K.)

6 avril.

*Lettre du Greffier de District au Secrétaire
Provincial.*

ST.-JEAN, 27 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre les comptes suivans des Préfets, Trésoriers et Greffiers du ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de St.-Jean, aussi divers autres comptes reçus des Assesseurs et Greffiers de Paroisses, et d'autres individus qui ont des réclamations contre le dit District ; il y en a que je n'ai reçu que ce jour—ils sont accompagnés de deux listes de noms. Je vous transmets aussi une liste des Greffiers de Paroisses qui n'ont point encore envoyé leurs comptes. Je n'ai aucun reçu d'argent, excepté cependant une lettre que je viens de recevoir, adressée au Préfet, et que celui-ci m'a renvoyée ; elle est écrite par M. Hinteau, Notaire Public de Longueuil, qui m'informe qu'il a entre les mains des deniers perçus, en sa qualité de Juge de Paix.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

(Signé) PRE. GAMELIN.

Greffier de District.

A l'Honorable D. DALY,

*Secrétaire Provincial,**Montréal.**Lettre du Trésorier de District au ci-devant
Préfet.*

CHAMBLY, 20 février, 1846.

MONSIEUR,

En vous transmettant le compte que j'ai contre le ci-devant Conseil de District de St.-Jean pour mon salaire, etc., pendant tout le tems que j'ai rempli les fonctions de Trésorier, il paraît nécessaire et peut-être à propos, pour me permettre d'établir ma créance, que j'expose en peu de mots sur quoi je me fonde pour présenter ce compte. Quand on m'offrit cette situation, on me fit comprendre que les émolumens pouvaient se monter annuellement au moins à £300 ; sur cette assurance, j'acceptai, et ayant accepté, il m'a fallu,

1° Donner bonne et suffisante caution pour le montant de £200.

2° Résider dans le District.

3° Ouvrir un Bureau et avoir des livres.

4° Etre prêt en tout tems à remplir des devoirs qui sont suffisamment difficiles, tels que le Statut les prescrit.

Vous savez très bien, Monsieur, que j'ai rempli tous les devoirs, que j'ai exigé des cautions des Collecteurs, reçu les deniers qu'ils m'ont payés, payé les traites qui m'étaient adressées, correspondu avec tous les officiers et avec le Conseil, et fait des voyages, que j'ai tenu des livres de comptes, et que j'ai soumis mes comptes aux auditeurs, et que je n'ai manqué à aucun des devoirs que me prescrit la loi.

Mais il y avait d'autres obligations qu'en acceptant cette charge je contractais et qui devaient me causer des pertes et des dommages dont je dois être rémunéré. Ayant donné un cautionnement pour un fort montant, j'ai dû, pour satisfaire aux désirs de mes cautions, m'abstenir de toutes spéculations et de toute entreprise où il fallait hasarder des fonds.

Ayant à remplir des devoirs pour lesquels j'avais donné un si fort cautionnement, j'ai été prié d'accepter d'autres charges qui m'auraient appelé hors du District. On m'offrit deux fois des situations de cette nature, et je les ai refusées.

Le montant que je réclame ne pourra nullement compenser mes pertes ; mais comme ce projet a manqué complètement, je veux bien partager les pertes que le public a éprouvées, plutôt que de paraître exorbitant dans mes demandes. Je demande que l'on veuille bien annexer cette présente lettre à mon compte, parce qu'elle pourra expliquer et mettre sous un meilleur point de vue les questions de droit, (s'il s'en élève.)

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) WIL. WILSON.

*Trésorier de District du (ci-devant)**District de St.-Jean.*

A WILLIAM M'GINNIS, écuyer,

*Préfet du (ci-devant)**District de St.-Jean.**St.-Athanasie.*

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de St.-Jean,

Dt. à William M'Ginnis, Préfet.

6 avril.

Pour déboursés, savoir :—

| | | | £ | s. | d. |
|-------------------|------|--|-----|----|----|
| 15 août, 1841 | | Payé à Joseph Arel | 0 | 15 | 0 |
| | | do à Hubert Demary | 0 | 10 | 0 |
| | | do à Orange Tyler | 1 | 0 | 0 |
| | | do à John Hibbard | 0 | 7 | 6 |
| | | do pour avoir remis aux divers Officiers-Rapporteurs les warrans d'élection des Conseillers. | 2 | 12 | 6 |
| septembre do | | do à M. Gamelin, à compte de ses services comme Greffier de District | 3 | 15 | 0 |
| 27 octobre, do | | do à Bourne, pour sceau pour la Corporation | 1 | 12 | 6 |
| 3 décembre, do | | do à M. Gamelin, pour copie des Journaux transmis au Gouvernement | 1 | 10 | 0 |
| 6 do | | do à Mott et Puttee, pour loyer (Session de septembre) | 5 | 0 | 0 |
| | | do do pour tapis de table, bible, papier, encre et plumes | 4 | 4 | 3 |
| | | do à Marchand et Bourgeois, pour un poêle | 2 | 5 | 0 |
| | | do à Harrison, pour un poêle et tuyau et l'avoir monté | 0 | 7 | 6 |
| | | do à Starke et Cie., impression des règles et réglemens pour le Conseil de District | 5 | 13 | 0 |
| | | do frais de port, à diverses époques | 1 | 5 | 7 |
| | | do pour avoir envoyé dans les différentes Paroisses le papier pour le reconsement | 2 | 12 | 6 |
| | | do pour avoir chauffé la Chambre du Conseil | 1 | 0 | 0 |
| | | Loyer de la Chambre du Conseil, Session de décembre, 1841 | 5 | 0 | 0 |
| 11 janvier, 1842 | | Payé à MM. Mott et Puttee | 0 | 18 | 4 |
| 11 janvier, 1845 | | do à MM. Starke et Cie., imprimeurs | 6 | 5 | 0 |
| | | do pour une douzaine et 10 chaises, à 2s. 6d. | 2 | 15 | 0 |
| | | do frais de port de deux lettres | 0 | 1 | 0½ |
| 17 décembre, 1844 | | do à MM. Desbarats et Derbyshire, pour impressions qu'ils ont faites suivant leur compte | 3 | 16 | 0 |
| | | Total | £50 | 13 | 3½ |

Le District Municipal de Saint-Jean,

Dt. à Pierre Gamelin, Greffier du District.

| | | | £ | s. | d. |
|-----------------|------|--|------|----|----|
| | | Mon salaire comme Greffier, depuis le 7 septembre, 1841, jusqu'au 30 juin, 1845, étant seize sessions et un mois, 4 ans et un mois, à £80 par année | 326 | 13 | 4 |
| | | Payé pour un Registre | 1 | 0 | 0 |
| | | do frais de port en differens tems | 1 | 15 | 6 |
| | | do Pour avoir chauffé la chambre pendant les diverses sessions | 1 | 5 | 0 |
| | | do Pour un serviteur pendant chaque session, à 5s. chaque fois | 4 | 0 | 0 |
| | | do pour avoir nettoyé à diverses reprises la Chambre du Conseil | 1 | 5 | 0 |
| | | do pour du papier, encre, plumes et pains à cacheter | 1 | 10 | 0 |
| | | do pour des tables pour la Chambre du Conseil | 1 | 0 | 0 |
| 29 avril, 1842 | | do pour balance due sur trois poursuites intentées contre des individus qui ont refusé de donner aux Assesseurs de leur Paroisse, les informations qu'exige la loi | 1 | 5 | 0 |
| | | do Mme Veuve Black, loyer de la maison, session de juin | 1 | 5 | 0 |
| | | Total | £340 | 18 | 10 |
| | | Avoir. | £ | s. | d. |
| Septembre, 1841 | | Reçu de William M'Ginnis, écuyer, Préfet, à compte de mes services comme Greffier de District du Conseil | 3 | 15 | 0 |
| 3 décembre, do | | Do do do pour une copie des Journaux envoyée au Gouvernement | 1 | 10 | 0 |
| 1er mars, 1842 | | Reçu du Trésorier suivant l'ordre du Préfet | 8 | 0 | 0 |
| 10 avril, 1843 | | Do do do do | 12 | 0 | 0 |
| | | | 25 | 5 | 0 |
| | | Balance | £315 | 13 | 10 |

CLARENCEVILLE, 10 décembre, 1845.

Le District de St.-Jean en compte avec Curtis Goodsil, Isaac Hogle et Francis Manil.

Pour avoir fait les cotisations et pris le recensement de la Paroisse de St.-George, commençant le 1^{er} février, et finissant le 12 mars, 1842, à 7s. 6d. par jour chaque £45 0 0

(Signé.)

CURTIS GOODSIL,
ISAAC HOGLE,
FRANCIS MANIL.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le Conseil du District Municipal de St.-Jean,

Dt. aux Assesseurs de la Paroisse de St.-Thomas.

6 avril.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| A. H. Vaughan pour avoir fait les cotisations et le recensement de la dite Paroisse dans les mois de février et mars, 1842, 13 jours à 7s. 6d. par jour | 4 | 17 | 6 |
| F. C. Derck pour avoir fait les cotisations et le recensement de la dite Paroisse dans les mois de février et mars 1842, 13 jours à 7s. 6d. par jour | 4 | 17 | 6 |
| J. Jameson, pour avoir fait les cotisations et recensement de la dite Paroisse pendant les mois de février et mars, 1842, 12 jours à 7s. 6d. par jour | 4 | 10 | 0 |
| Total | £14 | 5 | 0 |

(Signé,)

AMOS. H. VAUGHAN,
P. DERCK.

Le District Municipal de St.-Jean,

St.-JEAN, 1^{er} juillet, 1845.

Dt. à William Wilson, Trésorier du District.

| | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|
| Mou salaire comme Trésorier, depuis le 1 ^{er} janvier, 1842, jusqu'au 30 juin 1845, étant 3 ans 6 mois, à £100 courant par année | 350 | 0 | 0 |
| Pour loyer de Bureau pendant la même période, à £10 par année | 35 | 0 | 0 |
| Pour livres, papeterie | 2 | 18 | 0 |
| Total | £387 | 18 | 0 |

(Signé,)

WIL. WILSON,

Trésorier de District du District Municipal de St.-Jean.

Aux Honorables Membres du Conseil Législatif de la Province du Canada :

Nous, Francs-Tenanciers de la Paroisse de Laprairie de la Magdeleine, District de Montréal, soussignés, supplions très humblement et avons l'honneur de vous représenter avec le plus grand respect que sous l'existence de l'opération de l'ancien Conseil de Municipalité de St.-Jean, District susdit, ayant été par notifications expresses du dit Conseil, dénommé à agir, dans son tems, sous le titre de Cotiseurs, dans la dite Paroisse de Laprairie et une évaluation des propriétés, il nous aurait fallu rencontrer pour l'exécution de cette charge importante un laps de tems qui nous aurait indubitablement entraînés dans des dépenses inévitables, vu le chiffre d'une aussi grande population, ce considéré, qu'il vous plaise d'agréer cette supplique, et nous laisser toucher et répartir également la somme de trente louis courant, comme rétribution ou indemnité que devrait couvrir le dit ancien Conseil de St.-Jean.

Et nous ne cesserons de prier.

(Signé,)

MOYSE BRASSARD.
BENOIT CHARLEBOIS.
LOUIS AMABLE STE.-MARIE.

LAPRAIRIE, 5 novembre, 1845.

La Municipalité de St.-Jean,

Dt. à MM. Alexandre Lavigne, Antoine Longtin et Pierre Toupin.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| En qualité de Cotiseurs de la Paroisse de St.-Constant, et avoir fait le recensement d'icelle, 1841, depuis le 4 août, pour le recensement jusqu'au 22 du dit mois, formant 17 jours, à 10s. chaque | 25 | 10 | 0 |
| Depuis le 16 février, 1842, jusqu'au 23 du dit mois, pour l'estimation des biens-fonds, et formant 12 jours à 10s. par jour | 18 | 0 | 0 |
| Total | £43 | 10 | 0 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Les soussignés ont l'honneur d'exposer très respectueusement qu'ayant été, dans les années 1841 et 1842, en conformité de la loi, chargés des devoirs d'Assesseurs pour la Paroisse de St.-Joseph de Chambly, en conséquence ils ont fait la cotisation et le dit recensement de la dite Paroisse, y comprenant les deux Villages, le Canton et le Bassin, ils demandent en même tems humblement la permission de soumettre les réclamations qu'ils peuvent avoir, pour cela, contre le ci-devant Conseil du District de la Municipalité de St.-Jean, de la manière qui suit, savoir : qu'ils sont dans la persuasion qu'il leur appartiendrait de recevoir pour l'ouvrage d'avoir fait la cotisation susdite la somme de quarante livres courant, et le quart de telle somme pour le recensement susdit, ce qui formerait en tout cinquante livres courant, mais le tout se soumet à l'équité autant qu'à la discrétion des autorités supérieures. En foi de quoi la présente fut signée à Chambly, le 31 décembre, 1845, lecture étant dûment faite.

JOHN MKUTCHEON.
HONORÉ DEMERS.
LÉON LAFONTAINE.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,

Di. à Jean-Bte. Alix, père, cultivateur, de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir.

14 jours pour le recensement avec Th. Lemay, écuyer, de la moitié de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir comme un des Cotiseurs élus pour la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir en l'année 1842, à 20s. par jour, montant £14 0 0
(Signé) JEAN-BAPTISTE ALIX, PÈRE.

STE.-MARIE, le 15^{me} jour de décembre, 1845.

Assermenté et signé par-devant moi à Ste.-Marie, ce 18^{me} jour de décembre, 1845.

PIERRE DAVIGNON, J. P.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,

Di. à Th. Lemay, écuyer, N. P., de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| 12 jours pour faire le recensement de la moitié de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir, en l'année 1842, à 20s. par jour | 12 | 9 | 0 |
| Pour avoir fait deux copies du dit recensement et cotisation | 1 | 10 | 0 |
| | £13 | 10 | 0 |

(Signé) TH. LEMAY, N. P.

STE.-MARIE, 18 décembre, 1845.

Assermenté et signé par-devant moi à Ste.-Marie, le 18^{me} jour de décembre, 1845.

(Signé) PIERRE DAVIGNON, N. P.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,

Di. à Amable Michlette, fils, cultivateur de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| 43 jours pour faire le recensement et cotisation avec François-Xavier Lebeau, de la moitié de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir, comme un des Cotiseurs élus pour la Paroisse Ste.-Marie de Monnoir, en l'année 1842, comme suit : | 25 | 0 | 0 |
| Amable Michlette, Cotiseur, a perdu 23 jours à 20s. par jour | 5 | 0 | 0 |
| 20 jours pour François Xavier Lebeau, à 4s. par jour. | 8 | 0 | 0 |
| | £38 | 0 | 0 |

STE.-MARIE, 18 décembre, 1845.

Assermenté et signé par-devant moi, à Ste.-Marie de Monnoir, le 18^{me} jour de décembre, 1845.

(Signé) PIERRE DAVIGNON, J. P.

Le ci-devant Conseil du District de St.-Jean,

A J.-Bte. Masse, Huissier, de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir.

Pour avoir servi comme Connétable pour notifier les Officiers qui ont été élus dans la Paroisse Ste.-Marie de Monnoir, pendant les années 1842, 1843, 1844 et 1845—10 jours par année, à 10s. par jour, formant la somme de £20 0 0

(Signé) J.-BTE. MASSE.

STE.-MARIE, 18 décembre, 1845.

Assermenté et signé à Ste.-Marie, ce 18^{me} jour de décembre, 1845.

(Signé) PIERRE DAVIGNON, J. P.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de St.-Jean,

Dt. à H. LeMay, Notaire Public, de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir.

Pour avoir servi comme Greffier de la Municipalité de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir, pour l'année 1844, jusqu'au mois de juillet, 1845, et élus sous Pierre Davignon, écuyer, Président

..... £6 10 0

(Signé,) TH. LEMAY, N. P.

St.-Marie, 18 décembre, 1845.

Assermenté et signé par-devant moi à Ste.-Marie de Monnoir, ce 18^{me} jour de décembre, 1845.

(Signé,) PIERRE DAVIGNON, J. P.

6 avril.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,

St.-JEAN, 20 novembre, 1845.

Dt. à John Ed. Leodel.

Pour services rendus comme Greffier de Paroisse du dit District, pendant toute la durée £50 0 0

Le Conseil Municipal du District Municipal de St.-Jean,

Dt. à George A. Miller.

Pour mes services en août, 1841, comme Greffier sous A. T. Alexandre, écuyer, J. P., Président nommé par le Préfet du dit Conseil pour l'élection des Conseillers, etc., dans la Paroisse de Laprairie de la Magdeleine, dans le dit District Municipal, y compris les avertissements, assistance au Poll, et pour avoir fait les livres de Poll

..... £5 0 0

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,

St.-PHILIPPE, 25 octobre, 1845.

Dt. aux Cotiseurs de la Paroisse de St.-Philippe.

Pour avoir fait le recensement et estimation des habitans de la dite Paroisse, pour l'année 1842, la somme de 25 livres, cours actuel

..... £25 0 0

Le ci-devant District Municipal de St.-Jean,

Dt. à James Harrison, William Morley, et François Meunier.

Pour avoir fait le recensement et les Cotisations de la Paroisse de St.-Athanasie en 1842 £30 0 0

A William Mc'Gennis, écuyer, Préfet du District Municipal de St.-Jean.

Nous, soussignés vous prions de vouloir bien mettre devant les Conseillers, notre compte comme ci-dessus, pour avoir fait le recensement et les cotisations de la Paroisse de St.-Athanasie pour l'année 1842, faisant, vous obligerez vos obéissans serviteurs,

(Signé,)

JAMES HARRISON.
WM. MORLEY.
FRANCOIS MEUNIER.

St.-ATHANASE, 20 février, 1846.

La Municipalité du District de St.-Jean,

Dt. à Joseph Goguet, Charles Trudeau et Joseph Williams, Cotiseurs, nommés pour la Paroisse St.-Antoine de Longueuil, pour l'année 1842.Pour avoir fait le recensement de la population dans la Paroisse St.-Antoine de Longueuil au désir de l'Acte de la 4^{me} et 5^{me} années du règne de Sa Majesté, Vict. chap. 42, et pour faire l'estimation des propriétés mobilières et immobilières de la dite Paroisse, suivant l'Ordonnance du District de St.-Jean, daté du 11 de décembre, 1841

..... £20 0 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de St.-Jean,
Dt. à A. B. Garand, Notaire.
 Pour services rendus comme Greffier de la Paroisse de St.-Valentin, faisant partie du dit District,
 pour l'année 1845 £12 10 0
 (Signé) B. GARAND.
 St.-VALENTIN, 17 février, 1846.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de St.-Jean,
Dt. à Alexis D. Latourelle.
 Pour services rendus comme Greffier de la Paroisse Ste.-Marguerite, de Blairindie, l'une des
 Paroisses dépendant du dit District de St.-Jean, depuis l'année 1841, jusqu'à 1845 £40 0 0
 (Signé) ALEXIS D. LATOURELLE.

Le ci-devant Conseil du District de St.-Jean,
Dt. à Jean-Bte. Lukin.
 Août, 1841.—Pour services en qualité de Greffier pour la Paroisse de St.-Cyprien, dans le susdit
 District de St.-Jean, pendant trois années, sous l'Acte 4 Vict. chap. 3, à raison de £12 10s
 par année £37 10 0

Le District Municipal de St.-Jean,
Dt. à Benjamin Vaughan.
 Pour avoir cotisé et fait le recensement d'une partie de la Paroisse de St.-Jean, dans l'année
 1842 £10 0 0
 St.-JEAN, 25 février, 1846.

Le Conseil Municipal du District de St.-Jean,
Dt. à J. Hurteau.
 Janvier.—Pour trois ans, quatre mois et douze jours de salaire, comme Greffier de la Paroisse
 de Longueuil, c'est-à-dire pour le tems à compter du 24 août, 1841, jusqu'au 6 janvier,
 1845, à £6 par année £20 4 0

Le Conseil Municipal du District de St.-Jean,
Dt. à Alexis Colin.
 Janvier, 1846.—Pour 5 mois et 17 jours de salaire, comme Greffier de la Paroisse de Longueuil,
 c'est-à-dire, depuis le 13 janvier, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845, à 10s. par mois £2 15 0

Le District Municipal de St.-Jean,
LA PRAIRIE, 28 février, 1846.
Dt. à W. F. Hawley.
 Ses services comme Greffier de la Paroisse de Lacole. depuis l'année 1841, jusqu'à 1843, à £6
 par année £12 0 0
 (Signé) W. F. HAWLEY.
Ci-devant Greffier Municipal de la Paroisse de Lacole.

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean.

6 avril.

| Numéro | Description | £ | s. | d. |
|--------|---|----|----|----|
| 1 | A MM. Curtis Goodsell, Isaac Hogle, et Francis Manil, Assesseurs de la Paroisse de St.-George, Clarenceville, suivant leur compte | 45 | 0 | 0 |
| do 2 | A MM. Amos H. Vaughan, P. C. Derek et W. Jamieson, Assesseurs de la Paroisse St.-Thomas, suivant leur compte | 14 | 5 | 0 |
| do 3 | A MM. Moyses Brassard, Benoit Charlebois et Louis Amable St.-Marie, Assesseurs de la Paroisse de Laprairie | 30 | 0 | 0 |
| do 4 | A MM. Alexandre Lavigne, Ant. Longtin et Pierre Toupin, Assesseurs de la Paroisse de St.-Constant, suivant leur compte | 43 | 10 | 0 |
| do 5 | A MM. McKutcheon, Honoré Demers et Léon Lafontaine, Assesseurs de la Paroisse de Chambly, suivant leur compte | 50 | 0 | 0 |
| do 6 | A Jean-Baptiste Alix, fils, Assesseurs de la Paroisse de St.-Marie de Monnoir, suivant son compte | 14 | 0 | 0 |
| do 7 | A Th. Lemay, écuyer, N. P., de la Paroisse St.-Marie de Monnoir, pour avoir accompagné J.-B. Alix, fils, l'un des Assesseurs de la Paroisse St.-Marie de Monnoir, suivant son compte | 13 | 10 | 0 |
| do 8 | A Amable Michlotte, fils, de la Paroisse de St.-Marie de Monnoir, Assesseur de la dite Paroisse accompagné par Fra. LeBonu, suivant son compte | 28 | 0 | 0 |
| do 9 | A Jean-Bte. Massé, huissier, de la Paroisse St.-Marie de Monnoir, comme constable, pour avoir lu et affiché des annonces dans les années 1842, 1843, 1844 et 1845, jours chaque année, à 10s. par jour, suivant son compte | 20 | 0 | 0 |
| do 10 | A Th. Lemay, écuyer, N. P., de la Paroisse de St.-Jean de Monnoir, pour l'année 1844 jusqu'à juillet 1845, suivant son compte | 6 | 10 | 0 |
| do 11 | A John Ed. Leodel, de la Paroisse St.-Jean-l'Évangéliste, pour ses services comme Greffier de Paroisse depuis le commencement jusqu'à l'expiration du Conseil Municipal pour le District de St.-Jean, suivant son compte... | 50 | 0 | 0 |
| do 12 | A George A. Miller, pour ses services en août, 1841, comme Greffier de la Paroisse de Laprairie de la Magdeleine, suivant son compte | 5 | 0 | 0 |
| do 13 | A MM. Pierre Robert, Pierre Poissant et Luc Lefebvre, Assesseurs de la Paroisse de St.-Philippe, suivant leur compte, daté St.-Philippe, 28 octobre, 1845... | 25 | 0 | 0 |
| do 14 | A MM. James Harrison, W. Morley et François Meunier, Assesseurs de la Paroisse de St.-Athanase, suivant leur compte, daté St.-Athanase, 20 février, 1846 | 30 | 0 | 0 |
| do 15 | A MM. Jos. Goguet, Chs. Trudeau et Joseph Williams, Assesseurs de la Paroisse St.-Antoine de Longueuil, suivant leur compte | 20 | 0 | 0 |
| do 16 | A A. R. Girard, N. P., pour ses services comme Greffier de la Paroisse St.-Valentin, pour 1845, suivant son compte | 12 | 10 | 0 |
| do 17 | A Alexis D. Latourelle, pour ses services comme Greffier de la Paroisse St.-Hyacinthe, de Blairfinchie, depuis 1841 jusqu'à 1845, suivant son compte | 40 | 0 | 0 |
| do 18 | A Jean-Bte. Lukin, N. P. pour ses services comme Greffier de la Paroisse St.-Cyprien, depuis 1841 jusqu'à 1844, inclusivement, suivant son compte | 37 | 10 | 0 |
| do 19 | A M. Benjamin Vaughan, l'un des Assesseurs de la Paroisse de St.-Jean, suivant son compte daté à St.-Jean, 25 juin, 1846 | 10 | 0 | 0 |
| do 20 | A J. Hurteau, Notaire, pour ses services comme Greffier de la Paroisse de Longueuil, depuis le 24 août, 1841, jusqu'au 6 janvier, 1845, à £6 par année | 20 | 4 | 0 |
| do 21 | A Alexis Colin, pour ses services comme Greffier de la dite Paroisse de Longueuil, depuis le 13 janvier jusqu'au 1er juillet, 1845, à 10s. par mois, suivant son compte donné le 27 janvier, 1846 | 2 | 15 | 0 |
| do 22 | A W. Hawley, pour ses services comme Greffier de la Paroisse de Lacole, depuis l'année 1841 jusqu'à 1843, à £6 par année | 12 | 0 | 0 |

Noms des différents Greffiers de Paroisse qui n'ont point transmis leur compte.

1. François Métras, de la Paroisse St.-Rémi.
2. Jean-Bte. Cirier, de la Paroisse St.-Luc.
3. Marcel Poirier, de la Paroisse St.-Constant jusqu'à 1844.
4. Césaire Ste.-Marie, dito, dito, jusqu'en 1845.
5. Médard Hébert, de la Paroisse de Laprairie de la Magdeleine.
6. Moyses Héroux, de la Paroisse de St.-Philippe.
7. Isidore Hurteau, de la Paroisse St.-Antoine de Longueuil jusqu'en 1844, et alors Alexis Colin pour l'année 1845, leur compte transmis le 27 février, 1846.
8. Bazile Larocque, de la Paroisse de Chambly, jusqu'en 1841.
9. Charles G. Scheffer, pour l'année 1845.
10. Hamilton Forest, de la Paroisse St.-Edouard jusqu'en 1844, et alors Martin Malherbe, pour l'année 1845.

11. Jean-Bte. Bernais, de la Paroisse St.-Valentin jusqu'en 1844, et alors R. Girard pour l'année 1845, son compte est transmis.

12. Jusqu'en 1844 et alors Louis Marceau pour 1845, Lukin a donné son compte le 20 février, Ephraïm Bouchard de la Paroisse de St.-Jacques le Mineur.

13. Simon A. Davignon, de Ste.-Marie de Monnoir et Ste.-Brigitte.

14. Fabien Lesage, de la Paroisse de St.-Grégoire.

15. Paul Bertrand, de la Paroisse de St.-Mathias jusqu'en 1844, Jos. Donat Davignon pour 1845.

16. Olivier Flagg, de la Paroisse de St.-George, Clarenceville.

17. John Dewitt, de la Paroisse St.-Thomas, jusqu'en 1844, et alors E. Billings de do pour 1845.

18. A. E. Bardy, de la Paroisse St.-Athanase.

19. W. T. Hanley, de la Paroisse de Lacole jusqu'en 1843, son compte a été donné le 26 février, 1846, et alors Lewis J. Miller de la dite Paroisse de Lacole.

20. Pierre Paré, de la Paroisse de St.-Bruno.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de St.-Jean,
Di. à Jean-Bte. Massé, huissier, de la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir, pour avoir servi comme constable.

Pour notifier les Officiers qui ont été élus dans la Paroisse de Ste.-Marie de Monnoir, pendant les années 1842, 1843, 1844 et 1845—10 jours par année, à 10s. par jour, formant 40 jours £20 0 0

StE.-MARIE, 18 décembre, 1845.

Assermenté et signé à Ste.-Marie, le 18^m jour de décembre, 1845.
(Signé) PIERRE DAVIGNON, J. P.

Le Conseil du District Municipal de St.-Jean.

Di. à diverses personnes, avoir :—

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|----|
| 15 février, 1842 | A M. Robert Graham, libraire, suivant son compte | 5 | 13 | 6 |
| | Alloué par le Conseil à M. Louis G. Marchand, pour écritures faites pour le Conseil | 1 | 0 | 0 |
| 23 octobre, 1845 | Do do à M. W. E. N. Roy, pour do do | 0 | 5 | 0 |
| do do do | A M. Ludger Duvernay, pour insertion, dans la Minerve, de l'annonce relative aux réclamations contre le Conseil Municipal du District de St.-Jean, suivant son compte | 0 | 18 | 8 |
| 28 do do | A M. D. McDonald, pour insertion dans le Transcript de l'annonce susdite, suivant son compte | 2 | 10 | 0 |
| | | £10 | 7 | 2 |

La Municipalité du District de St.-Jean,

Di. à Louis Fréchette, Fils.

Pour avoir fait le recensement et estimation des propriétés de habitans dans une partie de la Paroisse de St.-Jean, nommé le Richelieu, en 1842 £10 0 0

St.-JEAN, 2 mars, 1846.

BUREAU DU TRANSCRIPT, MONTRÉAL, 1846.

W. McGennis, écuyer, Préfet du ci-devant Conseil de St.-Jean,

Di. à D. McDonald.

Pour l'annonce suivante :—

23 octobre, 1845.—Réclamations contre le Conseil de District de Saint-Jean, 37 insertions, et 15 lignes £2 0 0

MONTRÉAL, 28 février, 1846.

William McGennis, écuyer,

Di. à Ludger Duvernay.

23 octobre, 1845.—Pour annonces dans la Minerve pour le District Municipal de Saint-Jean, avis de présenter les comptes, 14 lignes, 13 insertions £0 18 0

MONTRÉAL, 15 février, 1842.

Le Conseil de District de St.-Jean,

Di. à Robert Graham.

| | | £ | s. | d. |
|---------------------------------|-------|----|----|----|
| Pour 1 registre, pleine reliure | | 2 | 10 | 0 |
| do 1 règlement, reliure | | 1 | 15 | 0 |
| do 1 livre de lettre | | 0 | 17 | 0 |
| do 1 minute du Préfet | | 0 | 7 | 0 |
| do 2 brouillards | | 0 | 4 | 6 |
| | | £5 | 13 | 6 |

DISTRICT MUNICIPAL DE ST-JEAN.—(Continuation.)

Février, 1842.

Le District Municipal de St-Jean,

Di. à la Succession de Graham et Mathewson.

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| Pour 1 registre pleine reliure | 2 | 15 | 0 |
| " 1 règlement | 2 | 0 | 0 |
| " 1 livre de lettres | 0 | 17 | 6 |
| " 1 minute du Préfet, 7s. ; 2 brouillards, 4s. 6d | 0 | 11 | 6 |
| Total | £6 | 4 | 0 |

Etat de compte du salaire, des frais et déboursés de Henry Deland, en sa qualité d'Estimateur et Cotiseur, de la Paroisse St.-Luc, sous l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 3, pendant les années 1842, 43, 44 et partie de 1845 ; savoir :—

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1842 ... Pour service de la dite charge, et trois jours pour recensement | 1 | 15 | 0 |
| Argent payé à Daniel Campbell, qui avait commencé à faire le do | 0 | 5 | 0 |
| Do Joseph L. Moreau, pour avoir fini, comme écrivain, le do | 1 | 0 | 0 |
| 1843 ... Pour service de la dite charge | 1 | 0 | 0 |
| 1844 ... do do | 1 | 0 | 0 |
| 1845 ... do do jusqu'à août | 0 | 10 | 0 |
| Total | £5 | 10 | 0 |

St.-Luc, 28 février, 1846.

Etat de compte du salaire, frais et déboursés d'Eulderic Tremblay, en sa qualité d'Estimateur et Cotiseur de la Paroisse de St.-Luc, sous l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 3, pendant les années 1842, 43, 44 et partie de 1845 ; savoir :—

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| 1842 ... Pour service de la dite charge, et trois jours pour recensement | 1 | 15 | 0 |
| Argent payé à Joseph L. Moreau, qui a achevé le do | 1 | 0 | 0 |
| 1843 ... Pour service de la dite charge | 1 | 0 | 0 |
| 1844 ... do do | 1 | 0 | 0 |
| 1845 ... A août, do do | 0 | 10 | 0 |
| Total | £5 | 5 | 0 |

St.-Luc, 28 février, 1846.

Etat de compte du salaire de Jean-Baptiste Cirier, en sa qualité de Greffier de la Paroisse de St.-Luc, sous l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 3, pendant les années, 1842, 43, 44 et partie de 1845 ; jusqu'à août.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Pour ouvrage, papiers, voyage et frais à 4s. par année | 7 | 0 | 0 |
| Pour prix d'un livre de registre | 0 | 10 | 0 |
| Total | £7 | 10 | 0 |

St.-Luc, 28 février, 1846.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-JEAN.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

Etat de compte du salaire, des frais et déboursés de Jean-Bte. Lazarin, en sa qualité d'Estimateur et Cotiseur de la Paroisse St.-Luc, sous l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 3, pendant les années 1842, 43, 44 et partie de 1845; savoir:—

6 avril.

| | | £ | s. | d. |
|------|--|---|----|----|
| 1842 | Pour service de la dite charge, et trois jours pour recensement | 1 | 15 | 0 |
| | Argent payé à Daniel Campbell, qui avait commencé à faire le dit recensement | 0 | 5 | 0 |
| | do à Joseph L. Coreau, qui a achevé le do | 1 | 0 | 0 |
| 1843 | Pour service de la dite charge | 1 | 0 | 0 |
| 1844 | do do do | 1 | 0 | 0 |
| 1845 | A août, do do | 0 | 10 | 0 |
| | Total | 4 | 10 | 0 |

St.-Luc, 28 février, 1846.

MONTRÉAL, 10 mars, 1846.

MONSIEUR,

Comme je viens d'apprendre que nous avons droit d'exiger le paiement des services que nous avons rendus, comme Greffiers de Paroisse, je vous prie de vouloir siler mon compte *in duplicata*, que vous trouvez ci-inclus.

Agrérez, etc.

(Signé) A. E. BARDY, N. P.

A M. GAMELIN.

La Municipalité du District de St.-Jean,

Dt. à Antoine Eusébe Bardy, N. P., ci-devant de la Paroisse St.-Athanase, pour et en sa qualité de Greffier, dans et pour la dite Paroisse St.-Athanase, durant quatre ans, étant les années de 1841 à 1845, à £6 5s. par année £25 0 0

(Signé) A. E. BARDY,
Greffier de Paroisse.

MONTRÉAL, 10 mars, 1846.

No. 10.—DISTRICT MUNICIPAL DE BEAUHARNOIS.

Je certifie par les présentes que, conformément au Statut de la 8^{me} Victoria, chap. 77, j'ai fait donner avis public dans le papier-nouvelle le "Herald," publié en langue anglaise, et dans la "Minerve," publiée en langue française, ayant tous deux circulation dans le District Municipal de Beauharnois, dans le District de Montréal, invitant toutes les personnes qui ont des réclamations contre le Conseil de District du ci-devant District Municipal de Beauharnois, de les produire; et qu'il a été produit et déposé par devant moi les réclamations suivantes:—

| | £ | s. | d. |
|--|-------|----|----|
| A. Cross, nommé temporairement Greffier du District, en vertu de la 27 ^{me} Section de la 4 ^{me} Victoria, chap. 44, ci-annexée, marqué No. 1, la somme de | 360 | 16 | 9 |
| L'Arpenteur du District, ci-annexée, No. 2 | 35 | 7 | 6 |
| Trésorier du District, ci-annexée, No. 3 | 185 | 0 | 0 |
| C. M. LeBrun, écuyer, Greffier de ville, St.-Martine, ci-annexée, No. 4 | 74 | 0 | 0 |
| Théophile Langevin, Greffier de ville, St.-Isidore, ci-annexée, No. 5 | 68 | 15 | 0 |
| J. F. Coré, Assesseur, St.-Martine, ci-annexée, No. 6 | 25 | 0 | 0 |
| Hector M'Eachern, de Durham, Ormstown, pour loyer de maison, ci-annexée, No. 7 | 75 | 0 | 0 |
| John Winter, de Ormstown, Assesseur de Ormstown, pour avoir fait le recensement, ci-annexée, No. 8 | 4 | 14 | 2 |
| Préfet pour ses déboursés, ci-annexée, No. 9 | 320 | 0 | 0 |
| | £1149 | 2 | 5 |

Lesquelles réclamations sont les seules qui aient été produites et déposées par devant moi en conformité du Statut susdit de la 4^{me} Victoria, chap. 77.

Daté à Durham, ce 12 janvier, 1846.

(Signé) M. H. HARRISON,
Ci-devant Préfet.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE BEAUHARNOIS.—(Continuation.)

Appendice
(K.)
6 avril.

SAMEDI, 11 décembre, 1841.
A midi.

Le Conseil s'est assemblé de nouveau, et les Membres suivans étant présens :—

Mathew H. Harrison, écuyer, Préfet.

Les Conseillers: Sriver, Brodie, Cross, Maher, Dalton, Mallet, Boudria, Leblanc, Leduc, M'Coy, Heroux, M'Gibbon, Trottier, Barr.

Le Conseiller Sriver, Président du Comité de tout le Conseil aux fins de fixer le salaire des Officiers et déterminer le moyen de payer les dépenses actuelles, fit le rapport du dit Comité général.

Il fut là-dessus proposé par le Conseiller M'Gibbon, secondé par le Conseiller Brodie, et

Résolu, Que le Conseil concourt dans le présent rapport du dit Comité général.

1^e Que la charge d'auditeur sera charge d'honneur, avec droit cependant à l'auditeur d'être remboursé des dépenses nécessaires à l'exécution des devoirs de sa charge.

2^e Que la charge de Commissaire des pauvres sera aussi une charge d'honneur sans salaire ni émolumens.

3^e Qu'il soit alloué au Trésorier du District un salaire annuel de £40 courant.

4^e Qu'il soit alloué aux Collecteurs de Paroisses et Townships, 5 pour cent sur tous les deniers qu'ils préleveront.

5^e Que les Greffiers de Paroisses et de Townships recevront un salaire annuel de £10 courant.

6^e Qu'il sera alloué aux Assesseurs cinq chelins par jour, quand ils seront dans l'exercice de leurs devoirs dans leurs Paroisses et Townships respectifs, et aux conditions mentionnées dans les minutes des procédés du dit comité.

7^e Qu'il soit alloué à l'Inspecteur des Travaux Publics 15s. par jour, quand le Conseil emploiera ses services.

8^e Qu'il soit accordé £125 par année au Greffier de District.

9^e Que la charge de Préfet de District sera regardé comme une charge honorable, et qu'en conséquence, il ne lui soit fixé aucun salaire, à l'exception cependant du remboursement des dépenses nécessaires à l'exécution de ses devoirs.

10^e Que tous les salaires susdits et les dépenses des Officiers honoraires seront payés tous les trois mois.

11^e Que, pour rencontrer toutes les dépenses susdites, on impose une taxe sur tous les habitans qui sont tenus de payer des taxes dans le District.

Extrait des procédés du Conseil du District Municipal de Beauharnois.

(Signé.) M. H. HARRISON,
Préfet.

No. 1.—Dépenses du Greffier de District pour papeterie, etc.

Le Conseil du District Municipal de Beauharnois,

Di. à A. Cross.

| | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|
| Payé, R. Graham, pour un journal pour les procédés | 2 | 10 | 0 |
| " W. Craig, pour livres blancs | 2 | 16 | 3 |
| Deux rames papier (foolscap) | 2 | 7 | 6 |
| Une grosse de plumes d'acier | 0 | 5 | 5 |
| Deux rames de papier à lettre | 1 | 10 | 0 |
| Cinq cens plumes | 2 | 10 | 0 |
| Trois douz. bouteille d'encre, à 1s 6d. | 0 | 4 | 6 |
| R. Cross, et Cie., cire à cacheter | 0 | 4 | 6 |
| Foin à cacheter | 0 | 4 | 0 |
| Plumes d'acier | 0 | 5 | 0 |
| Deux rames de papier (post) | 1 | 10 | 0 |
| Encre et encriers | 0 | 7 | 6 |
| Plumes | 0 | 5 | 0 |
| Frais de port en différens tems | 2 | 10 | 0 |
| Deux rames et demie de papier (foolscap) à 21s. | 2 | 12 | 6 |
| Deux mains de grand papier | 0 | 6 | 0 |
| Papier à cartouche | 0 | 9 | 0 |
| 4 années de salaire depuis juillet, 1841, jusqu'à juillet, 1845, suivant la résolution du Conseil du 11 décembre, 1841, à | 500 | 0 | 0 |
| £125 par année | 40 | 0 | 0 |
| Loyer de maison pour quatre ans, à £10 par année | | | |
| | £560 | 16 | 9 |

(Signé.) A. CROSS,
Ci-devant Greffier du District de Beauharnois.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BEAUHARNOIS.— (Continuation.)

Appendice (K.)

No. 2.—Réclamation de William Barrett, ci-devant Arpenteur du District Municipal de Beauharnois, dans le Bas-Canada, contre le ci-devant Préfet et Conseil, pour services rendus à leur demande.

6 avril.

6 avril.

| | | £ | s. | d. |
|-----------------------|---|-----|----|----|
| 1er au 10 novem. 1841 | Voyage à Montréal, suivant notification du Président du Bureau des Travaux Publics, par l'entremise du Préfet du District pour être interrogé, lorsque M. Killaly a été appelé à Québec pour d'autres devoirs, et ne revint pas, quoiqu'attendu de jour en jour, pour mes dépenses personnelles, seulement. | 4 | 2 | 0 |
| 4 février, 1842 | Voyage à Kingston par ordre du Préfet, quand je subis mon examen comme Arpenteur de District, avant que M. Killaly ne reçut son certificat de qualification, qui fut à mon retour d'abord présenté au Conseil de District, pour mes frais de voyage, seulement. | 7 | 5 | 0 |
| 7 juin, do | Pour visites faites durant les trois mois précédents, aux endroits ci-dessous mentionnés, conformément aux ordres formels du Préfet et du Conseil, entendant les parties intéressées, examinant les localités et en faisant un rapport au Conseil, qui l'a reçu et approuvé, savoir : | | | |
| | 1. Au Township de Dundee, au sujet d'un chemin en contemplation entre les 3e et 4e rangs ... | 2 | 0 | 0 |
| | 2. Au dit Township de Dundee, au sujet d'un chemin en contemplation entre les 1er et 2me rangs... | 2 | 0 | 0 |
| | 3. A Georgetown North, au sujet d'un pont y érigé... | 2 | 10 | 0 |
| | 4. A Ormstown au sujet d'un chemin de front entre les 4e et 5e rangs, et une route de traverse pour communiquer avec le grand chemin sur la rivière St.-Louis | 3 | 10 | 0 |
| | 5. Au Township de Godmanchester au sujet d'un chemin et pont en contemplation sur la rivière LaGuerre | 7 | 0 | 0 |
| | Au Township de Hinchinbrooke (trois visites) au sujet d'un chemin et de deux ponts y érigés | 4 | 10 | 0 |
| | Comparison devant le Conseil à trois différentes fois | | | |
| | | £35 | 7 | 0 |

La réclamation ci-dessus est présentée conformément aux dispositions d'un Acte passé dans la dernière Session du Parlement Province du Canada, intitulé: " Acte pour constater les dettes des divers District Municipaux du Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les payer."

(Signé) WM. BARRETT.

HEMINGFORD, 6 décembre, 1845.

No. 3.—Réclamation de L'Arpenteur de District.
Le Conseil Municipal du District de Beauharnois,

Dt. à Robert Cross, Trésorier du District.

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Quatre années de salaire, à £10 par année, conformément à une résolution du Conseil du 11 décembre, 1841 | 160 | 0 | 0 |
| Loyer de Bureau | 25 | 0 | 0 |
| | £185 | 0 | 0 |

N. B. Deniers entre les mains du Trésorier de District, £2 10s. cours actuel:

(Signé) ROBERT CROSS,

Ci-devant Trésorier du District de Beauharnois.

DURHAM, 10 janvier, 1841.

No. 4.—Le ci-devant Conseil Municipal du Comté de Beauharnois,

Dt. à Charles Mentor LeBrun, écuyer, comme ayant été Greffier de la Paroisse de Ste.-Martine, sous l'Acte de la 4^{me} Victoria, chap. 4, depuis le 23 d'août, 1841, jusqu'au 14 juillet, 1845.

| | £ | s. | d. | |
|-------------------|---|-----|----|---|
| 14 août, 1841 | Pour quatre notices faites à la demande de M. A. Primeau, écuyer, Président de la première élection municipale de la Paroisse Ste.-Martine, à 2s. 1d. | 0 | 10 | 0 |
| 23 do do | Pour avoir assisté comme Greffier pro-tempore, M. Primeau, le Président de la dite élection, et avoir tenu un poll durant une journée, et fait retour au Préfet du dit Comté de cette élection... | 2 | 0 | 0 |
| | Quarante-et-une notifications aux personnes élues, à 1s. chaque | 2 | 1 | 0 |
| | Certificats de sermens de quarante-et-une personnes, à 1s. chaque | 2 | 1 | 0 |
| 2 septem. do | Quatre notices pour une nouvelle élection, à 2s. 6d. chaque | 0 | 10 | 0 |
| 7 do do | Pour avoir assisté M. Primeau, le Président de cette élection, et avoir fait retour | 1 | 10 | 0 |
| | Pour avoir notifié les trois personnes élues par cette élection et un certificat de serment | 0 | 4 | 0 |
| 1er janvier, 1842 | Quatre notices pour avertir les habitans de l'Élection Municipale, à 2s. 6d. | 0 | 10 | 0 |
| 10 do do | Pour avoir assisté, comme Greffier, M. Primeau, le Président, et avoir fait le retour de cette élection | 1 | 10 | 0 |
| | Pour 43 notifications aux personnes élues par cette élection, à 1s. chaque | 2 | 3 | 0 |
| | " 37 certificats de sermens, à 1s. | 1 | 17 | 0 |
| | | £14 | 16 | 0 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BEAUHARNOIS.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

| 6 avril. | | | £ | s. | d. | 6 avril. | |
|-------------------|------|---|-----|----|----|----------|--|
| 9 juillet, 1842 | | <i>Rapport de l'autre part</i> | 14 | 16 | 0 | | |
| 16 do do | | 4 notices pour une élection au fins de nommer un Sous-voyer, à 2s. 6d. | 0 | 10 | 0 | | |
| | | Pour avoir assisté M. le Président à cette élection et fait rapport | 1 | 10 | 0 | | |
| 1er janvier, 1843 | | Notification pour la personne élue par cette élection, et certificat de son serment | 0 | 2 | 6 | | |
| 7 février, do | | 4 notices pour une élection aux fins de nommer les Officiers de Paroisse, à 2s. 6d. | 0 | 10 | 0 | | |
| | | Pour avoir agi comme Greffier lors de la nomination des Officiers de cette Paroisse par et en vertu d'une Session Spéciale des Juges de Paix et rapport de cette nomination | 1 | 10 | 0 | | |
| 30 décembre, do | | 46 notifications aux personnes élues par cette élection, 1s. | 2 | 6 | 0 | | |
| 8 janvier, 1844 | | 36 certificats de sermens | 1 | 16 | 0 | | |
| | | 4 notices pour une élection à l'effet de nommer les Officiers de Paroisse, à 2s. 6d. | 0 | 10 | 0 | | |
| | | Pour avoir assisté M. le Président lors de l'Election Municipale de cette Paroisse et rapport d'icelle | 1 | 10 | 0 | | |
| | | 46 notifications aux personnes élues, à 1s. | 2 | 6 | 0 | | |
| 4 janvier, 1845 | | 36 certificats de sermens | 1 | 16 | 0 | | |
| 13 do do | | 2 notices pour l'élection de cette Paroisse, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 | | |
| | | Pour avoir présidé à l'Election Municipale cette Paroisse | 1 | 0 | 0 | | |
| | | 36 certificats de sermens | 2 | 6 | 0 | | |
| | | 46 notifications aux personnes élues, 1s. | 1 | 16 | 0 | | |
| | | Pour avoir tenu un registre des procédés de la Paroisse de Ste.-Martine, depuis le 23 août, 1841, jusqu'au 14 juillet, 1843, à raison de £10 par année | 40 | 0 | 0 | | |
| | | | £74 | 9 | 0 | | |

(Signé.)

CHS. M. LEBRUN,

Ci-devant Greffier de la Paroisse Ste.-Martine.

STE.-MARTINE, 15 décembre, 1845.

No. 5.—Le ci-devant Conseil Municipal du Comté de Beauharnois,

Di. à François Théophile Langevin, écuyer, comme ayant été Greffier de la Paroisse de St.-Isidore, sous l'Acte de la 4^{me} Vict., chap. 3, depuis le 23 août, 1841, jusqu'au 14 juillet, 1845.

| | | | £ | s. | d. |
|-------------------|------|---|-----|----|----|
| 14 août, 1841 | | Pour 2 notices faites à la demande de Pierre Héroux, écuyer, Président de la première élection municipale de St.-Isidore, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| 23 do do | | Pour avoir assisté comme Greffier <i>pro tempore</i> , M. Héroux lors de l'élection et rapport de cette élection | 1 | 10 | 0 |
| | | Pour 26 notifications aux personnes élues à cette élection, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | Pour 36 certificats de sermens, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| 1er janvier, 1842 | | 2 notices, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| 10 do do | | Pour avoir assisté M. Héroux, le Président, durant cette élection, et avoir fait le rapport d'icelle en ma qualité de Greffier | 1 | 10 | 0 |
| | | Pour 25 notifications aux personnes élues, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | Pour 25 certificats de sermens, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| 1er do 1843 | | Pour 2 notices, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| 9 do do | | Pour avoir assisté M. Héroux, comme Greffier lors de cette élection et avoir fait rapport | 1 | 10 | 0 |
| | | 25 notifications aux personnes élues, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | 25 certificats de sermens, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| 30 décembre, do | | 2 notices, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| 8 janvier, 1844 | | Pour avoir présidé à l'Election Municipale, et rapport | 1 | 10 | 0 |
| | | 25 notifications aux personnes élues, 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | 25 certificats de sermens, 1s. | 1 | 5 | 0 |
| 4 do 1845 | | 2 notices, à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| 13 do do | | Pour avoir présidé à l'élection municipale | 1 | 0 | 0 |
| | | 25 notifications aux personnes élues, 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | 25 certificats de sermens, 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | | Pour avoir tenu un registre des procédés de la Paroisse St.-Isidore, depuis le 23 août 1844, jusqu'au 14 juillet, 1845, à raison de £10 par année | 40 | 0 | 0 |
| | | Pour avoir été employé 8 jours à faire le recensement pour les Assesseurs, Pascal Dubuc, Charles Gervais et Michel Emond, à 20s. par jour | 8 | 0 | 0 |
| | | | £68 | 15 | 0 |

No. 6.—Le ci-devant Conseil Municipal du Comté de Beauharnois,

Di. à Jean François Côté, ci-devant de la Paroisse de Ste.-Martine, maintenant de la Paroisse de St.-Isidore, (1842.)
30 jours employés à faire le recensement des deux tiers des habitans de la Paroisse de Ste.-Martine, avec copies du dit recensement

£25 0 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BEAUHARNOIS.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 7.—Réclamations de Hector McEachern.

Le Conseil Municipal du District de Beauharnois,

Dt. à Hector McEachern.

Pour l'usage d'une grande chambre pour les séances du Conseil £75 0 0

ORMSTOWN, 21 janvier, 1846.

No. 8.—Le Conseil Municipal de Beauharnois,

Dt. à John Winter.

Pour avoir fait le recensement de Johnstown pour l'année 1841, formant partie du Comté de Beauharnois, conformément aux dispositions de l'Acte, 113 maisons, à 10d. par maison £4 14 2

No. 9.—Déboursés du Préfet.

Le Conseil Municipal du District de Beauharnois.

Dt. au Préfet.

Payé les porteurs des warrants d'élection dans les différentes Paroisses et Townships, frais de port, matériaux pour écrire, dépenses du Conseil pour quatre années, estimées à £120 0 0
(Signé.) M. H. HARRISON
Ci-devant Préfet.

DURHAM, 10 janvier, 1846.

No. 11.—DISTRICT MUNICIPAL DES DEUX-MONTAGNES.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

ARGENTEU, 6 février, 1846.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-inclus le rapport des dettes du Conseil Municipal du District des Deux-Montagnes, tel que requis par votre lettre du 1^{er} courant, que j'ai reçue par la maille d'hier soir. J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé.)

D. DE HERTEL.

A L'HONORABLE D. DALY,
etc., etc., etc.Rapport des dettes et obligations du ci-devant Conseil du District Municipal des Deux-Montagnes, tel que requis par les lettres de l'Honorable D. Daly, en date du 13 octobre, 1845, et du 4 février, 1846, conformément à l'Acte de la 8^{me} Victoria, chap. 77.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Pour une année de salaire à George Wanless, comme auditeur, l'autre auditeur ayant reçu son salaire en entier | 5 | 0 | 0 |
| Pour une année et demi de salaire à R. B. Johnson comme Greffier, depuis décembre, 1843, date de son dernier paiement jusqu'au 1 ^{er} juillet, 1845, à £50 par année | 25 | 0 | 0 |
| Compte dû à M. Farish, marchand, pour papeterie, etc., fournie en 1841 | 1 | 15 | 0 |
| Loyer de la chambre du Conseil dû à M. David Beattie pour les dix-huit derniers mois | 1 | 10 | 0 |
| | £33 | 5 | 0 |

Le Rapport ci-dessus est correct, après publication dans deux papiers-nouvelles, et après avoir consulté les minutes et papiers du ci-devant Conseil.

(Signé.)

RALPH B. JOHNSON.

Greffier.

Certifié.

(Signé.)

D. DE HERTEL.

Préfet.

St.-André, 6 février, 1846.

No. 12.—DISTRICT MUNICIPAL DE TERREBONNE.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

MONTRÉAL, 23 février, 1846.

MONSIEUR,

En réponse à la vôtre par ordre de Son Excellence, en date du 13 octobre, 1845, je vous informe que l'Ex-Municipalité pour le District de Terrebonne n'a imposé aucunes taxes, n'a fait aucune acquisition, et n'a reçu aucun denier, mais a fait des réglemens qui sont encore en force.

J'ai fait annoncer dans les papiers ou gazettes, suivant l'ordre de Son Excellence, afin d'avoir les comptes de ceux qui ont droit de réclamations contre l'Ex-Municipalité, lesquels comptes, avec un état général des dites Réclamations, je vous transmets pour être mis devant Son Excellence.

Je suis, avec toute considération,

(Signé.)

J. D. LACROIX.

L'HONORABLE D. DALY,
etc., etc., etc.

Etat général des Réclamations faites contre la Municipalité du District de Terrebonne, savoir :—

| Número | | £ | s. | d. |
|--------|--|------|----|----|
| 1 | Par Janvier A. Lacroix, Ex-Greffier de la Municipalité de Terrebonne, sa demande | 30 | 0 | 0 |
| Do 2 | Par Joseph Octave Rochon, comme Greffier, sa demande | 25 | 0 | 0 |
| Do 3 | Par L. Adolphe Panneton, Greffier local de la Paroisse de Terrebonne, sa demande | 25 | 0 | 0 |
| Do 4 | Par la succession de J. Le Prévost, Greffier de la Paroisse de Terrebonne, sa demande | 13 | 17 | 6 |
| Do 5 | Par J. D. Lacroix, écuyer, Préfet de la ci-devant Municipalité du District de Terrebonne, sa demande | 53 | 0 | 0 |
| | | £146 | 17 | 6 |

(Signé.)

J. D. LACROIX,

Ex-Préfet.

MONTRÉAL, le 26 décembre, 1845.

No. 1.—Compte fait conformément à l'Acte Provincial, 8 Victoria, chap. 77.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Terrebonne,

Dt. à Janvier Auguste Lacroix, écuyer.

Pour honoraires mérités pour avoir été employé comme Secrétaire *pro tempore* au dit Conseil, par le Préfet, depuis le 1^{er} juillet, 1841, jusqu'au premier lundi de mars 1842, à raison de £25 par année

£30 0 0

No. 2.—La Municipalité du District de Terrebonne,

Dt. à Joseph Octave Rochon, Ex-Greffier de la dite Municipalité.

Pour ouvrages faits dans le Conseil de la Municipalité comme Greffier, pour plumes, encre, papier fournis au dit Conseil, et enfin, pour salaire, pour avoir servi comme tel, depuis le 1^{er} mars, 1842, jusqu'au 4 juin, 1845, la somme de vingt-cinq louis courant

£25 0 0

(Signé.)

J. O. ROCHON,

Ex-Greffier du D. M. de T.

STE.-THÉRÈSE, 22 décembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE TERREBONNE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril. Dates des séances qu'a tenu le Conseil Municipal du District de Terrebonne, depuis le 1^{er} mars 1844 jusqu'au 3 juin, 1845, dans lequel Conseil J. O. Rochon, Notaire Public, a fait l'office de Greffier du dit District Municipal.

6 avril.

| | | | | | | |
|----------------------------|------|------|-------------------------|-------------------|------|--------------------------|
| 1 ^{er} mars, 1842 | | | 1 ^{re} séance. | 5 septembre, 1843 | | 12 ^{me} séance. |
| 2 do do | | | 2 ^{me} do | 5 décembre, do | | 13 ^{me} do |
| 3 do do | | | 3 ^{me} do | 6 mars, 1844 | | 14 ^{me} do |
| 7 juin, do | | | 4 ^{me} do | 4 juin, do | | 15 ^{me} do |
| 8 do do | | | 5 ^{me} do | 5 do do | | 16 ^{me} do |
| 6 septembre, do | | | 6 ^{me} do | 3 septembre, 1844 | | 17 ^{me} do |
| 6 do do | | | 7 ^{me} do | 8 décembre, do | | 18 ^{me} do |
| 6 décembre, do | | | 8 ^{me} do | 4 do do | | 19 ^{me} do |
| 6 do do | | | 9 ^{me} do | 4 mars, 1845 | | 20 ^{me} do |
| 7 mars, 1843 | | | 10 ^{me} do | 3 juin, do | | 21 ^{me} do |
| 6 juin, do | | | 11 ^{me} do | | | |

Le tout, tel que porté au Régistre Municipal du District, et demeuré entre les mains de la nouvelle Corporation de la Paroisse de St.-Thérèse de Blainville.

No. 3.—Conformément à l'Acte Provincial de la 8^{me} Vict., chap. 77.

La ci-devant Municipalité du District Municipal de Terrebonne,
Dt. à Louis Adolphe Panneton, Greffier local de la Paroisse de Terrebonne, dans le dit District.
Pour honoraires mérités par le dit Ls. A. Panneton, pour avoir servi comme dit ci-dessus, depuis le 9 janvier, 1843, jusqu'au 10 juillet, 1845, à £10 courant par année, ce qui forme £25 0 0
(Signé) LS. A. PANNETON.
Greffier. D. M. P. T.

TERREBONNE, 25 novembre, 1845

No. 4.—Compte fait conformément à l'Acte Provincial, de la 8^{me} Victoria, chap. 77.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Terrebonne,
Dt. à la succession de J. L. Prévost, en son vivant Greffier de la Paroisse de Terrebonne, dans le dit District.
Pour honoraires mérités par le dit feu J. L. Prévost, pour avoir servi comme dessus dit, depuis le 18 août, 1841, jusqu'au 9 janvier, 1843, faisant 16 mois et 21 jours, à raison de dix livres courant, par année, fait £13 17 6

No. 5.—Compte fait conformément à l'Acte Provincial, 8^{me} Victoria, chap. 77.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Terrebonne,
Dt. à Janvier D. Lacroix, Ex-Préfet du District Municipal de Terrebonne.

| | | | | | | |
|---|------|------|------|-----|----|----|
| Pour service et assistance rendus comme Préfet du ci-devant Conseil Municipal de Terrebonne depuis le 1 ^{er} juillet, 1841, au 1 ^{er} juillet 1845, communications par lettres et autrement,—pour le tout | | | | £ | s. | d. |
| Payé pour avis dans les gazettes | | | | 50 | 0 | 0 |
| | | | | 3 | 0 | 0 |
| | | | | £53 | 0 | 0 |

Le 20 janvier, 1846.

No.13.—DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

Appendice (K.)

6 avril.

Appendice (K.)

6 avril.

Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.
TROIS-RIVIÈRES, 9 décembre, 1845.

PROVINCE DU CANADA,
District des Trois-Rivières. }

MONSIEUR,

District Municipal des Trois-Rivières.

En conformité de la 8^{me} Victoria, chap. 77, j'ai l'honneur de vous transmettre les réclamations qui ont été faites contre le Conseil Municipal des Trois-Rivières; ces réclamations sont émulées dans un compte général, qui contient deux chapitres.

État général des réclamations faites contre le Conseil du ci-devant District Municipal des Trois-Rivières, en vertu de l'Acte passé dans la 8^{me} année du règne de la Reine Victoria, chap. 77.

Le premier contient les réclamations des Officiers du Conseil, nommés en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 4; et le second, les réclamations des Officiers de Paroisse nommés en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 3, avec référence aux comptes particuliers. A la fin de ce compte est aussi un état (tel que j'ai pu me le procurer) de ce qui est dû au dit Conseil.

Parmi les réclamations, il y a deux sortes d'Officiers, ceux élus en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 4, que l'on peut considérer comme Officiers du Conseil de District, et dont les réclamations sont immédiatement adressées au dit Conseil et payables par lui; les autres sont les officiers élus en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 3, que l'on peut considérer comme Officiers de Paroisse et de Township.

J'ai fait tout en mon possible pour rendre l'examen de ces réclamations aisé et facile. Il m'a été impossible de transmettre au plutôt ces réclamations, vu que plusieurs des réclamans n'étaient point prêts à sifler leur compte.

L'état général ci-dessous sera composé de deux chapitres. Le premier contiendra les réclamations des Officiers du Conseil, élus ou nommés en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 4. Le second, ceux élus en vertu de la 4^{me} Victoria, chap. 3.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très humble et très obéissant serviteur,
(Signé) V. GUILLET.
Greffier du ci-devant Conseil
Municipal des Trois-Rivières.

L'Honorable D. DALY,
etc., etc., etc.

CHAPITRE I.

OFFICE DU DIT CONSEIL OU DE DISTRICT.

Parmi les Officiers de Conseil ou de District, le soussigné, Greffier du dit Conseil, produit un compte en date du dix du mois de novembre, 1845, accompagnant le présent état, et se montant à .. £200 9 6

Edward Griève, écuyer, Trésorier, Joseph Pierre Bureau, écuyer, Inspecteur du dit District, et James L. McNair, Auditeur, n'ont produit aucune réclamation.

(Signé) V. GUILLET,
Greffier du dit District Municipal.

CHAPITRE II.

OFFICIERS DE PAROISSE ET DE TOWNSHIP, 4^{me} VICTORIA, CHAP. 3.

Le soussigné croit également faire rapport de toutes les réclamations qui lui ont été adressées par les divers Officiers de Paroisses et Townships ci-après mentionnés, en faisant un état pour chaque Paroisse ou Localité.

| Paroisse des Trois-Rivières. | | £ | s. | d. |
|---|---------|-----|----|----|
| J. P. Bureau, écuyer, Greffier de la Paroisse et ville des Trois-Rivières, produit un compte détaillé No. 1, et montant à douze louis dix-huit chelins | | 12 | 18 | 0 |
| Olivier Trudel, écuyer, Notaire de la ville des Trois-Rivières, Cotiseur nommé en vertu d'une commission d'Antoine Polette, écuyer, Préfet, annexée au compte qu'il produit, réclame, pour avoir fait le recensement, une somme de quinze louis, six chelins trois deniers, No. 2 | | 15 | 6 | 3 |
| Zéphirin Boudreau, Cotiseur pour partie de la dite Paroisse, réclame, pour avoir fait le recensement suivant, sur compte No. 3, qu'il produit, quinze louis, cours actuel | | 15 | 0 | 0 |
| Jean-Bte. Lottinville, en sa qualité de Cotiseur, et pour avoir fait le recensement, réclame suivant son compte No. 4, quinze louis, du dit cours | | 15 | 0 | 0 |
| Porté en l'autre part | | £58 | 4 | 3 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

| 6 avril. | Rapporté de l'autre part | £ s. d. | 6 avril. |
|--|---------------------------------|------------|----------|
| <i>Pointe-du-Lac.</i> | | | |
| Joseph Rouette, Greffier de la dite Paroisse de la Pointe-du-Lac, produit un compte détaillé sous le numéro 5, montant à onze louis, quatre chellins, dix pences et demi | | 11 4 10½ | |
| André Martin, François Toupin et Pierre Camérant, Cotiseurs de la Paroisse de la Pointe-du-Lac, produisent conjointement un compte sous le numéro 6, par lequel ils réclament ensemble la somme de huit livres, douze chellins et demi pour recensement | | 8 12 6 | |
| <i>Paroisse de la Rivière-du-Loup.</i> | | | |
| Léon Caron, Greffier de la dite Paroisse de la Rivière-du-Loup, produit un compte sous le numéro 7, montant à seize livres, dix-huit chellins et demi | | 16 18 6 | |
| Louis Barbeault, écuyer, Cotiseur de la dite Paroisse, produit un compte sous le numéro 8, par lequel il réclame quatre livres courant, pour avoir fait le recensement | | 4 0 0 | |
| Ignace Caron, Cotiseur de la même Paroisse, réclame suivant son compte numéro 9, huit livres courant pour do | | 8 0 0 | |
| Antoine Legris, Cotiseur de la même Paroisse, réclame aussi, suivant son compte numéro 10, même somme de huit livres pour do | | 8 0 0 | |
| <i>Paroisse de Maskinongé.</i> | | | |
| Joseph David LeBrun, écuyer, Greffier de la dite Paroisse, produit un compte détaillé sous le numéro 11, par lequel il réclame vingt-neuf livres, treize chellins et demi | | 29 13 6 | |
| Joseph Bastien, Cotiseur, produit un compte sous le numéro 12, réclamant dix livres courant, pour avoir fait le recensement | | 10 0 0 | |
| François Sévigny, Cotiseur, produit un compte sous le numéro 13, réclamant pareille somme de dix livres, du même cours, pour avoir fait le recensement | | 10 0 0 | |
| <i>Paroisse de St-Léon.</i> | | | |
| Joseph Deguise, écuyer, Notaire de la dite Paroisse, produit un compte sous le numéro 14, par lequel il réclame, comme greffier de la dite Paroisse, vingt-sept livres cinq chellins | | 27 5 0 | |
| J. C. Bourassa, Greffier en dernier lieu de la dite Paroisse, produit un compte sous le numéro 15, réclamant douze livres, sept chellins et demi | | 12 17 6 | |
| <i>Paroisse de Champlain.</i> | | | |
| André Joseph Martineau, écuyer, Notaire de Champlain, produit, comme Greffier de la dite Paroisse, un compte détaillé sous le numéro 16, par lequel il réclame dix huit livres, seize chellins et demi | | 18 16 6 | |
| A Pierre Curignan, Cotiseur pour avoir fait le recensement suivant, au compte numéro 17 | | 4 0 0 | |
| <i>Paroisse du Cap de la Magdeleine.</i> | | | |
| Sévère Rochelleau, Greffier de la dite Paroisse, réclame, suivant son compte produit sous le numéro 18, dix-huit livres, deux chellins et demi | | 18 2 6 | |
| Michel Lefebvre Lacroix et Hubert Lacroix, réclament chacun quatre louis pour recensement, suivant le compte numéro 19 | | 8 0 0 | |
| Robert Michelson réclame, suivant son compte, pour avoir fait le recensement, numéro 20, quatre louis | | 4 0 0 | |
| <i>Paroisse de Ste.-Ursule.</i> | | | |
| J. P. Trudell, écuyer, Notaire de la dite Paroisse Ste.-Ursule, réclame, suivant compte filé sous le numéro 21, douze livres six chellins | | 12 6 0 | |
| <i>Paroisse de Ste.-Anne d'Yamachiche.</i> | | | |
| Antoine Rivard Bellefeuille, écuyer, Notaire, Greffier de la dite Paroisse Machiche, a produit un compte sous le numéro 22, réclamant une somme de quarante-huit livres trois chellins courant | | 48 3 0 | |
| Joseph Duplessis, Cotiseur de la dite Paroisse, réclame, pour avoir fait le recensement dans la dite Paroisse, la somme de six livres, dix-huit chellins et onze deniers courant, suivant son compte produit sous le numéro 23 | | 6 18 11 | |
| Jean Belmare, Cotiseur, réclame pour avoir fait le dit recensement dans la dite Paroisse, pareille somme suivant son compte produit sous le numéro 24 | | 6 18 11 | |
| Joseph Guilmette, Cotiseur, réclame, pour avoir fait le recensement, pareille somme suivant compte, numéro 25 | | 6 18 11 | |
| <i>Paroisse de St.-Barnabé.</i> | | | |
| François Boisvert, Cotiseur, réclame pour le recensement de la dite Paroisse, suivant son compte numéro 26 | | 2 10 6½ | |
| Pierre Menançon réclame pour do suivant son compte numéro 27 | | 2 10 6½ | |
| Isaac Bellemare, réclame pour do suivant son compte sous le numéro 28 | | 2 10 6½ | |
| Le compte général ci-dessus était terminé, quand le compte de C. E. Gagnon, écuyer, Greffier de la Paroisse de la Rivière-du-Loup m'est parvenu, au montant de dix-sept louis, onze chellins et demi courant, que le Greffier de District transmet sous le numéro 29 | | 17 11 6 | |
| | | £364 13 10 | |

DETTE DUE AU DIT CONSEIL.

Feu Edouard Grieve, écuyer, était Trésorier du dit District Municipal des Trois-Rivières, et M. Alexandre Bell, curateur à la succession vacante du dit Edouard Grieve, m'a transmis l'état ou compte que je joins sous le numéro 30, et montant à onze livres, dix-neuf chellins courant. £11 19 0

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

RÉCAPITULATION.

Appendice (K.)

6 avril.

Appendice (K.)

6 avril.

| | | | | | | | | | | | | |
|--|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|----|
| 1er. Du aux Officiers du District, 4me Victoria, chap. 4 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | £ | s | d |
| 2me. Aux Officiers de Paroisse, 4me Victoria, chap. 3 | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 260 | 9 | 6 |
| | | | | | | | | | | 364 | 4 | 10 |

Le tout humblement soumis,

(Signé)

V. GUILLET.

P. D. M. T. R.

PROVINCE DU CANADA,
District des Trois-Rivières.

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

Compte et réclamation de Valère Guillet, Greffier du dit District Municipal des Trois-Rivières, contre le Conseil du dit District Municipal, en conformité de l'Acte de la Province du Canada, passé dans la huitième année du règne de Sa Majesté Victoria, chap. 77, intitulé: "Acte pour constater les dettes et obligations (liabilities) des divers Districts Municipaux dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider."

Antoine Polette, écuyer, Avocat de la dite ville des Trois-Rivières, a été nommé Préfet du dit District, par lord Sydenham, par commission sous le grand sceau de cette Province, en date du 3 août, 1841.

Le dix du même mois d'août, 1841, le dit Antoine Polette, écuyer, Préfet, nomma le dit Valère Guillet, en vertu des Ordonnances 4^e Victoria, chap. 3 et 4, Greffier temporaire du dit District Municipal. Le 5 mars, 1842, le dit Valère Guillet, par commission sous le grand sceau de cette Province, fut définitivement nommé Greffier du dit District Municipal, en la manière voulue par les dites Ordonnances.

Détail des principaux devoirs du Greffier du District Municipal, et que le dit Valère Guillet a remplis durant l'existence du dit District Municipal, tant en conformité des injonctions des dites Ordonnances que sous les ordres immédiats du dit Préfet et durant les sessions du Conseil du dit District Municipal.

1^e Exécution en tout temps des ordres de M. le Préfet et de toutes les écritures demandées.

2^e Assistance à toutes les séances du Conseil et tenue des minutes de tous ses procédés dans un registre à cet effet, lequel registre ouvert (ainsi qu'il a toujours été) à l'inspection d'aucun électeur du dit District, ce qui obligeait, en conséquence, le dit Greffier à tenir Bureau.

3^e Tenir registre de toutes les affaires qui se passaient hors les séances et sessions du Conseil, ce qui a été fait.

4^e Faire toutes les écritures (ainsi que le dit Greffier les a faites) et les correspondances nécessaires avec les Présidents, Officiers de Paroisse, et autres.

5^e Informer M. le Préfet de tout ce qui se passait à son Bureau.

6^e Assistance et communication de tous les registres papiers, records et autres documens aux Officiers et Electeurs qui les ont demandés au dit Greffier.

7^e Surveiller les impressions et distributions de tous les réglemens et formules nécessaires.

8^e Donner à M. le Préfet ce qui a été fait pour l'information de l'Exécutif de cette Province, copie de tous les procédés de chaque session, et enfin, responsabilité, de la part du dit Greffier, de ses propres procédés, des registres et papiers qui étaient à son Bureau.

Le dit District Municipal des Trois-Rivières était composé des Paroisses suivantes, savoir:—

- 1^e De la ville et Paroisse des Trois-Rivières.
- 2^e De la Paroisse de la Pointe-du-Lac.
- 3^e De la Paroisse Ste.-Anne d'Yamachiche.
- 4^e De la Paroisse St.-Antoine de la Rivière-du-Loup.
- 5^e De la Paroisse de St.-Joseph de Maskinongé.
- 6^e De la Paroisse de St.-Léon, unie à celle de Ste.-Ursule, et au Township de Hunterstown.
- 7^e De la Paroisse de St.-Barnabé, le Township de Caxton, et son augmentation.
- 8^e De la Paroisse du Cap de la Magdelaine, unie à celle de St.-Maurice, qui en a été ensuite détachée.
- 9^e De la Paroisse de Champlain.

Les Paroisse 7, 8, et 9, appartiennent au Comté de Champlain.

Dans la suite St.-Ursule a été distrait de St.-Léon, et St.-Maurice du Cap de la Magdeleine; ce qui a en dernier lieu formé onze Paroisses dans le dit District.

En conséquence des obligations du Greffier du District Municipal, le soussigné a exécuté (entre autres) les écritures suivantes, savoir:—

6 avril.

6 avril.

- 1^o Dix copies d'une circulaire en date du dix-sept août, 1841, à tous les Présidens de Paroisse, contenant les instructions détaillées au long de tous les devoirs qu'ils avaient à remplir.
- 2^o Dix copies de formules de rapports d'élection de Conseillers et d'Officiers de Paroisse, de trois pages et un quart, papier commun.
- 3^o Dix copies de formules d'allégeance à Sa Majesté.
- 4^o Dix copies de formules de certificats d'élection d'un Conseiller, d'une page.
- 5^o Dix copies de notification d'élection d'un Conseiller, d'une page et demie.
- 6^o Dix copies de notification d'élection d'Officiers de Paroisse.
- 7^o Dix copies de serment d'office d'un Conseiller.
- 8^o Dix do do, d'Officiers de Paroisse.
- 9^o Dix do, de serment à être prêté par les Catholiques.
- 10^o Dix copies de formules de certificats d'élection d'Officiers de Paroisse.
- 11^o Vingt-sept copies de formules de reçus, en date du 2 février, 1842, de l'Acte de recensement et de blancs d'environ une page, aux Cotiseurs.
- 12^o Vingt-sept copies de division de Paroisses pour le recensement, deux pages et demie chacune, grand papier, adressées aux Cotiseurs.
- 13^o Huit copies d'une circulaire aux Curés du District Municipal pour leur transmettre l'Acte des écoles, en date du 9 février, 1842.
- 14^o Neuf circulaires aux Présidens de Paroisses, leur transmettant la proclamation qui divise le Bas-Canada, en District Inférieur, pour être affichée et publiée dans leur paroisse respective, la dite circulaire du 6 décembre, 1841.
- 15^o Neuf notifications aux Collecteurs du 11 février, 1842, les informant que M. Greive, avait été nommé Trésorier, et les requérant de venir donner cautions.
- 16^o Huit certificats de significations aux bas des originaux d'icelles notifications.
- 17^o Neuf circulaires aux Présidens de Paroisse, du 11 février, 1842, les informant de la nomination du Trésorier, et leur transmettant la notification ci-dessus pour être signifiée.
- 18^o Trois warrants aux Juges de Paix, pour les informer des Officiers de Paroisse, l'un du deux février, 1842, et les autres du douze juillet, 1843.
- 19^o Six circulaires aux dits Juges de Paix pour les informer de s'assembler, en vertu des dits warrants, du douze juillet, 1843.

WARRANTS POUR OFFICIERS DE PAROISSE.

1^o Dix copies du warrant du 10 août, 1841, vû que le lac de Maskinongé paraissait alors compris dans le District Municipal des Trois-Rivières.

2^o Neuf copies de warrant pour les élections de 1842, en date du 21 décembre, 1841.

3^o Une copie d'un warrant du 1^{er} février, 1842, à Luc Gélinas de St.-Barnabé, vû que M. Johnson, avait refusé d'exécuter le warrant du 21 décembre, 1841.

4^o Neuf copies du warrant du 23 décembre, 1842, pour les élections de 1843.

5^o Onze copies du warrant du 16 décembre, 1843, pour les élections de 1844, et ce vû que les Paroisses de St.-Ursule et de St.-Maurice, avaient été distraites de celles auxquelles elles étaient unies.

En 1844, il n'y a pas eu de warrant d'émané, vû que M. le Préfet avait résigné sa place, et que personne n'avait été nommé pour agir comme tel, et entre autres devoirs, le Greffier soussigné a encore assisté à toutes les séances du Conseil du District Municipal des Trois-Rivières, depuis le 7 septembre, jusqu'au 2 mars, 1842, comprenant sept séances, et desquelles séances le dit Greffier a produit des copies authentiques pour être fournies à l'Exécutif, ainsi qu'il était ordonné.

Le 19 mars, 1842, le dit Conseil s'ajourna par une résolution jusqu'à ce qu'il plût à la Législature de réviser et amender l'Acte de Municipalité.

Après cet ajournement, le Greffier soussigné ne laissa pas aux tems des Sessions, de se rendre de tems à autres au lieu des Séances, en cas qu'une majorité des Conseillers jugeât à propos de reprendre ses fonctions. Mais aucun ne se présenta, excepté aux Sessions de septembre et décembre, 1845, où quelques-uns se présentèrent en minorité et requirèrent Acte de leur comparution.

Du 2 mars, 1842, le Greffier soussigné n'eut presque plus à remplir que les devoirs annuels et journaliers, auxquels il était assujéti par les lois et par les ordres de M. le Préfet : en sus des ouvrages susmentionnés, le Greffier soussigné a tenu un livre de tous les procédés de M. le Préfet, retour d'élection des premières années, et certaines communications avec l'Exécutif, et d'autres procédés de routine et d'usage.

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Compte des déboursés faits par le Greffier soussigné, et à l'occasion du dit Conseil.

| | £ | s. | d. |
|---|----|----|----|
| Payé à un charretier pour aller porter un warrant d'élection à George Groves, écuyer, de St.-Michel du Lac de Maskinongé, outre les frais et dépenses de la personne chargée de remettre ce warrant | 1 | 2 | 6 |
| Le dit lion paraissait alors être du District Municipal des Trois-Rivières. | | | |
| Payé à Claude Ferroux, pour avoir porté de Machiche à St.-Barnabé et à St.-Léon le warrant d'élection | 0 | 5 | 0 |
| Payé à Décoteau, pour porter aux différents Présidens de Paroisses les instructions nécessaires | 0 | 10 | 0 |
| Payé à Casimir Gélinas, pour aller porter les mêmes instructions de Maskinongé au dit George Groves | 0 | 12 | 6 |
| Payé au dit Ferroux pour aller porter les mêmes instructions à St.-Léon et à Barnabé | 0 | 5 | 0 |
| Achat de deux registres pour tenir les procès du Conseil et ceux qui se faisaient hors les séances et sessions, 12s. 6d. chaque | 1 | 5 | 0 |
| Payé pour impression de warrant d'élection | 2 | 0 | 0 |
| Papeterie (stationary) jusqu'au mois d'avril, 1842 | 3 | 0 | 0 |
| Total des déboursés | £9 | 10 | 0 |
| Plus, pour frais d'avis publics dans la Gazette de Québec et la Minerve, 8 Victoria, chap. 77 | 0 | 10 | 0 |

Par la 38^{me} section de l'ordonnance du Conseil Spécial, 4 Victoria, chap. 4, il est ordonné et statué que le Conseil pourra déterminer le montant de tous les salaires ou autres rémunérations des Officiers de District, etc., etc., etc.

Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières n'a fait aucun règlement à ce sujet, et aucun salaire n'aurait été fixé pour le Greffier soussigné, quand le dit Conseil s'est ajourné comme susdit.

Comme il paraît d'usage que les Greffiers des Corporations ou d'autres corps de cette nature, ne sont jamais payés à la pièce; le Greffier soussigné en rapportant en détail, ainsi qu'il lui est ordonné par le Statut sus-daté, chap. 77, les principaux ouvrages qu'il a faits comme tel, ne l'a fait que pour se conformer aux dispositions du dit statut,—entendant réclamer les salaires annuels depuis le 10 août, 1841, au 15 avril, 1842, suivant qu'il considère lui être dû par le dit Conseil du dit District Municipal des Trois-Rivières, en sus des déboursés :—

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Pour les premiers huit mois et cinq jours, il croit avoir mérité, attendu l'organisation de toute la Municipalité, un salaire annuel de cent vingt-cinq livres courant, faisant pour les huit mois et cinq jours la somme de quatre-vingt-dix livres, quatre chelins et demi | 90 | 4 | 6 |
| Depuis le 15 avril, 1842, jusqu'au 15 avril, 1844, faisant deux années, le Greffier soussigné ne réclame contre le dit Conseil, pour partie des devoirs sus-mentionnés et ceux qu'il a continué à remplir sous les ordres immédiats de M. le Préfet, qu'une somme annuelle de soixante-deux livres, dix chelins courant, faisant cent vingt-cinq livres du dit cours | 125 | 0 | 0 |
| Depuis le 15 avril, 1844, jusqu'au premier juillet, 1845, le Greffier soussigné ne réclame qu'un salaire annuel de trente-et-une livres, cinq chelins courant, attendu la résignation de M. le Préfet, quoiqu'il lui restât l'obligation de tenir son bureau ouvert, la responsabilité de sa conduite officielle et la correspondance avec les Municipalités de Paroisses, et autres devoirs | 35 | 15 | 0 |
| Les déboursés sus-mentionnés se montent à neuf livres, dix chelins | 9 | 10 | 0 |
| En tout, sauf erreur de calcul | £260 | 9 | 6 |

Deux cent soixante livres, neuf chelins et demi, laquelle susdite somme de deux cent soixante livres, neuf chelins et demi courant, le Greffier soussigné réclame comme lui étant due par le dit Conseil du dit District Municipal des Trois-Rivières, se soumettant néanmoins à toutes autres allouances qui pouvaient être accordées aux autres Greffiers de Conseil qui peuvent se trouver dans le même cas que le soussigné.

Le tout cependant humblement soumis.

(Signé.) V. GUILLET,

Ci-devant Greffier du District
Municipal des Trois-Rivières.

TROIS-RIVIÈRES,
10 novembre, 1845.

Après avoir examiné attentivement le compte ci-dessus, et des autres parts, je certifie que tous les ouvrages, écritures, vacations et devoirs y mention-

nés, ont été faits et remplis par Valère Guillet, écrivain, en sa ci-devant qualité de Greffier du District Municipal des Trois-Rivières, avec tout le zèle, la ponctualité et l'habileté qu'on pouvait attendre de lui, et à mon entière satisfaction et à celle des Conseillers, des Officiers de District et de Paroisse, et du public en général. Je crois sincèrement que la somme de deux cent soixante livres, neuf chelins et demi, cours actuel, qu'il réclame par le compte ci-dessus, lui est bien légitimement due, et qu'elle est une assez faible rémunération pour tout ce qu'il a fait comme Greffier du dit District Municipal, depuis le 10 août, 1841, jour que je l'ai nommé Greffier temporaire.

Je dois ajouter qu'il m'a puissamment aidé à accomplir les devoirs que m'imposaient les Ordonnances de la 4^{me} Victoria, chap. 3 et 4.

(Signé.) A. POLETTE.

Ci-devant Préfet du District
Municipal des Trois-Rivières.

TROIS-RIVIÈRES,
6 décembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 1.—Le Conseil Municipal du District des Trois-Rivières, établi en vertu de l'Ordonnance de la 1^{me} Victoria, chap. 3, A. Polette, écuyer, Préfet,

Di. à J. P. Bureau, Greffier de la dite Paroisse et Ville des Trois-Rivières, dûment élu.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| 21 août. | Payé à M. J. B. Garsneau, pour un livre de registre | 0 | 17 | 6 |
| | Payé à François Rochelleu, Huissier, pour service d'annonces | 0 | 6 | 6 |
| | Payé à François Rochelleu, pour services de notifications aux différens officiers élus | 2 | 2 | 6 |
| 10 janvier, 1842 | G. Stobbs, pour impressions | 0 | 13 | 6 |
| | Pour annonces affichées aux portes d'églises et autres lieux | 0 | 12 | 6 |
| do do 1843 | Payé à M ^{rs} . Rochelleu, pour services aux différens Officiers Municipaux | 2 | 2 | 6 |
| | Pour annonces de l'élection et affiches aux portes des églises | 0 | 13 | 6 |
| | Pour dresse du retour de l'élection et certificat à chaque Officier Municipal | 1 | 10 | 0 |
| | Payé à John Sauer, Huissier | 2 | 2 | 6 |
| | Pour dresse de retour de l'élection et certificat aux différentes personnes élues | 1 | 10 | 0 |
| | | £12 | 18 | 0 |

PROVINCE DU CANADA,
District des Trois-Rivières.

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

No. 2.—Compte et réclamation de Ol. Trudelle, Notaire Public et cotiseur, en vertu de la Commission ci-annexée, à lui émanée le treizième jour du mois de juin, 1842, par Antoine Polette, écuyer, alors Préfet du dit District Municipal, contre le Conseil Municipal du dit District, en conformité de l'Acte de la Province du Canada, passé dans la huitième année du Règne de Sa Majesté Victoria, chap. 77, intitulé: "Acte pour constater les dettes et obligations des divers Districts Municipaux" dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider."

| En septembre et décembre, 1842. | | £ | s. | d. |
|--|--|-----|----|----|
| Pour dix journées absent de mon bureau, et employé à faire le recensement de la partie de la Ville des Trois-Rivières, mentionnée en la susdite commission, à raison de vingt chelins par jour | | 10 | 0 | 0 |
| Pour avoir fait deux copies du dit recensement prises sur l'original | | 5 | 0 | 0 |
| Payé à un charrotier pour m'avoir mené à une demi-lieue de la ville pour y faire le recensement et m'avoir attendu là | | 0 | 6 | 3 |
| | | £15 | 6 | 3 |

Egalant en total la somme de quinze livres, six chelins et trois deniers courant, que je réclame comme m'étant dû par le dit Conseil du dit District Municipal des Trois-Rivières.

Le tout néanmoins humblement soumis.

(Signé.)

O. TRUDEL.

Trois-Rivières, 10 novembre, 1845.

PROVINCE DU CANADA,
District des Trois-Rivières.

Par Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières, dans la Province du Canada.

A Zéphirin Boudreault et Jean Lottinville, tous deux Cotiseurs, dûment choisis et élus le dixième jour de janvier dernier, et Olivier Trudelle, aussi Cotiseur, dûment nommé par deux des Juges de Paix de Sa Majesté, de et pour le District des Trois-Rivières, résidant dans le dit District Municipal des Trois-Rivières, le deuxième jour du mois de mars dernier. Les dits Zéphirin Boudreault, Jean Lottinville, et Olivier Trudelle ainsi choisis, élus et nommés Cotiseurs de et pour la Ville et Paroisse des Trois-Rivières, dans le dit District Municipal des Trois-Rivières, et à tous ceux qui ses présentes verront.

SALUT :—

Attendu que, par un Acte passé par la Législature de cette Province du Canada, dans les quatrième et cinquième années du règne de Sa Majesté la Reine

Victoria, chap. 42, et intitulé: "Acte pour rappeler " certaines parties d'un Acte y mentionné, et pour " pourvoir à ce qu'il soit fait un recensement périodi- " que des habitans de cette Province, et pour obtenir " certaines informations statistiques y mentionnées," il est en autre chose statué " que chaque fois qu'il y aura plus d'un Cotiseur dans et pour le même lieu, le Préfet, Maire ou premier Magistrat d'icelui pourra assigner à chacun des Cotiseurs, la localité dans laquelle il prendra les informations voulues par le dit Acte, et que chaque Cotiseur agira en conséquence, comme s'il avait été nommé pour telle localité exclusivement;" et attendu que vous, les dits Zéphirin Boudreault, Jean Lottinville, et Olivier Trudelle, avez été tous trois choisis. élus et nommés Cotiseurs de et pour la dite Ville et Paroisse des Trois-Rivières, en la manière ci-dessus mentionnée; en conséquence de quoi, il est nécessaire, aux termes de l'Acte ci-dessus réité, de diviser en trois parties la dite Ville et Paroisse des Trois-Rivières, et d'assigner à chacun de vous la localité dans laquelle vous devez respectivement prendre les informations voulues par le dit Acte ci-dessus réité. Sachez donc en conséquence, que moi, le dit Antoine Polette, écuyer, Préfet du dit District Municipal des Trois-Rivières, en vertu des pouvoirs dont

6 avril.

je suis revêtu, j'ai divisé et divisé par le présent la dite Ville et Paroisse des Trois-Rivières en trois parties, ainsi qu'il suit:—La première partie comprendra toute cette étendue de territoire qui se trouve en dedans des limites suivantes, c'est à savoir: à prendre par-devant vers le Sud-Est du Fleuve St.-Laurent, et en profondeur, vers le Nord-Ouest, à la ligne Sud-Est du terrain des Forges Saint-Maurice, d'un côté au Nord-Est à la ligne Sud-Ouest du Fief ou Seigneurie du Cap de la Magdeleine, et d'autre côté au Sud, partie à la rue du Platon, partie à la rue des Forges; de là, en suivant le chemin des Forges Saint-Maurice, dans laquelle étendue seront compris les côtés Nord des rues du Platon et des Forges, et du dit terrain qui conduit aux Forges Saint-Maurice. La deuxième partie comprendra toute cette étendue de territoire qui se trouve en dedans des limites suivantes, c'est-à-savoir: à prendre par devant vers le Sud-Est au Fleuve St.-Laurent, et en profondeur vers le Nord, au Sud du dit chemin qui conduit aux Forges Saint-Maurice; d'un côté aussi du Nord, aux limites Sud de la première partie ci-dessus premièrement désignée et décrite, et d'autre côté du Sud-Ouest à la ligne Sud-Ouest de la terre possédée et sur laquelle demeure Antoine Poulin de Courval, écuyer, la dite ligne prolongée droite jusqu'au Fleuve St.-Laurent du côté Sud-Est, et aussi prolongée droite du côté Nord-Ouest, jusqu'à ce qu'elle arrive au susdit chemin qui conduit aux Forges Saint-Maurice. La troisième et dernière partie comprendra tout le terrain des Forges St.-Maurice, qui se trouve situé dans la Paroisse des Trois-Rivières, depuis la ligne Sud-Est, au dit terrain en montant vers le Nord-Ouest, avec en outre toute cette étendue de territoire, qui se trouve en dedans des limites suivantes, c'est à savoir: à prendre par-devant, vers le Sud-Est, au Fleuve St.-Laurent, et en profondeur, vers le Nord-

6 avril.

Ouest, aux limites Nord-Ouest de la Paroisse des Trois-Rivières, comprenant le terrain des Forges Saint-Maurice, ci-dessus mentionnée et décrite dans la présente partie; d'un côté au Nord-Est, aux limites Sud-Ouest de la deuxième partie ci-dessus deuxièmement désignée et décrite, et de l'autre côté au Sud-Ouest, à la ligne qui divise la dite Paroisse des Trois-Rivières. Et j'assigne la dite partie de la dite Ville et Paroisse des Trois-Rivières, telle que ci-dessus premièrement désignée et décrite à vous le dit Olivier Trudelle, écuyer. La deuxième partie de la dite Ville et Paroisse, telle que ci-dessus dernièrement désignée et décrite, à vous le dit Zéphirin Boudreault. Et enfin la troisième et dernière partie de la dite Ville et Paroisse telle que ci-dessus troisièmement et dernièrement décrite, à vous le dit Jean Lottinville. Et je requiers, vous, les dits Zéphirin Boudreault, Jean Lottinville et Olivier Trudelle, de procéder sans délai à prendre les informations et exécuter ponctuellement et fidèlement tous les devoirs voulus et prescrits par le dit Acte ci-dessus récité, dans les parties de la dite Ville et Paroisse des Trois-Rivières ou localités à vous assignées respectivement par le présent, dont et du tout vous me ferez rapport en toute diligence en la manière prescrite par le dit Acte ci-dessus récité. Donné sous mon seing, en la Ville des Trois-Rivières, dans le dit District Municipal des Trois-Rivières, le treizième jour du mois de juin, dans l'année de notre Seigneur, 1842, et dans la cinquième année du règne de Sa Majesté.

(Signé.)

A. POLETTE.

Préfet, D. T.-R.

Vraie copie.

(Signé.)

V. GUILLET.

P. D. T.-R.

PROVINCE DU CANADA, }
District des Trois-Rivières. }

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

No. 3.—Compte et réclamation de Zéphirin Boudreault, cotiseur, en vertu d'une commission à lui émanée par Antoine Polette, écuyer, alors Préfet du dit District Municipal, contre le Conseil Municipal du dit District, en conformité de l'Acte de la Province du Canada, passé dans la huitième année du règne de Sa Majesté la Reine Victoria, chap. 77, intitulé: "Acte pour constater les dettes et obligations de divers Districts Municipaux dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider."

Pour avoir fait le recensement d'une partie de la Ville des Trois-Rivières, en 1842, avoir fait deux copies prises sur l'original, le soussigné réclame comme lui étant dû par le dit Conseil du dit District Municipal des Trois-Rivières, la somme de quinze livres courant

Le tout néanmoins humblement soumis,

(Signé.)

Z. BOUDREAU.

TROIS-RIVIÈRES, 10 novembre, 1845.

£15 0 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

PROVINCE DU CANADA.
District des Trois-Rivières. }

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.

No. 4.—Compte et réclamation de Jean-Bte. Lottinville, cotiseur, en vertu d'une commission à lui émanée par Antoine Polette, écuyer, alors Préfet du dit District Municipal, contre le Conseil Municipal du dit District, en conformité de l'Acte de la Province du Canada passé dans la huitième année du règne de Sa Majesté la Reine Victoria, chap. 77, intitulé; " Acte pour constater les dettes et obligation des divers Districts Municipaux dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider."

Pour avoir fait le recensement de la Banlieue de la Ville des Trois-Rivières, en 1842, avoir fait deux copies prises sur l'original, le soussigné réclame comme lui étant dû par le dit Conseil du dit District Municipal des Trois-Rivières, la somme de quinze livres courant £15 0 0

Le tout néanmoins humblement soumis,

(Signé)

J.-BTE. LOTTINVILLE,

Par O. TRUDEL.

Trois-Rivières, 10 novembre, 1846.

No. 5.—Le Conseil Municipal des Trois-Rivières.

Dt. à Joseph Rouette, Greffier pour la Paroisse de la Pointe-du-Lac, District des Trois-Rivières.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|-----|
| 12 août, 1841 | 3 affiches, à 2s. 6d. | 0 | 7 | 6 |
| | Frais pour les poser | 0 | 3 | 9 |
| | Retour et minutes des affiches | 0 | 5 | 0 |
| | Pour préparer les listes pour l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | Pour tenir le livre durant l'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Pour le livre des minutes, papier, plumes, encre | 0 | 7 | 6 |
| | Pour écrire aux officiers élus trois significations | 0 | 7 | 6 |
| | Rapport d'élection | 0 | 15 | 0 |
| 2 janvier, 1842 | 4 affiches à 2s. 6d. | 0 | 10 | 0 |
| | Retour, minute et frais pour les poser | 0 | 10 | 0 |
| | Pour préparer les listes pour l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | Pour tenir le livre durant l'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Pour le rapport d'élection et minute | 0 | 15 | 0 |
| | Pour 11 significations aux Officiers élus, à 1s. 3d. | 0 | 13 | 9 |
| | Pour frais des susdites significations par un sergent (Joseph Biron) à 1s. | 0 | 11 | 0 |
| | Pour 19 certificats aux Officiers de leur élection, et sermens à 1s. 3d. | 1 | 3 | 9 |
| | Pour 3 significations aux Cotiseurs, à 1s. | 0 | 3 | 0 |
| | Transport pour les susdites significations, 6 milles, à 6d. | 0 | 3 | 0 |
| | 1 signification au collecteur, et transport | 0 | 7 | 6 |
| 10 janvier, 1843 | 2 affiches à 2s. 6d. | 0 | 5 | 0 |
| | Retour, minutes et frais pour les poser | 0 | 7 | 6 |
| | 1 main de papier | 0 | 1 | 0 |
| | Encre et plumes | 0 | 0 | 7½ |
| | Pour préparer les listes pour l'élection | 0 | 5 | 0 |
| | Pour tenir le livre durant l'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport de l'élection et minute | 0 | 15 | 0 |
| | Transport pour porter le rapport aux Trois-Rivières, 15 milles, à 6d. | 0 | 7 | 6 |
| | Total dû à Joseph Rouette, Greffier, élu à trois élections à la Pointe-du-Lac | £11 | 4 | 10½ |

Je, soussigné, certifie que ce compte est vrai et correct.

JOSEPH ROUETTE,

Greffier.

Donné à la Pointe-du-Lac, le 10 mars, 1842.

No. 6.—Le Conseil Municipal des Trois-Rivières.

Dt. à André Martin, François Toupin et Pierre Camerant.

Pour avoir fait le recensement de la Paroisse de la Pointe-du-Lac, lesquels dits recenseurs réclament la somme de £8 12s. 6d. pour le dit recensement de 207 maisons, à 10d. par maison

£8 12 6

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

No. 7.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières, Di. à Léon Caron, Greffier de la Municipalité de la Paroisse de la Rivière-du-Loup.

| | | | | | | | | | | | | |
|------------------|---|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|---|------------|-----------|----------|
| 21 août, 1841 | ... Pour avoir servi de Clerc du poll, sous C. E. Gagnon, écuyer, Président | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 | |
| | ... Copie | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 | |
| | ... 18 certificats d'Officiers à 2s. | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 | |
| | ... Avertissement | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 6 | 0 | |
| 10 janvier, 1842 | ... Pour service comme Clerc du poll, sous C. E. Gagnon, écuyer, Président | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 | |
| | ... Copie | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 | |
| | ... 28 certificats d'Officiers, à 2s. | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 | |
| | ... Avertissements | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 16 | 0 | |
| 9 janvier, 1843 | ... Pour service comme Clerc du poll, sous C. E. Gagnon, écuyer, Président | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 | |
| | ... Copie | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 | |
| | ... 27 certificats, à 2s | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 | |
| | ... Avertissements | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 2 | 14 | 0 | |
| | ... 4 jours de recensement | ... | ... | ... | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 | |
| | | | | | | | | | 4 | 0 | 0 | |
| | | | | | | | | | | £16 | 18 | 6 |

RIVIÈRE-DU-LOUP, 27 octobre, 1845.

No. 8.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières, Di. à L. Baribeau, comme Assesseur dûment nommé et élu par les habitans, tenant maison dans la Paroisse St.-Antoine de la Rivière-du-Loup, dans le dit District.

1842.—Pour avoir fait le recensement sur un tiers de la Paroisse susdite, les deux autres ayant été faits par MM. Legris et Caron, conformément et au désir d'un Acte ou Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 4, et fourni le dit recensement, au travail duquel il a employé quatre jours, à 20s. par jour

Qui est mon compte.

(Signé) L. BARIBEAU.

RIVIÈRE-DU-LOUP, 5 novembre, 1845.

PROVINCE DU CANADA, }
District des Trois-Rivières. }

No. 9.—Antoine Polette, écuyer, Préfet de l'ancienne Municipalité du District des Trois-Rivières, Di. à Ignace Caron, Cotiseur de la Paroisse St.-Antoine de la Rivière-du-Loup,

1843.—Pour huit jours employés à faire un tiers du recensement de la dite Paroisse de la Rivière-du-Loup, à 20s. par jour

(Signé) IGNACE-CARON,

Cotiseur.

RIVIÈRE-DU-LOUP, 4 novembre, 1845.

No. 10.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières,

Di. à Ant. L. Legris, Assesseur pour la Paroisse de la Rivière-du-Loup.

Juillet, 1843.—Pour avoir fait le recensement, à 20s. par jour

Appendice (K.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

No. 11.—De le Conseil Municipal du District Municipal des Trois-Rivières,

A Joseph Daniel Lebrun, nommé Greffier temporaire de la Paroisse de St-Joseph de Maskinongé, par François Boucher, écuyer, nommé Président par le warrant d'Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières, en date du 10 août, 1841, et Greffier de la dite Paroisse, dûment élu par les habitans de la dite Paroisse, le 23 août, 1841, suivant l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria, chap. 3.

| | | | | | | | £ | s. | d. |
|---------------------|-----|--|-----|-----|-----|-----|-----|----|----|
| 14 août, 1841... | ... | Pour avoir dressé des avertissemens et les avoir affichés à la porte de l'église de la dite Paroisse, au bureau de poste du dit lieu, et au moulin banal du Fief Carusel, et dans la dite Paroisse; l'original et trois copies, et pour poser les dites affiches | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| 23 août, 1841... | ... | " avoir dressé le rapport de l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse, et une copie pour le Préfet | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| | ... | " avoir dressé les certificats d'élection des deux Conseillers... | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| | ... | " do onze do do des Sous-voyers | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do huit do do des Inspecteurs de clôtures et de fossés | ... | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| | ... | " do trois do do des Cotiseurs | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| | ... | " do un do do du Collecteur | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do do du Gardien d'enclos publics | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do do du Surintendant des pauvres | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do do de l'Inspecteur des chemins et ponts | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | Payé pour un registre | ... | ... | ... | ... | 0 | 6 | 0 |
| 31 décem. 1841... | ... | Pour avoir dressé des avertissemens, et les avoir affichés à la porte de l'église, au bureau de poste et au moulin banal du Fief Carusel; l'original et trois copies, et le transport pour poser les dites affiches | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| 10 janvier, 1842... | ... | " avoir dressé le rapport de l'élection et l'avoir enregistré, et une copie au Préfet | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| | ... | " avoir dressé les certificats d'élection de onze Sous-voyers | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do de onze Inspecteurs de fossés et clôtures | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do de sept Commissaires d'écoles | ... | ... | ... | ... | 0 | 17 | 6 |
| | ... | " do do do d'un Gardien d'enclos publics | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do d'un Collecteur | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do de trois Cotiseurs | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do du Surintendant des pauvres | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do de l'Inspecteur de chemins et ponts | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| 29 décem. 1842... | ... | " avoir dressé des avertissemens, et les avoir affichés à la porte de l'église, au bureau de la poste et au moulin banal du Fief Carusel; l'original et trois copies, et le transport pour poser les dites affiches | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| 9 janvier, 1843... | ... | " avoir dressé le rapport de l'élection et l'avoir enregistré, et une copie au Préfet | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| | ... | " avoir dressé onze certificats d'élection des Sous-voyers | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do onze do do des Inspecteurs de clôtures et fossés | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do sept do do des Commissaires d'écoles | ... | ... | ... | ... | 0 | 17 | 6 |
| | ... | " do trois do do des Cotiseurs | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| | ... | " do un do do du Collecteur | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do do du Gardien d'enclos publics | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do do du Surintendant des pauvres | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do deux do do de l'Inspecteur des chemins et ponts | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| | ... | " do deux do do de Conseillers | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| 29 décem. 1843... | ... | " avoir dressé des avertissemens et les avoir affichés à la porte de l'église, au bureau de poste, au moulin banal du Fief Carusel; l'original et trois copies, et le transport pour poser les dites affiches | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| 8 janvier, 1844... | ... | " avoir dressé le rapport de l'élection et l'avoir enregistré, et copie envoyée au Préfet | ... | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| | ... | " avoir dressé onze certificats de l'élection des Sous-Voyers | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do de sept Commissaires d'écoles | ... | ... | ... | ... | 0 | 17 | 6 |
| | ... | " do do do de onze Inspecteurs de clôtures et fossés | ... | ... | ... | ... | 1 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do de trois Cotiseurs | ... | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| | ... | " do do do du Collecteur | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do du Gardien d'enclos publics | ... | ... | ... | ... | 0 | 2 | 6 |
| | ... | " do do do de deux Inspecteurs des chemins et fossés | ... | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| | | | | | | | 429 | 13 | 6 |

(Signé.) J. D. LEBRUN,

Greffier.

No. 12.—Le Conseil Municipal du District des Trois-Rivières,

A Joseph Bastien, Cultivateur de la Paroisse de St-Joseph de Maskinongé, un des Cotiseurs de la dite Paroisse, dûment élu par les habitans tenant maison, le deuxième jour de janvier, 1842.

Juillet, 1842.—Pour avoir fait le recensement d'une partie de la dite Paroisse, c'est-à-dire, la concession de Ste.-Geneviève, depuis le pied du côteau, à aller jusqu'aux derniers habitans de chaque concession, avec en outre la concession, au lieu nommé le Ruisseau-Plat, cette partie de la dite Paroisse ayant été assignée au dit Joseph Bastien par le warrant d'Ant. Polette, écuyer, Préfet du dit District, en date du 3 juin, 1842: et avoir fait une copie du dit recensement. £10 0 0

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

No. 13.—Le Conseil Municipal du District Municipal des Trois-Rivières,

A François Sévigny, Cultivateur de la Paroisse de St.-Joseph, de Maskinongé, un des Cotiseurs de la dite Paroisse, dûment élu par les habitans tenant maison, le dixième jour de janvier, 1842.

Juillet, 1842.—Pour avoir fait le recensement d'une partie de la dite Paroisse, c'est-à-dire, du côté depuis la ligne de Félix Grégoire, jusqu'à celle de St.-Pair inclusivement, avec les concessions de St.-Jacques, des deux Bois Blancs, du Ruisseau des Aulnes et du Côteau des Ormes, tout le restant de la dite Paroisse; cette dite partie de la Paroisse ayant été assignée au dit François Sévigny, par le warrant d'Antoine Polette, écuyer, Préfet du dit District, en date du 13 juin, 1842; et avoir fait le dit recensement

£10 0 0

No. 14.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières,

A Joseph Deguise, en sa qualité de Greffier pour la Paroisse de St.-Léon, Ste.-Ursule et Township de Hunterstown, unis.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| 21 août, 1841 | Pour avoir servi de Clerc de poll sous Benjamin Rivard, écuyer, Président des élections de Paroisse, pour les susdites Paroisses et Townships unis | 1 | 0 | 0 |
| | " avoir fait le rapport de l'élection de E. Désaulniers et autres Officiers de Paroisse, et copie au Préf: | 1 | 10 | 0 |
| | " quarante-cinq certificats d'élection pour les Officiers de Paroisse, à 2s. chaque | 4 | 10 | 0 |
| | " frais d'avertissemens | 0 | 5 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | " avoir été Clerc de poll sous le dit Benjamin Rivard, écuyer | 1 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection et copie | 1 | 10 | 0 |
| | Cinquante certificats d'élection, à 2s. chaque | 5 | 0 | 0 |
| | Avertissemens | 0 | 5 | 0 |
| 9 janvier, 1843 | Pour avoir servi de Clerc de poll sous le dit Benjamin Rivard, écuyer | 1 | 0 | 0 |
| | " rapport d'élection et copies | 1 | 10 | 0 |
| | Cinquante certificats d'élection | 5 | 0 | 0 |
| | Avertissemens | 0 | 5 | 0 |
| | Recensement, quatre journées à 20s. | 4 | 0 | 0 |
| | Total | £27 | 5 | 0 |

St.-Léon, 15 octobre, 1845.

No. 15.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières,

A J. C. Bourrassa, en sa qualité de Greffier pour les Paroisses St.-Léon, Ste.-Ursule et Township de Hunterstown, unis.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|----|
| 10 janvier, 1843 | Pour avoir servi de Clerc de poll sous J. Deguise, Président des élections de Paroisse, pour les susdites Paroisses et Townships unis | 1 | 0 | 0 |
| | " avoir fait le rapport de l'élection de F. Lupien, écuyer, et autres Officiers de Paroisse | 1 | 0 | 0 |
| | Copie d'icelui | 0 | 10 | 0 |
| | Cinquante certificats pour les Officiers, à 2s. chaque | 5 | 0 | 0 |
| | Avertissemens | 0 | 7 | 6 |
| | Sa part du recensement, 5 jours, à 20s. par jour | 5 | 0 | 0 |
| | Total | £12 | 17 | 6 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

No. 16.—Le Conseil Municipal du District des Trois-Rivières,
Dt. à J. Martineau, Greffier du Conseil Municipal de la Paroisse de Champlain.

6 avril.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----|----|----|
| 21 août, 1841 | ... Pour avoir servi comme Clerc de poll sous J. E. Lanouette, écuyer, Président | 1 | 0 | 0 |
| 23 do, do | ... Rapport d'élection envoyé à A. Polette, écuyer, Prêtre | 0 | 12 | 6 |
| do do do | ... 2 notifications, à 2s. chaque, et transport sur les lieux, 5s. | 0 | 9 | 0 |
| 21 do, do | ... Seize certificats d'élection, à 2s. | 1 | 12 | 0 |
| | ... Avertissemens | 0 | 7 | 6 |
| 10 janvier, 1842 | ... Pour avoir servi comme Clerc de poll sous J. E. Lanouette, écuyer, Président | 1 | 0 | 0 |
| 11 do, do | ... Pour rapport d'élections | 0 | 12 | 0 |
| do do do | ... 18 certificats d'élection, à 2s. chaque | 1 | 16 | 0 |
| | ... Avertissemens | 0 | 7 | 6 |
| 9 do 1843 | ... Pour avoir servi comme Clerc au poll, sous J. E. Lanouette, écuyer, Président | 1 | 0 | 0 |
| 10 do do | ... Pour rapports d'élections | 0 | 12 | 6 |
| | ... Notifications et transport sur les lieux | 0 | 7 | 6 |
| | ... 18 certificats, à 2s. chaque | 1 | 16 | 0 |
| | ... Avertissemens | 0 | 7 | 6 |
| 8 do 1841 | ... Pour avoir servi comme Clerc au poll, sous J. E. Lanouette, écuyer, Président | 1 | 0 | 0 |
| 15 do do | ... Pour retour d'élection | 0 | 12 | 6 |
| | ... 13 certificats, à 2s. chaque | 1 | 16 | 0 |
| | ... Avertissemens | 0 | 7 | 6 |
| | | £18 | 16 | 6 |

CHAMPLAIN, octobre, 1845.

No. 17.—Le Conseil Municipal du District Municipal des Trois-Rivières,
Dt. à la succession de Pierre Carignan, Cctiseur de la Paroisse de Champlain.
Pour avoir fait le recensement dans la dite Paroisse de Champlain, en sa dite qualité de Co-
tiseur, suivant la loi, quatre louis courant £4 0 0

PROVINCE DU CANADA. }
District des Trois-Rivières. }

No. 18.—Antoine Polette, écuyer, Préfet du District Municipal des Trois-Rivières,
Dt. à Sévère Rocheleau, Greffier de la Paroisse du Cap de la Magdelaine
et de la Paroisse de St.-Maurice, unies.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| 10 janvier, 1841 | ... Pour avoir servi comme Clerc de poll sous Olivier Bellerive, Président | 1 | 0 | 0 |
| | ... Copie d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | ... Copie, 10s. | 0 | 10 | 0 |
| | ... Pour 16 significations, à 2s. | 1 | 12 | 0 |
| | ... " 20 certificats d'Officiers, à 2s. | 2 | 0 | 0 |
| 10 février, 1842 | ... " avoir servi de Clerc de poll sous O. Bellerive, Président | 1 | 0 | 0 |
| | ... " deux notices, 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | ... " copie d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | ... " 12 significations, à 2s. | 1 | 4 | 0 |
| | ... " 15 certificats, à 2s. | 1 | 10 | 0 |
| | ... Payé à Modeste Pratt, huissier, pour transport et signification | 0 | 17 | 6 |
| 9 janvier, 1843 | ... " avoir servi de clerc de poll sous Oli. Bellerive, Président | 1 | 0 | 0 |
| | ... " deux notices, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | ... Copie d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | ... Pour huit significations, à 2s. | 0 | 16 | 0 |
| | ... " 12 certificats, à 2s. | 1 | 4 | 0 |
| 12 janvier, 1841 | ... " avoir servi comme clerc de poll sous Oli. Bellerive, Président | 1 | 0 | 0 |
| | ... " notice, 5s. | 0 | 5 | 0 |
| | ... Copie d'élection, 10s. | 0 | 10 | 0 |
| | ... " 12 certificats, à 2s. | 1 | 4 | 0 |
| | | £18 | 2 | 6 |

Le soussigné certifie que le compte ci-dessus et de l'autre part contient un état fidèle des ouvrages et dépenses faits par le Greffier Municipal de la Paroisse du Cap de la Magdelaine et de St.-Maurice unies.

(Signé.)

OLIVIER C. BELLERIVE.

Président.

Ce 12 novembre, 1845.

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 19.—Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,
Dé. à Michel Lefebvre Lacroix et Hubert Lefebvre, deux Cotiseurs de la Paroisse du Cap de la Magdeleine.

Pour avoir fait le recensement dans la dite Paroisse et St.-Maurice, unis, à chacun, quatre livres
 courant, faisant pour les deux, huit livres courant £8 0 0

No. 20.—Le Conseil Municipal des Trois-Rivières,
Dé. à Robert Michelson, Cotiseur des Paroisses du Cap de la Magdeleine et St.-Maurice, unies.

Pour avoir fait le recensement, quatre livres 4 0 0

No. 21.—Antoine Polette, écuyer, Préfet, du District Municipal des Trois-Rivières,
Dé. à J. P. Trudel, en sa qualité de Greffier pour la Paroisse de Ste.-Ursule.

| | | £ | s. | d. |
|-----------------|---|-----|----|----|
| 16 août, 1842 | Pour avoir été employé 6 jours à faire le recensement, à 20s. | 6 | 0 | 0 |
| 8 janvier, 1844 | Pour avoir servi de Clerc de Poll à J. Lessard, écuyer, Président des élections de Paroisse | 1 | 0 | 0 |
| | Avoir fait le rapport de l'élection des Conseillers et quatre Officiers | 1 | 0 | 0 |
| | Copie au Préfet | 0 | 10 | 0 |
| | Pour 4 avertissements, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | 28 certificats d'élection des Officiers de Paroisse, à 2s. chaque | 2 | 16 | 0 |
| | Total | £12 | 6 | 0 |

STE.-URSULE, 1845.

No. 22.—L'ancien Conseil Municipal du District des Trois-Rivières,
Dé. à Frs. Ant. Rivard Bellefeuille, Greffier de la
 Paroisse de Ste.-Anne d'Yamachiche, conformément à l'Ordonnance 4^{me} Victoria, chap. 3 et 4.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|---|-----|----|----|
| 21 août, 1841 | Pour rapport d'élection des Conseillers et des Officiers de Paroisse | 0 | 7 | 6 |
| | Pour 2 certificats d'élection des Conseillers à 5s., minutes et copies | 0 | 10 | 0 |
| | Pour 1 do do Greffier, avec dito | 0 | 5 | 0 |
| | Pour 3 do do Cotiseurs à 5s., avec dito | 0 | 15 | 0 |
| | Pour 1 do do de Collecteur, avec dito | 0 | 5 | 0 |
| | Pour 2 do do d'Inspecteurs des chemins, à 5s., avec dito | 0 | 10 | 0 |
| | Pour 2 do do de Sous-voyers, à 5s., avec dito | 2 | 0 | 0 |
| | Pour 3 do do de Surintendants des pauvres, à 5s., avec dito | 0 | 15 | 0 |
| | Pour 1 do do de Gardien d'enclous publics, avec dito | 0 | 5 | 0 |
| 25 août, 1841 | Pour la rédaction du serment d'allégeance de Charles Lacoste, Conseiller | 0 | 1 | 3 |
| do do do | Pour serment d'office de Charles Lacoste, Conseiller | 0 | 1 | 0 |
| 28 do do | Pour serment d'allégeance de François Lesieur Desaulnier | 0 | 1 | 3 |
| do do do | Pour serment d'office de François Lesieur Desaulnier | 0 | 1 | 0 |
| 22 do do | Pour serment d'office de vingt-deux Officiers de Paroisse, avec entrée dans le livre | 1 | 2 | 0 |
| 1er janvier, 1842 | Pour trois avis par écrit affichés à la porte de l'église de Machiche aux ponts de la grande et de la petite Rivière, avec minutes et copies | 0 | 5 | 0 |
| 10 do do | Pour élection et rapport d'un Conseiller, avec minutes, copies et entrées | 1 | 10 | 0 |
| | Pour 36 certificats d'Officiers de Paroisse, minutes, copies et entrées | 0 | 5 | 0 |
| | Certificat d'élection d'un Conseillers, avec minutes, copies et entrées | 9 | 0 | 0 |
| | Pour la rédaction du serment d'office, copie et entrée du dit Conseiller | 0 | 1 | 0 |
| | Pour 36 dito d'Officiers de Paroisse | 1 | 16 | 0 |
| 17 do do | Pour 3 avis publics annonçant l'élection des Officiers de Paroisse, affichés à la porte de l'église de Machiche, aux ponts de la grande et petite Rivière Machiche, minutes et copies | 0 | 0 | 0 |
| 31 décembre do | Pour l'élection et rapport d'élection, minutes et copies | 1 | 16 | 0 |
| | Pour certificats d'Officiers de Paroisse au nombre de quarante, minutes, copies et entrées | 10 | 0 | 0 |
| 9 janvier, do | Pour rédaction et faire prêter le serment d'office aux dits Officiers de Paroisse, avec minutes, copies et entrées du dit serment au livre | 2 | 0 | 0 |
| 30 décembre, do | Pour 3 avis publics annonçant l'élection d'un Conseiller et des Officiers de Paroisse, avec minutes, copies et entrées au livre | 0 | 5 | 0 |
| 8 janvier, 1844 | Pour l'élection et rapport d'élection, minutes, copies et entrées au livre | 1 | 16 | 0 |
| do do do | Pour certificat d'un Conseiller, minute, copie et entrée | 0 | 5 | 0 |
| | Pour certificats de quarante Officiers de Paroisse, minutes, copies et entrées | 10 | 0 | 0 |
| | Pour la rédaction et faire prêter le serment d'office à 40 Officiers de Paroisse, minutes, copies et entrées | 2 | 0 | 0 |
| | Total | £48 | 3 | 0 |

(Signé)

FRS. A. R. BELLEFEUILLE.

YAMACHICHE, 4 décembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 23.—Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,

Dt. à Jos. Duplessis, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement du tiers de la Paroisse de Ste.-Anne d'Yamachiche, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict. chap. 4, la somme de £6 18 11

YAMACHICHE, 4 décembre, 1845.

(Signé) JOSEPH DUPLESSIS.

No. 24.—Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,

Dt. à Jean Bellemare, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement du tiers de la Paroisse Ste.-Anne d'Yamachiche, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict. chap. 4, la somme de £6 18 11

YAMACHICHE, 4 décembre, 1845.

(Signé) JEAN BELLEMARE.

No. 25.—Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,

Dt. à Joseph Guilmette, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement de la Paroisse Ste.-Anne d'Yamachiche, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict. chap. 4, la somme de £6 18 11

YAMACHICHE, 4 décembre, 1845.

(Signé) JOSEPH GUILMETTE.

No. 26.—Le Conseil Municipal du District Municipal des Trois-Rivières,

Dt. à Frs. Boisvert, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement du tiers de la Paroisse St.-Barnabé, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict., chap. 4, la somme de £2 10 6½

ST.-BARNABÉ, 4 décembre, 1845.

FRANCOIS ^{sn} BOISVERT.
marque

No. 27.—Le Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,

Dt. à Pierre Menançon, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement du tiers de la Paroisse St.-Barnabé, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict., chap. 4, la somme de £2 10 6½

ST.-BARNABÉ, 4 décembre, 1845.

PIERRE ^{sn} MENANCON.
marque

No. 28.—Le Conseil Municipal du District Municipal de Trois-Rivières,

Dt. à Isaac Bellemare, Cotiseur.

Pour avoir fait le recensement du tiers de la paroisse St.-Barnabé, conformément à l'Ordonnance de la 4^{me} Vict., chap. 4, la somme de £2 10 6½

ST.-BARNABÉ, 4 décembre, 1845.

ISAAC ^{sn} BELLEMARE.
marque

DISTRICT MUNICIPAL DES TROIS-RIVIÈRES.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

No. 29.—Le ci-devant Conseil du District Municipal des Trois-Rivières,

6 avril.

Dt. à C. E. Gagnon, Président de la Paroisse de
St.-Antoine de la Rivière du Loup, nommé par commission d'Antoine Polette, Sec., Préfet du District Municipal des Trois-Rivières.

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| | Pour avoir exécuté le warrant du dit A. Polette, écuyer, Préfet du dit District Municipal, en date du 10 août 1841, à moi adressé à l'effet de procéder à l'élection des Officiers de Paroisse et Conseillers pour la Paroisse St.-Antoine de la Rivière-du-Loup, dans le dit District Municipal des Trois-Rivières, et pour y avoir procédé le 21 août, 1841, de la manière voulue par les Ordonnances de la 4me Victoria, chap. 3 et 4, et en avoir fait rapport au dit Antoine Polette, écuyer, le même jour, 21 août, 1841, ayant préalablement fait publier la dite élection par annonces aux portes des églises de la dite Paroisse, et entré un rapport ou procès-verbal de la dite élection au registre par moi tenu comme Président à la dite élection, la somme de | 3 | 0 | 0 |
| | Pour avoir tenu bureau durant les huit jours qui ont suivi, à l'effet de recevoir à serment les Officiers élus, et leur délivrer leur commission, à savoir: | | | |
| | Pour avoir administré le serment d'office aux 6 Sous-voyers élus, à 1s. | 0 | 6 | 0 |
| | Do do do à l'Inspecteur des chemins | 0 | 1 | 0 |
| | Do do do à 2 Inspecteurs de clôtures et fossés, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Do do do à 1 Surintendant des pauvres | 0 | 1 | 0 |
| | Do do do à 1 Greffier | 0 | 1 | 0 |
| | Do do do à 2 Cotiseurs, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Do do do à 1 Collecteur | 0 | 2 | 0 |
| | Do do do à 1 Gardien d'enclos publics | 0 | 1 | 0 |
| | Do do do à 2 Conseillers, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Do do le serment d'allégeance à 2 Conseillers | 0 | 2 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | Pour avoir préparé, signé et certifié la commission des Officiers ci-dessus, savoir: 2 Conseillers, plus 15 Officiers de Paroisse, faisant 17 en tout, à 2s. 6d. chaque | 2 | 11 | 0 |
| | Pour avoir exécuté le warrant du même Préfet, le 10 janvier, 1842, conformément aux dites Ordonnances, à l'Acte du Parlement Provincial 4me et 5me Victoria, chap. 18, procédé après notices, fait entrée au registre, fourni le retour | 3 | 0 | 0 |
| | Pour avoir tenu bureau pendant les huit jours qui ont suivi cette élection, à l'effet de recevoir à serment les Officiers élus, et leur délivrer leur commission, savoir: pour avoir administré le serment d'office à 16 Officiers de Paroisse, les autres ayant prêté serment entre les mains du Greffier, à 1s. | 0 | 16 | 0 |
| | Pour avoir scellé, signé et certifié les commissions de 28 Officiers de Paroisse compris dans le rapport fourni, 1s. 6d. seulement, vu que les blancs des commissions avaient été préparés par le Greffier | 2 | 2 | 0 |
| | Pour avoir administré le serment d'office et d'allégeance à 1 Conseiller | 0 | 2 | 0 |
| 9 janvier, 1843 | Pour avoir exécuté le warrant du même Antoine Polette, écuyer, en procédant à l'élection d'Officiers de Paroisse, conformément aux Ordonnances et Actes précités, et en avoir fourni le rapport sous la date du 9 janvier, 1843, dont entrée faite au registre par moi tenu | 3 | 0 | 0 |
| | Pour avoir tenu bureau durant les huit jours qui ont suivi cette élection à l'effet de recevoir à serment les Officiers élus, et leur délivrer leur commission, savoir: pour avoir administré le serment d'office à 3 Officiers de Paroisse, seulement, les autres ayant été administrés par le Greffier, à 1s. | 0 | 3 | 0 |
| | Pour avoir signé, scellé et certifié les commissions de 25 Officiers de Paroisse, à 1s. 6d. seulement, les blancs que j'ai, ayant été préparés par le Greffier | 1 | 17 | 6 |
| | | £17 | 11 | 6 |

RIVIERE DU-LOUP, 6 novembre, 1845.

(Signé.) C. E. GAGNON.

A défaut de Tarif, je me suis servi en partie de celui des Officiers-Rapporteurs pour l'élection des Membres pour servir au Parlement, lequel accordé £3 pour le premier jour. J'ai cru que cette charge serait regardée comme raisonnable, en ce qu'elle couvre toute réclamation pour procédés antérieurs au jour de l'élection et ceux qui ont suivi, moins les commissions et les serments. Quant aux autres charges, elles sont bien au-dessous du Tarif susmentionné qui accorde 5s. pour chaque écrit désigné comme écriture nécessaire.

RIVIERE-DU-LOUP, 6 novembre, 1845.

(Signé.) C. E. GAGNON.

No. 30.

| | | £ | s. | d. |
|-------|--|-----|----|----|
| 1842. | Reçu de H. Heney, reçu par lui comme Grand-Voyer | 8 | 0 | 0 |
| | do H. B. Hughes | 1 | 0 | 0 |
| | do do | 0 | 5 | 0 |
| | do do | 2 | 14 | 0 |
| | | £11 | 19 | 0 |

Appendice
(K.)

No. 14.—DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.

Appendice
(K.)

6 avril.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

6 avril.

St.-François, 28 décembre, 1845.

MONSIEUR,

En obéissance à vos ordres, suivant votre lettre datée du 13 d'octobre dernier, et ayant aussi rempli le contenu de votre lettre, je vous envoie tous comptes qui n'ont été mis en main pour vous les transmettre.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Avec respect, votre très-humble et obéissant serviteur, etc.

(Signé.) WM. PITT.

Honorables D. DAVEY,

etc., etc., etc.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet,

De, à Wm. Pitt, comme et en sa qualité de Préfet du dit Conseil et District susdit, pour les objets qui suivent, savoir :—

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|-----|----|-----|
| | Pour avoir payé le postage des lettres ci-après écrites au Maître de Poste de St.-François-du-Lac, lesquelles consistent en ce qui suit :— | | | |
| 22 décembre, 1844 | Une lettre reçue du Docteur A. Von Island, d'Yamaska | 0 | 0 | 4½ |
| 2 janvier, 1845 | Do reçue de Wm. Robin, de Drummondville, comme Président | 0 | 0 | 4½ |
| 7 do do | Do reçue de Charles Palmer, comme Président | 0 | 0 | 4½ |
| 11 do do | Payé à Benjamin Thérien, écuyer, pour la commission d'une personne qui m'a apporté une lettre | 0 | 1 | 3 |
| 19 do do | Une lettre reçue de Louis Richard, Président | 0 | 0 | 4½ |
| 29 do do | Do do de Angus McDonald | 0 | 0 | 4½ |
| do do do | Do do du même | 0 | 0 | 4½ |
| 30 octobre, do | Do do de E. R. Fabre, écuyer | 0 | 0 | 7 |
| 17 novembre, do | Do do de A. Von Island, Docteur, avec son compte | 0 | 0 | 9 |
| 15 do do | Do do de G. Marler, et son compte | 0 | 0 | 4½ |
| do do do | Do do de Paul Jalleur, et son compte | 0 | 0 | 9 |
| do do do | Do do de Félix Hébert, avec son compte | 0 | 0 | 9 |
| do do do | Do do du Docteur A. Von Island, et son compte, et Edouard Gédéon Dugrè | 0 | 0 | 9 |
| 28 décembre, 1844 | Pour avoir fait donner notice publique aux habitants de la Paroisse de St.-François, en ma qualité de Préfet du Conseil Municipal de Nicolet, pour procéder à l'élection des Officiers de la dite Paroisse | 0 | 10 | 0 |
| 6 janvier, 1845 | Pour avoir présidé à l'Assemblée de la dite Paroisse pour la nomination des dits Officiers | 3 | 0 | 0 |
| | Pour avoir payé à George Hobbs, pour l'impression des warrans pour autoriser une personne dans chaque Paroisse à présider à l'élection ou nomination des Officiers de Paroisse suivant la loi | 1 | 10 | 0 |
| | Pour m'être fait mener à Drummondville | 0 | 10 | 0 |
| | Pour dépenses de pension et traverses | 0 | 12 | 6 |
| | Pour intendance l'espace de deux jours au Conseil de Drummondville | 2 | 0 | 0 |
| | Pour avoir servi comme Préfet pour le dit Conseil Municipal du District de Nicolet pendant une année | 50 | 0 | 0 |
| | | £58 | 9 | 11½ |

Je certifie que le montant du compte ci-dessus est correct et pour servir ainsi que de droit.

(Signé.) WM. PITT.

St.-François, 11 décembre, 1845.

Le Conseil de District pour le District de Nicolet,

De, à Francis Cottrell, écuyer, Président de la Paroisse St.-Antoine de La Baie-

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Pour ses services en cette qualité pendant les années 1841, 1842, 1843 et 1844, en vertu de quatre divers warrans émanés de James Brady, écuyer, Préfet du District, conformément à l'Ordonnance du Conseil Spécial de la 4me Vict. chap. 3, 4 ans, à 60s. | 12 | 0 | 0 |
| Frais de port de diverses lettres, warrants, retour à l'adresse du Préfet, venant de lui | 0 | 14 | 7 |
| Dépenses pour dresser et afficher les notices pendant quatre ans | 1 | 2 | 6 |
| Pour papeterie, livres de Pollet, etc. | 0 | 7 | 6 |
| | £14 | 4 | 7 |

Je certifie par le présent que le compte ci-dessus est correct, au meilleur de ma connaissance et croyance, et que le montant de quatorze louis, quatre chelins et sept deniers, m'est légitimement dû.

(Signé.)

FR. COTTRELL.

St.-Antoine de La Baie, 1^{er} novembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le Conseil du ci-devant District Municipal de Nicolet,

A Paul Lafleur, de St.-Michel d'Yamaska.

| | £ | s. | d. |
|--|---|----|----|
| Pour avoir, en 1843, comme Assesseur de la Paroisse d'Yamaska, fait le recensement d'une partie de la dite Paroisse, renfermant 125 maisons habitées, conformément à la 4 ^{me} et 5 ^{me} Victoria, chap. 42, à 10s. par maison | 5 | 4 | 2 |
| " avoir convoqué, par deux avis publics, une assemblée des habitants propriétaires dans la dite Paroisse, en vertu du warrant de William Pitt, Geuyer, Préfet du District Municipal de Nicolet, en date du 4 janvier, 1845, aux fins d'élire les Officiers de Paroisse et un Conseiller, pour représenter la dite Paroisse dans le Conseil du dit District | | | |
| " avoir présidé à l'assemblée ainsi convoquée, et avoir fait les élections comme Officier-Rapporteur, en la manière prescrite par la loi, rapportant élu Anthony Von Island, Geuyer, Conseiller, et tous les autres Officiers de Paroisse | | | |

(Signé) PAUL LAFLEUR.

St.-MICHEL D'YAMASKA, 13 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet,

A Louis Gill, en vertu d'un Acte de la 8^{me} Victoria, chap. 80.

| | £ | s. | d. |
|---|---|----|----|
| 1. Comme Greffier de la Corporation de la Paroisse de St.-François, dans l'année 1841, pour avoir publié des notices et par là appelé les propriétaires et habitants tenant maison, de se trouver à une assemblée convoquée par le Président, afin d'obéir à l'Acte de la 4 ^{me} Victoria, chap. 3 | | | |
| 2. Comme Greffier de la dite Corporation, et pendant l'assemblée, il y eut poll pour le choix de deux Conseillers, et avoir enregistré les noms de trente-huit Officiers de Paroisse | | | |
| 3. Pour avoir averti, pour la dite Corporation, les susdits Officiers de Paroisse de leur nomination | | | |
| 4. " avoir administré les sermens aux Officiers de Paroisse susdits, dans l'espace de huit jours | | | |
| 5. Je crois qu'il serait inutile de détailler les quatre années de 1842, 1843, 1844 et 1845, qui sont, chacune, une assemblée pareille, et les mêmes ouvrages que celle de 1841, excepté qu'il n'y a pas eu de poll de tenu pour l'élection de Conseillers | | | |

Je certifie que le compte ci-haut est vrai et correct.

(Signé) J. GILL,

Ci-devant Président des assemblées
d'Officiers de Paroisse.

St.-FRANÇOIS, 24 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet,

Dt. à James Bothwell, Assesseur.

Février, 1842.—Pour avoir fait le recensement d'une partie du Township de Durham, dans le District susdit, vingt-deux jours, à cinq chelins par jour

(Signé) JAMES BOTHWELL.

Daté à DURHAM le 17 novembre, 1845.

Le Conseil du District Municipal de Nicolet,

Dt. à Frédéric Ployart, ci-devant Greffier du dit Conseil.

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Pour quatre années de salaire comme Greffier du dit Conseil, à raison de £70 courant par année | 280 | 0 | 0 |
| " une boîte convenable pour la conservation des papiers du dit Conseil | 1 | 0 | 0 |
| Frais de port de lettres à moi adressées de diverses parties du District, au sujet d'affaires municipales | 0 | 10 | 0 |
| Pour annonce dans la Gazette de Sherbrooke, pour les réclamations contre le District | 0 | 5 | 0 |
| " annonce dans la Montreal Gazette, pour les réclamations contre le District (le compte n'a pas encore été reçu) | | | |
| | £281 | 15 | 0 |

J'aurais à faire remarquer que la situation de Greffier du District Municipal de Nicolet, m'a causé de grandes dépenses, ayant eu en plusieurs occasions, à déboursier de mes propres deniers; résidant à près de dix milles de l'endroit fixé par la loi pour les séances du Conseil, il va sans dire qu'il m'a fallu toujours des voitures pour me rendre régulièrement aux assemblées du Conseil et aux ordres particuliers du Préfet, et résider plusieurs jours dans une auberge.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Quand j'acceptai la situation, je le fis dans l'espérance, comme on me l'avait donné à entendre, qu'en toute probabilité, cette situation serait permanente, et deviendrait par la suite, sous le rapport des émolumens, plus importante qu'elle n'avait été jusque là; ces raisons m'ayant été présentées d'une manière si positive, je fus porté à retenir la situation dans l'espérance qu'elle deviendrait meilleure, et je ne pus, en conséquence, me livrer à d'autres affaires qui auraient pu me rapporter d'avantage.

6 avril.

(Signé.) FRÉDÉRIK PLOYART.

TOWNSHIP DE DURHAM,
17 novembre, 1845.

Etat des deniers reçus par Frédéric Ployart, Greffier du ci-devant Conseil Municipal de Nicolet, depuis le mois de septembre, 1841, jusqu'au mois de juin, 1845.

| | | | |
|---|---------|---|---------|
| Montant des honoraires, lors de l'homologation de 27 chemins demandés dans le District, et approuvés par le Conseil, lesquels honoraires ont été, par un ordre du Conseil, fixés à quinze chellins, et payables au Greffier lors de l'approbation de chaque chemin. | £20 5 0 | Reçu en paiement de dix-sept chemins, tel que mentionné en l'autre part, à quinze chellins chaque | 12 15 0 |
| | £20 5 0 | Balance due sur les dix-sept chemins | 7 10 0 |
| | | | £20 5 0 |

Le ci-devant Conseil Municipal de Nicolet,

Di. à Patrick McCabe, pour avoir, d'après l'ordre, sous le seing et sceau de son le Capitaine J. Brady, écuyer, Préfet du dit District de Nicolet, convoqué une assemblée de tous les habitans du Township de Wickham, dans le dit District de Nicolet, en publiant des notices, et agissant comme Président, et en transmettant le rapport au dit Préfet.

| | | | |
|--|----|----|----|
| Première assemblée, août, 1841, pour 2 jours et maison, etc., etc. | £ | s. | d. |
| Greffier temporaire | 2 | 10 | 0 |
| 1842, pour un jour et maison, etc. | 1 | 10 | 0 |
| 1843, do do | 1 | 5 | 0 |
| 1844, do do | 1 | 5 | 0 |
| | £7 | 15 | 0 |

(Signé.) PATRICK McCABE.

TOWNSHIP DE WICKHAM,
17 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet,

Di. à Simon Stevens, Assesseur.
Février, 1842.—Pour avoir fait le recensement d'une partie du Township de Durham, dix-huit jours, à 5s. par jour £4 10 0

(Signé.) SIMON STEVENS.

TOWNSHIP DE DURHAM,
21 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet,

Di. à William Atkinson, Assesseur.
Février, 1842.—Pour avoir fait le recensement d'une partie du Township de Durham dans le dit District, 22 jours, à 5s. par jour £5 10 0

(Signé.) WILLIAM ATKINSON.

Daté à DURHAM,
Ce 20 novembre, 1845.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet.

Dr. à Félix Hébert.

6 avril.

| | £ | s. | d. |
|---|---|----|----|
| 1. Pour avoir, en 1845, comme Greffier de la Paroisse St.-Michel d'Yamaska, publié deux notiers en langue française, convoquant une assemblée des habitants franc-tenanciers, par ordre du Président et de l'Officier Rapporteur aux fins de mettre à exécution l'Ordonnance d'ame Victoria, chap. 3 et 4 | | | |
| 2. Pour avoir comme Greffier de la Paroisse St.-Michel d'Yamaska, à la dite assemblée de propriétaires, enregistré pour 1845, l'élection d'un Conseiller et de 45 Officiers de Paroisse | | | |
| 3. Pour avoir comme Greffier de la dite Paroisse St.-Michel d'Yamaska, notifié par écrit, à 45 Officiers de Paroisse, leur élection pour la dite année 1845 | | | |
| 4. Pour avoir, comme Greffier de la dite Paroisse de St.-Michel d'Yamaska, administré le serment d'office aux Officiers de Paroisse ci-dessus mentionnés | | | |
| | | | |

Certifié correct,

(Signé) PAUL LAFLEUR,

Ci-devant Président et Officier-Rapporteur d'Yamaska.

27 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet.

Dr. à Anthony Von Illand, ci-devant Président et Officier-Rapporteur de la Paroisse d'Yamaska.

| | £ | s. | d. |
|---|---|----|----|
| 1. Pour avoir convoqué, par quatre avis publics publiés dans les deux langues, une assemblée des habitants franc-tenanciers de la dite Paroisse d'Yamaska, en vertu du warrant de James Brady, écuyer, Préfet, en date du 10 août, 1841, aux fins d'élire des Officiers de Paroisse et des Conseillers, pour représenter la dite Paroisse dans le dit Conseil de District | | | |
| 2. Pour avoir présidé à cette assemblée et avoir fait l'élection comme Officier-Rapporteur, en la manière prescrite par la loi | | | |
| 3. Pour l'exécution des mêmes services et devoirs, en janvier, 1842, en vertu du warrant du dit James Brady, écuyer, Préfet, en date du 28 décembre, 1841 | | | |
| 4. Mêmes services en janvier, 1843, en vertu du warrant du dit James Brady, écuyer Préfet, en date du 9 décembre, 1842 | | | |
| 5. Mêmes services en janvier, 1844, en vertu du warrant du dit James Brady, écuyer, Préfet, en date du 16 décembre, 1843 | | | |
| 6. Frais de port en différens tems | | | |
| | £ | 11 | 3 |

YAMASKA, 30 octobre, 1845.

Voir le compte subséquent du Dr. Von Illand, où cette réclamation est insérée.

(Pour le service public

Le Conseil Municipal du District de Nicolet.

Dr. à G. L. Marler, Trésorier.

| | £ | s. | d. |
|--|---|----|----------|
| 20 décembre, 1841 ... Pour le remboursement des honoraires payés pour ma commission de Trésorier de District | £ | 3 | 5 0 |
| Jan., fév., et mars, 1842 Pour avoir dressé 22 cautionnemens de Collecteurs, à 10s. | | 11 | 0 0 |
| Pour avoir parcouru le District, pour recevoir les cautionnemens des Collecteurs, par ordre du Préfet. | | 3 | 0 0 |
| | | £ | 17 5 0 |
| <i>Avoir.</i> | | | |
| 7 juin, 1843 ... Balance entre mes mains, suivant le compte du 4 juillet, 1844 | | £ | 11 5 0 |
| ... l'ar amendes pour assaut et batterie, par James Léonard | | | 1 10 0 |
| | | | 12 15 0 |
| 6 décembre, do ... Payé à Thos. Sadleir, sur warrant du Conseil | | | 3 0 0 |
| Balance due au Trésorier | | | 9 15 0 |
| | | | £ 7 10 0 |

(Signé) G. L. MARLER,

Trésorier.

DRUMMONDVILLE, 17 novembre, 1845.

Appendice (K.)

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

6 avril.

6 avril.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet,

Di. à Anthony Von Illand, ci-devant Président et Officier-Rapporteur de la Paroisse d'Yamaska.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| 1. Pour avoir convoqué, par quatre avis publics publiés dans les deux langues, une assemblée des habitants francs-tenanciers de la Paroisse d'Yamaska, en vertu du warrant de James Brady, écuyer, Préfet du District Municipal de Nicolet, en date du 10 août, 1841, aux fins d'élire des Officiers de Paroisse et un Conseiller pour représenter la dite Paroisse dans le dit Conseil de District ... | 2 | 0 | 0 |
| 2. Pour avoir présidé à cette assemblée le 18 août, 1841, et avoir fait l'élection comme Officier-Rapporteur, en la manière prescrite par la loi... | 4 | 0 | 0 |
| 3. Pour l'exécution des mêmes devoirs, le 10 janvier, 1842, en vertu du warrant de James Brady, écuyer, Préfet, en date du 28 décembre, 1841 ... | 3 | 0 | 0 |
| 4. Pour les mêmes services, le 9 janvier, 1843, en vertu du warrant de James Brady, écuyer, Préfet, en date du 9 décembre, 1842 ... | 3 | 0 | 0 |
| 5. Pour les mêmes services, le 8 janvier, 1844, en vertu du warrant de James Brady, écuyer, Préfet, en date du 16 décembre, 1843 ... | 3 | 0 | 0 |
| 6. Pour frais de port, etc., à ce sujet ... | 0 | 11 | 3 |
| | £15 | 11 | 3 |

St.-MICHEL D'YAMASKA,
28 octobre, 1843.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet,

Di. à Edouard Gédéon Dugré.

Pour avoir, en 1843, comme Assesseur de la Paroisse de St.-Michel d'Yamaska, fait le recensement d'une partie de la dite Paroisse, contenant 148 maisons habitées, conformément à l'Acte 4 et 5 Victoria, chap. 42, à raison de 10d. par maison £6 3 4

YAMASKA, 24 novembre, 1843.

Le Conseil Municipal du District de Nicolet,

Di. à Ignace Gill.

Pour avoir présidé aux élections de Conseillers et Officiers de Paroisse, pour la Paroisse de St.-François, pour les années 1841, 1842, 1843 et 1844, en obéissance aux warrans de James Brady, écuyer, Préfet, à moi adressés sous date des 10 août, 1841, 28 décembre, 1841, 9 décembre, 1842 et 16 décembre, 1843 £12 0 0

Douze livres courant que je réclame, conformément à l'Acte de la 8^{me} Victoria, chap. 77.

(Signé) J. GILL.

St.-François, 21 octobre, 1845.

St.-François, 30 janvier, 1846.

MONSIEUR,

Depuis que je vous ai transmis les comptes contre le Conseil Municipal du District de Nicolet, ci-devant tenu à Drummondville, il m'est parvenu depuis ce tems les comptes ci-inclus, pour les transmettre.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Avec respect, votre serviteur, etc., etc.

(Signé.) WM. PITT.

L'honorable D. DALY,
etc., etc., etc.

Le Conseil Municipal de Nicolet,

Di. à Joseph Courchène, demeurant en la Paroisse de St.-François du Lac.

Pour avoir fait le recensement de la dite Paroisse de St.-François, comme et en sa qualité d'Assesseur, suivant l'ordre qui lui fut adressé, ci-dessus annexé, en date du 31 janvier, 1843, comme suit:—Pour trente jours employés au dit recensement, à 5s. par jour..... £7 10 0

(Signé.) JOSEPH COURCHÈNE.

St.-François-du-Lac,
24 décembre, 1845.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

DISTRICT DE NICOLET,
Paroisse de St-François. }

ST-FRANÇOIS, 31 janvier, 1842.

MONSIEUR,

Vous êtes par le présent requis de faire le recensement, et de vous procurer telles autres statistiques que la loi exige, dans toute cette partie de la Paroisse, située au sud de St-François sur la rive sud-ouest de la rivière St-François, y compris l'île connue sous le nom de l'île des Boudares et les autres îles situées au sud de la dite île, et aussi dans cette partie de la dite Seigneurie de St-François occupée par les Sauvages.

Vous recevrez ci-incluse une copie de l'Acte, et des blancs de rapport.

Je suis, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé)

J. GILL,
Président.

A Mr. JOSEPH COURCHÈRE,
Assesseur.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet.

DL à Joseph Beaupré.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| 1. Pour avoir, comme Greffier de Corporation de la Paroisse St-Michel d'Yamaska, consécutivement pendant les années 1841, 1842, 1843 et 1844, publié dans les deux langues (anglaise et française) quatre notices convoquant une assemblée des habitans franc-tenanciers, par ordre du Président et de l'Officier-Rapporteur, aux fins de mettre à exécution l'Ordonnance, 4me-Victoria, chap. 3 et 4. | 2 | 0 | 0 |
| 2. " avoir, comme Greffier de la dite Corporation de la Paroisse St-Michel d'Yamaska, enregistré l'élection des Conseillers et de 45 Officiers de Paroisse, faites aux assemblées des habitans franc-tenanciers, tenues dans les dites années, 1841, 1842, 1843 et 1844. | 6 | 0 | 0 |
| 3. " avoir, comme Greffier de la dite Corporation de la Paroisse St-Michel d'Yamaska, notifié par écrit, à 45 Officiers de Paroisse, leur élection pour chacune des années 1841, 1842, 1843 et 1844. | 2 | 0 | 0 |
| 4. " avoir, comme Greffier de la dite Corporation de la Paroisse St-Michel d'Yamaska, administré le serment d'Officiers aux Officiers de Paroisse ci-dessus mentionnés. | 1 | 0 | 0 |
| | £11 | 0 | 0 |

Certifié correct,
(Signé) A. VON IFFLAND,
Ci-devant Président et Officier-Rapporteur d'Yamaska.

24 novembre, 1845.

Son Excellence le très Honorable Charles Murray, Comte Cathcart, G. C. B., Administrateur du Gouvernement du Canada, Commandant des Forces dans l'Amérique du Nord.

La Pétition de Patrick Daly, Arpenteur de District du ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet, résidant à Drummondville, dans le District des Trois-Rivières,

Expose humblement.

Que, conformément aux règles et réglemens passés à Drummondville, le septième jour de décembre, dans l'année de Notre-Seigneur, 1841, par le ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet, la plus grande partie de son tems, depuis cette époque jusqu'au sept juin de l'année 1845, a été consacrée au service du dit Conseil, savoir:—Voyager à ses propres frais dans les différentes parties du ci-devant District Municipal de Nicolet, assister aux assemblées dûment convoquées, tracer les divers chemins et routes, et dresser les plans figuratifs et

rapports, et les transmettre au dit Conseil, conformément à l'extrait ci-annexé des dites règles et réglemens.

Que le Pétitionnaire a été par là privé de pratiquer comme Arpenteur pendant les trois années et six mois que durèrent ses occupations au dit Conseil.

Pourquoi, le Pétitionnaire se flatte que Votre Excellence voudra bien prendre son affaire en considération, et lui accorder la somme de £100 comme salaire annuel durant les dites trois années et six mois, qui ont commencé le sept décembre, 1841, et qui ont fini le sept juin, 1845, comme compensation de ses dépenses et de son tems.

Et le Pétitionnaire ne cessera de prier.

(Signé) PATRICK DALY.

DRUMMONDVILLE,
20 janvier, 1846.

6 avril.

6 avril.

Extrait du règlement concernant les chemins, routes et ponts publics, passé dans le Conseil Municipal de Nicolet, le sept décembre, 1841 :—

1^o. Toute requête qui sera présentée au Conseil pour l'établissement d'aucun chemin, route ou pont, ou pour le changement d'aucun chemin, route ou pont, ou pour l'abolition d'aucun chemin, route ou pont, dans les limites du District, lorsque reçue par le Conseil, pourra être référée à l'Inspecteur du District.

2^o. Il sera du devoir du Greffier du District, sans délai après la Session pendant laquelle telle référence aura été faite, de transmettre telle requête à l'Inspecteur du District, avec copie de l'ordre de référence.

3^o. Les devoirs de l'Inspecteur du District, sur toute telle requête, seront :—

1^o. De faire et publier telle requête, dans l'endroit ou les endroits qu'elle concernera, de la même manière que les Grand-voyers de cette partie de la Province qui constituait ci-devant le Bas-Canada, sont ou étaient ci-devant tenus de faire telle publication, en vertu des statuts, ordonnances ou lois maintenant en force.

2^o. De donner avis, immédiatement après la lecture, du jour, place et heure qu'il se transportera sur les lieux, pour entendre les raisons des intéressés concernant la demande ou les demandes contenues en la requête.

3^o. De se transporter sur les lieux, le jour et heure fixés, d'entendre les raisons des intéressés, et en mettre la substance par écrit ; de constater d'une manière approximative le nombre d'intéressés présents à telle assemblée, qui approuvent la demande contenue en la requête, et le nombre de ceux qui l'opposent ; de visiter les lieux et places mentionnés en la requête, lorsque ce sera un nouveau chemin ou une nouvelle route demandée ; de tracer la direction qu'il sera convenable qu'elle suive, pour éviter des précipices ou autres inconvénients, et de marquer les ponts ou au-

tres travaux extraordinaires qu'il sera nécessaire de faire dans telle direction, avec la dimension nécessaire de tel pont, mentionnant aussi les fossés et clôtures nécessaires, lorsque ce sera un changement de chemin ou route demandé ; de tracer pareillement la direction que tel changement devrait le plus convenablement suivre, et la même chose que ci-dessus pour les ponts, clôtures, fossés, etc., lorsque ce sera l'établissement ou construction d'un pont demandé ; de marquer le terrain sur lequel il faudrait le plus convenablement l'appuyer ; de noter les dimensions qu'il serait nécessaire de lui donner, et de faire une estimation du coût probable de sa confection.

4^o. De dresser un plan figuratif et intelligible de tout nouveau chemin ou route demandée, ainsi que de tout pont et changement ou abolition de chemin ou route demandée, montrant les localités avoisinantes, et montrant tout autre chemin, route ou pont, ou autres objets dont il serait nécessaire de connaître la situation, pour juger de l'intérêt des parties au mérite.

5^o. De faire rapport au Conseil, le premier jour de la session qui suivra celle pendant laquelle telle requête lui aura été référée, de tous ses procédés, en exécution des devoirs qui sont définis ci-dessus, ou de montrer cause raisonnable pour quoi il ne peut faire son rapport qu'à une session subséquente, lequel rapport sera accompagné du plan ci-dessus prescrit, et aussi d'un compte ou état des honoraires, qu'il demande pour ses procédés sur cette requête à lui référée, indiquant le tems qu'il aura été nécessairement employé et les dépenses qu'il aura nécessairement faites pour tel objet.

Je soussigné, Greffier du ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet, certifie que le dit extrait est vrai et conforme à l'original.

(Signé). FRÉDÉRIK PLOYART,

Greffier du ci-devant Conseil M. D. N. DRUMMONDVILLE, 24 septembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal de Nicolet,

Du. à Patrick Daly, Arpenteur du dit Conseil du District.

Pour l'exécution de mes devoirs en assistant aux assemblées, relativement à certaines routes et chemins, et en les traçant conformément aux diverses Pétitions qui m'ont été soumises par ordre du Conseil, pour arpentage, plans figuratifs, rapports, etc.

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Le montant de mon compte pour mes services sur les diverses Pétitions présentées depuis le sept décembre, 1841, jusqu'au sept juin, 1845, contre le dit ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet, est de | 83 | 16 | 7 |
| Par argent reçu à compte | 19 | 1 | 0 |
| Balance due par le Conseil | 64 | 16 | 7 |

(Signé). PATRICK DALY,
Ci-devant Inspecteur de District.

DRUMMONDVILLE, 24 septembre, 1845.

6 avril.

(Lettre du ci-devant Préfet à M. l'Assistant-Secrétaire Dunkin.)

6 avril.

MONTRÉAL, 7 février, 1846.

MON CHER MONSIEUR,

J'ai reçu votre lettre officielle du quatre courant; et, en conséquence, je vous transmets ci-inclus un état des réclamations qui existent contre le District de Sherbrooke, et des sommes qui lui sont dues.

Je ne vous envoie que le rapport, pensant que les pièces justificatives ne sont point nécessaires, et qu'elles formeraient un paquet trop considérable pour vous être envoyé par la malle. Si, cependant, il faut que vous les ayez, ayez donc la bonté de me faire savoir s'il vous les faut maintenant. Je vous les remettrai à Montréal le mois prochain. Les réclamations n'ont point toutes été produites; si j'en reçois d'autres, je prendrai sur moi de vous les transmettre, pour qu'elles valent ce que de droit. Dans l'espérance de vous revoir au mois prochain.

Je suis, cher Monsieur,

Votrc, etc.

(Signé.) EDW. HALE.

C. DUNKIN, écuyer.

Etat des réclamations existant contre le ci-devant District Municipal de Sherbrooke, en conformité du Statut Provincial, 8^{me} Victoria, chap. 77.

| | | £ | s. | d. |
|----|--|------|----|----|
| 1 | J. S. Walton, Greffier de District, balance pour salaire et déboursés | 197 | 10 | 6 |
| 2 | Do " annonce au sujet des réclamations contre le District, en 1845 et 1846 | 0 | 15 | 0 |
| 3 | F. Bureau, Greffier de Ville à Oxford, 1842 | 1 | 5 | 0 |
| 4 | Win. Ritchie, do do à Oxford, 1843, 1844, 1845 | 3 | 15 | 0 |
| 5 | Jas. Bouelle, do do de Shipton et Greffier des écoles de Commissaires, 1841 à 1845, quatre années | 10 | 0 | 0 |
| 6 | E. S. White, do do de Barnston et Barford, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis février, 1842, jusqu'à janvier, 1844 | 5 | 0 | 0 |
| 7 | John Thornton, Greffier de Ville de Barnston et Barford, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis janvier, 1845 jusqu'à juillet, 1845 | 2 | 10 | 0 |
| 8 | W. H. Webb, Greffier de la ville de Brompton, et Greffier de l'école des Commissaires, en 1841, 1842, 1843 | 3 | 15 | 0 |
| 9 | W. S. Addison do do de Brompton | 1 | 5 | 0 |
| 10 | J. P. Bostwick do do de Compton, et Greffier de l'école des Commissaires depuis 1841 à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 11 | C. A. Richardson do do d'Ascot, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis 1841 jusqu'à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 12 | Nath. Ebbs, do do de Bury, Lingwick, etc., et Greffier de l'école des Commissaires depuis 1841, jusqu'à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 13 | Seth Huntington, Greffier de ville de Hatley, depuis 1841, jusqu'à 1845 | 5 | 0 | 0 |
| 14 | John Lebourveau do do de Eaton, Newport, etc., et Greffier des écoles de Commissaires, pendant 3½ ans | 8 | 15 | 0 |
| 15 | David Forbes, do do de Dudswell, Windsor, etc., do do, depuis 1841 jusqu'à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 16 | John Martin, pour avoir fait le recensement de Bury, en 1842, huit jours à 5s. | 2 | 0 | 0 |
| 17 | Amos Bishop, do do de Dudswell, 1842, douze jours | 3 | 0 | 0 |
| 18 | Lotie Baldwin, do do de Barnston et Barford, 1842 | 2 | 5 | 0 |
| 19 | Stinson Clark, do do partie de Barnston, 1842, six jours | 1 | 10 | 0 |
| 20 | Alden Learned, John Jordan, Ezra Taylor, pour avoir fait le recensement de Eaton, Newport, et la liste des terres incultes, 1842, dix jours chaque | 7 | 10 | 0 |
| 21 | Enoch Wait, pour avoir fait le recensement de Bury, Lingwick, etc., 1842, dix jours | 2 | 10 | 0 |
| 22 | Augustus Abbott et William Oliver, pour avoir fait la liste des terres incultes dans Hatley, en 1844, 6 jours à 5s. | 3 | 0 | 0 |
| 23 | John Sutton, do do dans Barnston et Barford, en 1844, 4 jours | 1 | 0 | 0 |
| 24 | W. Aylmer, pour un cheval perdu par la négligence des Officiers des chemins, Melbourne, 4 juin, 1845 | 25 | 0 | 0 |
| 25 | E. Short, pour retenue, et avis en 14, depuis le 4 mars, 1841, jusqu'au 1er juillet, 1845 | 35 | 0 | 0 |
| 26 | Elisha Aldrich, pour balance due sur la construction d'un pont dans Ascot, en 1844 | 15 | 0 | 0 |
| 27 | Win. Belknap, pour la construction d'un pont à Sherbrooke, en 1843 | 75 | 0 | 0 |
| 28 | C. M. Hyndman, pour avoir pris soin de la Chambre du Conseil de District, et l'avoir chauffé pendant 3 ans et 4 mois | 7 | 0 | 0 |
| 29 | A. Bourne, pour un sceau pour le District, en 1842 | 1 | 5 | 0 |
| 30 | R. Abraham, annonce au sujet des terres incultes, en mars, 1844, dans le Montreal Gazette | 0 | 7 | 6 |
| 31 | Arnour et Ramsay, do pour do 1842 et 1843 | 2 | 16 | 0 |
| 32 | Le propriétaire de l'Aurore, do pour do, en 1844 | 0 | 10 | 0 |
| 33 | Do do do pour do, en 1844 | 0 | 16 | 3 |
| | Total | £455 | 0 | 3 |

Erreurs exceptées.

(Signé.) EDW. HALE,
Ci-devant Préfet.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Etat des dettes dues au ci-devant District Municipal de Sherbrooke.

6 avril.

Taxes imposées sur les terres incultes, un denier par acre, depuis 1841 jusqu'à 1845, quatre ans.

| | | | £ | s. | d. |
|-------------------|------------------|-------|---|----|----|
| Wolfeville | 56800 | acres | 9 | 16 | 4 |
| Langwick | 49250 | do | 8 | 20 | 5 |
| Dudswell | 4437 | do | 6 | 8 | 8 |
| Newport | 54432 | do | 9 | 0 | 0 |
| Eaton | 33135 | do | 5 | 5 | 0 |
| Hereford | 54900 | do | 9 | 15 | 0 |
| Clifton | 54145 | do | 9 | 0 | 4 |
| Barford | 22000 | do | 3 | 6 | 4 |
| Barnston | 20620 | do | 3 | 9 | 4 |
| Hatley | 27214 | do | 4 | 5 | 4 |
| Ascot | 25132 | do | 4 | 1 | 4 |
| Melbourne | 17030 | do | 2 | 8 | 8 |
| Oxford | | | | | |
| Auckland | | | | | |
| Stoke | | | | | |
| Weedon | | | | | |
| Wotton | | | | | |
| Chester | | | | | |
| Ham | | | | | |
| | Pas de rapports. | | | | |

(Signé,) EDW. HALE,
Préfet.

No. 1.—Le District Municipal de Sherbrooke.

De à J. S. Walton, ci-devant Greffier de District.

| | | £ | s. | d. |
|---|-------------------------------|-----------|----|----|
| Pour salaire suivant le règlement, numéro 9... | | 1 | 75 | 0 |
| déboursés faits jusqu'au 6 décembre, 1844, comme il est pourvu par le dit règlement | | 4 | 8 | 0 |
| Salaires depuis janvier, 1845, jusqu'à juillet, 1845, comme il est pourvu par le règlement numéro 13, passé le 6 mars, 1845 | | 95 | 0 | 0 |
| | | £242 8 0 | | |
| | <i>Avoir.</i> | | | |
| 21 octobre, 1844 ... | Reçu du Trésorier de District | 23 | 0 | 0 |
| 18 mars, 1845 ... | Do do do | 14 | 0 | 0 |
| 27 do do ... | Do do do | 5 | 0 | 0 |
| 27 juin, do ... | Do do do | 2 | 17 | 6 |
| | | 41 17 6 | | |
| | | £197 10 6 | | |

Je certifie que le compte ci-dessus est correct.

(Signé,) J. S. WALTON,
Ci-devant Greffier de District.
Certifié,
(Signé,) EDW. HALE,
Ci-devant Préfet.

SHERBROOKE, 7 février, 1846.

No. 2.—Le département du Secrétaire Provincial,

De à J. S. Walton.

Octobre, 2, 1845.—Payé pour annonces des réclamations, 33 lignes, insertion pendant trois semaines £0 15 0

No. 3.—Conseil du District de Sherbrooke,

De à C. F. Bureau.

Pour mes services comme Greffier du Township de Oxford, pour une année expirée en 1842, suivant la résolution du Conseil, en date du 3 juin, 1845 £1 5 0

Certifié correct,
(Signé,) J. S. WALTON,
Ci-devant Greffier de District.

SHERBROOKE, 24 septembre, 1846.

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

No. 4.—Le Conseil de District de Sherbrooke,

Dt. à Wm. Ritchie.

Pour mes services comme Greffier du Township d'Oxford, pendant trois années, 1843, 1844, 1845, à raison de £1 5s. par année, suivant la résolution du dit Conseil du 3 juin, 1845

£3 15 0

Ceci est mon compte.

(Signé) WM. RITCHIE.

Certifié correct.

(Signé) J. S. WALTON
Ci-devant Greffier de District.

6 février, 1846.

No. 5.

SHIPTON, 8 novembre, 1845.

CHER MONSIEUR,

Je transmets par le présent mes réclamations en plein, ayant servi comme Greffier du Township de Shipton, et aussi comme Greffier des Ecoles de Commissaires pendant tout le tems que les derniers Actes des Ecoles et des Municipalités ont été en opération.

Je suis, Monsieur,

(Signé) JAMES BOUTELLE.

M. WALTON.

SHIPTON, 8 novembre, 1845.

MONSIEUR,

Le présent est pour certifier que James Boutelle a été nommé Greffier du Township de Shipton, le 20 septembre, 1841, et qu'il en a rempli fidèlement les devoirs jusqu'en juillet dernier.

Je suis, Monsieur, votre, etc.

(Signé) GEO. KING FOSTER,
Président.

A l'Honorable Ed. HALE.

DANVILLE, SHIPTON, 3 novembre, 1845.

MONSIEUR,

Le présent est pour certifier que James Boutelle, écuyer, a été nommé et a agi comme Greffier du Township de Shipton, en vertu du dernier Acte des Municipalités, et qu'il a aussi agi comme Greffier des Ecoles de Commissaires, en tenant et conservant registre de leurs opérations, conformément à leurs dispositions, depuis le mois de janvier, 1842, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845.

Je suis, Monsieur, votre, etc.

(Signé) A. J. PARKER,

Président des Ecoles de Commissaires de Shipton.

A l'Honorable Ed. HALE.

No. 6.—Le District Municipal de Sherbrooke, en compte avec Eli Steadman White,

Pour services rendus comme Greffier de Township des Townships réunis de Barnston et Barford, depuis le 24 juin, 1842, jusqu'au 5 janvier, 1844, et comme Greffier des Ecoles des Commissaires, le plus souvent, ou quand les dits Commissaires d'Ecole le désiraient

£5 0 0

Township de BARNSTON, 5 novembre, 1845.

Assermenté devant moi, ce 7^{me} novembre, 1845.

(Signé) JOHN BELLOWS, J. P.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE NICOLET.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Extrait du règlement concernant les chemins, routes et ponts publics, passé dans le Conseil Municipal de Nicolet, le sept décembre, 1841 :—

1. Toute requête qui sera présentée au Conseil pour l'établissement d'aucun chemin, route ou pont, ou pour le changement d'aucun chemin, route ou pont, ou pour l'abolition d'aucun chemin, route ou pont, dans les limites du District, lorsque reçue par le Conseil, pourra être référée à l'Inspecteur du District.

2. Il sera du devoir du Greffier du District, sans délai après la Session pendant laquelle telle référence aura été faite, de transmettre telle requête à l'Inspecteur du District, avec copie de l'ordre de référence.

3. Les devoirs de l'Inspecteur du District, sur toute telle requête, seront :—

1°. De faire et publier telle requête, dans l'endroit ou les endroits qu'elle concernera, de la même manière que les Grand-voyers de cette partie de la Province qui constituaient ci-devant le Bas-Canada, sont ou étaient ci-devant tenus de faire telle publication, en vertu des statuts, ordonnances ou lois maintenant en force.

2°. De donner avis, immédiatement après la lecture, du jour, place et heure qu'il se transportera sur les lieux, pour entendre les raisons des intéressés concernant la demande ou les demandes contenues en la requête.

3°. De se transporter sur les lieux, le jour et heure fixés, d'entendre les raisons des intéressés, et en mettre la substance par écrit ; de constater d'une manière approximative le nombre d'intéressés présents à telle assemblée, qui approuvent la demande contenue en la requête, et le nombre de ceux qui l'opposent ; de visiter les lieux et places mentionnés en la requête, lorsque ce sera un nouveau chemin ou une nouvelle route demandée ; de tracer la direction qu'il sera convenable qu'elle suive, pour éviter des précipices ou autres inconvénients, et de marquer les ponts ou au-

tres travaux extraordinaires qu'il sera nécessaire de faire dans telle direction, avec la dimension nécessaire de tel pont, mentionnant aussi les fossés et clôtures nécessaires, lorsque ce sera un changement de chemin ou route demandé ; de tracer pareillement la direction que tel changement devrait le plus convenablement suivre, et la même chose que ci-dessus pour les ponts, clôtures, fossés, etc. lorsque ce sera l'établissement ou construction d'un pont demandé ; de marquer le terrain sur lequel il faudrait le plus convenablement l'appuyer ; de noter les dimensions qu'il serait nécessaire de lui donner, et de faire une estimation du coût probable de sa confection.

4°. De dresser un plan figuratif et intelligible de tout nouveau chemin ou route demandée, ainsi que de tout pont et changement ou abolition de chemin ou route demandée, montrant les localités avoisinantes, et montrant tout autre chemin, route ou pont, ou autres objets dont il serait nécessaire de connaître la situation, pour juger de l'intérêt des parties au mérite.

5°. De faire rapport au Conseil, le premier jour de la session qui suivra celle pendant laquelle telle requête lui aura été référée, de tous ses procédés, en exécution des devoirs qui sont définis ci-dessus, ou de montrer cause raisonnable pour quoi il ne peut faire son rapport qu'à une session subséquente, lequel rapport sera accompagné du plan ci-dessus prescrit, et aussi d'un compte ou état des honoraires, qu'il demande pour ses procédés sur cette requête à lui référée, indiquant le tems qu'il aura été nécessairement employé et les dépenses qu'il aura nécessairement faites pour tel objet.

Je soussigné, Greffier du ci-devant Conseil du District Municipal de Nicolet, certifie que le dit extrait est vrai et conforme à l'original.

(Signé.) FRÉDÉRIC PLOYART,

Greffier du ci-devant Conseil M. D. N.

DRUMMONDVILLE,

24 septembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal de Nicolet,

De. à Patrick Daly, Arpenteur du dit Conseil du District. Pour l'exécution de mes devoirs en assistant aux assemblées, relativement à certaines routes et chemins, et en les traçant conformément aux diverses Pétitions qui m'ont été soumises par ordre du Conseil, pour arpentage, plans figuratifs, rapports, etc.

| | E | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| Le montant de mon compte pour mes services sur les diverses Pétitions présentées depuis le sept décembre, 1841, jusqu'au sept juin, 1845, contre le dit ci-devant Conseil Municipal du District de Nicolet, est de | 83 | 16 | 7 |
| Par argent reçu à compte | 19 | 1 | 0 |
| Balances due par le Conseil | £64 | 16 | 7 |

(Signé.) PATRICK DALY,

Ci-devant Inspecteur de District.

DRUMMONDVILLE, 24 septembre, 1845.

(Lettre du ci-devant Préfet à M. l'Assistant-Secrétaire Dunkin.)

6 avril.

6 avril.

MONTRÉAL, 7 février, 1846.

MON CHER MONSIEUR,

J'ai reçu votre lettre officielle du quatre courant; et, en conséquence, je vous transmets ci-inclus un état des réclamations qui existent contre le District de Sherbrooke, et des sommes qui lui sont dues.

Je ne vous envoie que le rapport, pensant que les pièces justificatives ne sont point nécessaires, et qu'elles formeraient un paquet trop considérable pour vous être envoyé par la malle. Si, cependant, il faut que vous les ayez, ayez donc la bonté de me faire savoir s'il vous les faut maintenant. Je vous les remettrai à Montréal le mois prochain. Les réclamations n'ont point toutes été produites; si j'en reçois d'autres, je prendrai sur moi de vous les transmettre, pour qu'elles valent ce que de droit. Dans l'espérance de vous revoir au mois prochain.

Je suis, cher Monsieur,

Votre, etc.

(Signé) EDW. HALE.

C. DUNKIN, écuyer.

Etat des réclamations existant contre le ci-devant District Municipal de Sherbrooke, en conformité du Statut Provincial, 8^{me} Victoria, chap. 77.

| | | £ | s. | d. |
|----|---|------|----|----|
| 1 | J. S. Walton, Greffier de District, balance pour salaire et déboursés | 197 | 10 | 6 |
| 2 | Do annonce au sujet des réclamations contre le District, en 1845 et 1846 | 0 | 15 | 0 |
| 3 | F. Bureau, Greffier de Ville à Oxford, 1842 | 1 | 5 | 0 |
| 4 | Wm. Ritchie, do do à Oxford, 1843, 1844, 1845... .. | 3 | 15 | 0 |
| 5 | Jas. Bontelle, do do de Shipton et Greffier des écoles de Commissaires, 1841 à 1845, quatre années... .. | 10 | 0 | 0 |
| 6 | E. S. White, do do de Barnston et Barford, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis février, 1842, jusqu'à janvier, 1844 | 5 | 0 | 0 |
| 7 | John Thornton, Greffier de Ville de Barnston et Barford, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis janvier, jusqu'à juillet, 1845 | 2 | 10 | 0 |
| 8 | W. H. Webb, Greffier de la ville de Brompton, et Greffier de l'école des Commissaires, en 1841, 1842, 1843 | 3 | 15 | 0 |
| 9 | W. S. Addison do do de Brompton | 1 | 5 | 0 |
| 10 | J. P. Bostwick do do de Compton, et Greffier de l'école des Commissaires depuis 1841 à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 11 | C. A. Richardson do do d'Ascot, et Greffier de l'école des Commissaires, depuis 1841 jusqu'à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 12 | Nath. Ebbs, do do de Bury, Lingwick, etc., et Greffier de l'école des Commissaires depuis 1841, jusqu'à 1845 | 10 | 0 | 0 |
| 13 | Seth Huntington, Greffier de ville de Hatley, depuis 1841, jusqu'à 1845... .. | 5 | 0 | 0 |
| 14 | John Lehouveau do do de Eaton, Newport, etc., et Greffier des écoles de Commissaires, pendant 3½ ans... .. | 8 | 15 | 0 |
| 15 | David Forbes, do do de Dudswell, Windsor, etc., do do do, depuis 1841 jusqu'à 1845... .. | 10 | 0 | 0 |
| 16 | John Martin, pour avoir fait le recensement de Bury, en 1842, huit jours à 5s. | 2 | 0 | 0 |
| 17 | Amos Bishop, do do de Dudswell, 1842, douze jours | 3 | 0 | 0 |
| 18 | Lotis Baldwin, do do de Barnston et Barford, 1842 | 2 | 5 | 0 |
| 19 | Simon Clark, do do partie de Barnston, 1842, six jours | 1 | 10 | 0 |
| 20 | Alden Learned, John Jordan, Ezra Taylor, pour avoir fait le recensement de Eaton, Newport, et la liste des terres incultes, 1842, dix jours chaque | 7 | 10 | 0 |
| 21 | Enoch Wait, pour avoir fait le recensement de Bury, Lingwick, etc., 1842, dix jours... .. | 2 | 10 | 0 |
| 22 | Augustus Abbott et William Oliver, pour avoir fait la liste des terres incultes dans Hatley, en 1844, 6 jours à 5s. | 3 | 0 | 0 |
| 23 | John Sutton, do do dans Barnston et Barford, en 1844, 4 jours | 1 | 0 | 0 |
| 24 | W. Aylmer, pour un cheval perdu par la négligence des Officiers des chemins, Melbourne, 4 juin, 1845 | 25 | 0 | 0 |
| 25 | E. Short, pour retenue, et avis en lui depuis le 4 mars, 1844, jusqu'au 1er juillet, 1845 | 35 | 0 | 0 |
| 26 | Elisha Aldrich, pour balance due sur la construction d'un pont dans Ascot, en 1844 | 15 | 0 | 0 |
| 27 | Wm. Belcknap, pour la construction d'un pont à Sherbrooke, en 1843 | 75 | 0 | 0 |
| 28 | C. M. Hyndman, pour avoir pris soin de la Chambre du Conseil de District, et l'avoir chauffé pendant 3 ans et 4 mois | 7 | 0 | 0 |
| 29 | A. Bourne, pour un sceau pour le District, en 1842 | 1 | 5 | 0 |
| 30 | R. Abraham, annonce au sujet des terres incultes, en mars, 1844, dans le Montreal Gazette | 0 | 7 | 6 |
| 31 | Armour et Ramsay, do pour do 1842 et 1843 | 2 | 16 | 0 |
| 32 | Le propriétaire de l'Aurore, do pour do, en 1844... .. | 0 | 10 | 0 |
| 33 | Do do do pour do, en 1844 | 0 | 16 | 3 |
| | Total | £455 | 0 | 3 |

Erreurs exceptées.

(Signé) EDW. HALE,
Ci-devant Préfet.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 7.—Le District Municipal de Sherbrooke, en compte avec John Thornton.

Pour services comme Greffier des Townships réunis de Barnston et Barford, depuis
le 13 janvier, 1845, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845, agissant aussi pendant la même
époque comme Greffier des Ecoles des Commissaires £2 10 0

Township de BARNSTON, 13 novembre, 1845.

Assermenté devant moi, ce 9 décembre, 1845.

(Signé.) JOHN BELLOWS, J. P.

No. 8.

Le présent est pour certifier que M. W. Webb, ci-devant Greffier du Township de Brompton, a agi
comme Greffier des Ecoles de Commissaires du dit Township, toutes les fois qu'il en a été requis pendant les
trois années 1841, 1842, 1843.

(Signé.) W. S. ADDISON,
THOMAS STEVENS,
Commissaires d'Ecoles.

BROMPTON, 19 novembre, 1845.

No. 9.

Le présent est pour certifier que W. S. Addison a agi comme Greffier de District pour le Township
de Brompton pendant l'année 1844; et je réclame maintenant la somme de cinq piastres, qui est entre les
mains du Greffier de District.

BROMPTON, 19 novembre, 1845.

No. 10.—Le ci-devant Conseil du District Municipal de Sherbrooke,

Dt. à John Bostwick.

Pour ses services comme Greffier du Township de Compton et des Ecoles de Commissaires,
depuis le commencement, en 1841, jusqu'à l'abrogation de ces lois en 1845,—4 ans
à 50s. £10 0 0

(Signé.) JOHN P. BOSTWICK.

COMPTON, 19 janvier, 1846.

Certifié par les soussignés.

(Signé.) P. REID,

Président du Bureau des Commissaires d'Ecoles dans Compton.

(Signé.) A. STINSON,

Maire de la Municipalité de Compton.

(Signé.) J. LOUGEE, J. P.

No. 11.—Le ci-devant Conseil du District Municipal de Sherbrooke,

Dt. à Charles Richardson.

Pour services comme Greffier de Township et Greffier des Commissaires d'Ecoles pour le
Township d'Escott, depuis août, 1841,—4 ans, en vertu de l'Ordonnance 4 Victoria,
chap. 3 et 4 £10 0 0

Je certifie par les présentes que Charles A. Richardson, écuyer, Notaire Public, maintenant résidant à
Stanstead, a rempli la charge de Greffier des Commissaires d'Ecoles pour le Township d'Ascot, pendant les
années 1843 et 1844.

(Signé.) WM. HOYT,
Commissaire d'Ecoles.

LENNOXVILLE, 19 janvier, 1846.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 12.—Le Conseil de District de Sherbrooke,

Bury et Lingwick.

à Nath. Ebbs.

Pour ses soins et son tems comme Greffier de Ville et Greffier des Commissaires d'Ecoles, pendant l'espace de 4 années, à £2 10s. par année £10 0 0

(Signé,) NATH. EBBS,

Greffier de Ville de Bury et Lingwick.

22 janvier, 1846.

J'ai vu les registres tenus par Nath. Ebbs comme Greffier de Ville et des Commissaires d'Ecoles, qui ont rapport à toute la durée de l'Ordonnance des Municipalités et de l'Acte des Ecoles, jusqu'en août, 1845.

(Signé,) J. S. WALTON.

Ci-devant G. D.

SHERBROOKE, 22 janvier, 1846.

No. 13.—L'honorable Conseil Municipal du District de Sherbrooke,

HATLEY, 13 janvier, 1846.

Dt. à Seth Huntington.

Son salaire comme Greffier du Township de Hatley, 4 années, à £1 5s. par année £5 0 0

Je certifie par le présent que le nommé Seth Huntington, dont le compte est ci-dessus, a agi comme Greffier du Township de Hatley, depuis le 24 août, 1841, date de sa nomination, jusqu'au jour de l'élection du Conseil Municipal actuel du dit Township.

(Signé,) DAVID CONNELL.

Ci-devant Président et Officier-Rapporteur.

No. 14.—Le District Municipal de Sherbrooke,

Dt. à John Lebourveau, Greffier des Townships réunis de Eaton, Newport, Ditton et Clinton, pour avoir assisté les Commissaires d'Ecoles, et tenu les registres depuis le 10 janvier, 1842, jusqu'au 30 juin, 1845.

Pour trois ans et demi de service, à £2 10s. par année £8 15 0

(Signé,) JOHN LEBOURVEAU.

Greffier.

Je certifie par le présent, que John Lebourveau, Greffier des Townships réunis de Eaton, Newport, Ditton et Clinton, a assisté les Commissaires d'Ecoles à leur assemblée, et tenu leurs registres, pendant l'année 1842.

(Signé,) LOCKHART HALL,

Président. C. E.

EATON, 30 novembre, 1845.

Je certifie par le présent que John Lebourveau, Greffier des Townships réunis de Eaton, Newport, Ditton et Clinton, a assisté les Commissaires d'Ecoles pendant les années 1843 et 1844, jusqu'au 30 juin, 1845.

JOS. B. SMITH,

Président. C. E.

EATON, 30 octobre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 15.—Le Conseil du District de Sherbrooke,

DUDSWELL, 1^{er} septembre, 1845.

6 avril.

Di. à David Forbes.

Pour 4 années de services comme Greffier de Township pour l'union de Dudsworth, Windsor, Weedon et Stoke, à 25s.

£ s. d.

5 0 0

5 0 0

£10 0 0

DUDSWELL, 14 juillet, 1845.

Les soussignés, Commissaires des Ecoles Élémentaires pour les quatre dernières années dans le Township de Dudswell, certifient que David Forbes a été Greffier du Township pendant tout ce tems, et a aussi agi comme Greffier des Commissaires des Ecoles Élémentaires pendant la même période.

(Signé,)

THOMAS DAVIS.
GALEN LOTHROP.
DAVID TURNOWORTH.
LEAVEN WILLARD.
JAMES MUNNITTRICK.
HENRY J. BISHOP.
CYRUS LOTHROP.
JNO. VUYTHRED.

A EDWARD HALE, Secy, Préfet.

No. 16.—Le Conseil du District Municipal de Sherbrooke,

Di. à John Martin.

Pour avoir fait le recensement du Township de Bury, par ordre du Conseil, 8 jours, à 5s. par jour, dans l'année 1842

£2 0 0

(Signée,)

JOHN MARTIN,
Assesseur de Bury.

Je certifie par le présent que John Martin a été Assesseur pour le Township susdit, et a été employé à en faire le recensement.

(Signé,)

NATH. EBBS,
Greffier de Bury et Lingwick.

16 janvier, 1846.

No. 17.—District de Sherbrooke,

Di. à Amos Bishop.

Pour avoir fait le recensement de Dudswell en 1842, 12 jours, à 5s.

£3 0 0

Je certifie que le recensement de Dudswell a été rapporté au Bureau du Greffier de District par A. Bishop, qu'il était signé et dûment attesté par lui.

(Signé,)

J. S. WALTON, G. D.

Sherbrooke, 15 janvier, 1846.

No. 18.—Le District Municipal de Sherbrooke, en compte avec Lotis Baldwin.

Pour environ 6 jours à faire le recensement d'un tiers du Township de Barnston, en décembre, 1842

£ s. d.

1 10 0

Payé à Samuel Cleveland, pour faire le recensement du Township de Barford, en décembre, 1842.

0 15 0

£2 5 0

Assermenté devant moi, ce premier jour de décembre, 1845.

(Signé,)

JOHN BELLOWS, J. P.

Township de BARNSTON, novembre, 1845.

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice (K.)
6 avril.

Appendice (K.)
6 avril.

Le District Municipal de Sherbrooke en compte avec Siméon Clark.

Pour six jours employés à faire le recensement d'un tiers du Township de Barnston, dans le mois de décembre, 1842 £1 11 0

Township de Barnston, 22 novembre, 1845.

Assermenté devant moi, ce 22 novembre, 1845.

(Signé,) J. BELLOWS.

No. 20.—Le ci-devant Conseil de District de Sherbrooke,

Dt. à Alden Learned Jonathan Jordan et Ezra Taylor.

Pour avoir fait le recensement des Townships de Newport et Eaton, en 1842, et avoir fait la liste des terres incultes sur l'ordre du dit Conseil, 10 jours chaque, à 5s. par jour £7 10 0

Nous, soussignés, certifions par le présent, que le compte ci-dessus est juste et correct.

(Signé,) JOSHUA FOSS.
S. A. HARTEL.

Eaton, 1er novembre, 1845.

No. 21.—Le Conseil de District,

Dt. à Enoch Wait.

Mars, 1842.—Pour dix jours employés à faire le recensement, à 5s. par jour £2 10 0

Les Townships réunis de Bury, Westbury et Lingwick.

Je certifie par le présent que Enoch Wait a été dûment nommé Assesseur du Township susdit, dans l'année 1842, et qu'il a été employé à faire le recensement des dits Townships, conformément à l'ordre du dit Conseil de District de cette année.

(Signé,) NATH. EBBS,
Greffier.

ROBINSON, 7 août, 1845.

No. 22.

MONSIEUR,

Je vous transmets mon compte pour avoir constaté la quantité de terres non occupées dans Hatley, en avril, 1844, à quoi j'ai passé six jours £1 10 0

(Signé,) AUGUSTUS ABBOTT,
L'un des Assesseurs du Township de Hatley.

M. WATSON.

A la demande du Capitaine William Oliver, je vous transmets son compte comme ayant été l'un des Assesseurs de Hatley durant le même tems £1 10 0

No. 23.—Le District Municipal de Sherbrooke en compte avec John Sutton.

Pour ses services comme Assesseur, pour le recensement des terres incultes dans les Townships réunis de Barnston et Barford, en mai, 1844, 4 jours £1 0 0

Assermenté devant moi.

(Signé,) JOHN BELLOWS, J. P.

BARNSTON, 5 novembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 24.

MELBOURNE, 11 novembre, 1845.

A Ed. Hale, éer., Préfet du Conseil Municipal
du District de Sherbrooke.

MONSIEUR,

D'après l'annonce que vous avez publiée comme Préfet du Conseil Municipal du District de Sherbrooke, par lequel vous invitez toutes les personnes à produire leurs réclamations contre le dit Conseil, je demande aujourd'hui à être indemnisé de la perte que j'ai faite d'un cheval, par suite de l'état honteux où se trouve un pont dans le village de Melbourne, dans le District de Sherbrooke, dont la glace, le printemps dernier, a enlevé la partie supérieure, et qui n'a été réparé qu'après que mon cheval a été tué, le 4 juin, 1845; il n'y avait que quelques planches jetées d'une manière bien irrégulière sur le cours d'eau, ce qui le fit pousser d'avant et le fit tomber d'une hauteur de douze pieds, et le tua sur-le-champ.

La perte que j'ai éprouvée en conséquence de la mort de ce cheval, pour avoir été privé de ses services pendant l'été, je l'évalue au plus bas à la somme de quatre-vingt-dix ou cent piastres. Je demande aussi à être indemnisé comme Greffier du Township, pendant tout le temps que le Conseil Municipal du District a été en opération; et je considère que le montant que le Conseil de District a voté (quoiqu'il ne l'ait pas payé,) ne suffisait pas pour compenser dignement les Greffiers de la perte de leur temps. J'ai très souvent été enlevé à mes occupations pour assister aux assemblées, lire les procès-verbaux aux individus qui venaient sans cesse frapper à ma porte pour les voir, car il y a, à Melbourne, un grand nombre de routes dont on a accordé des procès-verbaux, et ce Township a une population très dense,—outre les autres devoirs que j'avais à remplir comme Greffier du Township.

Je suis, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé.) W. AYLNER.

SHERBROOKE, 30 octobre, 1845.

No. 25.—Le ci-devant Conseil de District du District Municipal de Sherbrooke,

Di. à Edw. Short, Avocat.

Pour retenue comme Conseil et aviseur légal de la Corporation depuis le 4 mars, 1844, jusqu'au 1er juillet, 1845

..... £25 0 0

SHERBROOKE, 30 octobre, 1845.

CHER MONSIEUR,

Ci-dessus est ma réclamation contre le ci-devant Conseil de District du District Municipal de Sherbrooke, comme ayant été son Conseil et aviseur légal; ce qui m'engage à vous la transmettre directement, c'est qu'elle n'est pas directement de la nature de celles qui doivent être faites à M. Walton, le Greffier du Conseil, dans son annonce insérée dans la Gazette de Sherbrooke; je vous prie de la transmettre au Secrétaire Provincial, et vous obligerez

Votre, etc.

(Signé,) EDWARD SHORT.

EDWARD HALE, écuyer,

Ci-devant Préfet du Conseil
de District de Sherbrooke.

No. 26.—A Edward Hale, écuyer, ci-devant Préfet du ci-devant District Municipal de Sherbrooke.

Je, soussigné, demande par les présentes la balance qui m'est due pour la construction d'un certain pont sur la Rivière Massawippi, dans le Township d'Ascot, dans le dit District Municipal de Sherbrooke, conformément aux engagements passés, et sous l'autorisation du Conseil de District, en conformité des dispositions du Statut Provincial, S. Victoria, chap. le dit pont connu sous le nom du Pont de pierre d'Ascot.

| | | | | | | | | |
|---|-------|-------|-------|-------|-------|-----|----|----|
| Montant du contrat pour la construction du dit pont | ... | ... | ... | ... | ... | £ | s. | d. |
| A déduite pour autant reçu à compte | | | | | | 71 | 0 | 0 |
| Balance qui m'est due | | | | | | £15 | 0 | 0 |

(Signé,) ELISHA ALDRICK.

Ascot, 16 janvier, 1846.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

LENNOXVILLE, 7 février, 1846.

6 avril.

Le présent est pour certifier que M. Elisha Aldrick, du Township d'Ascot, a, dans l'été de 1843, bâti et érigé un pont sur la Rivière Massawippi, à ou près de M. Phinons Stone, appelé le Pont de pierre, suivant les plans et spécifications acceptés par le Comité de construction, et dont il n'a pas encore reçu le plein paiement £11 0 0

(Signé,) JOHN HUNTINGTON.
LEWIS FALLER.

No. 28.—Conseil de District de Sherbrooke, District de St.-François.

Di. à Carey M. Hyndman.

Pour autant qui m'a été accordé pour avoir eu soin des salles du Conseil, y avoir fait les feux pendant 3 ans et 4 mois, suivant l'ordre du dit Conseil, en date du 5 mars, 1845, montant à £7 0 0

Je certifie par le présent que le compte ci-dessus est correct, pour avoir été approuvé par le Conseil de District.

(Signé,) J. S. WALTON,
Ci-devant C. D.

BUREAU DU MONTREAL GAZETTE.

17 février, 1845.

No. 30.—Edward Hale, écuyer, M. P. P.

Di. à R. Abraham.

Pour annonces.

19 mars, 1844.—Taxe des terres incultes, 10 lignes, 6 insertions £0 7 6

MONTREAL, 1er décembre, 1843.

No. 31.—Edward Hale, écuyer, M. P. P., comme Préfet du Conseil de District de Sherbrooke,

Di. à Armour et Ramsay.

| | | | | | | | | |
|----------------|------|--|------|------|------|---------|----|----|
| 1er mars, 1842 | | Annonce de la Taxe sur les terres incultes, 24, 31 | | | | £ | s. | d. |
| 20 avril, 1843 | | do do do 4, 15 | | | | 2 | 7 | 3 |
| | | | | | | 0 | 8 | 9 |
| | | | | | | £2 16 0 | | |

No. 32.—Edward Hale, écuyer, Préfet,

Au Propriétaire de l'Aurore des Canadas.

Pour les annonces suivantes :

12 mars, 1844.—" Taxes sur les terres incultes, dans Sherbrooke, de 1d., etc., 7 insertions, 12 lignes £0 10 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE SHERBROOKE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

No. 33. —Louis G. Rose, écuyer, Trésorier du District de Sherbrooke,

6 avril.

Di. au propriétaire de l'Aurore des Canadas.

Pour les annonces suivantes :—

12 mars, 1846.—Le soussigné est autorisé à donner des reçus etc., pour la taxe, etc. etc., 12 insertions et
13 lignes £0 16 3

Le District Municipal de Sherbrooke,

Di. à Thomas Davis, Assesseur du Township de Dudswell.

Pour une liste des terres incultes dans Dudswell, Weedon et Stoke, sur l'ordre du Conseil de District en 1844,
4 jours, à 5s. £1 0 0

(Signé.) THOMAS DAVIS,
Assesseur.

DUDSWELL, 1er février, 1846.

Le District Municipal de Sherbrooke en compte avec Menda Turber Cusling.

Pour services comme Greffier des Townships réunis de Barnston et Barford, depuis le 8 janvier, 1844,
jusqu'au 13 janvier, 1845, agissant pendant tout le dit tems comme Greffier des Commissaires
d'Ecoles, toutes les fois que les dits Commissaires l'ont requis £2 10 0

Assermenté devant moi ce 29 novembre, 1845.

(Signé.) JOHN BELLOWS, J.P.

Township de BARNSTON, 13 novembre, 1845.

No. 27.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de St.-François,

SHERBROOKE, 1846.

Di. à Wm. Belknap.

16 mars, 1846.—Balance due sur la construction du Pont Magog £75 0 0

(Signé,) WM. BELKNAP.

Item additionnel non compris dans le compte qui précède.

Le ci-devant Municipalité du District de St.-François,

SHERBROOKE, 1846.

Di. à Wm. Belknap.

16 mars, 1846.—Pour ouvrage additionnel et non compris dans le contrat de la construction du Pont Magog. £28 5 0

(Signé,) WM. BELKNAP.

6 avril.

6 avril.

(Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.)

QUÉBEC, 6 février, 1846.

MONSIEUR,

Conformément à votre lettre, j'ai l'honneur de vous transmettre, pour l'information de Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement, divers comptes détaillés, marqués depuis le No. 1 jusqu'au No. 7, suivant la liste ci-dessous ; lesquels comptes, au montant de £653 0s. 8d., sont dus par le Conseil Municipal de ce District ; j'ignore s'il est dû quelque chose au dit Conseil.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) H. GOWEN,

Ci-devant Préfet du District Municipal de Québec.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire Provincial.

Liste des réclamations contre le Conseil Municipal du District de Québec.

| No. | Nom | Montant (£ s. d.) |
|-----|---------------------|-------------------|
| 1 | Jean Langevin | 364 19 6 |
| 2 | Charles Turgeon | 156 3 1 |
| 3 | William Wilson | 38 2 6 |
| 4 | Thomas Cary et Cie. | 20 17 8 |
| 5 | Jean Bte. Fréchette | 11 9 11 |
| 6 | A. Larue | 59 18 0 |
| 7 | J. C. Fisher | 1 10 0 |
| | | £653 0 8 |

(Signé.)

H. GOWEN,

Ci-devant Préfet.

No. I.

PROVINCE DU CANADA,
District de Québec.

BANC DE LA REINE.

Etat en principal, frais et intérêts de la réclamation de Jean Langevin, écuyer, contre le District Municipal de Québec.

No. 1664.—J. Langevin, Demandeur,

Le District Municipal de Québec, Défendeur.

Jugement, le 20 mars, 1845.

| | |
|---|-----------|
| Montant du jugement | 426 8 4 |
| Frais taxés de l'action, compris 12s. 2d. frais d'exécution | 11 7 9 |
| Frais taxés sur la saisie-arrêt | 5 15 11 |
| Frais taxés sur la deuxième déclaration | 1 9 4 |
| Frais taxés sur la troisième déclaration du tiers-saisi | 1 7 4 |
| <hr/> | |
| Reçu du tiers-saisi de dite cause | 446 8 8 |
| <hr/> | |
| 15 août, 1845.—Balance due ce jour A Jean Langevin, écuyer, demandeur de dite cause, avec en sus l'intérêt sur la somme de £426 8s. 4d. ; montant du susdit jugement, à compter du 31 octobre, 1844. | £364 19 6 |

(Vraie copie.)

(Signé.)

CARON ET BAILLARGÉ,

Avocats du Demandeur.

QUÉBEC, 15 août, 1845.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE QUÉBEC.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

QUÉBEC.

6 avril.

No. 2.—Le Conseil du District de Québec,

Di. à Charles Turgeon,

| | | |
|------------------|---|----------|
| 3 novembre, 1841 | 1 poêle simple, 3 pieds | £ s. d. |
| | 1 do do 2½ do | 7 10 0 |
| | Transport d'eau | 2 10 0 |
| | 2 tuyaux de poêle | 0 1 3 |
| | 2 clefs pour do | 1 7 6 |
| | 2 sous-portes pour do | 0 2 0 |
| | Pour mine de plomb, et avoir nettoyé les do | 1 15 0 |
| | Pour avoir monté deux do | 0 6 0 |
| | 1 assortiment de pelles et pinçettes | 0 4 0 |
| | 2 voyages de bois, à 5s.; charriage et selage, 2s. | 0 12 6 |
| 6 do, do | 2 paires de broches, 2s. 6d., savon et flanelle, 4s. 2d. | 0 12 0 |
| | 4 voyages d'eau, 3s.; 2 femmes, 5 jours à 2s. 6d. | 0 9 2 |
| | 1 pelle de fer, 3s. 1 chaudière, 4s. 6d. | 0 14 6 |
| | 1 brosse à épousseter, 1s. 8d.; un balai à tapis, 2s. | 0 7 6 |
| | 2 femmes, 8 jours à laver, à 2s. 6d. | 0 3 8 |
| | 5 cordes de bois, à 23s.; charriage et cordage, à 2s. 6d. | 1 0 0 |
| | Sciage du dit bois, 5 cordes, à 2s. | 3 17 6 |
| 15 do, do | 1 lb. de chandelles de suif, et allumettes | 0 10 0 |
| | 2½ verges de batiste verte, à 2s. | 0 1 2 |
| | 13 verges de toile grise, à 1s. 3d. ½; ouvrée, à 1s. 9d. | 0 4 8 |
| 22 do, do | Ouvrage fait aux serviettes et aux tapis de table | 1 4 1½ |
| | 6 crachoirs, à 1s. 8d., une chaudière de ferblanc, 7s. 6d. | 0 1 3 |
| 30 do, do | 1 doz. de gobelats, 17s. 6d.; un grand cubaret, 5s. | 0 17 6 |
| | 2 paires de cuivre, 6s.; 1 do 4s. | 1 2 6 |
| | 1 boîte à grattoir, 5s.; 1 pot à l'eau, 5s. | 0 16 0 |
| 3 décembre, do | 4 paires de chandeliers de cuivre, 10s. 6d.; 2 paires de mouchettes, à 2s. 9d. | 0 10 0 |
| | 1 lanterne, 5s.; 1 poêle à vapeur, 7s. 6d. | 2 7 6 |
| | 1 plat de ferblanc, 2s. 6d.; 1 panier, 1s. 3d. | 0 13 0 |
| | 12 lbs. de chandelle de blanc de baleine, à 3s. | 0 3 9 |
| 24 do, do | Argent payé pour les messagers, 40s., pour charretiers, 45s. | 1 16 0 |
| 31 janvier, 1842 | do do do 15s. 4½d.; do, 60s. | 4 5 0 |
| | do pour enlever la neige sur le front de la maison | 3 15 4½ |
| | | 0 4 9 |
| 5 février, do | Jean Patry, son compte pour table, bureau, boîtes, etc. | £36 5 2 |
| | Rob. et Alex. Maddan, leur compte pour ameublement, suivant ordre | 5 2 6 |
| | Pour mes troubles et soins, pour pourvoir à l'ameublement du Conseil, acheter divers articles, et déboursier diverses sommes d'argent | 51 16 6 |
| | loyer de maison du 1er mai, 1842 | 3 2 0 |
| | | 30 0 0 |
| | Intérêt sur la dite somme, depuis le 1er mai, 1842, jusqu'au 1er janvier, 1846, faisant 3 ans et 8 mois | £27 16 5 |
| | Payé pour dresser trois Pétitions aux diverses branches de la Législature, pour les sessions de 1842, 43, 44, à 12s. 6d. | £1 17 6 |
| | | 29 13 11 |
| | | £156 3 1 |

No. 3.—Le Conseil du District de Québec,

Di. à William Neilson.

| | | |
|---------------------|---|----------|
| 1er septembre, 1841 | 1 main papier à écrire, 2s.; 1 main-papier pot, 9d. | £ s. d. |
| | 2 mains papier foolscap, 4s.; 1 main papier à lettre, 2s. | 0 2 9 |
| | 1 main papier à note, 10d.; 1 carton de plumes d'acier, 2s. | 0 6 0 |
| | 2 pamphlets | 0 4 4 |
| 3 do, do | 300 notices, avis aux électeurs au sujet des élections d'Officiers, en français et en anglais | 0 0 8 |
| 4 do, do | 50 circulaires, lettres aux Présidens des assemblées | 1 14 0 |
| 4 octobre, do | 400 copies de blancs de serment d'allégeance, demi-feuille papier foolscap, français | 0 12 6 |
| | 200 do do do do do anglais | 0 17 0 |
| | 400 do do do prêtés par les personnes élus Conseillers, demi-feuille foolscap, français | 0 9 0 |
| | 200 do do do do do anglais | 1 10 0 |
| 12 do, do | 1 cruche d'encre | 0 17 6 |
| 22 do, do | 5 mains papier pot, à 1s.; 2 mains papier foolscap, 1s. 6d. | 0 1 8 |
| 27 do, do | 2 mains de papier foolscap, à 1s. 3d.; 2 do do à 2s. 6d. | 0 8 0 |
| 29 do, do | 1 main de folio post | 0 5 6 |
| 1er novembre, do | Annouces, 4 insertions, bureau du Conseil du District Municipal ouvert No. 18, rue Hope | 0 3 0 |
| | 1 encrier, 27s. 6d.; 1 presse à papier, 5s. | 1 10 6 |
| 4 do, do | 1 dictionnaire Boyer | 0 12 6 |
| | 1 rouleau d'ivoire, 2s. 8d.; 1 doz. de galon, 2s. 6d. | 0 5 2 |
| | 1 doz. de galon, 2s. 6d.; table, 1s. 9d. | 0 4 6 |
| | 1 paquet de ficelle, 3s.; oublies, 1s. 6d.; encre rouge, 7½d. | 0 5 1½ |
| | 1 étaupe, 1s. 3d.; cire, 1s. 6d.; 1 plioir, 1s. | 0 3 9 |
| | Caoutchouc; 9d. 6; crayons, 2s. 6d. | 0 3 3 |
| | Porté en l'autre part. | £11 2 6½ |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE QUÉBEC.—(Continuation.)

Appendice (K.)

| | | <i>Rapporté de l'autre part.</i> | | £ | s. | d. |
|----------|------------------|---|-----|-----|----|-------|
| 6 avril. | 4 novembre, 1841 | Vingt-cinq plumes, 3/4 d.; un caill de bureau, 1s. 6d. | ... | 0 | 7 | 7 1/2 |
| | | Un grattoir, 2s.; une main de papier gris, 3s. | ... | 0 | 5 | 0 |
| | 6 do do | Quatre insertions, examen des personnes qui veulent être Arpenteurs de District | ... | 0 | 6 | 5 |
| | 11 do do | Une paire de ciseaux, 2s.; un cuir à raser, 6s.; une bouteille d'encre, 1s. 8d. | ... | 0 | 9 | 8 |
| | | Un brouillard, pleine reliure en veau brut, trois mains de papier imp. | ... | 2 | 12 | 6 |
| | | Un livre d'élection do do 4 1/2 mains | ... | 3 | 0 | 0 |
| | | Un livre de lettres do do 6 1/2 do | ... | 4 | 5 | 0 |
| | | Un journal do do 6 1/2 do | ... | 4 | 5 | 0 |
| | | Quatre couverts rouges séparés, pour do | ... | 2 | 15 | 0 |
| | 24 do do | Un almanach de 1842, collé sur planche | ... | 0 | 2 | 6 |
| | 29 do do | Trois mains de papier, (quarto post) 6s.; trois mains de notes, à 10d. | ... | 0 | 8 | 6 |
| | 2 décembre, do | Un encrier, 7s. 6d.; cinq autres à 6s. | ... | 1 | 7 | 6 |
| | 7 do do | Une bouteille d'encre, 3s. 6d.; trois livres blancs foolscap, à 1s. 10d. | ... | 0 | 9 | 0 |
| | 15 do do | Un livre blanc, (medium) 4 1/2 mains, relié en veau brut, couvert, inscription "Règlements" | ... | 4 | 17 | 6 |
| | 3 octobre, 1845 | Une main papier foolscap, 2s.; une main de pot, 9d. | ... | 0 | 2 | 9 |
| | | Troize insertions, annonce relative aux réclamations | ... | 0 | 16 | 0 |
| | | | | £38 | 2 | 6 |

No. 4.—Le Conseil du District de Québec,

De. à Thomas Cary et Cie.

| | | | | | | |
|------------------|-----|--|-----|-----|----|----|
| 26 octobre, 1841 | ... | Annonce dans le Québec Mercury "lieu du bureau," 3 insertions, huit lignes | ... | 0 | 5 | 0 |
| | | Do do do "examen des personnes qui veulent être Arpenteurs," trois insertions, dix lignes | ... | 0 | 5 | 0 |
| 24 novembre, do | ... | Onze copies des Actes, 4 Victoria, chap. 4 et 5, à 2s. | ... | 1 | 2 | 0 |
| | | Onze copies de l'Acte 39, Geo. III, à 3s. | ... | 1 | 13 | 0 |
| 3 décembre, do | ... | Une étiquette | ... | 0 | 1 | 0 |
| 7 do do | ... | Pour avoir relié deux volumes de manuscrit, etc., folio foolscap | ... | 0 | 8 | 0 |
| 16 do do | ... | Une rame de foolscap | ... | 1 | 11 | 0 |
| 22 do do | ... | Pour avoir imprimé cent copies des règlements du onze courant, en anglais | ... | 0 | 13 | 0 |
| | | Do do deux cents do do en français | ... | 0 | 16 | 0 |
| | | Do do vingt-et-une copies additionnelles d'instruction, en français, le papier fourni par le Conseil | ... | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour avoir plié et couvert les dites cent copies, 8s.; et les deux cents copies, 6s. | ... | 1 | 4 | 0 |
| 23 do do | ... | Avertissement dans le Québec Gazette, par autorité, "Règlements," une insertion, 36 lignes | ... | 4 | 16 | 0 |
| | | Impression de 25 circulaires en français, sur une feuille de quarto-post, une page imprimée | ... | 0 | 12 | 6 |
| 24 do do | ... | Douze copies de la Gazette Officielle, à 7 1/2 | ... | 0 | 7 | 6 |
| 27 do do | ... | Une main de papier pot, 8d.; une main foolscap, 1s. 3d. | ... | 0 | 1 | 11 |
| 21 janvier, 1842 | ... | Un stamp & oublie | ... | 0 | 1 | 8 |
| | | Une main de papier gris | ... | 0 | 2 | 6 |
| 31 do do | ... | Pour avoir collé deux morceaux de carton | ... | 0 | 1 | 0 |
| 10 février, do | ... | Quatre livres blancs d'une main, 2s. 3d. | ... | 0 | 9 | 0 |
| 15 do do | ... | Pour avoir réparé deux livres, et avoir mis des lettres | ... | 0 | 2 | 0 |
| 22 do do | ... | Un livre blanc, 8vo, contenant dix-huit feuilles de folio-post rayé, pleine reliure, avec une lettre en marge | ... | 0 | 7 | 0 |
| 24 do do | ... | Une année de souscription à la Gazette Officielle, par autorité, expirée le vingt-et-un octobre, 1842 | ... | 1 | 3 | 4 |
| | | | | £16 | 12 | 5 |
| | | | | 2 | 19 | 7 |
| | | | | £19 | 12 | 0 |
| 30 octobre, 1845 | ... | Annonce dans le Québec Mercury, "Réclamations contre le Conseil Municipal," vingt-cinq insertions, onze lignes | ... | 1 | 5 | 8 |
| | | | | £20 | 17 | 8 |

No. 5.—Le Conseil Municipal du District de Québec,

De. à J. Bte. Fréchette, père.

| | | | | | | |
|-------------------|-----|--|-----|-----|----|----|
| 20 octobre, 1841 | ... | Pour avoir inséré un avertissement concernant les lieux des séances du Conseil | ... | 0 | 5 | 0 |
| | | Avis concernant l'inspection du District ci-annexé | ... | 0 | 6 | 0 |
| 20 décembre, do | ... | Avis concernant les règlements du Conseil | ... | 3 | 5 | 10 |
| 22 do do | ... | Avoir imprimé 25 copies extra do | ... | 0 | 6 | 3 |
| 3 janvier, 1842 | ... | Sept almanacs, "Guide du cultivateur" | ... | 0 | 3 | 6 |
| | | Vingt-cinq copies du "Canadien," 17 de 1841 | ... | 0 | 8 | 4 |
| | | Cent copies de deux Ordonnances, 3 et 4 | ... | 1 | 5 | 0 |
| | | Vingt do do do do | ... | 0 | 5 | 0 |
| 27 do do | ... | Avoir imprimé cent copies d'instructions aux Cotiseurs | ... | 0 | 12 | 6 |
| | | Do do vingt-cinq do en anglais, concernant do | ... | 0 | 10 | 0 |
| 30 décembre, 1843 | ... | Do do trente warrans | ... | 0 | 12 | 6 |
| 29 octobre, 1844 | ... | Do do vingt circulaires en français | ... | 0 | 4 | 0 |
| 18 do do | ... | Do do cinquante do en anglais | ... | 0 | 6 | 0 |
| 18 novembre, 1845 | ... | Do do vingt-cinq affiches dans les deux langues | ... | 0 | 10 | 0 |
| 29 octobre, do | ... | Avis dans le "Canadien," concernant les réclamations contre le District Municipal de Québec, vingt-cinq insertions, douze lignes | ... | 2 | 10 | 0 |
| | | | | £11 | 9 | 11 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE QUÉBEC.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

(Lettre du Préfet à A. Larue, écuyer.)

QUÉBEC, 10 février, 1842.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que votre nomination à la charge d'Arpenteur de District, pour le District de Québec, a été approuvée par le Gouvernement Exécutif.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) G. O. STUART.

A. LARUE, écuyer.

Extrait du livre des minutes des délibérations du Conseil Municipal du District de Québec, savoir : à la première session trimestrielle du dit Conseil, commencée le 7, et terminée le 11 décembre, 1841, à l'Hôtel du Conseil, numéro 28, rue Ste.-Famille, Haute-Ville de Québec.

Une copie des règles et réglemens préparés par ordre de M. le Préfet, à l'effet de déterminer la manière dont les procédures de ce Conseil seront con-

duites et établies, et les devoirs qu'auront à remplir certains Officiers de la Municipalité, ayant été par lui mise devant le Conseil,

Il a été, sur motion de M. Caron, secondé par M. Primrose,

Résolu, Que la dite série de règles et réglemens soit prise en considération.

Et les dites règles et réglemens ayant, en conséquence, été immédiatement pris en considération, ont été agréés, et sont entre autres, en ce qui regarde les devoirs de l'Inspecteur du District, comme suit : L'Inspecteur du District assistera, autant que praticable, à toutes les assemblées du Comité des communications et travaux publics, c'est-à-dire, qu'il demeurera à son bureau, chaque fois que le dit Comité siégera, afin de pouvoir fournir au dit Comité tels renseignements nécessaires dont il pourra avoir besoin.

Je soussigné, faisant les fonctions de Greffier du District Municipal de Québec, certifie ce que dessus être des extraits fidèles et corrects des procédés du Conseil Municipal du District Municipal de Québec, en sa première session tenue comme susdit.

En foi de quoi, j'ai apposé mon seing à Québec, ce 27^{me} jour de mars, 1844.

(Signé.) R. G. BELLEAU,

Greffier de Dist. pro temp.

QUÉBEC, 27 mars, 1844.

No. 6.—Le Conseil de la Municipalité du District de Québec,

Di. à A. Larue, Inspecteur du dit District.

| | £ | s | d. |
|---|-----|----|----|
| Pour quatre jours employés, (par ordre du Préfet,) à délivrer les commissions et instructions aux différens Présidens pour les élections des Conseillers du dit District, à 20s. par jour | 4 | 0 | 0 |
| Déboursés encourus pour transport et pension en délivrant les dites commissions, etc., | 3 | 8 | 0 |
| Pour plan figuratif (fait par ordre du Préfet) des banlieues de Québec | 2 | 10 | 0 |
| Pour être demeuré à mon bureau, afin de pouvoir donner au Comité de communications et travaux publics, les renseignements dont il pouvait avoir besoin, et ce en obéissance à un règlement passé unanimement à la première session trimestrielle du dit Conseil, tenue le 7 décembre, 1841, savoir: cinq jours depuis le sept ^{me} décembre, jusqu'au onze inclusif, 1841, à 20s. par jour | 5 | 0 | 0 |
| Cinq jours, depuis le 1 ^{er} de mai au 5 inclusif, en 1842, à vingt chelins par jour | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 7 juin au 11 inclusif, en 1842, do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 6 septembre au 10 inclusif, en 1842 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 6 décembre au 10 inclusif, en 1842 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 7 mars au 11 inclusif, en 1843 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le — juin au — inclusif, en 1843 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 5 septembre au 9 inclusif, en 1843 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 5 décembre au 9 inclusif, en 1843 do do do | 5 | 0 | 0 |
| Do depuis le 5 mars au 9 inclusif, en 1844 do do do | 5 | 0 | 0 |
| | £59 | 18 | 0 |

Ceci est mon compte dû par la Municipalité du District de Québec, se montant à cinquante-neuf Louis, dix-huit chelins, courant.

(Signé) A. LARUE,

Ci-devant Inspecteur du District de Québec.

QUÉBEC, 31 octobre, 1845.

No. 7.—Hammond Gowan, écuyer, Préfet du District Municipal de Québec.

Au propriétaire de la Gazette de Québec, publiée par autorité.

Une année et demie de souscription à la Gazette, expirée le 28 août, 1845. £1 10 0

Appendice
(K.)

No. 17.—DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

(Lettre des Préfet et Greffier de District, au Secrétaire Provincial.)

6 avril.

RIMOUSKI, 13 janvier, 1846.

MONSIEUR,

En conformité à la loi, et suivant vos lettres d'instructions du mois de novembre dernier, nous avons donné des avis et avis dans les papiers publics circulant dans la Province, dans les deux langues; et le rapport que nous devons vous transmettre, concernant les réclamations des divers employés du ci-devant Conseil Municipal du District de Rimouski, parait par les réclamations ci-incluses, depuis No. 1 jusqu'au No. 12, ainsi que l'état des comptes dus par le dit Conseil, et ceux dus au dit Conseil.

Le tout soumis suivant la loi.

(Signé,)

ALEXIS RIVARD,
JOS. GARON.

L'honorable D. DALY,
Secrétaire Provincial,
Montréal.

No. 1.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Rimouski,

Di. à Alexis Rivard, Préfet.

12 juin, 1841.—Pour avoir rempli la charge de Préfet pendant quatre ans et dix-huit jours, depuis le 12 juin, 1841, au 1er juillet, 1845, suivant une Commission sous le Grand Sceau de la Province, en date du dit 12 juin, 1841, et enregistrée le seize du même mois, avec tous les profits, émolumens et avantages attachés à la dite Commission que j'ai exécutée au désir du Gouvernement, et à la satisfaction des habitans du District, faisant 4 ans, 18 jours, à £150 par année £607 10 0

Le ci-devant Préfet représente que le ci-devant Conseil dont il n'était que le Président, ayant seulement une voix prépondérante dans le cas d'égalité de voix, n'a pas cru devoir accorder des honoraires aux Officiers nommés par la Couronne, donnant pour raison qu'ils seraient retribués par le Gouvernement.

Le tout humblement soumis.

(Signé,)

ALEXIS RIVARD,
Ci-devant Préfet.

RIMOUSKI, 18 novembre, 1845.

No. 2.

PROVINCE DU CANADA, }
District de Québec, }

Le ci-devant Conseil Municipal de Rimouski,

Di. à Joseph Garon, Greffier de ce District.

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| Pour avoir agi en qualité de Greffier du Conseil, depuis le quatorze août, 1841, jusqu'au 1er juillet, 1845, d'abord comme Greffier temporaire, tel qu'il appert par l'ordre du Préfet en date du dit 14 août, 1841, enfile dans les liasses du Conseil, et ensuite comme étant légalement nommé par Son Excellence feu Sir Charles Bagot, en vertu d'une commissions sous le grand sceau de la Province, en date du 8 février, 1842, et dûment enregistrée, à Kingston le 14 de février, 1842, dans le 17e registre des commissions et lettres patentes, à la page 242, avec tous les droits, pouvoirs, privilèges, avantages et émolumens attachés à la dite commission, faisant en tout, trois ans, dix mois et demi, à £100, par année | 387 | 10 | 0 |
| Pour l'usage d'une maison de la valeur de £100 où se sont tenues publiquement les séances du Conseil, la Chambre du Conseil et les autres Chambres nécessaires pour les Comités, à £25 par année | 96 | 17 | 6 |
| Pour avoir chauffé, éclairé et fait louer les dites Chambres, pendant le dit tems à £6 par année | 23 | 5 | 0 |
| Pour avoir fourni les tables, partie en acajou, chaises, sofa, encre, papiers, plumes, cire, et autres petites dépenses du Conseil, à £6 par année | 23 | 5 | 0 |
| Pour avoir fait réparer les chaises, tables, sofa, sideboard | 3 | 15 | 0 |
| Payé pour divers postages de lettres et autres papiers | 1 | 17 | 3 |
| <i>Avoir.</i> | £536 | 9 | 9 |
| Pour divers habitans pour différens réglemens du Conseil relatifs aux chemins, tel qu'apparait par l'état des comptes dus au Conseil joint aux présentes | 64 | 19 | 9 |
| Balance due au Greffier | £471 | 10 | 0 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

Le soussigné a l'honneur de représenter humblement à l'Honorable Assemblée Législative, qu'en sa qualité de Greffier du ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Rimouski, il était chargé, comme faisant partie de son devoir, de tenir son Bureau ouvert en tout tems pour la satisfaction des habitans du District qui se composait de huit Paroisses, unions de Paroisses; d'assister aux Sessions Trimestrielles, quatre fois l'année, donnant souvent cinq jours de séances par Session, ce qui l'empêchait de veiller aux affaires de sa profession, et lui occasionnait des pertes assez considérables, en autant qu'il descendait tous les ans à Matane et dans le District de Gaspé, pour y pratiquer comme Notaire Public; de rédiger le Journal ou Registre du Conseil, le Livre des Minutes, ainsi que les Résolutions, Règles, Ordres, et Règlemens adoptés par le Conseil; de surveiller les impressions ordonnées, l'exécution des réglemens de la Corporation; et d'entretenir les correspondances requises et nécessaires, soit avec le Gouvernement ou autres. Que pour tous les services, pertes de tems ou au-

tres torts, il n'a reçu que la somme de soixante-quatre louis, dix-neuf chelins et neuf deniers, bien que la loi ci-devant existante permettait aux divers Conseils Municipaux de rétribuer leurs Officiers, ce que les Conseillers n'ont pu se décider à faire, craignant de perdre leur influence, lesquels Officiers ne pouvaient eux-mêmes se fixer des honoraires, la loi n'accordant le droit de les rétribuer qu'aux divers Conseils, qui, dans la crainte de perdre leur popularité, donnaient pour raison que les Officiers de la Couronne seraient payés par le Gouvernement.

Le tout humblement soumis.

(Signé, JOS. GARON.

G. C. M. D. R.

RIMOUSKI,

15 novembre, 1845.

6 avril.

Etat des comptes du Conseil Municipal du District de Rimouski, provenant des homologations des Procès-verbaux, des Oppositions, Règlemens, et autres ouvrages du Conseil, faits depuis le 7 septembre, 1841, au 5 mars, 1845:—

| | | L | s. | d. |
|------------------|--|------|----|----|
| 7 décembre, 1842 | Homologation du procès-verbal du 22 octobre, 1842, fait par Etienne Boucher | 5 | 10 | 0 |
| | Homologation du procès-verbal du 28 octobre, 1842, fait par Etienne Boucher, fixant un chemin au 1er rang | 5 | 10 | 0 |
| 7 mars, 1843 | Homologation du procès-verbal du 19 décembre, 1842, fixant une route entre Ed. Pouliot et Frs. Lemieux | 5 | 10 | 0 |
| | Homologation du procès-verbal de la route entre J.-Bt. St.-Laurent et Chrysanto St.-Laurent | 5 | 10 | 0 |
| 7 juin, do | Homologation du procès-verbal du 6 mai, 1843, fixant une route entre G. St.-Pierre et Paul Lévêque | 5 | 10 | 0 |
| | Homologation du procès-verbal de Matane | 5 | 10 | 0 |
| 5 décembre, do | do do du Bic | 5 | 10 | 0 |
| 5 mars, 1844 | Entrée de deux requêtes par M. Langlois | 3 | 0 | 0 |
| | do d'une do par M. Chorette | 1 | 10 | 0 |
| | do do do par M. Renouf (décembre, 1843) | 1 | 10 | 0 |
| 5 juin, do | do d'une do par M. Chorette pour le Village de St.-Joseph | 1 | 10 | 0 |
| 4 do do | do de deux do par M. Bradley | 3 | 0 | 0 |
| | Procès-verbal fixant un chemin au premier rang des Trois-Pistoles | 2 | 10 | 0 |
| 7 do do | do fixant une route et un chemin de front à Ste-Flavie | 2 | 10 | 0 |
| | do do do do à Ste-Luce | 2 | 10 | 0 |
| | Entrée d'une requête par M. Bradley, pour Matane | 1 | 10 | 0 |
| 3 septembre, do | Règlement fixant une route entre Célestin Lévêque et Octave Duchêne, etc. | 2 | 10 | 0 |
| | do do do Hubert et Joseph Lavoie | 2 | 10 | 0 |
| | Entrée d'une requête par M. Bradley, du 3 août, 1844 | 1 | 10 | 0 |
| | do do do pour les gens de Métis | 1 | 10 | 0 |
| | do do par M. Renouf, pour Bernard Mercier et autres, de St.-Fabien | 1 | 10 | 0 |
| | do do par L. N. Gauvreau, écuyer, pour l'Isle-Verte | 1 | 10 | 0 |
| 4 do do | do do par M. Langlois, du 27 août, 1844 | 1 | 10 | 0 |
| 5 do do | Règlemens fixant des chemins et routes à Matane | 2 | 10 | 0 |
| 3 décembre, do | Entrée d'une opposition par M. Turcotte, contre la fixation de la route demandée par M. Mercier | 1 | 10 | 0 |
| | Entrée d'une requête par M. Renouf, pour les habitans du 2me rang de Ste-Flavie | 1 | 10 | 0 |
| | do do par M. Gauvreau, pour Joseph Dumas, de l'Isle-Verte, concernant les ponts publics | 1 | 10 | 0 |
| 4 do do | Règlement concernant l'ouverture des chemins pour le Village de St.-Joseph | 4 | 0 | 0 |
| | Règlement concernant la fixation d'une route à Ste-Luce, suivant la requête du 27 août, 1844 | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement fixant un chemin de front au 2me et 3me rangs de St.-Germain, au bout de la route de George Boullion | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement concernant l'ouverture et abolition de divers chemins et routes, en la Paroisse de St.-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte | 4 | 0 | 0 |
| 4 mars, 1845 | Règlement concernant l'ouverture d'un chemin et d'une route à Ste-Flavie | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement concernant l'entretien d'un pont public à l'Isle-Verte, à la requête de Jos. Dumas | 2 | 10 | 0 |
| 5 do do | Règlement concernant la fixation d'une route à St.-Fabien, demandée par B. Mercier, et autres | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement concernant la fixation d'un chemin et d'une route à Métis | 2 | 10 | 0 |
| | | £100 | 10 | 0 |

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Etats des argens reçus par le Greffier à compte des ouvrages sus mentionnés :—

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|---|-----|----|----|
| 6 décembre, 1842 | Reçu de P. C. Gauvreau, J. P., sur l'entrée d'une opposition au chemin des Trois-Pistoles | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu de Ph. Renouf, pour l'homologation du procès-verbal, du 28 octobre, 1842 | 5 | 10 | 0 |
| | Reçu à compte du procès-verbal du 19 décembre, 1842, fixant la route de Poullot | 1 | 1 | 3 |
| | Reçu à compte du 19 décembre, 1842, fixant la route de J.-Dte. St-Laurent | 3 | 8 | 9 |
| | Reçu à compte du procès-verbal du Bic | 1 | 19 | 10 |
| | Reçu de M. Langlois, sur l'entrée d'une requête en mars, 1844 | 1 | 5 | 0 |
| | Reçu de Frs. X. Gagné, pour l'entrée d'une requête par M. Langlois, en mars, 1844 | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu l'entrée d'une requête par M. Chorette, en mars, 1844 | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu de M. Bradley, l'entrée de la requête de Jos. Lavois et autres, en juin, 1844 | | | |
| | Reçu de M. Renouf, procès-verbal du 1er rang des Trois-Pistoles, et entrée de la requête le provoquant | 1 | 10 | 0 |
| 5 septembre, 1844 | Reçu de N. Gauvreau, écuyer, pour l'entrée de la requête de l'Île-Verte | 4 | 0 | 0 |
| 7 octobre, do | Reçu de Jos. Dutremble, pour l'entrée de la requête du 27 août, 1844, par M. Langlois | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu de Jos. Happel et Louis Bonnaville, sur l'entrée de la requête du 3 août, 1844 | 1 | 5 | 0 |
| 4 décembre, do | Reçu l'entrée de la requête de Bernard Mercier | 1 | 10 | 0 |
| do do do | Reçu de N. Gauvreau, écuyer, l'entrée d'une requête pour l'Île-Verte, par Joseph Dumas | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu l'entrée de la requête de Germain Pelletier, par M. Renouf | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu l'entrée de l'opposition des opposans à la route de Mercier, par M. Turcot | 1 | 10 | 0 |
| | Reçu le procès-verbal de Ste.-Flavie, du 7 juin, 1844 | 2 | 10 | 0 |
| | Reçu de François Gagnon, Inspecteur, pour le procès-verbal du 7 juin, 1844, fixant une route au 3me rang de Ste.-Luce, 50s.; balance sur l'entrée de la requête due par M. Langlois, en mars, 1844, 5s. | 2 | 15 | 0 |
| | Reçu de M. Lauzon, Inspecteur, pour le règlement du 5 décembre, 1844, 50s.; et 5s. pour la balance sur l'entrée de la requête du 3 août, 1844 | 2 | 15 | 0 |
| | Règlement des chemins du Village de St-Joseph, £1; et l'entrée de la requête, 30s. | 5 | 10 | 0 |
| | Règlement concernant la fixation d'une route à Ste.-Luce, suivant la requête du 27 août, 1844 | 2 | 10 | 0 |
| | De Louis Bertrand, écuyer, pour le règlement des chemins de l'Île-Verte, du 5 décembre, 1844 | 4 | 0 | 0 |
| | Règlement de la route demandée par Ber. Mercier, à St.-Fabien | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement des chemins du Métis, 50s.; entrée de la requête, 30s. | 4 | 0 | 0 |
| | Reçu d'Etienne Phau, Inspecteur, le règlement du 3 septembre, 1844 | 2 | 10 | 0 |
| | Règlement concernant l'entretien d'un pont public à l'Île-Verte, sur la requête de Jos. Dumas | 2 | 10 | 0 |
| | | £64 | 19 | 9 |

P. S.—Il a été décidé par le Conseil que les ouvrages faits en 1841, au montant de £10, ne seraient pas payés, vu le manque de forme en les requêtes adressées au dit Conseil, c'est pourquoi ils ne sont pas entrés en le présent état.

Certifié véritable.

(Signé,)

JOS. GARON.
G. C. M. D. R.

No. 3.

PROVINCE DU CANADA, }
District de Québec. }

Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Rimouski,

Dt. à James Reeves.

| | | £ | s. | d. |
|---------------|---|----|----|----|
| 21 août, 1841 | Comme Président de l'assemblée tenue en la Paroisse de St-Germain, le 21 août, 1841, pour l'élection d'un Conseiller et des Officiers de Paroisse pour la susdite Paroisse de St-Germain, vingt chelins | 1 | 0 | 0 |
| | 3 avertissemens affichés | 0 | 15 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| | 23 notices aux Officiers élus | 1 | 3 | 0 |
| | 23 prestations de serment | 1 | 2 | 0 |
| | 1 Clerc d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 15 | 0 |
| | | £5 | 10 | 0 |

(Signé,)

JAMES REEVES, M. P.

RIMOUSKI, 25 novembre, 1845.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

No. 4.

6 avril.

PROVINCE DU CANADA, }
District de Québec. }

Rimouski, 18 novembre, 1845.

Le ci-devant Conseil Municipal du District Municipal de Rimouski,

Di. à Frs. Couture, Officier-Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|----------------|---|-----|----|----|
| Janvier, 1842 | 5 Avertissemens publics et affiches, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| | Une journée de Poll | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 28 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 8 | 0 |
| | 28 prestations de serment, à 1s. | 1 | 8 | 0 |
| | Avoir fourni une salle pour l'élection | 1 | 0 | 0 |
| Février, do | Avoir fourni 3 notices aux Magistrats des Trois-Pistoles et de l'Île-Verte, pour les assemblées en session spéciale pour élire un Assesseur à la place de Denis Mc-Guire, qui avait refusé de prêter le serment d'office, tel que requis par la loi, à 5s. chaque | 0 | 15 | 0 |
| do do | Transport pour aller et venir, quatorze lieues, à 3s. par lieue | 2 | 2 | 0 |
| | 3 jours de temps perdus, à 10s. | 1 | 10 | 0 |
| | 5 avertissemens publics et affiches, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport | 0 | 5 | 0 |
| | 1 journée de Poll à prendre les voix pour élire un Conseiller pour remplacer Pierre Gauvreau, écuyer, qui avait donné sa resignation pour être Trésorier du District. | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | Livre du Poll | 1 | 0 | 0 |
| | Avoir fourni une salle pour l'élection | 1 | 0 | 0 |
| | Prestation de serment, à 1s. | 0 | 3 | 0 |
| | Avertissemens publics et affiches, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| Décembre, 1842 | Transport | 0 | 5 | 0 |
| | 2 jours de poll, à 20s. | 2 | 0 | 0 |
| Janvier, 1843 | Greffier, 10s. par jour | 1 | 0 | 0 |
| | Liste de Poll | 2 | 0 | 0 |
| | Rapport de l'élection des mois de janvier et d'avril, 1842, janvier, 1843, à 10s. | 1 | 10 | 0 |
| | 31 notices tant aux Conseillers qu'aux officiers de Paroisse, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| | 31 prestations de serment, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| do do | 1 salle pour l'élection | 2 | 0 | 0 |
| | 1 journée de Poll | 1 | 0 | 0 |
| | 5 avertissemens publics et affiches, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| do 1844 | Transport | 0 | 5 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 5 notices, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| | 30 prestations de serment | 1 | 10 | 0 |
| | Rapport de l'élection devant le Conseil | 0 | 10 | 0 |
| | 5 avertissemens publics et affiches, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| do 1845 | Transport | 0 | 5 | 0 |
| | 1 journée de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 31 notices | 1 | 11 | 0 |
| | 31 prestations de serment | 1 | 11 | 0 |
| | Rapport devant le Conseil | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir fourni une salle pour l'élection | 1 | 0 | 0 |
| | Alloué par le Conseil pour avoir pris la visite de divers chemins et en avoir fait rapport devant le Conseil sur des requêtes en date 31 mai, 28 août, et décembre, 1844 | 4 | 13 | 9 |
| | | £48 | 3 | 9 |

(Signé.)

FRANS. COUTURE,
Officier-Rapporteur

No. 5.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à J. B. Pelletier, Officier Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--------------------------------------|-----|----|----|
| 14 août, 1841 | 2 avertissemens affichés, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Transport pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| 23 do do | Election, une journée de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 26 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 6 | 0 |
| | 26 prestations de sermens, à 1s. | 1 | 6 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| 1er janvier, 1842 | 2 avertissemens affichés, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 10 do do | Election, une journée de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 26 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 6 | 0 |
| | 26 prestations de sermens, à 1s. | 1 | 6 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | | £10 | 14 | 0 |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 6.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à Paul Jones, Greffier des Corporations de
Métis et Ste.-Flavie, pour les années 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845.

| | | £ | s. | d. |
|-----------------|---|-----|----|----|
| Avril, 1841 | Pour services comme Greffier d'élection | 0 | 10 | 0 |
| Janvier, 1842 | " do do do | 0 | 10 | 0 |
| do 1843 | " rapport du Conseil | 0 | 10 | 0 |
| | " dix-huit notices aux Officiers élus, à 1s. | 0 | 18 | 0 |
| | Dix-huit prestations de serment, à 1s. | 0 | 18 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| Décembre, do | Quatre avertissemens, dont deux en anglais, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 8 janvier, 1844 | Services comme Greffier d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Dix notices aux Officiers élus à Ste.-Flavie, à 1s. | 0 | 10 | 0 |
| 12 do, do | Dix prestations de serment, à 1s. | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| 9 do, 1845 | Quatre avertissemens, dont deux en anglais, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 13 do, do | Services comme Greffier d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Dix notices aux Officiers élus à Ste.-Flavie, à 1s. | 0 | 10 | 0 |
| | Dix prestations de serment, à 1s. | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| | | £10 | 6 | 0 |

(Signé) PAUL JONES,
Préfet.

STE.-FLAVIE, 30 novembre, 1845.

No. 7.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à A. E. Gauvreau, Président des Elections pour la
Paroisse St.-Luce, pour les années 1843, 1844 et 1845.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|-----|----|----|
| 31 décembre, 1842 | Trois avertissemens affichés, à 5s. | 0 | 15 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 9 janvier, 1843 | Election, une journée de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Un livre de poll | 0 | 10 | 0 |
| | Greffier ou Clerc de poll | 0 | 10 | 0 |
| 15 do, do | Vingt-neuf notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 9 | 0 |
| | Vingt-neuf prestations de serment, à 1s. | 1 | 9 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| 30 déc. do | Deux avertissemens affichés, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 8 jan. 1844 | Election des Officiers, une journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou Clerc du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-huit notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 8 | 0 |
| 12 do, do | Vingt-huit prestations de serment, à 1s. | 1 | 8 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| 4 do, 1845 | Deux avertissemens affichés, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Transport pour les affiches | 0 | 5 | 0 |
| 13 do, do | Election des Officiers, une journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou Clerc du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-sept notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 7 | 0 |
| 18 do, do | Vingt-sept prestations de serment, à 1s. | 1 | 7 | 0 |
| | Rapport au Conseil | 0 | 10 | 0 |
| | | £17 | 8 | 0 |

(Signé) ANDRÉ E. GAUVREAU.

STE.-LUCE, 24 novembre, 1845.

No. 8.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à Jean Moriset, un des Cotiseurs ou Assesseurs de la Paroisse Ste.-Luce

| | | £ | s. | d. |
|---------------|---|----|----|----|
| Février, 1842 | Pour avoir fait le recensement de trente-quatre maisons de la dite Paroisse de Ste.-Luce, à 10d. par maison | 1 | 8 | 4 |
| | Pour copie du dit recensement transmis au dit Conseil | 1 | 0 | 0 |
| | | £2 | 8 | 4 |

(Signé) JEAN MORISSET.

STE.-LUCE, 30 novembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 9.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à Ed. Guillet, Inspecteur du susdit District et Comté,

Savoir :—nommé et appointé par le Préfet, et approuvé par son Excellence le Gouverneur-Général, en date du vingt-cinq octobre, 1842, à venir jusqu'au premier juillet, 1845, forme deux ans et huit mois, à vingt-cinq louis par chaque année, pour assistance et service au dit Conseil, forme une balance due, de

EGG 13 8

(Signé)

ED. GUILLET,

Inspecteur.

RIMOUSKI, 30 novembre, 1845.

No. 10.—Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à Aug. Levasseur, Cotiseur ou Assesseur de la Corporation des Paroisses Ste. Flavie et Métis réunies.

| | | |
|------------------|--|---------|
| 15 février, 1842 | ... Pour avoir fait le recensement de la Paroisse Ste.-Flavie, quatre-vingt maisons, à 10d. | £ s. d. |
| | ... Pour copie du dit recensement transmis au dit Conseil | 3 6 8 |
| | | 1 13 4 |
| | | £5 0 0 |

(Signé)

AUGUSTIN LEVASSEUR,

Assesseur.

STE.-FLAVIE, 25 novembre, 1845.

No. 11.—Réclamation contre le ci-devant Conseil Municipal du District de Rimouski, par moi Ant. Bernier, Président d'assemblée de Paroisse, pour le Comté ci-après détaillé :—

| | | |
|------------------|---|---------|
| 10 août, 1841 | ... Warrant par Alexis Rivard, écuyer, Préfet, à Antoine Bernier, Président pour l'élection d'Officiers de Paroisse, et d'un Conseiller. | £ s. d. |
| 21 do, do | Avis de la dite élection, trois copies | 0 3 0 |
| | Liste du poll pour l'élection d'un Conseiller | 0 10 0 |
| | Minute, dressé du procès verbal de l'élection des Officiers de Paroisse, copie d'élection au Préfet. | 0 7 6 |
| | Copie d'icelui au Préfet | 0 7 6 |
| | Acte d'indenture de l'élection du Conseiller | 0 10 0 |
| | Prestation du serment de fidélité à la reine, et serment d'office à tous les Officiers susrelatés, certificat au Préfet | 0 7 6 |
| | Montant. | £2 5 6 |
| 30 décembre, do | ... Warrant par Alexis Rivard, écuyer, Préfet, à Antoine Bernier, pour l'élection d'un Conseiller, Officiers de Paroisse et cinq Commissaires d'écoles. | |
| 17 janvier, 1842 | Avis de la dite élection et trois copies | 0 3 0 |
| | Dresse du procès-verbal de l'élection du Conseiller, Officiers de Paroisse et commissaires d'écoles | 0 7 6 |
| | Copie d'icelui au Préfet | 0 7 6 |
| | Acte d'indenture du Conseiller | 0 10 0 |
| | Prestations du serment de fidélité à la reine, et serment d'office à tous les Officiers sus-relatés, et certificat au Préfet | 0 7 6 |
| | | £1 15 6 |
| 12 décembre, do | ... Warrant par Alexis Rivard, écuyer, Préfet, à Antoine Bernier, Président pour l'élection d'Officiers de Paroisse et Commissaires d'écoles. | |
| 9 janvier, 1843 | Avis de la dite élection, et trois copies | 0 3 0 |
| | Dresse du procès-verbal de l'élection des Officiers de Paroisse et cinq Commissaires d'écoles | 0 7 6 |
| | Copie d'icelui au Préfet | 0 7 6 |
| | Prestations des sermens d'office par les dits Officiers de Paroisses, et certificat au Préfet | 0 5 0 |
| | | £1 3 0 |

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice (K.)

| | | £ | s. | d. |
|----------|-----------------------|---|----|----|
| 6 avril. | 16 décembre, 1843 ... | Warrant par Alexis Rivard, Gouverneur, Préfet, à Ant. Bernier, Président pour l'élection d'Officiers de Paroisse et Commissaires d'écoles | | |
| | 8 janvier, 1844 ... | 0 | 3 | 0 |
| | | 0 | 7 | 6 |
| | | 0 | 7 | 6 |
| | | 0 | 5 | 0 |
| | | <hr/> | | |
| | | £1 | 3 | 0 |
| | 25 décembre, do ... | Warrant par Alexis Rivard, Gouverneur, Préfet, à Antoine Bernier, Président pour l'élection d'Officiers de Paroisse, d'un Conseiller, et de cinq Commissaires d'écoles. | | |
| | 13 janvier, 1845 ... | 0 | 3 | 0 |
| | | 0 | 7 | 6 |
| | | 0 | 7 | 6 |
| | | 0 | 10 | 0 |
| | | 0 | 7 | 6 |
| | | <hr/> | | |
| | | £1 | 15 | 6 |

RÉCAPITULATION.

| | | £ | s. | d. |
|-----------|----------------------|----|----|----|
| Election, | 21 août, 1841 ... | 2 | 5 | 6 |
| Do | 17 janvier, 1842 ... | 1 | 15 | 6 |
| Do | 9 janvier, 1843 ... | 1 | 3 | 0 |
| Do | 8 janvier, 1844 ... | 1 | 3 | 0 |
| Do | 13 janvier, 1845 ... | 1 | 15 | 6 |
| | Grand total ... | £8 | 2 | 6 |

(Signé.) ANT. BERNIER.

St.-Simon, 25 novembre, 1845.

No. 12.—Le ci-devant Conseil Municipal du District de Rimouski,
Dt. à Michel Larrivé et M. Mercier, Assesseurs pour la Paroisse Ste.-Luce.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|-------|----|----|
| Février, 1842 ... | Pour avoir fait le recensement de la Paroisse Ste.-Luce, à l'exception de la partie de M. J. Morrisset, et avoir parcouru cent maisons, à 1s. 3d. par maison ... | 6 | 5 | 0 |
| | Pour trois copies du dit recensement, à 20s par copie ... | 3 | 15 | 0 |
| | | <hr/> | | |
| | | £10 | 0 | 0 |

(Signé.) MICHEL LARRIVÉ,
MICHEL MERCIER.

StE.-Luce, 15 novembre, 1845.

RIMOUSKI, 24 mars, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-inclus, le compte de M. Joseph Ouellet, Président des élections pour la Paroisse des Trois-Pistoles, suivant les désirs de votre lettre, datée du 13 octobre dernier, concernant les comptes dus par le Conseil du District Municipal de Rimouski, et vous priant d'avoir la bonté de le joindre avec les autres comptes et retours que j'ai eu l'honneur de vous envoyer dans le mois de janvier dernier, tel qu'il appert par votre lettre datée du 22 janvier, 1846, où vous me dites les avoir reçus: en ce faisant, vous obligerez infiniment, celui qui se dit

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé.) ALEXIS RIVARD,

Préfet.

L'honorable D. DALY,
etc., etc., etc.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE RIMOUSKI.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le Conseil Municipal du District et Comté de Rimouski,

Di. à Joseph Ouellet, Président des élections pour la Paroisse des Trois-

Pistoles, pour les années 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845.

| | | £ | s. | d. |
|----------------------|--|-----|----|----|
| 9 août, 1841 ... | Cinq avertissemens affichés, à 5s. ... | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 5 | 0 |
| 21 do do ... | Election et jour de poll ... | 1 | 0 | 0 |
| | Un livre de poll ... | 0 | 10 | 0 |
| | Greffier ou clerc de poll ... | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-et-une notices aux Officiers élus, à 1s. ... | 1 | 1 | 0 |
| | Do prestations de serment, à 1s. ... | 1 | 1 | 0 |
| 31 décemb. do ... | Rapport au Conseil ... | 0 | 10 | 0 |
| | Cinq avertissemens affichés, à 5s. ... | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 5 | 0 |
| 13 janvier, 1842 ... | Election et jour de poll ... | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou clerc de poll ... | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-cinq notices aux Officiers élus, à 1s. ... | 1 | 5 | 0 |
| | Do prestations de serment, à 1s. ... | 1 | 5 | 0 |
| 31 décemb. do ... | Rapport au Conseil ... | 0 | 10 | 0 |
| | Cinq avertissemens affichés, à 5s. ... | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 5 | 0 |
| 9 janvier, 1843 ... | Election et jour de poll ... | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou clerc de poll ... | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-cinq notices aux Officiers élus, à 1s. ... | 1 | 5 | 0 |
| | Do prestations de serment, à 1s. ... | 1 | 5 | 0 |
| 31 décemb. do ... | Rapport au Conseil ... | 0 | 10 | 0 |
| | Cinq avertissemens affichés ... | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour afficher ... | 0 | 5 | 0 |
| 8 janvier, 1844 ... | Election et jour de poll ... | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou clerc de poll ... | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-huit notices aux Officiers élus, à 1s. ... | 1 | 8 | 0 |
| | Do prestations de serment, à 1s. ... | 1 | 8 | 0 |
| 31 décemb. do ... | Rapport au Conseil ... | 0 | 10 | 0 |
| | Cinq avertissemens affichés ... | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour afficher ... | 0 | 5 | 0 |
| 13 janvier, 1845 ... | Election et jour de poll ... | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier ou clerc de poll, ... | 0 | 10 | 0 |
| | Vingt-six notices aux Officiers élus ... | 1 | 6 | 0 |
| | Do prestations de serment ... | 1 | 6 | 0 |
| | Rapport au Conseil ... | 0 | 10 | 0 |
| | Total ... | £30 | 10 | 0 |

(Signé) JOS. OUELLET.

No. 18.—DISTRICT MUNICIPAL DE CHAUDIÈRE.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

BUREAU D'ENREGISTREMENT,
LEEDS, 17 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'acuser réception de votre lettre du 4 courant, et je prends la liberté de vous dire, pour l'information de Son Excellence, que le délai que ces comptes ont éprouvé, ne provient pas de la négligence, mais des retards qui ont nécessairement résulté de l'envoi de tous les comptes des diverses Paroisses et Townships du ci-devant District Municipal, ce que je n'ai pu même encore faire, vu qu'ils ne m'ont point tous été remis; les comptes que je vous transmets sont tels que je les ai reçus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

(Signé) JOHN R. LAMBLY,

Ci-devant Préfet du District
Municipal de Chaudière.

L'honorable D. DALY,
Secrétaire la de Province,
Montréal.

DISTRICT MUNICIPAL DE LA CHAUDIÈRE.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Le ci-devant Conseil Municipal de la Chaudière,

Di. à James M'Callum.

Mars, 1846.—Pour avoir fait le recensement de la partie sud-ouest du Township de Leeds, Comté de Mégantic, 11 jours, à 15s. £S 5 0

6 avril.

Le ci-devant Conseil Municipal de la Chaudière,

Di. à John Gullen.

1842.—Pour avoir fait le recensement de la division centre du Township de Leeds, 9 jours, à 15s. £6 15 0

Le ci-devant Conseil Municipal de la Chaudière,

Di. à John Gullen.

| | | £ | s. | d. |
|-------|--|----|----|----|
| 1841. | Comme Officier-Rapporteur pour le Township de Leeds, à l'élection des Conseillers du dit Township, 20 août, 1841 | 1 | 0 | 0 |
| | Pour un Clerc et un livre de Poll | 0 | 12 | 6 |
| | | £1 | 12 | 6 |

TOWNSHIP D'IRELAND,
31 janvier, 1846.

Le Conseil du ci-devant District de la Chaudière,

Di. à John Hough.

1842.—Ses services comme Greffier et Secrétaire des Commissaires d'Ecoles, pour le Township d'Ireland dans le dit District, en 1843 £5 0 0

FRAMPTON, 29 décembre, 1846.

Dépenses encourues en vertu de l'Acte 4 Victoria, chapitre 3 et 4.

MONSIEUR,

J'ai été nommé en janvier, 1841, en vertu des Actes susdit, Greffier des Townships réunis de Frampton, Colborne et Watford, et suis demeuré en charge jusqu'à l'expiration de ces Actes en 1845; en conséquence, je considère que j'ai droit d'être indemnisé pour mes services de 2½ années, non seulement pour avoir assisté aux élections comme Greffier, mais encore pour mes peines et mon travail en expliquant la loi aux Inspecteurs des chemins et autres Officiers qui étaient nommés à ces élections; c'est pourquoi, en obéissance à votre avis, je vous transmets ma réclamation pour 3½ années de services, à £5 par année, faisant en tout £17 10 0

Je suis, Monsieur,

Votre très obéissant Serviteur,

(Signé.)

PATRICK CONNOLLY.

JOHN R. LAMBLY, écuyer.

Le ci-devant Conseil Municipal de la Chaudière,

Di. à William Church.

1842.—Pour avoir fait le recensement de la partie nord-est du Township de Leeds, 9 jours, à 15s. £6 15 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LA CHAUDIÈRE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

INVERNESS, 17 mars, 1842.

6 avril.

Le ci-devant District de la Chaudière,

Di. à Samuel Johnston.

Pour avoir fait le recensement des habitans des 1, 2 et 3 rang du Township d'Inverness, 15 jours, à 15s. par jour

(Signé,) SAMUEL JOHNSTON. £11 5 0

HALIFAX, 16 décembre, 1845.

Le ci-devant District Municipal de la Chaudière,

Di. à Daniel Kennedy.

| | | £ | s. | d. |
|------|---|----|----|----|
| 1842 | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur | 1 | 0 | 0 |
| do | Pour avoir convoqué une assemblée des magistrats pour nommer les Officiers de Township au refus des habitans, et aussi pour avoir agi comme Greffier à la suite de ce refus | 2 | 0 | 0 |
| do | Pour avoir fait le recensement comme Assesseur, 7 jours | 5 | 5 | 0 |
| 1844 | Pour avoir présidé à une élection contestée | 1 | 0 | 0 |
| | Montant | £9 | 5 | 0 |

Le ci-devant District de la Chaudière,

Di. à Patrick M'Sherry.

| | | £ | s. | d. |
|------|---|----|----|----|
| 1842 | Pour avoir été Greffier du dit Township | 3 | 10 | 0 |
| 1843 | Pour avoir été Officier-Rapporteur | 1 | 0 | 0 |
| 1845 | do do | 1 | 0 | 0 |
| do | Et pour avoir été Greffier depuis le mois de janvier jusqu'au mois de juillet | 1 | 5 | 0 |
| | Montant | £6 | 15 | 0 |

Le ci-devant District Municipal de la Chaudière,

Di. à Patrick Cary.

1844.—Pour avoir été Greffier du dit Township £5 0 0

Le ci-devant District Municipal de la Chaudière,

Di. à Thomas Sheridan.

1844.—Pour avoir fait le recensement comme Assesseur £6 0 0

Le ci-devant Conseil de District de la Chaudière,

Di. à Robert Cobban, Inverness.

| | | £ | s. | d. |
|---------------------|--|----|----|----|
| 13 août, 1841 | Pour avoir écrit et fait afficher, dans les diverses parties du Township, 7 notices de convocation d'assemblée pour le 23 août, pour l'élection des Officiers de Township et d'un Conseiller | 0 | 12 | 6 |
| 23 do do | Pour avoir agi comme Président et Officier-Rapporteur à la dite assemblée | 2 | 0 | 0 |
| 24 do do | Pour avoir été chez John Lambly, écuyer, Prêtre, à Halifax, faire rapport des procédés de l'assemblée et demander conseil, vu que le peuple n'avait pas élu des Officiers de Township | 0 | 10 | 0 |
| 27 do do | Pour avoir écrit et transmis aux Magistrats une demande de convocation de Session Spéciale pour nommer les Officiers de Township à Inverness | 0 | 12 | 6 |
| 1er septembre, 1841 | Pour avoir assisté à la dite assemblée | 0 | 10 | 0 |
| 2 do do | Pour avoir écrit et transmis des notifications aux personnes nommées Officiers par les Magistrats | 0 | 12 | 6 |
| | Pour avoir dressé un Rapport et l'avoir envoyé au Greffier de District | 0 | 10 | 0 |
| | Montant | £5 | 7 | 6 |

DISTRICT MUNICIPAL DE LA CHAUDIÈRE.—(Continuation.)

6 avril.

6 avril.

Le Conseil de District de la Chaudière,

Di. à J. T. Taschereau, écuyer, Avocat, Québec.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|---|---|----|-------|
| 21 décembre, 1841 | .. Pour honoraires et déboursés comme Procureur de George O'Rourke, William Conroy, Joseph Humphries, Patrick Glennon, Thomas Humphries, John Harley, John McGrath, Thomas Hickey, tous de Prampton, poursuivis chacun d'eux séparément, en octobre, 1842, devant la Cour de Division, No. 1, de la Chaudière, dans les diverses causes mentionnées dans les copies de comptes ci-annexés, et dans lesquelles Frédéric Andrews, écuyer en sa qualité de Greffier du Conseil de District de la Chaudière, était demandeur contre les huit personnes ci-dessus nommées. Ces actions étaient intentées par le dit Frédéric Andrews, en sa dite capacité, contre ces personnes pour avoir refusé de donner aux Assessors de Prampton certaines informations relativement au recensement périodique de cette Province, conformément à la 4 et 5 Victoria, chap. 42, section 3, qui, si l'on y réfère, fera voir que le Greffier du Conseil de District était autorisé à intenter les dites actions qui furent finalement déboutées par la dite Cour avec dépens contre le dit Francis Andrews, en sa qualité de Greffier du Conseil de District de la Chaudière, au montant de 16s. courant, dans chaque cause | | | 0 0 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. T. TASCHEREAU,
Avocat.

Cour de Division de la }
CHAUDIÈRE.

Frédéric Andrews, demandeur.
vs.
George O'Rourke, défendeur.

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le demandeur.

| | £ | s. | d. |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | 0 | 2 | 0 |
| Honoraires du Procureur | 0 | 10 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Cour de Division de la }
CHAUDIÈRE.

Frédéric Andrews, demandeur,
vs.
William Conroy, défendeur.

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le demandeur.

| | £ | s. | d. |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | 0 | 2 | 0 |
| Honoraires du Procureur | 0 | 10 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE LA CHAUDIÈRE.— (Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

Cour de District de la }
CHAUDIÈRE.

Frédéric Andrews, *demandeur.*

vs.
Joseph Humphries, *défendeur.*

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le défendeur.

| | | | |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | £ | s. | d. |
| Honoraires du Procureur | 0 | 2 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Cour de Division de la }
CHAUDIÈRE.

Frédéric Andrews, *demandeur.*

vs.
Patrick Glennon, *défendeur.*

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le demandeur.

| | | | |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | £ | s. | d. |
| Honoraires du Procureur | 0 | 2 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Cour de Division de la }
CHAUDIÈRE.

Frederick Andrews, *demandeur.*

vs.
Thomas Humphries, *défendeur.*

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le demandeur.

| | | | |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | £ | s. | d. |
| Honoraires du Procureur | 0 | 2 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Cour de Division de la }
CHAUDIÈRE.

Frederick Andrews, *défendeur.*

vs.
John Harley, *défendeur.*

Mémoire de frais dus à J. T. Taschereau, écuyer, Procureur du défendeur, et taxés contre le demandeur.

| | | | |
|---------------------------------|----|----|----|
| Instructions | £ | s. | d. |
| Honoraires du Procureur | 0 | 2 | 0 |
| Compte et jugement | 0 | 2 | 0 |
| | £0 | 14 | 0 |

Certifié,

(Signé,)

J. THOMAS TASCHEREAU,
Procureur du défendeur.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE CHAUDIÈRE.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de Chaudière,

Di. à J. Lambly.

18 février, 1846.—Pour argent payé à J. Bte. Fréchette pour insertion d'annonces dans le "Canadien," conformément à la 8^me Victoria, chap. 77.... £0 11 0

6 avril.

LEEDS, 3 mars, 1844.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre un compte contre le ci-devant District Municipal de la Chaudière, qui doit être mis parmi ceux que je vous ai déjà envoyés; je vous serais obligé, si vous vouliez bien me dire s'il sera encore tems de vous les envoyer après l'ouverture de la Chambre, vu qu'il y en a encore un certain nombre à recevoir.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) J. R. LAMBLY.

A l'honorable D. DALY,
etc., etc., etc.
Montréal.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de la Chaudière,

Di. à Thomas Devary.

Pour avoir fait le recensement d'une partie du Township d'Inverness, savoir: des 4, 5, 6 et 7^me rangs, dix-huit jours, à 15s. par jour £13 10 0

(Signé) THOS. DEVARY.

5 février, 1846.

Le ci-devant Conseil du District Municipal de la Chaudière,

Di. à John Ross.

Pour avoir fait le recensement des 8, 9 et 10^me rangs du Township d'Inverness, sur le chemin Craig, treize jours, à 15s. par jour £9 15 0

(Signé) JOHN ROSS.

HALIFAX, 2 avril, 1846.

Le ci-devant Conseil Municipal pour le District de la Chaudière,

A Jean-Chrysostôme Baron.

Pour avoir fait le recensement de 1842, dix-huit jours, à 15s. par jour £13 10 0

Le ci-devant District Municipal de la Chaudière,

Di. à James Cochran.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|----|----|----|
| Décembre, 1841... | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur des Townships de Somerset et Nelson, pour 1841, ayant été obligé d'employer un écrivain, vu qu'on ne pouvait point trouver dans ce township quelqu'un qui comprit les langues anglaise et française | 0 | 10 | 0 |
| Do 1842... | Pour mêmes services, en 1842 | 0 | 10 | 0 |
| | Dépenses pour afficher les notices pour les assemblées de Township dans le dit Township | 1 | 10 | 0 |
| | | £2 | 10 | 0 |

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.

KAMOURASKA, 5 décembre, 1845.

MONSIEUR,

En obéissance à votre lettre du 13 du mois dernier, je vous transmets les comptes de ce que doit le Conseil Municipal du District et Comté de Kamouraska; quant au moyen de les acquiter, le Conseil n'est en possession d'aucun, les habitans paraissant s'obstiner à ne point lever un seul sol sur eux-mêmes pour faire honneur à cette dette.

Je suis, bien respectueusement, Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

(Signé)

J. B. TACHÉ,

Préfet.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire Provincial.

Le soussigné, ci-devant Préfet du Comté et District de Kamouraska, en obéissance au Statut Provincial, de la 8^{me} année du règne de Sa Majesté, chap. 77, intitulé : "Acte pour constater les dettes et obligations (liabilities) des divers Districts Municipaux dans le Bas-Canada, et les moyens qu'ils ont de les liquider," et d'après l'ordre reçu à cet effet de l'Honorable Dominique Daly, Secrétaire de la Province, daté du 13 octobre dernier, à l'honneur de faire rapport, qu'après avoir donné les avertissements voulus par la loi, il a constaté l'état des dettes et obligations (liabilities) du dit Conseil Municipal du Comté et District de Kamouraska, et les moyens qu'il a pour les liquider, être ainsi que suit :—

Le Conseil Municipal du District et Comté de Kamouraska,

Dt. aux personnes ci-après nommées.

| | | | |
|---|------|----|----|
| A Paschal Dumais, comme Officier-Rapporteur, pour les élections faites en 1841, et 1842, suivant le compte coté (A) ci-joint | £ | s. | d. |
| A Jean-Bte. Beaulieu, comme Officier-Rapporteur, pour les élections faites en 1843, 1844 et 1845, suivant le compte coté (B) ci-joint | 9 | 17 | 0 |
| | 24 | 4 | 0 |
| <i>Rivière-du-Loup.</i> | | | |
| A Jean-Bte. Pouliot, et Jean-Bte. Arthur Chamberlant, comme Officiers-Rapporteurs, pour les élections faites en 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845, suivant le compte coté (C) ci-joint | 32 | 6 | 6 |
| A Louis Côté, François Pellelier et Charles Grenier, Cotiseurs, suivant le compte coté (D) ci-joint | 21 | 15 | 0 |
| <i>St.-André.</i> | | | |
| A Edouard Michaud, Officier-Rapporteur, pour les élections faites en 1841, 1844 et 1845, suivant le compte coté (E) ci-joint | 25 | 13 | 0 |
| <i>Kamouraska.</i> | | | |
| A Alexis Gagné, Officier-Rapporteur, pour les élections faites en 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845, suivant le compte ci-joint coté (F) | 32 | 14 | 0 |
| A Pierre Dessaint dit St.-Pierre, représentant Alexandre Duperré, ci-devant Greffier du dit Conseil, suivant jugement obtenu le 25 septembre, 1844, ainsi qu'il appert par le compte ci-joint coté (G) | 122 | 6 | 3½ |
| Pour frais dans cette cause | 19 | 15 | 10 |
| Au même Alexandre Duperré, pour trois mois de salaire comme Greffier du dit Conseil, et autres causes mentionnées en le compte ci-joint coté (H) | 19 | 15 | 6 |
| A Jean-Bte. Martin, comme Greffier du dit Conseil, et Officier-Rapporteur pour la Paroisse St.-Pascal, suivant le compte ci-joint coté (J) | 101 | 2 | 10 |
| A Rémi Béchard, pour loyer de maison et autres causes mentionnées dans le compte ci-joint coté (K) | 14 | 0 | 0 |
| <i>St.-Denis.</i> | | | |
| A Thomas Béchard, pour avoir fait les élections en 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845, suivant le compte ci-joint coté (L) | 22 | 1 | 6 |
| <i>Rivière-Ouelle.</i> | | | |
| A Charles Chapais, comme Officier-Rapporteur, pour avoir fait les élections de 1842 et 1843, suivant le compte ci-joint coté (M) | 11 | 10 | 0 |
| A Pierre Garon, comme Officier-Rapporteur, pour avoir fait les élections en 1841, 1844 et 1845, suivant le compte ci-joint coté (N) | 17 | 7 | 6 |
| <i>St.-Anne.</i> | | | |
| A Ovide Martineau, comme Officier-Rapporteur, pour avoir fait les élections en les années 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845, suivant le compte ci-joint coté (O) | 34 | 16 | 4½ |
| A Jean-Bte. Taché, Préfet, pour honoraires ou rétribution, pour avoir fait le devoir de Préfet, pendant quatre ans et huit jours, du douze juin, 1841, jusqu'au 1er juillet, 1845, à raison de £100 courant, par année, fait £404 16s. 7d., courant | 404 | 16 | 7 |
| Total des dettes dues par le dit Conseil | £814 | 3 | 11 |

Il ne paraît rien être dû au dit Conseil, et il n'a aucun moyen quelconque d'acquitter sa dette.

Attesté.

(Signé)

J. B. TACHÉ,

Préfet.

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

(A)
Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

Di. à A. P. Dumais, Officier-Rapporteur.

| | | Pour l'élection de Conseillers et Officiers de Paroisse, savoir :— | £ s. d. |
|------|--|--|----------|
| | | <i>Première année.</i> | |
| 1841 | Cinq avertissemens affichés, dont deux en anglais, à 5s. | ... | 1 5 0 |
| | Transport pour les affiches | ... | 0 2 0 |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 0 0 |
| | Cautionnement de Collecteur | ... | 0 5 0 |
| | Trente-et-une notices aux Officiers élus, à 1s. | ... | 1 11 0 |
| | Vingt-neuf prestations de serment, à 1s. | ... | 1 9 0 |
| | | <i>Seconde année.</i> | |
| 1842 | Dix avertissemens, à 5s. | ... | 2 10 0 |
| | Transport pour les affiches | ... | 0 10 0 |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 0 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | ... | 0 5 0 |
| | | | £29 17 0 |

(B)

Le Conseil Municipal de Kamouraska,

Di. à J. B. Beaulieu, soussigné Notaire et Officier-Rapporteur.

| | | Pour l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse à St.-George de Kamouraska, savoir :— | £ s. d. |
|----------|---------|--|---------|
| Janvier. | 1843 | Cinq avertissemens publiés et affichés dans les deux langues, à 5s. | 1 5 0 |
| | 9 do do | Transport pour les affiches | 0 5 0 |
| | | Election, première journée de poll | 1 0 0 |
| | | Deux vacations du notaire, faisant les fonctions du Greffier, à 7s. 6d. | 0 15 0 |
| | | Clôture du poll | 0 10 0 |
| | | Cautionnement du Collecteur en duplicata, et dans les deux langues | 0 10 0 |
| | | Trente-deux notices aux Officiers, à 1s. | 1 12 0 |
| | | Trente-deux prestations de serment, à 1s. | 1 12 0 |
| | | Rapport de l'élection | 0 10 0 |
| do | 1844 | Six avertissemens publiés et affichés dans les deux langues | 1 10 0 |
| | 8 do, | Transport pour les affiches | 0 5 0 |
| | | Election, première journée de poll | 1 0 0 |
| | | Deux vacations au notaire faisant les fonctions du Greffier, à 7s. 6d. | 0 15 0 |
| | | Clôture du poll | 0 10 0 |
| | | Cautionnement du Collecteur en duplicata, et dans les deux langues | 0 10 0 |
| | | Trente-et-une notices aux Officiers, à 1s. | 1 11 0 |
| | | Trente-et-une prestations de serment, à 1s. | 1 11 0 |
| | | Rapport de l'élection | 0 10 0 |
| do | 1845 | Six avertissemens publiés et affichés dans les deux langues, à 5s | 1 10 0 |
| | 13 do, | Transport pour les affiches | 0 6 0 |
| | | Election, première journée de poll | 1 0 0 |
| | | Deux vacations du notaire faisant les fonctions de Greffier | 0 15 0 |
| | | Clôture du poll | 0 10 0 |
| | | Cautionnement du Collecteur en duplicata, dans les deux langues | 0 10 0 |
| | | Trente-et-une notices aux Officiers, à 1s. | 1 11 0 |
| | | Trente-et-une prestations de serment, à 1s. | 1 11 0 |
| | | Rapport de l'élection | 0 10 0 |
| | | | £24 4 0 |

Le tout humblement soumis,

(Signé.) J. B. BEAULIEU.

Fait au dit lieu de Kakouma, ce 27 septembre, 1845.

PROVINCE DU CANADA, }
District de Québec. }

(C.)

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Kamouraska, tenu en vertu de l'Ordonnance du Conseil Spécial de cette Province, de la 4^{me} Victoria, chap. 4,

Di. à J. B. Pouliot, écuyer, notaire, Président et Officier-Rapporteur de la dite Paroisse St.-Patrice de la Rivière-du-Loup, District Municipal susdit, savoir :—

| | | <i>Première année.</i> | £ s. d. |
|-------------------------------|--|------------------------|---------|
| 1841 | Pour l'élection d'un Conseiller en vertu de l'Ordonnance précitée et de l'élection des Officiers de Paroisse, en vertu de l'Ordonnance de la 4 ^{me} année, Victoria, chap. 3. | | |
| | Pour sept avertissemens, y compris deux en anglais, de convocation de l'assemblée | ... | 1 15 0 |
| | Transport pour afficher les dits avertissemens, cinq lieues, à raison de 1s. la lieue | ... | 0 5 0 |
| | Pour l'ouverture du poll, 1 ^{re} journée | ... | 0 10 0 |
| <i>Porté en l'autre part.</i> | | | £2 10 0 |

Appendice
(K.)
6 avril.

Appendice
(K.)
6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

| | | | | | | | L | s. | d. |
|--------------------------------|------|---|------|------|------|------|---|----|----|
| <i>Rapport de l'autre part</i> | | | | | | | | | |
| 1841 | | Pour tenue de poll | | | | | 2 | 10 | 0 |
| | | Pour clôture de poll | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour le rapport de l'élection fait au dit Conseil Municipal, et à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |
| do | | Pour rédaction de 20 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | | 1 | 0 | 0 |
| | | Pour rédaction de 20 sermens et prestations d'iceux par les dits Officiers, à 1s. | | | | | 1 | 0 | 0 |
| | | Pour rédaction de 2 actes de cautionnement, dont un en anglais et en français, du Collecteur, conformément à la 17e section de l'Ordonnance citée en dernier lieu | | | | | 0 | 7 | 6 |
| <i>Seconde année.</i> | | | | | | | | | |
| 10 janvier, 1842 | | Pour 5 avertissemens, dont 2 en anglais, pour convoquer l'assemblée, à 5s. | | | | | 1 | 5 | 0 |
| | | Pour transport pour afficher les dites annonces, deux lieues et demi, à 1s. | | | | | 0 | 2 | 6 |
| | | Pour l'élection des Officiers de Paroisse | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Rapport d'élection au dit Conseil à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour rédaction de 20 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | | 1 | 0 | 0 |
| | | Pour rédaction de 19 sermens des dits Officiers élus, à 1s. | | | | | 0 | 10 | 0 |
| do | | Pour rédaction d'un acte de cautionnement, dans les deux langues, du Collecteur | | | | | 0 | 7 | 6 |
| | | Pour l'élection des Commissaires d'Ecoles et rapport d'élection au dit Conseil | | | | | 0 | 10 | 0 |
| <i>Troisième année.</i> | | | | | | | | | |
| 9 do 1843 | | Pour rédaction de 5 avertissemens, y compris 2 en anglais, à 5s. | | | | | 1 | 5 | 0 |
| | | Transport pour afficher les dits avertissemens, deux lieues et demi, à 1s. | | | | | 0 | 2 | 6 |
| | | Election des Officiers de Paroisse | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour le retour d'icelle au dit Conseil | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour rédaction de 20 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | | 1 | 0 | 0 |
| | | Pour 19 prestations de sermens des dits Officiers, à 1s. | | | | | 0 | 19 | 0 |
| | | Pour rédaction de deux actes de cautionnement, l'un en anglais et l'autre en français, du Collecteur | | | | | 0 | 7 | 6 |
| | | Pour l'élection des Commissaires d'Ecoles et rapport d'icelle au dit Conseil et à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |
| <i>Quatrième année.</i> | | | | | | | | | |
| 8 do 1844 | | Pour rédaction de 6 avertissemens, y compris 2 en anglais, à 5s. | | | | | 1 | 10 | 0 |
| | | Pour transport pour afficher les dits avertissemens, 2 lieues et demi, à 1s. | | | | | 0 | 2 | 6 |
| | | Pour l'élection des Officiers de Paroisse | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour le rapport d'icelle au dit Conseil et à sa demande | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour rédaction de 23 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | | 1 | 3 | 0 |
| | | Pour quatorze prestations de serment et rédaction d'iceux par les Officiers élus, à 1s. | | | | | 0 | 14 | 0 |
| | | Pour rédaction du cautionnement du Collecteur dans les deux langues | | | | | 0 | 7 | 6 |
| | | Pour l'élection des Commissaires d'Ecoles et rapport de la dite élection au dit Conseil et à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |
| <i>Cinquième année.</i> | | | | | | | | | |
| 3 do 1845 | | Pour rédaction de cinq avertissemens dont deux en anglais, à raison de 5s. | | | | | 1 | 5 | 0 |
| | | Pour transport pour afficher les dits avertissemens, deux lieues et demi, à 1s. | | | | | 0 | 2 | 6 |
| | | Pour l'élection des Officiers | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour rapport d'icelle au dit Conseil et à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |
| | | Pour rédaction de 22 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | | 1 | 2 | 0 |
| | | Pour 17 prestations de sermens et rédaction d'iceux par les dits Officiers, à 1s. | | | | | 0 | 17 | 0 |
| | | Pour rédaction, dans les deux langues, du cautionnement du Collecteur | | | | | 0 | 7 | 6 |
| | | Pour l'élection des Commissaires d'Ecoles et rapport d'icelle au dit Conseil et à sa réquisition | | | | | 0 | 10 | 0 |

Il est dû par le ci-devant Conseil du District Municipal de Kamouraska,
A Jean-Bte. Arthur Chamberland, écuyer, Notaire, en sa qualité
de Greffier de Paroisse, pendant les années 1841, 1842, 1843, 1844 et 1845, pour la tenue d'un Registre des
procédés des assemblées de la dite Paroisse de St.-Patrice de la Rivière-du-Loup, et pour l'entrée de tous
les procédés dans le dit Registre, conformément à la 9me section de la dite Ordonnance de la 4me année
Victoria, chap. 3, savoir:—

| | | | | | | | | | |
|-------|----|--|------|----------------------|------|------|-----|---|---|
| | | | | | | | | | |
| | | Pour l'entrée des procédés de l'assemblée du 23 août 1841, et autres subséquentes à icelle et y relatifs | | | | | 1 | 0 | 0 |
| Pour | do | do | do | du 10 janvier, 1842, | do | do | 1 | 0 | 0 |
| Pour | do | do | do | du 8 janvier, 1844, | do | do | 1 | 0 | 0 |
| Pour | do | do | do | du 13 janvier, 1845, | do | do | 1 | 0 | 0 |
| Total | | | | | | | £32 | 6 | 6 |

(Signé,) J.-B. POULIOT.

RIVIÈRE-DU-LOUP,
13 octobre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

(D.)

6 avril.

Le ci-devant Conseil Municipal du District de Kamouraska,

Cotiseurs de la Paroisse de la Rivière-du-Loup, dans le dit District, pour l'année 1842. *Di.* à Louis Côté, Frs. Pelletier, et Charles Grenier,

Pour le recensement fait dans la dite Paroisse, conformément à l'Acte ou Statut Provincial de la 4 et 5 Victoria, chapitre 42, dans l'année 1842, comprenant 435 familles, à 1s. par famille, suivant le règlement du dit Conseil, ce qui forme une somme de vingt-et-une livres, quinze chelins, courant £21 15 0

(Signé,)

J. B. POULIOT,
Témoin.

(Signé,)

^{an}
FRS. X PELLETIER.
marque.

^{an}
LOUIS X COTÉ.
marque.

^{an}
CHAS. X GRENIER.
marque.

RIVIÈRE-DU-LOUP,
8 octobre, 1845.

(E.)

Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

Di. à Ed. Michaud, Notaire, et Officier-Rapporteur.

| | | <i>Première année.</i> | | | £ | s. | d. |
|------|---|-------------------------|-------|---------------|-----|----|----|
| 1841 | 8 avertissemens, etc., affichés, dont quatre en anglais et quatre en français | | | | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Election, 1re journée de poll | | | | 1 | 0 | 0 |
| | 38 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | 1 | 18 | 0 |
| | 38 prestations de serment, à 1s. | | | | 1 | 18 | 0 |
| | Alloué au Greffier | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Certificat et rapport d'élection | | | | 0 | 5 | 0 |
| | | <i>Seconde année.</i> | | | | | |
| 1844 | 8 avertissemens et affiches, dont quatre en anglais et quatre en français | | | | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Election, 1re journée de poll | | | | 1 | 0 | 0 |
| | 38 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | 1 | 18 | 0 |
| | 38 prestations de serment | | | | 1 | 18 | 0 |
| | Alloué au Greffier | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Certificat et rapport d'élection | | | | 0 | 5 | 0 |
| | | <i>Troisième année.</i> | | | | | |
| 1845 | 8 avertissemens et affiches, dont quatre en anglais et quatre en français | | | | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Election, 1re journée de poll | | | | 1 | 0 | 0 |
| | 38 notices aux Officiers élus, à 1s. | | | | 1 | 18 | 0 |
| | 38 prestations de serment, à 1s. | | | | 1 | 18 | 0 |
| | Alloué au Greffier | | | | 0 | 15 | 0 |
| | Certificat et rapport | | | | 0 | 5 | 0 |
| | | | | Montant total | £25 | 13 | 0 |

(Signé,)

ED. MICHAUD.

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

(F.)

Le Conseil Municipal du District et Comté de Kamouraska,

Di. à A. Gagné, Officier-Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|---|----|----|
| 14 août, 1841 | 6 avertissemens affichés, dont 2 en anglais, à 5s. | 1 | 10 | 0 |
| | Transport pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| 23 do do | Election, 1 journée de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| | 34 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 14 | 0 |
| | 34 prestations de serment, à 1s. | 1 | 14 | 0 |
| 1er janvier, 1842 | 5 avertissemens affichés, dont 2 en anglais, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| 10 do do | Election, 1 journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| | 34 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 14 | 0 |
| | 34 prestations de serment, à 1s. | 1 | 14 | 0 |
| 1er do 1843 | 5 avertissemens, dont 2 en anglais, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| | Election, 1 journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | 30 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| | 30 prestations de sermens, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| 5 do 1844 | 5 avertissemens, dont 2 en anglais | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| | Election, 1 journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| | 30 notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| | 30 prestations de sermens, à 1s. | 1 | 10 | 0 |
| 4 do 1845 | 5 avertissemens, dont 2 en anglais, à 1s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport | 0 | 5 | 0 |
| 14 do do | Election, 1 journée | 1 | 0 | 0 |
| | Greffier | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 5 | 0 |
| | 34 notices aux Officiers élus, à 5s. | 1 | 14 | 0 |
| | 34 prestations de sermens, à 1s. | 1 | 14 | 0 |
| | | £ | 32 | 14 |
| | | | 0 | |

(G.)

Le District Municipal de Kamouraska,

Di. à Pierre Dessaint, Marchand, comme Exécuteur Testamentaire et Légataire Universel de feu Alexandre Duperré, Notaire, en son vivant, Greffier du Conseil susdit.

| | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|
| (No. 539 de 1844.) Suivant jugement obtenu contre le dit Conseil, le 25 septembre, 1844, avec intérêt du 14 mai, 1844 | 102 | 10 | 5½ |
| Pour les frais dans la dite cause | 19 | 15 | 10 |
| | £122 | 6 | 3¼ |

(H.)

Le District Municipal de Kamouraska,

Di. à Pierre Dessaint, Marchand, tant en son nom et comme Exécuteur Testamentaire et Légataire Universel de feu Alexandre Duperré, Notaire en son vivant, Greffier du dit Conseil.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Pour trois mois de service du dit Alexandre Duperré, comme Greffier du dit Conseil, à raison de £50 par année | 12 | 10 | 0 |
| Payé à Jos. Roy, Notaire, pour deux copies du Journal du Conseil | 0 | 12 | 6 |
| Payé à Jos. Roy, Notaire, pour rédaction d'une requête au Conseil pour lui présenter mon compte | 0 | 5 | 0 |
| Pour avoir fait le recensement de 123 maisons dans la Paroisse de Kamouraska, à sa réquisition, à 1s. par maison | 6 | 3 | 0 |
| Payé à Paschal Dumais, écuyer, pour rédaction d'une requête au dit Conseil, pour leur demander le montant de mon compte | 0 | 5 | 0 |
| | £19 | 16 | 6 |

6 avril.

(1.)

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

Di. à J.-B. Martin, Greffier.

| | | £ | s. | d. |
|---------|---|------|----|----|
| | Pour salaire comme Greffier du dit Conseil, depuis décembre, 1843, inclusivement, jusqu'au premier juillet, 1845, un an et sept mois, à raison de £50 par année, montant | 79 | 3 | 4 |
| | <i>Di. Le dit Conseil au dit J.-Bte. Martin, Officier-Rapporteur pour l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse d'après le tarif établi par le dit Conseil, savoir :—</i> | | | |
| | <i>Election de 1841.</i> | | | |
| Août | Pour 4 annonces dans les deux langues, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Transport pour placer les do, 2 lieues, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Ouverture de poll | 0 | 10 | 0 |
| | Tenue de dito | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Sermons des Officiers, 13 à 1s. | 0 | 13 | 0 |
| | Clerc du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur, dans les deux langues | 0 | 7 | 6 |
| | <i>Election de 1842.</i> | | | |
| Janvier | 4 annonces dans les deux langues, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Transport pour placer les do, 2 lieues, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Ouverture du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Tenue du dito | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport de l'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Sermons des Officiers, 21 à 1s. | 1 | 1 | 0 |
| | Clerc de poll | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 7 | 6 |
| | <i>Election de 1843.</i> | | | |
| do | 4 annonces dans les deux langues, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Transport pour placer les do, 2 lieues, à 1s. | 0 | 2 | 0 |
| | Ouverture du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Tenue du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Sermons des Officiers, 22 à 1s. | 1 | 2 | 0 |
| | Clerc du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | 0 | 7 | 6 |
| | <i>Election de 1844.</i> | | | |
| do | 4 annonces dans les deux langues, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Ouverture du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Tenue de dito | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Sermons des Officiers, 23 à 1s. | 1 | 8 | 0 |
| | Clerc de poll | 0 | 10 | 0 |
| | <i>Election de 1845.</i> | | | |
| | 4 annonces dans les deux langues, à 5s. | 1 | 0 | 0 |
| | Ouverture du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Tenue du dito | 0 | 10 | 0 |
| | Rapport d'élection | 0 | 10 | 0 |
| | Sermons des Officiers, 27 à 1s. | 1 | 7 | 0 |
| | Clerc du poll | 0 | 10 | 0 |
| | Total | £101 | 2 | 10 |

St.-PASCHAL, 2 octobre, 1845.

(Signé,) J.-B. MARTIN.

(K.)

Le Conseil Municipal du District Inférieur de Kamouraska,

Di. à Remi Béchard.

| | | £ | s. | d. |
|--------------------------|--|----|----|----|
| 10 janvier, 1841 ou 1842 | Pour avoir assisté comme Greffier de Paroisse à St.-Louis de Kamouraska, à la première assemblée ou élection | 2 | 0 | 0 |
| | Avoir été à St.-Denis, la Rivière-Ouelle et à Ste.-Anne, porter les writs des élections des premières assemblées | 1 | 4 | 0 |
| | Porté en l'autre part | £3 | 4 | 0 |

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Appendice (K.)

| 6 avril. | | Rapporté de l'autre part ... | £ s. d. | 6 avril. |
|---------------------------|--|------------------------------|---------|----------|
| Depuis décembre, 1843, | | | 3 4 0 | |
| jusqu'à décembre, 1844... | Deux jours d'occupation de ma chambre par les Conseillers du dit District, à 10s. | | 6 0 0 | |
| Mars, 1845 ... | Deux jours par les mêmes, à 10s | | 1 0 0 | |
| | Seize mois de loyer d'un appartement pour le bureau du dit Conseil, à 10s. | | 8 0 0 | |
| | Pour encre, papier, plumes, chandelles ... | | 0 2 6 | |
| | Lecture de trois requêtes et d'un procès-verbal à St.-André, en septembre, 1844... | | 0 10 0 | |
| | Deux do do do à St.-André ... | | 0 5 0 | |
| | Transport de St.-Pascal à St.-André, sur chaque requête ... | | 1 7 0 | |
| 30 do do ... | Porter les writs des Officiers de Paroisse à Edouard Michaud, Cuyver, avec transport ... | | 0 14 6 | |
| 31 do do ... | Do les writs des Elections des Conseillers à St.-Denis, Rivière-Quelle et Ste.-Anne ... | | 1 4 0 | |
| | Montant ... | | £22 7 0 | |
| | Reçu ... | | 8 7 0 | |
| | Balance due ... | | £14 0 0 | |

(L.)

Conseil Municipal du District et Comté de Kamouraska,

Dr. à Thomas Béchard, Officier-Rapporteur.

| | | | £ s. d. |
|-----------------------|---|--|---------|
| 14 août, 1841 ... | Deux annonces en anglais ... | | 0 5 0 |
| do do do ... | Do do en français ... | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| 23 do do ... | Durée de l'assemblée, une demi-journée | | 0 5 0 |
| | Rapport d'élection... | | 0 10 0 |
| | Dix-huit notices, à 1s. ... | | 0 18 0 |
| | Serment des Officiers, à 1s. ... | | 1 2 0 |
| | Greffier ... | | 0 10 0 |
| | Cautionnement du Collecteur ... | | 0 7 6 |
| 1er janvier, 1842 ... | Deux annonces en anglais ... | | 0 5 0 |
| | Do do en français ... | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| 10 do do ... | Durée de l'assemblée, une demi-journée | | 0 5 0 |
| | Rapport de l'élection ... | | 0 10 0 |
| | Vingt notices, à 1s. ... | | 1 0 0 |
| | Sermons des Officiers, 21 à 1s. ... | | 1 1 0 |
| | Greffier ... | | 0 10 0 |
| | Cautionnement du Collecteur ... | | 0 7 6 |
| 20 do do ... | Deux annonces en anglais, afin de convoquer une session spéciale pour élire un Sous-voyer, en remplacement de Ciriac Paradis, qui a refusé d'agir | | 0 5 0 |
| | Deux annonces en français pour le même | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| | Une notice, à 1s. ... | | 0 1 0 |
| 29 do do ... | Rapport de cette élection ... | | 0 10 0 |
| | Serment ... | | 0 1 0 |
| 1er janvier, 1843 ... | Deux annonces en anglais ... | | 0 5 0 |
| | Do do en français ... | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| 9 do do ... | Durée de l'assemblée, une demi-journée | | 0 5 0 |
| | Rapport d'élection ... | | 0 10 0 |
| | Seize notices ... | | 0 16 0 |
| | Serment des Officiers, 21 à 1s. ... | | 1 1 0 |
| | Greffier ... | | 0 10 0 |
| | Cautionnement du Collecteur ... | | 0 7 6 |
| 30 décembre, do ... | Deux annonces en anglais ... | | 0 5 0 |
| | Do do en français ... | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| 8 janvier, 1844 ... | Une demi-journée d'assemblée, durée de l'élection des Commissaires d'écoles et-Officiers de Paroisse | | 0 5 0 |
| | Rapport d'élection ... | | 0 5 0 |
| | Dix-huit notices, à 1s. ... | | 0 18 0 |
| | Sermons des Officiers, 21 à 1s. ... | | 1 1 0 |
| | Greffier ... | | 0 10 0 |
| | Cautionnement du Collecteur ... | | 0 7 6 |
| 4 do 1845 ... | Deux annonces en anglais ... | | 0 5 0 |
| | Do do en français ... | | 0 5 0 |
| | Transport ... | | 0 2 0 |
| 13 do do ... | Durée de l'assemblée | | 0 5 0 |
| | Rapport d'élection ... | | 0 10 0 |
| | Vingt-et-une notices, à 1s. ... | | 1 1 0 |
| | Sermons des Officiers, 22 à 1s. ... | | 1 2 0 |
| | Greffier ... | | 0 10 0 |
| | Cautionnement du Collecteur ... | | 0 7 6 |
| | | | £22 1 6 |

Appendice
(K.)

Appendice
(K.)

6 avril.

(M.)

6 avril.

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

A Charles Chapais, J. P., Officier-Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|--|--|-----|----|----|
| Pour l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse, savoir:— | | | | |
| <i>Deuxième année.</i> | | | | |
| 1842 | Cinq avertissemens affichés, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 7 | 6 |
| | Election, une journée de poll... .. | 1 | 0 | 0 |
| | Trente-deux notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 13 | 0 |
| | Trente-et-une prestations de sermens, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| <i>Troisième année.</i> | | | | |
| 1843 | Cinq avertissemens affichés, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 7 | 6 |
| | Election, une journée de poll... .. | 1 | 0 | 0 |
| | Trente-et-une notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| | Do. prestations de sermens, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| | | £11 | 10 | 0 |

(N.)

Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

A Pierre Garon, notaire, Officier-Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|--|--|-----|----|----|
| Pour l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse, savoir:— | | | | |
| <i>Première année.</i> | | | | |
| 1841 | Cinq avertissemens affichés, deux en anglais, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 7 | 6 |
| | Election, une journée de poll... .. | 1 | 0 | 0 |
| | Trente-trois notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 16 | 0 |
| | Trente-et-une prestations de sermens, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| <i>Quatrième année.</i> | | | | |
| 1844 | Cinq avertissemens affichés, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 7 | 6 |
| | Election, une journée de poll... .. | 1 | 0 | 0 |
| | Trente-et-une notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| | Do. prestations de sermens, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| <i>Cinquième année.</i> | | | | |
| 1845 | Cinq avertissemens, à 5s. | 1 | 5 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 7 | 6 |
| | Election, une journée de poll... .. | 1 | 0 | 0 |
| | Trente-deux notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 12 | 0 |
| | Do. prestations de sermens, à 1s. | 1 | 12 | 0 |
| | | £17 | 7 | 6 |

(O.)

STE.-ANNE DE LA POCAIÈRE.

Le Conseil Municipal du District de Kamouraska,

Et. à Ovide Martineau, Officier-Rapporteur.

| | | £ | s. | d. |
|--|--|----|----|-----|
| Pour l'élection des Conseillers et Officiers de Paroisse, savoir:— | | | | |
| <i>Première année.</i> | | | | |
| 1841 | Huit avertissemens, dont quatre en anglais, à 5s. | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher ... | 0 | 4 | 10½ |
| | Cautionnement du Collecteur... .. | 0 | 5 | 0 |
| | Election, deux jours de poll, à 20s | 2 | 0 | 0 |
| | Trente-deux notices aux Officiers élus, à 1s. | 1 | 12 | 0 |
| | Trente-et-une prestations de sermens, à 1s. | 1 | 11 | 0 |
| <i>Porté en l'autre part</i> | | £7 | 12 | 10½ |

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

| | | Reporté de l'autre part | £ | s. | d. |
|-------------------------|---|-------------------------|-----|----|-----|
| | | | 7 | 12 | 10½ |
| <i>Deuxième année.</i> | | | | | |
| 1842 | Huit avertissemens, à 5s. | ... | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | ... | 0 | 4 | 10½ |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 | 0 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | ... | 0 | 5 | 0 |
| | Trente-et-une notices aux Officiers élus, à 1s. | ... | 1 | 11 | 0 |
| | Trente-et-une prestations de serment, à 1s. | ... | 1 | 11 | 0 |
| <i>Troisième année.</i> | | | | | |
| 1843 | Huit avertissemens, à 5s. | ... | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | ... | 0 | 4 | 10 |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 | 0 | 0½ |
| | Cautionnement du Collecteur | ... | 0 | 5 | 0 |
| | Trente-deux notices aux Officiers élus, à 1s. | ... | 1 | 12 | 0 |
| | Trente-deux prestations de sermens, à 1s. | ... | 1 | 12 | 0 |
| <i>Quatrième année.</i> | | | | | |
| 1844 | Huit avertissemens, à 5s. | ... | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | ... | 0 | 4 | 10½ |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 | 0 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | ... | 0 | 5 | 0 |
| | Trente-sept notices aux Officiers élus, à 1s. | ... | 1 | 17 | 0 |
| | Trente-sept prestations de sermens, à 1s. | ... | 1 | 17 | 0 |
| <i>Cinquième année.</i> | | | | | |
| 1845 | Huit avertissemens, à 5s. | ... | 2 | 0 | 0 |
| | Transport pour les afficher | ... | 0 | 4 | 10½ |
| | Election, une journée de poll | ... | 1 | 0 | 0 |
| | Cautionnement du Collecteur | ... | 0 | 5 | 0 |
| | Trente-deux notices aux Officiers élus, à 1s. | ... | 1 | 12 | 0 |
| | Trente-deux prestations de sermens, à 1s. | ... | 1 | 12 | 0 |
| | | Montant | £34 | 16 | 4½ |

(Comptes additionnels transmis subséquemment par le Préfet.)

Le District Municipal de Kamouraska,

Di. à Jean-Bte. Dionne, Modeste Fréchette et François

Lagassé, Cotiscurs et Assesseurs de la Paroisse de St.-Paschal.

1842.—Pour le recensement de quatre cent dix-neuf maisons habitées dans la dite Paroisse

St.-Paschal, à 1s. par maison £20 19 0

Le District Municipal de Kamouraska,

Di. à Benjamin Dionne, Henry Duquemin, Alexis Morin,

écuyers, Assesseurs de la Paroisse St.-George de Kakouna.

1842.—Pour le recensement de quatre cent cinquante maisons habitées, à 1s., par maison £22 10 0

Le District Municipal de Kamouraska,

Di. à Marcel Dumais, Cyriac Dionne et Jean-Bte. Soucy

Cotiseurs et Assesseurs de la Paroisse St.-Denis.

1842.—Pour le recensement de cent quatrevingt-huit maisons habitées, à 1s., par maison £9 8 0

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

MONTRÉAL, 23 avril, 1846.

6 avril.

Monsieur,

Je vous prie de vouloir bien avoir la bonté de soumettre à Son Excellence l'Administrateur de la Province du Canada, la requête de M. H. St-Jorre, pour le recouvrement d'arrérages municipaux dus par le Conseil Municipal de Kamouraska, et d'employer votre puissante influence auprès de Son Excellence, afin de l'engager à prendre la requête précitée en sa plus favorable considération.

Agrérez mes civilités les plus distinguées,

Et croyez-moi, avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

(Signé) A. BERTHELOT.

A l'Honorable D. DALY,

Secrétaire Provincial.

PROVINCE DU CANADA.

A Son Excellence, le très Honorable Comte Cathcart, Administrateur de la Province du Canada, etc., etc., etc.

L'Humble requête de Michel Honoré St-Jorre, notaire de la Paroisse de la Rivière-Quelle, représentant :—

Qu'en l'année mil huit cent quarante-et-un, il fut chargé par Paschal Hudon, écuyer, et le sieur Aristobule Hudon, deux des trois des Assesseurs élus, de procéder au recensement de la population et d'obtenir plusieurs informations statistiques dans la Paroisse de Notre Dame de Liesse dite Rivière-Quelle, en le District alors Municipal de Kamouraska, en vertu du statut passé à cette fin pour la dite Province.

Que le dit recensement de la population des deux tiers de la sus-dite Paroisse fut alors fait, et que les informations statistiques requises ont été prises par votre humble Pétitionnaire conformément à la loi, ainsi qu'il était autorisé de le faire par les deux Assesseurs sus-nommés.

Que les copies du dit recensement furent alors déposées suivant la requisition du statut précité qui exige ce dépôt; et que, sur la copie destinée à rester de record, dans le Bureau du Greffier du dit District Municipal, fut annexé le compte détaillé des émolumens de votre Pétitionnaire pour ses procédés compris dans celui des dits Assesseurs chargés de l'exécution de la loi.

Que votre Pétitionnaire n'a pas eu la prudence de garder pardevers lui l'original du dit compte, parce qu'il ne prévoyait pas se trouver dans la nécessité d'attendre aussi longtems pour en être payé, encore moins de se trouver dans l'obligation d'avoir recours à la justice de Votre Excellence pour cet objet.

Que le dit compte détaillé de votre Pétitionnaire annexé à la dite copie du recensement se trouve détruit ou déchiré, de sorte qu'il n'a pas été possible d'en tirer aucun secours ni renseignement, nonobstant toutes les recherches et perquisitions possibles, circonstance qui a empêché votre Pétitionnaire de présenter sa réclamation devant le Parlement dans les quinze premiers jours de l'ouverture des Chambres, suivant la règle.

Votre Pétitionnaire observe, pour l'information de Votre Excellence, et pour ne pas dévier de l'exacte vérité, que le second item du compte produit au bas de la présente requête ne dépend pas du dit recensement, et aurait pu être présenté dans le tems prescrit par la règle; mais que, si la présentation du dit item n'a pas été faite plutôt, c'est par la raison que votre Pétitionnaire avait l'espoir de recouvrer son compte déchiré comme susdit, afin de joindre les deux ensemble et en réclamer le montant comme il le fait aujourd'hui. Et votre Pétitionnaire prend la respectueuse liberté de conclure, à ce qu'il plaise à Votre Excellence d'admettre son compte comme les précédens de même nature, ou de lui en faire toucher le montant.

(Signé) ST-JORRE.

MONTRÉAL, 22 avril, 1846.

Suit la teneur du dit compte.

Le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Kamouraska, dans le District de Québec, Dt. à Michel Honoré St-Jorre, écuyer, notaire de la Rivière-Quelle.

| | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|
| La somme de vingt-deux louis, six chelins et huit deniers courant, pour les objets suivans, savoir :— | | | |
| Dix-sept louis, six chelins et huit deniers courant, pour le recensement fait et les informations statistiques prises dans les deux tiers de la susdite Paroisse de la Rivière-Quelle, en l'année mil huit cent quarante-et-un, au lieu et place, et sous l'autorisation de Paschal Hudon, écuyer, et Aristobule Hudon, deux des Assesseurs élus par la susdite Paroisse, ainsi que pour fourniture et façon de blancs pour procéder au dit recensement. | 17 | 6 | 8 |
| Cinq louis courant, pour honoraires et émolumens réclamés en qualité de Greffier de Paroisse de la dite Paroisse de la Rivière-Quelle, pour une année, durant l'existence du dit ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Kamouraska. | 5 | 0 | 0 |
| | £22 | 6 | 8 |

MONTRÉAL, 22 avril, 1846.

(Signé) ST-JORRE.

Appendice
(K.)

No. 20.—DISTRICT MUNICIPAL DE DORCHESTER.

Appendice
(K.)

(Lettre du ci-devant Greffier au Secrétaire Provincial.)

6 avril.

ST.-JEAN-CHRYSOSTÔME, 18 décembre, 1845.

MONSIEUR,

En conformité de votre circulaire du 13 octobre dernier, j'ai l'honneur de vous transmettre le rapport requis par l'Acte S Victoria, chap. 77, ci-inclus, et suis,

Avec un profond respect, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé,)

PIERRE LAMBERT,
Ci-devant Greffier, C. M. D.

M. Honorables D. DALY,
Secrétaire Provincial.

Dû au ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester, savoir:—

| | £ | s. | d. |
|--|----|----|----|
| Par part des habitans et tenanciers des 3e et 4e rangs de la Paroisse Ste.-Croix, pour l'homologation du procès-verbal de Moysc Couture, écuyer, en date du 9 novembre, 1842, fixant un chemin de front entre les dits 3e et 4e rangs de la dite Paroisse; le dit procès-verbal homologué le 6 décembre, 1842, prix, £1 5s.; payé à compte 10s.; balance due | 0 | 15 | 0 |
| Item dû par partie des habitans et tenanciers de la Concession Ste.-Catherine, Paroisse St.-Nicolas, pour l'homologation du procès-verbal de Pierre Lambert, du 5 août, 1843, fixant deux bouts de route et passage de la rivière Chaudière, pour communiquer du chemin de front de la dite Concession à celui de Saint-Lambert, Paroisse St.-Isidore, homologué le 5 septembre, 1843 | 1 | 5 | 0 |
| Item dû par les habitans et tenanciers de la Concession Ste.-Catherine, Paroisse St.-Nicolas, pour l'homologation du procès-verbal d'Olivier Bégin, du 23 juillet, 1844, fixant et réglant un chemin de front sur la dite Concession, homologué le 3 décembre, 1844 | 1 | 5 | 0 |
| Item dû par une partie des habitans et tenanciers de la Concession Ste.-Catherine, Paroisse St.-Nicolas, pour homologation du procès-verbal d'Olivier Bégin, du 27 juillet, 1844, fixant et réglant deux bouts de route et passage de la Rivière Chaudière pour communiquer du chemin de front de la dite Concession à celui de la Concessions de St.-Lambert, Paroisse St.-Isidore, homologué le 3 décembre, 1844 | 1 | 5 | 0 |
| Item dû par les habitans et tenanciers des Concessions St.-Patrice, Nord-Ouest et Sud-Est, Paroisses St.-Henri et St.-Isidore, pour homologation du procès-verbal de Hospice Murceau, du 20 mai, 1844, fixant et réglant un pont sur la Rivière Fourchette et partie de chemin de chaque côté, sur la Concession Sud-Est, St.-Patrice, homologué le 4 mars, 1844 | 1 | 5 | 0 |
| Total | £5 | 15 | 0 |

Le présent compte attesté par le soussigné.

(Signé,) PIERRE LAMBERT,
Ci-devant Greffier, C. M. D.

10 décembre, 1845.

Réclamations contre le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester, en autant qu'il appert par les différens comptes ci-joints qui accompagnent ces présentes.

| Numéro | | £ | s. | d. |
|--------|--|-----|----|----|
| 1 | Augustin Gingras, pour loyer | 2 | 0 | 0 |
| 2 | Pierre Paradis, pour présider l'assemblée | 4 | 0 | 0 |
| 3 | J. C. Bélanger, do do | 10 | 10 | 0 |
| 4 | Pierre Lambert, balance de salaire | 32 | 10 | 0 |
| 5 | do do pour recensement | 5 | 0 | 0 |
| 6 | do do avis public en français | 0 | 18 | 4 |
| 7 | do do do en anglais | 0 | 18 | 4 |
| 8 | Ed. Lagueux, écuyer, Trésorier du ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester; voir compte soumis. | £55 | 16 | 8 |

(Signé,) PIERRE LAMBERT,
Ci-devant Greffier, C. M. D.

ST.-JEAN-CHRYSOSTÔME, 10 décembre, 1844.

No. 1.

ST.-NICOLAS, 18 novembre, 1845.

H. N. Patton, écuyer, ci-devant Syndic du Conseil Municipal du Comté de Dorchester, pour et au nom du ci-devant Conseil;

Dû à Augustin Gingras, de St.-Nicolas.

Pour avoir tenu deux séances du ci-devant Conseil dans sa maison, en mars et en juin derniers, à 20s. par séance

£2 0 0

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE DORCHESTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril. No. 2.—Le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester,
Président de la Paroisse de St.-Henri de Lauzon, savoir :—
Dt. à Pierre Paradis, Notaire, en sa qualité de

| | | £ | s. | d. |
|------------------|---|----|----|----|
| 20 août, 1841 | ... Pour avoir présidé l'assemblée pour l'élection des Officiers de la dite Paroisse, ainsi que pour les frais et déboursés pour affiches et rapport | 1 | 0 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | ... Pour avoir, en sa dite qualité, présidé l'assemblée pour l'élection des Officiers de la dite Paroisse, ainsi que pour les frais et déboursés pour affiches et rapport | 1 | 0 | 0 |
| 9 do 1843 | ... Pour avoir, en sa dite qualité, présidé l'assemblée pour l'élection des Officiers de la dite Paroisse, ainsi que pour les frais et déboursés pour affiches et rapport | 1 | 0 | 0 |
| do 1844 | ... Pour avoir, en sa dite qualité, présidé l'assemblée pour l'élection des Officiers de la dite Paroisse, ainsi que pour les frais et déboursés pour affiches et rapport | 1 | 0 | 5 |
| | Total | £4 | 0 | 0 |

(Signé,) P. PARADIS.

No. 3.—Le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester,
Dt. à J. C. Bélanger, Notaire, et ci-devant Président de la Paroisse St.-Anselme, savoir :—

| | | £ | s. | d. |
|------------------|--|-----|----|----|
| 20 août, 1841 | .. Pour la tenue d'une assemblée de Paroisse | 1 | 10 | 0 |
| 10 janvier, 1842 | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| 1er mai, do | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| 6 juin, do | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| 9 janvier, 1843 | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| 8 do 1844 | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| 13 juin, 1845 | .. do do | 1 | 10 | 0 |
| | Total | £10 | 10 | 0 |

No. 4.—Le ci-devant Conseil du District Inférieur de Dorchester,

Dt. à Pierre Lambert, ci-devant Greffier
du dit Conseil, à raison de vingt-cinq livres courant par année, pour ses honoraires en cette dite qualité, à lui alloués par le dit Conseil, savoir :—

| | | £ | s. | d. |
|---|---------------|-----|----|----|
| Sur la 3me année de service de 1843 à 1844. Balance | | 7 | 10 | 0 |
| Item, pour l'année 1844 à 1845, vingt-cinq livres courant | | 25 | 0 | 0 |
| | Total | £32 | 10 | 0 |

(Signé,) PIERRE LAMBERT,
Ci-devant Greffier du Conseil Municipal Inférieur de Dorchester.

St.-JEAN-CHRYSOSTÔME, 6 décembre, 1845.

Je soussigné, Edouard Lagueux, ci-devant Trésorier du Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester, certifie que j'ai payé conformément aux règles du dit Conseil, et d'après l'ordre du Préfet d'icelui, à Pierre Lambert, écuyer, ci-devant Greffier de ce Conseil, les sommes suivantes, savoir :—

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|--|-----|----|----|
| 7 septembre, 1842 | .. Première année, 1841—1842 | 25 | 0 | 0 |
| 11 do 1843 | .. l'année 1842—1843 | 25 | 0 | 0 |
| 2 do 1844 | .. Acompte sur l'année 1843—1844 | 8 | 15 | 0 |
| 25 octobre, do | .. do do | 8 | 10 | 0 |
| | Total | £67 | 10 | 0 |
| | Laquelle dite somme de soixante-et-sept louis dix chelins courant, payée pour et à compte des honoraires qui lui sont dus par le Conseil pour 4 années, depuis 1841 jusqu'en 1845, montant à la somme de | 100 | 0 | 0 |
| | À déduire celle payée en acompte | 33 | 10 | 0 |
| | Balance due | £33 | 10 | 0 |

(Signé,) EDOUARD LAGUEUX,
Ci-devant Trésorier du Conseil Municipal Inférieur de Dorchester

St.-JEAN-CHRYSOSTÔME, 9 décembre, 1845.

DISTRICT MUNICIPAL DE DORCHESTER.—(Continuation.)

Appendice
(K.)Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

No. 5.—Le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester,

Dt. à Pierre Lambert, Arpenteur.

Pour dix journées à faire le recensement des deux tiers de la Paroisse de St.-Jean-Chrysostôme de Lauzon, délivré à l'Exécutif par Antoine Halé et Abraham Bégin, Cotiseurs du dit lieu, en 1842, à dix chellins par jour, à ses frais, cinq livres courant £5 0 0

(Signé,) PIERRE LAMBERT.

ST.-JEAN-CHRYSOSTÔME,
10 décembre, 1845.

N. B.—Le présent compte considéré dû, en autant que le dit recensement a été fait dans l'espoir raisonnable que le Conseil Municipal pourvoit à une rémunération honnête pour cet objet, autrement je ne pense pas que qui que ce fût aurait voulu faire un pareil ouvrage gratis. Le tout humblement soumis.

(Signé,) PIERRE LAMBERT.

No. 6.—P. Lambert, écuyer,

Dt. à J.-B. Fréchette, Père.

29 octobre, 1845.—Réclamation contre le ci-devant Conseil Municipal de Dorchester £0 18 0

Reçu paiement,

(Signé,) J.-B. FRECHETTE,
par E. R. FRECHETTE.

QUÉBEC, 13 décembre, 1845.

No. 7.—MM. Lambert et Patton,

QUÉBEC, décembre, 1845.

A William Neilson.

19 insertions de l'annonce relative aux réclamations contre le Conseil Municipal de Dorchester £0 18 4

Reçu paiement,

(Signé,) W. NEILSON,
par R. MIDDLETON.

No. 8.—Le ci-devant Conseil Municipal du District Inférieur de Dorchester,

Dt. à Edouard Lagueux, Trésorier du dit Conseil.

Pour quatre années de services, de 1841 à 1842, en sa qualité de Trésorier du dit Conseil. Telle somme que l'autorité ou les autorités qu'il appartient trouvera ou trouveront convenable d'ailleurs, vu que le dit Conseil n'a fait, dans le cours des dites quatre années, aucune rémunération quelconque pour ce service important, pas même remboursé l'argent payé pour la commission, et livré pour cet objet.

(Signé,) EDOUARD LAGUEUX,
Trésorier du ci-devant Conseil de Dorchester.ST.-JEAN-CHRYSOSTÔME,
1er décembre, 1845.

Appendice (K.)

No. 21.—DISTRICT MUNICIPAL DE SAGUENAY.

Appendice (K.)

6 avril.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

6 avril.

MURRAY-BAY, 20 février, 1841.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre communication du 4 courant, m'enjoignant de vous transmettre un état des dettes et obligations du ci-devant Conseil Municipal du District de Saguenay. Je vous transmets maintenant les comptes des Officiers dudit Conseil, qui n'ont pu être attestés en conséquence de ce qu'il n'y a point de Juge de Paix pour les Seigneuries de Murray-Bay et Mount Murray. Madame Duberger, en l'absence de son mari, Greffier du dit Conseil, maintenant dans le Saguenay pour le service public, m'a prié de vous transmettre sa demande conformément au compte ci-inclus.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé,) JOHN NAIRNE,
Préfet du ci-devant Conseil Municipal, District de Saguenay.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire Provincial.

MALBAIE.

L'Ancien Conseil Municipal du ci-devant District de Saguenay,

Di. à Jean-Baptiste Duberger, Greffier de la dite Municipalité.

Pour trois années d'honoraires et déboursés comme Greffier de la dite Municipalité, à vingt-cinq livres courant par année .. £75 0 0

Le Conseil Municipal du District de Saguenay,

Di. à Jean Tremblay, Messager.

Pour trois années de service au dit Conseil, depuis l'année 1840 jusqu'à 1843, à £10 par année .. £30 0 0

(Signé,) J. TREMBLAY,
Messager.

MALBAIE, 1846.

Le ci-devant Conseil ou Municipalité du District de Saguenay,

Di. à Jean Gagné, Notaire, en sa qualité de Greffier, pro tempore, du dit Conseil.

| | £ | s. |
|---|----|------|
| Pour avoir dressé et fait placarder dix affiches prévenant les habitans de la Paroisse de Saint-Etienne de la Malbaie qu'il y aurait une élection des Conseillers, d'après le Bill, A. D., 1840, la quatrième année du règne de Sa Majesté la Reine Victoria, chap. 3 et 4, à 5s. | 2 | 10 0 |
| Publication et annonce à la porte de l'église | 0 | 5 0 |
| Une journée au poll à recevoir des voix | 1 | 3 4 |
| Papiers, etc... préparation du livre de poll, etc. | 1 | 10 3 |
| Total | £5 | 8 4 |

(Signé,) J. GAGNE.

Attesté et affirmé devant moi, un des Commissaires de la Cour du Banc de la Reine, à défaut de Juge, en cette Paroisse de St.-Etienne de la Malbaie, ce dix-septième jour de février, 1846.

(Signé,) H. HUDON,
Commissaire.

MALBAIE, 17 février, 1846.

DISTRICT MUNICIPAL DE SAGUENAY.—(Continuation.)

Appendice (K.)

Appendice (K.)

6 avril.

6 avril.

Je saisis cette occasion de faire remarquer à qui ces présentes concerneront, que, d'après les dispositions du bill mentionné aux autres parts, je fus nommé Greffier de Paroisse, à une assemblée des habitants de la Paroisse de St.-Etienne de la Malbaie, tenue le huit de janvier, mil huit cent quarante quatre, et que j'ai agi comme tel pendant deux années entières et consécutives, c'est à dire, jusqu'en juillet dernier; par conséquent, présumant que j'ai droit à la compensation mentionnée dans le bill, pour mes services comme Greffier, je prends la liberté de siler ma réclamation attestée, sous la présomption qu'elle m'est due, et non autrement, se montant à la somme de quinze louis courant, pour tous les troubles, et services que je puis avoir rendus.

..... £15 0 0

(Signé,) J. GAGNÉ.

MALBAIE, 17 février, 1846.

Attesté et affirmé sous les présomptions et doute comme sus-dit, devant moi, Commissaire de la Cour du Banc de la Reine, à défaut de Juge de paix, dans l'endroit de la Malbaie, les jours et au susdits.

(Signé,) H. HUDON,
Commissaire.

No. 22.—DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-THOMAS.

MONTMAGNY, 30 janvier, 1846.

Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.

MONSIEUR,

Conformément au désir de l'Acte de la 8^{me} Victoria, chap. 77, j'ai l'honneur de vous adresser, accompagnant la présente, une double copie du tableau des réclamations filées au bureau du Greffier de la Municipalité du ci-devant District de St.-Thomas, ainsi que l'état des dettes dues au dit District Municipal.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Avec considération,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

(Signé,) E. P. TACHÉ,
Ci-devant Préfet.

A l'Honorable DOMINIQUE DALY,
Secrétaire Provincial,
Montréal.

Tableau des réclamations faites contre la Municipalité du ci-devant District de St.-Thomas.

Les salaires suivans ont été accordés aux Officiers ci-dessus pour une année, en vertu de résolutions agréées par le Conseil Municipal du dit ci-devant District de St.-Thomas, à la séance du onze décembre, mil huit cent quarante-et-un, c'est à savoir :—

| | | | |
|---|-----|----|---|
| A Etienne P. Taché, Préfet, la somme de | 100 | 0 | 0 |
| " Pierre Déguise, Greffier | 50 | 0 | 0 |
| " Magloire Tôté, Trésorier, cinq mois de salaire, à raison de trente-sept louis dix chelins par année | 15 | 12 | 6 |
| " Amable Morin, de St.-Roch | | | |
| " Siméon Fraser, St.-Jean-Port-Joly | | | |
| " O. E. Casgrain, L'ilet | | | |
| " Amable Larue, Cap St.-Ignace | | | |
| " Louis Fournier, St.-Thomas | | | |
| " Joseph Fraser, St.-François | | | |
| " Hubert Fraser, Berthier | | | |
| " Augustin Larue, St.-Valier | | | |
| " Léger Launière, St.-Michel | | | |
| " Joseph Moreau, Beaumont | | | |
| " Joseph Gosselin, St.-Charles | | | |
| " Louis Ruel, St.-Gervais | | | |
| " George G. Launière, St.-Lazare | | | |
| " Jean Nicolson, Buckland, etc | | | |
| " G. E. Sivret, Ile aux Grues | | | |
| | 30 | 0 | 0 |
| | 195 | 12 | 6 |

Comme Présidens de Paroisse pour les Elections de 1842, à raison de deux louis chaque

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE ST.-THOMAS.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

Réclamations déposées entre les mains du Préfet et du Greffier de la Municipalité du ci-devant District de St.-Thomas, par les Officiers ci-dessus mentionnés, savoir :—

6 avril.

| | £ | s. | d. |
|--|-------------|-----------|----------|
| Pierre Deguise, Greffier, pour deux années et demie de salaire, à raison de £50 par année | 125 | 0 | 0 |
| Magloire Tôt, Trésorier, pour deux années et sept mois de salaire, à raison de £37 10s. par année... .. | 96 | 17 | 6 |
| Augustin Larue, St.-Valer, pour avoir présidé à quatre élections, savoir: en janvier, 1842, en janvier, 1843, janvier, 1844, janvier, 1845, à £2 par élection | 8 | 0 | 0 |
| Louis Cazeault, St.-Thomas, pour avoir présidé à trois élections, savoir: en mars, 1843, en janvier, 1844, et en janvier, 1845, à raison de £2 par élection | 6 | 0 | 0 |
| Louis Blais, balance sur un jugement obtenu le 12 mai, 1843, Cour de Division | £3 | 5 | 6 |
| Intérêt, dépenses sur icelui | 5 | 18 | 3 |
| Pour avoir présidé trois élections de Paroisse, savoir: en janvier, 1843, 1844, 1845, à £2 | 6 | 0 | 0 |
| Isidore Boulet, jugement obtenu le 13 mars, 1844, Cour de Division | £2 | 5 | 0 |
| Intérêt et dépenses sur icelui | 2 | 8 | 5 |
| Réclamation par Louis Morin pour recensement | 4 | 13 | 3 |
| Do par Jean Bte. Bernacher | 6 | 10 | 0 |
| | 6 | 10 | 10 |
| | £268 | 16 | 4 |

RÉCAPITULATION.

| | £ | s. | d. |
|--|-------------|----------|-----------|
| Montant réclamé en vertu des résolutions du Conseil... .. | 195 | 19 | 6 |
| Montant réclamé en vertu des décisions de la Cour de Division | 268 | 16 | 4 |
| | £464 | 8 | 10 |

Dû à la Municipalité du ci-devant District de St.-Thomas.

| | £ | s. | d. |
|-----------------------------|-----------|----------|----------|
| Par François Lemieux | 1 | 5 | 0 |
| Par Hubert Fraser | 2 | 0 | 0 |
| | £3 | 5 | 0 |

(Signé,) E. P. TACHÉ,
Ci-devant Préfet.
PIERRE DEGUISE,
Greffier.

ST.-THOMAS, 30 juin, 1846.

No. 23.—DISTRICT MUNICIPAL DE GASPÉ.

(Lettre du ci-devant Préfet au Secrétaire Provincial.)

PERCÉ, GASPÉ,

21 février, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'acuser réception de votre lettre du 13 octobre dernier, et conformément à sa teneur, j'ai à vous transmettre les dettes et réclamations du ci-devant District Municipal de Gaspé. Autant que j'ai pu le constater, voici les seuls comptes que je vous envoie ci-inclus, savoir :—Numéro 1 et 2; le premier

est mon propre compte, qui fait voir qu'une balance de £5 13s. 6d. courant, et les déboursés subséquens pour annonces insérées dans le Quebec Gazette et le Canadien, me sont encore dus; et l'autre, celui de Peter Winter, écuyer, qui réclame £25 courant pour ses services comme Greffier temporaire du ci-devant District. Quant à ce compte, il est bon de remarquer que le ci-devant Conseil, à sa première et unique séance du 7 juin, 1842, s'engagea à indemniser les Officiers pour leurs services passés, mais résolut "qu'il n'était pas expédient de voter ou de fixer aucun salaire, honoraires ou émolumens jusqu'à ce

Appendice (K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE KAMOURASKA.—(Continuation.)

Appendice (K.)

6 avril.

“ que la nomination de tous les Officiers du Conseil fut laissée au Conseil de District,” et le Conseil n'ayant point eu d'assemblées subséquentes, M. Winter devait nécessairement garder son compte jusqu'à ce jour où il a l'occasion, avec tous les autres qui sont dans la même position que lui, d'en demander l'ajustement. M. John Gemmel fut subséquemment nommé Greffier du ci-devant District Municipal, et il est à supposer qu'il présentera sa réclamation pour avoir rempli cette charge; il n'a cependant pas cru devoir le transmettre par mon entremise, en sorte que je ne suis pas en état d'en faire rapport. La réclamation de

M. Winter, telle qu'elle est par son compte, est suivie par moi, juste et modérée, j'ai le plaisir de pouvoir le dire, et suis avec respect,

Monsieur,
 Votre obéissant serviteur,
 (Signé.) JOHN LE BOUTILLIER,
 Ci-devant Préfet D. M. G.

L'honorable D. DALY,
 Secrétaire, Est,
 Montréal.

6 avril.

Le Conseil Municipal du District de Gaspé en compte courant avec John Le Boutillier.

| | | C s. d. | |
|-------------------------|--|---------|------|
| 3 septembre, | Payé pour un sceau | 1 | 10 |
| | “ pour copie des réglemens du Conseil-de-ville | 0 | 13 |
| | “ pour papeterie, fis. ; livre blanc, 25s. 6d. | 1 | 11 |
| | Pour l'usage de mon bureau en différents tems | 6 | 0 |
| 27 février, 1844 | Pour une enseigne | 0 | 7 |
| | “ papeterie, 15s. ; frais de port, 19s. 8d. | 1 | 14 |
| | | £12 | 3 0½ |
| <i>Avoir.</i> | | | |
| Août, 1842 | Regu pour amende pour assault et batterie, Wm. Driscoll | 3 | 0 |
| 1843 | “ “ Jos. Proux, 10s. ; do du Cap. Balleine, 2s. 6d. | 0 | 12 |
| | “ “ P. Aspiros, 22s. ; do de Charles Parent, 25s. | 2 | 7 |
| | “ “ Peter Choinard, 5s. ; do de Will. Ferguson 5s. | 0 | 10 |
| | Balance due à John Le Boutillier | 5 | 13 |
| | | £12 | 3 6½ |
| 1er novem. 1845 | Balance d'autre part | 5 | 13 |
| | “ 6 notices, et les avoir affichés dans le District... .. | 0 | 10 |
| | “ Annonce dans le Quebec Gazette et le Canadien | 1 | 10 |

Erreurs et omissions exceptées.

(Signé.) JOHN LE BOUTILLIER.

PERCÉ, GASPÉ,
 1^{er} novembre, 1845.

Le Conseil du ci-devant District Municipal de Gaspé,

Dr. à P. Winter, avocat.

Pour avoir assisté au bureau du Conseil comme Greffier de District, nommé *pro tem.* depuis le 1^{er} avril jusqu'au 12 octobre, 1842, savoir: pour avoir préparé les warrans et instructions aux Officiers-Rapporteurs pour l'élection générale des Conseillers, etc., la correspondance, assistance au Conseil, tenu les registres, etc., montant £25 0 0

Ceci est mon compte.

(Signé.) P. WINTER.

PERCÉ, 10 décembre, 1845.

A John LeBoutillier, écuyer, ci-devant Préfet du ci-devant District Municipal de Gaspé.

MONSIEUR,

L'état qui précède est mon compte pour divers services que j'ai rendus au Conseil Municipal du District, à la réquisition du dit Conseil. Vous connaissez la nature de ces services et ce qu'ils valent; j'espère, en conséquence, que vous n'hésitez pas à recommander le paiement de la somme susdite, comme étant la compensation raisonnable de mes troubles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

(Signé.) P. WINTER.

PERCÉ, 10 décembre, 1845.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE GASPÉ.—(Continuation.)

Appendice
(K.)

6 avril.

DOUGLAS TOWN,
12 janvier, 1846,

Monsieur,

Ayant vu, dans le Québec Gazette du 17 dernier, l'annonce par laquelle vous invitez toutes les personnes qui ont des réclamations contre le ci-devant Conseil Municipal de Gaspé, à vous les transmettre, je saisis la première occasion qui se présente de vous transmettre la mienne; (ce n'est qu'hier que j'ai reçu la Gazette.)

1^{er} warrant en date du seize avril, mil huit cent quarante-deux: Officier Rapporteur et Président du Township Municipal de Douglas, depuis la date susdite jusqu'à l'abrogation de l'Acte: j'ai tenu une assemblée publique, le 2 mai; où L. Kennedy fut élu Conseiller, mais ne put se qualifier ensuite. J'eus en conséquence, à convoquer une autre assemblée, qui se termina par l'élection de William Walsh. J'ai assermenté tous les Officiers de ville; et le quinze, je me rendis à Percé, avec le rapport que vous avez approuvé.

2^{me} warrant en date du vingt-deux décembre, mil huit cent quarante-trois: j'ai tenu une assemblée publique le huit janvier, mil huit cent quarante-quatre, élu les Officiers de ville et Commissaires d'écoles; mais quelques-unes des personnes élues n'ayant point voulu agir, je fus obligé d'assigner les Magistrats et de convoquer une autre assemblée le vingt-huit du dit mois. J'ai tenu une assemblée publique le treize de janvier, mil huit cent quarante-cinq, élu des Commissaires d'écoles, outre diverses autres petites assemblées où vous connaissez les obstacles que j'ai rencontrés. Je ne fais aucune demande à ce sujet, je laisse le tout à la discrétion des autorités compétentes, mais je pense que cinq louis ne seraient qu'une faible rémunération.

Je suis,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé.) BERN. COULY,

Ci-devant Officier-Rapporteur et Président.

JOHN LE BOUTILLIER, écuyer,
M. P. P.

MONSIEUR,

Comme cette lettre devait vous être transmise par John LeBoutillier, M. P. P. notre ci-devant Préfet, et ne connaissant pas son adresse à Montréal, je prends la liberté de vous l'adresser directement, vu qu'elle forme partie du rapport que l'on a en vue de faire sur les affaires municipales. Veuillez bien en faire l'usage que vous me croirez favorable.

Je suis,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

(Signé.) BERNARD COULY.

L'Honorable D. DALY.

Secrétaire Provincial.

POINTE-ST.-PIERRE, 15 décembre, 1845.

MONSIEUR,

Comme Greffier du ci-devant Conseil du District Municipal de Gaspé, j'ai l'honneur, conformément à l'Acte Provincial, 8^{me} Victoria, chap. 77, de vous transmettre la réclamation que j'ai en cette qualité contre le Conseil de District; c'est la seule réclamation qui m'a été transmise contre cette Corporation. Il est bon de faire observer que le Conseil n'a point fixé mon salaire, et que je ne fais la présente réclamation que comme une chose juste et consciencieuse, vu que je n'ai resté dans le District qu'à cause de ma nomination à cette charge, et que je n'aurais aucune autre affaire pour m'y retenir.

S'il y a dans le pays quelque situation ou charge vacante, à la disposition de Son Excellence le Gouverneur-Général, et pour laquelle Son Excellence puisse considérer mes services utiles à Sa Majesté, je serai très honoré d'être aux ordres de Son Excellence.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) JOHN GEMMEL.

L'Honorable D. DALY,

Secrétaire Civil,

Montréal.

Le Conseil Municipal du District de Gaspé,

Di. à John Gemmel, Greffier du District Municipal.

| | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|
| Pour salaire et perte d'honoraires d'office en conséquence de l'inaction du Conseil, depuis le deux août, mil huit cent quarante-deux, jusqu'au deux août, mil huit cent quarante-trois, une année | 60 | 0 | 0 |
| Intérêt d'icelle depuis le deux août, mil huit cent quarante-trois, jusqu'au deux août, mil huit cent quarante-quatre, un an, à six louis par cent | 3 | 12 | 0 |
| Salaire depuis le deux août, mil huit cent quarante-trois, jusqu'au deux août, mil huit cent quarante-quatre | 60 | 0 | 0 |
| Intérêt sur cent vingt louis, depuis le deux août, mil huit cent quarante-quatre, jusqu'au vingt-neuf mars, mil huit cent quarante-cinq, sept mois et vingt-sept jours, à six louis par cent, par année | 4 | 3 | 5 |
| Salaire depuis le deux août, mil huit cent quarante-quatre, jusqu'au vingt-neuf mars, mil huit cent quarante-cinq, à soixante louis, par année | 30 | 4 | 1 |
| Intérêt depuis le vingt-neuf mars, mil huit cent quarante-cinq, jusqu'au paiement | | | |
| | £166 | 19 | 6 |

Appendice
(K.)

N. 24.—DISTRICT MUNICIPAL DE BONAVENTURE.

Appendice
(K.)

6 avril.

(Lettre du Préfet au Secrétaire Provincial.)

6 avril.

NEW-CARLISLE, 13 mars, 1846.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de vos lettres du 13 octobre dernier et du 4 février; et, en réponse, je prends la liberté de vous dire que j'ai envoyé par la maille au "Quebec Gazette," une annonce par laquelle toutes les personnes qui ont des réclamations contre le ci-devant Conseil du District de Bonaventure, sont priées de me les transmettre.

N'ayant reçu aucun compte contre le Conseil, je n'ai pas cru nécessaire de vous troubler à ce sujet, mais comme tout récemment je viens d'en recevoir deux, j'ai l'honneur de vous les transmettre. Je pense qu'il est probable que les autres Officiers-Rapporteurs que j'avais nommés ont, à présenter des comptes semblables à celui que je vous envoie ci-inclus.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

(Signé,) JOHN R. HAMILTON.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire Provincial.

Le Conseil Municipal du District de Bonaventure,

Dt. à H. J. Kavenagh.

Pour services qu'il a rendus comme Greffier de District pendant les années 1842, 1843 et 1844, frais de port, papeterie et autres dépenses incidentes comprises, 3 années, à £20 par année £60 0 0

Le Conseil Municipal du District de Bonaventure,

Dt. à R. W. Fitton.

| | | £ | s. | d. |
|---------------|---|----|----|----|
| Janvier, 1842 | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur pour le Township de Cox | 1 | 0 | 0 |
| do 1843 | " Un livre de poll, 2s. 6d. ; Commis, 10s. ; annonces, 3 à 3s. 4d., 10s. | 1 | 2 | 6 |
| do 1844 | " Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur pendant cette année | 1 | 0 | 0 |
| do 1844 | " Un Commis, 10s. ; annonces, 10s. | 1 | 0 | 0 |
| do 1845 | " Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur pendant cette année | 1 | 0 | 0 |
| do 1845 | " Commis, 10s. ; annonces, 10s. | 1 | 0 | 0 |
| do 1845 | " Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur cette année | 1 | 0 | 0 |
| do 1845 | " Commis, 10s. ; annonces, 10s. | 1 | 0 | 0 |
| | | £8 | 2 | 6 |

Township de Cox,
19 mars, 1846.

(Signé,) R. W. FITTON.

Le Conseil Municipal du District de Bonaventure,

Dt. à Barnabas M'Gie.

| | | £ | s. | d. |
|------|---|-----|----|----|
| 1842 | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur pour le Township de Hope, en 1842, 2 jours, à 20s. | 2 | 0 | 0 |
| | " payé pour le poll | 2 | 0 | 0 |
| | " livre de poll | 0 | 2 | 6 |
| | " Clerc du poll, 2 jours, à 10s. | 1 | 0 | 0 |
| | " annonces en anglais et en français, 2 à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur en 1842 | 1 | 0 | 0 |
| | " payé le Clerc | 0 | 10 | 0 |
| | " annonces en anglais et en français, 2 à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur en 1843, une journée, à 20s. | 1 | 0 | 0 |
| | " payé le Clerc | 0 | 10 | 0 |
| | " annonces en anglais et en français, 2 à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir agi comme Officier-Rapporteur en 1845, une journée à 20s. | 1 | 0 | 0 |
| | " payé le Clerc | 0 | 10 | 0 |
| | " annonce en anglais et en français, 2 à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | | £11 | 12 | 6 |

Township de HOPE,
22 février, 1846.

(Signé,) BARNABAS M'GIE.

Appendice
(K.)

DISTRICT MUNICIPAL DE BONAVENTURE.—(Continuation)

Appendice
(K.)

6 avril.

6 avril.

Le Gouvernement du Canada,

M. à Joseph G. LeBel, Président du Township de Carleton, District de Bonaventure, nommé en vertu des Ordonnances 4 Victoria, chap. 3 et 4, sous le seign et sceau de John R. Hamilton, écuyer, Préfet du dit District, en date du 2 mai, 1842.

| | | £ | s. | d. |
|---------------|---|----------|----|----|
| 8 mai, 1842 | ... Pour 2 annonces en anglais et en français, pour l'élection d'un Conseiller, d'Officiers de Paroisses et de Commissaires d'Ecoles, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir affiché les dites annonces | 0 | 5 | 0 |
| | Pour un livre de poll | 2 | 0 | 0 |
| 16 do do | ... Payé à M. Michel Le Bel, Clerc, à 10s. 2 jours | 1 | 0 | 0 |
| | Payé pour le poll | 2 | 0 | 0 |
| | Pour ma présence aux dites élections | 2 | 0 | 0 |
| 2 juin, do | ... Pour 2 annonces en anglais et en français, pour une nouvelle élection d'un Conseiller, en vertu d'un warrant spécial du dit John R. Hamilton, écuyer, du 26 mai, 1842, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | Payé à M. Le Bel, pour ses services comme Greffier, pro. tem. | 0 | 10 | 0 |
| | Pour avoir affiché les annonces | 0 | 5 | 0 |
| | Payé pour le poll | 1 | 0 | 0 |
| | Pour ma présence à la dite Election | 1 | 0 | 0 |
| | Payé pour un journal pour le dit Township | 0 | 12 | 6 |
| | " pour un livre de poll | 2 | 0 | 0 |
| Janvier, 1843 | ... Pour 2 annonces en anglais et en français, pour l'élection des Officiers Municipaux et des Commissaires d'Ecoles pour le dit Township, à 5s. | 0 | 10 | 0 |
| | " pour les afficher | 0 | 5 | 0 |
| | " dépenses d'un poll | 1 | 0 | 0 |
| | " pour un livre de poll | 1 | 0 | 0 |
| | " à M. Le Bel, Greffier du dit Township | 0 | 10 | 0 |
| | Pour ma présence aux dites élections | 1 | 0 | 0 |
| do 1844 | ... Pour 2 annonces pour les causes ci-dessus dernièrement mentionnées, à 5s. chaque; un messenger, 5s. | 0 | 15 | 0 |
| | Pour les frais du poll, 25s; le Greffier du Township, 10s. | 1 | 10 | 0 |
| | Pour un livre de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Pour ma présence à la dite élection | 1 | 0 | 0 |
| do 1845 | ... Pour 2 annonces comme susdit, à 5s. chaque | 0 | 10 | 0 |
| | Payé pour un messenger, etc. | 0 | 5 | 0 |
| | " pour le poll, 20s.; Clerc de poll, 10s. | 1 | 10 | 0 |
| | " pour un livre de poll | 1 | 0 | 0 |
| | Pour ma présence à la dite élection | 1 | 0 | 0 |
| | Payé au Maître de poste de Carleton, pour port de lettres, en 1843 | 0 | 5 | 9 |
| | | £27 13 3 | | |

(Signé,)

J. G. LE BEL,
Ex-Président.

Township de CARLETON,
20 mars, 1846.

RAPPORT DES CAUTIONNEMENTS ENREGISTRÉS PAR LE RÉGISTRATEUR.

PROVINCE DU CANADA.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS qui ont été enregistrés entre le 28^{me} jour de novembre, 1844, et le 21^{me} jour de mars, 1846, dressé conformément à la 5^{me} Section, 4 et 5 Victoria, chapitre 91.

| NOMS DES FONCTIONNAIRES, | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. du cautionnement. |
|--------------------------|--|--|-----------|-------|------------------------|---------------------------|-----------------------|
| | | | £ | s. d. | | | |
| Alexander, John | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de Simcoe | McConkey, Thomas Goodfellow, Adam Edminson, John McKay, Roderick | 2000 | 0 0 | 13 juin, 1843 | 8 février, 1845 | 610 |
| Askin, John B. | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de London | Hamilton, James Lawrison, Lawrence Givens, James Geary, Jones Wm. | 500 | 0 0 | 14 février, 1845 | 8 avril, 45 | 633 |
| Anderson, Edmund | Insp. de Douanes et Offi. proposé au débarquement des effets au Fort Sandwiche | Anderson, Chas. Edw. Douglas, William | 200 | 0 0 | 13 août do | 14 août do | 673 |
| Adams, William | Insp. et Offi. des douanes de Sa Majesté proposé au débarquement des effets | Adams, Joseph | 200 | 0 0 | 29 do do | 13 septembre, 1845 | 684 |
| Dito | do do | Adams, James | 100 | 0 0 | 29 do do | 13 do do | 695 |
| Anderson, Thos. G. | Visiteur du département des Sauvages | Simpson, William Rowe, Charles James | 1000 | 0 0 | 16 septembre, 1845 | 26 do do | 713 |
| Bodwell, Wellington | Officier des douanes de Sa Majesté pour prévenir la contrebande | Young, Andrew, fils Bodwell, Andrew | 500 | 0 0 | 17 décembre, 1844 | 27 décembre, 1844 | 596 |
| Blanchard, W. G. | Trésorier du District Municipal des Deux-Montagnes | Wales, Charles McArthur, H. F. A. | 2500 | 0 0 | 18 janvier, 1845 | 1er février, 1845 | 606 |
| Baines, Thomas | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de Home | Robinson, Wm. B. Barron, F. W. Falkner, William | 3000 | 0 0 | 30 juillet, 1841 | 6 do do | 607 |
| Bourdages, Raymond | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de St.-Thomas | Boulton, G. S. Téu, Prudent Martineau, Romain | 500 | 0 0 | 22 janvier, 1845 | 11 do do | 615 |

Appendice (L.)
2 avril.

Appendice (L.)
2 avril.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Qualité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. du cautionnement. |
|--------------------------------|---|---|--------------------|------------------------|---------------------------|-----------------------|
| Bristow, William | Député Surintendant des Mesureurs et Inspecteurs de bois | Ruston, Thomas Latham, Richard | £ s. d. 200 0 0 | 17 mai, 1845 | 19 mai, 1845 | 648 |
| Burns, Philip | Officier de douanes de Sa Majesté pour prévenir la contrebande | Dickson, James Hanson, Wm. Crosbie | 100 0 0 | 24 mai, 1845 | 2 juin, 1845 | 651 |
| Bellevue, Jean Colet | Greffier de la Cour de Circuit, îles de la Magdeleine | Painchaud, Jos. Alexis Lafrance, SINGE | 250 0 0 | 25 juin, 1845 | 11 août, 1845 | 670 |
| Bishoprick, Henry | Officiers des douanes de Sa Majesté pour prévenir la contrebande | Mathews, James Yelding, Agar | 100 0 0 | 9 août, 1845 | 15 " 1845 | 674 |
| Becket, Alexander | Locataire de la traverse depuis Harris's Point jusqu'à Kempville, Township de Marlborough | Becket, Thomas McEroy, Patrick | 100 0 0 | 22 " 1845 | 2 septembre, 1845 | 683 |
| Bostwick, Matthew | Officiers des douanes de Sa Majesté pour prévenir la contrebande | Pomroy, Benjamin Stinson, Arba | 100 0 0 | 25 " 1845 | 3 " 1845 | 684 |
| Betram, Joseph, fils Dito | Insp. et Offi. des douanes de Sa Majesté préposé au débarquement des effets d'ivoire | Byrne, Thomas McCallum, Peter | 250 0 0 125 0 0 | 26 " 1845 | 16 " 1845 | 700 |
| Barron, Thomas | Agent préposé à la vente des terres publiques dans certains Townships du Canada-Est | Bradshaw, Richard McFike, John | 500 0 0 | 27 " 1845 | 1er octobre, 1845 | 716 |
| Bochet, Amable | Agent des Terres de la Couronne pour le District de Portneuf | Vilère, Olivier Lortie, Charles | 100 0 0 | 3 mai, 1845 | 24 février, 1846 | 813 |
| Bewron, William | Agent de certains Townships dans le District de Montréal | Schuyler, Stephen H. Lewis, Joshua H. | 250 0 0 | 27 janvier 1846 | " " 1846 | 818 |
| Brooke, Thomas Richard Dito | Com. et Offi. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets de | Duggan, Geo. fils Duggan, John | 200 0 0 100 0 0 | 18 février, 1846 | 5 mars, 1846 | 825 |
| Blanchet, Cyrien | Agent préposé à la vente des Terres de la Couronne dans divers Townships du Canada-Est | Blanchet, François Blanchet, Louis | 100 0 0 | 18 " 1846 | " " 1846 | 826 |
| Britain, Henry | Officier de douanes de Sa Majesté pour prévenir la contrebande | Leeming, John Alison, James | 50 0 0 | 1er mars, 1846 | " " 1846 | 839 |
| Corbett, Thomas A. | (Covenant) Shérif du District de Midland | Robinson, Thomas W. McDonald, John A. | 100 0 0 500 0 0 | 3 janvier, 1845 | 23 janvier, 1845 | 599 |

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Qualité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. du cautionnement. |
|---------------------------|---|--|--|------------------------|---------------------------|-----------------------|
| Cronyn, Thomas | Collecteur de Douanes au Port de Rond Eau | Mathews, Edward Goodhue, Geo. J. | 1000 0 0 500 0 0 | 10 janvier, 1845 | 23 janvier, 1845 | 600 |
| Corbett, Thomas A. | Cautionnement, Shérif, District de Midland | Robinson, Thos. W. McDonald, John A. | 1000 0 0 500 0 0 | 3 do | 31 do | 603 |
| Carroll, Peter | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Gore | Calvin, Martin Freeman, Sam. B. | 500 0 0 2000 0 0 | 14 février, 1845 | 2 avril, 1845 | 626 |
| Carroll, John | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Brock | Carroll, Peter Martin, Chauncy D. Carroll, Henry | 700 0 0 650 0 0 650 0 0 | 26 do | 3 do | 627 |
| Cummings, James Henry | do do do District de Niagara | Cummings, James Macklen, Oliver T. | 2000 0 0 | 1er mai, 1845 | 15 mai, 1845 | 647 |
| Charters, John | Offi. de Douanes, pour empêcher la contrebande, Port de Russelltown, B. C. | Maher, Peter Remite, Robert | 100 0 0 | 24 avril, 1845 | 3 juin, 1845 | 650 |
| Carney, Richard | Collecteur de Douanes, Port de Owen's Sound | Gibbard, William Walker, Edw. A. | 500 0 0 250 0 0 | 25 juin, 1845 | 4 juillet, 1845 | 655 |
| Crispo, Francis | Officier de Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Crispo, John William Flagg, Oliver | 100 0 0 | 18 août, 1845 | 30 août, 1845 | 678 |
| Colquhoun, Sutherland | Agent des Sauvages Anglais de la tribu des Iroquois de St-Régis | Martin, M. Martin Mattice, William | 700 0 0 350 0 0 | 23 do | 1er septembre, 1845 | 682 |
| Campbell, Duncan | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de Talbot | Wilson, Wm. | 2000 0 0 | 17 septembre, 1845 | 2 octobre, 1845 | 719 |
| Carberry, Patrick Dito | Officier de Douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets de | Ware, William Dacey, H. Joseph | 100 0 0 50 0 0 | 15 octobre, 1845 | 27 do | 725 |
| Chevalier, Pierre R. | Greffier de la Cour de Circuit, Comté de Richelieu | Duchesnay, Auguste Barzin, Charles | 250 0 0 | 3 do | 27 do | 727 |
| Clark, Edward Dito | Collecteur de Douanes, Port de Bond Head | Clark, Edward Robson, John | 500 0 0 250 0 0 | 14 janvier, 1846 | 4 février, 1846 | 801 |
| Clench, Jos. B. | Visiteur du Département des Sauvages | McIntosh, William | 250 0 0 | 14 do | 4 do | 802 |
| Dickson, Andrew | (Stipulation) Shérif, District de Bathurst | Cornish, Wm. King O'Brien, Denis | 1000 0 0 500 0 0 | 3 février, 1846 | 17 do | 805 |
| Davidson, John | Collecteur de Douanes, Port de Burlington | Glass, H. Hall, John Bell, John Bell, Robert | 500 0 0 125 0 0 125 0 0 125 0 0 | 20 novembre, 1844 | 21 janvier, 1845 | 604 |
| | | Bouthillier, Tancrède Kacey, Thomas | 1000 0 0 500 0 0 | 3 février, 1845 | 3 mars, 1845 | 619 |

ETAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | P.nalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------------|---|--|----------------------------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Davidson, John | Collecteur de Péages, Canal de la Baie de Burlington | Houillier, Pancrède Racey, Thomas | £ 1000 0 0 500 0 0 500 0 0 | 3 février, 1845 | 3 mars, 1845 | 620 |
| Davidson, John, fils | Arpenteur | Barrat, Wm. Stephen, Wm. | 50 0 0 | 1er mars, | 5 do | 622 |
| Dalton, Henry | Greffier de la Cour de Circuit de la Grande Rivière, District de Gaspé. | Belliveau, Pierre Ferguson, Andrew | 250 0 0 | 13 février, | 2 avril, | 624 |
| Duburger, George | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Saguenay | Boudreau, Edouard Perron, Alexis | 500 0 0 250 0 0 250 0 0 | 24 do | 2 do | 631 |
| Durie, John | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Dalhousie | Stewart, Neil Stewart, Wm. | 2000 0 0 1000 0 0 1000 0 0 | 26 mars, | 9 do | 633 |
| Duval, Louis Gonzague | Régistrateur pour le Comité de St.-Maurice | Dickson, James Dumoulin, Pierre Benj. | 2000 0 0 | 11 août | 18 août, | 677 |
| Dixon, Anthony Dito | Inspecteur des Douanes de S. M. et pour surveiller le débarquement des effets dito | Platt, George Whittem, Thomas | 200 0 0 100 0 0 100 0 0 | 30 do 30 do | 15 septembre, do 16 do | 698 699 |
| Delmage, Arthur | Officiers de Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Hollden, Andrew Stuart, Wm. | 100 0 0 | 28 mai, | 27 novembre, do | 734 |
| DeLormier, Edouard Narcisse | Agent pour la Tribu des Sauvages. | Masson, Damasc Gaucher, Gamelin Wm. | 500 0 0 250 0 0 250 0 0 | 12 novembre, do | 29 do | 739 |
| Duff, Wm. Jas. Donovan Dito | Inspecteurs des Douanes de S. M. et pour présider au débarquement des effets dito | M'Ar-keng, Wm. Chubbuck, Job | 530 0 0 125 0 0 125 0 0 | 12 décembre, do | 12 janvier, 1846 | 771 |
| Duck, George Dito | Officier de Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande dito | Laidlaw, Adam Sheldon, Wm. | 100 0 0 50 0 0 50 0 0 | 12 do 23 do | 12 do 14 do | 772 779 |
| Daly, Alexander | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Leinster | Daly, Hugh Daly, Luke | 300 0 0 150 0 0 150 0 0 | 1er mai, 1844 | 23 février, do | 811 |
| Elliott, John Furger | Collecteur de Douanes, Port de Sandwich | Durand, George Talfourd, Froome | 1000 0 0 500 0 0 500 0 0 | 10 janvier, 1845 | 31 janvier, 1845 | 605 |
| Eden, John | Greffier, Cour de Circuit, Circuit du Bassin, District de Gaspé | Perchard, James Vibert, John | 250 0 0 | 8 mars, | 2 avril, | 639 |

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | P.nalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|-----------------------------|---|--|---|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Elwell, William Dito | Officier des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande dito | Roche, Alfred B. Jones, William Herbert | 100 0 0 50 0 0 50 0 0 | 21 janvier, 1846 | 28 février, 1846 | 620 |
| Finn, Patrick | Officiers des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande à Ormstown, District de Montréal | Finn, James Christolan, Robert | 100 0 0 | 25 février, | 2 avril, 1845 | 628 |
| Ferguson, Frederick | Trésorier du District, District de Colborne | Hall, Geo. Barker Wrighton, Wm. Henry | 600 0 0 300 0 0 300 0 0 | 12 avril, | 23 do | 639 |
| Ferguson, Frederick | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, pour le District de Colborne | Hall, Geo. B. Morrow, Oughtry | 2000 0 0 1000 0 0 1000 0 0 | 19 avril, | 5 mai, | 645 |
| Finden, Samuel Staples | Collecteur de Douanes, Port de St.-Régis | Hall, Alex. M. D. Dyde, John | 500 0 0 | 1er août, | 11 août, do | 669 |
| Foubert, Annable | Locataire de la traversée à Cumberland, sur la Rivière des Outaouais | Dunning, Geo. Gibb Dale, Wm. | 50 0 0 25 0 0 25 0 0 | 5 do | 20 septembre, do | 703 |
| Fraser, Simon Dito | Cautionnement, Shérif, District de Dalhousie Stipulation dito | Fraser, Alexander Fraser, Hugh | 1000 0 0 500 0 0 500 0 0 | 17 décembre, do | 14 janvier, 1846 | 777 |
| Fool, George Wade Dito | Cautionnement, Shérif, District de Western Stipulation dito | Thomson, John Rogerson, Wm. Porter, John Stewart, Wm. | 1000 0 0 500 0 0 500 0 0 500 0 0 | 3 janvier, 1846 | 14 do | 778 |
| Fraser, John | Greffier de la Cour de Circuit, Circuit de Risigrouche, District de Gaspé | Williams, Thomas Taylor, William | 500 0 0 500 0 0 | 1er décembre, 1845 | 31 do | 791 |
| Felton, John | Agent pour la vente des terres de la Couronne de Sherbrooke | Busted, Alexander Fair, John Gray | 250 0 0 | 14 juillet, 1844 | 31 do | 790 |
| Forbes, Henry J. G. Dito | Officier de Douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets et les rechercher | Aywin, Thos. C. Honble. Felton, Wm. Locker | 500 0 0 250 0 0 250 0 0 | 15 mai, 1844 | 23 février, do | 812 |
| Gilchrist, John | Trésorier du District de Colborne | Bel, Joseph Gray, John S. | 100 0 0 50 0 0 50 0 0 | 24 janvier, 1846 | 28 do | 822 |
| Galt, John | Collecteur de Douanes, Port de Goderich | Conger, William S. Hall, James | 600 0 0 300 0 0 1000 0 0 | 16 novembre, 1844 | 6 décembre, 1844 | 891 |
| | | Lizars, Daniel Lawson, David | 500 0 0 500 0 0 | 24 janvier, 1845 | 11 février, 1845 | 816 |

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|---|--|---|------------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Gilchrist, John, M. D. | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour le District de Colborne | Conger, Wm. S. Burnham, Mark Gilchrist, Jas. A. | 2000 0 0 500 0 0 500 0 0 500 0 0 | 16 juillet, 1845 | 7 février, 1845 | 608 | |
| Gauvreau, Pierre | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Rimouski | Poisan, Olivier Lepage, Amable | 250 0 0 250 0 0 | 27 janvier, 1845 | do | 617 | |
| Gorrie, Alexander | Régistrateur, Comté de Terrebonne | Morris, John Gorrie, D. | 2000 0 0 0 0 0 | 4 mars, do | 5 mars, do | 621 | |
| Gwyn, Beechey, Wm. | Officier des Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Kidner, John Fax, George | 100 0 0 2000 0 0 | 25 mars, do | 2 avril, do | 630 | |
| Geddes, Andrew | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Wellington | Gilkinson, Daniel Mercer Gilkinson, Jasper Tough Clarke, Jas. P. | 500 0 0 500 0 0 500 0 0 | 29 avril, do | 7 mai, do | 646 | |
| Gosselin, Pierre | Régistrateur de l'île d'Orléans | Blyth, Thomas Allen | 500 0 0 | do | do | 663 | |
| Gaboury, Olivier | Inspecteur de bois équarris, mâts, vergues, espars, etc. | Couture, Joseph Chabot, Joseph Gosselin, Louis Lachance, Gabriel L. | 2000 0 0 | 5 juillet, do | 14 juillet, do | 663 | |
| Gray, John | Officier des Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Munn, John Nesbit, John James | 100 0 0 0 0 0 | 7 juillet, do | 20 do, do | 668 | |
| Dito | do | do | 0 0 0 | do | do | 765 | |
| Gowan, Harcourt Potter | Commis et pour surveiller le débarquement des effets, Port de Kingston | McClellan, John McClellan, Hugh | 50 0 0 50 0 0 | 3 décembre, do | 15 décembre, do | 766 | |
| Dito | do | do | 0 0 0 | do | do | 783 | |
| Guill, Louis | Agent de la Tribu des Abénaquis | Gowan, Ogile Robert Benson, Henry Wm. | 100 0 0 100 0 0 | 6 janvier, 1846 | 14 janvier, 1846 | 784 | |
| Hart, Samuel | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de l'Est | Gill, Ignace Gill, David | 300 0 0 150 0 0 | 6 do | 14 do | 819 | |
| Holden, Andrew | Officier des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande | Matlise, William McDonald, Roderick | 150 0 0 2000 0 0 1000 0 0 | 24 janvier, do | 26 février, do | 819 | |
| Dito | do | do | 1000 0 0 | 29 avril, 1845 | 6 mai, 1845 | 644 | |
| Hamilton, James | Inspecteur des Douanes de S. M. et pour surveiller au débarquement des effets | Brown, Edward Young, Philip | 100 0 0 0 0 0 | 12 août, do | 30 août, do | 679 | |
| Dito | do | do | 0 0 0 | do | do | 686 | |
| | | Taylor, Peter Park, F. Thomas | 100 0 0 100 0 0 | 30 do, do | 11 septembre, do | 687 | |

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|---|--|--|------------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Hemphill, John | Officier des douanes de S. M. pour présider au débarquement des effets | McKenzie, John Urquhart, Simon F. | 100 0 0 50 0 0 | 29 août, 1845 | 15 septem. 1845 | 696 | |
| Dito | do | do | 50 0 0 | do | do | 697 | |
| Hall, John | Insp. des douanes de S. M. et surveillant le débarquement des effets | Wilson, Walter Harvey, James | 250 0 0 125 0 0 | 12 septem. do | 20 do do | 704 | |
| Dito | do | do | 125 0 0 | do | do | 705 | |
| Hall, William | Agent pour la vente des terres de la Couronne, dans certains Townships dans le Canada-Est | Gowan, Hammond Austin, Francis | 500 0 0 250 0 0 | 25 octobre, do | 12 novemb. do | 733 | |
| Haggerty, James | Officier des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Gardiner, Samuel Loughton, John B. | 100 0 0 50 0 0 | 8 janvier, 1846 | 2 février, 1846 | 793 | |
| Dito | do | do | 50 0 0 | do | do | 794 | |
| Humphries, Thomas | Locataire de la traverse de Queenston | Thompson, Benj. Brown, John J. Humphries, James Thompson, James | 500 0 0 125 0 0 125 0 0 125 0 0 | 8 do | 2 do do | 830 | |
| Hawkins, Wm. | Agent pour la vente des terres de la Couronne, Dist. de Huron | Haye, De la, John P. Duffy, James | 2000 0 0 1000 0 0 | 14 février, do | 4 mars, do | 831 | |
| Jarvis, Wm. Botsford | Cautionnement, Shérif du District de Home | Jarvis, Fred. Starr Jarvis, Geo. Stephen | 1000 0 0 500 0 0 | 25 do | 5 do do | 666 | |
| Dito | do | do | 500 0 0 | 3 juillet, 1845 | 26 juillet, 1845 | 667 | |
| Johnstone, Carter | Insp. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets à Chatham | Jarvis, Fred. Starr Jarvis, George Stephen | 1000 0 0 500 0 0 | 3 do | 26 do do | 616 | |
| Ironsides, George | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Carter, Edward Walker | 200 0 0 | août, do | 15 août, do | 763 | |
| Dito | do | do | 0 0 0 | 4 septem. do | 23 septem. do | 709 | |
| Jellyman, James | Officier des douanes, pour empêcher la contrebande | Reynolds, Robert Fortier, Charles | 50 0 0 50 0 0 | 4 do | 23 do do | 730 | |
| Jessup, Henry, Jos. | Insp. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | McFarlane, W. S. Perkins, Wm. | 100 0 0 200 0 0 | 21 octobre, do | 11 novem. do | 744 | |
| Dito | do | do | 200 0 0 | 18 novemb. do | 2 décembre, do | 745 | |
| Johnstone, James | Insp. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Jessup, James Jessup, Hamilton D. | 100 0 0 100 0 0 | 18 do | 2 do do | 826 | |
| Dito | do | do | 50 0 0 | 16 février, 1846 | 3 mars, 1846 | 827 | |
| Kemp, Anson | Collecteur de douanes au port de Sutton | Welbhall, Geo. A. Col. O'Connor, Daniel | 50 0 0 50 0 0 | 16 do | 3 do do | 508 | |
| Kane, John | Agent pour la vente des terres de la Couronne, Dist. de Saguenay | Lyman, William Ferry, Jas. Moir | 500 0 0 2000 0 0 | 30 décemb. 1844 | 14 janvier, 1845 | 618 | |
| Kennedy, Thomas | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Simon, André Bouchard, F. M. | 1000 0 0 1000 0 0 | 10 février, 1845 | 26 février, do | 649 | |
| | | Stevens, William Whyte, John | 100 0 0 | 20 mai, do | 17 mai, do | 619 | |

Appendice (L.)
6 avril.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|--|------------------------------|-----------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Kearney, Thomas | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Kearney, James | 100 0 0 | 15 novembre, 1845 | 1845 | 700 |
| Dito | do | Thompson, Alfred A. | 50 0 0 | 18 do | do | 701 |
| Knight, Caleb | Offi. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Adams, P. F. | 100 0 0 | 8 décembre, do | do | 767 |
| Dito | do | O'Callaghan, T. | 50 0 0 | 8 do | do | 768 |
| Kerr, James | Inspecteur de madiers, planches, etc. | McGuire, John | 100 0 0 | 23 février, 1845 | 1845 | 844 |
| Leslie, Anthony | Agent pour la vente des terres de la Couronne, Dist. de Easthurst | Quinn, Edward | 2000 0 0 | do | do | 611 |
| Lally, Edmund | Trésorier de District, District de Simcoe | Morris, Wm. Honble | 1000 0 0 | 23 avril, 1844 | 1845 | 611 |
| Lavalée, André Bouchard | Agent pour la vente des terres de la Couronne, Dist. de Terrebonne | Wilson, James | 1000 0 0 | do | do | 635 |
| Lewis, John | Locataire de la traverse à Brockville | Dallas, James | 500 0 0 | 5 mars, do | do | 632 |
| Lynch, Daniel | Officier des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Whitley, John | 500 0 0 | do | do | 650 |
| Dito | do | Casimir, Théodat de Montigny | 250 0 0 | 9 juin, do | do | 658 |
| Leman, Denis | Agent pour la vente des terres de la Couronne, dans certains Townships du Canada-Est | Dumouchelle, Léandre | 250 0 0 | do | do | 659 |
| Lafontaine, Aimé | Do | Parkin, W. | 150 0 0 | 16 août, do | do | 714 |
| Leblanc, Roger | Régistrateur, Comté de Portneuf | Webster, Thomas | 250 0 0 | do | do | 715 |
| Lennon, Herbert | Offi. des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Greer, John H. | 100 0 0 | 23 do | do | 722 |
| Dito | do | Baker, James | 50 0 0 | 23 do | do | 740 |
| McAnnam, Francis | Agent pour la vente des terres de la Couronne, Dist. de Victoria | Rowman, Baxter | 500 0 0 | do | do | 741 |
| | | Wright, Ruggles, senior | 250 0 0 | do | do | 613 |
| | | McDonald, John | 500 0 0 | 12 do | do | |
| | | Synnes, Henry R. | 250 0 0 | 21 do | do | |
| | | Leblanc, Roger | 2000 0 0 | — octobre, do | 3 octobre, do | |
| | | Leblanc, Simon | 100 0 0 | 14 novembre, do | 29 novembre, do | |
| | | Elliott, J. S. | 50 0 0 | 14 do | 29 do | |
| | | Cullin, Geo. Blair | 50 0 0 | do | do | |
| | | Ba'win, Henry | 2000 0 0 | do | do | |
| | | Dougall, Benj. | 1000 0 0 | 20 janvier, do | 11 février, do | |
| | | | 1000 0 0 | do | do | |

Appendice (L.)
2 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

| | | | | | | |
|-------------------------|--|------------------------------|----------|------------------|------------------|-----|
| McPherson, Allan | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de Midland | Kirkpatrick, Thomas | 2000 0 0 | 30 janvier, 1845 | 11 février, 1845 | 614 |
| Martin, Jean-Baptiste | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de Kamouraska | Kirkpatrick, Stanford F. | 500 0 0 | do | do | 634 |
| McDonald, John | Cautionnement, Shérif, District de Huron | McPherson, John | 500 0 0 | 25 mars, do | 9 avril, do | 635 |
| Dito | Stipulation, dito | McDonald, Jno. A. | 500 0 0 | do | do | 636 |
| McCann, Henry W. | Agent des terres de la Couronne District des Outaouais | Fraser, Alexander | 300 0 0 | do | do | 623 |
| McMahon, Owen | Cautionnement, Shérif, District de Prince-Edouard | Michaud, Edouard | 150 0 0 | do | do | 640 |
| Dito | Stipulation dito | Piper, William | 1000 0 0 | 12 do | 19 do | 642 |
| Meilleur, Jean-Baptiste | Surintendant des écoles dans le Bas-Canada | Ransford, Henry | 500 0 0 | do | do | 643 |
| McMillen, Patrick | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de l'Ouest | Piper, William | 1000 0 0 | 12 do | do | 653 |
| McReay, Hugh | Gardien du pont et percepteur de péages au pont Chaudière | Ransford, Henry | 500 0 0 | do | do | 658 |
| Martel, Etienne | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de Bonaventure | Stewart, Neil | 1000 0 0 | 21 février, do | 10 mars, do | 659 |
| Montzambert, Cha. N. | Régistrateur, Comté de Québec | McCann, Rob. D. | 1000 0 0 | do | do | 664 |
| Mitchell, Wm. | Officiers des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Vandusen, Henry | 500 0 0 | 10 janvier, do | 25 avril, do | 710 |
| Dito | Agent pour la vente des terres de la Couronne, dans certains Townships du Bas-Canada | McMahon, Edward | 500 0 0 | do | do | 711 |
| Murfer, Geo. Leonard | Dito | Vandusen, Henry | 1000 0 0 | do | do | 718 |
| McLean, Donald | Dito | McMahon, Edward | 500 0 0 | do | do | 723 |
| | | Desbarats, George | 2000 0 0 | 25 avril, do | 1er mai, do | |
| | | Derbishire, Stewart | 2000 0 0 | do | do | |
| | | Watson, Jno. G. | 1000 0 0 | 14 juin, do | 28 juin, do | |
| | | Askin, Charles | 1000 0 0 | do | do | |
| | | O'Connor, Daniel | 100 0 0 | 2 juillet, do | 4 juillet, do | |
| | | Kelly, Michael | 1000 0 0 | do | do | |
| | | Le Bonfillier, John | 500 0 0 | 19 juin, do | 9 juillet, do | |
| | | Cuthbert, William | 500 0 0 | do | do | |
| | | Cuthbert, Robert | 250 0 0 | do | do | |
| | | Pell, Mathew, l'Honorable | 5000 0 0 | 15 juillet, do | 19 do, do | |
| | | Walker, William | 200 0 0 | 2 septembre, do | 25 septembre, do | |
| | | Caldwell, Sir Hen. Jno. Bie. | 100 0 0 | do | do | |
| | | Galbraith, Daniel | 500 0 0 | 10 do, do | 1er octobre, do | |
| | | Neads, Jacob | 250 0 0 | 25 do, do | 25 do, do | |
| | | Woodward, Samuel Waterford | 300 0 0 | do | do | |
| | | Cressé, Luc Michel | 150 0 0 | 25 août, do | 25 do, do | |
| | | McLean, Jno. | 150 0 0 | do | do | |
| | | McBean, Alex. | 150 0 0 | do | do | |

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|--|------------------------------------|-------------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| March, Edward | Officier des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Van Vliet, Traver Orell, Oliver | £ s d. 100 0 0 | 5 novembre, 1845 | 25 novembre, 1845 | 737 |
| McGregor, Hugh | Inspecteur des douanes de S. M. | Marks, J. R. | 500 0 0 | 26 novembre, do | 13 décembre, do | 762 |
| Dito | ditto | Fossyth, J. R. | 250 0 0 | 26 do | do | 763 |
| McLaughlin, Wm. Reeves | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Bates, John | 100 0 0 | 16 décembre, do | do | 769 |
| Dito | ditto | Fenn, Enoch | 50 0 0 | 16 do | do | 770 |
| Macaulay, John, Honble. | Collecteur de douanes, à Kingston | Quinn, Owen | 1500 0 0 | 17 do | 13 janvier, 1846 | 773 |
| Dito | ditto | Fletcher, Thomas | 750 0 0 | 17 do | do | 774 |
| Milne, David | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Kirby, John, Honble | 750 0 0 | 17 do | do | 774 |
| Dito | ditto | M-Pherson, Jno. | 100 0 0 | 9 janvier, 1846 | 16 do do | 755 |
| McDonald, Archibald | Arpenteur des Districts de Québec et Montréal | Lamb, William | 50 0 0 | 9 do | 16 do do | 756 |
| | | Jacobs, Benj. | 50 0 0 | 9 do | do | 756 |
| McKay, Hugh | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Quinn, Owen | 50 0 0 | 15 do | 23 do do | 759 |
| | | Fletcher, Thomas | 100 0 0 | 21 do | 3 février, do | 797 |
| Moody, J. W. Dunbar | Cautionnement, Shérif, District de Victoria | M-Rac, Donald | 50 0 0 | 21 do | 3 do do | 733 |
| | | M-Rac, Daniel | 50 0 0 | 21 do | do | 733 |
| Maçon, Joseph A. | Stipulation, do do | Murray, Edmund | 1000 0 0 | 22 do | 1 do do | 803 |
| | | Davy, Benj. Fairchild | 500 0 0 | 22 do | do | 803 |
| Morrison, William | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de Berthier | Ross, John | 500 0 0 | 23 novembre, 1844 | 17 do do | 804 |
| | | Maçon, Jean-Baptiste | 50 0 0 | 5 février, 1846 | 17 do do | 806 |
| | | Itor, Rouer | 300 0 0 | 12 juillet, 1844 | 24 février, do | 814 |
| McArdy, Charles | Officier des douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Morrison, Donald G. | 150 0 0 | do | do | 831 |
| Dito | ditto | Enoué, Charles | 150 0 0 | 16 février, 1846 | 1 mars, do | 831 |
| Malone, Maurice | Inspecteur de Douves, madriers, planches, etc. | Coutier, Robert | 50 0 0 | 6 do do | 1 do do | 832 |
| | | Anderson, Will. | 50 0 0 | 6 do do | do | 832 |
| Malone, Patrick | Inspecteur de Douves, madriers, planches, etc. | Fench, John | 100 0 0 | 28 do do | 16 mars, 1846 | 842 |
| | | Donaghué, Peter | 100 0 0 | 27 do do | 16 do do | 843 |
| Nicholson, Gavin | Inspecteur des douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Ross, Daniel | 300 0 0 | 13 sept. 1845 | 30 octobre, 1845 | 728 |
| Dito | ditto | LeTurgé, D. James | 150 0 0 | 13 do do | 30 do do | 729 |
| | | Cummings, James | 150 0 0 | 13 do do | do | 729 |
| | | Heyburne, William | 150 0 0 | 13 do do | do | 729 |

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

| | | | | | | |
|---------------------------|--|---------------------------------------|----------|-------------------|-------------------|-----|
| O'Brien, Denis Cornelius | Collecteur de Douanes de S. M. et pour surveiller le débarquement des effets | Clark, William Fitzpatrick, Jno. | 200 0 0 | 13 août, 1845 | 15 août, 1845 | 675 |
| O'Connor, Charles | Officier de Douanes, pour empêcher la contrebande au Port de Eaton | Martin, Francis Martin, Jno. | 100 0 0 | 9 juin, do | 10 septembre, do | 685 |
| O'Brien, William | Inspecteur de douves, etc. | Rogch, Nichs. Power, Michael | 100 0 0 | 9 mai, do | 13 mars, 1846 | 681 |
| Papineau, Denis Benjamin | Commissaires des Terres de la Couronne | Viger, L. M. Donegan, John | 1000 0 0 | 18 décembre, 1844 | 23 décembre, 1844 | 593 |
| Park, Thomas | Collecteur de Douanes, Port de Colborne, et des péages du Canal Welland | Rodier, Chs. S. Wilkes, Henry | 1000 0 0 | 23 avril, 1845 | 28 avril, 1845 | 641 |
| Patton, Andrew | Inspecteur de Douanes, Port de Stanstead | Chamberlain, Wright Kilborn, Alex. | 500 0 0 | 20 juin, do | 4 juillet, do | 656 |
| Palmer, John H. | Officier des Douanes de S. M. pour surveiller le débarquement des effets | Bowen, Arthur Armstrong, J. H. | 100 0 0 | 2 octobre, do | 27 novembre, do | 735 |
| Quinn, Owen | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour certains Townships Canada-Est | Brown, George Johnson, Ralph B. | 500 0 0 | 3 do do | 27 do do | 736 |
| Ryland, George Herman | Régistrateur, Comté de Montréal | LeMeurier, Henry Clearhuc, James | 250 0 0 | 25 août, do | 1er octobre, do | 717 |
| Richardson, Chs. Anderson | Greffier de la Cour de Circuit de Stanstead | Cobby, Moses French Dixon, Matthew | 3000 0 0 | 8 juillet, do | 14 juillet, do | 661 |
| Ryerson, George J. | Collecteur de Douanes, Port Dover, et des péages du Harre du Port Dover | Harris, John Wilson, William | 1000 0 0 | 10 do do | 19 do do | 665 |
| Reade, Geo. John | Inspecteur de Douanes de S. M. et pour surveiller le débarquement des effets | Reade, George Sculthorpe, James | 500 0 0 | 20 juin, do | 11 août, do | 671 |
| Dito | ditto | Hugh, Thomas Arnott, Jno. | 200 0 0 | 29 août, do | 12 septembre, do | 690 |
| Richardson, Robert | Insp. des Douanes de S. M. et pour surveiller le débarquement des effets | Fellers, George Hager, Wm. Fitch | 100 0 0 | 25 do do | 12 do do | 691 |
| Dito | ditto | Lloyd, Thomas O'Brien, Frederick | 100 0 0 | 25 do do | 13 do do | 692 |
| Russell, Paschal Paoli | Collecteur de Douanes au Port de Phillipsburgh | Richard, Pierre Richard, Hilaire | 1000 0 0 | 20 do do | 19 do do | 693 |
| Richey, Wellesley | Insp. des Douanes de S. M. et pour surveiller le débarquement des effets | | 200 0 0 | 30 do do | 23 do do | 706 |
| Dito | ditto | | 100 0 0 | 30 do do | 23 do do | 707 |
| Richard, Louis | Agent pour la vente des Terres de la Couronne pour certains Townships du Canada-Est | | 500 0 0 | 15 septembre, do | 25 octobre, do | 724 |
| | | | 250 0 0 | 15 do do | 25 do do | 724 |

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | P. capitalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|---|---------------------------|----------------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Railton, George | Inspecteur des Douanes de S. M. et proposé au débarquement des effets | Ashton, Jno. | 300 0 0 | 13 septembre, 1845. | 3 décembre, 1845. | 748 |
| Dito | Dito | M'Dowell, Jno. | 150 0 0 | 13 do | 3 do | 749 |
| Rorke, William | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Prince-Edouard | Stevenson, David B. | 2000 0 0 | 1er décembre, do | 15 do | 761 |
| Reid, Henry Solomon | Collecteur de Douanes, Port Darlington | Dougall, Wm. | 1000 0 0 | 8 janvier, 1846 | 19 janvier, 1846 | 787 |
| Ruttan, Henry | Cautionnement, Sheriff, District de Newcastle | Hagarty, Jno. Hawkins | 250 0 0 | 8 do | 19 do | 788 |
| Dito | Stipulation, dito | Smart, David | 1000 0 0 | 31 do | 19 février, do | 807 |
| Reade, Geo. John | Collecteur de Douanes, Port Rowan, | Burnham, Zachens, Honble. | 500 0 0 | 31 do | 19 do | 808 |
| Dito | Dito | Bolton, George Strange | 500 0 0 | 21 do | 19 do | 809 |
| Ross, Andrew | Agent pour la vente des Terres Publiques, District de Chaudière et St. Thomas | Boulton, George Strange | 250 0 0 | 3 do | 19 do | 810 |
| Rice, Francis | Agent des Terres de la Couronne pour la vente d'une certaine étendue de terres dans le Bas-Canada | Reade, George | 250 0 0 | 21 do | 19 do | 815 |
| Redmond, Thomas | Inspecteur de bois équarri | Leaton, Jno. Thos. | 300 0 0 | 25 septembre, 1844. | 25 do | 816 |
| Smith, Isaac H. | Off. des Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande au Port de Lacolle | Ross, John | 1000 0 0 | 9 janvier, 1846 | 25 do | 845 |
| Sharples, John | Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois | Henderson, Gilbert | 500 0 0 | 2 mars, do | 12 mars, do | 845 |
| Dito | Dito | Pemberton, Henry | 100 0 0 | 2 décembre, 1844 | 18 décembre, 1844 | 893 |
| Smith, Elias P. | Agent pour la vente des Terres de la Couronne, District de Newcastle | Caultier, Joseph | 1000 0 0 | 9 janvier, do | 31 janvier, 1845 | 601 |
| Scott, Wm. James | Dito | Olell, Olivier | 1000 0 0 | 13 avril, 1845 | 31 do | 602 |
| | | Alley, Richard, Israel | 2000 0 0 | 25 avril, 1843 | 7 février, do | 603 |
| | | Wainwright, Richard | 1000 0 0 | 17 janvier, 1845 | 8 do | 613 |
| | | Alkeyn, Richard, Israel | 2000 0 0 | | | |
| | | Sharples, Chs. | 1000 0 0 | | | |
| | | Wilkins, Robert C. | 1000 0 0 | | | |
| | | Smith, Jno. D. | 2000 0 0 | | | |
| | | Jones, A. | 1000 0 0 | | | |
| | | Gainfort, Thomas | 1000 0 0 | | | |

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

| | | | | | | |
|-----------------------|---|-------------------------|----------|-------------------|-------------------|-----|
| Sherwood, Adiel | Cautionnement, Sheriff, District de Johnston | Crawford, George | 1000 0 0 | 1er avril, 1845 | 19 avril, 1845 | 637 |
| Dito | Stipulation, dito | Sabine, James | 500 0 0 | 1er do | 19 do | 638 |
| Schryer, Orango | Officier des Douanes de S. M. proposé au débarquement des effets | Crawford, George | 500 0 0 | 23 septembre, do | 3 octobre, do | 720 |
| Dito | Dito | Sabine, James | 100 0 0 | 23 do | 3 do | 731 |
| Stuart, D. S. | Inspecteur, District de Montréal | Kerby, James | 50 0 0 | 11 novembre, do | 25 novembre, do | 738 |
| Studdert, Ed. F. G. | Officiers de Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Wordington, Thomas | 500 0 0 | 17 do | 1er décembre, do | 742 |
| Dito | Dito | M'Donald Colin | 50 0 0 | 17 do | 1er do | 743 |
| Sparks, John | Officier des Douanes de S. M., pour surveiller et rechercher les effets | Campbell, C. A. | 50 0 0 | 31 décembre, do | 3 février, 1846 | 799 |
| Dito | Dito | Kezar, Sheburn | 50 0 0 | 31 do | 3 do | 800 |
| Stevens, Columbus | Officier des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande | Austin, Daniel | 50 0 0 | 7 février, 1846 | 28 do | 824 |
| Dito | Dito | Gallardo, David | 50 0 0 | 7 do | 28 do | 825 |
| Taylor, Ralph, fils | Collecteur des Douanes à Frelighsburg | Bampton, William | 500 0 0 | 11 janvier, 1845 | 11 janvier, 1845 | 507 |
| Taylor, James William | Inspecteur des Douanes de S. M. | Stevens, Levi | 500 0 0 | 12 janvier, 1846 | 2 février, 1846 | 795 |
| Dito | Dito | Ferres, Wm. Moir. | 200 0 0 | 10 do | 3 do | 796 |
| Thompson, James | Collecteur des Douanes, Port de Stanstead | Kinnear, David | 500 0 0 | 22 do | 4 mars, do | 833 |
| Dito | Dito | Pellers, George | 250 0 0 | 4 février, do | 4 do | 834 |
| Vincent, Robert | Collecteur des Douanes, Port de Compton | Thompson, William | 500 0 0 | 21 juin, 1845 | 4 juillet, 1845 | 657 |
| Verner, John | Officiers des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande | Adamson, Joseph | 100 0 0 | 10 juillet, do | 14 do | 663 |
| Vardon, George | Gérant dans le département des Sauvages | Rose, Charles | 1000 0 0 | 18 août, do | 1er septembre, do | 681 |
| Dito | Dito | Hail, Thomas | 1000 0 0 | 8 septembre, do | 25 do | 712 |
| Workman, Aaron | Officier des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande | Pomroy, Benjamin | 100 0 0 | 16 décembre, 1844 | 27 décembre, 1844 | 504 |
| Wood, Samuel | Agent pour la vente des terres de la Couronne, District de Missisquoi | Kendrick, A. Woodward | 500 0 0 | 17 juin, 1845 | 25 juin, 1845 | 654 |
| Warren, William | Collecteur des Douanes et des péages, Port de Windsor | Routh, Haviland L. | 250 0 0 | 1er juillet, do | 9 juillet, do | 660 |
| | | Wilson, Thomas | 1000 0 0 | | | |
| | | Desbarats et Derbishire | 500 0 0 | | | |
| | | Budgley, Francis | 500 0 0 | | | |
| | | Desbarats et Derbishire | 500 0 0 | | | |
| | | Budgley, Francis | 500 0 0 | | | |
| | | Irwin, Samuel | 100 0 0 | | | |
| | | Welsh, Hills | 500 0 0 | | | |
| | | Nash, Alfred | 250 0 0 | | | |
| | | Hall, Clark | 250 0 0 | | | |
| | | Warren, John, Borlase | 1000 0 0 | | | |
| | | Lynde, Carleton | 500 0 0 | | | |

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

Appendice (L.)
6 avril.

ÉTAT DÉTAILLÉ DES CAUTIONNEMENTS.—(Continuation.)

| NOMS DES FONCTIONNAIRES. | CHARGE ou EMPLOI. | NOMS DES CAUTIONS. | Pénalité. | Date du cautionnement. | Date de l'enregistrement. | No. des cautionnements. |
|--------------------------|---|--|-----------|------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Wilson, Joseph | Officier des Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Sutherland, K. McKey } Scobie, Hugh } | 100 0 0 | 19 juillet, 1845 | 14 août, 1845 | 672 |
| Watkins, Thomas | Officier des Douanes de S. M., pour surveiller le débarquement des effets | Dunham, George | 300 0 0 | 1er novembre | 11 novembre, do | 731 |
| Dito | dito | Jones, Ormond | 150 0 0 | 1er do | 11 do | 732 |
| Wright, James | dito | Henderson, Robert | 100 0 0 | 19 do | 3 décembre, do | 746 |
| Dito | dito | McRae, John | 50 0 0 | 19 do | 3 do | 747 |
| Walsh, Samuel | O. des D. de S. M., pour rechercher et surveiller le débarquement des effets | Adams, W. Agar Clerk | 100 0 0 | 22 décembre, do | 13 janvier, 1846 | 775 |
| Dito | dito | McNider, Thomas | 50 0 0 | 22 do | 13 do | 776 |
| Wood, Alonzo | Officier des Douanes de S. M., pour empêcher la contrebande | Foster, Stephen Sewell | 100 0 0 | 5 janvier, 1846 | 14 do | 781 |
| Wilson, William | Agent pour la vente des terres publiques dans certains Township du Bas Canada | Foster, S. Hiram | 50 0 0 | 5 do | 14 do | 782 |
| | | Wilson, James | 500 0 0 | 20 do | 25 février, do | 817 |
| | | Bigelow, Lawrence G. | 250 0 0 | | | |
| Williamson, Thomas | Officier des Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Williamson, James | 100 0 0 | 19 février, do | 3 mars | 828 |
| Dito | dito | Bangs, Abd. Hayer | 50 0 0 | 19 do | 3 do | 829 |
| Young, James | Officier de Douanes de S. M. pour empêcher la contrebande | Young, A. jur McCaw, Hugh H. | 100 0 0 | 16 décembre, 1844 | 27 décembre, 1844 | 595 |

ÉTAT SOMMAIRE DES CAUTIONNEMENTS et autres garanties publiques, enregistrés dans le Bureau du Régistrateur Provincial, en vertu de l'Acte 4 et 5 Victoria, chapitre 91.

| | |
|---|-----|
| Enregistrés tout au long dans l'intervalle du premier Rapport, savoir, depuis la date de l'Acte, jusqu'au 7 septembre, 1842 | 193 |
| Dito ditto du second Rapport, depuis le 7 septembre, 1842, jusqu'au 28 septembre, 1843 | 163 |
| Dito ditto du troisième Rapport, depuis le 28 septembre, 1843, jusqu'au 26 novembre, 1844 | 231 |
| Dito ditto du présent Rapport, depuis le 28 novembre, 1844, jusqu'au 29 mars, 1846 | 245 |
| Fessant, les quatre Rapports, un total de | 835 |

R. A. TUCKER, Registrateur.

BUREAU DU RÉGISTRATEUR PROVINCIAL,
Montréal, 30 mars, 1846.

Appendice
(M.)
6 avril.

Appendice
(M.)
6 avril.

ÉTAT DES COMPTES des Syndics des CHEMINS A BARRIÈRES DE MONTRÉAL, depuis le 1^{er} janvier, 1845, jusqu'au 30 juin, 1845, transmis au Secrétaire Provincial, et accompagné des pièces justificatives.

JAMES HOLMES,
Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrières.

MONTRÉAL, 28 juillet, 1845.

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le Chemin de STE-CATHERINE, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justificatives. | £ | s. | d. |
|------------------|--|------------------------|------|----|----|
| 22 janvier, 1845 | Payé pour les travaux jusqu'au 9 janvier | Partie de 18 | 2 | 13 | 9 |
| do do do | Do do do 23 janvier | Partie de 25 | 5 | 15 | 9 |
| 21 février, do | Do do do 7 février | 43 | 15 | 4 | 9 |
| 28 do do | Do do do 20 février | 58 | 33 | 2 | 4 |
| 15 mars, do | Do do do 6 mars, | 82 | 18 | 1 | 4 |
| 31 do do | Do do do 20 mars, | 97 | 14 | 0 | 5 |
| 9 avril, do | Do do do 3 avril, | 115 | 20 | 12 | 2 |
| 23 do do | Payé à Garner, 5 jours de travail sur le chemin | 136 | 0 | 12 | 6 |
| do do do | Do pour travaux sur le chemin jusqu'au 18 avril | 138 | 8 | 0 | 6 |
| 12 mai, do | Do do do do 1er mai | Partie de 167 | 1 | 15 | 0 |
| 7 juin, do | Do pour 17 voyages de pierre concassée | Partie de 139 | 1 | 2 | 8 |
| 23 do do | Do pour travaux sur le chemin jusqu'au 3 juin | Partie de 238 | 0 | 10 | 0 |
| | | 24 | | | |
| | | 72 | | | |
| 23 do do | Do à J. Garner, pour entretenir en bon ordre une partie du chemin d'hiver | 104 | 13 | 10 | 0 |
| | | 105 | | | |
| | | 124 | | | |
| do do do | Do à Donald Cameron, pour travail sur le chemin | 210 | 9 | 0 | 0 |
| | | | £144 | 1 | 2 |
| <i>Avotr.</i> | | | £ | s. | d. |
| 30 juin, 1845. | Par transport au crédit des chemins de St.-Laurent et Victoria de parties de pièces justificatives | 37 11 0 | | | |
| | Par pierre concassée pour ce chemin au crédit de ce compte | 9 0 0 | 46 | 11 | 9 |
| | | | £97 | 9 | 5 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de ST.-LAURENT, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justificatives. | £ | s. | d. |
|------------------|---|------------------------|------|----|----|
| 22 janvier, 1845 | Payé pour travaux sur le chemin, jusqu'au 9 janvier | Partie de 18 | 5 | 8 | 2 |
| 1er février, do | do do do jusqu'au 23 juin | Partie de 25 | 7 | 13 | 2 |
| 7 mars, do | do pour couvrir en bardeau le toit de la maison des péages | 71 | 6 | 0 | 0 |
| 21 do do | do pour concasser 4 toises de pierre | 89 | 2 | 8 | 0 |
| 31 do do | do pour des contrevens pour la maison des péages | 91 | 3 | 4 | 0 |
| 23 avril, do | do pour concasser 5 toises de pierres | 126 | 3 | 0 | 0 |
| do do do | do pour 12 journées de travail sur le chemin | 133 | 2 | 2 | 0 |
| 30 do do | do le compte de William Muir pour travail sur le chemin | 151 | 3 | 10 | 0 |
| do do do | do pour concasser une toise de pierre | 154 | 0 | 12 | 0 |
| 12 mai, do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 1er mai | Partie de 167 | 10 | 4 | 11 |
| | do pour un gallon d'huile pour la barrière | Partie de 167 | 0 | 3 | 6 |
| | do à Higgins pour charriage de neige | 169 | 0 | 5 | 0 |
| | do à Murphy pour aide à la barrière | 177 | 17 | 10 | 0 |
| | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 15 mai | 182 | 11 | 6 | 9 |
| 7 juin, do | do pour 64 charges de pierre concassée | 203 | 4 | 16 | 0 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 29 mai | 214 | 14 | 3 | 6 |
| 23 do do | do do do jusqu'au 3 juin | Partie de 238 | 8 | 9 | 0 |
| 30 do do | do gages et allocations pour une étable à la maison de péages | 249 | 1 | 13 | 0 |
| | do à William Muir, pour entretenir le chemin d'hiver en bon ordre | 56 | 40 | 0 | 0 |
| | | 150 | | | |
| | do à D. Cameron pour travail sur le chemin | Partie de 197 | 9 | 0 | 0 |
| | do pour entretenir le chemin d'hiver, rapporté du compte du chemin de Ste.-Catherine | | 12 | 10 | 7 |
| | do pour pierre concassée pour ce chemin, rapporté du compte du chemin de Ste.-Catherine | | 9 | 0 | 0 |
| | | | £172 | 19 | 7 |

Appendice (M.)

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN DE MADRIERS, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

Appendice (M.)

6 avril.

6 avril.

| | | Pièces justifi- catives. | £ s. d. |
|------------------|--|-----------------------------|-----------|
| 22 janvier, 1845 | Payé pour de la chandelle pour l'usage de la barrière, pendant quatre mois | 9 | 0 19 5 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 2 janvier | 10 | 4 2 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 16 janvier | 11 | 4 15 0 |
| do do do | do le compte de L. Lacoste, comme arbitre | 12 | 16 4 2 |
| 8 février, do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 30 janvier | 34 | 5 10 0 |
| 21 do do | do do do jusqu'au 13 février | 49 | 6 5 0 |
| 7 mars, do | do do do jusqu'au 27 février | 68 | 7 17 9 |
| 21 do do | do do do jusqu'au 13 mars | 85 | 4 2 0 |
| 5 avril, do | do do do jusqu'au 27 mars | 101 | 6 13 1 |
| 23 do do | do do do jusqu'au 10 avril | 120 | 7 12 7 |
| do do do | do à Trency pour 4 journées de travail sur le chemin | 128 | 0 10 0 |
| do do do | do à Justin Christian pour terrain et réclamations pour dommages | 139 | 10 0 0 |
| 30 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 24 avril | 142 | 4 1 10 |
| 28 mai, do | do do do jusqu'au 8 mai | 174 | 1 14 6 |
| do do do | do à Gervais et Morin, pour travail et charrage sur le chemin | 189 | 2 0 0 |
| 7 juin, do | do pour de la chandelle pour l'usage de la barrière à la Longue-Pointe | 210 | 0 7 6 |
| 23 do do | do à L. Bienvenu, pour dommages à sa terre en construisant le chemin | 225 | 1 7 9 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 5 juin | Partie de 230 | 7 17 0 |
| do do do | do pour charriage de madriers et loyer de terrain | 232 | 5 16 8 |
| 30 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 20 juin | Partie de 253 | 1 14 0 |
| | | Partie de 162 | |
| | | do 179 | |
| | | do 191 | |
| do do do | do A. R. Patterson, balance du contrat pour le parachèvement du chemin | do 200 | 177 4 0 |
| | | do 218 | |
| | | do 233 | |
| | | do 261 | |
| | | | £276 15 3 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le Chemin d'en HAUT de LACHINE, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justifi- catives. | £ s. d. |
|------------------|---|-----------------------------|----------|
| 22 janvier, 1845 | Payé pour faire concasser une toise de pierre | 3 | 0 12 0 |
| do do do | do pour deux gallons d'huile pour l'usage de la barrière | 4 | 0 7 6 |
| do do do | do à Sutherland et Burnet, balance de compte | 5 | 20 7 8 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 9 janvier | 6 | 7 19 5 |
| do do do | do do do jusqu'au 9 janvier | 7 | 1 16 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 16 janvier | 8 | 8 2 0 |
| 1er février, do | do do do jusqu'au 23 janvier | 19 | 6 3 4 |
| do do do | do pour charrier et concasser de la pierre | 23 | 14 5 6 |
| 8 do do | do do do do | 23 1/2 | 10 17 0 |
| 21 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 6 février | 28 | 8 18 3 |
| do do do | do do do jusqu'au 6 février | 40 | 1 0 6 |
| do do do | do à Asselin, pour avoir réparé les lanternes | 44 | 0 5 0 |
| do do do | do pour travaux faits sur le chemin jusqu'au 14 février | 45 | 2 18 6 |
| do do do | do pour deux gallons d'huile pour l'usage de la barrière | 46 | 0 7 0 |
| 28 do do | do à Kercher, deux mois de salaire | 47 | 3 17 6 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 21 février | 53 | 23 19 0 |
| 15 mars, do | do à Keely pour une herse pour aplanir les chemins d'hiver | 54 | 0 11 6 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 6 mars | 75 | 22 16 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 6 mars | 78 | 7 16 10 |
| 31 do do | do à Kercher, un mois de salaire | 81 | 3 17 6 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 20 mars | 92 | 3 14 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 20 mars | 95 | 14 0 7 |
| 9 avril, do | do à Kercher, pour 20 jours de salaire | 109 | 2 10 0 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 3 avril | 110 | 13 7 3 |
| do do do | do do do jusqu'au 3 avril | 111 | 10 11 3 |
| 23 do do | do pour deux gallons d'huile pour l'usage de la barrière | 118 | 0 7 6 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 11 avril | 119 | 11 2 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 17 avril | 131 | 2 3 0 |
| 30 do do | do pour de la pierre concassée sur le chemin | 143 | 11 17 7 |
| do do do | do à Jérémie Décary, sa réclamation pour dommages | 153 | 15 0 0 |
| 12 mai, do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 2 mai | 165 | 2 4 0 |
| 28 do do | do pour charriage de pierre | 170 | 1 3 1 |
| do do do | do pour charriage de 200 charges de pierre concassée | 180 | 7 10 0 |
| do do do | do pour deux gallons d'huile pour l'usage de la barrière | 188 | 0 7 0 |
| do do do | do pour avoir fait tirer et concasser de la pierre | 195 | 4 14 0 |
| 7 juin, do | do pour huit gallons d'huile pour l'usage de la barrière | 206 | 1 16 0 |
| do do do | do construction d'un pont aux tanneries, devant la maison de M. Kercher | 211 | 2 2 0 |
| 23 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 5 juin | 236 | 11 16 3 |
| do do do | do pour avoir fait extraire 20 toises de pierre | 242 | 5 0 0 |
| | Porté en l'autre part | | £268 2 9 |

Appendice (M.)

Appendice (M.)

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN D'EN HAUT de LACHINE, etc.—(Continuation.)

6 avril.

6 avril.

| | | Pièces justificatives. | £ s. d. |
|---------------------------------|--|------------------------|----------|
| <i>Rapport de l'autre part.</i> | | | |
| 22 juil., 1845 | Payé à Hugh Brodie pour du gravier, etc. | 245 | 25 10 0 |
| 30 do do | do pour la construction de 44 puges de clôture | 255 | 5 10 0 |
| do do do | do à Hugh Clonry et Geo. Macdonald pour travail sur le chemin | 217 | 21 0 0 |
| do do do | do M'Gar pour avoir concassé 5½ toises de pierre | 243 | |
| | | 258 | 3 3 0 |
| | | | £323 6 0 |
| <i>Avoir.</i> | | | |
| 22 janvier, 1845 | Par gravier porté par erreur au crédit de ce compte | 6 10 2 | |
| 23 juin, do | Par argent reçu du Bureau des Travaux Publics pour 7½ toises de pierre | 7 17 6 | |
| | | | 14 16 8 |
| | | | £308 9 4 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN D'EN BAS de LACHINE, depuis le 1^{er} janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justificatives. | £ s. d. |
|------------------|---|------------------------|----------|
| 22 janvier, 1845 | Payé pour travaux sur le Chemin jusqu'au 3 janvier | 13 | 1 18 8 |
| do do do | do do do jusqu'au 16 janvier | 14 | 2 15 4 |
| 8 février, do | do do do jusqu'au 31 janvier | 29 | 2 9 10 |
| 28 do do | do à Fitzgibbon pour travail sur le chemin | 60 | 1 16 0 |
| 7 mars, do | do pour des contrevens pour la maison des péages sur ce chemin | 69 | 2 3 6 |
| 15 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 14 mars | 76 | 0 12 6 |
| | do à C. Penner, pour entretenir le chemin d'hiver en bon ordre | 80 | 3 5 0 |
| | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 14 mars | 83 | 2 3 6 |
| 21 do do | do pour avoir fait tirer 395 charges de pierre | 80 | 13 10 9 |
| 5 avril, do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 28 mars | 100 | 2 6 4 |
| 23 do do | do do do jusqu'au 12 avril | 117 | 5 2 10 |
| do do do | do do do jusqu'au 12 avril | 140 | 1 18 6 |
| 30 do do | do do do jusqu'au 25 avril | 148 | 2 3 6 |
| 28 mai, do | do do do jusqu'au 9 mai | 176 | 1 16 0 |
| | do pour un gallon d'huile pour l'usage de la barrière | | 0 3 6 |
| | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 23 mai | 193 | 1 19 0 |
| 7 juin, do | do à J. Fitzgibbon, travail sur le chemin | 204 | 1 16 0 |
| do do do | do au Locataire de la barrière pour permettre aux Religieuses d'y passer sans payer | 215 | 8 3 7 |
| | do à Simmons, pour la construction d'appentis près de la maison des péages | 221 | 5 0 0 |
| 23 do do | do à J. Fitzgibbon, travail sur ce chemin | 244 | 1 16 0 |
| 30 do do | do pour réparations à la Maison des péages | 254 | 2 15 2 |
| | do huile, etc., pour la barrière | 262 | 0 17 9 |
| | | | £67 2 3. |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN VICTORIA, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justificatives. | £ s. d. |
|----------------|---|------------------------|------------|
| 23 avril, 1845 | Payé pour des fenêtres pour la maison des péages | 125 | 2 7 0 |
| 12 mai, do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 5 mai | 163 | 2 16 4 |
| do do do | do do do jusqu'au 1 ^{er} mai | Partie de 167 | 1 1 1 |
| 28 do do | do pour 51 charges de pierre concassée | 175 | 3 12 0 |
| | do pour 51 do do | 186 | 3 8 0 |
| | do la moitié des frais encourus pour enlever une étable du lot de la maison des péages | 196 | 1 10 0 |
| 7 juin, do | do pour 59 charges de pierre concassée, et pour le charriage d'icelle | Partie de 201 | 3 18 8 |
| do do do | do à A. Peison, pour le lot de terrain de la maison des péages | 207 | 25 3 0 |
| | do 51 charges de pierre conc., et pour le raccommodage d'une brouette | 223 | 3 14 6 |
| 23 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 29 juin | 225 | 8 16 8 |
| do do do | do W. Knuckey, pour avoir posé une dalle à la maison des péages | 239 | 6 18 4 |
| do do do | do pour 98 charges de pierre concassée | 231 | 6 12 0 |
| 30 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 29 juin | 251 | 6 18 0 |
| do do do | do à J. Walsh, pour travail sur le chemin | | 4 10 0 |
| do do do | do partie des dépenses encourues pour l'entretien du chemin d'hiver, rapporté du crédit du compte du chemin de Ste.-Catherine | | 25 1 2 |
| do do do | do pour l'huile pour l'usage de la barrière Victoria | | 1 4 0 |
| | | | £107 11 6. |

Appendice
(M.)

Appendice
(M.)

DÉBOURSES pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de L'ABORD-A-PLOUFFE, depuis le 1er janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

6 avril.

6 avril.

| | | Pièces justifi- | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----------------|-----------|----|----|
| | | catives. | | | |
| 22 janvier, 1845 | Payé pour de la chandelle et de la ficelle pour l'usage des barrières | 17 | 0 | 10 | 4 |
| 1er février, do | do à J. Bon, pour un lieu de dépôt pour la pierre | 21 | 0 | 12 | 6 |
| do do do | do à R. Bon, pour dépôt, 7s. 6d.; pour arranger une charrue, 7s. 6d. | 26 | 0 | 15 | 0 |
| 8 do do | do pour faire concasser 3 toises de pierre | 35 | 1 | 16 | 0 |
| 28 do do | do do 3 do | 55 | 1 | 16 | 0 |
| do do do | do pour 10 pelles de bois | 56 | 0 | 12 | 6 |
| do do do | do pour 13 toises de pierre | 57 | 7 | 3 | 0 |
| 7 mars, do | do pour 2 herbes pour aplanir le chemin d'hiver | 65 | 1 | 6 | 6 |
| do do do | do pour de la chandelle et de la ficelle pour l'usage des barrières | 66 | 0 | 10 | 4 |
| 21 do do | do pour faire concasser 4 toises de pierre | 87 | 2 | 8 | 0 |
| 23 avril, do | do do 3 do | 122 | 1 | 16 | 0 |
| do do do | do do 5½ do | 134 | 3 | 3 | 3 |
| 30 do do | do do 2 do | 145 | 1 | 4 | 0 |
| do do do | do à Walls, pour dix journées de travail | 146 | 1 | 5 | 0 |
| 12 mai, do | do pour de la chandelle et de la ficelle pour la barrière | 161 | 0 | 10 | 4 |
| 28 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 1er mai | 172 | 7 | 18 | 6 |
| do do do | do à R. Bon, services rendus en préservant un pont | 184 | 2 | 0 | 0 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 15 mai | 190 | 7 | 6 | 4 |
| 7 juin, do | do pour de la chandelle et de la ficelle pour la maison des péages | Partie de 199 | 0 | 5 | 2 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 29 mai | 224 | 7 | 6 | 10 |
| 23 do do | do do jusqu'au 12 juin | 227 | 4 | 12 | 4 |
| do do do | do pour 10 toises de pierre | 240 | 5 | 10 | 0 |
| 30 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 26 juin | 250 | 3 | 12 | 0 |
| do do do | do à Bourret, pour une toise de pierre | 256 | 0 | 11 | 0 |
| do do do | do à R. et J. Bon, pour l'entretien du chemin d'hiver | 137 | } | 67 | 0 |
| | | 168 | | | |
| | | 183 | | | |
| | | | £132 0 11 | | |

DÉBOURSES pour TRAVAUX, etc., sur les CHEMINS de ST.-ANTOINE et de ST.-LUC, depuis le 1er janvier jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justifi- | £ | s. | d. |
|---------------|---|-----------------|----------|----|----|
| | | catives. | | | |
| 15 mars, 1845 | Payé à F. A. Quesnel, 4 années de loyer pour une maison de péages | 4 | 24 | 0 | 0 |
| 5 avril, do | do à Mme Donaldson, à compte, pour entretenir le chemin d'hiver | 106 | 48 | 0 | 0 |
| 23 do do | do do do | 127 | 17 | 0 | 0 |
| 30 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 31 mai | 247 | 11 | 0 | 0 |
| | | | £100 0 0 | | |

DÉBOURSES pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de QUÉBEC, depuis le 1er janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | Pièces justifi- | £ | s. | d. |
|------------------|---|-----------------|----------|----|----|
| | | catives. | | | |
| 22 janvier, 1845 | Payé pour travaux sur le chemin, jusqu'au 26 décembre, 1844 | 15 | 2 | 1 | 8 |
| do do do | do do do jusqu'au 9 janvier, 1845 | 16 | 2 | 0 | 0 |
| 1er février do | do do do jusqu'au 24 janvier, 1845 | 20 | 1 | 18 | 9 |
| 8 do do | do pour une porte pour la maison des péages | 30 | 1 | 0 | 0 |
| 21 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 6 février | 33 | 3 | 17 | 6 |
| 28 do do | do do do jusqu'au 20 février, | 52 | 10 | 18 | 1 |
| 15 mars, do | do pour de la chandelle et de la ficelle pour la barrière | 63 | 0 | 10 | 10 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 6 mars | 74 | 22 | 12 | 3 |
| 31 do do | do do do jusqu'au 21 mars | 90 | 11 | 17 | 7 |
| do do do | do à W. Kerr, pour de la pierre concassée et des flottes | 93 | 23 | 15 | 6 |
| do do do | do pour tirer de la pierre de la carrière | 98 | 4 | 4 | 0 |
| 5 avril, do | do pour 9 toises de pierre | 102 | 4 | 10 | 0 |
| do do do | do pour tirer 8½ toises de pierre de la carrière | 107 | 3 | 14 | 3 |
| 9 do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 3 avril | 112 | 11 | 0 | 9 |
| do do do | do pour de la chandelle pour la barrière | 113 | 1 | 1 | 1 |
| 23 do do | do pour avoir fait concasser une toise de pierre | 129 | 0 | 16 | 0 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 18 avril | 130 | 8 | 13 | 9 |
| do do do | do pour avoir fait concasser 2 toises de pierre grise | 132 | 1 | 12 | 0 |
| 30 do do | do pour avoir fait tirer 5 toises de pierre | 141 | 1 | 17 | 6 |
| do do do | do à F. M'Neece, pour 147 charges de pierre | 149 | 4 | 11 | 10 |
| do do do | do à H. Décarv, pour 14 toises de pierre | 152 | 1 | 15 | 0 |
| 12 mai, do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 1er mai | 157 | 4 | 11 | 6 |
| 28 do do | do pour le charriage de 195 charges de pierre concassée | 181 | 2 | 16 | 10 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 22 mai | 187 | 3 | 9 | 10 |
| do do do | do à W. Lee, à compte de son salaire | 194 | 2 | 0 | 0 |
| 23 juin, do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 5 juin | Partie de 230 | 2 | 19 | 10 |
| 30 do do | do à W. Lee, un mois de salaire | 252 | 2 | 0 | 0 |
| do do do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 20 juin | Partie de 253 | 2 | 16 | 9 |
| | | | £145 3 1 | | |

Appendice (M.)

COMPTES DIVERS, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

Appendice (M.)

| | | | | Pièces justifi- | £ | s. | d. |
|---------------|-----------------------------|-----|-----|--|------|----|----|
| | | | | catives, | | | |
| 6 avril. | 22 janvier, 1845 | ... | ... | ... | 0 | 1 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 1 | 0 | 12 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 2 | 7 | 0 | 0 |
| | 1 ^{er} février, do | ... | ... | 22 | 2 | 0 | 0 |
| | 8 do do | ... | ... | 31 | 5 | 0 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 32 | 0 | 15 | 0 |
| | 21 do do | ... | ... | 42 | 1 | 13 | 9 |
| | do do do | ... | ... | ... | 0 | 0 | 3 |
| | 23 do do | ... | ... | 61 | 0 | 7 | 6 |
| | do do do | ... | ... | 62 | 1 | 0 | 0 |
| | 7 mars, do | ... | ... | ... | 0 | 14 | 0 |
| | 31 do do | ... | ... | 96 | 1 | 10 | 0 |
| | 23 avril, do | ... | ... | ... | 0 | 1 | 9 |
| | 30 do do | ... | ... | 144 | 1 | 2 | 6 |
| | 25 mai, do | ... | ... | 171 | 6 | 2 | 9 |
| | | ... | ... | ... | 0 | 6 | 3 |
| | 7 juin, do | ... | ... | 192 | 19 | 7 | 6 |
| | do do do | ... | ... | 198 | 31 | 10 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 205 | 15 | 0 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 208 | 0 | 7 | 6 |
| | do do do | ... | ... | ... | 0 | 10 | 0 |
| | do do do | ... | ... | 220 | 12 | 10 | 0 |
| | 23 do do | ... | ... | 228 | 5 | 7 | 10 |
| | do do do | ... | ... | 229 | 2 | 4 | 0 |
| | 30 do do | ... | ... | 241 | 4 | 3 | 11 |
| | do do do | ... | ... | Partie de 207 | 1 | 5 | 0 |
| | | ... | ... | ... | 6 | 12 | 2 |
| | | | | | £127 | 17 | 5 |
| <i>Avoir.</i> | | | | | £ | s. | d. |
| | 20 juin, 1845 | ... | ... | Par vente de 18,000 billets de péages... | 2 | 5 | 0 |
| | 30 do do | ... | ... | Par argent reçu du Greffier de la Paix, pour amendes | 1 | 0 | 0 |
| | | | | | 3 | 5 | 0 |
| | | | | | £124 | 12 | 5 |

COMPTE des DÉPENSES, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | | | | | | |
|---------------|-----|---|-----|-----|------|----|----|
| 30 juin, 1845 | ... | ... | ... | ... | £ | s. | d. |
| | | Payé à James Holmes, six mois de salaire comme Secrétaire | ... | ... | 100 | 0 | 0 |
| | | do à William Youle, six mois de salaire comme Inspecteur | ... | ... | 67 | 10 | 0 |
| | | do à William Youle, allocation surnuméraire, six mois... | ... | ... | 5 | 0 | 0 |
| | | do à J. N. Ogilvie, salaire comme messenger, jusqu'au 25 juin | ... | ... | 7 | 10 | 0 |
| | | do à P. Casey, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière de la Longue-Pointe, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 25 | 0 | 0 |
| | | do à Joseph Simmons, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière du chemin d'en bas de Lachine, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 21 | 16 | 8 |
| | | do à James Quinn, cinq mois de salaire, comme gardien de la barrière du chemin d'en haut de Lachine, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 31 | 5 | 0 |
| | | do à William Donaldson, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière de Lachine, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 25 | 0 | 0 |
| | | do à William Donaldson, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière St.-Antoine, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 12 | 10 | 0 |
| | | do à P. Fitzpatrick, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière de la Côte-des-Neiges, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 25 | 0 | 0 |
| | | do à G. Grant, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière Victoria, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 25 | 0 | 0 |
| | | do à M. Murphy, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière St.-Laurent, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 31 | 0 | 0 |
| | | do à J. M'Donald, cinq mois de salaire comme gardien de la barrière Québec, jusqu'au 1 ^{er} juin | ... | ... | 31 | 5 | 0 |
| | | | | | £108 | 1 | 8 |

PIÈCES JUSTIFICATIVES des PAIEMENTS ci-dessus.

James Holmes, 27, 51, 99, 155, 197, 246.
 Wm. Youle, 36, 64, 114, 147, 156, 222, 259.
 J. N. Ogilvie, 260.
 P. Casey, 33, 66, 121, 158, 209.
 J. Quinn, 39, 77, 108, 159, 212.
 J. Simmons, 41, 135, 213.

W. Donaldson, 50, 73, 257.
 P. Fitzpatrick, 67, 160, partie de 199.
 G. Grant, 48, 79, 123, 173, 234.
 M. Murphy, 37, 70, 103, 166, 248.
 J. M'Donald, 116, 216.

Appendice
(M.)COMPTÉ des CHEMINS à BARRIÈRES, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.Appendice
(M.)

| | | | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|----------|--------------------------------------|--|----|---|-----|-----|--------|----|----|
| 6 avril. | 1 ^{er} janvier, 1845 | Frais des chemins, tel qu'il appert par le bilan, 31 décembre, 1844 | | ... | ... | ... | 50834 | 16 | 6 |
| | 30 juin, do | Déboursés pour le chemin de Ste.-Catherine, depuis le 1 ^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845 | | 07 | 9 | 5 | | | |
| | | do | do | Chemins de mûriers, même période | 276 | 15 | 3 | | |
| | | do | do | d'en haut de Lachine do | 308 | 9 | 4 | | |
| | | do | do | d'en bas de Lachine do | 67 | 2 | 3 | | |
| | | do | do | de St.-Laurent do | 172 | 19 | 7 | | |
| | | do | do | de l'Abord-à-l'ouffe do | 132 | 0 | 11 | | |
| | | do | do | de St.-Antoine et St.-Luc do | 100 | 0 | 0 | | |
| | | do | do | de Québec do | 145 | 3 | 1 | | |
| | | do | do | de Victoria do | 107 | 11 | 6 | | |
| | | | | | | | 1407 | 11 | 4 |
| | | | | | | | £59242 | 7 | 10 |
| | | <i>Avoir:</i> | | | | | | | |
| | 30 juin, 1845 | Pour le produit net des péages, depuis le 1 ^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845 | | ... | ... | ... | 2591 | 19 | 11 |
| | | | | | | | £49650 | 7 | 11 |

COMPTÉ GÉNÉRAL des PÉAGES, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

| | | | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|----------------------|--|-----------------------------------|--|------|----|----|-------|----|----|
| 30 juin, 1845 | Montant des péages depuis le 1 ^{er} janvier, jusqu'au 30 juin, 1845, savoir:— | | | | | | | | |
| | Barrière St.-Antoine | | | 55 | 12 | 7 | | | |
| | Barrière du chemin d'en haut de Lachine | | | 551 | 1 | 5 | | | |
| | Barrière de Lachine... .. | | | 139 | 11 | 5 | | | |
| | Barrière St.-Laurent | | | 1098 | 12 | 1 | | | |
| | Barrière du chemin d'en bas de Lachine | | | 102 | 15 | 4 | | | |
| | Barrière de la Longue-Pointe | | | 79 | 16 | 6 | | | |
| | Barrière Québec | | | 442 | 14 | 1 | | | |
| | Barrière de la Côte-des-Neiges | | | 434 | 2 | 4 | | | |
| | Barrière temporaire... .. | | | 15 | 10 | 8 | | | |
| | Barrière Victoria | | | 204 | 17 | 7 | | | |
| | | | | | | | 3124 | 14 | 0 |
| | | <i>Moins:</i> | | | | | | | |
| | 30 juin, 1845 | Montant de divers comptes | | 124 | 12 | 5 | | | |
| | | Do, du compte des dépenses | | 408 | 1 | 8 | | | |
| | | | | | | | 532 | 14 | 1 |
| | | | | | | | £2591 | 19 | 11 |

Appendice (M.)
6 avril.

Appendice (M.)
6 avril.

COMPTE HEBDOMADAIRE DES PÉAGES, depuis le 1er janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

| Semaine se terminant | Barrière St.-Laurent M. Murphy, Percepteur. | Barrière Québec, John McDonald, Percepteur. | Barrière de la Côte- des-Neiges, P. Fitzpatrick, Percepteur. | Barrière du chemin d'en haut de Lachine James Quin, Percepteur. | Barrière de Lachine, W. Donaldson, Percepteur. | Barrière St.-Ant. J. Donaldson, Percepteur. | Barrière du chemin d'en bas de Lachine, J. Simmons, Percepteur. | Barrière Victoria, Geo. Grant, Percepteur. | Barrière de la Lon- gue-Pointe, P. Casey, Percepteur. | Reçu à différentes Barrières tem- poraires. |
|----------------------|---|---|---|--|--|---|--|--|--|---|
| 4 janvier, 1845 | £ s. d. 47 3 10 | £ s. d. 54 10 0 | £ s. d. 16 12 10 | £ s. d. 15 19 10 | £ s. d. 8 7 1 | £ s. d. 3 1 0 | £ s. d. 2 18 5 | £ s. d. 6 9 0 | £ s. d. 2 7 11 | £ s. d. 0 15 5 |
| 11 do | 41 10 4 | 16 14 2 | 19 18 0 | 17 19 2 | 8 3 1 | 3 2 6 | 1 15 1 | 5 15 0 | 0 12 6 | 0 12 6 |
| 18 do | 37 10 4 | 7 10 0 | 20 10 3 | 20 10 3 | 9 10 0 | 2 13 0 | 0 11 3 | 5 14 3 | 0 11 3 | 0 11 3 |
| 25 do | 39 18 2 | 5 8 9 | 20 10 0 | 16 14 3 | 8 3 8 | 2 13 0 | 0 4 9 | 6 8 10 | 0 10 0 | 0 10 0 |
| 1er février, do | 41 5 4 | 8 15 0 | 16 6 0 | 16 16 6 | 8 10 5 | 4 1 0 | 0 10 1 | 6 14 3 | 0 11 3 | 0 11 3 |
| 8 do | 16 19 3 | 3 9 4 | 6 5 0 | 12 11 0 | 2 9 4 | 0 17 4 | 0 4 1 | 3 4 9 | 0 5 0 | 0 5 0 |
| 15 do | 32 19 7 | 5 16 0 | 18 0 0 | 14 11 7 | 5 0 10 | 1 12 6 | 0 3 3 | 11 7 6 | 0 10 0 | 0 10 0 |
| 22 do | 34 15 10 | 17 11 5 | 15 19 11 | 15 19 11 | 6 11 8 | 1 15 0 | 0 5 1 | 9 17 4 | 0 12 6 | 0 12 6 |
| 1er mars, do | 27 4 5 | 11 5 0 | 15 18 1 | 11 1 9 | 2 17 10 | 1 3 9 | 1 0 0 | 6 9 8 | 0 11 3 | 0 11 3 |
| 8 do | 43 17 10 | 19 10 0 | 22 0 2 | 18 5 10 | 11 11 0 | 2 0 0 | 1 6 6 | 14 12 8 | 0 15 0 | 0 15 0 |
| 15 do | 39 12 9 | 17 11 11 | 24 0 0 | 16 19 7 | 9 2 3 | 2 7 6 | 1 1 4 | 9 1 6 | 0 15 0 | 0 15 0 |
| 22 do | 35 19 11 | 7 2 4 | 19 5 2 | 15 16 5 | 5 19 8 | 1 12 6 | 0 13 6 | 7 2 7 | 0 12 6 | 0 12 6 |
| 9 do | 33 0 10 | 4 0 0 | 16 8 10 | 15 8 9 | 2 13 9 | 3 2 6 | 1 6 4 | 6 11 11 | 0 17 6 | 0 17 6 |
| 16 do | 50 5 10 | 13 17 2 | 11 1 9 | 11 10 8 | 2 0 2 | 2 2 6 | 4 15 5 | 9 19 5 | 0 15 0 | 0 15 0 |
| 23 do | 64 13 11 | 15 2 9 | 15 2 9 | 16 7 10 | 3 1 5 | 1 12 6 | 4 3 9 | 7 6 3 | 0 16 3 | 0 16 3 |
| 30 do | 67 11 4 | 16 17 0 | 15 12 3 | 24 3 8 | 3 12 1 | 2 7 6 | 4 1 7 | 6 11 3 | 0 17 6 | 0 17 6 |
| 7 do | 56 10 4 | 15 5 6 | 15 2 6 | 25 4 11 | 5 7 1 | 2 4 6 | 7 18 9 | 14 12 3 | 0 16 3 | 0 16 3 |
| 14 do | 54 0 7 | 18 15 0 | 15 8 8 | 29 15 10 | 5 3 0 | 2 1 6 | 5 6 2 | 8 3 2 | 0 16 3 | 0 16 3 |
| 21 do | 51 8 10 | 19 0 0 | 15 5 5 | 22 17 1 | 6 13 11 | 2 12 6 | 5 6 6 | 11 16 11 | 0 14 6 | 0 14 6 |
| 28 do | 57 7 0 | 17 10 0 | 12 13 4 | 22 16 11 | 6 3 4 | 3 2 6 | 6 0 11 | 7 15 2 | 0 12 6 | 0 12 6 |
| 31 do | 59 14 4 | 25 10 9 | 16 6 0 | 30 8 5 | 11 13 7 | 7 1 0 | 8 11 2 | 15 11 2 | 6 11 0 | 6 11 0 |
| | £ 977 7 1 | B 56 10 4 | B 53 2 6 | C 4 7 6 | ... | B 41 7 2 | B 32 7 8 | B 31 16 4 | | |
| | A 15 7 1 | B 3 0 0 | B 6 0 0 | C 4 7 6 | ... | B 41 7 2 | B 32 7 8 | B 31 16 4 | | |
| | £ 1098 12 1 | £ 112 14 1 | 434 2 4 | 551 1 5 | 139 11 5 | 55 12 7 | 102 15 4 | 220 4 7 | 79 16 6 | 15 10 8 |
| | | B 136 12 1 | | | | | | A 15 7 0 | | |
| | | | | | | | | £ 204 17 7 | | |

A 23 juin, argent payé à M. Dods, Président de la Compagnie du chemin de St.-Michel, la moitié du montant perçu aux Barrières des Syndics appartenant à la Compagnie, voir pièce justificative, 237.
 B Par un versement en vertu du loyer des Barrières.
 C Par un trimestre de commutation des péages de la Diligence de Humtingdon.
 G Par la commutation des payages de la Compagnie des Diligences du Haut-Canada.

Appendice (M.)

BILAN des Livres des Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de MONTRÉAL, depuis le 1er janvier, jusqu'au 30 juin, 1845.

Appendice (M.)

| 6 avril. | | Doit. | | 6 avril. | |
|----------------------------|-----|--|-----|----------|-------|
| | | | | £ s. d. | |
| Chemins à Barrières | ... | Frais des chemins et réparations | ... | 49650 | 7 11 |
| Comptant | ... | Dans le Bureau | ... | 210 | 2 4 |
| | | Déposé dans la Banque de Montréal | ... | 1939 | 18 4 |
| Bureau des Travaux Publics | ... | Dû pour cette somme payée pour Plans, Ponts et mesurage de la Rivière au Bout-de-l'Île | ... | 2150 | 0 8 |
| | | | | 165 | 4 8 |
| | | | | £51965 | 13 3 |
| | | Avoir. | | | |
| Débitures des chemins | ... | Mises pour argent emprunté | ... | 47000 | 0 0 |
| Receveur-Général | ... | Avance pour payer l'intérêt des débiteures | ... | 4959 | 7 11 |
| Thomas Heaven | ... | Balances de Contrats | ... | | 6 1 7 |
| P. Rutherford | ... | Do do | ... | | 0 3 9 |
| | | | | £51965 | 13 3 |

* Cet argent doit être employé au paiement de l'intérêt semi-annuel des débiteures des chemins, payable le 5 juillet, 1845, se montant à £1410.

E. E.

(Signé.)

JAMES HOLMES,

Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrières.

MONTRÉAL, 30 juin, 1845.

ÉTAT des COMPTES des Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de MONTRÉAL, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845, transmis au Secrétaire Provincial, et accompagné de pièces justificatives.

(Signé.)

JAMES HOLMES,

Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrières.

MONTRÉAL, 27 février, 1846.

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de STE.-CATHERINE, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| Date | Description | Pièces justifi. | £ s. d. |
|------------------|--|-----------------|----------|
| 25 juillet, 1845 | Payé pour travaux sur le chemin jusqu'au 26 juin | catives. | 5 7 6 |
| do do do | do do do jusqu'au 10 juillet | Partie de 11 | 0 5 0 |
| 14 août, do | do do do jusqu'au 24 do | 21 | 1 0 0 |
| do do do | do pour réparer un Canal souterrain à Boceage | 33 | 6 15 10 |
| 26 do do | do pour 10 toises de pierre délivrées sur le chemin | Partie de 41 | 5 0 0 |
| do do do | do pour 10 do do | 46 | 5 0 0 |
| do do do | do pour 34 do do | 53 | 1 15 0 |
| 27 septem. do | do à J. Hautson, pour du cèdre pour construire le Canal souterrain | 55 | 3 0 0 |
| 8 octobre, do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 2 octobre | Partie de 75 | 3 7 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 18 septembre | do 93 | 0 14 0 |
| 29 do do | do do do jusqu'au 17 octobre | do 94 | 2 8 0 |
| do do do | do pour le transport d'une toise de pierre sur le chemin | do 111 | 0 5 0 |
| 26 novem. do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 30 octobre | do 113 | 1 7 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 13 novembre | do 126 | 1 19 0 |
| 8 décem. do | do à J. Scott, pour le charrage de 20 toises de pierre | do 138 | 10 0 0 |
| 29 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 14 décembre | 152 | 1 1 5 |
| do do do | do do do jusqu'au 27 novembre | Partie de 162 | 2 8 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 11 décembre | do 167 | 4 11 11 |
| do do do | do pour le tirage de 54 toises de pierre concassée | do 168 | 1 9 2 |
| 31 do do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 26 décembre | do 164 | 1 0 0 |
| do do do | do do do jusqu'au 25 do | do 175 | 4 10 0 |
| do do do | do pour 12 pelles de bois | 182 | 0 10 0 |
| | | 186 | |
| | do à D. Cameron, pour entretenir le chemin en bon ordre depuis le 1er juillet jusqu'aux premières neiges | Partie de 24 | |
| | | do 42 | |
| | | do 66 | |
| | do la proportion du compte des dépenses, intérêt sur les débiteures, salaires, etc. | do 86 | |
| | | do 143 | |
| | | | 157 10 0 |
| | | | £252 1 4 |

Appendice
(M.)
6 avril.

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de ST.-LAURENT, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

Appendice
(M.)
6 avril.

| | | | Pièces justificatives. | £ s. s. |
|------------------|----|--|------------------------|------------|
| 28 juillet, 1845 | .. | Payé pour 8 journées de travail sur le chemin | 9 | 1 8 0 |
| do do do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 26 juin | Partie de 11 | 6 10 0 |
| do do do | .. | do do do jusqu'au 10 juillet | do 21 | 4 10 0 |
| 14 août, do | .. | do à Boccage, pour réparation d'un canal souterrain près de Mile-End | 32 | 4 15 0 |
| | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 31 juillet | Partie de 33 | 2 14 0 |
| | .. | do à Boccage, pour réparation d'un autre canal souterrain sur ce chemin | do 41 | 6 5 10 |
| 26 do do | .. | do pour travaux sur ce chemin jusqu'au 7 août | 48 | 4 7 0 |
| 17 septembre, do | .. | do do do jusqu'au 21 do | 61 | 13 14 1 |
| do do do | .. | do do do jusqu'au 4 septembre | 70 | 9 7 0 |
| 26 do do | .. | do à J. Hautson, pour du côdre pour construire le canal souterrain | Partie de 75 | 5 7 4 |
| do do do | .. | do do do do do | do 75 | 3 7 4 |
| 8 octobre, do | .. | do à S. David, indemnité pour des clôtures | 88 | 5 0 0 |
| do do do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 2 octobre | Partie de 93 | 12 13 3 |
| do do do | .. | do do do jusqu'au 18 septembre | do 94 | 5 18 9 |
| 18 do do | .. | do pour le charriage de 2½ toises de pierre concassée sur le chemin | do 102 | 0 10 10 |
| do do do | .. | do do do do do | do 104 | 0 8 4 |
| 20 do do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 17 octobre | do 111 | 2 14 0 |
| do do do | .. | do pour le charriage de 2½ toises de pierre concassée sur le chemin | do 115 | 0 13 4 |
| do do do | .. | do à M. Torrens, dimanche fait à sa clôture | 118 | 0 15 0 |
| 26 novembre, do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 30 octobre | Partie de 126 | 5 13 0 |
| do do do | .. | do do do jusqu'au 13 novembre | do 138 | 7 11 6 |
| 8 décembre, do | .. | do à H. Munro et Cie., pour 15 toises de pierre | 143 | 7 10 0 |
| | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 23 novembre | 156 | 14 0 2 |
| 29 do do | .. | do do do jusqu'au 27 do | Partie de 167 | 3 3 9 |
| do do do | .. | do do do jusqu'au 11 décembre | do 168 | 4 16 4 |
| | .. | do à H. Mangan, loyer de 2 lieux de dépôt pour la pierre | 170 | 0 15 0 |
| 31 do do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 25 décembre | 183 | 8 1 6 |
| do do do | .. | do P. Beaubien, pour 69 toises de pierre pour le chemin | 185 | 83 6 0 |
| do do do | .. | do D. Cameron, pour entretenir le chemin en bon ordre depuis le 1er juillet jusqu'aux premières neiges | Partie de 24 | } 25 0 0 |
| | .. | | do 42 | |
| | .. | | do 66 | |
| | .. | | do 86 | |
| do do do | .. | do M ^c Cord et Morrison, pour 7 bornes de pierre | do 71 | } 6 16 6 |
| do do do | .. | do proportion du compte des dépenses, intérêt sur débentures, salaires, etc. | do 120 | |
| | | | | £452 10 10 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN VICTORIA, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | | Pièces justificatives. | £ s. d. |
|-------------------|----|--|------------------------|----------|
| 28 juillet, 1845 | .. | Payé pour travaux sur le chemin jusqu'au 10 juillet | Partie de 21 | 0 6 0 |
| do do do | .. | do do do do jusqu'au 26 juillet | 26 | 6 13 0 |
| 26 août, do | .. | do pour 12 journées de travail sur le dit chemin | 43 | 1 10 0 |
| | .. | do pour 12 do do do | 56 | 1 10 0 |
| 17 septembre, do | .. | do pour 24 do do do | 65 | 3 0 0 |
| 26 do do | .. | do pour une clôture sur le terrain de la maison des péages | Partie de 75 | 7 11 0 |
| do do do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 20 septembre | 77 | 6 3 0 |
| do do do | .. | do pour 12 journées de travail sur le chemin | 80 | 1 10 0 |
| 8 octobre, do | .. | do pour charriage de pierre sur le chemin | 89 | 1 11 3 |
| 18 do do | .. | do pour le charriage de 2½ toises de pierre concassée sur le chemin | Partie de 102 | 0 14 2 |
| | .. | do pour 12 journées de travail sur le chemin | 103 | 1 10 0 |
| | .. | do pour le charriage de 5½ toises de pierre concassée sur le chemin | Partie de 104 | 1 9 2 |
| | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 25 octobre | do 115 | 0 3 6 |
| 20 do do | .. | do 12 journées de travail sur le chemin | 123 | 1 10 0 |
| 26 novembre, do | .. | do pour charriage de pierre | 127 | 1 3 6 |
| | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 15 novembre | 135 | 4 13 0 |
| | .. | do pour charriage de pierre | 142 | 2 1 7 |
| | .. | do pour 12 journées de travail sur le chemin | 150 | 1 10 0 |
| 8 décembre, do | .. | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 14 décembre | Partie de 162 | 2 2 10 |
| 29 do do | .. | do do do jusqu'au 26 décembre | do 173 | 2 12 3 |
| 31 do do | .. | do pour une chaîne pour la herse à aplanir les chemins d'hiver | 177 | 0 10 11 |
| do do do | .. | do M ^c Cord et Morison, pour une borne de pierre | Partie de 71 | } 0 19 6 |
| | .. | do la proportion du compte des dépenses, intérêt sur les débentures, salaires, etc. | do 120 | |
| | | | | 43 15 0 |
| | | | | £94 7 8 |
| Avoir. | | | £ s. d. | |
| 29 décembre, 1845 | .. | Par la somme payée pour le tirage de 5½ toises de pierre concassée. (Voir le côté du débit, 18 octobre, partie de la pièce justificative 104, transporté au compte du chemin Ste.-Catherine) | 1 9 3 | |
| | .. | Par argent, pour travaux sur le chemin en mai dernier, chargé erronément | 1 12 5 | |
| | | | | 3 1 7 |
| | | | | £91 6 1 |

Appendice (M.)

Appendice (M.)

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN MACADAMISÉ de QUÉBEC, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

6 avril.

6 avril.

| Date | Année | Description | Pièces justificatives. | £ | s. | d. |
|---------------|-------|---|----------------------------|-----------|----|----|
| 28 juillet | 1845 | Payé pour travaux sur le chemin jusqu'au 4 juillet | Partie de 2 | 4 | 0 | 10 |
| do do | do | do à J. Lee, un mois de salaire, travail sur le chemin | 18 | 2 | 0 | 0 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 12 juillet | Partie de 20 | 1 | 2 | 4 |
| do do | do | do do do jusqu'au 19 juillet | 27 | 2 | 3 | 3 |
| do do | do | do pour 2 1/2 toises de pierre, et pour le tirage de 3 toises de pierre | 28 | 2 | 2 | 0 |
| 27 août | do | do à J. Lee, un mois de salaire, travail sur le chemin | 47 | 2 | 0 | 0 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 15 août | Partie de 54 | 1 | 11 | 1 |
| 17 septembre | do | do pour avoir fait concasser 3 toises de pierre | 64 | 1 | 16 | 0 |
| 26 do | do | do à J. Hautson, pour du pin et des rames pour construire une barrière temporaire | Partie de 75 | 0 | 4 | 9 |
| do do | do | do à J. Lillie, pour des chevaux employés à tirer la herse à aplanir les chemins d'hiver, pendant l'hiver dernier | 78 | 19 | 6 | 0 |
| do do | do | do pour le tirage de 78 charges de pierre | Partie de 79 | 1 | 2 | 9 |
| do do | do | do à William Lee, un mois de salaire, travail sur le chemin | 81 | 2 | 0 | 0 |
| 29 octobre | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 10 octobre | Partie de 109 | 0 | 10 | 2 |
| 26 novembre | do | do à W. Lee, deux mois de salaire, travail sur le chemin | 134 | 4 | 0 | 0 |
| 8 décembre | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 20 novembre | Partie de 151 | 1 | 9 | 9 |
| do do | do | do à M. W. Lee, pour avoir concassé 2 toises de pierre | 154 | 1 | 4 | 0 |
| 29 do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 5 décembre | Partie de 163 | 4 | 5 | 0 |
| 31 do | do | do do do jusqu'au 18 décembre | do 176 | 10 | 0 | 0 |
| do do | do | do cotisation de la maison des péages de la barrière de Québec, répartie pour la Municipalité d'Hochelega | 187 | 0 | 2 | 1 |
| do do | do | do à M ^c Cord et Morison, pour 2 bornes de pierre | Partie de 71 } do 120 } | 1 | 19 | 0 |
| do do | do | do la proportion du compte des dépenses et intérêt des débentures, salaires, etc. | | 70 | 0 | 0 |
| | | | | £125 18 0 | | |
| <i>Avoir.</i> | | | | | | |
| 29 octobre | 1845 | Par argent reçu de James Lillie, étant un surplus de paiement de la pièce justificative 78 | | 0 | 18 | 8 |
| | | | | £124 19 4 | | |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN PLANCHÉIÉ de QUÉBEC, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| Date | Année | Description | Pièces justificatives. | £ | s. | d. |
|---------------|-------|--|----------------------------|-----------|----|----|
| 28 juillet | 1845 | Payé pour travaux sur le chemin jusqu'au 4 juillet | Partie de 2 | 2 | 13 | 0 |
| do do | do | do do do pour le mois de juin | 7 | 4 | 9 | 4 |
| do do | do | do pour des contrevents pour la maison des péages | 8 | 1 | 8 | 6 |
| do do | do | do à D. Cameron, pour avoir surveillé la construction du chemin près du Bout-des-Isle | 10 | 10 | 0 | 0 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 12 juillet | Partie de 20 | 4 | 19 | 6 |
| 14 août | do | do do do jusqu'au 24 juillet | 34 | 18 | 12 | 7 |
| 26 do | do | do do do jusqu'au 1er août | 45 | 11 | 11 | 1 |
| do do | do | do do do jusqu'au 15 août | Partie de 54 | 4 | 18 | 6 |
| 17 septembre | do | do do do jusqu'au 28 août | 60 | 3 | 12 | 6 |
| 26 do | do | do à Antoine Etier, indemnité pour la clôture, etc. de sa terre, près la Pointe-aux-Trembles | 73 | 1 | 3 | 6 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 11 septembre | Partie de 79 | 23 | 3 | 2 |
| 8 octobre | do | do à J. Morin, pour 12 journées de travail sur le chemin | 84 | 1 | 10 | 0 |
| 18 do | do | do le compte de Keller, pour chevilles de fer, clous, etc. | 69 | 53 | 19 | 4 |
| 29 do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 10 octobre | Partie de 109 | 2 | 9 | 0 |
| 26 novembre | do | do à J. Hennessy, ses dépenses et son terns pour aller à Varennes chercher copie du bail d'une ferme | 124 | 2 | 2 | 0 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 7 novembre | 136 | 1 | 18 | 0 |
| do do | do | do do do jusqu'au 24 octobre | 145 | 1 | 12 | 0 |
| 8 décembre | do | do do do jusqu'au 20 novembre | Partie de 151 | 9 | 8 | 0 |
| do do | do | do à diverses personnes pour abattre leurs clôtures pendant l'hiver | 153 | 23 | 10 | 2 |
| 29 do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 5 décembre | Partie de 163 | 3 | 10 | 9 |
| do do | do | do à Tessieu, loyer d'un terrain, et une barre pour la barrière | 172 | 3 | 15 | 0 |
| 31 do | do | do pour travaux sur le chemin jusqu'au 18 décembre | Partie de 176 | 14 | 19 | 0 |
| do do | do | do à J. Allen, six parcours de la herse pour aplanir les chemins d'hiver | 180 | 6 | 0 | 0 |
| do do | do | do à Latour et Dubois, leurs services pour abattre les clôtures et prendre des arrangements avec des propriétaires | 184 | 1 | 10 | 0 |
| do do | do | do M ^c Cord et Morrison pour 10 bornes de mille | Partie de 71 } do 120 } | 9 | 15 | 0 |
| do do | do | do la proportion du compte des dépenses, intérêt des débentures, salaires, etc. | | 367 | 6 | 3 |
| | | | | £589 16 2 | | |
| <i>Avoir.</i> | | | | | | |
| 14 août | 1845 | Par argent reçu pour 16 planches | | 0 | 10 | 0 |
| 31 décembre | do | Par argent reçu pour une erreur dans la pièce justificative, No. 153 | | 0 | 5 | 0 |
| | | | | £589 1 2 | | |

Appendice
(M.)

6 avril.

Appendice
(M.)

6 avril.

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN D'EN BAS de LACHINE, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | | | Pièces justifi- | | |
|------------------|------|--|----|-----------------|---|----------|
| | | | | catives. | £ | s. d. |
| 28 juillet, 1845 | Payé | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 4 juillet | .. | 1 | 2 | 0 0 |
| | do | pour nettoyer la maison de péages | .. | 12 | 7 | 0 9 |
| | do | pour travail sur le chemin | .. | 19 | 1 | 16 0 |
| 14 août, do | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 1er avril | .. | Partie de 37 | 2 | 4 0 |
| 26 do do | do | 12 journées de travail sur le chemin | .. | 44 | 1 | 16 0 |
| do do do | do | W. J. Knox, pour dommages sur sa terre et avoir coupé des arbres | .. | 62 | 6 | 0 0 |
| 17 septembre, do | do | pour 9 journées de travail sur le chemin | .. | 59 | 1 | 7 0 |
| do do do | do | 12 do do | .. | 67 | 1 | 16 0 |
| 26 do do | do | 12 do do | .. | 82 | 1 | 16 0 |
| 18 octobre, do | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 10 octobre | .. | 101 | 2 | 1 0 |
| 29 do do | do | pour 11 1/2 journées de travail sur le chemin | .. | 113 | 1 | 14 6 |
| 26 novembre, do | do | à Fitzgibbon, pour travail sur le chemin, etc. | .. | 131 | 1 | 18 3 |
| do do do | do | pour 12 journées de travail sur le chemin | .. | 141 | 1 | 16 0 |
| 8 décembre, do | do | 4 do do | .. | 148 | 0 | 12 0 |
| 31 do do | do | McCord et Morrison pour 3 bornes de pierre | .. | Partie de 71 | } | 2 18 6 |
| do do do | do | une partie de l'intérêt des débentures, salaires, etc. | .. | do 120 | | |
| | | | | | | £169 3 0 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN D'EN HAUT de LACHINE, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | | | Pièces justifi- | | |
|------------------|------|---|----|-----------------|----|-----------|
| | | | | catives. | £ | s. d. |
| 28 juillet, 1845 | Payé | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 4 juillet | .. | Partie de 2 | 1 | 0 0 |
| do do do | do | do do jusqu'au 27 juin | .. | 4 | 7 | 0 3 |
| | do | à J. Quinn, pour construction d'appentis à la maison des péages | .. | 6 | 6 | 10 0 |
| | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 11 juillet | .. | 15 | 7 | 11 0 |
| | do | do do jusqu'au 9 juillet | .. | 23 | 2 | 15 6 |
| 14 août, do | do | do do jusqu'au 22 juillet | .. | 36 | 14 | 1 10 |
| do do do | do | do do jusqu'au 1er août | .. | Partie de 37 | 1 | 16 11 |
| 17 septembre, do | do | do do jusqu'au 11 septembre | .. | 68 | 6 | 7 6 |
| 8 octobre, do | do | à J. Hautson, pour des madriers et du cèdre | .. | Partie de 75 | 5 | 1 10 |
| | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 2 octobre | .. | 91 | 1 | 2 0 |
| | do | do do jusqu'au 18 septembre | .. | 92 | 0 | 16 6 |
| 18 do do | do | à T. Wait, constructeur de la maison des péages à Lachine, à compte | .. | 100 | 30 | 0 0 |
| | do | à T. Devereux, pour l'usage d'un chemin privé pour charrier de la pierre du canal au chemin à barrières | .. | 105 | 0 | 10 0 |
| | do | pour le charriage de 10 toises de pierre du canal au chemin | .. | 106 | 4 | 19 9 |
| 29 do do | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 14 octobre | .. | 110 | 1 | 13 0 |
| | do | à G. Wait, constructeur de la maison des péages à Lachine, à compte | .. | 114 | 25 | 0 0 |
| 26 novembre, do | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 30 octobre | .. | 125 | 20 | 8 6 |
| | do | à G. Wait, constructeur de la maison des péages à Lachine, à compte | .. | 132 | 28 | 10 0 |
| | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 13 novembre | .. | 133 | 3 | 15 3 |
| | do | do do jusqu'au 13 novembre | .. | 137 | 34 | 5 3 |
| | do | à G. Wait, constructeur de la maison des péages à Lachine, à compte | .. | 140 | 30 | 14 4 |
| 8 décembre, do | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 27 novembre | .. | 147 | 2 | 14 3 |
| do do do | do | do do jusqu'au 28 novembre | .. | 155 | 24 | 9 0 |
| do do do | do | do do jusqu'au 12 décembre | .. | 161 | 6 | 12 7 |
| 29 do do | do | à Hugh Cleary, charriage de 10 toises de pierre | .. | 40 | 5 | 0 0 |
| | do | pour travaux sur le chemin, jusqu'au 11 décembre | .. | 166 | 14 | 14 1 |
| | do | do do jusqu'au 26 décembre | .. | 173 | 3 | 9 10 |
| 31 do do | do | cotisation de maison des péages, imposée par la Municip. d'Hochelega | .. | 188 | 0 | 3 1 |
| | | | .. | 69 | } | 59 0 0 |
| | | | .. | 87 | | |
| | | | .. | 130 | | |
| | | | .. | 174 | | |
| | | à H. Cleary et G. McDonell, pour entretenir le chemin, en bon ordre depuis le 1er juillet, jusqu'aux premières neiges | .. | 23 | | |
| | | | .. | 51 | | |
| | | | .. | 76 | | |
| | | | .. | 117 | | |
| | | | .. | 169 | | |
| | do | McCord et Morrison, pour 7 bornes de pierre | .. | Partie de 71 | } | 6 16 6 |
| | do | proportion du compte des dépenses, intérêt des débentures, salaires, etc. | .. | do 120 | | |
| | | | | | | £636 12 6 |

Appendice

(M.)

6 avril.

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur le CHEMIN de L'ABORD-A-PLOUFFE, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

Appendice

(M.)

6 avril.

| | | | | Pièces justifi- | £ s. d. |
|------------------|----|---|------------------------|-----------------|-----------|
| | | | | catives. | |
| 28 juillet, 1845 | .. | Payé à C. Begni dit Jarre, pour un creusage de 12½ arpons | .. | 3 | 1 2 6 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 12 juillet | .. | 13 | 4 14 0 |
| do do | do | do à Fitzpatrick, couvert en bardeau les appontis de la maison des péages | .. | 17 | 4 12 6 |
| 14 août, | do | do do pour réparations à la maison des péages | .. | 31 | 1 11 0 |
| do do | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 24 juillet | .. | 39 | 4 16 0 |
| 26 do | do | do do jusqu'au 7 août | .. | 50 | 6 16 0 |
| 17 septembre, | do | do do jusqu'au 21 août | .. | 62 | 3 19 6 |
| 26 do | do | do do jusqu'au 4 septembre | .. | 74 | 3 4 6 |
| do do | do | do à J. Hautson, pour des madriers et du cèdre pour un canal souterrain | Partie de 75 | 95 | 5 3 8 |
| 8 octobre, | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 3 octobre | .. | 96 | 5 15 0 |
| do do | do | do do jusqu'au 18 septembre | .. | 96 | 2 11 0 |
| 29 do | do | do do jusqu'au 16 octobre, | .. | 112 | 4 7 0 |
| do do | do | do à M. Reilly, pour avoir concassé deux charges de pierre | .. | .. | 0 1 8 |
| 26 novembre, | do | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 30 octobre | .. | 139 | 4 10 9 |
| | | do do jusqu'au 13 novembre | .. | 139 | 3 16 4 |
| 8 décembre | do | do à Goulet, pour de la pierre pour le chemin, à compte | .. | 157 | 8 0 0 |
| | | do pour travaux sur le chemin, jusqu'au 25 novembre | .. | 158 | 3 13 5 |
| | | do à A. Lindsay, pour 1½ charges de pierre concassée | .. | 159 | 1 13 3 |
| 31 do | do | do à R. Boa, loyer d'un lieu de dépôt pour la pierre à être employée sur le chemin | .. | 181 | 0 7 6 |
| do do | do | do à M'Cord et Morrison, pour 7 bornes de pierre | Partie de 71 do 120 | .. | 6 16 6 |
| | | do la proportion du compte des dépenses, intérêt sur les débentures, salaires, etc. | .. | .. | 280 0 0 |
| | | | | | £357 12 1 |
| <i>Avoir.</i> | | | | | |
| 8 octobre, 1845 | .. | Par le montant du billet de Brennan, pour travaux payés pour lui, pendant l'hiver de 1842 | .. | .. | 9 3 3 |
| | | | | | £348 8 10 |

DÉBOURSÉS pour TRAVAUX, etc., sur les CHEMINS de ST.-ANTOINE et de ST.-LUC, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | | | Pièces justifi- | £ s. d. |
|------------------|----|--|------------------------|-----------------|----------|
| | | | | catives. | |
| 30 juillet, 1845 | .. | Payé à J. Whitlaw et Cie. pour une nouvelle barrière | .. | 25 | 3 16 10 |
| 26 août, | do | do la balance des frais pour l'entretien du chemin d'hiver | .. | 49 | 8 0 0 |
| 31 décembre, | do | do à M'Cord et Morrison, pour une borne de pierre | Partie de 71 do 120 | .. | 0 19 6 |
| do do | do | do proportion du compte des dépenses, intérêt des débentures, salaires, etc. | .. | .. | 131 5 0 |
| | | | | | £141 1 4 |

NOTE.

Il n'y a pas d'item pour l'entretien du Chemin St.-Antoine et St.-Luc, parce que le produit des péages a été offert à William Donaldson et accepté par lui, à la condition que la Compagnie des Chemins à Barrières ne ferait aucune dépense pour l'entretien de ce chemin; et que le chemin d'été et d'hiver serait entretenu dans le meilleur ordre, pendant le tems pour lequel les autres Barrières de la Commission étaient louées, c'est-à-dire pour une année, à partir du 1er juin, 1845.

COMPTES DIVERS, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | | | Pièces justifi- | £ s. d. |
|------------------------------|----|---|----|-----------------|----------|
| | | | | catives. | |
| 28 juillet, | do | Payé à J. Quinn, trois mois de salaire | .. | 5 | 18 15 0 |
| | | do à W. N. Crawford, S. P. pour avoir dressé des baux, etc., et avoir fourni des copies | .. | 14 | 21 6 0 |
| | | do à James Somerville, pour avoir agi comme Arbitre, etc. | .. | 16 | 6 0 0 |
| | | do l'escompte des billets des banques du H.-C. pour du galon, du ruban, etc. | .. | .. | 0 1 7 |
| 14 août, | do | do à H. G. Thompson, pour ses services comme Copiste et Arpenteur | .. | 35 | 1 10 0 |
| 26 do | do | do pour un almanach des adresses | .. | .. | 0 5 0 |
| 17 septembre, | do | do pour des annonces dans l'Aurore | .. | 63 | 5 13 1 |
| | | do l'escompte des billets de banque du Haut-Canada | .. | .. | 0 0 6 |
| | | do pour des annonces dans le Times | .. | 72 | 4 8 2 |
| 26 do | do | do l'escompte des billets de banque, 8d.; pour réparer l'étampe, 8d.; ciseaux, 2s. 6d. | .. | .. | 0 3 10 |
| 8 octobre, | do | do pour des annonces dans la Gazette | .. | 85 | 9 0 11 |
| do do | do | do da dans le Transcript | .. | 97 | 8 6 10 |
| <i>Porté en l'autre part</i> | | | | | £75 15 1 |

COMPTES DIVERS.—(Continuation.)

| | | Pièces justificatives. | £ | s. | d. |
|----------------------------------|---|------------------------|-----------|----|----|
| <i>Rapporté de l'autre part.</i> | | | | | |
| 18 octobre, 1845 | ... Payé à D. Watters, Assistant-Arpeur, pour avoir posé les bornes de pierre | 107 | 75 | 15 | 1 |
| 29 do do | ... Do pour papeterie, etc., etc., 7d. ; et 19s. 7d., suivant la pièce justificative, 108 | ... | 2 | 0 | 3 |
| do do do | ... Do pour annonces dans le Times | 116 | 1 | 0 | 2 |
| do do do | ... Do à H. G. Thompson, pour avoir mesuré les milles afin de poser les bornes, en avoir surveiller le placement, et la construction de la maison des péages à Lachine, etc | 119 | 29 | 9 | 5 |
| 26 novemb. do | ... Do escompte des billets de Banque, 1s. 2d. ; 8 décembre, do, 9d. ; 31 décembre, do pour des allumettes chimiques | ... | 0 | 2 | 6 |
| do do do | ... Do à Laparre, N. P., pour avoir dressé cinq actes notariés | 128 | 3 | 15 | 0 |
| 8 déc. do | ... Do pour annonces dans le Herald | 160 | 8 | 10 | 5 |
| 29 do do | ... Do pour 24 pelles de bois | 165 | 1 | 3 | 6 |
| do do do | ... Do à Armour et Ramsay, compte pour papeterie | 164 | 4 | 10 | 6 |
| | ... Do à H. G. Thompson, deux mois de salaire comme Messenger | 171 | 2 | 10 | 0 |
| | | | £130 14 4 | | |
| <i>Avoir.</i> | | | | | |
| 26 novembre, 1845 | ... Par argent reçu pour billets de péages et vente des boîtes de péages | ... | 4 | 1 | 0 |
| | | | £126 13 4 | | |

COMPTES DES DÉPENSES depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|---|------|------------|----|
| 31 décembre, 1845 | ... Somme payée pour transport sur les divers chemins | 6 | 17 | 11 |
| do do do | ... Six mois d'intérêt sur £47,000 de débetures, jusqu'au 5 juillet dernier | 1410 | 0 | 0 |
| do do do | ... Payé au Secrétaire, un mois de salaire | 100 | 0 | 0 |
| do do do | ... Do à William Youle, Inspecteur des chemins, un mois de salaire | 67 | 10 | 0 |
| do do do | ... Do à J. N. Ogilvy, Messenger, six mois de salaire | 1 | 5 | 0 |
| do do do | ... Do à H. G. Thompson, employé comme écrivain pendant deux mois | 2 | 10 | 0 |
| do do do | ... Montant désigné comme " compte divers" | 126 | 13 | 4 |
| | | | £1714 16 3 | |

NOTE.

Pièces justificatives des paiemens de l'intérêt des débetures des chemins, en un paquet séparé.

Pièces justificatives des paiemens faits au Secrétaire, 29, 57, 98, 121, 144, 178.
 Do do do à l'Arpeur, 30, 55, 83, 122, 146, 179.
 Do do do au Messenger, 38.
 Do do do à un écrivain, 90.

COMPTE GÉNÉRAL DES PÉAGES, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | £ | s. | d. |
|-------------------|---|------|------------|----|
| 31 décembre, 1845 | ... Compte des péages de la Barrière St-Laurent, payés par le locataire de la dite Barrière | 1503 | 18 | 11 |
| | ... Compte des péages de la Barrière Victoria, payés par le locataire de la dite Barrière | 195 | 7 | 11 |
| | ... Compte des péages de la Barrière de Québec, payés par le locataire de la dite Barrière | 704 | 11 | 6 |
| | ... Compte des péages de la Barrière de la Longue-Pointe, payés par le locataire de la dite Barrière | 203 | 19 | 10 |
| | ... Compte des péages de la Barrière du Chemin d'en bas de Lachine, payés par le locataire de la dite Barrière | 206 | 15 | 10 |
| | ... Compte des péages de la Barrière du Chemin d'en haut de Lachine, payés par le locataire de la dite Barrière | 1115 | 7 | 4 |
| | ... Compte des péages de la Barrière de la Côte-des-Neiges, payés par le locataire de la dite Barrière | 595 | 8 | 8 |
| | | | £4525 10 0 | |

Appendice
(M.)

6 avril.

COMPTE DES CHEMINS à BARRIÈRES, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

Appendice
(M.)

6 avril.

| | | | | | | £ | s. | d. | |
|-------------------|-----|---|-----|-----|-----|---|--------|----|---|
| 31 décembre, 1845 | ... | Frais des chemins, suivant le bilan, 30 juin, 1845 | ... | ... | ... | 49650 | 7 | 11 | |
| do | do | Débourrés pour le chemin de Ste.-Catherine, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845, suivant compte | ... | ... | ... | 252 | 1 | 4 | |
| Do | do | chemin de St.-Laurent | do | do | do | 452 | 10 | 10 | |
| Do | do | chemin Victoria | do | do | do | 91 | 6 | 1 | |
| Do | do | chemin de Québec | do | do | do | 124 | 19 | 4 | |
| Do | do | chemin de madriers | do | do | do | 589 | 1 | 2 | |
| Do | do | chemin d'en haut de Lachine | do | do | do | 636 | 18 | 6 | |
| Do | do | chemin de l'Abord-a-Mouffe | do | do | do | 348 | 8 | 10 | |
| Do | do | chemins de St.-Antoine et de St.-Luc | do | do | do | 144 | 1 | 4 | |
| Do | do | chemin d'en bas de Lachine | do | do | do | 169 | 3 | 0 | |
| | | | | | | £52458 | 18 | 4 | |
| <i>Avoir.</i> | | | | | | | | | |
| 31 décembre, 1845 | ... | Par le compte général des péages, suivant compte | ... | ... | ... | 4525 | 10 | 0 | |
| | | | | | | Coût total des chemins, 31 décembre, 1845 | £47933 | 8 | 4 |

NOTE.

Les péages des différentes Barrières ont été vendus à l'encan, samedi, le 17 mai, 1845, pour une année, à commencer du 1^{er} juin, 1845, et adjugés aux taux suivans :—

| | | £ | s. | d. |
|---|-----|-------|----|----|
| Barrière St.-Laurent | ... | 2550 | 0 | 0 |
| Chemins de la Côte-des-Neiges | ... | 1085 | 0 | 0 |
| Barrière Victoria | ... | 330 | 0 | 0 |
| Barrière Québec | ... | 1055 | 0 | 0 |
| Barrière de la Longue-Pointe | ... | 325 | 0 | 0 |
| Barrière du chemin d'en bas de Lachine | ... | 386 | 0 | 0 |
| Barrière du chemin d'en haut de Lachine | ... | 2225 | 0 | 0 |
| | | £7956 | 0 | 0 |

Les trois-quarts du prix d'adjudication payables le 31 décembre, 1845, et l'autre quart le 31 mai, 1846 ; excepté celui de la Barrière d'en haut de Lachine, qui a été divisé en paiemens égaux semi-mensuels.

BILAN des livres des Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de MONTRÉAL, depuis le 30 juin, jusqu'au 31 décembre, 1845.

| | | <i>Doit.</i> | | | | £ | s. | d. |
|----------------------------|-----|--|-----|-----|-----|--------|----|----|
| Chemins à Barrières | ... | Coût des chemins et réparations | ... | ... | ... | 47933 | 8 | 4 |
| Argent en caisse | ... | Dans le Bureau | ... | ... | ... | 160 | 13 | 9 |
| | | Déposé dans la Banque de Montréal | ... | ... | ... | 3706 | 6 | 6 |
| | | | | | | 3867 | 0 | 3 |
| Bureau des Travaux Publics | ... | Somme payée pour des plans de ponts et des arpentages au Bout-de-l'Île | ... | ... | ... | 165 | 4 | 8 |
| | | | | | | £51965 | 13 | 3 |
| <i>Avoir.</i> | | | | | | | | |
| Débitures des chemins | ... | Emises pour argent emprunté | ... | ... | ... | 47000 | 0 | 0 |
| Le Receveur-Général | ... | Avancé pour payer l'intérêt des débiteures | ... | ... | ... | 4959 | 7 | 11 |
| | | | | | | 51959 | 7 | 11 |
| Thomas Heaven | ... | Balance de contrat | ... | ... | ... | 6 | 1 | 7 |
| P. Rutherford | ... | do do | ... | ... | ... | 0 | 3 | 9 |
| | | | | | | 6 | 5 | 4 |
| | | | | | | £51965 | 13 | 3 |

JAMES HOLMES,
Secrétaire.

MONTRÉAL, 31 décembre, 1845.

Appendice
(M.)

6 avril.

RÉPONSE à une Adresse de l'Assemblée Législative à Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement, en date du 24 du mois dernier, priant Son Excellence de vouloir bien faire mettre devant la Chambre, copies de tous les comptes, rapports, états et documens qui peuvent avoir été transmis au Chef du Gouvernement par les Commissaires des Chemins à Barrières de Québec, depuis le mois de novembre, 1844, jusqu'à ce jour, conformément à l'Ordonnance et aux Statuts y relatifs.

Par ordre,

D. DALY,
*Secrétaire.*BUREAU DU SECRÉTAIRE,
15 avril, 1846.

Liste des lettres et états relatifs aux comptes de la commission des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 22 juillet, 1844.

No. 1.—Etat des recettes et dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 22 juillet, 1844.

No. 2.—Etat des intérêts payés par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, sur les emprunts autorisés par l'Ordonnance 4 Vic. chap. 17, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 22 juillet, 1844.

No. 3.—Compte courant des recettes et dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 21 décembre, 1844.

No. 4.—Lettre du Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, transmettant un état de l'intérêt dû sur les débentures à venir jusqu'au 1^{er} janvier, 1845.

No. 5.—Etat des recettes et dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, 1845, jusqu'au 10 février, 1846.

No. 6.—Etat des intérêts payés par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, 1845, jusqu'au 1^{er} janvier, 1846.

No. 7.—Lettre du Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, transmettant un état des intérêts dus à compte des débentures, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845.

No. 8.—Lettre du même, transmettant un état des intérêts dus à compte des débentures émises jusqu'au 1^{er} janvier, 1846.

No. 9.—Lettre du même, transmettant un état de leurs comptes jusqu'au 31 décembre, 1845.

No. 10.—Etat des recettes et dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 22 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845.

JOS. CARY,
*Dép. Insp. Général.*BUREAU DE L'INSPECTEUR GÉNÉRAL,
Montréal, 14 avril, 1846.Appendice
(M.)

6 avril.

Les numéros 1, 2 et 3 sont imprimés dans le 1^{er} volume de l'Appendice aux Journaux de la dernière Session (1844-5) lettre (X.)

No. 4.

Lettre du Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrière de Québec, au Secrétaire Provincial.

(Copie.)

QUÉBEC, 28 décembre, 1844.

MONSIEUR,

Je suis chargé par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, de vous transmettre un état de leurs comptes, à venir jusqu'au 21 du courant.

Ils m'ont aussi chargé de transmettre un état des intérêts qui seront dus le 1^{er} janvier prochain, sur les débentures qu'ils ont émises.

Les Syndics prennent la liberté d'exposer qu'il y avait une grande nécessité de continuer les travaux sur plusieurs chemins, pendant la dernière saison, et qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer ce paiement : ils prennent, en conséquence, la liberté de prier Son Excellence de vouloir bien ordonner de leur faire payer la somme de sept cent vingt-deux louis et dix deniers, courant, à même le fonds affecté à cette fin pendant la dernière session du Parlement Provincial, pour les mettre en état de payer les intérêts qui sont maintenant échus.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur.
(Signé,) J. PORTER,
Secrétaire de la Commission.

À l'honble. D. DALY,
Secrétaire, etc.,
Montréal.

Certifié,

JOS. CARY,
Dép. Insp. Général.

Appendice (M.)

(Incluse.)

Appendice (M.)

6 avril.

ÉTAT des INTÉRÊTS des débetures émises par les Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, en vertu de l'Ordonnance 4 Victoria, chap. 17, payables le 1 janvier, 1845.

6 avril.

| Date de l'émission. | Nom des personnes. | Numéro des débetures. | Montant. | Taux. | Tems. | Intérêt. |
|---------------------|-----------------------|--|------------|--------------|------------|-----------|
| | | | £ s. d. | | | £ s. d. |
| 21 avril, 1841 | Banque de Montréal | 3 à 10, £500 chaque | 4000 0 0 | 6 pour cent. | 184 jours. | 120 19 9 |
| do do | do do | 11 à 12, £500 chaque | 1000 0 0 | | 128 do | 21 0 10 |
| 1er juin, do | Banque de la Cité | 22 à 27, £500 chaque | 1000 0 0 | do | 6 mois | 30 0 0 |
| 8 octobre, do | Michel Chambers | 30 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 14 janvier, 1842 | W. Meek | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do | Rev. T. McGuire | 39 à 41, £500 chaque | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 |
| 21 do do | O. Moffet | { 42, 49, 50, 51, 52, } £100 chaque ... | 500 0 0 | do | do | 15 0 0 |
| do do do | B. Tremblin | 53 à 48, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do do do | W. Meek | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 24 février, do | J. Shaw | 54 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 25 do do | Banque de Québec | 55 à 58, £500 chaque | 2000 0 0 | do | do | 60 0 0 |
| 1er mars, do | B. Tremblin | 59 à 64, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do mai, do | do | 65 à 70, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do juillet, do | do | 74 à 79, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| 14 do do | do | 80 à 81, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 18 août, do | W. Meek | 92 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 27 do do | do | 93 à 94, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 3 octobre, do | B. Tremblin | 95 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do do | W. Meek | 96 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 20 do do | do | 97 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 28 janvier, 1843 | do | 98 | 60 0 0 | do | do | 1 16 0 |
| do do do | J. Shaw | 99 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 26 septem. do | Samuel Gerrard | 100 à 105, £500 chaque | 3000 0 0 | do | 184 jours. | 30 14 10 |
| 29 do do | A. Simpson | 106 | 100 0 0 | do | 6 mois | 3 0 0 |
| 23 décem. do | Samuel Gerrard | 107 à 110, £500 chaque | 2000 0 0 | do | 184 jours. | 120 19 9 |
| do do do | do | 111 à 118, £250 chaque | 2000 0 0 | | | |
| 1er août, 1844 | Séminaire de Montréal | 119 à 126, £500 chaque | 4000 0 0 | do | 153 do | 100 12 1 |
| 21 décem. do | Banque de la Cité | 127, £100; 128, £100 | 140 0 0 | do | do | 1 17 7 |
| | | | £25000 0 0 | | | £722 0 10 |

No. 5.—ÉTAT GÉNÉRAL des Recettes et Déboursés des Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, depuis le 1er janvier, 1845, jusqu'au 10 février, 1846, inclusivement.

| Doit. | | £ s. d. |
|---|--|-------------|
| Payé le montant des intérêts de l'emprunt autorisé par l'Ordonnance 4 Victoria, chap. 17, ainsi qu'il appert par l'état A, aux pièces justificatives | | 2430 13 11 |
| Balance en caisse pour rencontrer le paiement des intérêts tel qu'indiqué plus bas | | 15 0 0 |
| | | £2445 13 11 |
| Avoir. | | £ s. d. |
| Montant du warrant de Son Excellence le Gouverneur-Général | | 720 8 4 |
| do do do do do do | | 760 12 0 |
| do do do do do do | | 964 13 7 |
| | | £2445 13 11 |
| Balance en caisse pour payer l'intérêt du certificat numéro 130 pour £500, depuis le 1er juillet, 1845, jusqu'au 1er janvier, 1846, six mois, à 6 pour cent | | £15 0 0 |

(Signé.) J. PORTER.
Secrétaire.

QUÉBEC, 10 février, 1846.

Certifié,

JOS. CARY,
Dép. Insp. Général.

Appendice (M.)

Appendice (M.)

No. 6.—ÉTAT des INTÉRÊTS payés par les Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, compte de l'emprunt autorisé par l'Ordonnance 4 Vict. chap. 17.

16 avril.

16 avril.

| Date. | No. des pes. justifica. | A qui payé. | Numéro du Certificat. | Montant du certificat | Taxe de l'intérêt. | Temps. | Montant de l'intérêt. | Montant total. |
|---|-------------------------|------------------|--|-----------------------|--------------------|-----------|-----------------------|----------------|
| <i>Intérêt payé jusqu'au 1er janvier, 1845.</i> | | | | | | | | |
| 8 janvier, 1845 | 91 | G. Larouche | 99 | 100 0 0 | 6 p. cent. | 6 mois | 3 0 0 | |
| 14 do do | 92 | John Craig | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| do do do | 93 | G. Hall | 54 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 10 do do | 94 | J. Bolton | 3 à 10, 92 à 94, 96 à 98 | 4000 0 0 | do | do | 161 16 7 | |
| do do do | 95 | C. Gethings | 11 et 12 | 1000 0 0 | do | 128 jours | | |
| do do do | 95 | do | 22, 27 | 1000 0 0 | do | 6 mois | 30 5 1 | |
| do do do | 96 | Rév. J. M'Guire | 127, 128 | 140 0 0 | do | 11 jours | | |
| do do do | 97 | O. Mollot | 39, 40, 41 | 1500 0 0 | do | 6 mois | 45 0 0 | |
| do do do | 98 | N. Freor | 42, 49, 50, 51, 52 | 500 0 0 | do | do | 15 0 0 | |
| do do do | 98 | do | 55 à 58, 44, 45, 65 à 70, 78, 79, 95 | 3100 0 0 | do | do | 93 0 0 | |
| do do do | 99 | D. McDougall | 74 à 77, 80, 81 | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 | |
| do do do | 100 | G. Humphrey | 46, 47 | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 | |
| do do do | 101 | W. Walker, jeune | 43, 48, 49 à 64 | 800 0 0 | do | do | 24 0 0 | |
| do do do | 102 | John French | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| do do do | 103 | J. Bolton | 100 à 105, 109 à 118 | 6000 0 0 | do | do | 181 9 8 | |
| 14 do do | 104 | J. Comte | 119 à 126 | 4000 0 0 | do | 153 jours | 100 12 1 | |
| 17 do do | 105 | J. Bolton | 107, 108 | 1100 0 0 | do | 184 jours | 30 4 11 | |
| 10 mai, do | 106 | M. Chambers | 30 | 100 0 0 | do | 6 mois | 3 0 0 | |
| | | | | 25000 0 0 | | | | 720 8 4 |
| <i>Intérêt payé jusqu'au 1er juillet, 1845.</i> | | | | | | | | |
| 2 juillet, do | 108 | J. M. Ferries | 129, 130 | 1000 0 0 | do | 31 jours | 11 0 3 | |
| do do do | 109 | G. Larouche | 131, 132, 133 | 1500 0 0 | do | 24 jours | | |
| do do do | 110 | M. Chambers | 99 | 100 0 0 | do | 6 mois | 3 0 0 | |
| 3 do do | 111 | Rév. J. M'Guire | 30 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 7 do do | 111 | do | 39, 40, 41 | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 | |
| do do do | 112 | A. Simpson | 3 à 12 | 5000 0 0 | do | 182 jours | 149 11 9 | |
| do do do | 113 | do | 60 à 64, 75 à 77, 80, 81, 92 | 1100 0 0 | do | 6 mois | 33 0 0 | |
| do do do | 114 | do | 100 à 105, 109, 110, 111 à 118 | 6000 0 0 | do | do | 160 0 0 | |
| 8 do do | 115 | J. Comte | 107, 108, 119 à 126 | 5000 0 0 | do | do | 150 0 0 | |
| 12 do do | 116 | W. Walker, jeune | 43, 48, 59, 74 | 400 0 0 | do | do | 12 0 0 | |
| 16 do do | 117 | George Hall | 54 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 18 do do | 119 | E. J. Senkler | 93, 94, 96, 97, 98, 106 | 560 0 0 | do | do | 16 16 0 | |
| 19 do do | 120 | N. Freor | 44, 45, 55 à 58, 65 à 70, 78, 79, 95, 92 | 3200 0 0 | do | do | 96 0 0 | |
| do do do | 121 | C. Gethings | 22, 27, 17, 128 | 1140 0 0 | do | do | 34 4 0 | |
| do do do | 122 | John French | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 22 do do | 123 | O. Mollot | 42, 49, 50, 51 | 400 0 0 | do | do | 12 0 0 | |
| 25 août, do | 124 | G. E. Humphrey | 46, 47 | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 | |
| 13 janvier, 1846 | 129 | John Craig | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| | | | | 27500 0 0 | | | | 760 12 0 |
| <i>Intérêt payé jusqu'au 1er janvier, 1846.</i> | | | | | | | | |
| 7 do do | 125 | Rév. J. M'Guire | 39, 40, 41 | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 | |
| 9 do do | 126 | G. Larouche | 99 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 12 do do | 127 | G. Humphrey | 46, 47 | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 | |
| 13 do do | 128 | John French | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| do do do | 129 | John Craig | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 | |
| 17 do do | 130 | E. J. Senkler | 93, 94, 96, 97, 98, 106 | 560 0 0 | do | do | 16 16 0 | |
| do do do | 131 | O. Mollot | 42, 49, 50, 51 | 400 0 0 | do | do | 12 0 0 | |
| do do do | 132 | J. McKenzie | 30 | 500 0 0 | do | do | | |
| do do do | 133 | C. Gethings | 135 à 141 | 3500 0 0 | do | 17 jours | 117 19 9 | |
| do do do | 133 | do | 22, 27, 127, 128 | 1140 0 0 | do | 6 mois | 34 4 0 | |
| do do do | 133 | A. Simpson | 4 à 12, 75 à 77, 80, 81, 92, 60 à 64, 100 à 105, 109 à 112, 117, 118 | 10600 0 0 | do | do | 318 0 0 | |
| do do do | 134 | N. Neer | 44, 45, 55 à 58, 65 70, 78, 79, 95, 92 | 3200 0 0 | do | do | | |
| do do do | 134 | do | 144 à 147 | 2000 0 0 | do | 36 jours | 107 16 8 | |
| do do do | 135 | W. Walker, jeune | 43, 48, 59, 74 | 400 0 0 | do | 6 mois | 12 0 0 | |
| do do do | 136 | Samuel Newton | 142, 143 | 600 0 0 | do | 175 jours | 17 7 2 | |
| do do do | 137 | G. Hall | 54 | 100 0 0 | do | 6 mois | 3 0 0 | |
| do do do | 138 | J. Comte | 107, 108, 113 à 116, 119 à 126, 129, 133 | 7000 0 0 | do | do | 210 0 0 | |
| 30 do do | 139 | C. Gethings | 131, 132 | 1000 0 0 | do | do | 30 0 0 | |
| 9 février, do | 140 | J. Parant | 134 | 350 0 0 | do | do | 10 10 0 | |
| | | | | 33350 0 0 | | | | 949 13 7 |
| | | | | | | | | 2430 13 11 |

Québec, 10 février, 1846.

(Signé)

J. PORTER, Secrétaire.

Certifié,

JOS. CARY, Dép. Insp. Gén.

Appendice
(M.)

Appendice
(M.)

No. 7.—*Lettre du Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, au Secrétaire Provincial.*

QUÉBEC, 1^{er} juillet, 1845.

16 avril.

16 avril.

MONSIEUR,

Je suis chargé, par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, de vous transmettre un état des intérêts qui sont dus le 1^{er} juillet courant, sur les débetures qu'ils ont émises.

Le nouvel Acte qui réduit les taux des péages a affecté, d'une manière assez grave, les revenus provenant des Chemins à Barrières, et n'a pas été en force assez longtems pour augmenter le nombre des voyageurs, comme on s'y attendait.

En conséquence, les Syndics prient Son Excellence de vouloir bien leur faire payer la somme de sept cent soixante-et-dix louis, douze chelins courant, à même le fonds destiné à cette fin, pendant la dernière session du Parlement Provincial, pour les mettre en état de payer les intérêts qui sont maintenant échus.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

(Signé) J. PORTER,
Secrétaire.

A M^{on}. D. DALY,
Secrétaire, etc.,
Montréal.

Certifié, JOS. CARY,
Dép. Insp. Gén.

(Inclus.)

ÉTAT des INTÉRÊTS dus sur les débetures émises par les Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, en vertu de l'Ordonnance 4 Victoria, chap. 17, payables le 1^{er} juillet, 1845.

| Date de l'émission. | Noms des personnes. | Numéro des débetures. | Montant. | Taux. | Tems. | Intérêt. |
|---------------------|-----------------------|---|------------|--------------|------------|-----------|
| | | | £ s. d. | | | £ s. d. |
| 24 avril, 1841 | Banque de Montréal | 3 à 12, £500 chaque | 5000 0 0 | 6 pour cent. | 182 jours. | 149 11 9 |
| 1er juin, do | Banque de la Cité | 22 à 27, £500 chaque | 1000 0 0 | do | 6 mois. | 30 0 0 |
| 8 octobre, do | Michael Chambers | 30 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 14 janvier, 1842 | W. Meek | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do | Rév. Thomas McGuire | 39, 40, 41, £500 chaque | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 |
| 21 do | O. Moffet | { 42, 49, 50, 51, 52, } { £100 chaque .. } | 500 0 0 | do | do | 15 0 0 |
| do do | B. Tremain | 43 à 48, £500 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do do | W. Meek | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 24 février, do | J. Shaw | 54 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 25 do | Banque de Québec | 55 à 58, £500 chaque | 2000 0 0 | do | do | 60 0 0 |
| 1er mars, do | B. Tremain | 59 à 64, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do mai, do | do | 65 à 70, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do juillet, do | do | 74 à 79, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| 14 do | do | 80 à 81, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 18 août, do | W. Meek | 92 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 27 do | do | 93 à 94, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 3 octobre, do | B. Tremain | 95 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do | W. Meek | 96 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 29 do | do | 97 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 28 janvier, 1843 | do | 98 | 60 0 0 | do | do | 1 16 0 |
| do do | J. Shaw | 99 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 26 septem. do | Samuel Gerrard | 100 à 105, £500 chaque | 3000 0 0 | do | do | 90 0 0 |
| 29 do | A. Simpson | 106 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 23 décembre, do | Samuel Gerrard | { 107 à 110, £500 chaq. } { 111 à 118, £250 do } | 4000 0 0 | do | do | 120 0 0 |
| 1er août, 1844 | Séminaire de Montréal | 119 à 126, £500 chaque | 4000 0 0 | do | do | 120 0 0 |
| 21 décem. do | Banque de la Cité | 127, £100; 128, £40 | 140 0 0 | do | do | 4 4 0 |
| 31 mai, 1845 | do | 129 et 130, £500 chaque | 1000 0 0 | do | 31 jours. | 5 1 11 |
| 7 juin, do | do | 131 à 133, £500 chaque | 1500 0 0 | do | 24 jours. | 5 18 4 |
| | | | £27500 0 0 | | | £760 12 0 |

(Signé) J. PORTER,
Secrétaire.

QUÉBEC, 1^{er} juillet, 1845.

Appendice
(M.)

16 avril.

No. 8.—*Lettre du Secrétaire des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, au Secrétaire Provincial.*Appendice
(M.)

16 avril.

QUÉBEC, 27 décembre, 1845.

MONSIEUR,

Les Syndics des Chemins à Barrières de Québec m'ont donné ordre de vous transmettre l'état ci-joint des intérêts qui sont dus sur les débetures qu'ils ont omises, à venir jusqu'au 1er janvier prochain.

Les incendies désastreux qui ont détruit une si grande partie de la ville, joints à la réduction des péages, ont affecté matériellement les revenus des Syndics, et ils sont hors d'état de rencontrer ce paiement. En conséquence, ils prient Son Excellence de vouloir bien leur faire payer la somme de neuf cent soixante-et-quatre louis, treize chelins et sept deniers courant, à même les fonds affectés à cet objet pendant la dernière Session du Parlement Provincial, pour les les mettre en état de payer les intérêts qui sont maintenant échus.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé)

J. PORTER,

Secrétaire.

L'hon. D. DALY,
Secrétaire, etc.
Montréal.

Certifié,

JOS. CARY,
Dép. Insp. Gén.

(Incluse.)

ÉTAT des INTÉRÊTS dus sur les Débetures émises par les Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, en vertu de l'Ordonnance 4 Victoria, chapitre 17, et de l'Acte 8 Victoria, chapitre 55, payable le 1^{er} janvier, 1846.

| Date de l'émission. | Noms des personnes. | Numéro des Débetures. | Montant. | Taxe. | Temps. | Intérêt. |
|---------------------|-----------------------|--|------------|--------------|------------|-----------|
| | | | £ s. d. | | | £ s. d. |
| 24 avril, 1841 | Banque de Montréal | 3 à 12, £500 chaque | 5000 0 0 | 6 pour cent. | 6 mois. | 150 0 0 |
| 1er juin, do | Banque de la Cité | 22 et 27, £500 chaque | 1000 0 0 | do | do | 30 0 0 |
| 14 janvier, 1842 | Rév. T. McGuire | 39 à 41, £500 chaque | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 |
| do do | W. Meek | 38 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 21 do do | O. Moffet | { 42, 40, 50 à 52, } £100 chaque | 500 0 0 | do | do | 15 0 0 |
| do do do | B. Tremain | 43 à 48, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| do do do | W. Meek | 53 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 24 février, do | J. Shaw | 54 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 25 do do | Banque de Québec | 55 à 58, £500 chaque | 2000 0 0 | do | do | 60 0 0 |
| 1er mars do | B. Tremain | 59 à 64, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| 1er mai, do | do | 65 à 70, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| 1er juillet, do | do | 74 à 79, £100 chaque | 600 0 0 | do | do | 18 0 0 |
| 14 do do | do | 80, 81, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 18 août, do | W. Meek | 92 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 27 do do | do | 93, 94, £100 chaque | 200 0 0 | do | do | 6 0 0 |
| 3 octobre, do | B. Tremain | 95 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do do | W. Meek | 96 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| do do do | do | 97 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 28 janvier, 1844 | do | 98 | 60 0 0 | do | do | 1 16 0 |
| do do do | J. Shaw | 99 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 26 septembre, do | S. Gerrard | 100 à 105, £500 chaque | 3000 0 0 | do | do | 90 0 0 |
| 29 do do | A. Simpson | 106 | 100 0 0 | do | do | 3 0 0 |
| 23 décembre, do | S. Gerrard | { 107 à 110, £500 chaque } { 111 à 118, £250 chaque } | 4000 0 0 | do | do | 120 0 0 |
| 1er août, 1844 | Séminaire de Montréal | 119 à 126, £500 chaque | 4000 0 0 | do | do | 120 0 0 |
| 21 décembre, do | Banque de la Cité | 127, £100 ; 128, £40 | 140 0 0 | do | do | 4 4 0 |
| 31 mai, 1845 | do | 129, 130, £500 chaque | 1000 0 0 | do | do | 30 0 0 |
| 7 juin, do | do | 131 à 133, £500 chaque | 1500 0 0 | do | do | 45 0 0 |
| 1er juillet, do | Simon Parant | 134 | 350 0 0 | do | do | 10 10 0 |
| 5 do do | James McKeizic | 135 à 141, £500 chaque | 3500 0 0 | do | 170 jours. | 102 19 9 |
| 8 do do | Samuel Newton | 142, £500 ; 143, £100 | 600 0 0 | do | 176 jours. | 17 7 3 |
| 26 novembre, do | Banque de Québec | 144 à 147, £500 chaque | 2000 0 0 | do | 36 jours. | 11 16 8 |
| | | | £33350 0 0 | | | £964 13 7 |

(Signé)

J. PORTER,

Secrétaire.

QUÉBEC, 27 décembre, 1845.

Appendice
(M.)

Appendice
(M.)

No. 9.—*Lettre du Secrétaire des Chemins à Barrières de Québec, au Secrétaire Provincial.*

16 avril.

Québec, 11 mars, 1846.

16 avril.

MONSIEUR.

Je suis chargé, par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, de vous transmettre l'état ci-joint de leurs comptes, dressé jusqu'au 31 décembre dernier.

Les pièces justificatives à l'appui vous seront transmises par la première occasion privée, afin d'éviter les frais de poste.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé)

J. PORTER,
Secrétaire.

L'hon. D. DAVY,
Secrétaire, etc.
Montréal.

Certifié, JCS. CARY,
Dép. Insp. Gén.

No. 10.—**COMPTE GÉNÉRAL** des recettes et des dépenses des Syndics des CHEMINS À BARRIÈRES de QUÉBEC, depuis le 22 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845; inclusivement, autorisées par l'Ordonnance 1 Victoria, chapitre 17.

| No. | Doit. | £ | s. | d. |
|-----|---|-------|----|----|
| 1 | Payé les gages des journaliers employés sur le chemin de Ste.-Foy, suivant les listes des paiemens, No. 1 à 12 | 85 | 5 | 11 |
| 2 | do à O. Flemming, loyer d'un terrain pour y déposer de la pierre, 12 mois expirés le 30 avril, 1844 | 2 | 0 | 0 |
| 3 | do à V. Pérois, do do 12 mois expirés le 30 avril, 1845 | 2 | 0 | 0 |
| 4 | do à A. Roullet, do do 6 mois expirés le 30 octobre, 1845 | 1 | 0 | 0 |
| 5 | do à W. Booth, pour avoir peinturé la maison des péages et la barrière du chemin de Ste.-Foy | 8 | 0 | 0 |
| 6 | do les gages des journaliers employés sur le chemin de Beauport, suivant les listes des paiemens, No. 1 à 34 | 276 | 11 | 9 |
| 7 | do à J. Bedard, loyer d'un terrain pour y déposer de la pierre, 12 mois expirant le 30 avril, 1845 | 1 | 10 | 0 |
| 8 | do à G. Gohout, do do do 12 mois expirés le 30 juin, 1845 | 1 | 10 | 0 |
| 9 | do à J. Hamel, pour une herse à planter le chemin d'hiver | 1 | 15 | 0 |
| 10 | do à P. Tibbits, pour la réparation d'un chemin qui conduit à sa maison, et qui a été endommagé par la nouvelle ligne de chemin | 1 | 10 | 0 |
| 11 | do à S. Parant, pour réparer une clôture endommagée par la nouvelle ligne de chemin | 5 | 0 | 0 |
| 12 | do à S. Parant, balance d'un ancien compte | £350 | 15 | 10 |
| | Intérêt de ce compte depuis le 1er novembre, 1844, jusqu'au 1er juin, 1845 | 14 | 0 | 6 |
| | Pour de la pierre, etc., pour le chemin de Beauport, suivant l'état | 765 | 6 | 0 |
| | | 1130 | 2 | 4 |
| 13 | do les gages des journaliers employés sur le chemin St.-Charles, suivant les listes de paiemens, No. 1 à 34 | 539 | 7 | 7 |
| 14 | do à L. Charland, pour des rames | 0 | 11 | 6 |
| 15 | do à T. Normand, pour un plan et les spécifications d'un pont | 2 | 0 | 0 |
| 16 | do à W. Ware, pour un plan et un relevé du site du pont de Scott | 1 | 10 | 0 |
| 17 | do à P. Sansfaçon, pour une herse pour planter les chemins d'hiver | 2 | 17 | 0 |
| 18 | do à J. Buckingham, son compte pour avoir réparé des outils | 1 | 3 | 5 |
| 19 | do à G. Garneau, son compte pour du bois de construction pour un pont | 35 | 10 | 3 |
| 20 | do à W. Meek, pour avoir concassé de la pierre, suivant compte | 704 | 4 | 6 |
| 21 | do les gages des journaliers employés sur le chemin Sud St.-Charles, suivant les listes de paiemens, No. 1 à 38 | 581 | 19 | 11 |
| 22 | do les frais de justice dans la cause Mahey vs. les Syndics | 8 | 13 | 11 |
| 23 | do à A. Bignouette, loyer d'un terrain loué pour y déposer de la pierre, 12 mois expirant le 30 avril, 1846 | 1 | 10 | 0 |
| 24 | do à W. Ware, pour un plan et un relevé d'une nouvelle ligne de chemin | 2 | 10 | 0 |
| 25 | do à J. O'Brien, loyer d'un terrain pour y déposer de la pierre, 12 mois expirant le 30 avril, 1845 | 2 | 0 | 0 |
| 26 | do les gages des journaliers employés sur le chemin St.-Louis, suivant les listes de paiemens, No. 1 à 43 | 1634 | 10 | 4 |
| 27 | do à M. Hamel, loyer d'un terrain pour y déposer de la pierre, 12 mois expirant le 30 avril, 1845 | 2 | 0 | 0 |
| 28 | do à M. Burns, do do 12 mois expirant le 30 avril, 1845 | 2 | 0 | 0 |
| 29 | do à M. Hamel, pour de la pierre concassée, suivant compte | 112 | 6 | 1 |
| 30 | do les gages des journaliers employés sur le chemin de la Sable, suivant les listes de paiemens, No. 1 à 7 | 83 | 10 | 1 |
| 31 | do les gages des journaliers employés sur le chemin du Foulon, suivant les listes de paiemens, No. 1 à 36 | 268 | 9 | 10 |
| 32 | do à H. Slaté, son compte pour avoir délivré des madriers | 1 | 6 | 0 |
| 33 | do à C. Campbell, et Cie pour | 3 | 11 | 11 |
| 34 | do à W. Potry et Cie, pour du bois de construction et des flottes | 6 | 1 | 1 |
| 35 | do à Wood et Gray, leur compte pour do | 11 | 0 | 11 |
| 36 | do à C. B. Symes, pour des madriers | 26 | 12 | 0 |
| 37 | do à Lemesurier et Cie, pour do | 178 | 14 | 5 |
| 38 | do à Atkinson, Osborne et Cie, do | 27 | 18 | 7 |
| 39 | do à J. O. Connel, pour do | 7 | 0 | 0 |
| 40 | do à J. Finnegan, forgeron, son compte | 0 | 15 | 4 |
| 41 | do à M. Sheppard et Cie, leur compte pour des madriers | 2 | 0 | 0 |
| 42 | do à Stevenson, do do | 58 | 14 | 6 |
| 43 | do à Calvin, Cook et Cie, pour des madriers | 4 | 7 | 6 |
| | Porté en l'autre part | £6131 | 1 | 8 |

Appendice (M.)

ÉTAT GÉNÉRAL des recettes, etc.—(Continuation.)

Appendice (M.)

16 avril.

16 avril.

| | | Montant rapporté ... | | | £ | s. | d. |
|--------|--|----------------------|-----|-----|---------------|----------|----------|
| No. 44 | Payé à C. Campbell et Cie., pour des flottes | ... | ... | ... | 6131 | 1 | 8 |
| 45 | do à Sharples et Cie., do do | ... | ... | ... | 3 | 16 | 10 |
| 46 | do à John French, à compte d'un contrat pour entretenir en bon ordre les chemins d'hiver, jusqu'au Foulon | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| 47 | do pour la construction du pont de Rodenau, chemin (sud) St.-Charles, suivant l'état | ... | ... | ... | 200 | 2 | 11 |
| 48 | do pour réparations au pont de Scott, suivant l'état | ... | ... | ... | 11 | 2 | 9 |
| 49 | do à L. Lapointe, à compte du contrat pour la construction du pont de Scott | ... | ... | ... | 800 | 0 | 0 |
| 50 | do à Hachen Stavelly, à compte pour surveiller la construction du pont de Scott | ... | ... | ... | 30 | 0 | 0 |
| 51 | do à Jacques Gauvin, à compte du contrat pour la construction du chemin de Champigny | ... | ... | ... | 558 | 0 | 0 |
| 52 | do à S. et C. Hough, à compte du contrat pour la construction d'une partie du chemin (sud) St.-Charles | ... | ... | ... | 1690 | 0 | 0 |
| 53 | do à E. Glackemeyer, Notaire, à compte | ... | ... | ... | 2 | 1 | 8 |
| 54 | do à T. Heaven, loyer du Bureau, depuis le 1er mai, 1844, jusqu'au 30 avril, 1845 | ... | ... | ... | 17 | 10 | 0 |
| 55 | do à J. Deun, do do depuis le 1er mai, 1845, jusqu'au 31 octobre, 1845 | ... | ... | ... | 12 | 10 | 0 |
| 56 | do à J. S. Scott, son compte... | ... | ... | ... | 0 | 17 | 0 |
| 57 | do à Casuel et Cie., son compte pour des lampes pour les barrières | ... | ... | ... | 8 | 11 | 6 |
| 58 | do à T. Cary et Cie., leur compte | ... | ... | ... | 29 | 5 | 9 |
| 59 | do à A. Côté, son compte pour annonces | ... | ... | ... | 1 | 15 | 1 |
| 60 | do à Fréchette et Cie., do | ... | ... | ... | 3 | 3 | 4 |
| 61 | do à W. Nelson, do | ... | ... | ... | 6 | 11 | 11 |
| 62 | do à J. Dunn, pour avoir assisté à la barrière et surveillé l'entrée des recettes | ... | ... | ... | 14 | 10 | 0 |
| 63 | do à J. Shaw, son compte pour des grands clous et des outils | ... | ... | ... | 37 | 7 | 6 |
| 64 | do à C. McDonald, pour avoir peinturé et fait l'inscription des enseignes des barrières | ... | ... | ... | 35 | 1 | 0 |
| 65 | do à G. O. Stuart, son compte | ... | ... | ... | 7 | 15 | 0 |
| 66 | do à H. Flemming, son compte | ... | ... | ... | 1 | 5 | 0 |
| 67 | do à J. Sewell, loyer d'une boîte à lettres pour une année, expirant le 30 avril, 1846 | ... | ... | ... | 0 | 7 | 6 |
| 68 | do à E. Desbarats, ses frais de voyage à Montréal, pour affaires de la commission | ... | ... | ... | 12 | 10 | 0 |
| 69 | do à Robert Reid, percepteur à la barrière du Foulon, à compte de salaire | ... | ... | ... | 47 | 10 | 0 |
| 70 | do à W. Mundy, do à la barrière St.-Louis, do do | ... | ... | ... | 50 | 10 | 0 |
| 71 | do à J. Wilson, do à la barrière Ste.-Foye, do do | ... | ... | ... | 47 | 10 | 0 |
| 72 | do à O. Moisset, do à la barrière St.-Charles, do do | ... | ... | ... | 65 | 7 | 6 |
| 73 | do à J. Murray, do à la barrière de Beauport, do do | ... | ... | ... | 47 | 0 | 0 |
| 74 | do à J. Murphy, do à la barrière Kilmarnock, do do | ... | ... | ... | 42 | 10 | 5 |
| 75 | do à J. Pan, do au pont du Carouge, do do | ... | ... | ... | 22 | 0 | 0 |
| 76 | do à J. Boissonnault, pour ses services au bureau, depuis le 1 ^{er} décembre, 1844, jusqu'au 30 avril, 1845 | ... | ... | ... | 3 | 2 | 6 |
| 77 | do à N. Claire, do do depuis le 1er mai, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 5 | 0 | 0 |
| 78 | do le salaire du Secrétaire, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 335 | 0 | 0 |
| | do à M. Chambers, certificat numéro 30, racheté | ... | ... | ... | 100 | 0 | 0 |
| 79 | do diverses dépenses contingentes, depuis le 1er décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845. | ... | ... | ... | 18 | 18 | 0 |
| | Argent déposé à la banque de Montréal | ... | ... | ... | 17 | 19 | 9 |
| | do à la banque de Québec | ... | ... | ... | 1493 | 19 | 7 |
| | do à la banque de la Cité | ... | ... | ... | 22 | 4 | 7 |
| | do en main | ... | ... | ... | 4 | 12 | 4 |
| | | | | | £11931 | 6 | 1 |

| | | Avoir. | | | £ | s. | d. |
|-----------------------|---|--------|-----|-----|--------------------|----|-------------------|
| 31 mai, | Par balance de l'ancien compte | ... | ... | ... | | | 5 11 7 |
| 7 juin, | do prêt par la banque de la Cité, remboursable le 1er juillet, 1848, emprunté sur certificat, à 6 pour cent | ... | ... | ... | 1000 | 0 | 0 |
| 1er juillet, | do prêt par Simon Parent, remboursable le 1er juillet, 1846, emprunté sur certificat, à 6 pour cent | ... | ... | ... | 1500 | 0 | 0 |
| 5 do | do prêt par James Mackenzie, remboursable le 1er juillet, 1847, emprunté sur certificat, à 6 pour cent | ... | ... | ... | 350 | 0 | 0 |
| 8 do | do prêt par Samuel Newton, remboursable le 1er juillet, 1847, emprunté sur certificat, à 6 pour cent | ... | ... | ... | 3500 | 0 | 0 |
| 26 sept. | do prêt par la banque de Québec, remboursable le 1er juillet, 1846, emprunté sur certificat, à 6 pour cent | ... | ... | ... | 600 | 0 | 0 |
| | | | | | | | 8950 0 0 |
| 7. No. 1 | Par montant des péages perçus au pont du Carouge, depuis le 1er décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 50 | 9 | 10 |
| 2 | do do à la barrière du Foulon, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 787 | 6 | 8 |
| 3 | do do à la barrière de Kilmarnock, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 90 | 10 | 2 |
| 4 | do do à la barrière de Ste.-Foy, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 639 | 4 | 0 |
| 5 | do do à la barrière St.-Charles, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | ... | 1687 | 2 | 11 |
| | Par la commutation de l'Hon. Juge Panet, | ... | ... | ... | 22 | 18 | 4 |
| | do de l'Hon. L. Panet | ... | ... | ... | 6 | 5 | 0 |
| | do de P. Langlois | ... | ... | ... | 4 | 3 | 4 |
| | do de P. Charras | ... | ... | ... | 0 | 15 | 0 |
| | do de W. Semple | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| | do de T. C. B. Flurson | ... | ... | ... | 2 | 18 | 4 |
| | do des Chefs Sauvages | ... | ... | ... | 1 | 0 | 0 |
| | do de James Duning | ... | ... | ... | 2 | 1 | 8 |
| | do de J. O'Brien | ... | ... | ... | 2 | 6 | 8 |
| | do de J. Bedard | ... | ... | ... | 0 | 15 | 0 |
| | | | | | 24 3 4 | | |
| | | | | | 711 6 3 | | |
| Porté en l'autre part | | | | | £2278 16 11 | | £8955 11 7 |

Appendice
(M.)

Appendice
(M.)

ÉTAT GÉNÉRAL des recettes, etc.—(Continuation.)

| | | Rapporté de l'autre part | | £ s. d. | £ s. d. |
|-------|--|--------------------------|--------|---------|---------|
| No. 6 | Par le montant des péages perçus à la Barrière Beauport, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | 278 | 16 11 |
| | Par la Commutation de O. L. Richardson | £2 | 1 8 | 895 | 11 7 |
| | do E. Glackmeyer | ... | 2 1 8 | | |
| | do W. Brown | ... | 1 0 0 | | |
| | do Robert Brown | ... | 1 0 0 | | |
| | do F. X. Méliot | ... | 1 0 0 | | |
| | do J. Badard | ... | 0 15 0 | | |
| | do Jno. Grubger | ... | 2 1 8 | | |
| | do W. Morrin | ... | 1 5 0 | | |
| | do C. Frémont | ... | 1 5 0 | | |
| | do L'Asile des Lunatiques | ... | 1 10 0 | | |
| | | | 14 0 0 | 378 | 3 11 |
| No. 7 | Par le montant des péages perçus à la barrière St.-Louis, depuis le 9 décembre, 1844, jusqu'au 31 décembre, 1845 | ... | ... | £36 | 2 0 |
| | Commuation de G. W. Osborne | ... | ... | 2 | 1 8 |
| | | | | 318 | 13 8 |
| | | | | 2975 | 14 6 |
| | | | | £11931 | 6 1 |

(Signé) J. PORTER.

Secrétaire.

Québec, 31 décembre, 1845.

Certifié, JOS. CARY.

Député-Inspecteur-Général.

LETTRE et ÉTATS ADDITIONNELS non compris dans la CÉDULE.

Lettre du Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrière de Québec, au Secrétaire Provincial.

(Incluse.)

Québec, 9 janvier, 1845.

Monsieur,

Je suis chargé, par les Commissaires des Chemins à Barrières de Québec, de vous transmettre la Pétition ci-jointe à Son Excellence le Gouverneur-Général, demandant pour les motifs y énoncés l'autorisation de prélever, en vertu d'une loi, les fonds nécessaires à l'aide de débentures pour achever les chemins dans les environs de Québec, conformément à l'Ordonnance 4 Victoria, chap. 17, et au Statut 4 et 5 Victoria, chap. 72.

Et comme plusieurs des fins de la dite Ordonnance ne peuvent être accomplies jusqu'à ce que ces chemins soient achevés, les Commissaires demandent respectueusement que le sujet soit soumis au Parlement et au Gouvernement Exécutif, et que l'on veuille bien accéder à la demande des Pétitionnaires.

L'Honorable M. Caron s'est chargé d'une Pétition adressée au Conseil Législatif et a promis de la présenter au Conseil; et J. Chabot, écuyer, un des Membres de la cité s'est chargé de la Pétition à la Chambre, et il a promis de présenter et d'appuyer la mesure.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

(Signé) J. PORTER,

Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrières.

A l'Honorable D. DALY,

Secrétaire, etc.

Montréal.

A Son Excellence le Très Honorable Sir Charles Théophilus Metcalfe, G. C. B., l'un des Membres du Très Honorable Conseil Privé, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, Capitaine-Général et Gouverneur-en-Chef des Provinces du Canada, de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de l'Île du Prince-Edouard et Vice-Amiral, d'icelles, etc., etc., etc.

La Pétition des Commissaires soussignés chargés d'ouvrir, faire et entretenir certains chemins dans les environs de Québec et qui conduisent à la dite ville, et de créer un fond à cet effet.

EXPOSE HUMBLEMENT :—

Qu'en vertu de l'Ordonnance qui pourvoit à l'amélioration de certains chemins dans les environs de Québec, et à la création d'un fonds à cet effet (4 Victoria, chap. 17), et d'un Statut qui étend les dispositions de cette Ordonnance au chemin qui suit la rive nord de la Rivière St.-Charles, (4 et 5 Victoria, chap. 72), les Commissaires avaient été autorisés à faire l'emprunt d'une somme n'excédant pas £25,000 courant, et que, par l'Ordonnance qui pourvoit à l'amélioration des chemins dans les environs de Montréal, les Commissaires étaient autorisés à prélever une somme de £47,000 courant, que cette restriction; imposé aux Commissaires des chemins de Québec les a mis dans l'impossibilité d'achever les divers chemins que la Législature avait intention d'améliorer dans les environs de Québec. Que le chemin de Beauport, le chemin de la rive sud et celui de la rive nord de la Rivière St.-Charles, le chemin St. Louis et le chemin de la Côte Champigny jusqu'à la ferme de Hough's ne sont pas achevés en partie; et que

Appendice
(M.)
16 avril.

Appendice
(M.)
16 avril.

la partie des dits chemins qui resto à faire forme en tout neuf milles et 24 chaînes. Quo le pont de la Rivière St. Charles connu sous le nom de Pont de Scott est dans un très mauvais état et a besoin d'être renouvelé sans retard. Quo tous les autres chemins ont été faits et achevés par la Commission, aux termes des Ordonnances et au Statut faits et passés à cet égard. Qu'il ne reste aucun fond dans la caisse de la Commission pour achever les dites parties de chemins et travaux, et que le fonds prélevé au moyen de débentures en vertu de ladite Ordonnance, (4 Vict. chap. 17), savoir, la somme de £25,000, pour l'amélioration des dits chemins ainsi que les recettes des chemins, ont été absorbés et dépensés par les Commissaires pour les fins des dits Ordonnances et Statut, ainsi qu'il apparaîtra par la liste ci-annexée. Vos Pétitionnaires prennent la liberté d'exposer que le manque d'argent pour achever ces dits chemins vient en partie de ce que le Statut n'a établi aucune disposition pour créer un fond pour la confection du chemin sur la rive nord de la Rivière St. Charles. Qu'il s'est élevé des difficultés par rapport à la perception des péages sur les parties des chemins qui ne sont pas finies et que, jusqu'à ce qu'elles soient achevées, l'on ne pourra atteindre le but que la dite Ordonnance (4

Victoria, chap. 17), et le Statut avaient en vue. Quo pour faire achever ces travaux et parties de chemins, il faudrait une somme de £8882 courant, d'après l'estimation ci-jointe de vos Pétitionnaires. Pourquoi vos Pétitionnaires prient humblement la Législature de vouloir bien passer une loi pour autoriser les dits Commissaires à faire un emprunt, sur le crédit et la garantie des dits péages, d'une nouvelle somme de £8882, au moyen de l'émission de débentures, portant intérêt, et que cette somme soit ajoutée à celle de £25,000, et en forme partie aux mêmes conditions imposées par la susdite Ordonnance. (4 Victoria, chap. 17).

(Signé.) WILLIAM SHEPPARD,
E. DESBARATS,
A. C. BUCHANAN,
JAMES GIBB,
L. MACPHERSON.

Québec, 6 janvier. 1845.

ESTIMATION de la dépense nécessaire pour macadamiser les parties des CHEMINS à BARRIÈRES et QUÉBEC, qui ne sont pas encore parachevés.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|-------|----|----|
| 1. Le chemin St. Louis, distance de trois milles 17 chaînes, coûtera | 600 | 0 | 0 | | | |
| Coût des canaux souterrains | 50 | 0 | 0 | | | |
| 15,720 boîtes de pierre concassée, à 2s. 6d | 1890 | 0 | 0 | | | |
| Pour aplanir la côte du Carouge | 300 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 2840 | 0 | 0 |
| 2. Le chemin St. Charles, nord, distance de 2 milles, coûtera | 400 | 0 | 0 | | | |
| Coût des canaux souterrains | 45 | 0 | 0 | | | |
| 10,080 boîtes de pierre concassée, à 2s. 6d | 1260 | 0 | 0 | | | |
| Construction du pont de Scott | 550 | 0 | 0 | | | |
| Construction du pont du Duchesnay | 50 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 2305 | 0 | 0 |
| 3. Le chemin St. Charles, sud, distance d'un mille et 3 chaînes, coûtera | 200 | 0 | 0 | | | |
| Coût des canaux souterrains | 20 | 0 | 0 | | | |
| 5,940 boîtes de pierre concassée, à 2s. 6d | 630 | 0 | 0 | | | |
| Construction du pont de Rodeni | 135 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 985 | 0 | 0 |
| 4. Le chemin de Beauport, distance d'un mille et 20 chaînes, coûtera | 264 | 0 | 0 | | | |
| Coût des canaux souterrains | 40 | 0 | 0 | | | |
| 17,500 boîtes de pierre concassée, à 2s. 6d | 781 | 0 | 0 | | | |
| Pour aplanir la côte Montmorency | 175 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 1260 | 5 | 0 |
| 5. Le chemin depuis la côte de Champigny, jusqu'à la ferme de Hough, distance d'un mille et 64 chaînes, coûtera | 350 | 0 | 0 | | | |
| Canaux souterrains | 40 | 0 | 0 | | | |
| 8,811 boîtes de pierre concassée, à 2s. 6d. | 1101 | 15 | 0 | | | |
| | | | | 1491 | 0 | 0 |
| | | | | £8882 | 0 | 0 |

(Signé.) J. PORTER,
Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrières.

Appendice (M.)

Appendice (M.)

16 avril.

16 avril.

Lettre du Président de la Commission des Chemins à Barrières de Québec, au Secrétaire Provincial.

QUÉBEC, 9 janvier, 1845.

MON CHER MONSIEUR,

En ma qualité de Président de la Commission des Chemins à Barrières de Québec, je prends la liberté de vous prier de me prêter votre aide et votre appui pour faire passer un Acte dans le but d'autoriser la Commission à faire un nouvel emprunt, afin d'achever les chemins dans les environs de Québec.

En consultant la Pétition de la Commission et autres documents qui vous sont maintenant adressés, vous verrez que la somme primitive de £25,000 placée entre les mains de la Commission, a été insuffisante pour achever tous les chemins que l'on avait en vue d'établir; qu'une autre partie de chemin a été entreprise après l'Ordonnance sans qu'on eût aucune allocation à cette fin; que le morceau de chemin que l'on a ainsi ajouté aux autres travaux a nécessité la reconstruction de trois ponts très dispendieux, dont l'un, le pont de Scott, n'est pas encore reconstruit, ce qui entraînera une dépense assez considérable; et qu'il reste encore neuf milles de chemin à faire: ce qui entraînera, d'après un calcul rigoureux, une nouvelle dépense de £8,882.

Dans l'état actuel des affaires monétaires, il y aurait peu de difficulté à se procurer l'argent au moyens de débentures aux taux d'intérêt ordinaire.

Si donc la Commission était autorisée à faire ce nouvel emprunt, nul doute que l'on pourrait achever tous les chemins pendant le cours de la prochaine saison, et mettre tous les chemins qui partent ou divergent de Québec (à l'exception de celui de Charlebourg sur lequel la Commission n'a aucun contrôle) dans le meilleur état possible, et de manière à ce que le public pût s'en servir avec plaisir et agrément.

Si cette demande était considérée comme un Bill d'argent, et avait en conséquence besoin de la recommandation de Son Excellence le Gouverneur-Général, je vous prierais, au nom de la Commission, de vouloir bien avoir la bonté de faire les démarches nécessaires à cette fin.

J'ai l'honneur d'être
Votre très humble serviteur.

WILLIAM SHEPPARD.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc.,
Montréal.

Compte Général des recettes et des dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} mars, 1841, jusqu'au 31 décembre, 1842, inclusivement, autorisées par l'Ordonnance 4 Vict., chap. 17.

(Imprimé dans l'Appendice (N.) au 3^{me} Volume des Journaux.)

ÉTAT des sommes d'argent reçues et dépensées par les Syndics des CHEMINS à BARRIÈRES de QUÉBEC, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 1^{er} décembre, 1843, inclusivement.

| | | Doit. | | | |
|-----|--|-------|----|----|--|
| No. | | £ | s. | d. | |
| 1 | Payé pour les gages des journaliers employés au Chemin St.-Louis, suivant les listes de paiements No. 1 à 8 | 70 | 5 | 3 | |
| 2 | do Thomas Early, réparations à un canal souterrain | 1 | 5 | 0 | |
| 3 | do à M. Hamel, une année de loyer d'un terrain sur le chemin St.-Louis pour y déposer de la pierre, expirant le 30 avril, 1843 | 2 | 10 | 0 | |
| 4 | do à H. Atkinson do do do do do do do do | 2 | 10 | 0 | |
| 5 | do à Michel Hamel, pour de la pierre concassée | 50 | 0 | 0 | |
| 6 | do à J. Minguy, construction d'une maison de péages sur le Chemin St.-Louis, et d'un appenti | 13 | 7 | 6 | |
| 7 | do à W. Sheppard, et Cie. un compte pour de la planche, du bois de construction etc. | 12 | 14 | 3 | |
| 8 | do à L. Chevrette, pour avoir couvert un toit en bardeaux | 2 | 5 | 2 | |
| 9 | do à J. McKenzie, érection d'une cheminée | 2 | 5 | 0 | |
| 10 | do les gages des journaliers employés au Chemin Ste.-Foy, suivant les liste de paiement No. 2 à 10. | 78 | 12 | 6 | |
| 11 | do à A. Rontier une année de loyer d'un terrain sur le Chemin de Ste.-Foy pour y déposer de la pierre, la dite année finissant le 31 octobre, 1843 | 2 | 10 | 0 | |
| 12 | do à Paul Poitras, do do do do do do do do 30 avril, 1843 | 2 | 10 | 0 | |
| 13 | do à D. Fleming, do do do do do do do do 30 avril, 1843 | 2 | 10 | 0 | |
| 14 | do à W. Meek, pour avoir cassé de la pierre, un compte | 58 | 4 | 9 | |
| 15 | do do au même, pour l'entretien du chemin d'hiver du Carouge, 1842-43, 4 milles, et 148 verges, £10 5s. par mille | 45 | 14 | 9 | |
| 16 | do P. Lawler, pour l'entretien du chemin d'hiver de Ste.-Foy en 1842-43, 4 milles et 33 chaînes, | 44 | 9 | 6 | |
| | do Ed. Burroughs, deux lots de terre pour des maisons de péage sur le chemin de Ste.-Foy | 145 | 1 | 6 | |
| | do les gages de journaliers employés au chemin de Beauport, suivant les listes de paiements No. 1 à 25. | 301 | 10 | 6 | |
| 17 | do à Simon Parent, balance d'un vieux compte. | £154 | 13 | 4 | |
| 18 | do do au même, pour de la pierre pour le chemin de Beauport £461 15 5 | 409 | 11 | 1 | |
| | do do moins la balance qui lui reste encore due | 52 | 4 | 4 | |
| | do do au même, l'entretien du chemin d'hiver de Beauport en 1842-3, 3 milles, à £17 10s. par mille | 54 | 4 | 4 | |
| 19 | do à R. Hopper, une année de loyer d'un terrain sur le chemin de Beauport pour y déposer de la pierre, éché au 31 août, 1843 | 618 | 14 | 5 | |
| 20 | do à J. Wilson, réparations à la maison de péages sur le chemin de Beauport | 3 | 0 | 0 | |
| 21 | do les dépens dans la cause de Rainville et Racy | 3 | 10 | 0 | |
| 22 | do les dépens dans plusieurs poursuites pour non-paiement des péages. | 21 | 19 | 5 | |
| | | 7 | 13 | 3 | |
| | Porté en l'autre part. | £1492 | 15 | 8 | |

Appendice (M.)

ÉTAT des Recettes.—(Continuation.)

Appendice (M.)

| | | Rapport de l'autre part | | £ | s. | d. |
|--------|---|-------------------------|----|------|--------|----|
| | 16 avril. | | | 1492 | 15 | 8 |
| No. 23 | Payés les gages des journaliers employés au Chemin de la Suède, suivant les listes de paiement No. 1 à 12 | | | | | |
| 24 | do J. West, montant de son compte pour la construction d'appentis, moins ce qui lui a été payé sur ce compte en 1842, (voir son premier compte) | £30 | 0 | 0 | 7 | 13 |
| | do do une année de loyer de deux lots de terre sur le Chemin de la Suède pour y déposer de la pierre, échû le 1er mai 1843 | 22 | 0 | 0 | | |
| | do do pour faire de la clôture | 8 | 0 | 0 | | |
| | do do achat d'un terrain pour élargir le Chemin de la Suède | | | | 29 | 17 |
| | do à J. Myrand, do do do do | | | | 33 | 16 |
| | do à J. Drolet do do do do | | | | 41 | 14 |
| | do à Louis Hamel do do do do | | | | 6 | 11 |
| | do à P. Langlois do do Chemin St-Charles | | | | 2 | 5 |
| | do à W. Phillips, frais d'arbitrage | | | | 26 | 17 |
| 25 | do à J. Myrand, une année de loyer d'un terrain pour y déposer de la planche | £2 | 0 | 0 | 4 | 13 |
| 26 | do do au même, intérêt qui lui est dû sur une balance de compte | 1 | 17 | 6 | | |
| | do à J. French, pour charriage de flottes et de madriers au Chemin de la Suède | | | | 3 | 17 |
| 27 | do à J. Waterson, pour mesurage de madriers de pèche | | | | 19 | 13 |
| 28 | do gages des journaliers employés au chemin du Foulon, suivant liste de paiement No. 1 à 13. | | | | 25 | 0 |
| 29 | do à J. Finningan, forgeron, son compte | | | | 99 | 3 |
| 30 | do à Shaw et Cie., pour des grands clous | | | | 1 | 3 |
| 31 | do à C. Campbell et Cie., pour du bois de construction | | | | 100 | 0 |
| 32 | do à Calvin, Cook et Cie., pour des flottes | | | | 16 | 4 |
| 33 | do à Wood et Gray, pour du bois de construction | | | | 30 | 10 |
| 34 | do à Smith et Cie., pour des flottes | | | | 16 | 15 |
| 35 | do M. Mentz, entretien du chemin d'hiver du Foulon en 1842-3, 3 milles et 26 chaînes à £7 par mille | | | | 0 | 11 |
| 36 | do gages des journaliers employés au chemin St-Charles, suivant liste de paiement, No. 1 à 12. | | | | 23 | 5 |
| 37 | do M. Ware pour arpentage | | | | 108 | 8 |
| 38 | do à G. Carneau, pour du bois de construction | | | | 2 | 10 |
| 39 | do à O. Moflet, pour concassée de la pierre, suivant son compte | | | | 54 | 7 |
| 40 | do à N. B. Bellet, mémoire de frais dans une cause d'assaut sur Williams, Inspecteur | | | | 284 | 15 |
| 41 | do à O. Moflet, pour avoir cassé de la pierre pour réparations | | | | 2 | 18 |
| 42 | do gages des journaliers employés au chemin St-Charles du côté du Sud, suivant liste de paiement, No. 1 à 12 | | | | 90 | 7 |
| 43 | do à J. Walckam, ainsi qu'il appert par son compte | | | | 85 | 1 |
| 44 | do gages des journaliers employés au chemin Kilmarnock, suivant liste de paiement, No. 1 à 6. | | | | 1 | 1 |
| 45 | do à P. Gingras, pour réparations au pont du Carouge | | | | 90 | 6 |
| 46 | do à G. O. Stuart, son compte | | | | 10 | 0 |
| 47 | do à T. Cary et Cie., son compte | | | | 45 | 1 |
| 48 | do à E. Chuekemeyer, son compte | | | | 23 | 6 |
| 49 | do à J. G. Clapham, son compte | | | | 16 | 18 |
| 50 | do à J. Houghton, forgeron, son compte, Moins ce qui lui a été payé en 1842, voir son premier compte | £31 | 7 | 2 | 16 | 0 |
| 51 | | 17 | 10 | 0 | | |
| 52 | do à J. Heaven, loyer d'un bureau, du 1er mars, 1841, au 1er mars, 1843 | | | | 13 | 17 |
| 53 | do à W. Torrance, pour un rouleau | | | | 35 | 0 |
| 54 | do à H. G. Scott, un poêle pour un bureau | | | | 5 | 4 |
| 55 | do à F. Moore, pour diverses réparations aux barrières | | | | 4 | 2 |
| 56 | do à W. Neilson, son compte pour des annonces | | | | 2 | 7 |
| 57 | do à W. Cowan et Cie., son compte pour annonces | | | | 16 | 3 |
| 58 | do à P. Gavin, pour un rouleau de bois | | | | 1 | 0 |
| 59 | do à Fréchet et Cie., pour des annonces | | | | 5 | 0 |
| 60 | do à Joseph Blouin, réparations au bureau | | | | 2 | 6 |
| 61 | do à G. Gellings, intérêt sur balance d'un compte | | | | 0 | 15 |
| 62 | do à S. Bédard, pour avoir mis des feuilles de tôle à l'entrée du poêle du bureau | | | | 0 | 15 |
| 63 | do à M. Chambers, intérêt sur un compte qui lui est dû | | | | 0 | 14 |
| 64 | do à D. McCallum, do do do do | | | | 0 | 13 |
| 65 | do à A. Simpson do do do do | | | | 1 | 19 |
| 66 | do à J. Sewell, une année de loyer d'une boîte à lettres au Bureau de la Poste, échû le 30 avril, 1844 | | | | 11 | 5 |
| 67 | do à B. Tremain, balance d'un compte | | | | 0 | 7 |
| 68 | do à J. French, balance d'un compte Intérêt sur cette somme | £47 | 10 | 0 | 17 | 7 |
| | | 2 | 8 | 3 | | |
| 69 | do à W. French, balance d'un compte | | | | 49 | 18 |
| 70 | do à R. Reid, percepteur des péages à la barrière du Foulon, à compte de son salaire | | | | 24 | 11 |
| 71 | do à W. Mundy, do barrière, St. Louis do | | | | 50 | 7 |
| 72 | do à J. Wilson, do barrière, de Ste-Foy do | | | | 53 | 9 |
| 73 | do à O. Moflet, do barrière, St-Charles do | | | | 52 | 17 |
| 74 | do à John Murray, do barrière de Beauport do | | | | 47 | 10 |
| 75 | do à P. Gingras, do barrière du Carouge do | | | | 62 | 7 |
| 76 | do à L. Hanel, pour ses services au bureau, depuis le 1er janvier, jusqu'au 31 mars, 1843 | | | | 25 | 13 |
| 77 | do à J. B. Boissonault, do du 1er mars, au 31 décembre, 1843 | | | | 3 | 2 |
| 78 | do au Secrétaire, partie de son salaire échû le 31 décembre, 1843 | | | | 4 | 7 |
| 79 | do diverses dépenses contingentes, depuis le 1er janvier jusqu'au 31 décembre, 1843 | | | | 200 | 0 |
| | do argent remboursé à la Banque de la Cité | | | | 19 | 0 |
| | do à M. Chambers, à compte du certificat No. 31 pour £100 | £60 | 0 | 0 | 24 | 8 |
| | do à la Banque de Montréal, montant des certificats Nos. 1 et 2, de £500 chaque, et No. 82 à 91, de £100 chaque | 2000 | 0 | 0 | | |
| | do à la Banque de Québec, montant des certificats Nos. 71 à 73 de £100 chaque | 300 | 0 | 0 | | |
| | do à la Banque de la Cité, montant des certificats, No. 23 à 25, 32, 34, 37, de £500 chaque | 300 | 0 | 0 | | |
| | do argent déposé à la Banque de Montréal | £993 | 9 | 1 | 5360 | 0 |
| | Moins ce qui reste à payer de ce compte | 70 | 8 | 4 | | |
| | | | | | 923 | 0 |
| | | | | | £10207 | 18 |

ÉTAT des Recettes.—(Continuation.)

16 avril.

16 avril.

| | | Avoir. | | | | £ | s. | d. |
|------------------|----|---|----|----|----|--------|----|----|
| 28 janvier, 1843 | .. | Par montant prêté par W. Meek, remboursable en 5 ans, emprunté sur certificat, à 6 pour cent .. | .. | .. | .. | 60 | 0 | 0 |
| | | Par J. Shaw .. | .. | .. | .. | 100 | 0 | 0 |
| 26 sept. do | .. | Par S. Gerrard .. | .. | .. | .. | 3000 | 0 | 0 |
| 20 do do | .. | Par A. Simpson .. | .. | .. | .. | 100 | 0 | 0 |
| | | Par S. Gerrard .. | .. | .. | .. | 4000 | 0 | 0 |
| | | Par montant des péages perçus au pont du Carouge, depuis le 1er janvier, jusqu'au 31 décembre, 1843, .. | .. | .. | .. | 41 | 0 | 10 |
| | | Par do à la barrière St.-Louis do do do do .. | .. | .. | .. | 421 | 5 | 2 |
| | | Par do à la barrière de Ste.-Foy do do do do .. | .. | .. | .. | 707 | 16 | 8 |
| | | Par do à la barrière St.-Charles do do do do .. | .. | .. | .. | 706 | 1 | 8 |
| | | Par do à la barrière du Foulon do do do do .. | .. | .. | .. | 609 | 13 | 6 |
| | | Par do à la barrière de Beauport do do do do .. | .. | .. | .. | 338 | 13 | 8 |
| | | Par montant reçu de J. Donner do do do do .. | .. | .. | .. | 33 | 1 | 9 |
| | | Par montant reçu de Perault et Scott, amende prélevée sur Boivin .. | .. | .. | .. | 0 | 5 | 0 |
| | | | | | | £10207 | 18 | 3 |

Compte Général des recettes et dépenses des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, depuis le 1^{er} janvier, jusqu'au 21 décembre, 1844, inclusivement.

(Imprimé dans l'Appendice (N) du quatrième volume des Journaux.)

RÉCAPITULATION.

| | | £ | s. | d. | | | £ | s. | d. |
|---|----|--------|----|----|--|----|--------|----|----|
| Montant dépensé sur— | | | | | Par péages perçus— | | | | |
| le Chemin St.-Louis, .. | .. | 6824 | 15 | 11 | à la barrière St.-Louis .. | .. | 1269 | 4 | 7 |
| do de Ste.-Foy .. | .. | 4742 | 10 | 8 | à la barrière de Ste.-Foy .. | .. | 2237 | 13 | 6 |
| do de la Suède .. | .. | 3358 | 1 | 3 | à la barrière St.-Charles .. | .. | 2627 | 4 | 4 |
| do St.-Charles, Nord et Sud .. | .. | 6901 | 2 | 6 | à la barrière de Beauport .. | .. | 1243 | 0 | 3 |
| do de Beauport .. | .. | 5208 | 3 | 8 | à la barrière du Foulon .. | .. | 1979 | 13 | 5 |
| do du Foulon .. | .. | 4235 | 5 | 9 | à la barrière Kilmarnock .. | .. | 4 | 8 | 2 |
| do Kilmarnock .. | .. | 528 | 11 | 8 | au Pont du Carouge .. | .. | 185 | 17 | 7 |
| le Pont du Carouge .. | .. | 58 | 14 | 6 | Amendes prélevées sur Michaud et Boivin .. | .. | 1 | 5 | 0 |
| Dépenses contingentes, comprenant les salaires du Secrétaire et des Percepteurs des péages, et le salaire de l'Ingénieur pour une année, .. | .. | 3035 | 3 | 11 | Par argent reçu pour des marteaux .. | .. | 7 | 19 | 3 |
| Argent en caisse .. | .. | 5 | 11 | 7 | do pour des brouettes .. | .. | 0 | 19 | 6 |
| | | | | | Par débentures .. | .. | 25000 | 0 | 0 |
| | | | | | Par balance due à J. Parent, pour de la pierre délivrée sur le Chemin de Beauport .. | .. | 350 | 15 | 10 |
| | | £34898 | 1 | 5 | | | £34898 | 1 | 5 |

Lettre du Secrétaire de la Commission des Chemins à Barrières de Québec, au Secrétaire Provincial.

QUÉBEC, 27 décembre, 1844.

MONSIEUR,

Je suis chargé, par les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, d'accuser la réception de votre lettre du 11 courant, qui contient un mémoire de la part de certains habitans de la Paroisse de Ste.-Foy et de ses environs, dans lequel ils demandent certaines améliorations aux deux chemins y mentionnés, et qu'il soit fait le plus tôt possible un rapport sur le sujet. J'ai l'honneur de vous envoyer le mémoire ci-joint avec un rapport sur cette matière.

Les Syndics désirent et recommandent qu'il soit accédé à la demande des mémorialistes et qu'un au-

tre chemin indiqué dans leur rapport, communiquant avec les principaux Chemins à Barrières qui partent de la Cité, soit commencé, et, s'il plaisait à Son Excellence d'approuver les améliorations de ces chemins, ils demandent qu'ils leur soit permis de suggérer à Son Excellence de vouloir bien recommander qu'il soit pourvu à leur entretien à l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé) J. PORTER,
Secrétaire des Syndics.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc.,
Montréal.

Appendice (M.)

(Rapport auquel il est référé dans la lettre précédente.)

Appendice (M.)

16 avril.

16 avril.

Les Syndics des Chemins à Barrières de Québec, ayant fait faire l'arpentage de la Route de l'Eglise et d'une partie du chemin de Ste.-Foy, et une estimation approximative de ce qu'il en pourrait coûter pour les macadamiser, demandent qu'il leur soit permis de soumettre le rapport suivant sur ce sujet :—

| | £ | s. | d. |
|---|-------|----|----|
| 1. La Route de l'Eglise, longue de 1½ mille, pourrait coûter pour clôtures, etc., | 350 | 0 | 0 |
| Canaux couverts | 10 | 0 | 0 |
| Pierre concassée | 990 | 0 | 0 |
| Terrain pour élargir le chemin | 100 | 0 | 0 |
| | £1450 | 0 | 0 |

Ce chemin, qui est actuellement très étroit, devrait être fait de la largeur ordinaire des grands chemins publics, savoir, de trente-six pieds français, attendu qu'il deviendra, s'il est amélioré, une route très passante, et par laquelle on pourra transporter les produits agricoles d'une grande étendue de pays, à la ville et au port où se trouvent les vaisseaux.

| | £ | s. | d. |
|--|-------|----|----|
| 2. Le chemin de Ste.-Foy, à partir de l'endroit où il est intercepté par celui de la Suède jusqu'au pont du Carouge, formant une longueur de 2½ milles, coûterait, etc., | 600 | 0 | 0 |
| Ponts et canaux couverts | 50 | 0 | 0 |
| Pierre concassée | 1775 | 0 | 0 |
| | £2425 | 0 | 0 |

Coût total des deux chemins £3875 0 0

Les Syndics demandent qu'il leur soit permis de recommander que le chemin suivant soit macadamisé, savoir :—

| | £ | s. | d. |
|--|-------|----|----|
| Le chemin qui commence à l'extrémité du chemin de la Suède, passant par la Côte de Champigny, et de là allant à l'est, jusqu'à ce qu'il joigne le pont des Commissaires, sur le chemin St-Charles, formant une longueur de 2½ milles. Ce chemin coûterait, pour le faire, etc. | 600 | 0 | 0 |
| Ponts et canaux couverts | 100 | 0 | 0 |
| Pierre concassée | 1650 | 0 | 0 |
| | £2350 | 0 | 0 |

Ce dernier chemin, avec la Route de l'Eglise, pourrait faire communiquer ensemble les cinq principales routes qui conduisent à la Cité de Québec.

(Signé.)

J. PORTER,
Secrétaire des Syndics.

QUÉBEC, 27 décembre, 1844.

(Pétition.)

A Son Excellence le Très Honorable Sir C. T. Metcalf, G. C. B. Capitaine Général et Gouverneur-en-Chef des Possessions de Sa Majesté, en Amérique.

Les soussignés, habitans de la Paroisse de Ste.-Foy et lieux environnans, exposent respectueusement :—

Que l'état du Chemin de Ste.-Foy, à partir de celui de la Suède, en la Paroisse de Ste.-Foy, à aller jusqu'à la Rivière du Carouge, et qui est une continuation de celui sous le contrôle des Commissaires des Chemins à Barrières de Québec, ainsi que la route, dite "Route de l'Eglise," en la dite Paroisse, et qui conduit du chemin du Carouge, aussi sous le contrôle des dits Commissaires, à celui de Ste.-Foy, sont tellement mauvais le printemps, l'automne et l'hiver, malgré que les obligés à ces

chemins et route fassent tout en leur pouvoir pour les tenir en bon ordre, qu'il est impossible d'y passer, et la communication se trouve forcément interrompue, et les voyageurs obligés de faire un long détour, surtout lorsque leurs affaires les appellent à la Rivière du Carouge, place importante par le dépôt immense de bois de commerce qui s'y fait tous les automnes. Que le seul moyen, dans l'humble opinion de vos exposans, de rendre cette partie du chemin de Ste.-Foy et route de l'Eglise passables en tout tems, serait de le faire macadamiser ou faire paver en madiers: mais vos exposans n'ayant aucune ressource pour pouvoir encourir cette dépense, ont recours à la libéralité de Votre Excellence pour venir à leur aide, et supplient en conséquence Votre Excellence, attendu la nécessité d'améliorer cette partie du dit chemin ainsi que la dite route, qu'il plaise à Votre Excellence de recommander à l'Honorable Chambre d'Assemblée de voter et octroyer une somme nécessaire pour l'amélioration de ces dites parties du chemin et route, et de la mettre sous le contrôle soit des dits Commi-

Appendice
(M.)

16 avril.

saïres ou de tout autre corps incorporé ou personnes qu'il conviendra, et que tel octroi soit sanctionné par Votre Excellence. Et vos exposans croient devoir faire remarquer respectueusement à Votre Excellence, à part de la considération ci-dessus qui les engage ou induit à la présente démarche, que, soit pour communiquer avec la ville ou avec la Rivière du Carouge, ils sont obligés de payer un taux à chacune de ces deux places, lequel taux fait partie du fonds à la disposition des dits Commissaires, et sans que vos exposans aient pu obtenir aucun aide ou secours de la dite Commission, pour les aider à réparer ces dites parties de chemin et route.

Signé par, P. HUOT, Prc,
et 65 autres.

Ste-Foy, novembre, 1844.

Lettre de M. N.F. Belleau, au Secrétaire Provincial.

MONSIEUR,

Chargé par les Tenanciers des Paroisses de Ste-Foy, St-Ambroise, la Jeune-Lorette et de l'Ancienne-Lorette, de présenter la requête y incluse à Son Excellence, je vous prie, comme Secrétaire, de la Province, de la soumettre à Son Excellence. Je crois devoir vous informer que des semblables requêtes ont été envoyées et devront être soumises à la Chambre d'Assemblée et au Conseil Législatif en la présente Session pour leurs concours aux conclusions de cette requête.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre humble serviteur,

(Signé.) N. F. BELLEAU.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc.

(Pétition.)

A Son Excellence le très Honorable Sir Charles Theophilus Metcalf, Baronnet, Chevalier Grand Croix du Très Honorable Ordre du Bain, un des très Honorables Conseillers privés de Sa Majesté, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, et Capitaine Général et Gouverneur-en-Chef des Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard, et Vice-Amiral en icelles, etc., etc., etc.

La requête des soussignés, domiciliés et tenanciers des paroisses de Ste-Foy, de St-Ambroise, de la Jeune-Lorette et de l'Ancienne-Lorette, en le Comté de Québec :

Exposé sommairement :—

Que les Syndics nommés en vertu de l'Ordonnance pour " pourvoir à l'amélioration de certains chemins dans le voisinage de la cité de Québec et y conduisant, et pour établir un fonds pour cet objet," étant

l'Ordonnance de la 4^{me} Victoria chap. 17, et le Statut Provincial des 4^{me} et 5^{me} années Victoria, chap. 72, ont pris sous leur direction et pouvoir une partie des divers chemins mentionnés en la clause 0^{me} de la dite Ordonnance, et lesquels chemins aboutissent et conduisent tous à la dite cité de Québec, et perçoivent et prélèvent des péages ou droits à toutes les portes ou barrières que les dits Syndics ont fait ériger sur les dits chemins.

Que la partie des chemins soumis aux dispositions de la dite Ordonnance et du dit Statut, et aux pouvoirs des dits Syndics, et pour l'amélioration desquels la dite Ordonnance créait un fonds, devait se continuer et se terminer jusqu'à la terre de Hough, à une distance d'environ trois lieues de la cité de Québec, et comprenant ainsi le chemin appelé le Chemin St-Louis, ou la Grande Allée, depuis les limites de la Cité de Québec, jusqu'à l'extrémité Nord-Est du pont sur la rivière du Carouge, le Chemin Ste-Foy, le Chemin appelé la Suède, et le chemin depuis la côte à Champigny jusqu'à la terre de Hough, le grand chemin, le long de la rive Sud de la rivière St-Charles, jusqu'au pont communément appelé le Pont Rouge, et le grand chemin le long de la rive nord de la dite Rivière St-Charles, à partir du pont de Scott, jusqu'au dit Pont Rouge.

Que les dits Syndics, depuis des années qu'ils perçoivent des droits de péage aux diverses portes et barrières des susdits chemins, n'ont fait faire et réparer qu'une faible et minime partie des dits chemins, et qu'eux, les soussignés, qui fréquentent habituellement les susdits chemins, sont tenus de payer des droits de péage tout comme si les dits chemins étaient entièrement réparés et améliorés dans toute l'étendue fixée par la loi.

Qu'à part de ce que dessus, et que les soussignés considèrent comme une injustice, vos requérans exposent de plus, que le paiement de douze sols, que les Syndics exigent par chaque charrette attelée d'un cheval, est exorbitant et disproportionné aux moyens des personnes généralement peu à l'aise, qui, pour l'exercice de leur industrie ou la vente de produits de peu de valeur, sont obligés de venir habituellement à la ville, distance éloignée, sans profiter de l'avantage qu'ils peuvent avoir et espérer de bons chemins dans toute cette partie fixée et mise sous le pouvoir des dits syndics, par la loi.

Qu'une diminution raisonnable dans le montant des péages, tels que perçus jusqu'à ce jour, aurait l'effet d'augmenter le nombre des voyageurs sur les dits chemins et assurerait aux dits Syndics, pour les frais de la dite Ordonnance, des revenus plus considérables que ceux perçus jusqu'à ce jour, au moyen d'un taux de péage trop onéreux.

Les dits requérans exposent de plus que le droit laissé aux dits Syndics, par la clause 16^{me} de l'Ordonnance précitée, de commuer les péages, est un droit arbitraire et qui nullifie l'intention du Législateur, et dont on ne peut obtenir l'exécution, s'il est laissé aux caprices des Syndics, de ne commuer que pour la somme qu'il leur plaira demander.

Que ce droit de commuer les péages sur aucun chemin ou partie d'icelui devrait être laissé au choix de celui qui désire commuer en payant pour l'année une somme fixe et établie par la loi pour telle commutation.

Appendice
(M.)

16 avril.

Appendice
(M.)

16 avril.

Pourquoi les soussignés supplient humblement Votre Excellence, qu'il vous plaise sanctionner toutes lois qui amèneraient l'Ordonnance précitée, en autant qu'elles diminueraient le taux des péages aux Barrières érigées aux divers chemins sous le contrôle et pouvoir des dits Syndics, en vertu de l'Ordonnance et du Statut ci-haut cités, et en autant qu'elles fixeraient la somme que paierait par année celui qui voudrait commuer, avec les dits Syndics, les dits droits de péages. Et ne cesseront de prier.

(Signé.) R. G. BELLEAU,

et environ 400 autres.

Comté de Québec,

Le 30^{me} jour de novembre, 1844.

Rapport des Syndics des Chemins à Barrières de Québec, sur la Pétition précédente.

QUÉBEC, 7 janvier, 1845.

MONSIEUR,

J'ai remis aux Syndics des Chemins à Barrières de Québec votre lettre du 17 décembre dernier, avec la Pétition de R. G. Belleau et autres, adressée à Son Excellence le Gouverneur-Général, relativement aux Chemins à Barrières dans les environs de Québec et j'ai été chargé de la part des dits Syndics de soumettre à Son Excellence le Rapport qui suit, pour son information.

Les Pétitionnaires se plaignent en premier lieu, que, quoique les Syndics aient exigé et perçu les péages pendant un nombre d'années, ils n'ont cependant réparé "qu'une partie et minime partie" des chemins qu'ils étaient autorisés par la loi de faire. En réponse à cette assertion qui implique que les Syndics ont négligé leurs devoirs, je suis chargé de leur part de vous informer que cette accusation est entièrement dénuée de fondement; car sur trente milles et soixante-et-huit chaînes et demie de chemin qu'ils étaient tenus de faire, en vertu de l'Ordonnance des Chemins à Barrières de Québec, il en a été fait un peu au-delà de vingt-cinq milles, comme il appert par le sommaire ci-joint; il suit donc qu'il ne reste à faire qu'une bien petite partie de ces chemins, et les Syndics ont tout lieu de croire qu'elle sera terminée dans le cours de la saison prochaine.

Je dois vous faire observer, en outre, qu'en vertu d'un Statut passé depuis, (4 et 5 Victoria, chap. 72) les Syndics ont été chargés d'améliorer le chemin de la rive nord de la rivière St.-Charles, sans qu'il ait été affecté aucune nouvelle somme d'argent, par ce statut, pour rencontrer les frais considérables qui doivent nécessairement résulter de la confection de cet ouvrage additionnel.

La longueur du chemin au nord de la rivière St.-Charles est au moins de trois milles et quarante-six

45

chaînes, et comprend en outre plusieurs petits ponts, trois grands ponts, dont deux traversent la rivière St.-Charles, savoir, le pont de Scott et celui connu sous le nom de Pont des Commissaires, ce dernier, avec un autre, appelé le pont de Gagnon, ayant été entièrement reconstruit l'été dernier, de manière qu'une grande partie de l'argent, destiné originairement pour les chemins indiqués dans l'Ordonnance des Chemins à Barrières, a été nécessairement détournée de sa destination légitime pour être employée à la construction des ponts susmentionnés et à l'amélioration de la partie qui est achevée du chemin au nord de la rivière St.-Charles.

Les Syndics se flattent que l'énoncé des faits qui précèdent sera une réponse suffisante à cette partie de la pétition où l'on allègue que les Syndics n'ont fait et complété qu'une faible et minime partie des dits chemins, si l'on considère en outre qu'ils ont déjà actuellement employé, et avec la plus grande économie possible, toute la somme qu'ils étaient autorisés à prélever en vertu de la loi.

Les Pétitionnaires se plaignent ensuite du taux exorbitant des péages, alléguant que la somme de six deniers, pour chaque charrette traînée par un cheval, n'est pas proportionnée aux moyens des individus qui sont, la plupart, loin d'être dans l'aisance.

En réponse à cette pétition, je suis chargé de dire que les Syndics, ayant cet objet en vue, ont réduit les péages au plus bas taux possible, eu égard à l'intérêt public.

L'assertion que la somme de six deniers est exigée dans les cas mentionnés dans la pétition n'est point fondée, car les cultivateurs qui apportent leurs produits au marché, ne paient que quatre deniers au lieu de six, les six deniers n'étant exigés que pour les charrettes à ressort seulement, qui sont placées sur le même pied que les *gigs* et *dennets*. A l'égard de cette partie de la pétition, je dois vous faire observer que, quoique le chemin de la Suède soit terminé jusqu'à la côte de Champigny, il n'a cependant pas encore été perçu de péages sur ce chemin ni sur celui de Kilmarnock, à venir jusqu'à il y a quelques semaines; de manière que les habitans ont le profit du chemin de la Suède, en outre de celui de Ste.-Foy, qui peut en être considéré comme la continuation, sans payer de péages additionnels, avantage dont jouissent principalement les Pétitionnaires, dont la majorité réside dans cette partie des environs de Québec. Les péages que les Syndics ont perçu, dans tous les cas, sont moindres que la moitié du montant que la loi les autorise à percevoir; et les péages perçus l'hiver, qui est la saison où l'on apporte au marché les produits de la campagne, suffisent à peine pour rencontrer les frais d'entretien des chemins, le taux n'étant que de deux deniers pour chaque cheval attelé à un traîneau ou carriole, quoique la loi les autorise à percevoir quatre deniers. Les Syndics ne désirent nullement rendre les péages odieux et oppressifs pour aucune classe de personnes et moins encore pour les pauvres; et dans l'accomplissement de leurs devoirs, leur seul désir a été de rendre le système actuel, qui est nouveau dans ce pays, efficace et populaire à la fois, en établissant des taux de péages proportionnés aux moyens des habitans, sans égard aux grands avantages que ces chemins leur procurent. Le système en question est maintenant en opération depuis trois ans, et le fait que c'est la première fois qu'il s'est élevé des plaintes à cet égard, et cela seulement de la part d'un petit nombre de personnes illétrées, dont quelques-uns peuvent avoir exprimé vaguement le désir de voir les péages des barrières abolis, prouve la popu-

Appendice
(M.)

16 avril.

Appendice
(M.)
16 avril.

larité de ce système, surtout quand il est de notoriété qu'à l'exception des Pétitionnaires, il est généralement bien accueilli de la part du public.

La troisième et dernière accusation portée par les Pétitionnaires contre les Syndics est qu'ils n'ont point voulu permettre aux parties d'obtenir la commutation des péages. A l'égard de cette partie de la Pétition, je suis chargé, par les Syndics, de dire que, comme la commutation des péages pourrait affecter les revenus de la Commission d'une manière grave, ils n'ont pas jugé à propos de considérer la convenance de mettre à effet cette disposition de la loi, avant que les chemins soient entièrement terminés. Les Syndics croient devoir exposer respectueusement qu'il sera tems alors de considérer jusqu'à quel point

il sera expédient ou même possible de permettre la commutation dans tous les cas. Si la loi n'est pas amendée sous ce rapport, il sera nécessairement du devoir des Syndics de s'y soumettre.

Appendice
(M.)
16 avril.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) J. PORTER,
Secrétaire des Syndics des Barrières.

A l'Honorable D. DALY,
Secrétaire, etc.
Montréal.

SOMMAIRE.

| Chemin. | Longueur des chemins terminés. | | Longueur des chemins qui restent à faire. | | Longueur en total des Chemins à Barrières. | |
|--|--------------------------------|----------|---|----------|--|----------|
| | Milles. | Chaines. | Milles. | Chaines. | Milles. | Chaines. |
| St.-Louis | 4 | 11 | 3 | 17 | 7 | 28 |
| Kilmarnock | ... | 39 | ... | ... | 0 | 39 |
| Ste.-Foy | 4 | 37½ | ... | ... | 4 | 37½ |
| Sudde | 2 | 44 | ... | ... | 2 | 44 |
| Du Foulon | 3 | 26 | ... | ... | 3 | 26 |
| St.-Charles, nord | 1 | 46 | 2 | ... | 3 | 46 |
| St.-Charles, sud | 3 | 50 | 1 | 3 | 4 | 53 |
| Beauport | 4 | 77 | 1 | 20 | 6 | 17 |
| Chemin depuis la Côte Champigny, jusqu'à la Ferme de Hough | ... | ... | 1 | 64 | 1 | 64 |
| | 25 | 10½ | 9 | 24 | 34 | 34½ |

(Signé.) J. PORTER,
Secrétaire des Syndics des Barrières.

RAPPORT

DU

PRÉSIDENT DU BUREAU DES TRAVAUX.

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS,
Montréal, 2 Avril, 1846.

MONSIEUR,

Dans le Rapport long et détaillé que j'ai eu l'honneur de soumettre l'année dernière pour l'information de Son Excellence le Gouverneur Général, j'ai renfermé toutes les observations et les suggestions d'une application générale et pratique, relativement aux travaux publics, et à leur entretien et leur usage par la suite, que l'attention constante avec laquelle j'ai suivi leurs progrès m'a mis à même de faire.

Ces observations et ces suggestions sont encore selon moi d'une application si vraie, que je n'ai presque rien autre chose à faire aujourd'hui qu'à donner les renseignements obligés sur l'état actuel des divers ouvrages, et les dépenses qui y ont été faites, et à expliquer les causes qui ont engagé, dans quelques circonstances, à excéder le montant des appropriations.

Pour plus de clarté, je diviserai les travaux en plusieurs classes comme suit; savoir:

Edifices publics,
Chemins,
Ponts,
Canaux,
Havres et chemins et conduisants,
Glissoirs.

Quant au premier chef, les seules dépenses qui aient été faites sous la direction de ce département, dans le cours de l'année dernière, ont été consacrées et employées pour la construction d'une maison de Douane à Toronto, et pour les réparations et l'entretien ordinaire des Prisons et des Palais de justice dans le Canada-Est.

La maison de Douane est très avancée et sera achevée en Juin prochain; l'appropriation faite pour la construction est de £2,500, somme plus que suffisante pour satisfaire à toutes les éventualités.

Les dépenses faites pour l'autre classe d'édifices (les Prisons et les Palais de Justice) sont loin d'offrir des résultats aussi satisfaisants. Ainsi que j'ai déjà eu occasion d'en faire rapport, ces édifices sont tout-à-fait insuffisants et ne sont plus en harmonie avec l'augmentation de la population et les besoins du Pays, et les sommes qui y sont appliquées chaque année peuvent être considérées, en grande partie, comme dépenses en pure perte. Les Prisons en général n'offrent aucun moyen pour la ventilation ou la classification des prisonniers. Le peu d'étendue des Palais de Justice (ceux qui existent) fournit un sujet constant de plaintes, et la multitude d'affaires légales de cette Ville et District sont transigées, par nécessité, dans un vieil édifice, réparé temporairement et tout-à-fait impropre à sa destination.

On se plaint également de ce que l'Hôpital de Québec n'est pas terminé, aussi bien que du manque d'un Asyle pour les Aliénés, et l'on parait désirer fortement que la maison de Douane qui existe aujourd'hui, soit consacrée à quelque autre usage ou vendue, et que le produit de la vente soit employé à la construction d'une maison de Douane dans une situation plus commode, dans le voisinage des Banques, des Bureaux, &c.

Malgré les loyers extrêmement élevés qui pèsent sur la Province, les Départements publics sont logés de la manière la plus incommode et la plus insuffisante. Plusieurs projets ont été présentés, et quelques uns méritent la plus

grande attention, pour faire face aux dépenses que nécessiterait la substitution d'édifices convenables à la place de ceux qui servent aujourd'hui, soit par la vente des édifices actuels, et des terrains publics sur lesquels ils sont construits, ou qui y sont adjacents, ou par une autre distribution de ces terrains au moyen de laquelle une grande partie pourrait être employée à des objets différens et productifs; mais il est inutile d'entrer dans d'autres détails avant que la législature ait adopté quelque décision générale à cet égard.

Chemin d'Amherstburg et Sandwich.

La somme accordée pour l'amélioration de ce chemin était de £1,000; les embarras pécuniaires des entrepreneurs ont occasionné quelques retards, mais cet ouvrage peut être bientôt achevé, et avec des frais moindres que la somme accordée; il reste bien peu à faire, sauf l'achèvement du pont sur le Canard, tous les matériaux nécessaires sont rendus sur le terrain et prêts à être mis en œuvre.

Chemin de Amherstburg et Sandwich à Chatham et de là à London.

Les travaux de la partie de ce chemin entre Chatham et London, comprise dans l'appropriation 4 et 5 Victoria sont terminés, et le chemin a été remis au district pour son entretien;—Quant à la partie du chemin entre Chatham et Amherstburg et Sandwich, les travaux sont terminés environ pour les cinq-sixièmes; mais leur parachèvement éprouve du retard à cause des embarras des entrepreneurs; les travaux qu'ils ont faits leur font beaucoup d'honneur et sont d'un avantage inestimable pour cette section du pays et pour les habitans qui s'y établissent, parcequ'en effet sans la construction de cette route, et les dessèchements qu'elle a rendu nécessaires, il eût été impossible à personne d'y demeurer, ou d'y récolter le moindre produit. La somme totale consacrée à ces chemins était de £40,000 courant; le montant considéré nécessaire d'après l'évaluation en sus de l'appropriation primitive pour compléter ces travaux est de £2,181 9 3d., courant; dont £780 courant ont été dépensés en vertu d'un ordre en Conseil, émané à la suite de la présentation d'un rapport qui faisait valoir la nécessité de continuer les travaux, de manière à compléter le dessèchement, et mettre le chemin dans un état où le pays puisse en profiter. La somme qu'il faut accorder est donc de £1,401 9s. 3d., et le montant total de l'excédant des dépenses sera de £4,752 7s. 5d., courant, dont la plus grande partie a été indispensable pour construire un pont très grand sur la Rivière Thames, à Delaware, l'ancien pont ayant été emporté par une inondation, peu de tems après que les travaux du chemin eurent été commencés. Ce *Chemin traverse* un terrain dont le sol est riche et profond, et aucune réparation n'y ayant été faite depuis son parachèvement, il est dans un mauvais état, et il conviendrait de s'en occuper immédiatement, faute de quoi les réparations qui pourraient être faites aujourd'hui pour environ £200, coûteront de grandes dépenses après une autre saison.

Chemin de Sarnia et London.

Les travaux de ce chemin étaient terminés à l'époque de mon dernier rapport et il a été recommandé de le transporter au Conseil de District pour son entretien.

CHATHAM:

Chemin d'Amherstburg et Sandwich.

Chemin de Chatham et London.

Chemin de Sarnia et London.

Appendice (N.)

6 Avril.

La somme appropriée était de.....£16,666 13 4
La somme dépensée est de.....20,121 9 1

Ce surplus de dépenses est motivé par les frais extraordinaires qu'il a fallu faire pour opérer le dessèchement sur une ligne de chemin aussi étendue à travers un terrain bas et très boisé, en sus de la première évaluation ; il comprend aussi les dommages causés aux propriétaires voisins non compris dans l'évaluation ; les observations faites au sujet des réparations sur le chemin de London et Chatham s'appliquent également à ce chemin.

Chemin de London et Brantford.

Ce chemin était aussi terminé à la date de mon dernier rapport ; les droits de péage qu'on s'attendait à en retirer étaient estimés à £3,041 2s. 3d ; ils ont été de plus loués pour £2,570 0 0.

La somme de £568 4s. 6d. a été dépensée pour des réparations qui ont été entreprises pour des prix raisonnables ;

La somme appropriée était de.....£61,111 2 2
La somme dépensée est de.....50,023 15 1

Pendant la dernière session a somme de £9,000 a été appropriée pour le parachèvement de la partie de ce chemin, appelée chemin de la Savane de la Grande Rivière évaluée à £10,000 ; les ouvrages sont déjà donnés à l'entreprise, et les dépenses en seront couvertes entièrement par le montant de l'évaluation, malgré qu'il ait fallu quelques frais extraordinaires pour faciliter temporairement la circulation pendant que le chemin est en cours d'exécution ; les travaux procèdent d'une manière satisfaisante, et lorsqu'ils seront terminés, ce qui aura lieu, suivant le rapport de l'ingénieur, au commencement de Septembre prochain, ils livreront à la circulation une voie de communication non interrompue entre Hamilton et London au moyen de chemins macadamisés et de madriers, sur une distance de plus de 80 milles. A certaines saisons de l'année cette partie du chemin était presque impraticable, et contribuait beaucoup à diminuer la somme des Droits de péage sur le reste de la route.

La dépense totale sur ces "Chemins de l'Ouest" énumérés ci-dessus, comparée aux octrois parlementaires qui y ont été consacrés se trouveront comme suit :

| | Somme octroyée | Dépense totale y compris les sommes auxquelles il faut pourvoir. | Sommes auxquelles il faut pourvoir. |
|---|----------------|--|-------------------------------------|
| | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| Chemin de Amherst-burg et Sandwich... | 1,000 0 0 | 1,000 0 0 | |
| Chemin de Amherst-burg par Chatham et London..... | 40,000 0 0 | 44,752 7 5 | 1,401 9 3 |
| Chemin de Port Sar-nia et London..... | 16,666 13 4 | 20,121 9 1 | |
| Chemin de London et Brantford..... | 61,111 2 2 | 50,023 15 1 | |
| Chemin du Marais de Brantford..... | 9,000 0 0 | 10,000 0 0 | |
| | 127,777 13 6 | 125,897 11 7 | 1,401 9 3 |

La dépense ayant suffi pour couvrir, outre d'autres frais extraordinaires, non compris dans l'évaluation, ceux du grand pont à Delaware, les dommages payés aux propriétaires de terres, les frais de cour, et autres frais incidents.

Chemin d'Hamilton et Port Dover.

La somme octroyée en premier lieu pour ce Chemin était de £33,333 6s. 8d. courant ; cet octroi ainsi que je l'ai constaté dans mon rapport de l'année dernière a été excédé de £3,397 9s. 2d sur ce montant £3,000 ont été employés à construire le Pont de Caledonie, où le chemin traverse la Grande Rivière, dépense qui n'avait pas été prévue dans l'appropriation. La somme de £5,500 a été votée durant la dernière Session pour l'extension de ce Chemin en bas de la Montagne, et pour l'érection de Bureaux de péages et de Barrières. Les travaux de ce Chemin ont été entrepris à des prix moindres que le montant de l'octroi ; les droits de péage étaient évalués à £2,034 10s., et ils ont été loués

Chemin de London et Brantford.

Chemin d'Hamilton et Port Dover.

Appendice (N.)

6 Avril.

la première année pour £1000. Cette différence dans le produit est due à ce que l'usage du chemin est rendu difficile par la non terminaison de la Section de la Montagne à l'une de ses extrémités, et du Havre de Dover à l'autre. Il n'y a pas de doute que les péages se loueront plus cher la prochaine fois....

Chemin de Queenston et Grimsby.

La somme de £8,000 a été octroyée pendant la dernière Session pour le parachèvement de certaines parties de ce Chemin, dont l'amélioration avait déjà été commencée en vertu de 7 Guil. 4. chapitre 82, à cause du mauvais état dans lequel avaient été laissés les travaux, et de la dispersion des matériaux rassemblés depuis plusieurs années, il a fallu se donner beaucoup de peine et perdre beaucoup de tems pour se préparer à recommencer ; à ces causes, il faut ajouter les différends qui se sont élevés au sujet de la ligne qu'il fallait adopter en certains cas ; les parties du chemin les plus difficiles à faire sont maintenant données à l'entreprise à des personnes solvables et avec bonnes cautions ; les sections ainsi données à l'entreprise s'étendent depuis l'extrémité actuellement macadamisée à St.-David jusqu'à la côte Ouest de la Vallée de Jordan ; la longueur de cette nouvelle route est d'environ 15-3 milles et elle sera parachevée pour moins que le montant de l'octroi de la dernière Session, et les Bureaux de péages et Barrières seront construits le 1er Janvier prochain. Après que cette portion aura été terminée, il restera encore 16 milles à améliorer depuis ce lieu jusqu'à la frontière du District de Niagara ; ce qui pourrait se faire au prix d'aujourd'hui pour £12,045 y compris les dommages aux propriétaires de terres, et trois Bureaux de péage et Barrières extra.

Chemin de Queenston et Grimsby.

Chemin de Dundas et Owen's Sound.

La somme de £4,000 a été octroyée dans la dernière session pour abattre les arbres et enlever les embarras de la partie de ce Chemin non encore ouverte, et pour l'amélioration de quelques mauvaises côtes dans la partie sud. Les travaux ont été tracés et des soumissions reçues. Il a été assez difficile d'obtenir des soumissions raisonnables, celles qui furent présentées en Septembre dernier s'élevant à des taux presque doubles de la valeur de l'ouvrage à exécuter ; ce qui provenait en bonne partie de la difficulté des approvisionnements et de la cherté extraordinaire des provisions et des fourrages ; il y a tout lieu d'espérer maintenant que les travaux se continueront d'une manière satisfaisante.

Chemin de Dundas et Owen's Sound.

Grand Chemin du Nord de Toronto.

A l'époque où furent faites les évaluations sur lesu elles furent définitivement basées les appropriations des 4. et 5. Victoria, l'amélioration du chemin de Toronto à Holland Landing se trouvant entre les mains de Commissaires locaux, et l'émision de débentures rachetables par le District, ayant été autorisée pour cette amélioration, ce chemin ne fut pas compris dans l'appropriation de £33,333 6s. 8d. dans laquelle il a été rangé dans la dernière Session. L'octroi de £33,333 6s. 8d. avait d'abord été destiné à l'extension du chemin depuis le Holland Landing jusqu'au chef lieu du District de Simcoe, d'après les mêmes principes que ceux appliqués alors à l'amélioration du chemin de Yonge (Yonge Street), ainsi que pour l'amélioration générale, quoique sur une moindre échelle, du Chemin de Barrie à Pénétanguishine et du Portage de Cold-Water, et la construction d'un four sur les Détroits du lac Simcoe.

Grand Chemin du Nord de Toronto.

Les sommes attribuées aux deux derniers items furent employées ; mais les pouvoirs des Commissaires nommés pour continuer l'amélioration du Chemin de Toronto au Holland Landing ayant cessé, l'Exécutif trouva convenable, ainsi que je l'ai exposé dans mon dernier rapport, de suspendre toute dépense ultérieure, et de soumettre la matière à la législature, afin d'obtenir l'autorisation de disposer de l'appropriation d'une manière différente de celle prévue en premier lieu, au moyen de laquelle le parachèvement du grand chemin de Toronto à Holland Landing, s'y trouverait compris. Pour exécuter ces travaux, y compris l'amélioration du Chemin de Holland Landing à Pénétanguishine par Barrie, et le curage du Chenal aux détroits avec quelques travaux sur la Rivière Holland, mon rapport déclarait qu'il faudrait ajouter £6,500 à l'octroi primitif. Vers la fin de la der-

Appendice (N.)

6 Avril.

nière Session un bill fut passé pour autoriser l'emploi à ces travaux de la partie de l'appropriation non dépensée, mais l'addition nécessaire de £6,500 au vote primitif ne fut pas demandée. Le Bureau ayant adopté le principe de diriger les nouveaux ouvrages ordonnés pendant la dernière Session, au moyen des établissements qui desservent les ouvrages en cours d'exécution auparavant, aussitôt qu'ils seraient disponibles, les travaux dans les districts de Home et de Simcoe, ainsi que le Chemin de Owen's Sound ont été confiés à Gzowski et ses assistans; Mr. Gzowski reçut donc, en Juin dernier, l'ordre de terminer les affaires aussi vite que possible dans la Section occidentale du pays où il avait été employé, et d'entreprendre les relevés nécessaires pour ce Chemin et ceux qui s'y rattachent, avant de commencer les travaux; il s'est écoulé nécessairement un peu de tems avant qu'il ne fut en état de le faire; mais du moment où il a pris la direction des travaux, il n'a rien épargné pour les avancer.

La première section du Grand Chemin du Nord de Toronto sera terminée aussi promptement que possible dès que la terre sera complètement dégelée; presque toute la pierre nécessaire a été livrée et cassée. Les entrepreneurs qui s'étaient fait adjuger le reste du Chemin jusqu'au Holland Landing ont failli dernièrement, et des mesures ont été prises pour faire terminer les travaux par leurs cautions; ces difficultés retarderont sans doute le parachèvement de cette partie du Chemin, qui, dans tous les cas, ne pourrait se faire cette année; les terrassements, les fossés couverts et les ponts seront terminés, mais le caillou ne peut être placé sur la chaussée avant que les terres se soient tassées complètement; plusieurs des terrassements sont d'une hauteur considérable, et ne pourront être terminés avant les mois d'Août ou de Septembre, et auront besoin des pluies de l'automne et du printemps pour se consolider. Les parties du Chemin qui suivent celui qui est parcouru maintenant, n'exigent pas beaucoup de cavées ou de remblais, et pourront être achevées cette année; la faillite de ces entrepreneurs peut également influer sur le parachèvement du Chemin de Holland Landing à Barrie, d'autant plus que la balance de l'appropriation qui y est consacrée (£6,362 12s. 3d.) calculée d'après le montant de leurs Contrats pour le Grand Chemin, peut se trouver réduite de beaucoup, si leurs cautions ne peuvent pas être promptement forcées d'achever leur entreprise.

Les améliorations entre Bond Head et le Chemin de Barrie font des progrès très satisfaisans, et le Chemin sera terminé en Juillet prochain; la portion la plus difficile, celle qui traverse le marais est presque finie, et il y a tout lieu de croire que les travaux de dessèchement réaliseront leur but. Le montant approprié par 4^e et 5^e Victoria, chapitre 28, pour ces ouvrages réunis, savoir, le Grand Chemin du Nord de Toronto, de Holland Landing à Barrie, de Barrie à Pénétanguishine, du Portage de Cold Water, et le Pont des Détroits, était de £33,333 6s. 8d. dont £9,734 5s. 2d. ont été dépensés; si les travaux compris dans les Contrats d'entreprise étaient terminés aux prix qui y sont convenus, tous ces Chemins pourraient être faits et complétés pour le montant de l'appropriation, mais en conséquence de la faillite des entrepreneurs du Grand Chemin du Nord, et afin d'améliorer le Chenal aux Détroits, &c., je suis encore d'avis que la somme additionnelle de £6,500 indiquée dans mon premier rapport, sera nécessaire.

Chemin de la Côte Rouge.

Les travaux de cette amélioration sont donnés à l'entreprise, et se continuent d'une manière satisfaisante. La direction du tracé a été un peu changée à cause du grand nombre de Ventres de Bœufs qui l'interceptaient; cet ouvrage sera terminé cette année et au prix de l'évaluation.

Chemin du Lac Scugog au Pont des Détroits.

Dès le commencement de l'année dernière le surintendant des travaux du District reçut des instructions lui prescrivant d'examiner avec soin le pays traversé par la ligne, les chemins déjà ouverts, &c. Afin qu'il pût faire rapport au Bureau de la meilleure route à suivre; en conséquence il présenta un plan, un rapport et une évaluation pour la construction d'un chemin suivant la direction qu'il croyait la plus convenable. Plusieurs mémoires et requêtes ont été

Chemin de la Côte Rouge.

Chemin du Lac Scugog au Pont des Détroits.

Appendice (N.)

6 Avril.

présentés contre cette ligne, et bien que fondés sur des intérêts de localité, on a cru devoir suspendre toute dépense, et de soumettre les documens à la législature pour sa décision; les documens ainsi que les rapports de Mr. Lyons ne trouvent avec les rapports des arpentages. Les évaluations de Mr. Lyons, se montant à la somme de £13,301 14s. 1d., non compris les frais de surintendance et les dépenses contingentes, se rapportent au parachèvement complet de la ligne dans toute sa longueur, mais la somme accordée savoir £2,000 n'était consacrée qu'à l'ouverture du chemin en premier lieu.

Chemin de Cornwall à l'Original.

L'octroi fait pendant la dernière session pour ce chemin est de £900 courant. En conséquence des renseignemens qui étaient alors en la possession de l'Exécutif, et d'après lesquels cet octroi fut recommandé, cette somme fut distribuée d'une manière particulière.

Avant de commencer les travaux un arpenteur fut nommé pour faire un rapport sur ce chemin et l'évaluation, ainsi que pour le diviser par sections pour les donner à l'entreprise; à la réception de ces documens (lesquels se trouvent avec les arpentages) voyant que la manière suivant laquelle on recommandait d'employer les fonds était tout à fait différente du procédé sur lequel l'octroi était basé, et que de fortes objections étaient faites à ce dernier, comme entraînant des dépenses pour la construction et l'entretien de Ponts, le Bureau s'est décidé à suspendre tout emploi de fonds jusqu'à ce que la législature eut décidé la question.

Chemin de Bytown à l'Original.

L'octroi fait pour cet ouvrage n'a pas été touché, en partie en conséquence de la différence d'opinion qui existe relativement à la ligne qu'il faut suivre, et en partie parce que les évaluations de cette route se montent à £5,939 et qu'il n'a été accordé sur ce montant que £3,000. On a trouvé qu'il ne convenait pas de faire emploi de l'octroi partiel avant qu'une appropriation ne fut faite égale au montant de l'évaluation. Les représentations au sujet des diverses lignes dont l'adoption est proposée, avec une Carte du Pays seront bientôt soumises pour l'information de Son Excellence et de la Législature.

Travaux sur la Rivière des Outaouais.

L'évaluation présentée à la législature dans la dernière session, se montant à £21,610 comprenait deux classes de travaux. 1^o La construction et la réparation de certains glissoires et baumes sur les rivières des Outaouais et Madawaska, et l'enlèvement d'embaras dangereux pour le flottage du Bois. 2^o L'ouverture et l'amélioration de certains chemins qui s'y rattachent, et en particulier d'un grand chemin projeté de Bytown aux Moulins de Sydenham. De cette somme £8,500 seulement ont été appropriés; pour cette raison on a cru qu'il valait mieux employer toutes les sommes à dépenser à la première classe d'ouvrages qui offrent des bénéfices immédiats et directs, et sont nécessaires pour le commerce des Bois; des arpentages étendus et des examens du terrain ont été faits dans le but de choisir un tracé qui procurerait la plus grande somme d'avantages au plus grand nombre. Il existe sur ce point des avis très divers, et dès le commencement, le choix de la ligne a créé une grande sensation; on s'est donc décidé à soumettre les rapports et les arpentages pour la considération de la Législature.

Les ouvrages en cours d'exécution, sont:

Rivière des Outaouais.

- 1. Une série de glissoires nouvelles à la Chaudière.
2. Une glissoire aux Chats.
3. Amélioration des glissoires du Calumet et de la Montagne.

Rivière Madawaska.

- 4. Amélioration des glissoires des Grandes Chutes et des Chutes Ragged.
5. Construction de Baumes dans le lac Calabogie, et aux Rapides des chaînes, ainsi que des améliorations à la chute de Landon et aux rapides Plats.

Travaux sur la Rivière des Outaouais.

6 Avril.

Les progrès faits dans tous ces travaux sont extrêmement satisfaisants, suivant le rapport de l'ingénieur et de personnes intéressées dans le commerce des Bois, et tout fait espérer qu'ils seront assez avancés pour le flottage du Bois ce printemps ; qu'ils réaliseront le but pour lequel ils ont été entrepris, et produiront un revenu considérable, et que l'on ne sera plus exposé à ces désappointements qui sont inhérents au début de tous les travaux de ce genre.

Sur l'évaluation, dont il est fait mention plus haut, se montant à £21,610, le Parlement octroya la somme de £8,500 pour l'année 1845 ; le total des dépenses pour le parachèvement des ouvrages énumérés plus haut est évalué à £15,872 9s. 10d ; l'excédant (car il fallait indispensablement anticiper sur l'octroi de cette année) a été employé pour compléter les ouvrages de manière à les livrer au commerce, et les mettre en état de résister aux grandes eaux du printemps.

Chemin du Portage des Chats et Chaussée, traversant le Mississipi.

Chemin et
Chaussée des
Chats.

La somme de £1,250 accordée pendant la dernière session pour la construction d'une chaussée traversant une branche du Mississipi, et formant un chemin de portage de cette Rivière au Lac des Chats près de Fitzroy, n'a pas été dépensée.

Au commencement de l'année dernière on assurait que des individus, possédant des terres sur la côte opposée au nord, conjointement avec d'autres personnes intéressées dans les bateaux à vapeur qui naviguent sur le lac Chat et celui de Chaudière, avaient entrepris la construction d'un chemin de portage en fer entre les deux lacs de ce côté, avec l'intention d'y établir un système de portage combiné avec leurs bateaux ; on s'aperçut aussi au moyen de renseignements plus détaillés, que le coût de la chaussée des autres ouvrages qui en dépendent, excéderait la somme accordée ; dans ces circonstances, on n'a pas trouvé expédient de commencer les travaux ; on a pensé qu'il valait mieux laisser pour le moment ces améliorations entre les mains de ceux qui les ont entreprises ; elles seront terminées au mois de Juillet Prochain.

L'importance toujours croissante de la section du Pays arrosée par la Rivière des Outouais, exigera sans doute bientôt que l'on fasse disparaître les obstacles qui gênent le transport, et qui existeront encore malgré l'achèvement de l'ouvrage particulier mentionné plus haut. Pour réaliser ce dessein, de la manière la plus avantageuse, je suis d'avis que le moyen proposé et indiqué dans une carte et un rapport qui seront soumis sous peu de jours, sera trouvé le plus convenable, et jusqu'à ce que des améliorations deviennent nécessaires et soient justifiées par l'état de la Province, il faudra examiner sérieusement s'il est à propos d'y faire d'autres dépenses, et si au lieu de cela il ne vaudrait pas mieux établir un chemin de portage en fer depuis les neiges au haut du Lac Chat, jusqu'au haut du Calumet, ce qui, joint à quelques améliorations aux rapides de Paquet, procurerait de grandes facilités au commerce de Bois, et contribuerait puissamment à l'établissement et aux progrès de cette belle section du Pays.

Chemin des Cascades et de l'Île Perrault.

Chemin des
Cascades et de
l'Île Perrault.

La somme accordée pour cet ouvrage £1,200 n'a pas été suffisante, les dépenses se montant déjà à £1,194 17s. 7d ; l'excédant en sus de l'allocation sera de £521 10 occasionné par la nature mouvante du terrain dans l'excavation de la côte près des Cascades, ce qui a fait monter le coût de ce chemin beaucoup plus haut qu'on ne s'y attendait ; pour la même raison il a fallu remplir de pierre les allées du pont, ce qui a encore occasionné des dépenses imprévues ; outre cet excédant sur les travaux, la somme de £256 5s. 0 a été dépensée en achat de terrains et frais de justice non compris dans les évaluations.

Chemin d'Arthabaska.

Chemin d'Ar-
thabaska.

Monsieur Baird, l'ingénieur de cette section du pays, a pris des arrangements judicieux pour l'ouverture de ce chemin ; les travaux ont été entrepris à des conditions avantageuses. Les arbres sont abattus en bonne partie, et le bois pour la construction des ponts est livré maintenant. L'ouverture de la partie de la branche de Gentilly, depuis la

rivière Bécancour, à travers Stanfold et Arthabaska, est également entreprise et sera terminée cette année ; par ce chemin la communication est établie à partir d'Halifax et à travers ce Township, et ceux de Chester, Arthabaska, Somerset, Stanfold jusqu'aux Trois-Rivières. De la Rivière Bécancour à Gentilly, pendant la distance de 17 milles, le chemin est déjà ouvert, mais il est en très mauvais état, l'espace d'environ 8 lieues, mais la faiblesse de l'allocation empêche de faire aucune dépense pour le moment sur cette partie de chemin.

Dans l'évaluation de cet ouvrage on comprenait la somme de £4,000 pour le pont de Melbourne ; mais, malgré tous les efforts qu'on a pu faire, le montant total accordé aux entrepreneurs des différentes parties du chemin épuîsera de £450 sur cette somme.

Chemin de Kennebec.

Tous les travaux de ce chemin ont été entrepris pour une somme qui ne dépasse pas l'allocation et ils seront terminés au mois de Décembre prochain.

Chemin de Gosford.

Il n'a pas été mis d'argent sur ce chemin pendant la session dernière, mais ainsi que je l'anticipais dans mon dernier rapport, la grande circulation sur ce chemin est cause que des réparations sont devenues nécessaires en plusieurs places ; ce sujet a été soumis à la considération de Son Excellence en conseil, à l'occasion d'une requête présentée par les habitants qui demeurent le long de ce chemin, demandant un octroi de £2,000, et suggérant l'établissement de péages, dont le revenu serait suivant la requête suffisant pour solder les premières dépenses et couvrir les frais de réparation et d'entretien subséquents. Dans mon rapport sur cette requête, j'ai suggéré respectueusement, si dans ce cas il ne conviendrait pas de faire une exception à la règle qui a été adoptée pour tous les chemins analogues dans la section ouest de la Province, et si dans les circonstances où se trouvent ces chemins, les réparations nécessaires pour le tenir en bon état ne devraient pas, pour le moment, être faites par le Gouvernement.

Chemin des Cascades au Coleau du Lac.

Les seules dépenses faites sur ce chemin, depuis mon dernier rapport, l'ont été pour la construction de Bureaux de péages et de barrières, et pour des réparations que la nature des terrassements a rendu nécessaires.

Chemin des Caps.

La plus grande partie de la somme de £1000, accordée pour les améliorations de cette ligne de chemin, a été employée très judicieusement sous la direction de Mr. Russell, et par ce moyen, les parties les plus mauvaises du chemin, qui était littéralement impraticable, ont été réparées ; les autres parties du chemin exigent l'application du reste de l'allocation pour 1845, et de l'évaluation de £500. Mais pour effectuer une amélioration avantageuse, et dont cette partie du pays a infiniment besoin, la construction d'un pont et des changements dans le chemin à la descente de la côte si escarpée et si dangereuse de la Baie St. Paul, seraient nécessaires ; ces travaux exigeraient environ £4,000.

Chemin de Gaspé.

Les travaux de ces chemins ont été entrepris à des conditions très avantageuses, autant que le montant de l'octroi pouvait le permettre ; Mr. Russell a fait ses arrangements pour ces travaux avec sa prudence ordinaire, et ils sont en bonne voie de progrès.

En conséquence de la diversité des avis quant à l'emplacement des ponts sur les rivières Rimouski et Métis, et des propositions ayant été faites pour rattacher un de ces ponts à une chaussée qui serait construite en travers de la Rivière Métis, et pour faire un pont tournant sur une des arches du pont sur la Rivière Rimouski, j'ai cru qu'il était nécessaire d'aller examiner moi-même les travaux ayant de les faire entreprendre ;—les contrats pour leur exécution

6 Avril.

Appendice
(N.)

6 Avril.

ont été passés depuis et ils seront érigés dans le cours de cette saison.

Les évaluations pour ces ouvrages soumises à la législature avec mon dernier rapport se montaient à £8,564, dont £400 ont été accordés pour l'année 1845.

Chemin de St Jean à Stanstead.

Chemin de St
Jean à Stan-
stead.

La plus mauvaise partie de cette route se trouve entre St. Athanase et le tournant de Speirs, (*Speirs corner*) la distance d'environ 14 $\frac{1}{2}$ milles; une partie du chemin passe dans des terres fortes, une partie dans une espèce de marécage de 2 jusqu'à 4 ou 5 pieds de profondeur; le sol du reste du chemin est assez sec; le long d'une partie de la ligne on trouve de la pierre en assez grande abondance pour autoriser son amélioration d'une manière permanente en la macadamisant; on crut qu'il convenait d'avoir recours au pavage en madriers pour l'amélioration de l'autre partie; en conséquence des avis furent publiés demandant des soumissions pour la fourniture tant de madriers que de la pierre; il a été reçu, mais les prix demandés pour le madrier se sont trouvés plus élevés qu'on ne s'y attendait, et la saison n'étant pas favorable pour s'assurer complètement de la quantité de pierre nécessaire et des prix auxquels on pouvait l'obtenir. Le madrier pour lequel on soumissionnait était de planche; le bois dans cette partie du pays disparaît rapidement et devient rare; et la comparaison entre le coût du pavage en madrier, ou en le macadamisant aux prix demandés, ayant fait voir que la différence en faveur du premier procédé était minime, le Bureau en est venu à la conclusion que le meilleur système à suivre était, dès que le printemps viendrait, de contracter pour la formation des parties les plus mauvaises, et pour assécher les fondations du chemin dans les parties marécageuses, pour le préparer à recevoir une bonne couche de pierre et les demandes de soumissions pour la fourniture de la pierre, devraient être faites de manière à donner aux entrepreneurs la facilité de la ramasser en tas, et d'en délivrer une partie durant l'été, et le reste aux trainages; c'est par ce moyen que le chemin pourra être fait à moins de frais.

Le montant de l'évaluation soumise à la législature pendant la dernière session pour cet ouvrage, était de £15,800, et on espère que cette somme suffira pour macadamiser ce chemin depuis St. Athanase jusqu'au tournant de Speirs, ainsi que pour de légers changements de direction et l'amélioration de la ligne de ce point jusqu'aux moulins d'en haut de Stanbridge, de la section de la montagne de Sutton, et de quelques parties entre Mansionville dans Potton et le lac. Comme il n'a été accordé que £6,000 sur l'évaluation, on a l'intention de limiter pour le moment les dépenses à ce montant, et d'employer cette somme sur les parties du chemin les plus mauvaises, entre St. Athanase et le tournant de Speirs, à moins que la balance de l'évaluation ne soit maintenant appropriée.

Grand Chemin des Townships de l'Est.

Grand Chemin
des Townships
de l'Est.

Toute la ligne de ce chemin a été arpentée et examinée depuis Chambly par Granby, le Village de Frost, la maison d'École Rouge, la Décharge (*Outlet*), le lac Massawippi, et de là jusqu'à la ligne de la Province, dans Hereford, aussi bien que de l'embranchement déjà ouvert de Granby à Sherbrooke par Oxford; on a aussi fait le relevé de l'embranchement projeté se dirigeant du Grand Chemin près de la Décharge (*Outlet*) sur Sherbrooke, et de l'embranchement des plaines de Stanstead.

L'importance de la contrée qui devait traverser cette grande ligne centrale, et la nature montagneuse du sol ont rendu les explorations et les arpentages plus difficiles et plus longs: afin d'établir la direction convenablement, il a été nécessaire d'exécuter l'arpentage, le nivellement et des plans des lignes existantes, aussi bien que des changements proposés. Les objections qu'on trouve toujours à s'éloigner d'un ancien chemin, quelque mauvais qu'il soit, ont fait qu'on s'est efforcé, autant que possible, de choisir et de tracer cette ligne de manière à la faire passer par les villages, et à l'éloigner d'aussi peu de ces lieux où de grands capitaux ont été appliqués que cela était compatible avec l'établissement d'une grande route centrale et importante, comme celle-ci le sera bientôt.

(N.)
Appendice

6 Avril.

La direction du chemin ayant été déterminée suffisamment au jugement du Bureau, il a été divisé en sections d'un mille, d'un bout à l'autre, et les avis ont été donnés pour l'entreprise de toutes les sections qui ne suivent pas la ligne du chemin actuel, entre Chambly et la Décharge (*Outlet*), ainsi que la construction d'un Pont à l'Île du Rocher (*Rock Island*). L'octroi partiel de £8,000 servira à préparer pour le pavage en madriers les parties du chemin vers Chambly, où l'emploi du bois sera indispensable, et suffira pour le bûchage, le nettoyage, le herbage et le dessèchement, et la formation de toutes les autres sections nouvelles jusqu'à la décharge, ainsi que pour couvrir les frais du Pont à l'Île du Rocher. Les nouvelles sections ont été adoptées afin d'éviter des côtes et des déclivités escarpées qui se trouvent sur l'ancienne ligne; dès qu'elles seront terminées, le pays en tirera des avantages immédiats. Lorsque le reste de l'évaluation aura été accordé, la ligne entière pourra être achevée d'une manière conforme à sa destination de Grande Route.

L'embranchement actuel de Granby à Sherbrooke, long d'environ 40 $\frac{2}{3}$ milles, est presque parallèle à la grande ligne centrale décrite ci-dessus et n'en est éloignée que de 3 à 10 milles; il traverse pour la plus grande partie une contrée où il sera très difficile d'établir un chemin. Suivant mon avis on agirait d'une manière plus conforme aux intérêts du pays en adoptant l'embranchement proposé et tracé depuis la Décharge jusqu'à Sherbrooke; de cette manière il n'y aurait que 15 $\frac{3}{4}$ milles de chemin et la ligne principale jusqu'à la Décharge serait commune à Sherbrooke et à Stanstead, et on s'épargnerait ainsi la nécessité d'améliorer un embranchement parallèle et coûteux de 40 $\frac{3}{4}$ milles de long, et ses frais subséquents d'entretien. La distance de Chambly à la Décharge par la grande ligne, et de ce point à Sherbrooke par l'embranchement proposé est de 78 $\frac{1}{4}$ milles; la distance de Chambly à Granby, et de là à Sherbrooke par l'embranchement existant est de 77 milles $\frac{1}{2}$; de telle sorte que sur une distance de 78 $\frac{1}{4}$ milles on négocierait qu'un mille en suivant la ligne aujourd'hui suivie, et cela, ainsi que nous l'avons dit plus haut, au prix de l'amélioration et de l'entretien d'un embranchement coûteux de 40 $\frac{2}{3}$ milles, comparé aux dépenses de l'ouverture et de l'entretien d'un embranchement de 15 $\frac{2}{3}$ milles de longueur.

Un plan sur une grande échelle, indiquant les différentes lignes dont il est parlé ci-dessus, avec un rapport détaillé et les évaluations ont été préparés pour la législature; on verra en référant au plan que les changements proposés dans la ligne, bien que par là on évite toutes les mauvaises côtes, ne font pas laisser de côté un seul Village ou Bureau de Poste. Je sais que des objections seront faites à ces changements, et que des Requêtes seront présentées à la législature dans le but de les prévenir, mais il sera possible d'avoir à cet égard la décision du gouvernement avant de signer les engagements.

La somme octroyée est de £8,000; la somme additionnelle requise pour paver en madriers un espace de 12 milles, et en macadamiser 17 à l'extrémité qui touche Chambly, et pour améliorer le reste de la grande ligne de là à Hereford, ainsi que pour construire l'embranchement proposé jusqu'à Sherbrooke, et améliorer partiellement celui de Stanstead sera de £24, 889 courant; en tout 126 $\frac{1}{2}$ milles.

Pont de Chatham.

Le Pont sur la Thames à Chatham est resté dans le même état où il était à la fin de la dernière Session, sauf que la partie qui commençait à s'ébranler a depuis cédé tout à fait; la communication est entretenue au moyen d'un Bac, et le revenu tiré du pont a cessé.

Il existe beaucoup d'animation au sujet du choix du site du nouveau Pont, dont la construction coûterait £2,000; si cette dépense est faite à même les fonds publics, on devrait se guider dans le choix seulement d'après les considérations d'intérêt public qui s'y rattachent comme faisant partie d'un grand chemin Provincial, et comme étant situé dans le voisinage immédiat d'un poste militaire important; si au contraire ce pont doit être construit aux frais du pays environnant ou du district, les convenances locales décideront naturellement du choix du site.

Pont de Chat-
ham.

Appendice
(N.)

Pont de Belleville.

6 Avril. La somme de £1,500 a été accordée pour la construction de ce Pont; il est maintenant livré à la circulation, et est presque fini; les dépenses se monteront à £1,200 courant.

Pont de Champlain.

Pont de Champlain. L'évaluation pour ce Pont était de £1,000, dont £500 ont été accordés pour l'année 1845. Le prix exorbitant du bois dans cette Section de la Province, pendant la saison de l'année dernière, a empêché de commencer les Ponts pour lesquels des appropriations ont été faites l'année dernière. Dans le cas de ce Pont, aucune dépense n'a été faite pour cette raison; aussi bien qu'à cause de certaines réclamations relatives au droit de traverse sur la Rivière, et on n'a pas cru devoir faire aucune dépense de deniers publics jusqu'à ce que la validité de ces réclamations ait été décidée.

Pont de Jacques Cartier.

Pont de Jacques Cartier. L'évaluation du coût de ce Pont et de l'amélioration des approches était de £3,500, dont £2,560, étaient pour le Pont; la somme accordée pour 1845 était de £2,500.

Avis a été deux fois donné pour la réception de Commissions, mais elles étaient si fort au dessus de la valeur de l'évaluation, qu'aucune ne fut acceptée; dans ce cas encore, plusieurs personnes ont réclamé des droits de péage pour la traverse de cette rivière; et avant d'obtenir là dessus une décision, on n'a pas jugé à propos de faire emploi de l'argent; s'il était décidé que ces réclamations ne peuvent rien coûter, l'érection du Pont projeté et la perception de droits de péage, des Soumissions seront encore demandées.

Pont d'Etchemin.

Pont d'Etchemin. Ce Pont était compris dans l'évaluation soumise au Parlement pour l'érection de certains Ponts, se montant à £14,000, dont £6,700 furent accordés pour l'année 1845; le coût de ce Pont était évalué à £1,429 6s. 1d. Les avis ont été donnés, mais les soumissions qui ont été reçues sont montées souvent à plus du double des taux de l'évaluation; le Pont a depuis été entrepris pour £1,299, et est maintenant en cours d'exécution; il ne dépassera pas le montant de l'évaluation.

Pont de Nicolet.

Pont de Nicolet. Les frais de ce Pont sont évalués à £4,710; le prix élevé des matériaux joint à des représentations contre le site projeté de ce Pont ont fait remettre sa construction. La principale objection, suivant moi, à en fixer l'emplacement vis-à-vis le Collège, au lieu où est maintenant la traverse, est qu'il faudrait y dépenser £550 de plus; ce site serait sans doute celui qui plairait au plus grand nombre, et il faciliterait de beaucoup à la jeunesse des environs les approches de son Collège, et il conviendrait également au public et aux voyageurs; vu ces circonstances, on a cru devoir attendre la décision de la législature quand à l'emplacement de ce Pont avant de demander de nouvelles soumissions. Malgré les prix élevés des soumissions faites pour ces Ponts, le montant de l'évaluation (£14,000) soumise au Parlement est considérée comme suffisante pour couvrir les frais de leur construction, même en plaçant le Pont de Nicolet vis-à-vis l'Eglise; mais comme partie seulement de l'évaluation a été accordée, et que la somme ne suffisait pas pour subvenir aux frais de construction des deux principaux Ponts, savoir, ceux de Nicolet et de Bécancour, on a pensé qu'il serait imprudent de commencer les travaux de l'un ou de l'autre jusqu'à ce que la balance de l'évaluation soit accordée.

Pont de Bécancour.

Pont de Bécancour. La construction de ce Pont a été suspendue en partie pour les raisons que je viens de donner au sujet du Pont de Nicolet, et en partie parce que la seule proposition qui ait été reçue était beaucoup trop chère.

Pont de Godfroy.

Appendice (N.)
6 Avril. Pont de Godfroy.
Les explications données à l'occasion des Ponts de Nicolet et de Bécancour se rapportent en grande partie à ce Pont; en outre le Col. Hanson a présenté une réclamation pour une compensation comme étant propriétaire du droit de traverse; avant que cette question soit décidée, le Bureau ne se croit pas autorisé à commencer les travaux.

Pont de Chateauguay.

Pont de Chateauguay. Les travaux de ce Pont ayant été annoncés, des soumissions furent reçues; l'une de ces soumissions se montant à £985 15s., se trouvant de beaucoup moins élevé que l'évaluation, fut acceptée, et les entrepreneurs furent notifiés en conséquence de fournir des cautions et compléter leurs contrats.

Cependant, il y a quatre jours, les soumissionnaires ont annoncé qu'il s'était glissé une erreur dans leur soumission, et ils l'ont transmise de nouveau avec des corrections qui en portent les taux au-dessus de l'évaluation de l'Ingénieur, et comme le Bureau est convaincu que le montant indiqué dans l'évaluation est suffisant, il est décidé à demander de nouvelles soumissions.

Pont de Melbourne.

Pont de Melbourne. La pierre qu'on voulait se procurer dans le voisinage du site de ce Pont ne s'étant pas trouvée bonne comme on s'y attendait, les évaluations qui s'y rapportaient se sont trouvées fautive; l'évaluation nouvelle se monte à £5,831, de sorte qu'avant de commencer les travaux de ce Pont il est nécessaire d'accorder la balance de l'évaluation de l'année dernière pour le Chemin d'Artabaska (dans laquelle était compris cet ouvrage) avec une somme additionnelle de £2,261.

Ponts du Bout de l'Isle.

Dans mon dernier rapport j'ai dit que la construction de Ponts au Bout de l'Isle coûterait £24,277, et qu'il restait de disponible une somme de £6,474 14s. 5d. sur une allocation faite antérieurement pour la construction de Ponts sur la Rivière Nord du St.-Laurent; aucune autre appropriation n'ayant été faite, les choses en sont restées là. Pendant que les travaux de ces Ponts étaient en suspens, on a fait surgir le projet de les relier avec l'amélioration de la Navigation de la Rivière l'Assomption.

Les divers Ponts à Delaware, London, Caledonia, Berthier, Trois-Rivières, Ste.-Anne de la Pêrade, Batiscan, Bytown et Cap-Rouge sont en bon ordre, et ils n'ont nécessité aucune dépense à l'exception d'une somme de £66 5s. 2d. employée à boulonner et consolider le Pont de Berthier, et d'une autre somme de £306 pour boulonner et couvrir le Port de Caledonia. Le Pont de Brantford n'est pas en bon état, et aura bientôt besoin d'être renouvelé. Le Pont de la Chaudière près de Québec, et le Pont de Trent ont besoin de quelques réparations, qu'on a demandé l'autorisation de faire.

Le Conseil Municipal s'est chargé de l'entretien du Pont de Berthier moyennant un bail de cinq ans ou de sept ans.

Canal de Welland.

Canal de Welland. Les progrès faits depuis la date de mon dernier rapport dans les travaux de cette entreprise importante ont été très satisfaisants. A l'ouverture de la Saison il offrira une navigation non interrompue aux vaisseaux de grandes dimensions pour le passage desquels il a été agrandi, et dont un grand nombre, et plus particulièrement les bâtimens à vapeur à hélice, sont prêts à commencer leurs trajets aussitôt que le temps le permettra. Les vastes capitaux consacrés à la construction de ces Vaisseaux dans plusieurs Chantiers nouveaux, et les grandes dimensions de ces bâtimens dont quelques uns portent plus de trois cents tonneaux, tout fait espérer que le commerce de transport ne sera plus resserré dans un petit nombre de mains, et que les taux en seront de beaucoup diminués, et que la quantité de produits qui s'est accumulée aura l'effet de rendre le revenu de cette année beaucoup plus considérable que par le passé.

Appendice
(N.)

6 Avril.

L'état des sommes déboursées pour cet ouvrage, produira, je le crains, peu de satisfaction, en tant que les dépenses excèdent de beaucoup le montant auquel les travaux avaient été en premier lieu évalués, et qu'une somme considérable est encore nécessaire pour les compléter. L'acte 4 et 5 Victoria, chap. 8 a approprié la somme de £500,000 courant pour l'agrandissement et l'achèvement du Canal de Welland; les évaluations sur lesquelles l'appropriation était basée, étaient calculées sur le principe que le niveau du point culminant serait conservé et que le canal serait alimenté par la Grande Rivière, et que les écluses auraient 120 pieds de long et 24 pieds de large, à l'exception d'une écluse à Broad Creek et d'une autre au Port Dalhousie qui devaient être des écluses à bateau à vapeur.

La première concession de travaux eut lieu en 1841, c'est-à-dire ceux du canal alimentaire (feeder) et de l'embranchement de Broad Creek, et quelques autres travaux qui s'y rattachaient; le but de ces travaux était de convertir cette partie qui n'était d'abord destinée qu'à former un conduit pour l'alimentation du Canal, en un embranchement du canal lui-même, de faciliter par cette voie le transport des Marchandises, et de faire en sorte que l'embranchement direct sur Port Colborne fut mis à sec pour deux ans, ou pour le tems nécessaire pour l'élargir et le creuser; en même tems on obtenait l'important avantage d'avoir permanentement une seconde issue pour le canal, dans un bon port et à un endroit du lac où la glace disparaît beaucoup plus vite qu'à Port Colborne.

En 1842 la construction de plusieurs des écluses fut entreprise, et l'on insista vivement auprès du Bureau sur l'importance d'en augmenter les dimensions de 24 pieds à 26 pieds 6 pouces de largeur, et de 120 à 150 pieds de longueur. Vers la même époque, les expériences heureuses tentées dans l'emploi des propulseurs excitèrent l'esprit d'entreprise et l'attention de plusieurs des principales compagnies de transport, lesquelles en trevirent l'avantage qui pouvait résulter de l'emploi de semblables batimens, en diminuant les frais de transport et en garantissant une plus grande régularité et certitude. Vers le même tems se sont aussi renouvelées les appréhensions qu'on avait souvent exprimées auparavant sur le danger de dépendre de la Grande Rivière pour l'alimentation du canal. Les rapports et les évaluations de l'ingénieur local, ainsi que les prix modiques auxquels avaient été concédées les parties de l'ouvrage déjà entreprises portèrent le Bureau à croire que le coût de l'ouvrage serait bien moindre que le montant de l'appropriation; et le dit Bureau convaincu de l'importance d'agrandir les écluses, s'il était possible, et d'alimenter le Canal avec les eaux du lac Érié, prescrivit à l'ingénieur de présenter une évaluation de ce qu'il en coûterait pour compléter la navigation, en prenant le lac Érié pour niveau supérieur, et en donnant aux écluses les dimensions mentionnées plus haut.

Cet officier transmit en conséquence dans le mois de Juin 1843 une évaluation et un rapport; et ces Documents faisant voir qu'il était possible, d'obtenir ces avantages sans outrepasser l'appropriation, le Bureau ordonna (8 Juillet 1843) d'en préparer un état et de le transmettre au Gouverneur en Conseil. A la réception de cet exposé, le sujet en question fut discuté en Conseil, mais la solution définitive fut ajournée jusqu'à réception d'un nouveau rapport de l'ingénieur; ce rapport fut reçu au commencement d'Août, et démontrait que les dépenses nécessaires pour effectuer toutes les améliorations se monteraient à £495,366 courant; ce sujet attirera de nouveau l'attention du Bureau ainsi qu'il appert par une Minute du 11 Août 1843, qui déclare "qu'après un examen approfondi de toutes les circonstances, le Bureau est convaincu de plus en plus de l'avantage d'adopter de suite le niveau des eaux du lac Érié, comme point culminant du canal; qu'il appert par le rapport et l'évaluation de l'ingénieur, que ce changement (ainsi que l'agrandissement des écluses) pourrait être effectué moyennant une somme moindre que le montant de l'appropriation; que, à cette date, l'affaire n'ayant pas été décidée définitivement par le Conseil, le Bureau regretta infiniment de ne pas pouvoir se croire autorisé à agir dans ce cas de la manière qu'il recommandait, et qu'il croyait fermement être la plus avantageuse aux intérêts publics." En attendant cette décision définitive du Conseil, le Bureau ordonna que les Contrats fussent faits "de manière à ce qu'on pût définitivement adopter l'un ou l'autre niveau sans autres dépenses pour le Bureau."

Appendice
(N.)

6 Avril.

Dans une délibération subséquente du Conseil sur ce sujet, après exposé plus ample des vues du Bureau, et examen de l'état et des évaluations transmis par l'officier susdit, il fut convenu définitivement que les travaux seraient exécutés d'après le principe de l'agrandissement des écluses et en adoptant le niveau du lac Érié, ce qui fut fait en conséquence.

Les sommes dépensées pour ces travaux jusqu'au trente et un du mois courant se sont montées à £572,972 12s. 8d. et par les évaluations détaillées qui ont été présentées, il faudra encore une somme de £178,396 7s. 1d. dont £121,544 9s. 2 d. seront requis pour le service de 1846; cette évaluation est accompagnée d'un état exposant en détail les parties de l'ouvrage qui ne sont pas encore terminées; et comme les ouvrages sont extrêmement avancés, et que les prix moyennant lesquels ils ont été entrepris sont déterminés et donnés dans cet état, le calcul du montant nécessaire pour terminer l'ouvrage devient simple et certain, comparé à ce qu'il était au début des travaux.

D'après ce qui précède on verra que le Bureau a été induit à recommencer l'adoption du niveau du lac Érié, et l'agrandissement des écluses, par la considération des immenses avantages qui devaient en résulter, et de la persuasion qu'on lui avait inspirée que ces améliorations pouvaient être effectuées sans dépasser les limites de l'appropriation. Quelque difficile qu'il soit maintenant de se rendre compte des faux calculs sur lesquels l'ingénieur résident a basé ses évaluations, il faut rendre à cet officier la justice de dire qu'il ne s'est peut-être jamais trouvé un ouvrage dont il fut plus difficile d'évaluer exactement les dépenses. Lorsque des parties des anciens ouvrages étaient pris pour faire partie des ouvrages nouveaux, leur état était tel qu'il était impossible de s'assurer et de se rendre raison de la somme d'ouvrage qu'il fallait pour les agrandir et les réparer, si ce n'est à mesure que les ouvrages se faisaient; des difficultés sérieuses et inusitées sont survenues dans le cours des travaux, et étaient dus à ce que l'ancien canal occupait le site, et que la nécessité de ne pas y interrompre la navigation rendait les nouveaux travaux plus difficiles à exécuter, et occasionnait des dépenses plus considérables et qu'il était impossible de prévoir; je n'ai pas le moindre doute que l'ingénieur résident était convaincu qu'il pouvait faire exécuter les nouveaux travaux, en se renfermant dans les limites de l'appropriation, lorsqu'il en fit rapport au Bureau; et la question envisagée sous un point de vue étendu se présentera ainsi:

La somme de £500,000 avait été appropriée pour les travaux conformément aux premiers devis, et les dépenses au dessus de cette somme serviront à accomplir;

Le paiement des dépenses pour les terres, les frais de Justice, de Police et Militaires, non compris dans les évaluations;

La compensation accordée aux entrepreneurs par le Gouvernement, en considération de certaines réclamations admises;

Une nouvelle espèce de batimens de dimensions beaucoup plus considérables, ayant été adoptée comme plus propre au commerce, la totalité de la maçonnerie a dû être adaptée aux nouveaux batimens.

Il a été également nécessaire d'agrandir le lit du canal, et d'en changer les courbes, pour satisfaire aux exigences nouvelles des batimens à grandes dimensions.

Ses conduits et des écluses de décharge ont été établis solidement sur toute la longueur du canal, différemment de ce qui avait d'abord été projeté; les vieilles écluses auraient servi pour faire des excluses de décharge, mais elles étaient tellement délabrées qu'elles n'ont pu être utilisées.

Une autre écluse à bateau à vapeur a été construite au-dessous de Ste.-Catherine, au moyen de laquelle un port est donné à cette ville, dont l'importance augmente tous les jours, et où des moulins à farine et d'autres établissemens en si grand nombre ont été mis en opération.

La partie de la navigation de la Grande Rivière qui se relie au Canal de Welland a été aussi de beaucoup améliorée; l'agrandissement du Canal alimentaire a tellement fait baisser le niveau de la Grande Rivière, qu'il a fallu indispensablement faire de nouvelles améliorations à la navigation de cette Rivière.

Appendice (N.)

6 Avril.

Le Pont et la Chaussée de Dunville et d'autres ouvrages dans le même lieu ont été remis à neuf.

Les avantages qu'on vient d'énumérer ont été obtenus ainsi qu'une foule d'autres améliorations au canal. Personne ne peut dire que la totalité de l'ouvrage n'ait pas été exécutée de la manière la plus habile ou aux prix les plus raisonnables, ou que des travaux n'aient été faits dont l'exécution immédiate n'était pas nécessaire, et qui nécessairement ont dû coûter beaucoup plus cher.

Canal de Lachine.

Bien qu'en général les travaux de ce canal aient fait des progrès satisfaisants, je regrette d'être forcé de déclarer que les parties les plus importantes ne sont pas à beaucoup près aussi avancées qu'elles devraient l'être à cette époque. Ce désappointement, à mon avis, doit être attribué entièrement à la mauvaise direction et au manque d'expérience dans ce genre de travaux des entrepreneurs à qui l'exécution en était dévolue; c'est là une nouvelle preuve de la nécessité de ne confier l'exécution de travaux importants (comme ceux-ci) qu'à des hommes qui possèdent des capitaux et de l'expérience.

L'exécution des travaux de l'écluse d'entrée et du Bassin à l'extrémité du Canal à Montréal, et du môle et de l'entrée du Canal à Lachine a révélé une suite non interrompue d'efforts mal dirigés, un manque de jugement et une incapacité extrêmes de la part de l'entrepreneur. Après beaucoup de trouble et de délais, le Bureau a été obligé dans l'un et l'autre cas, de retirer ces travaux des mains des premiers entrepreneurs et les concéder à d'autres personnes; et quelque soient les efforts énergiques et prudents des entrepreneurs actuels, l'ouverture de ce canal avec ses dimensions nouvelles, aura été retardée de douze mois, et son achèvement sera en définitive l'occasion de dépenses plus considérables que si les travaux avançaient été, dans l'origine, concédés à des entrepreneurs plus habiles, quand même leurs soumissions eussent été plus élevées que celles qui ont été acceptées en premier lieu.

La décision de l'exécutif sanctionnée par la législature, pendant la dernière Session, relativement au creusage de l'écluse et du bassin qui terminent le canal à Montréal, à une assez grande profondeur pour y recevoir les vaisseaux de haute mer, est en voie d'exécution, et il faudra les plus grands efforts de la part des entrepreneurs pour que cette partie de leurs travaux soit prête pour l'ouverture de la navigation au printemps de 1847. A partir de ce bassin jusqu'à la terminaison du canal à Lachine, toute la maçonnerie est très avancée, et pourra être terminée au mois de Juillet prochain; et les travaux d'excavation et de déblai des terres et des roches, seront disposés de manière à ne pas nuire au passage des batimens à grandes dimensions: les portes sont toutes construites et prêtes à être placées aussitôt que les écluses seront disposées pour les recevoir. A part la première écluse d'entrée à Montréal, l'excavation dans le roc à l'extrémité de Lachine est la seule partie de l'ouvrage qui fasse appréhender le moindre délai. Ainsi qu'on l'a déjà dit, la faillite des entrepreneurs primitifs a retardé l'achèvement de cette partie de l'ouvrage d'au moins douze mois; on a été très satisfait de la manière dont ceux entre les mains de qui les travaux sont maintenant, les ont dirigés dans d'autres sections de la Province, et aucunes peines ne seront épargnées pour accélérer autant que possible l'exécution de cette partie importante du canal.

La part de l'appropriation pour l'amélioration du St-Laurent, attribuée à l'agrandissement et à l'amélioration de ce Canal était de £252,000; à quoi il faut ajouter £15,000 accordés pendant la dernière Session par la législature, pour le creusage de l'écluse et du Bassin d'entrée, ce qui fait en tout £267,000 consacrés à cet ouvrage. D'après un état détaillé fourni par l'Ingénieur, il appert que le coût total des travaux jusqu'au 15 Novembre dernier se monte à

| | |
|---------------------------|--------------|
| Total des travaux à faire | £147,402 0 0 |
| | 124,507 0 0 |
| | ----- |
| Total | 271,909 0 0 |

Ce total ne comprend pas les dépenses extraordinaires qui résulteraient de la faillite des premiers entrepreneurs, ni la somme de £40,000 payés pour terrains, frais de justice et de

Canal de Lachine.

Appendice (N.)

6 Avril.

Police, toutes dépenses qui n'ont point pas d'abord dans l'évaluation, et n'ont pas été comprises dans l'appropriation.

L'acquisition des terrains nécessaires dans les environs de la ville, bien qu'accompagnée de grandes dépenses produira par la suite sans aucun doute de grands avantages pour le public.

Canal de Beauharnois.

Les ouvrages de ce Canal sont terminés et ils ont pu servir pendant quelque temps avant la fin de la dernière saison. Ils ont été construits dans toutes leurs parties de la manière la plus solide et la plus efficace; ce qui a été mis hors de doute peu de temps après que le canal eût été rempli d'eau; car par l'inconduite du Surintendant, l'eau fut élevée à une telle hauteur dans les différentes sections du canal qu'elle déborda par-dessus les écluses et à un endroit par-dessus la berge. Il ne s'est rencontré aucunes obstructions aux entrées du canal, et à l'extrémité du côté du lac St-François il ne reste à enlever qu'un petit nombre de roches, sur lesquelles il n'y a pas plus de 8 pieds d'eau; la part de l'appropriation consacrée aux ouvrages de ce Canal était de.....£284,333 6 8

Le montant dépensé pour travaux, surintendance, et dépenses accessoires, non compris les sommes payées pour terrains, frais de justice et police, 294,148 17 11

S'élève à un total de..... £9,815 11 3

Les items sur lesquels l'excédent de dépenses a été fait sans pouvoir l'éviter, sont les suivants. Dans la profondeur tranchée de la section une, pendant l'espace de 9,000 verges, et dans la section huit, pendant l'espace de 7,586 verges, il a fallu creuser dans le roc dont on ignorait l'existence, bien que des puits d'essai eussent été creusés dans les lieux où l'on soupçonnait la présence du roc; dans les sections 12 et 13 les eaux sont maintenues par de forts terrassements du côté le plus bas, et comme à raison de l'étendue superficielle des Bassins dans ces parties du canal, l'eau aurait agi d'une manière nuisible sur l'espèce particulière de terre dont les terrassements sont composés, il était indispensable de les revêtir de pierre.

A la profondeur où devaient être placées les fondations de l'écluse No. 2, on s'aperçut que le fonds se composait d'une ardoise poreuse, si peu solide qu'il n'était pas prudent d'y asseoir les fondations, et il était nécessaire de creuser jusqu'au roc solide et à la profondeur de 4 à 6 pieds, ce qui a exigé un grand surcroît d'excavation et de maçonnerie.

Le roc sur lequel les écluses 5, 6, 7, 8 et 9 sont fondées ne s'est pas trouvé aussi uniforme dans son niveau qu'on s'y attendait; il y avait plusieurs cavités et ces diverses circonstances ont rendu nécessaire beaucoup plus de maçonnerie et d'empierrement.

Le montant total des dépenses des travaux extraordinaires indispensables mentionnés ci-dessus est de £23,343, et si on y ajoute le coût de plusieurs nouveaux ponts qui ont été construits afin d'éviter des demandes extravagantes de compensation, ainsi que le coût de la construction de maisons pour les percepteurs et les gardiens des écluses au nombre de 17, on trouvera que l'ouvrage a été exécuté pour beaucoup moins que l'évaluation.

Les dépenses provenant de dommages, achat de terrains, et frais de justice, établissemens militaires et de police, &c., (non compris dans l'évaluation) se montent à £17,397 7s. 9d.

Canal de Cornwall.

Il n'y a pas eu d'interruption dans l'usage de ce Canal depuis mon dernier rapport annuel; les écluses sont en bon ordre et les berges se consolident et s'assurent de plus en plus. La somme de £1,710 12s, courant a été dépensée dans le cours de l'année dernière principalement pour donner plus de force aux berges et réparer les revêtemens des parties des berges qui avaient été endommagées par l'action de l'eau. Il sera bientôt nécessaire d'adopter quel que système général et de pourvoir à garantir les berges du Canal, par ce que indépendamment du flot produit par les vaisseaux, le mouvement de l'eau agitée par le vent a une action puis-

Canal de Cornwall.

Appendice
(N.)

Appendice
(N.)

6 Avril.

6 Avril.

santo sur les bords du Canal à cause de l'étendue de sa surface.

Le mécanisme employé pour ouvrir et fermer les portes est bien inférieur à celui qui a été adopté par ce Département sur tous les autres Canaux ; il en résulte qu'il faut employer un grand nombre de bras pour faire mouvoir les portes ; il en faudrait beaucoup moins si l'on substituait aux cabestans aujourd'hui en usage, un mécanisme semblable à celui qui est en usage au Canal de Beauharnais.

Les berges du Canal étant maintenant en assez bon état pour permettre d'élever l'eau dans les différentes divisions, les forces hydrauliques dont on peut disposer à Cornwall ont été annoncées.

Amélioration du St.-Laurent entre Prescott et Dickinson's Landing.

Améliorations du St. Laurent entre Prescott et Dickinson's landing.

Sur le montant général approprié pour les améliorations du St.-Laurent, la somme spécialement attribuée à cette division était de £168,124 8s. 10d. L'exposé qui suit, extrait des rapports de Novembre 1845 fait voir les travaux qui sont compris dans cette division et leur état d'avancement.

Pointe de Farrens.

| | | | | |
|--------------------|--|--------|----|---|
| Pointe de Farrens. | L'ouvrage est terminé aux trois quarts, et pourra être achevé pour le 1er. Octobre prochain..... | | | |
| | Montant dépensé pour travaux..... | 34,556 | 0 | 0 |
| | Do. pour travaux à faire..... | 5,046 | 19 | 0 |

Rapide Plat.

| | | | | |
|--------------|--|--------|---|---|
| Rapide Plat. | L'ouvrage est terminé aux deux tiers, et pourra être achevé pour le 1er. Octobre prochain..... | | | |
| | Montant dépensé pour travaux..... | 51,669 | 0 | 0 |
| | Do. pour travaux à faire..... | 21,841 | 0 | 0 |

Pointe Iroquois.

| | | | | |
|------------------|--|--------|---|---|
| Pointe Iroquois. | L'ouvrage est terminé aux deux tiers, et pourra être achevé pour le 1er. Octobre prochain..... | | | |
| | Montant dépensé pour travaux..... | 28,998 | 0 | 0 |
| | Do. pour travaux à faire..... | 15,902 | 0 | 0 |

Les Gallops.

| | | | | |
|--------------|--|--------|---|---|
| Les Gallops. | L'ouvrage est terminé aux trois quarts, et pourra être achevé pour le 1er. Septembre prochain..... | | | |
| | Montant dépensé pour travaux..... | 35,540 | 0 | 0 |
| | Do. pour travaux à faire..... | 11,902 | 0 | 0 |

Portes d'Ecluses.

| | | | | |
|-------------------|-------------------|-------|---|---|
| Portes d'Ecluses. | Ouvrage fait..... | 8,006 | 0 | 0 |
| | Do. à faire..... | 3,933 | 0 | 0 |

| | | | |
|--------------------------------------|---------|----|---|
| Montant total des travaux faits..... | 158,769 | 0 | 0 |
| “ “ à faire..... | 58,624 | 19 | 0 |

D'après les états ci-dessus, il appert que le montant total dépensé pour travaux faits sur ces quatre Canaux jusqu'en Novembre 1845 est de..... 158,769 0 0

A cela il faut ajouter les dépenses de surintendance et les dépenses incidentes..... 5,114 3 1

Total pour travaux, surintendance et dépenses incidentes..... 163,883 3 1

Montant nécessaire pour achever les travaux... £58,624 19 0

En ajoutant le montant probable des frais de surintendance et des dépenses incidentes.... 2,050 0 0

60,674 19 0

Total dépensé pour travaux, surintendance et dépenses incidentes, non compris les dépenses pour terrains, frais de justice, de police et militaires. 224,558 2 1

Le tableau ci-dessus indique un excédant de dépenses en sus de l'appropriation égal à la somme de £56,433 13s. 3d. Moyennant cette somme pourront être effectués les travaux extraordinaires suivants, non compris dans l'évaluation ; mais reconnus nécessaires dans le cours des travaux :—

Pointe de Farrens.

| | | | |
|---|-------|----|---|
| Excavation extra pour assoir le Canal et l'écluse à une profondeur plus grande qu'il n'avait été projeté en premier lieu, dans le but de donner plus de solidité à l'ouvrage, et reconnue nécessaire à raison de la nature de l'excavation ; pour élever les murs de l'écluse au niveau de l'inondation, enlever les quais, faire un chemin nouveau, une chaussée à coffre, &c..... | 6,479 | 17 | 7 |
|---|-------|----|---|

Rapide Plat.

| | | | |
|--|--------|---|----|
| Excavation extra pour rendre le Canal plus profond ; construction de jetées, et autres travaux pour couvrir les côtes des levées situées dans le courant de la Rivière ; consolidation du fonds nécessitée par la nature poreuse de l'excavation, et divers autres items moins importants..... | 11,202 | 6 | 11 |
|--|--------|---|----|

Pointe Iroquois.

| | | | |
|---|--------|----|---|
| Excavation extra pour faire passer les berges ; grandes excavations nécessitées par la nature du sol inférieur découvert dans le cours des travaux ; terrassement extra, et 40,000 verges de roc auquel on ne s'attendait pas ; la stratification irrégulière de ces roches ayant empêché de le reconnaître au moyen des puits d'essai..... | 14,986 | 14 | 9 |
|---|--------|----|---|

Les Gallops.

| | | | |
|---|--------|---|---|
| Excavation et terrassement pour les mêmes causes que dans l'item précédent ; jetées pour protéger le côté des berges qui se trouve dans le courant de la Rivière, et autres travaux pour la sûreté du Canal,..... | 13,853 | 1 | 3 |
| Montant total des dépenses extraordinaires pour les travaux susdits,..... | 46,522 | 0 | 6 |

Le montant ci-dessus ne sera pas considéré comme extravagant, si l'on fait attention à la nature de la localité où les ouvrages sont situés, avec des courants forts et profonds d'un côté et des côtes escarpées de l'autre.

Le montant dépensé pour l'acquisition de terrains et autres objets nécessaires pour ces quatre ouvrages, est fort élevé, équivalant à..... £9,752 16 6

Et il sera encore nécessaire de désenserrer. 1,500 0 0

Les dépenses des établissemens de Police et Militaires ont coûté..... 1,103 4 9

Montant probable qui sera nécessaire pour payer les frais de Police..... 1,920 0 0

Dépenses totale pour terrains, Police et établissemens Militaires non compris dans l'évaluation ou l'appropriation... 14,276 1 3

Sommaire.

Etat comparatif des dépenses générales qui auront été faites par ce département (à l'exclusion des dépenses pour achat de terrains, frais de justice et de Police non compris dans les évaluations) sur tout le cours de la navigation lorsqu'elle sera complétée depuis le lac

Pointe de Farrens.

Rapide Plat.

Pointe Iroquois.

Les gallops.

Sommaire.

Appendice (N.)

6 Avril.

Ontario jusqu'à Montréal, à l'exception du Canal de Cornwall :—

| | Dépense totale, non compris le terrain. | Appropriation. |
|---|---|----------------|
| Canal de Lachine,..... | £271,909 0 0 | £267,000 0 0 |
| Canal de Beauharnais,..... | 294,148 16 11 | 284,333 6 8 |
| Le Dickenson's Landing à Prescott,..... | 224,558 2 1 | 168,124 8 10 |

Total lorsque les travaux seront terminés..£790,616 0 0 £719,457 15 6

Les principaux points obtenus au moyen de cette dépense, en sus de ce qui était porté dans les évaluations primitives, sont :—

Canal de Lachine, adapter les deux écluses inférieures et le Bassin d'entrée à recevoir les batiments venant de l'Atlantique, et en général aggrandir les quais et les lieux de débarquement.

Canal de Beauharnais, et améliorations entre *Dickenson's Landing et Prescott*; permanence et stabilité des ouvrages, au moyen desquels des pertes et des dépenses seront épargnées à l'avenir.

La conclusion générale de tout l'exposé ci-dessus, quant à la comparaison de l'excédant de dépenses sur des ouvrages analogues est, que sur une évaluation et une appropriation de £719,457 15s. 6d. pour les travaux, la surintendance et les dépenses incidentes des Canaux de Lachine, Beauharnais, Pointe de Farrens, Rapide Plat, Pointe Iroquois et des Gallops, il aura été fait un excédant de dépenses de £71,158 4s. 6d., c'est-à-dire moins de 10 pour cent sur l'évaluation.

L'évaluation et l'appropriation pour les travaux, la surintendance et les dépenses incidentes du Canal de Cornwall, était de.....£194,903 0 0

Il avait été dépensé par les Commissaires,.....£440,097 0 0
Do. par le Bureau des travaux pour l'achever,..... 57,110 4 2

Total pour travaux, direction et dépenses incidentes du Canal de Cornwall.....£497,207 4 2
Indiquant un excédant de £302,304 4s. 2d, ou plus de 150 pour cent sur l'évaluation.

L'excédant du Canal de Welland est d'une nature si totalement différente qu'on ne saurait en faire la comparaison ici; les objets réalisés par ces travaux sont si importants qu'il convient mieux de les considérer comme une reconstruction générale de l'ouvrage plutôt que comme des travaux imprévus, dont l'exécution devenait nécessaire dans le cours de l'exécution de l'ouvrage; mais encore en additionnant ensemble les sommes qu'ont coûté la totalité des travaux, la surintendance et les dépenses incidentes des améliorations du St-Laurent, à celles qu'à coûté le Canal de Welland, le montant de l'excédant de dépenses supportera facilement la comparaison déjà énoncée, étant comme suit :

La dépense totale pour les travaux, la surintendance et les dépenses incidentes, (mais sans y comprendre les travaux extraordinaires, et les dépenses pour achat de terrains, frais de justice de Police et de l'armée, de la totalité des améliorations depuis le lac Erie jusqu'à Montréal, sans y comprendre le Canal de Cornwall, sera de.....£1,519,747 17 11
Et le total des appropriations étant de.. 1,219,475 15 6

Par conséquent l'excédant de dépenses en sus des appropriations faites sur des évaluations sera, lorsque le tout sera complété, de moins de 25 pour cent, tandis que, ainsi qu'on l'a déjà fait voir, la proportion d'excédant sur le Canal de Cornwall a dépassé 150 pour cent.

Le point de vue sous lequel cet excédant de dépenses a été envisagé par les commissaires de l'enquête du département du Bureau des travaux publics, tel qu'énoncé dans leur rapport adressé à son Excellence l'administrateur du Gouvernement est étendu et pratique; ils s'ex-

Appendice (N.)

6 Avril.

primont ainsi : " Suivant l'avis des Commissaires, le point le plus important sur lequel le public a besoin d'être éclairé est de savoir si la longue série de travaux publics qui ont été entrepris, ainsi que les divers changements qui ont occasionné l'excédant de dépenses dont il s'agit, étaient réellement nécessaires et avantageux pour les intérêts généraux du pays, et si les travaux ont été faits à des prix modérés et raisonnables. Sur tous ces points les commissaires n'hésitent pas à dire que leurs recherches ne leur ont rien fait découvrir qui pût les porter à une conclusion contraire "

A ces observations j'ajouterai qu'au moyen de cet excédant de dépenses, la totalité de la ligne de navigation agrandie depuis le lac Michigan jusqu'à la mer sera ouverte et pourra être employée à la fin de cette année, et au moins deux ans plus vite qu'elle ne l'aurait été autrement. Tous ceux qui y sont intéressés seront frappés de l'importance de ce fait dans la crise actuelle des intérêts agricoles, mercantiles et de transport de cette Province.

Canal de la Baie de Burlington.

Depuis la date de mon dernier rapport, les travaux du Canal de la Baie de Burlington ont fait de grands progrès. La totalité des jetées du Nord Est, Nord Ouest, Sud Est et Sud Ouest, est maintenant terminée, quant aux parties qui sont sous l'eau, et à la partie supérieure; il reste encore quelques madriers à ajouter au couronnement.

Le creusage n'a pas fait autant de progrès qu'il aurait pu, et l'on s'est plaint dans le cours de la saison dernière des inconvénients qui en résultaient, mais, ainsi que je l'ai exprimé dans mon dernier rapport, il était impossible que ce travail fut fait de manière à ce qu'il n'en résultât aucune incommodité dans le cours de l'exécution, attendu que le chenal dans lequel les opérations doivent nécessairement être conduites est le même que celui qui est nécessairement traversé par le commerce du port.

On n'a épargné ni peines ni efforts pour satisfaire les besoins et les désirs des parties intéressées dans le commerce, mais il aurait été imprudent de pousser les travaux du creusage plus rapidement qu'ils ne l'ont été.

Les jetées devront nécessairement baisser beaucoup à cause de la profondeur du sable sur lequel les jetées sont assises; et en effet tous les travaux avaient pour but d'accélérer le tassement de ces jetées et de le contrôler de manière à ce qu'il s'exécutât régulièrement, et tel a été le cas jusqu'à aujourd'hui; dans un seul cas une partie d'une des jetées contigue à l'ancien chenal baissa de telle manière qu'elle était inclinée de quelques pouces, mais subseqüemment elle a repris sa position horizontale.

Plus les jetées baisseront, plus elles auront de solidité, et si le creusage eût été poussé plus activement, il n'y a pas de doute que des tassements considérables et dangereux auraient eu lieu dans les jetées.

Il s'est formé des dépôts à chaque extrémité du Canal, mais on devait s'y attendre; dans le Chenal en dedans des jetées où les cure-môles ont travaillé, il y a toujours un courant considérable, soit entrant soit sortant; en conséquence une partie du sable soulevé par le cure-môle et tenu en suspension est entraîné par le courant jusqu'à ce que ce sable, rencontrant les eaux tranquilles du lac, s'y dépose; l'Ingénieur calcule que 450 verges cubes de la Batture du côté de la Baie de Burlington, sur laquelle il n'y a maintenant que neuf pieds, ont été ainsi déposées à la suite des dernières opérations, et que la quantité de sable qu'il faut enlever sur la Batture pour donner au Canal la profondeur indiquée dans les contrats (12 pieds,) est de 2,800 verges, ce qui à 1s. 3d. par verge, se monterait à la somme de £175.

La section et les sondages du Chenal qu'a présentés l'Ingénieur le 26 Février dernier, font voir qu'il y a dans le Canal un Chenal qui n'a nul part moins de 9 pieds 6 pouces de profondeur; les personnes qui en connaissent depuis longtemps son niveau disent qu'il est de deux pieds plus bas que d'ordinaire; mais l'élévation progressive des eaux qui a lieu aujourd'hui, et les moyens auxquels on a recours pour l'amélioration du Chenal, j'ai toute raison de croire qu'il n'en résultera aucun inconvénient; mais je ne recommanderais certainement pas, quelque soient les circonstances, de pousser le creusage de manière à compromettre l'affaîssement régulier des jetées.

Appendice (N.)

6 Avril.

Par un état des comptes de cet ouvrage à moi présenté, ils se trouvent comme suit :

| | | | |
|--|---------|----|---|
| Montant de l'appropriation..... | £50,000 | 0 | 0 |
| Montant payé..... | £46,798 | 13 | 5 |
| Montant qu'on calcule devoir être nécessaire pour compléter les travaux..... | 2,837 | 6 | 2 |
| | <hr/> | | |
| | £49,635 | 19 | 7 |

Reste pour les dépenses incidentes une balance de..... 364 0 5

Hâvres et Chemins qui y conduisent. Hâvre de Rondeau.

Hâvres et Chemins qui y conduisent. Hâvre de Rondeau.

Les travaux de ce Hâvre, bien que retardés par les embarras des entrepreneurs, sont maintenant dans un état satisfaisant ; ils sont plus qu'à moitié terminés, et l'on a fait des préparatifs considérables pour leur achèvement sur lequel on peut compter pour cette année. L'effet des ouvrages construits pour fermer les différentes brèches faites par l'eau à la langue de terre qui protège le Hâvre a été fort avantageux, et l'étendue du brisevague sera diminué par ce moyen.

Dans le cours de l'année dernière le port tout inachevé qu'il était a été très fréquenté, et lorsqu'il sera fini, il n'y a pas de doute qu'il ne devienne d'une grande importance.

| | | | |
|---|---------|---|---|
| Le montant qui est considéré comme nécessaire pour son achèvement est évalué à..... | £11,822 | 3 | 5 |
| Montant dépensé..... | 6,971 | 1 | 1 |
| | <hr/> | | |
| | £4,851 | 2 | 4 |

L'état des travaux du Chemin qui conduit de ce Hâvre au grand Chemin Provincial est très peu satisfaisant ; il n'y en a qu'une division de terminée ; le reste à raison des embarras pécuniaires des entrepreneurs est dans un état fort arriéré, et des mesures devront être prises avec promptitude pour le terminer simultanément avec les travaux du Hâvre.

Hâvre du Port Stanley.

Hâvre du Port Stanley.

Ce Hâvre a été complètement ouvert au commerce durant l'année dernière, et le revenu qu'il produit augmente tous les jours ; les agrandissements et les additions suggérés comme nécessaires dans mon rapport de l'année dernière, et pour lesquels une évaluation de £6,500 a été soumise, sont fort nécessaires, et le besoin s'en est fait vivement sentir pendant la saison.

La somme de £12,000 appropriée pour préparer des matériaux n'a pas encore été dépensée, par ce qu'on n'a pas jugé à propos de s'embarquer dans les travaux avant que tout le montant de l'évaluation fut accordé ; la fourniture de ces matériaux a été annoncée, et par là on s'est assuré qu'ils pouvaient être fournis pour moins que la somme fixée.

Le Chemin de ce Hâvre à London est maintenant une des routes les plus fréquentées de la Province ; il est en bon ordre, et les péages pour la première année ont été loués pour £1,950, mais on s'attend qu'ils rapporteront d'avantage au prochain bail ; la somme de £129 5s. 6d. a été dépensée pour réparations.

Chenal de la Longue Pointe.

Chenal de la Longue Pointe

Les changements dans ce Chenal important continuent à s'opérer et continueront nécessairement jusqu'à ce que l'extension de la Pointe de l'Ouest, qui s'augmente tous les jours sous l'action des vents dominants, et l'accumulation des sables et des cailloux ait été arrêté et que la diminution de la Pointe de l'Est ait été empêchée ; la Pointe Occidentale de la côte s'est portée considérablement à l'Ouest durant les 18 derniers mois, tellement qu'il a été nécessaire de changer la position du Phare flottant ; cependant malgré ces désavantages actuels, cette place est d'une grande importance comme refuge ; plus de vingt vaisseaux s'y étant trouvés ensemble l'automne dernier par suite du mauvais tems ; si la largeur du Chenal était une fois fixée, et si des moyens étaient adoptés pour empêcher les vases de la côte de l'obstruer, il n'y a pas de doute qu'avec le secours du cure-môle on ne puisse y établir et y entretenir un Chenal suffisamment profond au

Appendice (N.)

6 Avril.

moyen des forces naturelles ; mais la nature, l'étendue et le coût des moyens nécessaires pour l'effectuer sont une question qui exige beaucoup de réflexions et beaucoup plus de renseignements qu'il n'a été possible de s'en procurer jusqu'ici, et qui seraient nécessaires pour s'en former une opinion exacte. A l'heure qu'il est, les eaux du lac étant extrêmement basses, il n'y a environ que 5 pieds d'eau sur la barre, suivant le rapport de la personne chargée du Phare flottant.

Hâvre de Dover.

Hâvre de Dover.

Peu de tems après l'exécution des contrats pour ce Hâvre, lesquels étaient basés sur certaines quantités évaluées d'ouvrages nouveaux ainsi que d'ouvrages anciens qu'il était nécessaire d'enlever et de remplacer, un violent orage enleva toute la partie supérieure de l'ancienne jetée à l'Ouest, de manière à faire connaître l'insuffisance des fondations ; cet accident a occasionné nécessairement des dépenses en sus de celles qui avaient été prévues, et a rendu nécessaires des changements dans la désignation des travaux. Les travaux ainsi devenus indispensables furent immédiatement entrepris par ce que si on avait attendu quelque tems, il n'y a pas de doute, d'après l'état de dilapidation des ouvrages, qu'ils auraient été tous détruits en peu de tems, que le Hâvre aurait été rendu inutile pendant une saison, et qu'il aurait fallu beaucoup plus de dépenses pour le terminer.

| | | | |
|---|--------|----|---|
| Le montant dépensé pour cet ouvrage est de..... | £7,136 | 17 | 1 |
| La somme encore nécessaire est de..... | 3,975 | 4 | 2 |

Des péages pourront être perçus à l'ouverture de la navigation.

Port Maitland.

Port Maitland

Les travaux de ce Hâvre sont dans un état très avancé et très satisfaisant ; leur construction a produit un meilleur effet sur la barre, des vaisseaux tirant neuf pieds d'eau n'ayant éprouvé aucune difficulté à entrer ou sortir de ce port l'année dernière ; la jetée de l'Ouest a été prolongée dans toute sa longueur, et se termine dans quatorze pieds d'eau, et il ne manque à la jetée de l'Est que cinquante mille pieds pour atteindre sa longueur projetée ; le coût de ce Hâvre est compris dans l'exposé des travaux du Canal de Welland.

Port Colborne.

Port Colborne.

La direction donnée à la nouvelle jetée a beaucoup amélioré l'entrée et consolidé l'ouvrage ; la jetée principale ou de l'Ouest a été prolongée de cinq cents pieds et se termine maintenant sur le roc dans douze pieds d'eau ; la jetée de l'Est de six cents pieds de longueur n'est pas encore terminée, mais elle s'élève à la surface de l'eau, et aura l'effet d'empêcher les dépôts qui se faisaient dans le Hâvre ; la partie ancienne des jetées qui n'avaient pas été emportées a été consolidée par des pierres de l'excavation qui ont été placées derrière pour la soutenir ; de telle sorte que malgré qu'il reste encore beaucoup à faire (ces dépenses sont comprises dans l'exposé des travaux du Canal de Welland), le Hâvre est d'un accès beaucoup plus facile et beaucoup plus utile que par le passé.

Port Dalhousie.

Il n'a pas été nécessaire d'accélérer les travaux de ce Port Dalhousie comme il aurait pu l'être, la vieille entrée et le Chenal qui y conduisent devant être conservés pendant une autre année. On s'est procuré un cure-môle à vapeur et deux autres mûs par des chevaux ; on ramasse aussi des matériaux coûteux pour les deux nouvelles jetées, lesquelles avec l'écluse d'entrée peuvent être complètement achevées l'année prochaine. Les eaux sont si extraordinairement basses qu'il sera nécessaire de faire manœuvrer le cure-môle pour enlever quelques dépôts dans le Chenal.

Hâvre de Toronto.

Le quai de la Reine à l'entrée de ce Hâvre est fort détérioré. Partie du couronnement et de la couverture était dans un état si peu sûr, qu'il a été nécessaire d'y dépenser environ £350 pour en renouveler les plus mauvaises parties ; sur d'autres il a fallu placer temporairement des madriers, afin de permettre de faire usage du quai avec sûreté ; mais l'enlèvement de toutes les parties détériorées et une réparation complète sont évaluées à £540.

Appendice
(N.)

6 Avril.

Un gros caillon de granit d'environ 15 pieds de long sur 12 de large, et de cinq à six pieds d'épaisseur, qui se trouvait dans la ligne de la navigation, et qui avait été cause de la perte de plusieurs navires a été transporté à l'extrémité Est du quai, où il se trouve hors du chemin des navires qui entrent ou qui sortent du port; comme ce caillon est placé maintenant, il peut être renfermé dans la jetée, en ajoutant à celle-ci une nouvelle cage, si après examen on jugeait que cette méthode vaut mieux que de le faire sauter et de l'enlever.

Des appréhensions ayant été exprimées relativement aux sables qu'on dit s'accumuler rapidement à l'entrée de ce Havre, un examen complet des lieux a été commencé afin de s'en assurer.

Havre de Windsor.

Le montant approprié pour ce Havre dans la dernière Session a été dépensé, et une nouvelle somme de £3,000 est encore nécessaire pour en faire un Havre de première classe, et le rendre tout à fait utile; l'épaisseur de l'eau sur la barre dans les endroits les moins profonds est aujourd'hui de huit pieds; le niveau du Lac est représenté comme étant d'un pied plus bas qu'il n'a jamais été et plus de deux pieds plus bas qu'il n'a coutume d'être à cette saison.

Les travaux à faire consistent principalement dans le creusage, mais on trouvera peut-être nécessaire après l'expérience d'une autre année d'étendre la jetée de l'Est jusqu'à une plus grande profondeur d'eau.

Le grand brise-vague à travers l'entrée du Havre est terminée, et il a déjà eu de bons résultats pour la formation et la fixation de la barre.

La quantité totale du creusage nécessaire est de 40,000 verges cube, ce qui à 1s. 3d. par verge, se monterait à £2,500. Pendant le grand coup de vent d'Est de l'automne dernier, plusieurs grands bâtimens destinés aux différents Ports de Cobourg, Port Hope, Bond Head, Darlington, Oshawa, &c., furent obligés de chercher refuge dans ce port.

Le Chemin de ce Havre à la tête de la navigation du Seugog est terminé, et en tel état qu'on peut y établir des péages.

Havre de Cobourg.

Dans l'impossibilité de se procurer un cure-môle convenable pour faire les travaux de ce Havre, pour lequel la somme de £500 a été appropriée pendant la dernière Session, il n'y a été fait aucune dépense, mais aussitôt que l'on pourra se procurer une machine convenable, les travaux seront entrepris.

Rivière Trent, et Eaux Intérieures du District de New-Castle.

Les ouvrages qui étaient ci-devant en cours d'exécution, sous la direction de ce département sur la rivière Trent, et dans le District de New-Castle, ont été complétés depuis la date de mon dernier rapport.

Le Chemin du Lac Ontario et du Lac Ricou est terminé; les Ponts de Seymour, Crooks, Buckhorn et Bobcaygean sont construits; les Glissoires aux Chûtes de Keely, du Milieu et de Ramney sont achevées; la construction de Baumes à l'embouchure de la Rivière Crow, au pied de la Baie de Crow, et à Percy Landing, est en cours d'exécution; et bien que ces ouvrages n'aient été commencés que tout dernièrement, on espère que le tout sera prêt pour la descente des bois.

On n'a épargné aucun soin pour faire aux Glissoires les changemens et les additions que l'usage partiel qu'on en a fait l'année dernière et leur état d'achèvement pouvaient indiquer comme nécessaires, et il n'y a pas de doute que ces ouvrages rempliraient leur but si les cajeux sont bien faits et si l'on prend les précautions nécessaires. Sur la rivière des Outaouais et ses tributaires, les Glissoires étant en opération depuis plusieurs années, on s'est habitué à leur usage, et leur valeur n'est point contestée, mais sur la rivière Trent il n'en a pas encore existé, et jusqu'à un certain point il y règne cette aversion trop ordinaire des inventions nouvelles, que nous espérons et croyons voir disparaître tout à fait cette année par l'effet de leur efficacité.

Phares.

La somme de £5,000 a été accordée pendant la dernière Session pour cette classe d'améliorations.

Havre de Co-
bourg.Rivière Trent,
et eaux inté-
rieures du Dis-
trict de New-
Castle.

Phares.

Appendice
(N.)

6 Avril.

Un contrat a été passé pour l'érection du Phare de Goderich sur le lac Huron, qui doit être terminé pour le premier de Juillet prochain. Une lumière se fera reconnaître au port Maitland (Lac Erie) à l'ouverture de la navigation.

Une maison pour des gardiens doit être construite à chacun des lieux suivants: Toronto, Gull Island, et Presqu'île sur le lac Ontario.

Les fondations de la jetée à l'île Cambbo dans le lac St-François ont été préparées, et les jetées et les fondations du Phare près de Lancaster ont été consolidées et assurées.

Une lumière a été érigée sur la jetée à la tête du Chenal qui conduit du Lac St-François au Canal de Beauharnais, cette position ayant été trouvée meilleure que la Grosse Pointe; la lumière à l'extrémité du Canal de Beauharnais dans le lac St-Louis se fera reconnaître à l'ouverture de la navigation. Mr. Shauly, l'Assistant Ingénieur du Canal de Beauharnais est occupé depuis quelque tems d'un examen dont le but est de déterminer les pointes et les battures du lac St-François, de manière à choisir les positions les plus convenables pour les Phares et les Bouées; les Bouées sont en construction.

Outre l'ouvrage ci-dessus compris dans les évaluations sur lesquelles l'octroi a été basé, il a été fait une quantité de travaux de détail sous le nom de réparations des Phares, que rendait indispensables le mauvais état, dans la plupart des cas, des maisons et dépendances des Phares, pour refaire les joints, peindre, blanchir à la chaux, &c., réparer les boiseries, et rétablir les paratonnerres; plusieurs des fanaux ont été remplacés depuis, et d'autres ont été remis en aussi bon état que leur délabrement pouvait le permettre; ils pourront servir maintenant (à peu d'exceptions près) jusqu'à ce qu'on se soit procuré des fanaux, de la forme la plus approuvée, et qu'on les ait placés.

Amélioration de la Rivière Richelieu.

Le progrès des ouvrages à St-Ours a malheureusement été suspendu pour les mêmes raisons qui ont occasionné les retards à l'entrée inférieure du Canal de Laclaire; ces ouvrages furent entrepris par les mêmes parties, et leur faillite dans les uns, les a nécessairement entraînés dans des difficultés relativement aux autres. Cependant on a fait du progrès dans la Chaussée et la réunion des matériaux. Les difficultés occasionnées par la Banqueroute des contracteurs ont été arrangées au moyen d'une transaction avec les Syndics, et les travaux peuvent être annoncés de nouveau pour être concédés, de manière à les reprendre aussitôt que les eaux auront baissé.

Amélioration
de la rivière
Richelieu.*Lac St-Pierre.*

Les opérations destinées à créer un Chenal droit et profond à travers ce Lac ont fait les progrès les plus satisfaisants dans le cours de l'année dernière; les réparations générales et les modifications qu'ont subi les machines les ont rendues infiniment plus effectives, si bien qu'elles ont pu faire deux fois plus d'ouvrage qu'auparavant.

En addition au cure-môle, un vaisseau a été loué pendant un mois afin de faire manœuvrer un pesant râteau; cet instrument durant le court espace de tems pendant lequel on s'en est servi a beaucoup contribué à niveler les sillons créés par le passage du cure-môle.

Le Chenal est maintenant parfaitement indiqué par des bouées, et le courant a pris cette direction.

Le but principal auquel on veut atteindre, est d'ouvrir, d'un bout à l'autre, un Chenal de 150 pieds de largeur, et qui n'ait pas moins de 14 pieds de profondeur, dans les eaux les plus basses; ce qui donne trois pieds de plus que la profondeur de l'ancien Chenal. Dans le cours de l'hiver dernier, lorsque les eaux du Lac étaient basses et que la surface était couverte d'une glace unie, on a choisi le tems propice pour mesurer le Chenal dans sa longueur, et le diviser en espaces de 200 pieds, et à chaque division à angle-droit en travers du Chenal, des trous ont été percés et des sondages faits avec soin à tous les vingt-cinq pieds par Mr. Keeser, accompagné du Surintendant des Travaux; d'après ces mesurages on a tracé une carte qui représente assez exactement l'état

Appendice
(N.)
6 Avril.

de l'ouvrage ; le progrès relatif des différentes parties est comme suit :—

Dans les premiers 3 $\frac{1}{2}$ milles il a été enlevé 406,111 verges cubes de terre ; dans deux ou trois endroits pour une courte distance, la largeur n'est guère de plus de 100 pieds. Pour ouvrir ce Chenal à la largeur de 150 pieds et le prolonger, en lui conservant uniformément cette largeur, jusqu'à l'extrémité inférieure des battures, sans qu'il ait jamais moins de 14 pieds de profondeur dans les plus basses eaux, il ne faudra enlever que 303,525 verges cubes de terre ; outre la quantité susdite de 406,111 verges déjà enlevée dans la ligne de cette largeur, une grande quantité de terre a été enlevée dans le 1 $\frac{1}{2}$ mille à l'extrémité Ouest en dehors de la largeur susdite, en sorte que je ne vois pas de raison pour douter que si nos machines fonctionnent cette année aussi bien que l'année dernière, un Chenal parfaitement droit de 150 pieds de large, et de 14 pieds de profondeur sera ouvert avant la fin de l'année ; après ces travaux le Chenal ainsi obtenu pourra servir aux vaisseaux remorqués, ou allant à la voile avec un vent favorable.

On s'est également assuré, par des mesurages exacts, que pour ajouter 150 pieds à la largeur du Chenal il suffirait d'enlever 433,342 verges cubes de terre, guère plus de la moitié de ce qu'il a fallu enlever pour la première largeur. Cela est dû à l'étendue du creusage fait la première année du côté sud du Chenal ainsi qu'à des trous ou canaux naturels profonds qui se trouvent compris dans la largeur de trois cents pieds.

La somme de £61,403 2s. 5d. a été dépensée, dont une partie considérable, savoir £38,000, l'a été pour le cure-môle, les remorqueurs, les chalands et allèges, et autres machines, qui sont tous maintenant dans l'ordre le plus parfait et prêts à commencer les travaux.

En admettant que ces machines et batimens sont propres et nécessaires à l'enlèvement de diverses battures sur d'autres points de la navigation, et à l'amélioration de plusieurs des ponts (ce qui est le cas), on ne doit porter au compte des travaux déjà faits dans le lac St.-Pierre que la somme de £23,403 2s. 5d. ; le coût des opérations de cette saison, y compris le combustible, les gages, etc., et en accordant £1,000 pour les dépenses incidentes sera de £8,500 ; en sorte que si, comme je l'espère, on peut ouvrir avant la fin de cette année un Chenal de 150 pieds de largeur et de 14 pieds de profondeur dans les plus basses eaux, ce Chenal aura été obtenu au moyen d'une dépense de £31,903 2s. 5d.

La quantité de terre à enlever pour obtenir une largeur additionnelle de 150 pieds, comme il est dit ci-dessus, n'est que d'environ 433,342 verges cubes, un peu plus de la moitié de ce qui aura été enlevé à la fin de la saison ; si bien que je crois pouvoir calculer avec certitude qu'il suffirait d'une dépense additionnelle de deux ans de travaux, évaluée à environ £17,000 ou disons £20,000.

La dépense totale pour ouvrir un Chenal de 300 pieds de largeur et de 14 pieds de profondeur aux plus basses eaux, depuis l'écore à l'Ouest du banc de St.-François, jusqu'à l'écore à l'Est des battures, pendant l'espace de plus de 8 milles, sera de £51,903 2s. 5d.

Lorsqu'un Chenal de 300 pieds de largeur et de 14 pieds de profondeur aura été ainsi obtenu, je recommanderais l'opération du dragage, et d'employer de pesants râteaux trainés par les deux remorqueurs, pendant une année ; et je ne doute pas qu'il en résulterait de grands avantages, tant sous le rapport de la profondeur du Chenal qu'autrement.

Pour aider à se faire une idée des avantages qu'on en peut retirer, je prends la liberté de soumettre copie d'un exposé préparé avec soin par M. Hall, Secrétaire Collecteur des Douanes de ce port, qui s'est donné beaucoup de peine pour s'éclairer sur ce sujet, et s'en est occupé attentivement pendant plusieurs années.

“ Question—Un vaisseau de 370 ou 400 tonneaux tirant 11 pieds 9 pouces, combien faudra-t-il de tonneaux pour le faire baisser d'un pied de plus dans l'eau.

“ Réponse—En réponse à la question ci-dessus, je crois qu'il faudrait un poids de 60 à 70 tonneaux pour faire caler le vaisseau d'un autre pied.

Appendice
(N.)
6 Avril.

“ Question—En référant à la question précédente, et en supposant qu'il faudrait un poids de 60 à 70 tonneaux, combien faudrait-il de tonneaux de marchandises à la toise pour y correspondre, au regard à la moyenne des cargaisons qui viennent dans le port de Montréal.

“ Réponse—Il nous est impossible de répondre à cette question avec précision, mais nous supposons qu'il faudrait à peu près une quantité double de marchandises à la toise venant de Londres, savoir : 80 pieds au tonneau, et de Liverpool une fois et demi, 60 pieds au tonneau pour avoir le même effet.”

Signé,

“ W. T. CHALMERS,

Maitre du Parli.

“ J. DUFFILL,

Maitre du Lady Seaton.

“ J. MORTON,

Maitre du Margaret.

“ A. S. SMITH,

Maitre du Safe-guard.

“ Calculs faits d'après les données qui précèdent, pour indiquer les avantages et le profit qui résulteront au Commerce de Montréal des travaux déjà faits dans le lac St.-Pierre en donnant au nouveau Chenal projeté un pied d'eau de plus qu'à l'ancien, savoir :

| | |
|---|----------|
| “ En montant, transport par bateau— | |
| “ allège d'un poids de 60 tonnes, | |
| “ équivalent à 100 tonneaux de marchandises à la toise, à 10s. par tonneau..... | £50 0 0 |
| “ Poids de 60 tonnes, équivalent à 670 | |
| “ barils de farine, frêt jusqu'à Québec | |
| “ à 7 $\frac{1}{2}$ d. chacun..... | 20 18 9 |
| | <hr/> |
| | £70 18 9 |

“ Sur 200 bâtimens venant à Montréal, 80 mesurant de 300 à 400 tonneaux, et qui sont obligés de s'alléger, épargneront en tirant un pied d'eau plus de £70 chacun comme susdit ; en somme..... £5,600 0 0

“ 20 bâtimens de moindres dimensions, qui sont également obligés de s'alléger, en tirant un pied d'eau de plus, épargneront moitié de la somme susdite, soit £35 chacun ; en somme..... 700 0 0

“ Epargne en faveur du commerce sur le transport par bateaux-allèges en montant et descendant..... £6,300 0 0

“ DOUANE DE MONTRÉAL,

“ 17 Octobre 1845.”

Débarcadère de la Grosse-Île.

Le prix extraordinairement élevé du bois de construction pendant la dernière saison, a engagé le Bureau à retarder la construction de cet ouvrage ; et il a été fait des changemens considérables dans le plan, au moyen desquels l'ouvrage aura plus de solidité et de stabilité que suivant le premier plan. Les soumissions pour cette construction se présentent dans ce moment ; et le Bureau a l'intention de faire tous ses efforts pour la terminer aussitôt que possible.

Débarcadère de la Grosse-Île.

En addition au rapport qui précède, et que je suis tenu de présenter par l'acte 4 et 5 Victoria, chap. 38, des rapports spéciaux et des évaluations ont été préparés conformément aux prescriptions de la législature dans sa dernière Session, et seront présentés sous peu de jours, relativement aux objets ci-dessous :

Amélioration du Grand Chemin Provincial à travers les ravins des coulées de 12 milles et de 16 milles (12 et 16 milles Creeks ;)

Ouverture d'un Chemin du Port Credit au Grand Chemin ;

Ouverture d'un Chemin depuis la Rivière des Outaouais à Bytown, jusqu'au fleuve St.-Laurent ;

Appendice
(N.)
6 Avril.

Ouverture d'un Chemin entre Kingston et le Lac des Allumettes sur la Rivière des Outaouais, avec un embranchement vers le fond de la Baie de Quinté ;
Ouverture d'un Chemin partant du Rideau, par Perth, les moulins de Bellamy, le Lac Omba, et rejoignant le Chemin de Bytown aux Moulins du Sydenham ;
Achèvement du Canal Desjardins ;
Construction du Canal de Murray ;
Amélioration de la navigation de la Trente entre les chûtes de Keely et la Baie de Quinté.
Ouverture d'un Chemin de Barrie au lac Huron, à travers les Townships de Sunnidall et Nottawasagu ;
Amélioration du Chemin entre Montréal et Grenville ;
Améliorer et ouvrir d'un bout à l'autre le Chemin qui part de St.-Thomas sur le fleuve St.-Laurent, et va aboutir à la ligne frontière près de la Branche Ouest de la Rivière St.-Jean ;

Appendice
(N.)
6 Avril.

La construction de Ports à St.-Michel, Berthier, St.-Thomas, l'Islet, Kamouraska et Rivière du Loup ;
Ci-jointes se trouvent trois Cédules, l'une (lettre A,) du Comptable contenant le compte de toutes les sommes dépensées sous la direction de ce Département jusqu'au 1er Janvier 1846 ; la deuxième Cédule (lettre B,) contient les sommes appropriées pour certains travaux publiés par l'Acte 4 et 5 Victoria chap. 28 ; le montant des dépenses jusqu'au 31 mars 1846 ; le montant nécessaire pour l'achèvement des travaux ; la dépense totale quand ils seront achevés ; indiquant aussi les sommes payées pour terrains, frais de Justice, de Police et pour des fins militaires, non compris dans l'évaluation primitive ; et la troisième Cédule, (lettre C,) contient les mêmes renseignements que la Cédule B, relativement aux ouvrages pour lesquels des appropriations sont faites par 8 Victoria chapitre 69.
Le tout respectueusement soumis par
HAMILTON H. KILLALY,
Président du Bureau des Travaux Publics.

CÉDULE LETTRE A.

ÉTAT du montant des deniers dépensés pour les ouvrages mentionnés ci-dessous jusqu'au 1er Janvier, 1846.

| OUVRAGES. | Appropriations en cours d'Halifax. | | | Montants dépensés jusqu'au 1er Janvier, 1846. | | | OUVRAGES. | Appropriations en cours d'Halifax. | | | Montants dépensés jusqu'au 1er Janvier, 1846. | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|----|----|---|----|----|--|------------------------------------|-------|-------|---|----|----|
| | £ | s. | d. | £ | s. | d. | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Canal de Welland..... | 500,000 | 0 | 0 | 551,646 | 17 | 4 | Améliorations de la Rivière Richelieu..... | 23,333 | 6 | 8 | 7,781 | 13 | 9 |
| " de Cornwall..... | 64,077 | 15 | 7 | 71,724 | 1 | 2 | Monklands, Résidence du Gouverneur..... | 6,865 | 12 | 2 | 6,380 | 10 | 11 |
| " de Beauharnois..... | 284,333 | 6 | 8 | 294,312 | 12 | 2 | Nouvelle Maison du Parlement..... | 4,288 | 2 | 11 | 4,328 | 12 | 2 |
| " de Laehine..... | 267,000 | 0 | 0 | 184,092 | 5 | 6 | Bureaux Publics..... | 2,680 | 4 | 4 | 1,894 | 11 | 11 |
| Canaux de Williamsburg..... | 168,124 | 8 | 11 | 156,347 | 13 | 10 | Prison et Palais de Justice..... | | | | 3,561 | 9 | 4 |
| Lac Saint Pierre..... | 65,000 | 0 | 0 | 59,994 | 1 | 0 | Chemin de Owen Sound..... | 4,000 | 0 | 0 | 220 | 0 | 2 |
| Canal de la Baie de Burlington..... | 50,000 | 0 | 0 | 46,650 | 4 | 8 | Chemin de Seugog et des Détroits..... | 2,000 | 0 | 0 | 54 | 10 | 2 |
| Chemin de Hamilton et Dover..... | 38,833 | 6 | 8 | 40,164 | 9 | 4 | Arpentages, Canada Ouest..... | 1,000 | 0 | 0 | 379 | 0 | 8 |
| District de Nawenstle, etc..... | | | | 8,303 | 7 | 0 | " Canada Est..... | 600 | 0 | 0 | 138 | 12 | 8 |
| Rapides de Crooks..... | | | | 10,004 | 16 | 5 | Chemin de Amherstburgh et Sandwich..... | 1,000 | 0 | 0 | 559 | 19 | 10 |
| Chutes de Heeley..... | | | | 9,113 | 17 | 7 | " de Cornwall et L'Original..... | 900 | 0 | 0 | 28 | 0 | 0 |
| " du Milieu..... | | | | 4,851 | 10 | 8 | Douane de Toronto..... | 2,500 | 0 | 0 | 1,102 | 3 | 10 |
| " de Rannoy..... | | | | 10,749 | 9 | 5 | Chemin de l'Isle Perrault..... | 1,200 | 0 | 0 | 1,281 | 9 | 8 |
| Rapides de Harris..... | | | | 1,647 | 3 | 3 | " de Kennebec..... | 3,000 | 0 | 0 | 211 | 4 | 8 |
| Chemin du Lac Rice..... | | | | 7,206 | 19 | 2 | Pont du Sud du St. Laurent..... | 6,700 | 0 | 0 | 119 | 8 | 11 |
| Pont de Seymour..... | 61,555 | 11 | 1 | 613 | 2 | 5 | Chemin d'Arthabaska..... | 5,000 | 0 | 0 | 790 | 13 | 0 |
| " de Buckhorn..... | | | | 453 | 14 | 1 | " de Granby..... | 8,000 | 0 | 0 | 519 | 4 | 0 |
| Rapides de Whitins..... | | | | 6,210 | 0 | 5 | " du Marais de la Grande Rivière..... | 9,000 | 0 | 0 | 2,295 | 11 | 0 |
| " de Chisholm..... | | | | 7,728 | 2 | 6 | " et pont de la Côte Rouge..... | 5,000 | 0 | 0 | 992 | 2 | 9 |
| " de Seugog..... | | | | 6,706 | 17 | 9 | " de L'Original et Bytown..... | 3,000 | 0 | 0 | 160 | 8 | 8 |
| Isle de Fiddler..... | | | | 220 | 15 | 0 | Pont de Belleville..... | 1,500 | 0 | 0 | 564 | 7 | 11 |
| Rivière Trent..... | | | | 338 | 14 | 0 | Chemin de Gaspé..... | 4,000 | 0 | 0 | 2,882 | 3 | 0 |
| Ilàvre de Windsor..... | | | | 24,242 | 18 | 7 | " des Caps..... | 1,000 | 0 | 0 | 933 | 9 | 0 |
| " de Dover..... | | | | 7,136 | 17 | 1 | Pont de Champlain..... | 500 | 0 | 0 | | | |
| Phares de la Longue Pointe..... | | | | 2,899 | 8 | 2 | " de Jacques Cartier..... | 2,500 | 0 | 0 | | | |
| Chemin de Windsor et Seugog..... | 85,222 | 4 | 5 | 8,624 | 16 | 10 | Chemin de Stanstead..... | 6,000 | 0 | 0 | | | |
| Ilàvre du Port Stanley..... | | | | 16,423 | 6 | 3 | Pont de Chatham..... | 100 | 0 | 0 | | | |
| " de Rondou..... | | | | 6,971 | 1 | 1 | Chemin du Portage des Chats..... | 1,250 | 0 | 0 | | | |
| Améliorations de l'Outaouais..... | 39,611 | 2 | 3 | 43,906 | 15 | 9 | Quai de la Grosse Isle..... | 2,750 | 0 | 0 | | | |
| Grand chemin du Nord de Toronto..... | 33,333 | 6 | 8 | 8,147 | 9 | 7 | Hàvre du Port Stanley..... | 1,200 | 0 | 0 | | | |
| Ponts entre Montréal et Québec..... | 37,777 | 15 | 6 | 31,258 | 4 | 1 | " de Cobourg..... | 500 | 0 | 0 | | | |
| Chemin de Brantford..... | 61,111 | 2 | 3 | 49,501 | 6 | 3 | Phares..... | 5,000 | 0 | 0 | | | |
| Chemin de Chatham, Sandwich, etc..... | 40,000 | 0 | 0 | 41,968 | 7 | 2 | Chemin de Grimsby..... | 8,000 | 0 | 0 | | | |

Certifié pour extrait véritable des livres du Département.

(Signé,) **THOMAS A. BEGLEY,**
Secrétaire du Bureau des Travaux Publics.

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS,
3 Avril, 1846.

Appendice
(N.)
6 Avril.

Appendice
(N.)
6 Avril.

CÉDULE LETTRE B.

Etat indiquant le montant approprié pour certains travaux publics, en vertu de 4 et 5 Victoria, chapitre 28; le montant des sommes dépensées pour chaque ouvrage jusqu'au 31 Mars 1846; le montant nécessaire pour leur achèvement; le coût total lorsqu'ils seront complétés, y compris les achats de terrains, les frais de Justice, de Police et Militaires, et les travaux extra non compris dans les évaluations primitives.

| OUVRAGES. | Appropriations | | Dépensé jusqu'au 31 Mars, 1846. | | Nécessaire pour l'achèvement. | | Coût total. | | Travaux extra, achat de terrains et frais de Justice, Police et Militaires. | | EXPLICATIONS. |
|--|----------------|-------|---------------------------------|-------|-------------------------------|-------|-------------|-------|---|-------|--|
| | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | |
| Canal de Welland..... | 500,000 | 0 0 | 572,972 | 12 8 | 178,396 | 7 1 | 751,368 | 19 9 | 21,147 | 2 3 | Dépenses pour achat de terrains, frais de Justice, Police et Militaires. Ouvrages extra, agrandissement des écluses; abaisser le niveau culminant pour faire passer les eaux du Lac Erie, construction de portes régulatrices, écluses etc. Les dépenses de ce canal auront couvert les frais d'achat de terrains et les frais de Justice et de Police, se montant à £17,397 7s. 9d. et les sommes nécessaires pour enlever le roc découvert dans la grande tranchée, pour la construction de murs de protection et d'autres ouvrages non compris dans l'appropriation, se montant à £23,343, si bien que l'ouvrage évalué a été exécuté pour £36,452 17s. 1d. Ce montant comprend £40,005 payés pour terrains, et frais de Justice et Police non compris dans l'appropriation, ainsi que les travaux extra pour l'écoulement des eaux superficielles afin de créer un pouvoir hydraulique, et les dépenses motivées par la faillite des entrepreneurs, si bien que l'ouvrage même coûtera bien moins que l'appropriation. |
| Canal de Beauharnais..... | 284,333 | 6 8 | 296,217 | 7 3 | 2,403 | 4 3 | 298,620 | 11 6 | 40,740 | 7 9 | Dans ce montant extra sont compris £13,050 payés pour terrains, et frais de Justice et Police, le reste est pour l'enlèvement de rocs découverts dans le cours des travaux, outre divers ouvrages pour la sécurité du canal, ainsi qu'exposé dans le rapport. |
| Canal de Lachine..... | 252,000 | 0 0 | 205,776 | 18 0 | 107,699 | 15 11 | 313,476 | 13 11 | 46,476 | 3 6 | Ceci comprend le paiement d'anciennes dettes au montant de £7,005, et pour réparations de brèches. La somme nécessaire pour cet ouvrage, pendant l'année prochaine, en addition à la balance de l'appropriation, est de £8,500. |
| Canaux du St. Laurent de Prescott à Dickenson's Landing..... | 168,124 | 8 10 | 163,649 | 12 11 | 78,504 | 2 11 | 242,153 | 15 10 | 74,029 | 7 0 | Les dépenses de cet ouvrage comprennent £2,470 7s. 3d. pour achat de terrains et frais de Justice et de Police non compris dans l'appropriation, et l'ouvrage même a été achevé pour moins que l'appropriation. |
| Canal de Cornwall..... | 64,077 | 15 7 | 71,724 | 1 2 | ... | ... | 71,724 | 1 2 | 7,646 | 5 7 | Les dépenses de cet ouvrage comprennent £3,035 18s. 2d. pour achat de terrains, frais de Justice et autres non compris dans l'appropriation; il a été tenu compte du reste dans mon dernier rapport. |
| Lac St. Pierre..... | 65,000 | 0 0 | 61,403 | 2 5 | ... | ... | 61,403 | 2 5 | ... | ... | Travaux extra occasionnés par des difficultés imprévues. |
| Chemin des Cascades..... | 1,666 | 13 4 | 18,570 | 12 1 | 30 | 0 0 | 18,600 | 12 1 | 2,470 | 7 3 | Les évaluations des Ingénieurs pour les ponts qui ont été construits se montaient à £39,227 12s. 9d. le montant payé a été de £29,117 18s. 4d., le reste de la dépense étant pour l'enlèvement des anciens ponts, des relevés, la surintendance, etc. La balance non dépensée doit être appliquée à la construction du pont du Bout de l'Isle. |
| District de Newcastle..... | 55,555 | 11 1 | 68,710 | 6 4 | ... | ... | 68,710 | 6 4 | 13,154 | 15 3 | Construction du pont à Caledonia; les frais d'achat de terrains, de Justice et autres non compris dans l'appropriation. |
| Ouvrage de l'Ontario..... | 31,111 | 2 2 | 42,615 | 3 10 | ... | ... | 46,508 | 15 11 | 15,397 | 13 9 | Une économie de £11,087, a été faite sur cet ouvrage outre le paiement de £1404 pour achat de terrains et frais de Justice. |
| Ponts entre Montréal et Québec..... | 37,777 | 15 6 | 31,303 | 1 1 | ... | ... | 31,303 | 1 1 | ... | ... | Cet excédant a été motivé principalement par des dessèchements qui n'étaient pas prévus. |
| Chemin de Hamilton et Dover..... | 33,333 | 6 8 | 42,068 | 15 9 | ... | ... | 42,068 | 15 9 | 8,785 | 9 1 | La nature de ces ouvrages, leur exposition, les effets des orages, etc., ont occasionné ce surplus de dépenses qui était inévitable. |
| Chemin de Gaspé..... | 1,066 | 13 4 | 16,684 | 6 9 | ... | ... | 16,684 | 6 9 | 17 | 13 5 | Le montant de travaux extra sur cet item de dépenses est de £3,122 1s. 2d., et l'ouvrage pourra être terminé pour moins que l'appropriation. |
| Chemin de Brantford et London..... | 6,111 | 2 2 | 50,023 | 15 1 | ... | ... | 50,023 | 15 1 | 1,404 | 0 0 | La somme fixée d'abord pour cet ouvrage était suffisante, mais on n'a pu encore s'assurer si la faillite des entrepreneurs entrainera d'autres dépenses. |
| Chemin de Gosford..... | 11,111 | 2 2 | 10,895 | 0 9 | ... | ... | 10,895 | 0 9 | ... | ... | Cette somme est portée comme extra, mais elle est en réalité la différence entre le montant de l'évaluation et de l'appropriation, le rapport de l'année dernière ayant exposé que la somme additionnelle de £6,500 serait ce que coûterait le changement fait par l'acte qui permet de disposer des fonds autrement qu'il n'avait d'abord été prévu. |
| Hâvres et Phares, £39,227 4s. 5d. } 6 Vict. chap. 69 } Hâvre de Rondeau £1,000..... } Hâvre de Windsor £2,000..... } | 85,222 | 4 5 | 89,265 | 16 6 | ... | ... | 96,654 | 14 8 | 11,432 | 10 3 | Cette somme couvre les frais de construction du pont de Delaware, ainsi que £536 payés pour terrains et autres dépenses. |
| Canal de la Baie Burlington..... | 50,000 | 0 0 | 46,798 | 13 5 | 2,837 | 6 2 | 49,635 | 19 7 | 3,122 | 1 2 | |
| Rivière Richelieu..... | 23,333 | 6 8 | 8,089 | 9 6 | 15,243 | 17 2 | 23,333 | 6 8 | ... | ... | |
| Grand Chemin du Nord de Toronto..... | 33,333 | 6 8 | 9,734 | 5 2 | 30,099 | 1 6 | 39,833 | 6 8 | 6,500 | 0 0 | |
| Chemin de London, Chatham, Sandwich et Amherstburgh..... | 40,000 | 0 0 | 42,570 | 18 2 | 2,181 | 9 3 | 44,752 | 7 5 | 4,752 | 7 5 | |

Appendice
(N.)
6 Avril.

Appendice
(N.)
6 Avril.

CÉDULE LETTRE C.

L'ÉTAT indiquant le montant approprié pour certains travaux publics, en vertu de 8 Victoria chapitre 69 ; le montant des dépenses jusqu'au 31 Mars 1846 ; le montant nécessaire pour leur achèvement ; le coût total lorsqu'ils seront complétés, et le montant payé pour des items non compris dans les évaluations primitives.

| Ouvrages. | Appropriation. | | Montant total des dépenses jusqu'au 31 Mars, 1846. | | Montant total nécessaire. | | Coût total. | | Montant pour travaux extra, achat de terrains, frais de justice, etc., etc., non prévus dans les évaluations, mais compris dans les colonnes précédentes. | | DEPENSES. |
|--|----------------|-------|--|-------|---------------------------|-------|-------------|-------|---|-------|---|
| | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | |
| Chemin de l'Isle Ferrault..... | 1,200 | 0 0 | 1,191 | 17 7 | 556 | 12 5 | 1,721 | 10 0 | 521 | 10 0 | Cet excédant de dépenses couvre £256 5s. payés pour terrains et frais de justice non compris dans l'évaluation, et le reste de l'exécutable est dû à la nature de la grande tranche, ainsi qu'il est dit dans le Rapport. L'évaluation pour cet ouvrage soumise au Parlement était de £1,500, dont £2,500 ont été accordés pour 1845. |
| Pont de Jacques Cartier..... | 2,500 | 0 0 | 77 | 7 0 | 3,422 | 13 0 | 3,500 | 0 0 | ... | ... | do do £1,000 do |
| Chemin de Kennebec..... | 3,000 | 0 0 | 451 | 5 9 | 2,548 | 14 3 | 3,000 | 0 0 | ... | ... | do do £1,000 do |
| Chemin de Gaspé..... | 4,000 | 0 0 | 4,000 | 0 0 | 4,564 | 0 0 | 8,564 | 0 0 | ... | ... | do do £1,500 do |
| Chemin des Caps..... | 1,000 | 0 0 | 800 | 0 0 | 700 | 0 0 | 1,500 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ponts était de £14,000 dont £6,700 ont été accordés pour 1845 ; l'évaluation est considérée comme suffisante et subitrait même pour la construction du Pont de Nicolet, vis-à-vis le Collège, si l'on en vient à cette détermination. |
| Ponts au sud du St. Laurent..... | 6,700 | 0 0 | 90 | 18 1 | 13,909 | 1 11 | 14,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation soumise au Parlement pour ces ouvrages était de £125,000, dont £5,000 ont été accordés pour 1845 ; et afin de faire face à d'autres dépenses sur le chemin qui n'étaient pas prévues, l'évaluation est augmentée de £3,261. |
| Chemin d'Arctabaska et Gentilly, et pont de Melbourne..... | 5,000 | 0 0 | 1,565 | 15 0 | 13,193 | 5 6 | 15,761 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour cette amélioration est de £52,889 dont £9,000 ont été accordés pour 1845. |
| Chemin de Granby..... | 8,000 | 0 0 | 801 | 9 7 | 32,637 | 10 5 | 32,889 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour cet ouvrage est de £10,000 dont £9,000 ont été accordés pour 1845. |
| Arpentages (Canada Est)..... | 600 | 0 0 | 350 | 17 6 | 249 | 2 6 | 600 | 0 0 | ... | ... | do do £6,500 do |
| Chemin du marais de la Grande Rivière..... | 9,000 | 0 0 | 3,351 | 0 0 | 6,649 | 0 0 | 10,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ce pont était de £1,500, mais on espère qu'il ne coûtera pas plus de £1,200. |
| Chemin et pont de la Côte Rouge..... | 5,000 | 0 0 | 1,176 | 0 0 | 5,324 | 0 0 | 6,500 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ce pont est de £5,939 dont £3,000 ont été accordés pour l'année 1845. |
| Pont de Belleville..... | 1,500 | 0 0 | 909 | 18 8 | 290 | 1 4 | 1,200 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation était de £12,000 dont £6,000 ont été accordés pour 1845. |
| Chemin de Dover, Section de la Montagne..... | 5,500 | 0 0 | 3,270 | 3 11 | 2,229 | 16 1 | 5,500 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610, dont £7,000 ont été accordés pour 1845. |
| Chemin de L'Original et Hytown..... | 3,000 | 0 0 | 215 | 0 0 | 5,724 | 0 0 | 5,539 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Chemin d'Oven Sound..... | 4,000 | 0 0 | 375 | 0 0 | 3,623 | 0 0 | 4,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £7,000, dont £5,000 ont été accordés pour 1845. |
| Chemin de Seipoug aux Détroits..... | 2,000 | 0 0 | 100 | 0 0 | 1,900 | 0 0 | 2,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £7,000, dont £5,000 ont été accordés pour 1845. |
| Chemin de Grimsby..... | 8,000 | 0 0 | 183 | 3 6 | 7,816 | 16 6 | 8,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Navigaton de la Rivière Trent..... | 6,000 | 0 0 | 8,502 | 19 2 | 3,497 | 0 3 | 12,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Arpentages (Canada Ouest)..... | 1,000 | 0 0 | 470 | 5 11 | 529 | 14 1 | 1,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Chemin de Amsterburg et Sandwich..... | 900 | 0 0 | 564 | 0 0 | 436 | 0 0 | 1,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Chemin de Cornwall et L'Original..... | 900 | 0 0 | 28 | 0 0 | 872 | 0 0 | 900 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Travaux de l'Outaouais..... | 8,500 | 0 0 | 8,594 | 10 10 | 13,015 | 9 2 | 21,610 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Phares..... | 5,000 | 0 0 | 159 | 10 0 | 7,740 | 10 0 | 7,000 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |
| Dominion de Toronto..... | 2,500 | 0 0 | 1,486 | 0 0 | 1,014 | 0 0 | 2,500 | 0 0 | ... | ... | L'évaluation pour ces ouvrages était de £21,610. |

RAPPORT PRÉLIMINAIRE

DES

COMMISSAIRES NOMMÉS POUR S'ENQUÉRIR DE L'ADMINISTRATION DU
BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS.

A Son Excellence le Lieutenant-Général, le Très-Honorable CHARLES MURRAY, COMTE CATHCART, de Cathcart, dans le Comté de Renfrew, C. C. B., Administrateur du Gouvernement de la Province du Canada, etc., etc., etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Les Soussignés ont été nommés en vertu d'une Commission sous le Grand Sceau de la Province, en date du 5 septembre dernier, pour s'enquérir de l'administration du Bureau des Travaux Publics, dont suit la teneur :—

METCALFE.

Province du Canada.

VICTORIA, par la grâce de Dieu, reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Protectrice de la Foi, etc., etc., etc.

A l'Honorable WILLIAM CAYLEY, l'Honorable FREDERICK AUGUSTE QUESNEL, GEORGE SHERWOOD, MOSES JUDAH HAYES, et JOHN REDPATH, écuyers.

SALUT :—

Sachez qu'ayant pleine confiance dans votre fidélité, discrétion et intégrité, nous avons autorisé et nommé, comme par les présentes nous autorisons et nommons, vous, les dits William Cayley, Frédéric Auguste Quesnel, George Sherwood, Moses Judah Hayes et John Redpath, ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous, pour instituer une enquête sur la constitution actuelle de notre Bureau des Travaux Publics de notre Province du Canada,—sur la loi qui le régit, et sur les devoirs, salaires, émolumens, qualifications, nominations, emplois et autres matières qui affectent tous et chacun les Officiers, Ingénieurs et autres personnes employées par et sous le contrôle du dit Bureau; et sur le mode suivi pour administrer les affaires et transactions du dit Bureau,—sur la manière dont les deniers appropriés par la Législature et placés sous le contrôle du dit Bureau sont dépensés,—sur le système suivi pour exécuter et surveiller la confection de tous les travaux publics et maintenir l'ordre et la régularité dans l'exécution des différens devoirs qui y ont rapport,—et généralement sur tous les sujets liés à la constitution, à l'efficacité et aux procédés du dit Bureau. Et nous vous donnons par les présentes, ou à trois ou à un plus grand nombre d'entre vous, plein pouvoir et autorité de faire comparaître devant vous, ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous, tous et chacun les Officiers, Ingénieurs, Commis et autres employés dans le dit Bureau, et autres personnes que vous jugerez nécessaires, pour vous mettre en état de mieux constater la vérité, et vous enquérir des prémisses et chaque partie d'icelles par toutes les voies et moyens que la loi autorise. Et nous vous donnons et accordons par les présentes, ou à trois ou un plus grand nombre d'entre vous, plein pouvoir et autorité, chaque fois que vous le jugerez nécessaire, d'administrer le serment à toute personne ou personnes quelconques qui seront interrogés devant

vous, ou trois ou un plus grand nombre d'entre vous. Et nous vous donnons et accordons par les présentes, ou à trois ou un plus grand nombre d'entre vous, plein pouvoir et autorité de demander et vous faire remettre tous ordres, livres, contrats, lettres, comptes, pièces justificatives, ou autres papiers et écrits appartenant au Bureau des Travaux Publics ou sous son contrôle, ou appartenant à toute personne ou personnes dans son emploi, comme l'un de ses Officiers. Et c'est notre bon plaisir, que vous, ou à trois ou un plus grand nombre d'entre vous, nous fassiez par écrit, après mûr examen, un rapport sur tout et chaque changement que vous croirez devoir introduire dans la constitution, l'autorité, les pouvoirs et les obligations du dit Bureau; et aussi sur la conduite et l'administration des affaires, les dépenses ordinaires et extraordinaires, et généralement sur toutes les matières et choses qui viendront devant vous dans le cours de cette enquête, en vertu de notre présente Commission. Et nous vous autorisons par les présentes à faire, de tems à autre, rapport sur chacune des dites matières comme susdit, et aussi souvent que vous le jugerez nécessaire pour l'utilité de notre service jusqu'à ce que votre Rapport final soit présenté. Et nous ordonnons par les présentes, à tous nos Officiers, Ministres, et à tous autres nos bien-aimés sujets qu'il appartiendra, de vous aider et assister dans l'exécution de notre présente Commission.

En foi de quoi, nous avons renau ces présentes nos Lettres Patentes et à icelles apposé le Grand Sceau de notre dite Province: Témoin notre féal et bien-aimé CHARLES THEOPHILUS BARON METCALFE, de Fernhill, dans le Comté de Berks, C. C. B., l'un de nos Très-Honorable Membres du Conseil Privé, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord et Capitaine-Général et Gouverneur-en-Chef de nos Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, et de l'Île du Prince-Edouard, et Vice-Amiral en icelles, etc., etc., à Montréal, le cinquième jour de septembre, en l'année de notre Seigneur mil-huit-cent-quarante-cinq, et la neuvième année de notre règne.

Dans le Rapport que les Commissaires soumettent respectueusement à Votre Excellence, ils se proposent d'indiquer d'abord les vues qui les ont guidés, dans l'accomplissement des devoirs importants qui leur étaient dévolus, et ensuite de soumettre leur opinion sur les points suivans :—

- 1^o. Mode d'exploration suivi par le Bureau des Travaux Publics, et pour faire les estimations.
- 2^o. Surintendance.
- 3^o. Fonctions du Président et de l'Ingénieur.
- 4^o. Bureau d'audition.
- 5^o. Constitution du Bureau des Travaux Publics.

Appendice
(O.)
6 avril.

Les Commissaires signaleront généralement les points sur lesquels leur attention a été appelée, et ils offriront les suggestions qui se sont présentées à eux pendant le cours de l'enquête.

Les Commissaires doivent reconnaître l'assistance qu'ils ont reçue du Président et du Secrétaire du Bureau des Travaux Publics, et le désir qu'ils ont manifesté dans toute occasion de faciliter les fins de l'enquête.

Mais sans vouloir déprécier le mérite et les efforts de ceux auxquels la direction en a été confiée, il est du devoir des Commissaires d'indiquer les divers points par rapport auxquels ils pensent que l'on pourrait introduire avec avantage un système différent, et améliorer les opérations du Bureau.

Conformément à l'autorisation et aux instructions que comportait la Commission, les Commissaires entrèrent en fonction de bonne heure dans le mois de septembre, en donnant avis public à toutes les personnes qui avaient des transactions avec le Bureau, qu'ils étaient prêts à traiter toute question du ressort de la Commission qui pourrait se présenter devant elle.

Quoiqu'elle s'exposât par là au reproche d'inviter les gens à attaquer le Bureau des Travaux Publics, et de faciliter l'introduction de matières qu'on pouvait considérer comme n'étant pas proprement du ressort d'une Commission d'enquête, la Commission adopta cette marche comme le mode le plus direct de scruter l'opération de ce système et de mettre les Commissaires en possession des faits, quant au fonctionnement pratique du Bureau, tel que maintenant établi. La marche ainsi suivie offrait aux parties lésées l'occasion de faire connaître leurs plaintes : et, comme le fait de la simple réception d'une réclamation pour être entendue et examinée, ne comportait l'expression d'aucune opinion quant à sa validité, l'absence de toute plainte devait tout naturellement porter à croire qu'il ne s'était élevé aucune difficulté sérieuse, ou qu'on y avait promptement remédié.

En suivant cette marche, l'on a obtenu beaucoup de renseignemens généraux, dont les Commissaires ont profité pour dresser ce rapport. Elle a aussi servi à constater que, quoique dans plusieurs occasions, on ait incontestablement mis du délai à régler certaines réclamations et comptes, — (chose que l'on n'a pas toujours pu éviter) et que ce délai ait causé un tort grave aux parties, néanmoins cela n'est arrivé que rarement ; et, si l'on considère la nature et les opérations du Bureau des Travaux Publics, on trouvera qu'il n'y a qu'un petit nombre de ces plaintes qui soient de quelque importance.

On se propose d'introduire subséquemment dans l'Appendice, un autre rapport et un état des diverses réclamations et plaintes présentées devant les Commissaires, dans une forme condensée. Mais avant de laisser ce sujet pour le présent, les Commissaires doivent déclarer qu'un amendement à l'Acte relatif au Bureau des Travaux Publics dans le Haut-Canada, tendrait puissamment à satisfaire les personnes qui ont à se plaindre, et à lever les difficultés qui s'opposent à la liquidation des réclamations dans cette partie de la Province.

Le premier point qui ait attiré l'attention des Commissaires, et qui a été l'objet de plusieurs plaintes, est le mode que l'on a suivi en demandant et recevant des soumissions, et en entreprenant les travaux. Afin de mettre les Commissaires en état de constater clairement la marche suivie par le Bureau des Travaux Publics, et les règles qui l'ont guidé dans le choix des entrepreneurs, chacun de ces travaux publics a été considéré séparément, et l'on a adopté un système uniforme, d'après l'arrangement suivant.

1. Estimations primitives.
2. Avis des soumissions.
3. Soumissions.

4. Contrats.
5. Déviations des plans.
6. Certificats des Ingénieurs.
7. Reçus des Entrepreneurs.
8. Liste de paiemens et pièces justificatives pour la main d'œuvre.

9. Explications des causes qui ont entraîné un excédant de dépenses en sus de l'appropriation ; et comment ces dépenses ont été encourues.

Cet arrangement a été suivi de questions demandant des renseignemens sur tous ces points, — si l'on s'est départi de l'usage ordinaire, — si l'ouvrage n'a pas été offert à la concurrence publique, — si les plus basses soumissions n'ont pas été acceptées, — si l'on a dévié des plans primitifs, — ou s'il a été encouru des dépenses nouvelles.

Les renseignemens ainsi obtenus seront aussi donnés dans l'Appendice dont il a été parlé plus haut, sous le chapitre des divers ouvrages.

Afin de mettre plus clairement sous les yeux de Votre Excellence le coût des travaux publics, et les taux auxquels chaque espèce d'ouvrage a été exécutée, les Commissaires ont fait préparer un état tabulaire (cet état sera soumis par la suite) des divers travaux, tels que passés en revue, indiquant le montant et le taux des ouvrages donnés à l'entreprise, de la main d'œuvre, des dépenses imprévues, de la surintendance, etc.

Les Commissaires n'ont pas encore obtenu du Bureau des Travaux Publics un état de tous les travaux ; mais il sont fortement en faveur du projet de donner l'ouvrage à l'entreprise chaque fois que les travaux sont de nature à pouvoir être estimés convenablement, et qu'ils ne sont pas situés dans une position trop éloignée.

Par exemple, les Commissaires citeront les chemins de Gosford et de Gaspé, et les glissoires sur la rivière des Outaouais. Dans le premier cas, la faiblesse et la dissémination de la population, et l'absence de soumissions ; et dans l'autre, la rapidité du courant, l'élévation et l'abaissement des eaux, la difficulté de constater la configuration du lit de la rivière, à moins de frais énormes, tout a contribué à faire envisager l'entreprise comme très hasardeuse, et aurait forcé l'entrepreneur à présenter des soumissions très élevées pour faire face aux dépenses imprévues.

Le sujet qui a ensuite attiré l'attention des Commissaires, et qui est sans contredit d'une très grande importance, est de savoir si les appropriations étaient proportionnées aux divers travaux pour lesquels elles ont été faites, et de constater les procédés qui ont donné lieu aux estimations soumises au Parlement, et qui ont été l'objet d'un vote de la Législature.

Comme ayant trait à ce dernier point, les Commissaires prennent la liberté de soumettre l'extrait d'un rapport qui leur a été adressé par le Président du Bureau des Travaux Publics. Les raisons que l'on y donne méritent assurément d'attirer l'attention, car elles font voir pourquoi les estimations qui ont été soumises à la Chambre d'Assemblée doivent plutôt être considérées comme approximatives que comme le résultat de calculs exacts et d'un examen circonstancié.

M. Killaly écrit : "Pensant que ce serait peut-être le moyen de prévenir les malentendus qui pourraient s'élever dans le cours des procédés de la Commission relativement aux "Estimations Primitives," je solliciterai respectueusement l'attention de MM. les Commissaires en faveur de mon *mémoire* original, qui accompagnait le message de Son Excellence feu Lord Sydenham à la Législature, en date du 12 août, 1841. Je préparai ces mémoires conformément aux

Appendice
(O.)
6 avril.

Appendice
(O.)

6 avril.

désirs de ce personnage distingué, après diverses entrevues que j'eus avec lui à ce sujet. Ils étaient destinés à embrasser un système général de travaux publics que Son Excellence devait soumettre à la considération du Parlement qui les adopta.

“ On peut estimer que l'étendue du pays où ces travaux sont distribués (travaux qui, y compris les diverses dépenses contingentes, peuvent coûter environ £2,000,000,) occupent plusieurs centaines de milles, et pour en préparer des relevés exacts et détaillés, des cartes, des rapports et des estimations qui auraient dû accompagner ces mémoires, il aurait fallu mettre en réquisition, au moins pendant trois ans, tous les gens de l'art; ce qui, aux taux modiques de cinq pour cent, aurait coûté £100,000. Le coût approximatif de la plupart des travaux compris dans les mémoires auxquels il est fait allusion ne pouvait donc être que le résultat de calculs basés sur l'expérience du passé et sur le coût général d'ouvrages de cette nature, et non pas sur un relevé parfait.

“ On doit donc considérer ces estimations comme approximatives; et faisant la juste part des difficultés considérables qui se sont rencontrées dans la confection des travaux, difficultés qui, dans plusieurs occasions, provenaient de l'éloignement des lieux, de la rapidité avec laquelle ces travaux étaient exécutés, et des dispositions tumultueuses qui se manifestaient trop souvent chez les journaliers; on doit même s'étonner de voir ces évaluations s'éloigner aussi peu du montant réel des dépenses.”

Il paraît que l'Assemblée Législative était inspirée par ces considérations en passant les dispositions des diverses clauses de l'Acte du Bureau des Travaux Publics, en 1841. Et l'on peut voir, en consultant la 15^{me} section, qu'il était strictement défendu de commencer des travaux avant qu'on eût constaté d'une manière satisfaisante, si le coût de ces travaux ne dépasserait pas les appropriations qui y étaient destinées.

Il est très probable que le délai qui aurait nécessairement résulté, si l'on se fût strictement attaché aux instructions de la 15^{me} section et auxquelles le Rapport du Président du Bureau fait allusion, a engagé le Bureau des Travaux Publics à ne point s'en tenir rigoureusement aux prescriptions de l'Acte. Quoiqu'il en soit, on peut voir, en consultant le projet primitif pour l'emploi de l'emprunt, que tous les travaux publics qui y sont énumérés ont été commencés: tandis que les Commissaires ont cherché en vain ces mesures préliminaires,—ces relevés exacts et détaillés accompagnés de plans, sections et estimations circonstanciées, obtenus et dressés progressivement,—ces rapports qui, dans le cours des travaux, indiquent ce qui est fait et ce qui reste à faire; toutes choses qui auraient pu fournir des données assez sûres sur le coût probable et l'assurance à peu près certaine de ne point aller au-delà des limites prescrites.

On peut en prévoir le résultat. Tous les travaux publics qui sont terminés et qui sont venus à la connaissance des Commissaires, ont, à peu d'exception près, exigé des sommes plus fortes que le montant des appropriations qui y étaient destinées.

Comme exemple, il suffira de citer deux ouvrages: les améliorations sur la Rivière des Outaouais et le Canal Welland.

Le premier de ces travaux offrait sans contredit des obstacles considérables à l'exactitude des estimations. Le cours de la rivière, la nature des courans, les directions nouvelles que leur ont imprimé les améliorations qu'on y a faites, et la crue et l'abaissement subit des eaux, étaient bien propres à déjouer les calculs des Ingénieurs.

Dans ce cas, le mode le plus sûr que l'on pût adopter pour faire le plus d'améliorations possibles sans excéder le montant approprié, aurait été peut-être de commencer les améliorations à l'endroit où la rivière cesse d'être navigable, et de les continuer en montant aussi loin que les appropriations l'auraient permis.

Cependant à l'égard du Canal Welland, on peut dire que les circonstances n'étaient pas les mêmes. Il y avait déjà été dépensé un montant considérable avant que le Bureau des Travaux Publics eût été établi en 1841,—la ligne avait été examinée,—et plusieurs ingénieurs avaient fait leurs rapports; et cependant, c'est ici que le plus grand excédant de dépenses a eu lieu.

Que cet excédant n'ait pas été prévu avant que l'on ait donné les instructions pour les divers élargissemens qui ont été ensuite entrepris, cela paraît évident d'après ce qui a eu lieu avant que le Bureau ait passé la résolution qui y a rapport.

Dans le courant de mai, 1843, on donna à l'Ingénieur en charge des instructions dont suit copie:—

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS,
KINGSTON, 13 mai, 1845.

No. 112.

MONSIEUR,

Le Bureau vous ayant expliqué au long ses vues, relativement aux dimensions des terrassemens à exécuter, aussi bien que relativement à l'aqueduc et au reste de la maçonnerie, il a décidé que vous prendriez de suite des mesures pour annoncer que ces ouvrages sont à entreprendre. Il a aussi examiné la représentation de MM. Bronson et Crocker, par rapport aux écluses, et désire que les charnières soient allongées jusqu'à 145 pieds; mais, il m'est enjoint de vous recommander, de la manière la plus formelle, de calculer et spécifier les ouvrages à faire de telle sorte que les frais ne dépassent pas le montant général de l'appropriation, attendu que le Bureau ne pourrait sanctionner aucune dépense qui le forcerait de dépasser ce chiffre; il serait plutôt disposé à diminuer les travaux de terrassement plutôt que de sacrifier les avantages qui résulteraient du prolongement de l'écluse. Vous suivrez le procédé ordinaire, relativement aux avertissemens; et vous enverrez les propositions à ce Bureau, après avoir donné, pour les recevoir, le délai que vous croirez nécessaire pour les soumettre à la concurrence. Il sera également convenable de partager l'ouvrage en sections de moyenne étendue, afin que le Bureau puisse proportionner les contrats aux moyens des différens entrepreneurs.

Je suis, etc.,

(Signé.) THOMAS A. BEGLY,
Secrétaire.

S. Power, Ecuyer, P. I.,
Stc.-Catherine.

La lettre ci-dessus se rapporte à l'agrandissement des écluses.

L'extrait suivant, tiré d'une Minute du Bureau du 11 août, 1843, fait connaître l'opinion des Membres quant au changement du niveau culminant.

“ Canal de Welland. Minute du Bureau des Travaux Publics, en date du 11 août, 1843.

“ Le Bureau s'est de nouveau occupé des niveaux suivant lesquels il conviendrait le mieux de déterminer le tracé du reste des travaux; après un examen approfondi de toutes les circonstances relatives à ce sujet, le Bureau est pénétré de plus en plus de

Appendice
(O.)

6 avril.

Appendice
(O.)

6 avril.

l'avantage qu'il y a à adopter le niveau du Lac Érie, comme point du niveau du Canal. Depuis la dernière réunion du Bureau, lorsque cet important sujet a été débattu, le Bureau a reçu un autre rapport et une évaluation de l'Ingénieur, qui démontrent clairement qu'il est possible d'alimenter le Canal, au moyen des eaux du Lac Érie, avec une dépense moindre que l'appropriation; ce rapport confirme le Bureau dans la conclusion qu'il a adoptée, et qu'il a soumise à l'approbation du Gouverneur en Conseil, savoir: d'adopter, une fois pour toutes, le niveau du Lac, dans les contrats qui seront passés pour les travaux qui restent. Mais comme ce sujet, quoiqu'il ait été discuté, n'a pas été décidé en Conseil, le Bureau regrette beaucoup de ne pouvoir se croire autorisé à agir suivant le plan qu'il a proposé, et qu'il croit devoir être le plus utile pour les intérêts publics. Premièrement, en faisant terminer le Canal à moins de frais possible. Secondement, que, lorsqu'il aurait été ainsi terminé, le Canal aurait de l'eau en abondance, et réaliserait parfaitement son but, sans le moindre doute. Troisièmement, que toutes les dépenses que l'on ferait maintenant, seraient pleinement remboursées par la suite, et finalement qu'en coopérant par là à dessécher les vastes marais du Township de Wainfleet, on contribuerait puissamment à assainir cette section du pays.

En attendant la décision finale du Conseil, le Bureau ordonna que les Entrepreneurs des sections qui n'étaient pas affectées par la décision relative au niveau, fussent immédiatement notifiés de commencer les travaux qu'ils avaient entrepris, sans perdre de temps; que l'Ingénieur fut informé de ce procédé, ainsi que des noms de concurrents qui avaient obtenu les sections supérieures; le Bureau lui prescrivit de faire avec eux les arrangements nécessaires pour les mettre à même de commencer les travaux de leurs sections respectives, mais de telle manière que leurs travaux pussent s'adapter indifféremment à l'un ou à l'autre niveau, sans nouvelle dépense pour le Bureau.

En référant au document maintenant soumis, il appert que l'élargissement des écluses et le changement dans le niveau culminant, avaient été décidés dans les mois de mai et août, 1843, respectivement. La lettre adressée à M. Power, Ingénieur résident, contient des instructions expresses de ne pas dépasser l'allocation, mais plutôt, si cela est nécessaire, de diminuer la portion consacrée aux terrassements.

Les Commissaires ne peuvent comprendre sur quelles données on s'attendait que l'Ingénieur résident baserait ses calculs, de manière à renfermer ses évaluations pour l'élargissement des vingt-quatre écluses, de 120 à 145 pieds de longueur, dans les limites de l'appropriation, au moyen seulement d'une diminution dans la quantité des travaux de terrassement, ni comment le Bureau pouvait espérer que cela pouvait se faire, à moins qu'il ne fût positivement d'avis que l'allocation était beaucoup plus que suffisante pour terminer le canal tel qu'il était projeté dans l'origine.

Laissant ce point à la décision de juges plus compétens, les Commissaires doivent observer que, dans le cours de leur enquête, ils n'ont trouvé aucune évaluation relative au coût probable de l'élargissement des écluses, préalablement à l'entreprise de ces travaux, ni aucun calcul présenté alors pour démontrer que ces améliorations pussent être exécutées sans excéder l'allocation.

Néanmoins, l'extrait des minutes du Bureau cité plus haut, et daté trois mois après les instructions adressées à M. Power, porte les Commissaires à inférer que les évaluations qui étaient nécessaires pour entreprendre l'élargissement des écluses avaient été

tournées et trouvées satisfaisantes. Les expressions employées, en parlant du changement du niveau, pour dire qu'il pouvait être effectué sans dépasser l'allocation, peuvent être considérées comme s'appliquant aux changements prescrits à une époque antérieure.

Le Conseil Exécutif paraît avoir envisagé ce sujet de la même manière, d'après la minute du 8 janvier, 1844, en réponse à la lettre de l'Ingénieur résident du 2 janvier; ces documents sont maintenant soumis.

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS,
2 janvier, 1844.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe une lettre de l'Ingénieur du Canal Welland, dans laquelle on fait sentir au Bureau la nécessité de rendre la deuxième écluse, à partir du Lac Ontario, propre au passage des bateaux-à-vapeur, et semblable à la première, au lieu de ne lui laisser que les dimensions propres au passage des goélettes. En adoptant les dimensions de la première, les bateaux-à-vapeur pourraient remonter, déposer et prendre des chargemens à la ville de Ste.-Catherine qui se trouve placée au milieu d'un territoire fertile et productif, et qui contient plusieurs moulins à farine de première qualité. Je partage l'opinion exprimée par M. Power, relativement aux avantages qui résulteraient de l'élargissement de cette écluse, et je recommanderais respectueusement à la considération de Votre Excellence les représentations de M. Power.

Les dépenses qu'il faudra en sus pourront être défrayées à même l'appropriation.

J'ai, etc.

(Signé)

H. H. KILLALY.

A l'Honorable

Secrétaire Provincial.

Extrait d'un Rapport du Comité du Conseil Exécutif en date du 8 janvier, 1844, et approuvé le même jour par Son Excellence le Gouverneur en Conseil:—

“ Le Comité a délibéré sur la lettre du Président du Bureau des Travaux Publics, en date du 2 du courant, renfermant une lettre de l'Ingénieur du canal Welland où l'on représente au Bureau la nécessité de rendre la deuxième écluse à partir du Lac Ontario propre au passage des bateaux-à-vapeur, et semblable à la première, au lieu de ne lui laisser que les dimensions propres au passage des goélettes.

“ Le Comité étant informé par la lettre du Président du Bureau des Travaux Publics que les dépenses qu'il faudra en sus pour exécuter cette recommandation peuvent être défrayées à même l'appropriation consacrée au Canal Welland, recommande l'élargissement de la seconde écluse à partir du Lac Ontario, conformément à la recommandation du Président du Bureau des Travaux Publics.”

La déclaration faite ici à la date de janvier, 1844, que les “ dépenses en sus peuvent être défrayées à même l'appropriation ” a certainement influé sur la décision prise par les Membres du Conseil Exécutif, de sanctionner l'ouvrage, et doit leur avoir fait croire que tous les ouvrages entrepris antérieurement sur le Canal, ou sous contrat, seraient terminés sans excéder le montant accordé par le Canal Welland.

Il est facile de voir jusqu'à quel point les faits justifient ces préventions, en consultant l'état produit par le Bureau de l'Inspecteur-Général, et qui vient jusqu'au premier de mars courant: indiquant un excédant de dépenses de £87,890 9s. 1d. et un mémoire présenté par M. Killaly, le 21 du courant, constatant qu'une autre somme de £183,328 sera nécessaire.

Appendice
(O.)

6 avril.

Appendice
(O.)

6 avril.

Votre Excellence verra par là que le système suivi jusqu'ici par les Ingénieurs du Bureau des Travaux Publics pour déterminer le coût probable de chaque ouvrage en particulier, a, en général, manqué le but, et n'a pas offert de garanties suffisantes quant à la limite des dépenses; par conséquent, les précautions prises par la Législature pour empêcher que les travaux ne soient commencés à moins d'une allocation suffisante pour les terminer, n'ont été d'aucune utilité. Les Commissaires sont d'avis que les vues de la Législature ne peuvent être suivies qu'en prenant les plus grandes précautions pour obtenir les plans exacts des travaux, de manière à leur permettre de faire une évaluation correcte des dépenses.

A cette branche du service se rattache un devoir important qui influe fortement sur sa régularité. Il s'agit de la surveillance rigoureuse que doit exercer le Chef sur les Ingénieurs subordonnés, et qui doit être maintenue au moyen de l'inspection fréquente des travaux en voie d'exécution, et d'une comparaison attentive des états et rapports des divers Ingénieurs chargés d'un ouvrage, avec les faits tels qu'ils se présentent lors de la visite.

Cela devrait s'étendre à l'examen attentif de la localité de chaque ouvrage et au contrôle des évaluations des Ingénieurs locaux, avant d'être soumis au Bureau; ce moyen fournirait une nouvelle garantie de l'exactitude de leurs procédés; et l'on serait certain d'avoir des évaluations plus exactes, à cause de la persuasion où seraient les Ingénieurs que leurs calculs sont souvent scrutés et vérifiés par l'Ingénieur en chef.

Relativement à cette partie du sujet, les Commissaires se réservent d'exposer dans un deuxième Rapport le résultat de leur enquête sur la pratique du Département du Génie, et de soumettre des projets qui paraîtront peut-être utiles au Bureau des Travaux Publics, dans des cas semblables.

Quant aux clauses de l'Acte qui définissent les devoirs du Président du Bureau des Travaux Publics, les Commissaires sont d'avis que sa présence constamment à la table du Bureau est aussi nécessaire à l'accomplissement des devoirs qui lui sont imposés, que la présence fréquente de l'Ingénieur en chef sur les divers travaux en cours d'exécution, est essentielle à une surveillance exacte; et, par conséquent, que le système suivi maintenant, d'imposer au Président les devoirs d'Ingénieur en chef, est incompatible avec l'accomplissement des fonctions de l'une ou l'autre charge.

L'Acte qui constitue le Bureau des Travaux Publics crée son Président organe du Bureau, et lui commet, et à lui seul, le devoir de signer tous les contrats et les certificats pour les ordres de paiement. Quant à cette dernière disposition, les exigences publiques ont été telles qu'on n'a pu s'y soumettre constamment, et il a été donné des certificats signés par d'autres membres du Bureau.

A l'égard de la première des dispositions citées plus haut, le but évident de l'Acte était d'empêcher qu'on signât des engagements avant que les Ingénieurs et le Président eussent eu l'occasion d'examiner les conditions et les détails du contrat, mais cette partie de l'Acte est devenue illusoire par l'emploi d'un moyen auquel on a souvent recours, afin de sauver du temps, savoir:—que l'Ingénieur résident recevait l'ordre de préparer le contrat au nom du Bureau et de se mettre à l'œuvre.

Appendice
(O.)

6 avril.

Un seul exemple sera suffisant pour faire connaître les inconvéniens qui doivent en résulter de tems en tems.

La lettre suivante écrite par M. S. Keefer et datée de Hamilton, le 22 février, 1842, est concluante.

"CHER MONSIEUR,

"Je ne me doutais pas, avant d'avoir vu votre mémoire sur la lettre de M. Jones, que vos contrats avaient pour terme fixe le 1^{er} mai; car nous nous sommes constamment servi de cette expression, "l'ouverture de la navigation." Or, cette affaire est sérieuse; je ne doute pas que vous n'ayiez agi pour le mieux; mais je vous recommande de voir immédiatement les principaux commerçans et autres personnes intéressées à la navigation du Canal de Welland; et de vous consulter avec eux en général, mais particulièrement sur ce point, et *décidez-en* avec leur concours; mais souvenez-vous que la responsabilité que nous avons assumée de tenir le canal fermé nous impose à juste titre l'obligation de montrer, par nos travaux, que nous avons de bonnes raisons de ce faire. Je crois ceci tellement important et sérieux que, quels que pressés que nous soyons ailleurs, je dois vous dire distinctement que, si vous le jugez nécessaire (et comme nous n'avons pas là d'établissement sur lequel vous pouvez compter, vous pouvez employer toute votre énergie et votre attention, et vous en aurez pleinement besoin,) pour enlever coûte qui coûte tous les obstacles qui obstruent l'embouchure. Sur le tout, je vous donne plein pouvoir, et je vous laisse à prendre les mesures les plus propres à assurer l'achèvement de l'ouvrage, que vous avez commencé et promis au commerce; l'enlèvement des ponts, l'éhaussement de six pouces sur les niveaux et le nettoyage de la barre à l'embouchure.

"Votre très fidèle,

(Signé,)

H. H. KILLALY.

"Samuel Keefer, écuyer."

Un autre inconvénient qui résultera probablement de la confusion des deux charges ne doit pas être oublié. On a droit de s'attendre que l'Ingénieur possède, plus que tout autre membre du Bureau, des renseignemens locaux, résultat de ses visites et de son expérience professionnelle; et dans les circonstances ordinaires il est probable que l'organe du Bureau exige, en vertu de son office, qu'il en fasse part aux membres pour leur information; mais par suite de l'arrangement qui l'investit de deux emplois, il ne sent pas la nécessité de se faire donner ces renseignemens par un autre, et il est souvent porté à croire qu'il n'est pas essentiel de les communiquer. Il est en outre bien des instructions que l'Ingénieur aurait besoin de recevoir par écrit de l'organe du Bureau, et que, sans doute, la réunion des deux charges entre les mains de la même personne a fait considérer comme inutiles. Les Commissaires avouent que cet avancé est une pure supposition, mais elle est appuyée sur le fait que les archives du Bureau manquent des pièces les plus importantes relativement à l'émission des instructions pour l'entreprise des travaux publics, et aux changemens et modifications nécessaires à l'égard de ceux qui sont déjà entrepris.

Les changemens importans déjà cités, qui ont rapport au canal Welland, peuvent être regardés comme la preuve de ce dernier point, tandis que, par rapport au premier, il peut être démontré qu'il a été encouru une dépense excédant £10,000 pour l'amélioration du havre de Cobourg, sans aucune appropriation pour couvrir cette dépense, ou sans produire aucune autorisation en vertu de laquelle elle a été faite.

Les renseignemens donnés par le Président du Bureau des Travaux Publics sont de la plus grande

Appendice
(O.)
6 avril.

Appendice
(O.)
6 avril.

importance, et les Commissaires doivent maintenant les soumettre à Votre Excellence. Lors du remodèlement du Bureau des Travaux Publics, en vertu de l'Acte de 1841, tous les membres du Bureau, excepté M. Davidson, étaient aussi membres du Conseil Exécutif, y compris le Président, qui, alors comme aujourd'hui, remplissait virtuellement les devoirs d'Ingénieur en chef. M. Killaly dit qu'il était d'usage à cette époque, et tant que le Président du Bureau a fait partie du Conseil, de discuter dans le Conseil Exécutif les matières qui se rattachaient aux affaires du Bureau des Travaux Publics; et que le Conseil donnait de vive voix des ordres au Président du Bureau au sujet des travaux publics sur lesquels il venait de décider; et que plusieurs fois, lorsque M. Killaly a demandé qu'on lui donnât des instructions écrites, on a refusé de se rendre à sa demande, par le motif qu'avec un membre du Conseil Exécutif cette formalité n'était pas nécessaire.

Si, dès l'établissement du Bureau, les deux charges de Président et d'Ingénieur avaient été placées en des mains différentes, il aurait fallu que les décisions du Conseil fussent communiquées officiellement par écrit, soit à un officier soit à l'autre, comme devant lui servir d'autorisation et de guide pendant le progrès des travaux. Et ces communications officielles seraient restées parmi les archives du Département.

Dans le cours de leurs investigations, les Commissaires se sont bientôt convaincus que l'on n'avait exercé aucun contrôle efficace sur les dépenses ou le paiement de sommes d'argent fait par le Bureau des Travaux Publics, et toutes leurs recherches subséquentes les ont confirmé dans cette opinion.

L'absence d'un système régulier d'audition dans le Bureau a donné naissance à un ordre de choses qui a grandement contribué à augmenter les difficultés de contrôler les comptes et l'emploi des deniers publics. De fortes sommes ont été payées pour la main d'œuvre sur la rivière des Outaouais et dans le District de Newcastle, sans autre contrôle que le certificat du Surintendant.

Les Commissaires considèrent que cet état de choses cause de grands inconvénients, et que le Bureau devrait adopter un système plus efficace de contrôle, dans de pareilles circonstances. Il est aussi grandement à désirer, chaque fois que la nature de l'ouvrage le permet, que l'Ingénieur ou le Surintendant fasse voir, par des rapports périodiques, la quantité d'ouvrage fait, et le taux des gages des travailleurs, afin de mettre le Bureau en état de juger si les travaux sont convenablement dirigés, et si l'on observe une sage économie. Ces remarques s'appliquent particulièrement au travail fait à la journée.

Les paiements faits en vertu des contrats sont moins sujets à erreur, parcequ'il est d'usage de retenir entre les mains du Bureau tant par cent jusqu'à ce qu'il ait été rempli, et que l'ouvrage ait été reçu. Mais ici, encore, il s'est glissé des erreurs qui n'ont été occasionnées, comme les Commissaires ont tout lieu de le croire, que par l'absence d'un bon système d'audition, avant le paiement des comptes. Dans une circonstance, un excédant considérable a été payé, et il n'a pas encore été remboursé.

La multiplicité des affaires importantes dont ce Département a été chargé, pendant les trois dernières années, a donné assez d'occupation au Président, obligé qu'il est de surveiller les opérations du Bureau et ses progrès, pour l'empêcher d'examiner strictement en détail des causes qui ont, dans plusieurs cas, amené un surcroît de dépenses. Cependant, une telle investigation est essentiellement nécessaire, parcequ'il est arrivé très souvent que les progrès d'un ouvrage ont été arrêtés par une déclaration subite que l'appropriation était épuisée, quoiqu'il fût encore loin d'être achevé.

Les travaux imprévus sont trop fréquemment le résultat d'estimations inexactes et faites à la hâte, dans le principe; et les fortes sommes qui ont été fréquemment demandées sous ce titre, auraient été, dans l'opinion des Commissaires, en grande partie réprimées; si l'on eût adopté un système de contrôle semblable à celui dont il a déjà été question.

Comme exemple d'un surcroît de dépenses, dans les localités où l'on avait entrepris les travaux pour une somme spécifiée, les Commissaires peuvent citer les Ponts entre Montréal et Québec, à St.-Maurice, Batiscan, et Ste.-Anne de la Pérade, dont les contrats, en vertu des spécifications des Ingénieurs, ont été entrepris moyennant £10,652 9s. 4d., et l'allocation subséquente pour travaux imprévus s'est montée à £9,267 8s. 10d. L'on peut aussi citer la Grande-Rivière. D'après un contrat formel, il devait être construit pour la somme de £1,783 3s. 0d., et la somme actuellement dépensée s'élève au fort montant de £3,774 7s. 2d., et les entrepreneurs réclament en outre une somme de £1,527 7s. 10d.

Relativement à l'amélioration des eaux navigables du District de Newcastle, les seules estimations qui ont été soumises à l'examen ont été faites dans le tems des Commissaires de District, et, en les comparant avec les dépenses actuellement faites, il en est résulté les différences suivantes:—

| | ESTIMATIONS. | | | DÉPENSES. | | |
|-----------------------|--------------|----|----|-----------|----|----|
| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Middle Falls..... | 301 | 17 | 0 | 3892 | 0 | 0 |
| Rapides de Whitlam.. | 3280 | 10 | 10 | 6162 | 18 | 10 |
| Rapides de Chisholms. | 5318 | 4 | 1 | 7599 | 14 | 0 |
| Rapides de Cook.... | 5133 | 2 | 0 | 9091 | 5 | 10 |
| Chute de Ranney.... | 3427 | 4 | 0 | 8313 | 16 | 7 |
| Rapides de Seagog.. | 2315 | 14 | 0 | 6672 | 19 | 5 |
| Chute de Heely..... | 3095 | 12 | 11 | 9388 | 12 | 2 |

Ces remarques préliminaires terminées, les Commissaires recommanderaient l'adoption d'un système tout-à-fait différent et beaucoup plus strict en ce qui concerne l'audition des comptes, avant de les payer, ou l'établissement prochain d'un Bureau d'Audition distinct et sur un pied efficace, qui se composerait de pas moins de trois membres, dont deux devraient être des comptables choisis dans les départements du Receveur et de l'Inspecteur-Général, et dont le devoir devrait être de s'assembler une fois la semaine pour examiner les comptes, et auxquels tous les livres de comptes devraient être soumis pour être inspectés.

Les Commissaires recommandent en outre, qu'une liste de tous les travaux à entreprendre, et le montant à dépenser, soumis au Bureau d'Audition à chacune de ses séances, ainsi qu'une copie de tous les contrats, comportant une dépense d'argent, auxquels le Bureau des Travaux Publics est partie.

Qu'avant de procéder à l'audition des comptes, il soit du devoir du Bureau d'Audition de s'assurer si l'autorisation en vertu de laquelle la dépense a été encourue, est dans l'ordre et suivant les formes.

Que toutes les estimations ou certificats de travaux faits en vertu de contrats soient accompagnés d'une estimation des travaux qui restent à faire; que ces documens soient signés par le Président et le Secrétaire comme ayant été examinés.

Que toutes les listes de paiement pour travail fait à la journée soient certifiées de la même manière, et accompagnées d'une estimation du montant des travaux parachevés.

Que le Bureau d'Audition soit tenu, avant de passer les comptes, de s'assurer que tous les réglemens du Bureau des Travaux Publics et les dispositions de

Appendice

(O.)

6 avril.

la loi ont été suivis ; et, généralement, d'examiner avec soin toutes les dépenses, et se convaincre qu'elles ont été encourues en vertu d'une autorisation formelle.

La question que les Commissaires doivent ensuite soumettre à la considération de Votre Excellence embrasse la composition du Bureau des Travaux Publics.

Après avoir examiné soigneusement le sujet en entier, tel qu'il s'est présenté aux Commissaires, et après avoir considéré l'objet pour lequel le Bureau a été créé et la manière dont il a dirigé ses opérations, les Commissaires en sont venus à la conclusion que les plus grandes erreurs dans lesquelles le Bureau soit tombé ont été commises par son propre fait.

Afin d'un pouvoir immense, et agissant dans ses opérations comme s'il eût été irresponsable, il a contracté des obligations onéreuses envers les entrepreneurs, ce qui l'a compromis d'abord pour chaque ouvrage pour lequel il a été voté une allocation, sans égard aux freins salutaires imposés par la Législature, et sans avoir rien préparé pour remédier aux inconvénients qui devaient nécessairement résulter d'une déviation aussi formelle de toutes les règles établies pour sa conduite. Et ce n'est que lorsqu'il a senti la nécessité de trouver un remède, que le Bureau a pris les précautions qui, s'il les eût adoptées dans le principe, auraient entièrement détourné les abus dont ses opérations ont été suivies.

En même tems, à mesure que les travaux avançaient et que les dépenses augmentaient, il a fallu immédiatement pourvoir à mettre le Bureau en état de remplir ses engagements envers les entrepreneurs des travaux, qui avaient été entrepris sur une échelle plus vaste que ne le comportaient les allocations, ou à l'égard desquels on avait introduit des changemens à des prix qui n'avaient pas été prévus dans les premiers contrats. Ainsi s'est présenté le spectacle anormal de sommer les Membres du Bureau, en leur qualité de Membres de l'Exécutif, de soutenir ces procédés à l'aide d'allocations extraordinaires.

En modifiant la composition du Bureau, en se conformant plus strictement aux dispositions de la loi, en un mot, en assumant des pouvoirs moins discrétionnaires, on irait loin pour prévenir le renouvellement des difficultés actuelles.

D'après l'organisation actuelle du Bureau dont le nombre est limité par l'Acte à cinq Membres, quatre sont Membres du Conseil Exécutif, et le cinquième en est le Président, et remplit les devoirs de premier Ingénieur ; la prépondérance ainsi donnée à l'Exécutif est, dans l'opinion des Commissaires, et comme ils l'ont déjà démontré, sujette à des inconvénients graves, auxquels on peut ajouter le suivant qui n'est pas le moins important, savoir : que, tout en enlevant virtuellement tout recours à un tribunal plus élevé, excepté la Législature, il fait essentiellement retomber la responsabilité de ses actes sur les Membres du Gouvernement.

Les Commissaires admettent qu'il est grandement nécessaire que le Bureau des Travaux Publics soit en communication avec les Membres du Gouvernement ; et, dans cette vue, ils ne proposeront pas de réduire le nombre des Conseillers Exécutifs qui doivent être Membres du Bureau des Travaux Publics à moins de deux.

On assurerait par là la facilité des communications et, dans les cas où il est nécessaire que le Gouverne-

ment intervienne, la position du Bureau et les raisons pour lesquelles il demande une allocation extraordinaire seraient mieux connues et appréciables à l'aide de communications écrites, sans obvier à la nécessité de ces documens authentiques, qui, tout en établissant la régularité et offrant du tems pour les délibérations, sont conservées parmi les archives et servent plus tard de règle de conduite. Les trois Membres devraient, dans l'opinion des Commissaires, se composer d'un Président parfaitement en état, par une expérience pratique, de remplir cette charge importante ; d'un Député-Président et d'un autre Membre—le Bureau se composerait ainsi de cinq Membres, dont trois formeraient le quorum pour l'expédition des affaires ordinaires ; le Député-Président devrait être qualifié par la loi à remplir les fonctions d'organe du Bureau en l'absence du Président. Le Bureau devrait s'assembler régulièrement trois fois par semaine pour les affaires, et tous ses procédés devraient être dûment enregistrés dans les minutes des assemblées. Aucun nouvel ouvrage ne devrait être entrepris ni aucun contrat passé excepté les jours de séances du Bureau, et alors seulement avec le concours de trois Membres. En tout tems, l'on devrait prendre les plus grandes précautions quand il s'agit de propriétés privées dont on a besoin pour le service public, et, chaque fois que cela peut se faire, les compensations des propriétaires devraient être réglées avant que le Bureau ne prenne possession des propriétés.

Les Commissaires espéraient pouvoir terminer leur enquête avant la réunion de la Législature, mais vu le mode particulier d'investigations minutieuses qu'ils ont adopté et la grande masse de documens à examiner, et vu aussi les délais survenus dans la production de ces documens, ils n'ont pu atteindre le but qu'ils avaient en vue.

Cependant, comme les comptes et les documens d'une grande partie des travaux, sont maintenant devant les Commissaires, ils ont lieu de croire que les conclusions, qui ont été le résultat de leur enquête, seront bientôt pleinement confirmées.

Ces conclusions peuvent être résumées en peu de mots, comme suit :—

1^o. Que l'organisation de ce département est très défectueuse, et exige des changemens immédiats.

2^o. Que le mode d'après lequel les comptes sont tenus et examinés est susceptible de grandes améliorations.

3^o. Qu'en commençant plusieurs des travaux publics le Bureau a entièrement négligé de se conformer aux dispositions de la loi ; et, que, dans plusieurs cas, le système suivi par le Bureau a rendu impossible toute conformité à la loi.

Parmi les irrégularités qui affectent les procédés du Bureau, l'on peut citer le fait rapporté par le Président, savoir que, pendant plus de douze mois, les devoirs de tout le Bureau sont retombés sur lui seul ; les Commissaires pensent que c'est un acte de justice envers cet officier que de dire, en même tems, qu'ils ne le considèrent pas responsable de cette circonstance ou des inconvénients qui en sont résultés pour le public.

Finalement, les dépenses excessives en sus des appropriations peuvent être en grande partie attribuées au peu de soin que l'on a mis à se conformer aux dispositions de l'Acte en commençant les Travaux Publics, et au système imparfait sous d'autres rapports adopté par le département, et dont il a déjà été traité en parlant des estimations.

Appendice

(O.)

6 avril.

Appendice
(O.)

6 avril.

Mais, dans l'opinion des Commissaires, le point le plus important sur lequel le public doit être éclairé, c'est de savoir si la série des grands travaux publics qui ont été entrepris, et les changements qui ont entraîné les dépenses imprévues auxquelles il a déjà été fait allusion, étaient réellement nécessaires et avantageux aux intérêts généraux du pays; et si les travaux ont été faits moyennant des prix raisonnables. Sous tous ces rapports les Commissaires n'hésitent nullement à dire, d'après leurs investigations actuelles, qu'ils n'ont rien découvert qui pût leur faire penser le contraire.

Le tout respectueusement soumis.

WM. CAYLEY,
F. A. QUESNEL,
M. J. HAYS,
J. REDPATH.

Montréal, 26 mars, 1845.

Appendice
(O.)

6 avril.

Le soussigné ne partage pas l'opinion des autres Commissaires sur cette partie du Rapport qui recommande l'établissement d'un Bureau d'Audition, parce qu'il pense qu'un Bureau des Travaux Publics, efficace et bien régi, est tout ce qu'il faut, et qu'un autre Bureau indépendant entraînerait de grands délais et des inconvéniens graves, au détriment du service public, et enlèverait une partie de cette responsabilité qui devrait peser sur le Bureau des Travaux Publics seulement, et que le Bureau de l'Inspecteur-Général est le lieu où les comptes devraient être finalement examinés.

(Signé,) J. REDPATH.

Appendice
(P.)

19 mai.

RAPPORT ANNUEL

DE L'ASSISTANT-SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION sur l'état des ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES dans le HAUT-CANADA, pour l'année 1844.

Appendice
(P.)

18 mai.

A Son Excellence, le Très Honorable Charles Theophilus, Baron Metcalf, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Conformément à la 67^{me} section de la 7^{me} Victoria, chap. 29, il est de mon devoir de présenter à Votre Excellence, le premier de ce mois, un Rapport sur l'état des Ecoles Élémentaires, des Ecoles Normales et des Ecoles Modèles, dans le Haut-Canada, indiquant les sommes qui ont été dépensées pour ces Ecoles, de quelle source elles proviennent, et telles autres remarques et suggestions, relativement à l'éducation en général, que je croirai nécessaires, afin que ce rapport puisse être présenté avant la prochaine Session de la Législature de la Province.

Le Rapport que j'ai maintenant l'honneur d'offrir n'a trait qu'aux Ecoles Élémentaires seulement, attendu qu'il n'a pas encore été établi d'Ecole Modèle ou Normale dans le Haut-Canada; et je dois informer Votre Excellence, que c'est le premier rapport qui ait été présenté sous la loi actuelle.

La loi des Ecoles de 1841 ayant été révoquée, les dispositions de l'Acte actuel ont pris vigueur et sont devenus loi, le premier jour de janvier, 1844. D'après le nouvel Acte, on a pourvu à la nomination de certains Officiers qui étaient inconnus dans l'ancienne loi, appelés Syndics et Surintendants de Ville, Township et Comté, et qui sont tous tenus de faire un Rapport Annuel sur l'état des Ecoles qui sont de leur ressort.

D'après la 48^{me} section, les rapports et états des Syndics doivent être datés du premier jour de jan-

vier de l'année dans laquelle ils sont transmis aux Surintendants locaux; et ceux-ci doivent préparer et transmettre leurs Rapports au Surintendant du Comté, aux termes de la 15^{me} section, entre le premier janvier et le premier mars de chaque année.

Le livre des "Formules, Règlements et Instructions," publié par autorité, prescrit que les Rapports du Surintendant du Comté, embrassant les faits indiqués dans les états des Officiers subordonnés, seront transmis au Bureau d'Education le ou avant le dixième jour d'avril de chaque année, et datés le premier jour de l'année.

Comme le présent Acte a été mis en opération pour la première fois en 1844, les Rapports des Syndics ne seront dus qu'à la fin de l'année, et ceux des Surintendants des Villes, Townships et Comtés ne devront être envoyés qu'au commencement de l'année prochaine. En conséquence, le premier Rapport annuel qui ait pu être transmis de ce Bureau au Gouvernement, sous l'opération du nouveau système, n'a pu l'être avant le 1^{er} août, 1845.

Comme le soussigné n'est entré en charge que depuis peu, il a dû éprouver de l'embarras pour dresser un état officiel des Ecoles, pour 1844. L'expérience de quelques mois seulement ne suffit pas pour mettre une personne en état de remplir des fonctions semblables avec toute l'efficacité que semble exiger une tâche aussi importante; et remarquez, que ce n'est que depuis le mois d'octobre dernier que Votre Excellence a bien voulu me faire l'honneur de me conférer, pour un tems limité, la charge d'Assistant-Surintendant d'Education pour le Haut-Canada.

Appendice
(P.)

19 mai.

Il ne me sera donc pas possible de parler au long et avec certitude des opérations de l'année dernière, attendu que les devoirs de ce Département ont été remplis par le Révd. M. Murray, pendant neuf mois de cette période. A tout événement, on a pu puiser et embrasser ici assez de renseignements pour rencontrer le vœu de la loi à tous égards, et pleinement satisfait, j'ose m'en flatter, la juste attente de tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'Éducation Élémentaire dans ce pays.

La première chose qui paraît avoir occupé l'attention du ci-devant Surintendant d'Éducation, au commencement de l'année, a été de répandre l'acte des écoles dont il a fait distribuer quatre mille exemplaires à l'Adresse des Greffiers des diverses Municipalités dans le Canada-Ouest. On a donné ordre d'en laisser un exemplaire aux Officiers chargés de mettre à effet les dispositions de l'acte, et le reste a été mis entre les mains des Surintendants de Comtés pour être distribué parmi les habitans en général.

Dans le mois de mars, on fit le partage de £50,000 accordés par la Législature en faveur des Écoles Élémentaires du Canada. Le premier partage de l'allocation entre les deux parties de la Province étant fixé et réglé d'une manière arbitraire, comme il l'a été les années précédentes, faute de données suffisantes pour le Haut-Canada, les £20,000, part afférentes au Haut-Canada, a été subdivisée par le Révd. M. Murray sur la base des calculs établis par ce fonctionnaire sous l'ancien acte, pour l'année 1843.

Les données ainsi adoptées pour le partage des deniers, dans le Haut-Canada, ne pouvaient donc pas être considérées comme étant en harmonie avec la lettre stricte de la loi, qui prescrit que "les deniers affectés par la Législature pour les écoles du Haut-Canada seront distribués "suivant la population de chaque comté, township, ville ou cité, en raison de la population du Haut-Canada, "d'après le dernier recensement qui aura été fait, et dont "il aura été fait rapport lors du dit partage," mais elles s'en rapprochaient autant que possible, ou du moins autant qu'on devait s'y attendre, dans les circonstances.

Il a été impossible depuis plusieurs années, vu la défectuosité du recensement de 1841 et 1842, de constater l'exacte proportion indiquée et voulue dans les divers statuts; et je suis fâché de dire que ce mal existe encore et cause beaucoup d'inconvéniens dans le Bureau d'Éducation.

Le blâme ne peut retomber en justice sur le principe ou mode de partage adopté pour l'emploi de l'allocation de 1844. De fait, tous les modes sont bons pour le partage des deniers publics, pourvu qu'ils opèrent de manière à équilibrer les avantages qu'on espère en retirer; tandis, qu'au contraire, tout projet de distribution qui n'atteint pas ce but ne rencontre évidemment pas l'intention que l'acte des écoles avait en vue, et doit être considéré comme défectueuse.

Le premier devoir qui a ensuite occupé l'attention de l'Assistant-Surintendant a été de dresser et préparer des formules et réglemens pour faire les rapports, diriger toutes les opérations nécessaires, en vertu du présent acte, et les transmettre aux divers fonctionnaires dans cette partie de la Province, en les accompagnant de telles instructions, pour la meilleure régie et organisation des écoles, qu'il a jugées nécessaires et convenables.

Il a été distribué cinq mille copies de ces "formules, réglemens et instructions," pendant l'année; et une autre édition a été depuis requise et publiée.

Pour dresser un si grand nombre de formules rendues nécessaires par l'acte, il a fallu beaucoup de soins, de veilles et de travail. Le tems, néanmoins, a prouvé qu'il y a encore un vaste champ ouvert aux améliorations à cet égard.

Appendice
(P.)

18 mai.

Tous les renseignements offerts dans l'Acte, et transmis dans le livre des formules, les réglemens et les instructions, devraient faire supposer qu'il a été à peine nécessaire d'écrire une seule lettre excepté dans des cas très difficiles à résoudre; cependant c'est tout le contraire. La correspondance de ce département a été très considérable pendant le cours de l'année dernière, et, en même tems, extrêmement pénible et laborieuse.

Cela vient sans doute, en grande partie, de la grande circonspection avec laquelle on a dû faire opérer le nouveau mécanisme, mais plus souvent de l'interprétation erronée donnée à plusieurs des dispositions du statut, ou des préjugés qui existent contre l'Acte.

Et cette correspondance active avec toutes les classes de la population dure encore à l'heure qu'il est; on doit, néanmoins, s'attendre, à mesure qu'on comprendra mieux dans le pays tout ce qui se rapporte au système de l'éducation élémentaire—que ce fardeau diminuera sensiblement dans le Bureau.

Il a été reçu une vingtaine de rapports annuels des divers Districts Municipaux du Haut-Canada, qui renferment des renseignements importants sur les écoles publiques, dont je me permettrai de donner un abrégé à Votre Excellence avec toute la brièveté possible.

Le nombre d'arrondissemens d'écoles dans le Haut-Canada, ainsi qu'il appert d'après les états, est de deux mille neuf cent quarante-cinq; et il y réside cent quatre-vingt-quatre mille, soixante-et-deux enfans, âgés de quatre à seize ans.

Deux mille six cent dix écoles ont été en opération durant partie de l'année, et le nombre d'élèves qui les ont fréquentés est de quatre-vingt-seize mille, sept cent cinquante-six—ce qui ne fait seulement que cinq pour cent, en sus du nombre total des enfans résidens.

La durée moyenne du tems pendant lequel les écoles ont été ouvertes est de huit mois environ.

Les Surintendants des localités et comtés se sont conformés aux réquisitions de la loi en ce qui concerne la visite des écoles; et ils font un rapport assez favorable en général sur la manière dont elles sont conduites et dirigées. On ne dit rien, néanmoins, du cours et des études suivies dans les écoles,—omission très importante, à laquelle on devra suppléer dans les rapports de l'année prochaine. Sur une matière d'une importance aussi grave, on devrait fournir les renseignements les plus amples à ce département.

Afin de s'assurer des qualifications des instituteurs, et, en même tems, pour se conformer aux dispositions de l'acte, on a fait subir un examen à un grand nombre de candidats; et il en est résulté que deux mille trois cent quarante-neuf certificats de qualifications ont été accordés. Presque tous ceux qui sont employés à enseigner, dans les écoles du Haut-Canada, en ont reçu l'autorisation des Surintendants des comtés ou autres. Il n'est pas douteux, cependant, qu'un grand nombre d'entre eux sont tout-à-fait incapables de remplir avec efficacité les devoirs d'une charge aussi importante, en ont reçu l'autorisation peut-être autrement, quand la classe des instituteurs reçoit moins d'appui et d'encouragement qu'aucune autre classe de la société? Quelle espèce de qualifications doit-on s'attendre à trouver chez un individu qui trouve le moyen de donner ses services pendant toute une année pour la modique somme de cinquante louis, qui est le salaire ordinaire des maîtres d'écoles dans le Haut-Canada?

À l'égard de la partie financière des rapports annuels, je regrette de dire qu'elle n'est pas aussi satisfaisante qu'on pourrait le désirer.

Appendice
(P.)

18 mai.

L'année dernière a été une année marquante en ce qui concerne la recette et l'emploi des deniers des écoles. Une grande partie des allocations de 1842 et 1843 ne s'est pas trouvée disponible, pendant ces années, par des motifs graves ; en conséquence, l'acte de la 7^{me} Vict., chap. 9, a été passé pour autoriser Votre Excellence en conseil à les partager et distribuer en 1844. Pendant le cours de cette année, ou plutôt entre le 1^{er} février, 1844, et le 31 janvier, 1845, la somme de £41,695 2s. a été payée aux divers Surintendants des écoles élémentaires ; sur cette somme, il restait £1695 2s., balance de l'allocation de 1842 ; £20,000, pour 1843 ; et les autres £20,000 étaient l'allocation ordinaire pour 1844. Presque toute cette somme a été versée entre les mains des Surintendants des townships, villes et cités ; et plusieurs ont reçu en outre des balances du Trésorier de District, et des ci-devant Commissaires d'écoles.

Les dépenses et les recettes de 1844, ont trait, dans plusieurs circonstances, à d'autres années, et comprennent des sommes pour le soutien d'écoles qui avaient été en opération durant partie des années 1842 et 1844. Plusieurs des Surintendants locaux, en rendant compte des deniers qu'ils ont reçus et dépensés pour les fins de l'éducation, les ont placés au crédit et débit de l'année courante, tandis que d'autres ont suivi une autre marche, sans indiquer ou distinguer, en aucune manière, les fonds ordinaires de ceux alloués à d'autres années. Tout cela a créé de la confusion dans les rapports, et fait qu'il est impossible de constater avec exactitude et efficacité dans ce Bureau l'état des comptes de l'année.

La première série de colonnes, dans les tables ci-jointes, sert à indiquer de quelle manière l'allocation de 1844 a été partagée et distribuée, le partage des deniers votés pour 1842 et 1843 ayant déjà été indiqué dans le dernier rapport annuel de ce département.

La seconde série de colonnes indique le montant des cotisations qui ont été prélevées sur les habitants par les conseils des diverses villes, cités et districts, et qui doivent au moins égaier, suivant la loi, et ne pas excéder le double des deniers accordés par la Législature.

La disposition de l'acte qui impose une taxe en faveur des écoles élémentaires est de la plus grande importance ; car de son exécution dépend en grande partie la mise en vigueur et le succès du système actuel. Il était donc urgent de constater si cette réquisition de l'acte avait été pleinement mise à effet dans le cours des opérations de l'année dernière ; et comme les rapports annuels n'offrent aucune preuve claire et distincte du fait, pour les motifs indiqués plus haut, ce bureau adressa des lettres circulaires à toutes les Surintendants des comtés pour s'enquérir minutieusement de ces détails. D'après les réponses de ces officiers, on a constaté que toutes les répartitions avaient été faites, à une seule exception près, mais que les deniers prélevés n'avaient pas en général été versés entre les mains des Surintendants lors des rapports annuels, — et cela, dans bien des circonstances, par la faute et la négligence des percepteurs de townships.

Les abus qui résultent du retard dans la perception et le paiement de la taxe locale sont graves ; et l'on devra prendre tous les moyens d'y remédier dans tout projet de loi qui pourra être présenté à la Législature pour amender l'acte des écoles.

On devrait y déclarer formellement que toute ville ou cité, township ou district, qui négligera de prélever la taxe requise par la loi, sera privé de toute participation à l'allocation de l'année suivante, à moins qu'on n'assigne des raisons qui paraissent valables et satisfaisantes aux yeux du Surintendant-en-chef.

Il appert, d'après les tables ci-jointes, que le montant payé aux instituteurs à même le fonds des écoles est de £30,268 3s. 7¹/₂d. ; qu'il a été prélevé pour le même objet, en vertu du bill des cotisations, £22,334 19s. 7¹/₂d. ; que la somme totale payée aux instituteurs durant l'année est de

£51,714 12s. 2¹/₂d. ; ce qui laisse une balance, dit-on, entre les mains des Surintendants des townships, villes et cités, de £6,476 9s. 10¹/₂d.

Appendice
(P.)

18 mai.

On verra, d'après la statistique ci-dessus, l'impossibilité qu'il y a d'arriver à un résultat exact et satisfaisant sur l'état des finances de l'année indiquée dans les derniers rapports annuels.

A cet égard, et comme cet objet est de la plus haute importance, on doit espérer que les Surintendants locaux auront soumis aux divers conseils municipaux un état plus intelligible que celui qu'ils ont transmis à ce bureau dans leurs rapports. Mais même s'ils l'ont fait, il n'en était pas moins impérieux pour ces officiers de faire rapport à leurs Surintendants de comtés respectivement "de la somme totale des deniers qu'ils ont reçus durant l'année expirée lors de leur dernier rapport et depuis la date de l'avant-dernier rapport ; indiquant le montant reçu du Surintendant du comté à même les deniers votés par la législature, — le montant provenant des cotisations, prélevées dans le township — et le montant provenant de toute autre source que ce soit ; indiquant aussi la manière dont ces deniers ont été dépensés, — s'il en reste aucune partie dans la caisse, — et les motifs pour lesquels elle n'a pas été employée."

Un grand nombre des Surintendants de townships, villes et cités ont fait de semblables rapports, et cela, d'une manière qui leur fait beaucoup d'honneur ; mais on ne peut pas dire autant de la généralité d'entre eux, car ils ont occasionné beaucoup de trouble et d'inconvénients aux Surintendants de comtés pour dresser leurs rapports à ce Bureau, lesquels après tout ne sont ni aussi complets ni aussi exacts qu'ils devraient l'être.

On doit avouer néanmoins qu'il faut avoir quelque indulgence pour l'inexpérience des personnes qui ont été appelées à mettre à effet les dispositions d'un système d'écoles élémentaires nouveau et compliqué. L'expérience d'une autre année aura sans doute l'effet d'exciter puissamment l'intérêt des habitants sur l'éducation en général et de porter les autorités chargées du fonctionnement des écoles à remplir leurs devoirs avec zèle et efficacité. Déjà les Surintendants des comtés ont beaucoup fait à cet égard, et ils méritent la reconnaissance du pays pour le zèle avec lequel ils ont généralement rempli les devoirs pénibles de cette charge importante.

En jetant un coup d'œil sur les opérations de l'année dernière, quoiqu'il y ait certes plusieurs choses qui soient dignes de blâme, néanmoins tout doit nous encourager à réunir nos efforts avec vigueur et énergie pour répandre les bienfaits précieux de l'éducation d'une extrémité à l'autre du pays.

L'on devra exiger des instituteurs des qualifications d'un genre plus relevé, puisque l'on a prélevé pour leur soutien plus d'argent que dans aucune année précédente ; de nouveaux modes d'enseignement, d'administration et de discipline ont remplacé dans plusieurs districts ceux qui existaient auparavant ; la jeunesse reçoit une meilleure instruction et beaucoup plus développée, en sorte que la plupart des écoles dans le Haut-Canada sont évidemment dans la voie du progrès, et promettent sous peu d'années d'occuper cette position dans le pays à laquelle elles ont droit de prétendre, d'après leur désignation.

L'école élémentaire est, sans doute, l'institution la plus intéressante qui s'offre aux regards dans la sphère de la civilisation ; de cette institution dépendent, de l'aveu de tous, les résultats les plus importants pour le bien-être futur des individus et la prospérité de la société en général. L'éducation, comme moyen d'améliorer les facultés morales et intellectuelles, et de rendre l'homme propre à remplir les hautes destinées que son créateur lui a marquées, est, dans toutes les circonstances, un sujet qui mérite l'attention la plus sérieuse et la plus grave ; envisagée comme se rattachant à la cause de la religion et de la morale et à la prospérité et permanence des institutions politiques, elle ne peut manquer d'exciter le plus vif intérêt du législateur et du philanthrope. Sous le rapport de la dissémination des connais-

Appendice
(P.)

18 mai.

sances, les académies et les collèges occupent sans doute une place saillante; mais, sans vouloir faire ici aucune distinction odieuse, on peut affirmer que tous les habitans d'un pays en général n'en ressentent pas les heureux effets avec la même égalité et la même imparfaite. Les avantages qui résultent des académies se bornent en grande partie aux localités dans lesquelles elles sont établies; et à l'égard des collèges, il n'y a que les personnes qui se trouvent un peu dans la population qui puissent en profiter. Ainsi donc, le meilleur expédient qu'on ait encore imaginé pour fournir l'instruction à la masse du peuple est l'établissement des écoles élémentaires, lesquelles, en sillonnant tout un pays, mettent l'instruction à la portée de tout, et la présentent, pour ainsi dire, à la porte du plus humble individu. Ce qu'on y enseigne est indispensablement nécessaire à toute personne, dans ses relations avec la société et pour remplir dignement ses devoirs d'honnête homme et de citoyen utile; mais, outre cela, les écoles devraient comprendre et enseigner ces principes de morale et de religion qui sont la base de tout ce qui est grand et de tout ce qui est moral dans l'homme. Le grand but que l'éducation doit avoir en vue est de former le caractère; et il n'y a que par une éducation morale qu'on y parviendra de manière à faire de l'instruction un bienfait pour l'individu et un avantage pour la société.

On paraît convenir assez généralement, à présent, des avantages qu'il y a de donner à toutes les classes une instruction convenable dans toutes les branches élémentaires. Néanmoins, il existe un conflit d'opinion parmi les amis les plus zélés de l'enseignement populaire et public sur le choix des meilleurs moyens à adopter à cet égard. Tandis que plusieurs soutiennent que c'est à l'aide et par l'entremise du Gouvernement qu'il faut établir et diriger un système universel d'éducation, d'autres au contraire s'opposent à toute intervention de sa part en matière d'éducation, et prétendent que c'est au public à se procurer lui-même les moyens et les facilités de s'instruire tout comme il est obligé de se fournir les choses utiles et nécessaires à la vie. On a fait valoir une foule de raisons pour soutenir l'une et l'autre thèse; mais quoiqu'on ne puisse dire que cette question soit tout-à-fait exempte de difficultés, il est inutile de croire, suivant nous, qu'on puisse instruire tous les habitans, de chaque localité et dans chaque partie du pays, et surtout ceux qui sont dans l'indigence, à l'aide des seuls efforts de la bienveillance individuelle.

La cause de l'éducation populaire est telle qu'on ne fera jamais tout ce que l'on doit faire sans la coopération de l'Exécutif, de la Législature, et des habitans du pays en général. Il faut toute l'énergie et les efforts réunis de chaque département de l'Etat pour réussir dans une entreprise d'une aussi grave importance et d'une aussi grande utilité.

Il y a maintenant environ trente ans que les écoles élémentaires ont été établies dans le Haut-Canada en vertu de la loi. Le premier Acte de la Législature a été passé en 1815, sous le règne de feu Sa Très Gracieuse Majesté le Roi George Troisième, d'heureuse mémoire. Cet Acte est resté en vigueur, avec quelques amendemens, à venir jusqu'à l'année 1841; mais comme on y a trouvé des déficiences, un nouvel acte, que l'on a aussi trouvé imparfait, a été passé cette même année, et c'est dans l'automne de 1843, qu'a été passé le présent acte des écoles dans lequel, il faut l'avouer, il a été introduit de grandes améliorations dans notre système d'écoles élémentaires.

Cet acte aura néanmoins besoin d'être revu et modifié par l'intelligence éclairée de la Législature.

En passant les diverses lois relatives à l'établissement et au fonctionnement des écoles élémentaires du Haut-Canada, les autorités du pays ont senti combien il était important de mûrir un système qui fût, autant que possible, en harmonie avec les vues des habitans, et propre à avancer les intérêts présents et à venir de toutes les classes de la société; et on doit dire qu'elles ont réussi jusqu'à un certain point dans cette œuvre philanthropique. On peut dire que le Canada, tout jeune qu'il est, est déjà, en fait d'éducation, sur un pied d'égalité avec aucun autre pays soit de l'ancien et du nou-

veau monde, et qu'il les surpasse même presque tous sous le rapport des avantages et de la perspective qui s'offre devant lui. Mais quoique les écoles élémentaires de la Province soient dotées avec la plus grande libéralité, il n'en est pas moins vivement à désirer, sans vouloir trop légiférer sur la matière, que le système actuel soit purifié, qu'il soit rendu plus simple et moins compliqué, et soit assis, à tous égards, sur une base qui lui assure le respect et l'influence d'une opinion publique sage et éclairée, reflétant le sentiment de la masse entière de la société. C'est vers ce but que se concentre tout l'espoir des amis de l'éducation en général, et c'est de la réalisation de ce projet qu'on attend les plus heureux résultats.

C'est donc avec plaisir et avec un vif intérêt à la fois que j'ai reçu la notification officielle "que l'acte des écoles du Haut-Canada occupait toute l'attention de Votre Excellence, dans la vue de considérer quels amendemens il serait expédient d'adopter pour le faire fonctionner d'une manière avantageuse et satisfaisante."

Conformément à la demande de Votre Excellence, qui m'a été transmise dans la notification dont je viens de parler, j'ai l'honneur "d'offrir les suggestions qui embrassent, selon moi, les améliorations, que l'on pourrait introduire avec avantage dans le système actuel." Et comme cela paraît être une partie de mon devoir, aux termes de la 67^e section de l'acte, en présentant à Votre Excellence mon rapport annuel sur l'état des écoles en général, je vais maintenant entreprendre cette tâche, et je déclare que je ne le fais qu'avec beaucoup de défiance.

Avant de me mettre à l'œuvre, je dois commencer par déclarer que je ne me propose pas de faire ici un vain étalage de belles théories, mais que je me bornerai simplement à indiquer les améliorations pratiques que mon peu d'observation et d'expérience m'ont suggérées, et dont ma nombreuse correspondance, avec les officiers et les habitans des divers districts, et les rapports annuels, m'ont démontré la nécessité absolue.

Ce rapport est accompagné d'un projet de loi qui embrasse toutes les modifications que la Législature devrait, selon moi, appliquer à la loi des écoles, dans les circonstances actuelles. En dressant ce rapport j'ai mis les clauses et les dispositions qu'on avait dessein de faire harmoniser dans le présent acte avec le nouveau bill des municipalités, que l'on avait l'intention de passer, mais qui n'a jamais eu force de loi; on verra que j'ai pourvu à l'abolition de la charge d'Assistant-Surintendant et de celle de Surintendant de township, et que je nomme, à la place, des Surintendans de comtés, suivant l'intention primitive de ceux qui ont rédigé la loi actuelle.

J'ai partagé le fonds des écoles en deux parties, payables tous les six mois; la première, est l'allocation de la Législature, qui doit être distribuée également entre tous les arrondissemens d'écoles dans chaque township, ville et cité; et la seconde provient des taxes locales, qui doivent être distribuées suivant le nombre d'enfans résidant dans les diverses localités, depuis l'âge de six ans jusqu'à seize; ces paiemens devront se faire par les Surintendans de comtés, aussitôt qu'ils auront reçu des syndics leurs rapports semi-annuels bien authentiqués.

Il est aussi pourvu à la répartition de toutes les propriétés imposables situées dans chaque arrondissement d'école, et à la perception des cotisations, pour aider à acheter des emplacements et à bâtir et réparer les maisons d'écoles dans le Haut-Canada. La nomination des Syndics, et les fonctions qu'ils sont chargés de remplir, ont aussi reçu quelque modification, et l'on recommande fortement l'établissement d'une école normale au moins dans cette partie de la Province.

Sans préciser ici les autres changemens, ou sans m'étendre sur ceux dont j'ai déjà parlé, je prends la liberté d'appeler l'attention de la Législature sur l'importance qu'il y a d'abolir la charge de Surintendant de township.

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice (P.)

18 mai.

Je ne saurais exprimer plus fortement mes vœux à cet égard, qu'en employant les propres expressions du Surintendant de l'un des districts du Haut-Canada qui renferme la population la plus respectable, et la plus intelligente, et qui écrivait comme suit, quelques mois après la date de son rapport:—"Après y avoir mûrement réfléchi, je suis d'opinion qu'on pourrait se dispenser avec avantage des Surintendants des townships, villes et cités. En thèse générale, moins les fonctionnaires publics sont nombreux, et plus leurs travaux sont utiles. La dépense est moindre et l'ouvrage se fait mieux. La principale utilité des Surintendants des townships et des cités est d'être à proximité pour payer les instituteurs; si l'on trouvait quelque moyen de faire cela sans exposer le Surintendant de district à trop de trouble et d'inconvénients à cause des autres fonctions qu'il est chargé de remplir, on pourrait se passer d'eux pour tout le reste, et, la plupart du tems, faire mieux qu'eux. Sur vingt-quatre, dans ce district, il n'y en a que six qui soient versés dans la littérature. Par cet arrangement, on économiserait deux à trois cents louis pour le district. Les Surintendants des townships ne sont pas populaires; vivant au milieu des habitans et n'ayant pour la plupart aucune supériorité en fait de connaissances et de littérature, leur influence est très bornée. Ils sont aussi exposés, par la nature de leur charge, à se trouver en collision avec les habitans et les instituteurs au sujet des écoles et du paiement des deniers. De fait, chaque Surintendant interprète l'acte à sa manière quand il s'agit de payer les deniers du fonds destiné aux écoles; il n'y a aucune règle uniforme à cet égard. Il est quelquefois difficile de leur faire rembourser l'argent qu'ils ont entre les mains et, comme vous le voyez par les rapports, il est encore dû des balances considérables. Le Conseil de district est d'opinion que cette classe d'officiers n'est nullement nécessaire."

En consultant le rapport du Surintendant du district de Victoria, qui est ci-annexé, on verra qu'il partage les mêmes vœux. Le Conseil de ce district, dit-on, entretient aussi la même opinion.

La distribution des deniers accordés par le Gouvernement en faveur des écoles élémentaires, conformément au principe que j'ai recommandé plus haut, est vivement à désirer, et rencontrerait, je crois, l'approbation du public. Ces deniers sont maintenant distribués et partagés par les Surintendants des localités, proportionnellement au nombre d'enfans qui résident, dans chaque, depuis l'âge de 5 jus-

qu'à 16 ans. Après un examen superficiel, ce mode paraît juste et équitable; mais, si l'on suit de près l'opération pratique du système, on verra qu'il est injuste et inégal.

L'organisation des arrondissemens est en général basée sur l'étendue du territoire; il peut s'en trouver deux de la même grandeur, mais qui varient beaucoup sous le rapport du nombre des habitans; la population dans l'un peut être double de celle de l'autre; et cependant, l'on doit savoir que la dépense pour l'entretien d'une bonne école sera à peu près le même dans chaque arrondissement. Un instituteur exigera à peu près le même salaire, soit que son école soit nombreuse ou non; et les frais de la pension, du chauffage et des réparations de la maison d'école, sont à peu près les mêmes dans tous les arrondissemens. Remarquons que la part de la dépense de chaque individu diminue à mesure que le nombre de ceux qui la partagent augmente. La contribution pour l'enseignement et autres dépenses, dans les arrondissemens les plus peuplés, n'est peut-être pas, en thèse générale, plus du quart de celle d'un arrondissement moins peuplé. Ce fait est constaté par l'observation et l'expérience. Or, le grand but que l'on avait en vue en établissant le fonds des écoles était de placer à la portée de chaque père de famille, quel que humble ou pauvre qu'il fût, les moyens d'instruire ses enfans, ou du moins de leur donner une aussi bonne éducation qu'on peut se la procurer dans nos écoles élémentaires. Au lieu d'atteindre ce but, le système actuel rend les grands arrondissemens plus forts, les petits plus faibles, les riches plus riches et les pauvres encore plus pauvres. L'effet du plan que j'ai proposé, sera de mieux égaliser, en ce qui concerne l'allocation du Gouvernement, d'obligation des divers arrondissemens de maintenir et entretenir une bonne école; c'est là justement ce dont on a besoin dans un nouveau pays comme le Canada.

On trouvera plus bas, une table indiquant que le township de Hamilton est divisé en seize arrondissemens d'écoles, qui comptent de 19 à 106 enfans chaque; et indiquant aussi comment l'allocation du Gouvernement et la taxe locale ont été distribuées et partagées en 1844, et l'effet de l'adoption, dans les mêmes localités, du mode de partage que j'ai recommandé par rapport au fonds des écoles du township.

D'autres arrondissemens dans le Haut-Canada se trouvent absolument dans les mêmes circonstances, et retireraient un égal avantage de ce plan.

| Numéro de l'arrondissement d'école. | Nombre d'Enfans. | SYSTÈME ACTUEL. | | | NOUVEAU SYSTÈME. | | |
|-------------------------------------|------------------|-----------------------------|----------|----------|-----------------------------|----------|----------|
| | | Allocation du Gouvernement. | Taxes. | Total. | Allocation du Gouvernement. | Taxes. | Total. |
| | | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| 1 | 106 | 8 14 7½ | 9 7 4½ | 18 1 11½ | 5 1 11 | 9 7 4½ | 14 9 3½ |
| 2 | 106 | 8 14 7½ | 9 7 4½ | 18 1 11½ | 5 1 11 | 9 7 4½ | 14 9 3½ |
| 3 | 42 | 3 9 2½ | 3 14 2 | 7 3 4 | 5 1 11 | 3 14 2 | 8 16 1 |
| 4 | 85 | 7 0 0 | 7 10 3 | 14 10 3 | 5 1 11 | 7 10 3 | 12 12 1 |
| 5 | 67 | 5 10 4½ | 5 18 5 | 11 8 9½ | 5 1 11 | 5 18 5 | 11 0 4 |
| 6 | 90 | 7 8 3 | 7 19 1 | 15 7 4 | 5 1 11 | 7 19 1 | 13 1 0 |
| 7 | 116 | 9 11 0½ | 10 5 0½ | 19 16 1½ | 5 1 11 | 10 5 0½ | 15 6 11½ |
| 8 | 65 | 5 7 0½ | 5 14 10½ | 11 1 11½ | 5 1 11 | 5 14 10½ | 10 16 9½ |
| 9 | 31 | 2 11 0½ | 2 14 9½ | 5 5 10½ | 5 1 11 | 2 14 9½ | 7 16 8½ |
| 10 | 85 | 7 0 0 | 7 10 3 | 14 10 3 | 5 1 11 | 7 10 3 | 12 12 2 |
| 11 | 20 | 1 12 11½ | 1 15 4 | 3 8 3½ | 5 1 11 | 1 15 4 | 6 17 3 |
| 12 | 47 | 3 17 5 | 4 3 0½ | 8 0 6 | 5 1 11 | 4 3 0½ | 9 4 11½ |
| 13 | 31 | 2 11 0½ | 2 14 9½ | 5 15 10½ | 5 1 11 | 2 14 9½ | 7 16 8½ |
| 14 | 31 | 2 11 0½ | 2 14 9½ | 5 15 10½ | 5 1 11 | 2 14 9½ | 7 16 8½ |
| 15 | 49 | 4 0 9½ | 4 6 7½ | 8 7 3½ | 5 1 11 | 4 6 7½ | 9 8 6½ |
| 16 | 19 | 1 11 3½ | 1 13 7 | 3 14 10½ | 5 1 11 | 1 13 7 | 6 15 6 |

Appendice (P.)

18 mai.

Un autre abus dont je n'ai pas parlé dans ce Rapport et qui exige un remède, c'est la foule de livres divers qu'on emploie dans une grande partie des Ecoles et leur peu d'adaptation à la capacité des élèves et particulièrement de la jeunesse Canadienne.

La diversité des livres de texte rend impossible la classification des Ecoles; elle partage mal le toms; paralyse l'énergie des Instituteurs; réprime l'émulation et retarde les progrès des écoliers, et prive les arrondissemens, en grande partie, des avantages qu'ils devraient retirer de l'argent donné pour l'enseignement. Et l'on ne pourra remédier à cet abus que lorsqu'on aura enlevé aux Syndics le droit de régler le cours des études, et de choisir les livres en usage, et qu'on l'aura transféré et donné à ceux qui sont mieux en état de s'acquitter de ce devoir important.

Pour établir un plan uniforme, il me semble que le Surintendant en chef devait avoir le droit de juger et décider de quels livres on doit se servir dans les Ecoles, excepté dans les arrondissemens dont le Conseil Municipal refuserait d'acquiescer à cet arrangement. Il n'est pas difficile maintenant de faire un choix convenable et populaire, depuis qu'on a répandu dans le Canada une réimpression des ouvrages sur l'éducation publique par le Bureau National d'Irlande, sur l'excellence desquels il ne peut pas exister deux opinions différentes, et que tous ceux qui ont le bien-être de la Province à cœur seront heureux, j'en suis sûr, de voir introduire dans toutes les Ecoles du pays.

Mais pour mettre pleinement à effet les intentions bienveillantes de la Législature, et couronner les efforts qu'elle fait pour répandre l'éducation dans le pays, il est absolument nécessaire d'établir et doter une Ecole Normale Provinciale, et de la mettre immédiatement sur pied.

Ayant la plus haute idée de l'importance des institutions de ce genre, je pense qu'elles contribueraient puissamment à répandre l'éducation parmi le peuple.

Il n'y a que les Ecoles Normales qui puissent rehausser l'instruction élémentaire et rendre le système actuel populaire et utile. C'est dans ces Ecoles qu'on s'occupe particulièrement d'enseigner les premiers principes et les branches élémentaires, et indiquer les meilleurs modes d'enseignement et la manière de diriger et gouverner les Ecoles Élémentaires et sous ce rapport, nos Instituteurs ont de grands progrès à faire, avant que la génération naissante puisse en ressentir pleinement les effets. De quelle utilité sont les privilèges en fait d'éducation, tant qu'on emploie des Instituteurs qui non seulement n'ont pas une connaissance suffisante des branches les plus essentielles, mais qui ignorent même entièrement l'art d'enseigner. Et cependant, on doit l'avouer, c'est là où en est la grande majorité des Instituteurs du Haut-Canada; et l'on ne remédiera efficacement à ce mal que par l'agence des Ecoles Normales que je viens de recommander.

On a fait l'essai des Ecoles Normales en Europe, et d'après le témoignage de tous ceux qui en ont eu la direction, et autres, il paraît qu'elles ont produit un bien immense partout où leur influence s'est fait sentir. On doit s'attendre au même résultat dans le Canada.

Je me réserve de discuter ailleurs le mode qui devrait présider à la régie d'une institution de cette nature et jusqu'à quel point elle devrait être dotée à même le fonds des Ecoles de la Province.

J'ai l'honneur d'être,

Le très humble et obéissant serviteur,

De Votre Excellence,

ALEXANDER MACNAB.

BUREAU DE L'ÉDUCATION,

Cobourg, 1er août, 1845.

Appendice
(P.)
18 mai.

Appendice
(P.)
18 mai.

| District. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne pendant laquelle l'école a fréquenté les écoles vertes. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans qui ont résidé à 16 ans. | Part de l'occupation de la terre allouée au Township. | Montant des cotisations payées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à même le "Fond des Ecoles". | Montant dépensé en vertu de Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant en représentation comme étant entre les mains des Surintendants de Townships. | Nombre de fois que les Ecoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des Ecoles. |
|--------------------------------|------------------|---|--|---|--|--|------------------------------------|--------------------------------------|---|---|--------------------------|
| | | Mois. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | |
| DISTRICT DE WEST. | | | | | | | | | | | |
| Ville de Cornwall .. | 6 | 10 $\frac{1}{2}$ | 383 | 64 0 11 $\frac{1}{2}$ | 64 0 11 $\frac{1}{2}$ | 119 7 6 | 15 4 3 | 131 11 9 | 1 1 2 | 27 | Satisfaisant. |
| Cornwall .. | 23 | 8 $\frac{1}{2}$ | 1353 | 171 14 4 | 164 4 0 | 289 18 0 $\frac{1}{2}$ | 217 13 6 $\frac{1}{2}$ | 507 11 7 $\frac{1}{2}$ | 130 10 4 $\frac{1}{2}$ | 49 | Assez bon. |
| Artila .. | 18 | 7 $\frac{1}{2}$ | 1241 | 120 8 11 | 99 3 9 $\frac{1}{2}$ | 147 6 9 | 29 9 7 | 176 15 4 | 53 0 2 | 46 | Satisfaisant. |
| Mountain .. | 12 | 8 $\frac{1}{2}$ | 308 | 56 7 11 $\frac{1}{2}$ | 64 2 5 $\frac{1}{2}$ | 93 5 9 | 75 4 9 | 168 10 6 | 2 14 3 | 31 | Dito. |
| Williamshurg .. | 14 | 8 $\frac{1}{2}$ | 637 | 124 13 11 | 138 7 2 $\frac{1}{2}$ | 131 6 0 $\frac{1}{2}$ | 88 15 11 $\frac{1}{2}$ | 220 2 0 | 11 16 3 | 28 | Dito. |
| Winchester .. | 6 | 8 $\frac{1}{2}$ | 155 | 37 16 8 | 39 10 4 $\frac{1}{2}$ | 21 4 11 | Point de rapp. | 21 4 11 | 11 1 4 | 13 | Assez bon. |
| Osnabruck .. | 22 | 9 | 760 | 143 19 4 $\frac{1}{2}$ | 158 12 3 $\frac{1}{2}$ | 164 12 11 | 358 17 4 | 169 15 0 | 105 6 5 $\frac{1}{2}$ | 81 | Excellent. |
| Finch .. | 6 | 8 $\frac{1}{2}$ | 166 | 15 11 9 | 19 5 2 $\frac{1}{2}$ | 30 12 4 | 139 2 8 | 169 15 0 | Point de rapp. | 12 | Satisfaisant. |
| Roxborough .. | 3 | 10 $\frac{1}{2}$ | 263 | 49 3 4 $\frac{1}{2}$ | 48 3 9 $\frac{1}{2}$ | 52 8 11 | 31 6 1 | 84 5 0 | 36 14 5 | 10 | Dito. |
| Charlottenburgh .. | 22 | 9 $\frac{1}{2}$ | 789 | 199 10 3 $\frac{1}{2}$ | 230 11 6 $\frac{1}{2}$ | 186 7 7 | 161 6 13 $\frac{1}{2}$ | 347 13 8 $\frac{1}{2}$ | 5 3 1 | 55 | Dito. |
| Kenyon .. | 8 | 11 $\frac{1}{2}$ | 406 | 103 14 6 | 107 0 4 $\frac{1}{2}$ | 91 16 8 $\frac{1}{2}$ | 9 4 3 | 101 0 11 $\frac{1}{2}$ | 1 10 4 $\frac{1}{2}$ | 26 | Dito. |
| Lancaster .. | 11 | 9 | 517 | 117 15 0 $\frac{1}{2}$ | 136 3 1 $\frac{1}{2}$ | 91 1 4 | 106 2 0 | 197 3 4 | 21 19 6 | 38 | Dito. |
| Lochiel .. | 15 | 10 | 564 | 79 7 0 $\frac{1}{2}$ | 95 19 11 $\frac{1}{2}$ | 164 0 5 $\frac{1}{2}$ | 254 17 2 $\frac{1}{2}$ | 448 17 8 | Point de rapp. | 26 | Dito. |
| Total .. | 169 | .. | 5873 | £1287 4 11 | 1365 5 0 $\frac{1}{2}$ | 1583 19 2 | 1487 3 9 $\frac{1}{2}$ | 3071 3 0 $\frac{1}{2}$ | 380 17 5 | 442 | |
| DISTRICT de FOUTAOUAIS. | | | | | | | | | | | |
| Hawkesbury Est .. | 10 | 10 | 436 | 70 0 0 | 70 0 0 | 131 15 11 | 79 16 6 | 311 12 5 | Point de rapp. | 18 | Assez bon. |
| Hawkesbury Ouest .. | 9 | 10 | 465 | 89 5 5 | 89 5 5 | 142 2 5 | 85 9 7 | 227 12 0 | 21 16 2 | 16 | Excellent. |
| Longueil .. | 6 | 10 $\frac{1}{2}$ | 130 | 50 8 11 | 50 8 11 | 109 17 3 $\frac{1}{2}$ | 36 5 2 | 137 2 5 $\frac{1}{2}$ | Point de rapp. | 16 | Indifférent. |
| Calcutonia .. | 3 | 12 | 159 | 26 4 3 $\frac{1}{2}$ | 26 4 3 $\frac{1}{2}$ | 49 4 3 $\frac{1}{2}$ | 40 15 8 $\frac{1}{2}$ | 90 0 0 | .. | 5 | Satisfaisant. |
| Alfred .. | 3 | 8 $\frac{1}{2}$ | 70 | 12 19 2 $\frac{1}{2}$ | 12 19 2 $\frac{1}{2}$ | 21 14 5 $\frac{1}{2}$ | Point de rapp. | 21 14 5 $\frac{1}{2}$ | 4 9 5 $\frac{1}{2}$ | 9 | Mauvais. |
| Plantagenet .. | 5 | 8 $\frac{1}{2}$ | 141 | 36 19 8 | 36 19 8 | 49 7 4 | .. | 49 7 4 | 24 12 0 | 12 | Peu satisfaisant. |
| Clarence .. | 1 | 8 | 33 | 7 7 4 $\frac{1}{2}$ | 7 7 4 $\frac{1}{2}$ | 16 0 0 | .. | 16 0 0 | 4 17 6 $\frac{1}{2}$ | 1 | N'est pas indiqué. |
| Cumberland .. | 2 | 9 $\frac{1}{2}$ | 100 | 27 1 3 $\frac{1}{2}$ | 27 1 3 $\frac{1}{2}$ | 22 0 0 | .. | 22 0 0 | 5 1 6 | 5 | Dito. |
| Russell .. | 1 | 3 | 30 | 6 7 6 $\frac{1}{2}$ | 6 7 6 $\frac{1}{2}$ | Point de rapp. | .. | .. | .. | .. | |
| Total .. | 40 | .. | 1567 | £326 6 8 $\frac{1}{2}$ | 365 7 10 $\frac{1}{2}$ | 533 1 8 $\frac{1}{2}$ | 242 6 11 $\frac{1}{2}$ | 775 8 8 | 60 16 8 | 842 | |

Les surintendants de Comté rap-
 portent que le montant prélevé
 dans le District de Foutaouais
 en vertu de l'Acte de 1842
 sur les écoles est de
 £1287 4 11 et les détails
 en sont joints au rapport
 de 1846.

Appendice (P.)
18 mai.

Appendice (P.)
18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles | Durée moyenne pendant laquelle l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, présidents de rapport sous ce chapitre. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à titre de fonds des Ecoles. | Montant prélevé en vertu des Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qui est représenté comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les Ecoles ont été visitées par les Surintendants des Comités et Townships. | Etat général des Ecoles. | |
|-------------------------------|-----------------|---|---|--|---|---|--|-------------------------------------|--------------------------------------|---|--|--------------------------|--|
| DISTRICT DE DALHOUSIE. | | | | | | | | | | | | | |
| Goulbome | 10 | Mois. | 431 | 197 0 0 | 94 13 14 | £ s. d. | 291 13 14 | £ s. d. | 291 13 14 | £ s. d. | 18 | Aucune opinion donnée. | |
| Gloucester | 8 | .. | 293 | 233 0 0 | 73 8 0 | £ s. d. | 306 8 0 | £ s. d. | 306 8 0 | 6 | | | |
| Torholton | Pas de rapport. | .. | .. | .. | 20 10 11 1/4 | £ s. d. | 20 10 11 1/4 | £ s. d. | 20 10 11 1/4 | 17 | | | |
| March | 2 | .. | 104 | 44 0 0 | 12 15 0 1/4 | £ s. d. | 56 15 0 1/4 | £ s. d. | 56 15 0 1/4 | 3 | | | |
| Marlboro | 7 | .. | 280 | 149 0 0 | 31 12 0 | £ s. d. | 180 12 0 | £ s. d. | 180 12 0 | 9 | | | |
| Huntley | 6 | .. | 291 | 159 10 0 | 58 4 9 1/4 | £ s. d. | 247 14 9 1/4 | £ s. d. | 247 14 9 1/4 | 6 | | | |
| North Gower.. | 5 | .. | 227 | 45 0 0 | 26 9 11 1/4 | £ s. d. | 71 9 11 1/4 | £ s. d. | 71 9 11 1/4 | 7 | | | |
| Fitz Roy | 7 | .. | 285 | 132 0 0 | 56 5 1 | £ s. d. | 188 5 1 | £ s. d. | 188 5 1 | 19 | | | |
| Nepean | 19 | .. | 1280 | 735 0 0 | 205 17 9 1/4 | £ s. d. | 940 17 9 1/4 | £ s. d. | 940 17 9 1/4 | 31 | | | |
| Osgoode | 7 | .. | 293 | 140 0 0 | 48 14 10 1/4 | £ s. d. | 188 14 10 1/4 | £ s. d. | 188 14 10 1/4 | .. | | | |
| | 71 | .. | 3434 | 1864 10 0 | 5628 11 7 1/4 | £ s. d. | 2493 1 7 1/4 | £ s. d. | 2493 1 7 1/4 | .. | Ceci comprend Bytown, | | |
| DISTRICT DE BATHURST. | | | | | | | | | | | | | |
| Dalhousie | 6 | 9 | 230 | 418 | 56 16 5 1/4 | £ s. d. | 99 14 5 1/4 | £ s. d. | 134 4 9 1/4 | 18 | Aucune opinion exprimée. | | |
| Levant | .. | 12 | .. | 162 | 18 19 9 | £ s. d. | 32 5 9 1/4 | £ s. d. | 32 5 9 1/4 | 6 | | | |
| Burgess | 7 | 7 1/2 | 154 | 335 | 36 2 8 | £ s. d. | 67 12 5 | £ s. d. | 130 14 10 1/4 | 17 | | | |
| MacNab.. | 2 | 4 1/2 | 16 | 62 | Point d'allocation en 1844 | £ s. d. | .. | £ s. d. | 6 5 0 | 3 | | | |
| Admaston | 3 | 8 | 58 | 177 | 19 11 1 | £ s. d. | 21 14 10 1/4 | £ s. d. | 42 9 1 1/4 | 9 | | | |
| Horton | 3 | 5 1/2 | 68 | 102 | 10 4 0 1/2 | £ s. d. | 20 2 3 1/2 | £ s. d. | 28 1 7 | 6 | | | |
| Darling | 4 | 7 | 94 | 130 | .. | £ s. d. | 104 1 5 | £ s. d. | 205 9 10 1/4 | 22 | | | |
| Bromley.. | 10 | 8 | 302 | 850 | 91 10 9 1/4 | £ s. d. | 181 4 7 | £ s. d. | 368 5 2 1/4 | 22 | | | |
| Montague | 11 | 9 | 379 | 917 | 102 17 6 | £ s. d. | 144 5 9 | £ s. d. | 286 0 6 1/4 | 28 | | | |
| Ramsay | 9 | 10 1/2 | 366 | 689 | 84 17 6 1/4 | £ s. d. | 141 14 9 1/4 | £ s. d. | 24 12 5 1/4 | .. | | | |
| Beckwith | .. | .. | .. | 97 | Point d'allocation pour 1844 | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | | .. | |
| Bagot et Blithfield | .. | .. | .. | .. | .. | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | | .. | |
| Lanark | 12 | 10 1/2 | 418 | 757 | 93 18 11 1/4 | £ s. d. | 182 2 6 | £ s. d. | 268 5 10 | 33 | | | |
| North Sherbrooke | 1 | 7 1/2 | 50 | 107 | 13 6 5 | £ s. d. | 15 9 10 1/4 | £ s. d. | 16 5 6 1/4 | 3 | | | |
| Packenham | 4 | 8 1/2 | 169 | 375 | 43 18 6 1/4 | £ s. d. | 83 2 6 | £ s. d. | 132 13 5 | 11 | | | |
| North Elmsley | 7 | 6 | 277 | 561 | 49 0 6 1/4 | £ s. d. | 83 7 5 | £ s. d. | 154 4 8 | 12 | | | |
| Drummond | 17 | 9 1/2 | 662 | 1062 | 139 14 4 | £ s. d. | 264 7 4 | £ s. d. | 427 14 4 | 47 | | | |
| Bathurst | 12 | 10 | 395 | 839 | 100 14 11 1/4 | £ s. d. | 172 6 1 | £ s. d. | 322 3 6 1/4 | 31 | | | |
| Ross | 1 | 9 | 22 | 51 | 7 4 6 1/4 | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | .. | | |
| Pembroke et Stanford | 1 | 12 | 17 | 50 | 7 10 2 1/4 | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | .. | | |
| Westmeath | .. | .. | .. | .. | 20 5 3 1/4 | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | .. | | |
| South Sherbrooke | .. | .. | .. | .. | 9 12 8 1/4 | £ s. d. | .. | £ s. d. | .. | .. | .. | | |
| | 112 | .. | 3728 | 7750 | £907 8 11 1/4 | £ s. d. | 1472 4 3 | £ s. d. | 2568 15 4 | 269 | Point de rapports réguliers; ces sommes sont entre les mains du Surintendant du Comté. | | |

Appendice
(P.)
18 mai.

Appendice
(P.)
18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles | Durée moyenne pendant laquelle l'enfant a fréquenté les écoles | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux instituteurs à même le fonds des écoles. | Montant payé en vertu de taxes. | Montant total payé aux instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Comités et Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comités et Townships. | Etat général des Ecoles. |
|--------------------------------|-----------------|--|---|---|---|---|---------------------------------|--------------------------------------|--|--|---|
| DISTRICT DE JOHNS TOWN. | | | | | | | | | | | |
| Ville de Prescott .. | 5 | 12 | 230 | £ 53 5 2 | Point de rapp. | £ 53 5 2 | 53 5 2 | 106 10 4 | £ s. d. | 25 | Aucune opinion exprimée. |
| do Brockville .. | 5 | 7 | 295 | 75 15 6 | 79 15 0 | 159 10 6 | 55 19 11 | 215 10 6 | | 11 | |
| Augusta .. | 21 | 8 | 813 | 125 16 7 | 185 5 7 | 255 6 0 | 291 17 7 | 547 3 7 | 44 3 1 | 53 | |
| South Elmsley .. | 7 | 7 | 119 | 25 1 1 | 25 12 9 | 56 2 0 | 5 5 0 | 61 7 0 | | .. | |
| Wolford .. | 15 | 8 | 434 | 62 4 1 | 76 2 4 | 122 11 2 | 101 10 8 | 224 1 10 | 8 4 10 | 19 | |
| Edwardsburg .. | 18 | 7 | 692 | 105 5 8 | 113 9 5 | 174 13 3 | 79 8 6 | 254 1 9 | 25 4 11 | 11 | |
| South Gower .. | 3 | 12 | 151 | 27 6 11 | 38 2 6 | 69 16 1 | Point de rapp. | 69 16 1 | | 19 | |
| Oxford .. | 19 | 7 | 640 | 104 8 8 | 113 11 1 | 194 15 3 | 55 17 6 | 280 12 9 | 12 6 5 | 43 | |
| Elizabethtown .. | 29 | 7 | 1101 | 152 6 6 | 242 1 5 | 288 7 8 | 120 16 3 | 409 4 0 | | 81 | |
| South Crosby .. | 7 | 5 | 231 | 26 4 5 | 42 2 1 | 52 17 8 | 7 19 0 | 60 16 8 | .. 1 7 | 18 | |
| Kitley .. | 22 | 8 | 673 | 126 19 3 | 109 17 10 | 217 15 2 | 105 13 0 | 323 8 2 | 10 13 10 | 61 | |
| Leeds et Lansdown Rear .. | 9 | 7 | 218 | 40 2 0 | 57 16 1 | 40 10 10 | 47 1 5 | 87 12 4 | Point de rapp. | 10 | |
| Bastard et South Burgess .. | 16 | 8 | 450 | 101 3 5 | 125 18 1 | 184 15 7 | 68 5 6 | 253 1 2 | 33 3 19 | 30 | |
| North Crosby .. | 3 | 7 | 67 | 20 8 1 | 28 9 6 | 25 12 9 | 32 5 2 | 77 18 0 | 16 13 9 | 5 | |
| Yonge .. | 26 | 7 | 961 | 166 4 3 | 169 18 3 | 248 2 2 | 94 1 4 | 342 3 6 | 48 1 4 | 11 | |
| Leeds et Lansdown .. | 10 | 7 | 369 | 84 3 5 | 93 16 1 | 139 6 9 | 57 10 11 | 196 17 8 | 26 5 0 | 13 | |
| | 215 | .. | 7471 | £1302 15 10 | 1511 18 5 | 2283 8 4 | 1226 17 4 | 3510 5 8 | 234 18 9 | 410 | |
| DISTRICT DE MIDLAND. | | | | | | | | | | | |
| Ville de Kingston .. | 7 | 4 | 564 | 236 9 11 | Point de rapp. | 189 17 9 | Point de rapp. | 189 17 9 | 46 12 2 | 14 | Ces Ecoles en général font des progrès. |
| Kingston .. | 23 | 9 | 900 | 241 11 11 | 73 19 4 | 233 9 4 | | 233 9 4 | 8 2 7 | 58 | |
| Loughborough .. | 10 | 9 | 202 | 73 19 4 | 9 7 0 | 73 19 4 | | 73 19 4 | | 34 | |
| Bedford .. | 2 | 10 | 84 | 9 7 0 | | 9 7 0 | | 9 7 0 | | 4 | |
| Portland .. | 9 | 9 | 194 | 65 14 11 | 57 7 2 | 57 7 2 | | 57 7 2 | 8 7 9 | 24 | |
| Camden .. | 25 | 8 | 957 | 155 8 11 | 145 0 9 | 145 0 9 | | 145 0 9 | 10 5 3 | 76 | |
| Sheffield .. | 10 | 7 | 171 | 38 10 10 | 28 19 9 | 28 19 9 | | 28 19 9 | 9 10 11 | 27 | |
| Richmond .. | 11 | 9 | 425 | 808 109 13 6 | 103 11 4 | 103 11 4 | | 103 11 4 | 6 2 2 | 28 | |
| Ernest Town .. | 22 | 8 | 640 | 173 6 0 | 173 6 0 | 173 6 0 | | 173 6 0 | .. 2 15 0 | 64 | |
| Adolphustown .. | 5 | 7 | 142 | 29 12 3 | 26 17 3 | 26 17 3 | | 26 17 3 | | 20 | |
| Fredericksburgh .. | 20 | 8 | 485 | 121 17 3 | 121 17 3 | 121 17 3 | | 121 17 3 | | 54 | |
| Amherst Island .. | 5 | 9 | 161 | 42 13 0 | 42 13 0 | 42 13 0 | | 42 13 0 | | 20 | |
| Wolf Island .. | 9 | 7 | 257 | 54 2 7 | 53 19 10 | 53 19 10 | | 53 19 10 | | 25 | |
| Pittsburg .. | 9 | 10 | 299 | 21 10 3 | 76 4 9 | 76 4 9 | | 76 4 9 | | 24 | |
| | 167 | .. | 5481 | £1373 18 6 | 1428 12 6 | 1336 10 6 | 888 11 1 | 1336 10 6 | 91 15 10 | 472 | |

Appendice (P.) 18 mai.

Appendice (P.) 18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne pendant laquelle l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants de 5 à 16 ans qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants de 16 ans et au-dessus. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux instituteurs à même le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu de Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des écoles. |
|------------------------------------|------------------|---|--|--|---|--|---|------------------------------------|--------------------------------------|---|---|--|
| DISTRICT DE PRINCE-EDOUARD. | | | | | | | | | | | | |
| Ville de Pictou .. | 3 | 11 | 248 | 414 | £ s. d. 42 15 10½ | £ s. d. 53 0 9 | £ s. d. 77 0 0 | £ s. d. 91 10 2½ | £ s. d. 168 10 2½ | £ s. d. Pas de rapport. | 6 | Indifférent. |
| Athol .. | 9 | 7½ | 313 | 547 | 60 18 7½ | 72 10 4½ | 108 18 6½ | 57 8 4 | 166 6 10½ | 12 12 S | 19 | Satisfaisant, indifférent, mauvais. |
| Hillier .. | 21 | 6½ | 506 | 843 | 90 5 3 | 129 16 0½ | 65 2 0 | 97 13 9 | 162 15 9 | 142 S 5½ | 36 | Satisfaisant, indifférent, très mauvais. |
| Hallowell .. | 16 | 10 | 533 | 772 | 90 13 9½ | 122 10 4½ | 85 3 7 | 214 7 1½ | 299 10 8½ | 52 S 8 | 36 | Do. do. |
| Sophiasburgh .. | 18 | 9½ | 557 | 905 | 108 2 4½ | 137 0 6 | 166 16 10 | 255 14 3½ | 422 11 1½ | 16 0 2 | 38 | Satisfaisant, indifférent. |
| Marysburgh .. | 18 | 9½ | 529 | 997 | 114 4 2½ | 136 0 3 | 115 3 11 | 116 0 11 | 231 4 10 | Pas de rapport. | 85 | Satisfaisant, mauvais, très mauvais. |
| Ameliasburgh .. | 19 | 8½ | 681 | 873 | 94 10 3½ | 126 5 8½ | 76 3 1½ | Pas de rapport. | 76 3 1½ | 133 2 0½ | 42 | Satisfaisant, indifférent, mauvais. |
| | 107 | .. | 3667 | 5341 | £601 10 4½ | 777 4 0 | 694 7 11½ | £32 14 7½ | 1527 2 7 | 356 9 6½ | 262 | |
| DISTRICT DE VICTORIA. | | | | | | | | | | | | |
| Ville de Belleville .. | Pas de rapport | 7½ | .. | 591 | 61 6 10½ | Cet argent est resté entre les mains du Surintendant du Comté. | Point de rapport. | 132 18 3½ | .. | 132 18 3½ | 43 | Aucune opinion exprimée. |
| Sidney .. | 18 | 7 | 648 | 1186 | 132 18 3½ | 132 18 3½ | 80 0 9½ | 80 0 9½ | 29 10 0 | 13 5 2½ | 32 | |
| Thurlow .. | 16 | 7 | 650 | 1068 | 99 3 9½ | 105 5 6 | 29 10 0 | .. | 46 14 10½ | 24 5 11 | 29 | |
| Tyendinaga .. | 29 | 9 | 567 | 1215 | 105 5 6 | 55 10 11 | 46 14 10½ | .. | 21 4 1 | 4 3 4 | 18 | |
| Rawdon .. | 10 | 7 | 210 | 594 | 55 10 11 | 44 15 6½ | 35 2 10 | .. | 31 14 11½ | 14 2 9 | 4 | |
| Huntingdon .. | 5 | 8½ | 151 | 491 | 44 15 6½ | 35 2 10 | .. | .. | .. | .. | 16 | |
| Madoc .. | 6 | 7 | 186 | 395 | 35 2 10 | 36 S 4 | .. | .. | .. | .. | 4 | |
| Hungerford .. | 8 | 7½ | 151 | 337 | 36 8 4 | .. | .. | .. | .. | .. | 14 | |
| Marmora .. | Pas de rapport | 7½ | .. | 163 | 15 8 11 | .. | .. | .. | .. | .. | 5 | |
| | 83 | .. | 3013 | 6121 | £557 4 4½ | 410 1 5 | 209 4 8½ | .. | 209 4 8½ | 235 7 9 | 161 | |
| DISTRICT DE NEWCASTLE. | | | | | | | | | | | | |
| Ville de Cobourg .. | 5 | 11½ | 240 | 397 | 62 4 1 | 62 4 1 | 124 8 2 | 73 13 9 | 124 8 2 | .. | 20 | Très satisfaisant. |
| Ville de Port Hope .. | 3 | 7 | 137 | 346 | 45 12 6½ | 45 12 6½ | 85 15 5½ | 373 0 7 | 159 9 2½ | Pas de rapport. | 12 | Satisfaisant. |
| Darlington .. | 14 | 10 | 545 | 1937 | 112 15 10½ | 132 7 7½ | 156 11 6 | 367 4 4 | 599 12 1 | 56 10 11½ | 38 | do. |
| Clarke .. | 16 | 9 | 669 | 1329 | 106 14 0 | 122 11 9½ | 166 1 7 | 92 16 0½ | 533 5 11 | 33 7 8 | 38 | do. |
| Hope .. | 12 | 9 | 353 | 1099 | 111 4 8½ | 105 2 4½ | 83 18 2½ | 192 0 2 | 176 14 3½ | 14 11 7½ | 33 | do. |
| Hamilton .. | 10 | 9½ | 455 | 989 | 92 2 1½ | 120 5 2 | 138 2 9½ | 259 8 4½ | 330 2 8½ | 30 18 2½ | 20 | do. |
| Halimand .. | 16 | 8½ | 649 | 1037 | 115 9 8½ | 113 18 14 | 131 10 3 | 911 16 1 | 450 18 7½ | 9 8 1 | 41 | do. |
| Crambte .. | 17 | 9½ | 608 | 1128 | 125 13 9½ | 124 4 10½ | 202 17 2 | 244 0 11 | 414 13 3½ | 21 10 5½ | 45 | do. |
| Murray .. | 22 | 7 | 687 | 1216 | 131 7 1½ | 116 6 10½ | 193 15 11 | 25 2 S | 437 16 10 | 20 4 4 | 45 | do. |
| Seymour .. | 6 | 5½ | 173 | 360 | 68 11 S | 55 17 0 | 109 5 2 | 40 13 7½ | 134 7 10 | 15 9 0 | 13 | Assez satisfaisant. |
| Percy .. | 7 | 6½ | 241 | 385 | 33 0 4 | 41 5 6½ | 58 6 1 | 47 4 3 | 98 19 8 | 5 1 10 | 22 | Indifférent. |
| Alhwick .. | 1 | 12 | 42 | 111 | 2 19 6 | Exempté. | 2 15 9 | 47 4 3 | 50 9 0 | .. | 7 | Ecole de Sauvages; on en par- |
| Cavan .. | 13 | 9½ | 485 | 1315 | 149 7 0½ | 106 6 5 | 187 6 2 | 172 1 2½ | 359 7 4½ | 19 14 10 | 44 | Satisfaisant. [avec avantage.] |
| Monaghan, Sud .. | 5 | 11½ | 132 | 276 | 30 0 9½ | 31 5 11 | 52 3 4 | 92 7 2 | 144 10 1 | Pas de rapport. | 20 | Indifférent. |
| Manvers .. | 6 | 6½ | 198 | 345 | 12 6 6½ | 29 6 8½ | 8 16 5 | Pas de rapport. | 8 16 5 | 1 19 9 | 18 | do. |
| Cartwright .. | 3 | 10½ | 113 | 213 | 17 17 1 | 20 19 4 | 33 17 9 | .. | 33 17 9 | Pas de rapport. | 12 | Satisfaisant. |
| | 156 | .. | 5727 | 12483 | 1217 6 11½ | 1227 14 4½ | 1795 11 6½ | 2191 9 1½ | 3987 0 7½ | 228 15 11 | 428 | |

Appendice (P.) 18 mai

Appendice (P.) 18 mai

| Districts. | Nombre d'écoles | Durée moyenne du cours pendant lequel l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants résidents, âgés de 5 à 16 ans. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux instituteurs à même le fonds des Ecoles. | Montant payé en vertu des Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les Ecoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des Ecoles. |
|--------------------------|-----------------|--|--|---|---|---|---|----------------------------------|--------------------------------------|---|---|--|
| DISTRICT DE COLBORNE. | | | | | | | | | | | | |
| Dummer .. | 4 | 6½ | 131 | 342 | £ s. d. 36 11 2 | £ s. d. 36 11 2 | £ s. d. 50 18 2½ | £ s. d. 20 16 9½ | | £ s. d. 16 11 2 | 10 | Satisfaisant |
| Douro .. | 4 | 6½ | 196 | 299 | 32 0 6 | 32 0 6 | 71 15 0 | 26 0 0 | | 9 5 10 | 14 | do. |
| Mariposa .. | 7 | 6½ | 301 | 538 | 60 15 9½ | 60 15 9½ | 45 10 0 | 26 0 0 | 45 10 0 | 33 5 9 Sp. C. } | 12 | Très satisfaisant. |
| Verulam .. | 1 | 9 | 27 | 51 | 4 13 6½ | 4 13 6½ | 4 13 6½ | 18 0 0 | 22 13 6½ | Pas de rapport. | 4 | Satisfaisant. |
| Smith .. | 10 | 6½ | 335 | 627 | 68 8 10 | 68 8 10 | 30 0 0 | | 68 8 10 | Pas de rapport. | 22 | do. |
| Monaghan, Nord .. | 4 | 11¼ | 143 | 482 | 49 17 6 | 49 17 6 | 30 0 0 | Pas de rapport. | 30 0 0 | 16 17 3 | 8 | do. |
| Ops .. | 8 | 8 | 328 | 517 | 58 18 11¼ | 58 18 11¼ | 44 10 1¼ | Pas de rapport. | 44 10 1¼ | 5 19 3 | 25 | Très satisfaisant. |
| Onabee .. | 10 | 8½ | 404 | 872 | 88 8 4½ | 88 8 4½ | 117 10 2¼ | 92 0 11½ | 209 11 1¼ | 51 16 4¼ | 28 | Satisfaisant. |
| Emily .. | 6 | 5½ | 217 | 847 | 77 7 4¼ | 77 7 4¼ | 104 3 6 | 9 5 0 | 113 8 6 | 50 10 4¼ | 21 | do. |
| Pennsuroe .. | 1 | 11 | 34 | 74 | 13 0 8¼ | 13 0 8¼ | 5 10 6 | | | 13 0 8¼ | 62 | do. |
| Pénélon .. | 1 | 12 | 26 | 35 | 5 10 6¼ | 5 10 6¼ | 38 19 8 | Pas de rapport. | 38 19 8 | 17 8 7¼ | 23 | do. |
| Asphodel .. | 9 | 8 | 267 | 343 | 24 18 9½ | 24 18 9½ | | | | 39 2 2¼ | Pas de rapport de ces Townships, et l'argent | Pas de rapport de ces Townships, et l'argent |
| Eldon .. | .. | .. | .. | .. | 39 2 2¼ | | | | | 4 16 4¼ | est entre les mains du Sur. du Comté. | |
| Belmont .. | .. | .. | .. | .. | 4 16 4¼ | | | | | 335 3 3¼ | 232 | |
| Total .. | | | | | | | | | | | | |
| | 65 | .. | 2409 | 5027 | £564 10 8 | 535 0 5½ | 415 15 9 | 179 2 9 | 594 19 6 | 335 3 3¼ | 673 | |
| DISTRICT DE HOME. | | | | | | | | | | | | |
| Cité de Toronto .. | 12 | 5 | 1194 | 4212 | 467 9 4½ | 467 9 4 | 291 5 0 | 212 4 7 | 503 9 7 | 189 18 1 | 89 | Satisfaisant. |
| Toronto .. | 24 | 11 | 1099 | 1574 | 215 16 2¼ | 237 0 3 | 226 2 8 | 374 10 8½ | 600 13 4¼ | 1 13 7 | 17 | Indifférent. |
| Toronto Core .. | 7 | 9½ | 199 | 439 | 28 6 9¼ | 32 6 5 | 92 14 1¼ | 45 17 6½ | 138 11 8 | 30 14 3¼ | 47 | Très satisfaisant, indifférent. |
| Brook .. | 11 | 8½ | 415 | 732 | 69 14 4 | 72 3 2 | 64 9 9¼ | 42 15 4 | 107 5 1¼ | 5 4 7 | 89 | Satisfaisant, indifférent. |
| Whitby .. | 23 | 12 | 1470 | 2441 | 244 3 0 | 272 11 4 | 485 9 1 | 384 10 4¼ | 869 19 5¼ | 8 12 11 | 24 | Satisfaisant. |
| Georgina .. | 4 | 6½ | 119 | 220 | 22 0 7¼ | 24 15 0 | 64 4 9 | 22 7 6½ | 86 12 3¼ | 7 16 4¼ | 93 | Satisfaisant, indifférent, mauvais |
| Pickering .. | 22 | 10 | 893 | 1703 | 170 0 9¼ | 185 17 0 | 339 6 3¼ | 364 11 10 | 703 18 1¼ | 16 10 7¼ | 10 | do |
| Scott .. | 2 | 9½ | 27 | 66 | 11 4 6 | 5 14 9 | 17 16 2¼ | 14 3 0 | 31 19 2¼ | 6 19 4¼ | 31 | Assez satisfaisant. |
| Witchurch .. | 19 | 8 | 595 | 1092 | 120 3 2¼ | 154 11 0 | 235 13 10¼ | 156 14 3¼ | 392 8 2¼ | 26 17 10¼ | 8 | Non indiqué. |
| Thorah .. | 5 | 4 | 101 | 242 | 27 6 4 | 27 6 4 | 43 13 9 | Pas de rapport. | 43 13 9 | 37 11 3 | 35 | Très indifférent. |
| Gwillimsbury, Est .. | 12 | 9 | 433 | 684 | 80 3 11¼ | 79 16 0 | 220 19 11 | 115 13 3 | 336 13 2 | 29 3 1 | 30 | do |
| Gwillimsbury, Nord .. | 6 | 8 | 194 | 305 | 28 6 9¼ | 26 18 7 | 27 4 8¼ | 50 0 4¼ | 77 5 1 | 1 2 0 | 62 | do |
| Chiniquacusey .. | 17 | 8½ | 849 | 1829 | 168 1 1¼ | 178 2 8 | 157 14 2¼ | 271 4 6 | 428 18 8¼ | | 7 | Non indiqué. |
| Mara et Rama .. | 3 | 4½ | 67 | 178 | 14 3 5 | 14 0 4 | 28 0 10 | Pas de rapport. | 28 0 10 | 9 4 6 | 38 | Satisfaisant. |
| Pabicoke .. | 9 | 10 | 441 | 834 | 97 1 3¼ | 99 12 6 | 208 17 9 | 204 15 1 | 413 12 10 | 57 1 3 | 33 | Assez satisfaisant. |
| Albion .. | 10 | 10½ | 433 | 1034 | 100 12 1¼ | 107 15 4 | 208 8 7 | Pas de rapport. | 209 8 7 | | 60 | Indifférent. |
| King .. | 19 | 9½ | 642 | 1187 | 109 7 10¼ | 126 3 3 | 107 1 3 | 270 3 2 | 377 4 5 | 20 2 1¼ | | |
| Total en l'autre part .. | 205 | .. | 9171 | 19063 | £1979 7 2¼ | 2112 3 8 | 2820 2 10 | 2529 11 7¼ | 5339 14 5¼ | 488 2 0¼ | 673 | |

Appendice (P.)
18 mai.

Appendice (P.)
18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne pendant laquelle l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants résidents âgés de 5 à 16 ans. | Part de l'allocation de la législature allouée au Township. | Montant des contributions prises par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à même le fonds des Ecoles. | Montant prélevé en vertu de Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Comtés et Townships. | Nombre de fois que les Ecoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des Ecoles. | |
|------------------------------------|------------------|---|--|--|---|--|--|------------------------------------|--------------------------------------|---|---|-------------------------------|--|
| | | Mois | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | | |
| DISTRICT DE HOME.—Continué. | | | | | | | | | | | | | |
| Montant rapporté .. | 205 | .. | 9171 | 19063 | 1979 7 2½ | 2112 3 8 | 2820 2 10 | 2529 11 7½ | 5339 14 5½ | 488 2 0½ | 673 | Satisfaisant. | |
| Vaughan .. | 20 | 11 | 734 | 1657 | 162 16 3 | 162 14 6 | 161 10 9 | 229 13 3 | 391 9 0 | 1 5 6 | 72 | do | |
| Scarborough .. | 10 | 11 | 518 | 1023 | 114 12 8½ | 126 11 4 | 363 18 0½ | 166 14 8½ | 530 9 8½ | .. | 36 | do | |
| Reach .. | 8 | 7½ | 302 | 553 | 42 10 2½ | 43 9 4 | 117 6 9½ | 89 9 3 | 216 16 0½ | .. | 24 | do | |
| York .. | 26 | 10½ | 1060 | 2147 | 231 5 1 | 246 17 8 | 706 5 5 | 377 1 4½ | 1083 6 9½ | 49 13 7 | 98 | do | |
| Caledon .. | 12 | 8½ | 548 | 891 | 89 16 9 | 86 6 3 | 161 9 10½ | 48 0 11 | 209 10 9½ | 14 12 6½ | 47 | do | |
| Markham .. | 32 | 8½ | 1015 | 1938 | 255 18 2½ | 259 8 10 | 455 9 3 | 305 12 7½ | 761 1 10½ | 263 16 2 | 81 | do | |
| Uxbridge .. | 4 | 8 | 136 | 256 | 27 16 7 | 34 4 9 | 20 18 9 | 13 15 0 | 34 13 9 | 6 17 10½ | .. | do | |
| St-Vincent .. | 1 | 3 | 16 | 36 | 9 12 8½ | Point d'autre rapport de ce Township. | | | | | .. | | |
| Artemisia et Collingwood .. | .. | .. | .. | .. | { 9 15 6½ | { Le Surintendant de ce District, déclare que £115 18s. 4d. part afférent à ces six Townships pour 1844, est restée entre ses mains. Cinq de ces Townships sont maintenus au District de Simcoe. Il n'y a pas de Township sous le nom de "Zéro." | | | | | .. | | |
| Osprey et Uprasia .. | .. | .. | .. | .. | { 9 12 8½ | | | | | | .. | | |
| Zéro .. | .. | .. | .. | .. | { 9 12 8½ | | | | | | .. | | |
| | 318 | .. | 13500 | 27564 | £22952 9 4 | 3071 9 4 | 4806 18 8½ | 3760 2 9½ | 8567 2 6 | 828 15 2½ | 1031 | | |
| DISTRICT DE SIMCOE. | | | | | | | | | | | | | |
| Gwilliamburys, Ouest .. | 16 | 10½ | 616 | 1131 | 110 2 0½ | 118 11 8 | 110 2 0 | 169 1 5 | 279 3 5 | Pas de rapport. | 29 | Très satisfaisant. | |
| Medonte .. | 5 | 7½ | 69 | 189 | 28 1 1½ | 30 6 5½ | 8 5 8 | Pas de rapport. | 8 5 8 | .. | 11 | Instituteurs très inférieurs. | |
| Tecumseh .. | 14 | 10½ | 479 | 794 | 120 6 0 | 129 4 9 | 195 0 0 | 83 5 0½ | 278 5 0½ | 25 6 1 | 33 | Satisfaisant. | |
| Mono .. | 10 | 8½ | 289 | 586 | 56 16 4½ | 61 12 11½ | 46 2 2½ | 37 17 6 | 83 19 8½ | 19 14 4½ | 20 | Assez satisfaisant. | |
| Ajijala .. | 6 | 11 | 149 | 431 | 99 15 1½ | 33 7 1½ | 19 16 3½ | 43 1 3 | 62 17 6½ | 9 18 7½ | 10 | Mauvais et négligé. | |
| Innisfil .. | 7 | 9½ | 209 | 441 | 34 11 6 | 38 8 2½ | 69 3 0 | 48 10 4 | 117 13 4 | Pas de rapport. | 39 | Ecoles bien conduites. | |
| Essa .. | 5 | 5½ | 86 | 236 | 19 16 9½ | 21 14 9½ | 19 19 6 | 11 17 3 | 31 16 9 | .. | 23 | Très inférieur. | |
| Vespra .. | 3 | 8 | 37 | 130 | 23 4 9½ | 25 5 7½ | 15 0 0 | 12 16 6 | 27 16 6 | 3 0 0 | 8 | Satisfaisant. | |
| Oro .. | 7 | 5½ | 184 | 496 | 47 9 4½ | 52 5 7½ | 29 5 2 | 32 14 4½ | 61 19 6½ | 18 4 2 | 13 | Très inférieur. | |
| Mulmur .. | 4 | 5½ | 85 | 97 | 10 18 2½ | 12 8 0½ | 23 0 1½ | Pas de rapport. | 23 0 1½ | Pas de rapport. | 9 | Assez peu satisfaisant. | |
| Tiny .. | 3 | 9 | 55 | 111 | 13 14 10 | 15 7 6 | 21 5 4½ | 13 8 9 | 34 14 1½ | 13 6 4½ | 5 | Satisfaisant. | |
| Sunnidate .. | 1 | 9 | 36 | 61 | 9 12 8½ | 11 1 8½ | 15 14 6½ | Pas de rapport. | 15 14 6½ | 13 10 10½ | 2 | Non indiqué. | |
| Ples .. | 3 | 4½ | 27 | 80 | 5 13 4½ | 6 18 9½ | Pas de rapport. | 0 14 0½ | 0 14 0½ | Pas de rapport. | 7 | Commencant. | |
| Ollia .. | 1 | 12 | 35 | 103 | 12 9 4½ | 14 0 3½ | 12 9 4½ | 14 4 7 | 26 13 11½ | .. | 8 | Instituteurs capables. | |
| Nottawasaga .. | .. | .. | .. | .. | 9 15 6½ | 11 4 6½ | Le Surintendant a été déplacé; aucun autre a été nommé à sa place. | | | | | .. | |
| Tosoronto .. | .. | .. | .. | .. | 9 12 8½ | 11 1 8½ | " Maison d'écoles en progrès." | | | | | .. | |
| Tny .. | .. | .. | .. | .. | 9 18 4½ | 11 7 3½ | " Pas de Surintendant." | | | | | .. | |
| Mattheadash .. | .. | .. | .. | .. | 9 12 8½ | Point. | " Pas d'habitans." | | | | | .. | |
| | 85 | .. | 2340 | 4886 | £561 11 2 | 603 18 5½ | 585 3 3½ | 467 11 0½ | 1052 14 3½ | 94 10 5½ | 217 | | |

Appendice (P.)

18 mai

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne pendant laquelle l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 ans et au-dessous qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants résidents âgés de 5 à 16 ans. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des contributions prélevées par le Council Municipal. | Montant payé aux instituteurs à moins le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu de l'Acte de l'impôt. | Montant total payé aux instituteurs. | Montant en représentation comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comités et Townships. | Etat général des écoles. |
|-----------------------------|------------------|---|--|--|---|---|--|--|--------------------------------------|--|--|--|
| | | | | | | | | | | | | |
| DISTRICT DE GORE. | | | | | | | | | | | | |
| Ville d'Hamilton | 6 | 11 1/2 | 683 | 1305 | 112 1 8 1/2 | 160 1 8 | 112 1 5 | 194 19 0 | 307 0 5 | Point de rapp. | 28 | Indifférent, mauvais, très-mauvais. |
| Ancaster | 17 | 9 1/2 | 707 | 1140 | 124 16 9 | 124 16 9 | 165 7 1 | 419 10 7 1/2 | 584 17 8 1/2 | 98 2 1 1/2 | 41 | Satisfaisant. |
| Barton | 9 | 9 1/2 | 243 | 485 | 52 13 3 | 52 14 3 | 59 9 0 | 91 5 5 | 146 14 5 | 57 11 9 | 35 | Assez satisfaisant. |
| Saltfleet | 10 | 9 1/2 | 388 | 800 | 93 18 11 1/2 | 93 18 11 1/2 | 162 3 9 | 309 11 6 | 471 15 3 | 24 4 2 | 29 | Satisfaisant en général. |
| Beverly | 17 | 8 1/2 | 617 | 1098 | 125 2 11 1/2 | 125 2 5 1/2 | 203 8 0 | 166 4 2 1/2 | 369 12 3 | 39 8 10 1/2 | 38 | Satisfaisant. |
| Bramford | 22 | 9 1/2 | 1039 | 2144 | 175 2 10 | 337 0 0 | 163 12 1 | 422 11 4 1/2 | 486 3 5 1/2 | 11 10 9 | 42 | Satisfaisant en général. |
| Dumfries | 30 | 10 1/2 | 1623 | 2938 | 275 3 7 1/2 | 275 3 7 1/2 | 268 18 6 | 692 17 8 1/2 | 961 16 2 1/2 | 281 12 1 1/2 | 71 | do do |
| Esquesing | 15 | 10 | 692 | 1365 | 142 11 0 | 142 11 0 | 255 17 0 1/2 | 251 12 2 | 507 9 2 1/2 | 29 4 11 | 33 | Satisfaisant, peu effectif. |
| Bimbrooke | 4 | 12 | 222 | 401 | 36 2 8 | 36 2 8 | 72 5 4 | 115 10 0 | 187 15 4 | Point de rapp. | 16 | Satisfaisant, passable, mauvais. |
| Plamborough, Est | 7 | 8 1/2 | 291 | 485 | 56 10 9 1/2 | 56 10 9 1/2 | 110 1 5 | 95 9 11 | 205 11 4 | 18 11 3 | 16 | Passable, mauvais. |
| Plamborough, Ouest | 10 | 9 1/2 | 529 | 1016 | 84 2 7 | 84 2 7 | 12 10 0 | 167 11 9 1/2 | 189 1 9 1/2 | 78 5 7 | 22 | Très satisf., satisfaisant, mauvais. |
| Nelson | 15 | 9 1/2 | 531 | 1074 | 129 18 9 1/2 | 129 18 9 1/2 | 506 3 5 | 218 9 7 1/2 | 724 13 0 1/2 | 12 4 0 | 14 | Av-dessous de la médiocrité. |
| Clanford | 6 | 9 1/2 | 256 | 417 | 45 1 2 1/2 | 45 1 2 1/2 | 74 2 5 | 28 18 11 | 103 1 0 | 16 0 0 | 21 | Satisfaisant. |
| Nassagaweya | 7 | 9 1/2 | 217 | 507 | 58 7 5 1/2 | 58 10 5 1/2 | 96 15 0 | 25 9 3 | 122 4 3 | 20 5 8 1/2 | 9 | Satisfaisant. |
| Big Creek | 4 | 8 1/2 | 140 | 356 | 37 13 10 1/2 | 37 13 10 1/2 | 38 19 8 | 60 12 11 | 99 12 7 | 6 13 10 1/2 | 9 | Médiocre. |
| Pushinch | 7 | 9 1/2 | 254 | 864 | 63 3 11 1/2 | 63 3 11 1/2 | 48 6 0 | 29 18 0 | 78 4 0 | 14 18 0 | 25 | Satisfaisant, mauvais, très-mauvais. |
| Tratagar | 23 | 9 | 958 | 1631 | 193 19 9 | 193 19 9 | 342 9 11 | 299 12 11 1/2 | 642 2 10 1/2 | 20 7 8 | 44 | Satisfaisant en général. |
| | 209 | .. | 9350 | 17426 | £1811 15 7 | 2021 12 8 1/2 | 2688 10 1 | 3450 5 4 1/2 | 6178 15 5 1/2 | 729 0 10 1/2 | 531 | |
| DISTRICT DE NIAGARA. | | | | | | | | | | | | |
| Stamford | 12 | 7 1/2 | 518 | 824 | 98 12 8 1/2 | 111 0 0 | 203 6 9 1/2 | 136 8 7 1/2 | 339 15 5 | 6 15 9 | 27 | Très satisfaisant, satis., indifférent |
| Willoughby | 8 | 5 1/2 | 213 | 395 | 42 8 6 1/2 | 50 0 0 | 69 17 3 1/2 | 23 0 10 | 92 18 1 1/2 | 14 19 9 1/2 | 22 | Satisfaisant, indifférent, mauvais. |
| Growland | 9 | 7 | 320 | 543 | 40 2 2 1/2 | 45 0 0 | 56 13 11 1/2 | 65 8 8 | 122 2 7 1/2 | 28 8 9 1/2 | 20 | Très mauvais, mauvais, indifférent |
| Humberston | 10 | 5 1/2 | 277 | 558 | 57 0 6 1/2 | 68 0 0 | 108 16 9 | 8 8 9 | 117 5 6 | 101 7 8 1/2 | 12 | Excellent, indifférent. |
| Bertie | 15 | 10 | 563 | 859 | 106 0 0 1/2 | 120 0 0 | 170 13 9 | 58 10 4 | 259 4 1 | 96 2 8 1/2 | 25 | Mauvais, excellent, indifférent. |
| Wainfleet | 11 | 7 | 228 | 369 | 52 5 0 1/2 | 60 0 0 | 77 17 4 1/2 | 60 7 10 | 138 5 2 1/2 | 70 5 0 | 16 | Excellent, indifférent. |
| Sherbrooke | 1 | 9 | 28 | 61 | 8 9 2 | 12 0 0 | 53 15 0 1/2 | 5 0 0 | 5 0 0 | 19 16 6 | 2 | Excellent. |
| Moulton | 3 | 6 1/2 | 124 | 295 | 32 14 10 1/2 | 38 0 0 | 19 13 0 1/2 | 26 10 0 | 90 5 0 1/2 | 51 16 5 | 5 | Non indiqué. |
| Dunn | 3 | 6 | 64 | 146 | 14 9 2 1/2 | 18 0 0 | 19 14 1 | 6 13 1 | 26 7 2 | 12 15 1 1/2 | 8 | Mauvais. |
| Canborough | 4 | 6 1/2 | 128 | 221 | 26 1 1 1/2 | 30 0 0 | 19 13 9 1/2 | 20 18 11 1/2 | 40 12 9 | 44 9 10 1/2 | 6 | Indifférent. |
| Rainham | 5 | 6 1/2 | 164 | 312 | 33 11 2 1/2 | 38 0 0 | 103 3 9 1/2 | 7 17 0 | 111 0 9 1/2 | 69 10 2 1/2 | 3 | do do |
| Walpole | 9 | 5 1/2 | 197 | 462 | 48 19 6 1/2 | 55 0 0 | 86 6 5 | 15 10 0 | 101 16 5 | 66 12 8 | 14 | Excellent, mauvais. |
| Cayuga | 8 | 4 1/2 | 156 | 398 | 36 0 4 | 40 0 0 | 30 1 7 | 26 1 1 | 56 2 8 | 45 18 9 | 15 | do do |
| Caistor | 8 | 4 1/2 | 208 | 271 | 30 8 5 1/2 | 31 0 0 | 48 8 6 1/2 | 17 6 6 1/2 | 65 15 1 | 17 14 1 1/2 | 13 | Excellent, indifférent. |
| Grimsby | 15 | 7 | 394 | 676 | 82 8 0 1/2 | 90 0 0 | 128 19 0 | 158 5 10 1/2 | 287 4 10 1/2 | 43 8 9 | 32 | Excellent, passable. |
| Gainsborough | 15 | 6 | 387 | 612 | 66 14 3 | 75 0 0 | 139 6 10 | 105 9 3 | 244 16 1 | 6 2 11 | 34 | Excellent, do |
| Porté en l'autre part | 136 | .. | 4965 | 824 | £776 5 3 1/2 | 884 0 0 | 1316 15 0 | 781 16 10 | 2098 11 10 | 696 3 9 1/2 | 257 | |

Appendice (P.)
18 mai

Appendice (P.) 19 mai.

Appendice (P.) 18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne du temps pendant lequel l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, résidents dans le Township. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à même le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu des Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des écoles. |
|-------------------------------------|------------------|--|--|--|---|---|---|-------------------------------------|--------------------------------------|---|---|--------------------------|
| | | Mois. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | |
| DISTRICT DE NIAGARA. (Cont.) | | | | | | | | | | | | |
| <i>Rapport de l'autre part</i> | 136 | .. | 776 5 3 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 1316 15 0 | 0 0 | 2098 11 10 | 696 3 9 $\frac{1}{2}$ | 257 | Bon, assez satisfaisant. | | |
| Clinton | 14 | 8 | 87 6 3 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 307 12 7 | 0 0 | 456 14 11 $\frac{1}{2}$ | 14 8 0 | 35 | Très satisfaisant, ordinaire. | | |
| Grantham | 17 | 6 | 134 13 0 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 147 1 0 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 291 5 3 $\frac{1}{2}$ | 137 12 0 $\frac{1}{2}$ | 37 | Satisfaisant, ordinaire. | | |
| Louth | 12 | 7 $\frac{1}{2}$ | 58 5 2 | 0 0 | 81 11 5 | 0 0 | 177 9 9 | 40 13 7 | 25 | Très satisfaisant, ordinaire, mauvais. | | |
| Niagara | 12 | 9 $\frac{1}{2}$ | 184 14 5 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 362 7 1 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 510 2 3 $\frac{1}{2}$ | 26 1 3 | 25 | Satisfaisant, ordinaire, mauvais. | | |
| Thorold | 15 | 9 $\frac{1}{2}$ | 90 3 6 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 131 10 8 | 0 0 | 391 6 7 $\frac{1}{2}$ | 58 12 10 $\frac{1}{2}$ | 25 | Satisfaisant, ordinaire, mauvais. | | |
| Pelham | 17 | 6 | 73 7 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 44 2 7 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 117 7 8 $\frac{1}{2}$ | 115 82 1 | 28 | Satisfaisant, ordinaire, pauvre. | | |
| Sénéca | 18 | 6 | 36 5 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 80 13 8 | 0 0 | 258 16 0 | 3 17 4 $\frac{1}{2}$ | 10 | Très satisfaisant, assez satisfaisant. | | |
| Ontide | 4 | 6 $\frac{1}{2}$ | 18 0 0 | 0 0 | 45 1 4 | 0 0 | 86 16 4 | 1 15 0 | 10 | Satisfaisant. | | |
| | 235 | .. | £1459 1 9 | 0 0 | 2516 15 6 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 4388 10 10 | 1094 12 1 $\frac{1}{2}$ | 452 | | | |
| DISTRICT DE TABBOT. | | | | | | | | | | | | |
| Townsend | 20 | 8 $\frac{1}{2}$ | 127 19 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 263 10 0 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 445 7 9 $\frac{1}{2}$ | 13 3 5 $\frac{1}{2}$ | 46 | Peu de bonnes écoles. | | |
| Wintham | 16 | 8 | 69 3 0 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 154 18 3 | 0 0 | 250 13 8 | 0 7 2 | 29 | | | |
| Houghton | 3 | 7 $\frac{1}{2}$ | 19 1 1 | 0 0 | 36 18 4 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 56 4 7 $\frac{1}{2}$ | 2 1 4 | 6 | | | |
| Walsingham | 7 | 6 | 57 2 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 103 0 9 | 0 0 | 134 7 11 | 9 11 3 | 12 | | | |
| Woodhouse | 13 | 9 | 97 1 2 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 211 1 6 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 441 11 11 $\frac{1}{2}$ | 13 14 7 $\frac{1}{2}$ | 25 | Aucune opinion exprimée. | | |
| Charlottesville | 13 | 7 $\frac{1}{2}$ | 88 2 9 | 0 0 | 183 11 0 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 323 0 6 $\frac{1}{2}$ | 13 5 6 $\frac{1}{2}$ | 23 | | | |
| Middleton | 6 | 5 $\frac{1}{2}$ | 26 15 7 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 50 0 5 | 0 0 | 79 4 2 | Pas de rapport. | 10 | | | |
| | 78 | .. | £485 14 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 1003 0 5 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 1730 10 8 | 52 3 4 $\frac{1}{2}$ | 151 | | | |
| DISTRICT DE WELLINGTON. | | | | | | | | | | | | |
| Guelph | 8 | 9 | 153 3 6 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 152 19 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 287 15 9 | Pas de rapport. | 30 | Satisfaisant. | | |
| Waterloo | 25 | 7 $\frac{1}{2}$ | 185 18 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 558 14 3 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 739 11 10 $\frac{1}{2}$ | 21 0 7 $\frac{1}{2}$ | 61 | Satisfaisant, mauvais, pauvre. | | |
| Wilmot | 10 | 7 $\frac{1}{2}$ | 80 12 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 144 0 8 | 0 0 | Pas de rapport. | 80 12 6 $\frac{1}{2}$ | 14 | Satisfaisant, mauvais, allemandes. | | |
| Woodvich et Queensbush | 8 | 7 $\frac{1}{2}$ | 53 2 9 | 0 0 | 136 12 6 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 220 5 11 $\frac{1}{2}$ | 22 6 7 | 18 | Satisfaisant, mauvais. | | |
| Eramosa | 5 | 10 $\frac{1}{2}$ | 40 13 4 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 76 4 5 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 232 12 3 $\frac{1}{2}$ | 1 5 7 | 11 | Satisfaisant. | | |
| Nichol | 5 | 10 $\frac{1}{2}$ | 43 7 2 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 43 6 9 | 0 0 | 116 1 3 $\frac{1}{2}$ | Pas de rapport. | 20 | Très satisfaisant, satisfaisant. | | |
| Erin | 10 | 6 $\frac{1}{2}$ | 35 11 4 | 0 0 | 49 14 7 | 0 0 | 97 15 1 | 20 7 9 | 18 | Satisfaisant, mauvais. | | |
| Garafaxa et Amaranth | 6 | 5 | 20 10 11 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 39 16 4 | 0 0 | 49 19 11 $\frac{1}{2}$ | Pas de rapport. | 14 | Satisfaisant, assez satisfaisant. | | |
| Rolon | | | | | | | | | | | | |
| Luther | | | | | | | | | | | | |
| Melancthon | | | | | | | | | | | | |
| | 77 | .. | £612 19 11 | 0 0 | 1125 5 1 $\frac{1}{2}$ | 0 0 | 1744 1 9 $\frac{1}{2}$ | 145 13 1 | 186 | | | |

Appendice (P.)
18 mai.

Appendice (P.)
18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne du temps pendant lequel l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants résidents âgés de 5 à 16 ans. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à même le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu des Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comités et Townships. | Etat général des écoles. |
|----------------------------|------------------|--|--|--|---|---|---|-------------------------------------|--------------------------------------|---|--|--------------------------|
| | | Mois. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | |
| DISTRICT DE BROCK. | | | | | | | | | | | | |
| Nissouri | 17 | 7 | 468 | 713 | 67 17 6 | £ s. d. | 118 13 8 | Pas de rapport. | 118 13 8 | 17 1 4 | 24 | Satisfaisant. |
| Burford | 19 | 7½ | 549 | 940 | 101 9 1½ | £ s. d. | 166 14 2½ | 289 0 11 | 455 19 1½ | 37 8 1½ | 39 | do |
| Dreham | 8 | 7½ | 285 | 474 | 43 1 6½ | £ s. d. | 76 9 1½ | 37 10 0 | 113 19 1½ | 9 13 11 | 15 | Satisfaisant. |
| Oakland | 7 | 9½ | 174 | 318 | 26 1 5½ | £ s. d. | 52 2 11 | 69 18 9 | 122 1 8 | 2 0 7½ | 18 | Satisfaisant. |
| Norwich | 18 | 6 | 701 | 988 | 119 11 10½ | £ s. d. | 225 15 8½ | 96 11 6½ | 322 7 3½ | 113 18 2½ | 21 | do |
| Blenheim | 11 | 5½ | 392 | 683 | 62 15 5½ | £ s. d. | 70 8 6½ | 57 10 1 | 127 18 7½ | 56 6 2½ | 19 | Satisfaisant. |
| Zorra | 15 | 8 | 597 | 1150 | 119 9 0½ | £ s. d. | 169 2 6 | 70 15 0 | 239 17 6 | 73 16 6½ | 22 | do |
| Oxford, Est | 9 | 6 | 252 | 580 | 51 17 3 | £ s. d. | 29 11 5½ | 45 10 0½ | 75 1 6 | 22 5 9½ | 11 | do |
| Oxford, Ouest | 6 | 9½ | 151 | 460 | 63 12 5½ | £ s. d. | 127 3 9 | 22 4 11 | 149 8 8 | 0 1 6½ | 18 | Assez satisfaisant. |
| Oxford, Nord | 4 | 10 | 83 | 183 | 19 19 7 | £ s. d. | 22 3 9 | Pas de rapport. | 22 3 9 | 20 5 8 | 5 | Satisfaisant. |
| Blandford et Woodstock | 4 | 10½ | 77 | 262 | 30 6 5½ | £ s. d. | 40 16 7 | 60 17 6 | 101 14 1 | 14 9 10½ | 10 | |
| | 121 | .. | 3729 | 6751 | £706 1 10½ | £ s. d. | 1099 6 2½ | 749 18 9½ | 1849 4 11½ | 367 2 11 | 202 | |
| DISTRICT DE LONDON. | | | | | | | | | | | | |
| Ville de London | 4 | 6 | 425 | 1014 | 79 18 4½ | £ s. d. | 152 18 4 | 15 2 11 | 198 1 3 | Pas de rapport. | 12 | |
| London | 22 | 6½ | 853 | 1711 | 169 17 11½ | £ s. d. | 339 15 11½ | 248 17 6½ | 588 13 5½ | .. | 25 | |
| Yarmouth | 22 | 4½ | 744 | 1413 | 173 14 6 | £ s. d. | 347 9 0 | 177 8 3 | 524 17 3 | 62 15 5 | 27 | |
| Dorchester | 11 | 7 | 146 | 510 | 49 14 8½ | £ s. d. | 73 7 4 | Pas de rapport. | 73 7 4 | 27 9 4 | 20 | |
| Southwold | 17 | 7½ | 721 | 1193 | 136 17 7½ | £ s. d. | 239 3 1½ | 172 15 7 | 411 18 8½ | 29 11 9½ | 35 | |
| Mosa | 4 | 8½ | 119 | 221 | 61 7 1½ | £ s. d. | 63 10 6½ | 67 4 8½ | 130 15 2½ | 47 6 7½ | 5 | |
| Ekfrid | 5 | 8 | 195 | 443 | 51 8 9 | £ s. d. | Pas de rapport. | 8 5 0 | 8 5 0 | 97 1 3 | 5 | |
| Carradoc | 5 | 9 | 126 | 352 | 48 6 4½ | £ s. d. | 46 15 11½ | 53 9 11½ | 100 5 10½ | 39 13 5½ | 5 | |
| Dunwich | 4 | 7½ | 133 | 296 | 32 6 1½ | £ s. d. | 62 10 9½ | 23 19 9½ | 86 10 7 | .. | 3 | |
| Westminster | 13 | 8 | 588 | 1183 | 138 3 1½ | £ s. d. | 176 14 8½ | 64 0 2½ | 240 14 10½ | 109 5 4½ | 30 | |
| Malshide | 16 | 3½ | 680 | 1057 | 105 11 4 | £ s. d. | 92 16 11½ | 107 17 11½ | 200 14 11½ | 24 0 5 | 25 | |
| Lobo | 11 | 9½ | 436 | 643 | 67 17 6 | £ s. d. | 125 5 0½ | 86 12 8½ | 211 17 8½ | 5 0 3½ | 20 | |
| Adelafide | 5 | 8½ | 152 | 472 | 46 18 0½ | £ s. d. | 18 17 6 | 62 5 6 | 81 3 0 | 26 7 1 | .. | |
| Delawary | 5 | 5 | 148 | 231 | 19 8 3 | £ s. d. | 29 17 10½ | 55 10 9½ | 85 8 8 | 5 0 8½ | 1 | |
| Bayham | 16 | 7 | 610 | 885 | 113 7 2½ | £ s. d. | 186 19 0½ | 193 15 5½ | 380 14 5½ | 23 17 3½ | .. | |
| Aldborough | 5 | 6 | 106 | 272 | 30 9 3½ | £ s. d. | 32 15 2 | 51 17 5 | 84 12 7 | 17 16 0 | .. | |
| | 165 | .. | 6182 | 11896 | £1325 6 5½ | £ s. d. | 2018 17 3½ | 1389 3 9½ | 3408 1 1 | 543 4 8 | 213 | |

dans les mains du Surintendant de Comté.

Appendice (P.) 18 mil.

Appendice (P.) 18 mil.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne du tenu pendant lequel l'école a été ouverte vers. | Nombre d'enfants âgés de 5 à 16 ans. qui ont fréquenté les écoles. | Nombre d'enfants résidans. Agés de 5 à 16 ans. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations prélevées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à moins le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu des taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comtés et Townships. | Etat général des écoles. |
|----------------------------|------------------|--|--|--|---|---|--|-------------------------------------|--------------------------------------|---|---|--------------------------|
| | | Mois. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | | |
| DISTRICT DE HURON. | | | | | | | | | | | | |
| Goderich | 6 | 10½ | 75 16 2½ | 622 | 48 14 0 | 95 9 7 | 144 3 7 | 39 | Pas de rapport. | Satisfaisant. | | |
| Colborne | 1 | 9 | 13 12 0½ | 122 | 4 11 8 | 13 12 0½ | 18 3 8½ | 6 | .. | do | | |
| McGillivray | 2 | 7 | 5 4 10½ | 58 | 24 10 0 | 5 4 8 | 29 14 0 | 10 | .. | Passable, satisfaisant. | | |
| Biddulph | 3 | 9 | 18 19 9 | 197 | 8 15 0 | 18 19 9 | 27 14 9 | 8 | .. | do | | |
| Williams | 3 | 6½ | 24 15 11½ | 258 | 35 18 10 | 20 19 11½ | 56 18 9½ | 6 | 3 16 0 | Passable. | | |
| Stanley | 1 | 6 | 8 10 0½ | 36 | Pas de rapport. | 8 0 0 | 8 0 0 | 3 | 0 10 0 | Satisfaisant. | | |
| Tuckersmith | 4 | 4½ | 15 3 2½ | 137 | 5 0 2 | 12 0 9½ | 17 0 2½ | 11 | 3 3 1½ | Passable, satisfaisant. | | |
| Ellice | 2 | 12 | 6 10 4½ | 62 | Pas de rapport. | 6 10 4½ | 6 10 4½ | 4 | .. | Très satisfaisant. | | |
| Stephen | 1 | 12 | 4 2 2½ | 80 | 24 0 0 | 5 14 9 | 29 14 9 | 2 | .. | Mauvais. | | |
| Usborne et Hay | 1 | 12 | 7 7 4½ | 67 | 7 1 10½ | 5 14 9 | 12 16 7½ | 3 | .. | Satisfaisant. | | |
| Easthope, Sud | 1 | 6 | 12 3 8½ | 25 | Pas de rapport. | 12 3 8½ | 12 3 8½ | 4 | .. | Mauvais. | | |
| Easthope, Nord | .. | Point de rapport | 23 16 1½ | .. | .. | .. | .. | .. | 23 16 1½ | .. | .. | Très satisfaisant. |
| Downie | 3 | 9 | 17 11 5 | 143 | 11 17 6 | 17 11 5 | 29 8 11 | 7 | .. | Très satisfaisant. | | |
| Ashfield | 1 | 8 | 5 10 6½ | 68 | Pas de rapport. | 5 10 6½ | 5 10 6½ | 7 | .. | Passable. | | |
| McKillop | 1 | 9 | 9 4 2½ | 98 | 22 17 0 | 9 4 2½ | 32 1 2½ | 4 | .. | Très satisfaisant. | | |
| Blanchard | .. | .. | 4 7 10½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Fullarton | .. | .. | 0 14 2 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Hibbert | .. | .. | 0 8 6 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Hullet | .. | .. | 3 2 4½ | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| Logan | .. | .. | 0 2 10 | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. | .. |
| | 30 | .. | £257 3 8½ | 2149 | 500 0 0 | 236 15 9½ | 193 6 0½ | 430 1 10½ | 30 5 2½ | 114 | | |
| DISTRICT DE LOUESI. | | | | | | | | | | | | |
| Anderdon | 2 | 7 | 16 17 3 | 66 | 20 0 10 | 16 7 3 | 18 12 2 | 35 9 5 | 16 17 3 | 7 | | |
| Colchester | 3 | 8 | 53 5 7 | 477 | 59 3 9 | 62 16 10½ | 5 16 0 | 68 12 10½ | 41 4 3½ | 7 | | |
| Malden | 7 | 7½ | 77 10 2½ | 519 | 85 3 7 | 119 4 3 | 109 14 5 | 228 18 8 | 32 15 9 | 10 | | |
| Mersen | 4 | 10½ | 33 3 2 | 248 | 37 11 10 | 48 6 8½ | 45 17 1 | 94 3 9½ | 17 18 9½ | 8 | | |
| Samulwich | 7 | 10 | 121 3 0½ | 1069 | 132 1 6½ | 167 9 4 | 61 13 4 | 229 2 8 | 75 5 1½ | 13 | | |
| Gutham | 6 | 4 | 30 3 7½ | 212 | 34 7 10½ | 50 5 0 | 14 15 0 | 65 0 0 | 15 5 6 | 6 | | |
| Dawn | 6 | 8½ | 36 8 4½ | 288 | 41 1 5½ | 65 4 9½ | 12 10 0 | 77 14 9½ | 7 11 11 | 13 | | |
| Dover, Est et Ouest | 4 | 9 | 42 10 2½ | 229 | 47 12 2½ | 37 10 0 | Pas de rapport. | 37 10 0 | Pas de rapport. | 5 | | |
| Harwich | 10 | 6½ | 58 10 5½ | 613 | 64 16 0 | 114 10 3½ | 155 7 9½ | 269 18 0½ | 2 12 4 | 17 | | |
| Oxford | 4 | 7½ | 41 1 10½ | 349 | 56 2 4½ | 47 6 9½ | 26 10 0 | 73 16 9½ | 33 10 1½ | 5 | | |
| Howard | 10 | 7½ | 79 7 0½ | 369 | 87 3 6½ | 138 18 4½ | 115 14 2½ | 254 12 7½ | 19 15 7½ | 21 | | |
| Raleigh | 7 | 6½ | 80 15 4½ | 550 | 88 13 4½ | 96 5 10½ | 88 6 7 | 184 12 5½ | 52 3 5 | 11 | | |
| Romey | 4 | 7½ | 14 11 11 | 110 | 17 12 7 | 26 4 8½ | 18 15 3½ | 45 0 0 | 5 0 8 | 5 | | |
| Sarnia | 2 | 7½ | 17 14 3 | 171 | 20 19 4 | 37 12 0½ | 7 4 6 | 44 16 6½ | 23 18 10 | 4 | | |
| Porté en l'autre part | 76 | .. | £703 2 4½ | 5611 | 782 10 3½ | 1028 11 5½ | 680 15 6½ | 1709 8 6 | 343 19 8½ | 132 | | |

Le Surintendant déclare qu'autant qu'il en peut juger par une seule visite, les Ecoles sont assez bien conduites.

Fonds entre les mains du Surintendant de Comté.

"Pas d'école en opération."

Le Surintendant déclare que "rate se montant à \$500, pour le soutien des Ecoles Elementaires."

Appendice (P.)
18 mai.

Appendice (P.)
18 mai.

| Districts. | Nombre d'écoles. | Durée moyenne pendant laquelle l'école a été ouverte. | Nombre d'enfants résidents âgés de 5 à 16 ans, qui ont fréquenté les écoles. | Part de l'allocation de la Législature allouée au Township. | Montant des cotisations préférées par le Conseil Municipal. | Montant payé aux Instituteurs à même le fonds des écoles. | Montant prélevé en vertu des Taxes. | Montant total payé aux Instituteurs. | Montant qu'on représente comme étant entre les mains des Surintendants des Townships. | Nombre de fois que les écoles ont été visitées par les Surintendants des Comités et Townships. | Fin: général des écoles. |
|--------------------------------|------------------|---|--|---|---|---|--|--------------------------------------|---|--|---|
| DISTRICT DE L'OUEST: (Contin.) | | | | | | | | | | | |
| Rapport de l'autre part | | | | | | | | | | | |
| Sombra | 76 | Mois. | 2344 | 703 2 4 1/2 | 782 10 3 1/2 | 1028 11 5 1/2 | 680 15 6 1/2 | 1709 8 8 | £ s. d. 343 19 8 1/2 | 132 | Le Surintendant déclare qu'autant qu'il en peut juger par une seule visite, les Ecoles sont assez bien conduites. |
| Tilbury, Est | 7 | 7 1/2 | 192 | 35 16 9 1/2 | 40 8 5 1/2 | 65 4 6 1/2 | 104 15 8 1/2 | 170 0 3 | Pas de rapport. | 17 | |
| Tilbury, Ouest | 2 | 12 | 81 | 12 0 10 1/2 | 15 7 8 1/2 | 28 19 4 1/2 | 11 6 0 | 40 5 4 1/2 | 7 9 8 1/2 | 6 | |
| Zone | 3 | 2 1/2 | 44 | 10 6 10 1/2 | 13 1 7 1/2 | 20 13 8 1/2 | 7 6 6 | 28 0 2 1/2 | .. | 3 | |
| Camden | 6 | 6 1/2 | 114 | 53 11 3 1/2 | 59 9 5 1/2 | 78 19 8 | 21 4 1 1/2 | 100 3 9 3/4 | 28 2 9 | 10 | |
| Gosfield | 3 | 7 1/2 | 75 | 18 19 9 1/2 | 22 6 3 1/2 | 23 1 10 | 28 2 3 | 51 3 3 | 11 7 0 1/2 | 8 | |
| Maidstone | 7 | .. | 129 | 55 13 9 1/2 | 61 14 10 1/2 | 94 1 8 1/2 | 68 1 10 | 162 2 8 1/2 | Pas de rapport. | .. | |
| Recheater | 3 | .. | 32 | 27 12 7 1/2 | 31 12 5 1/2 | 30 13 2 1/2 | Pas de rapport. | 30 13 2 1/2 | .. | .. | |
| Warwick et Bosanquet | .. | .. | 50 | 18 6 7 1/2 | 21 12 1 1/2 | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Brooke | .. | .. | 250 | 37 8 2 1/2 | 42 2 9 1/2 | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Enniskillen et Moore | .. | .. | 25 | 3 19 4 1/2 | 6 3 9 1/2 | .. | .. | .. | .. | .. | |
| Plympton | .. | .. | 37 | 34 8 8 1/2 | 38 17 4 1/2 | .. | .. | .. | .. | .. | |
| .. | 107 | .. | 39 | 19 11 1 1/2 | 22 19 1 1/2 | .. | .. | .. | .. | .. | |
| .. | 3103 | .. | 7966 | £1030 17 4 1/2 | 1158 6 3 1/2 | 1370 5 6 1/2 | 921 11 11 1/2 | 2291 17 6 | 390 19 2 | 176 | |
| .. | 5873 | 9 1/2 | 12023 | Aux Districts. 1237 4 1 1/2 | 1365 5 0 1/2 | 1583 19 3 | 1487 3 9 1/2 | 3071 3 0 1/2 | 380 17 5 | 442 | |
| .. | 1567 | 9 1/2 | 2056 | 326 6 8 1/2 | 365 7 10 1/2 | 533 1 8 1/2 | 240 6 11 1/2 | 775 8 8 | 60 16 8 | 82 | |
| .. | 3434 | .. | 4951 | 628 11 7 1/2 | 1364 10 0 | 2493 1 7 1/2 | Inclus sous le chapitre de "Co-tisations". 2493 1 7 1/2 | .. | Point. | .. | |
| .. | 3728 | 9 | 7750 | 907 8 11 1/2 | 907 8 11 1/2 | 1472 4 3 | 1096 11 1 | 2568 15 4 | 275 17 6 1/2 | 269 | |
| .. | 7471 | 7 1/2 | 12396 | 1302 15 10 1/2 | 1511 18 5 1/2 | 2283 8 4 | 1226 17 4 | 3510 5 8 | 234 18 9 | 410 | |
| .. | 5481 | 8 1/2 | 12087 | 1373 18 6 | 1428 12 6 | 1336 10 6 | 888 11 1 | 1336 10 6 | 91 15 10 1/2 | 472 | |
| .. | 3667 | 8 1/2 | 5341 | 601 10 4 1/2 | 777 4 0 | 694 7 11 1/2 | 832 14 7 1/2 | 1327 2 7 | 356 9 6 1/2 | 262 | |
| .. | 3013 | 7 1/2 | 6121 | 587 4 1 1/2 | 410 1 5 | 209 4 8 1/2 | Pas de rapport. | 209 4 8 1/2 | 235 7 9 | 161 | |
| .. | 5727 | 8 1/2 | 12483 | 1217 6 11 1/2 | 1227 14 4 1/2 | 1795 11 6 1/2 | 9191 9 1 1/2 | 3987 0 7 1/2 | 228 15 11 1/2 | 428 | |
| .. | 2409 | 7 1/2 | 5037 | 564 10 8 | 535 0 5 1/2 | 415 15 9 | 179 2 9 | 594 18 6 | 335 3 3 1/2 | 232 | |
| .. | 13500 | 8 1/2 | 27564 | 2952 9 4 | 3071 9 4 | 4806 18 8 1/2 | 3760 3 9 1/2 | 8567 2 6 | 828 15 2 1/2 | 1031 | |
| .. | 2340 | 8 1/2 | 4886 | 561 11 2 | 603 18 5 1/2 | 585 3 9 1/2 | 467 11 0 1/2 | 1052 14 3 1/2 | 94 10 5 1/2 | 217 | |
| .. | 9350 | 9 1/2 | 17426 | 1811 15 7 | 2021 12 8 1/2 | 2688 10 1 | 3490 5 4 1/2 | 6178 15 5 1/2 | 729 0 10 1/2 | 531 | |
| .. | 8907 | 7 | 13776 | 1459 1 9 | 1648 0 0 | 2516 15 5 1/2 | 1871 15 4 1/2 | 4388 10 10 | 1094 12 1 1/2 | 452 | |
| .. | 2825 | 8 | 4245 | 485 14 11 1/2 | 580 0 8 1/2 | 1003 0 5 1/2 | 727 10 2 1/2 | 1730 10 8 | 52 3 4 1/2 | 151 | |
| .. | 3472 | 7 1/2 | 6268 | 612 19 11 | 826 0 0 | 1125 5 1 1/2 | 618 16 7 1/2 | 1744 1 9 1/2 | 145 13 1 | 186 | |
| .. | 3729 | 7 1/2 | 6751 | 706 1 10 1/2 | 706 1 10 1/2 | 1099 6 2 1/2 | 749 18 9 1/2 | 1849 4 11 1/2 | 367 2 11 | 202 | |
| .. | 6182 | 7 1/2 | 11896 | 1325 6 5 1/2 | 1456 14 7 1/2 | 2018 17 3 1/2 | 1389 3 9 1/2 | 3408 1 1 | 543 4 8 | 213 | |
| .. | 978 | 8 1/2 | 2149 | 257 3 8 1/2 | 500 0 0 | 236 15 9 1/2 | 193 6 0 1/2 | 430 1 10 1/2 | 30 5 2 1/2 | 114 | |
| .. | 3103 | 7 1/2 | 7966 | 1030 17 4 1/2 | 1158 6 3 1/2 | 1370 5 6 1/2 | 921 11 11 1/2 | 2291 17 6 | 390 19 2 | 176 | |
| .. | 96756 | .. | 184062 | £20000 0 0 | 22965 7 0 1/2 | 30268 3 7 1/2 | 22334 19 7 1/2 | 51714 12 2 1/2 | 6476 9 10 1/2 | 6031 | |

Appendice
(P.)

DOCUMENTS.

DISTRICT DE L'OUEST.

Sandwich, 14 mars, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre mon Rapport sur les écoles du District de l'Ouest, pour l'année 1844; il est modelé, autant que j'ai pu le faire, sur ceux du Surintendant de Township, dont quelques-uns me paraissent très inexacts: comme échantillon, je prends la liberté de vous transmettre le Rapport annuel du Surintendant de Rochester. J'ai moi-même examiné tous les instituteurs dont les écoles étaient ouvertes, lorsque je visitai le District; j'en ai trouvé plusieurs qui étaient très incapables, mais je n'ai pas cru devoir pour cela annuler leur certificat la première année; d'autres au contraire étaient très capables et ont reçu une bonne éducation. Si ces derniers étaient mieux rétribués par le Gouvernement, je crois que cela aurait un très bon effet.

Il existe un grand abus provenant de la foule de livres divers, qu'on emploie pour les mêmes branches d'enseignement dans la même école. J'ai remarqué pas moins de quatre grammaires différentes et quatre livres différents de géographie et d'arithmétique dans une seule école.

Lorsque je visitai le District, plusieurs écoles avaient été discontinuées, d'autres ont été ouvertes depuis. Le District est si étendu qu'il m'a été impossible de visiter ces dernières une seconde fois, c'est la raison pour laquelle j'ai dit dans mon Rapport qu'elles n'avaient pas été visitées. J'ai employé plus de deux mois de mon tems à faire le tour du District. Pendant cette période, j'ai dû traverser plusieurs centaines de milles avec mon propre cheval, et il ne m'a rien été alloué pour mes peines et mon trouble. L'on n'a payé que mes dépenses seulement, on ne pouvait donc guère s'attendre que je retournerais visiter les écoles qui ont été ouvertes depuis ma première visite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très humble obéissant serviteur,
(Signé) CHARLES ELIOT,
Surintendant des écoles élémentaires du
District de l'Ouest.

Au Rév. ALEXANDER MACNAB,
Assistant-Surintendant d'éducation.

DISTRICT DE LONDON.

London, 15 mai, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre mon Rapport sur les écoles du District de London; s'il n'a pas été expédié aussitôt que je l'aurais désiré, c'est que l'on ne m'a pas transmis les autres rapports assez à tems, et ce n'est que depuis hier que j'ai reçu le dernier rapport d'un Surintendant de Township. Vous verrez que je ne donne aucune opinion sur l'état de chaque école en particulier, car à peu d'exception je les ai presque toutes trouvées semblables. Je dois signaler ici une école à St. Thomas, qui est très bien conduite et fréquentée par un grand nombre d'écoliers, et dans laquelle il existe un bon mode d'enseignement et une excellente discipline. Il y en a une autre à Vienna; les autres sont en général telles qu'on les trouve dans les autres parties du pays.

Appendice
(P.)

18 mai.

La principale amélioration que l'on puisse désirer maintenant, c'est d'établir l'uniformité dans le mode d'enseignement et dans l'emploi des livres. Il arrive rarement qu'un maître d'école demeure longtems dans le même endroit; il s'opère un changement continu à cet égard non seulement dans les divers arrondissemens, mais dans toute la Province, et l'on perd beaucoup de tems parce que l'on n'enseigne pas partout de la même manière. L'absence de livres convenables et la fréquence des changemens font perdre un tiers du tems de l'instituteur dans chaque école.

Pour remédier à cet inconvénient, le Conseil du District a établi, à ma recommandation, une école-modèle pour former les Instituteurs gratuitement, et j'ai recommandé certains livres que l'on a introduits dans plusieurs écoles. Je prends la liberté de vous transmettre copie des circulaires que j'ai adressées aux divers Surintendans des Townships, aux Syndics et Instituteurs; elles renferment plusieurs de mes vues, et vous pourrez peut-être, par ce moyen et à l'aide de ce que j'ai dit plus haut, puiser quelques renseignemens sur l'état actuel des écoles dans ce District. Si vous avez besoin de quelques autres informations, je me ferai un plaisir de vous les communiquer, quoi que je doive résigner aujourd'hui même ma charge de Surintendant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé) JNO. WILSON,
Surintendant du District de London.

Au Rév. M. MACNAB,
Faisant les fonctions de Surintendant en
chef, Cobourg.

DISTRICT DE TALBOT.

Simcoe, D. T. 25 mars, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre le Rapport annuel des écoles élémentaires du District de Talbot pour l'année 1844.

Je regrette de vous informer que ce rapport n'est pas aussi complet à tous égards que je l'aurais désiré; cela vient de la négligence des Syndics, ou plutôt de l'ignorance où ils sont des devoirs qu'on exige d'eux. On aura soin d'y remédier par la suite. Comme ce n'est qu'à la dernière heure que ma liste des Rapports des Surintendans des Townships a été complétée, j'ai pensé qu'il valait mieux vous envoyer un rapport aussi exact que les circonstances le permettaient plutôt que de vous exposer à l'inconvénient d'un retard. J'espère néanmoins qu'on n'y trouvera aucune omission essentielle, sinon, je ferai tout en mon pouvoir pour suppléer à ce vide, si vous m'écrivez un mot.

J'ai visité toutes les écoles du District. Néanmoins, vous verrez par le rapport que quelques-unes n'ont pas été visitées, mais cela vient de ce qu'elles n'ont été ouvertes qu'une partie de l'année, et que j'ignorais l'époque où elles l'ont été. Mais j'ai visité les localités, et je me suis efforcé de constater leur existence et leur mode d'opération.

Je suis heureux de pouvoir vous informer que l'éducation fait des progrès dans ce District, selon moi, quoiqu'elle soit loin d'avoir encore atteint le but auquel tout patriote éclairé doit désirer la voir arriver. Deux obstacles graves s'opposent à son progrès:—

Appendice
(P.)

18 mai.

ses avantages ne sont pas appréciés et les Instituteurs qualifiés sont en trop petit nombre. Pour remédier à ce dernier inconvénient, notre Conseil de District a passé une résolution, dans sa dernière séance, pour prélever une somme de quatre-vingt louis par année, afin d'établir une Ecole-Modèle, aux termes de la cinquante-septième clause de l'acte des écoles. La loi des écoles est généralement approuvée dans ce District, et est considéré, je crois, comme plus efficace, dans son opération pratique, qu'aucune de celles qui l'ont précédée, quoiqu'elle soit encore susceptible de plusieurs améliorations. Il est très important que la clause qui affecte les aubains soit révoquée ou modifiée, autrement le nombre de nos Instituteurs qualifiés, tant peu considérable qu'il soit, sera encore réduit de beaucoup le premier janvier, 1846.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,
(Signé.) W. CLARKE,
Surintendant des Ecoles de Comté,
District de Talbot.

Au Surintendant d'Education
pour le Haut-Canada.

DISTRICT DE BROCK.

Rapport du Surintendant des Ecoles Élémentaires,
pour l'année 1844.

En préparant mon rapport sur les écoles élémentaires de ce District, j'ai eu beaucoup de difficulté à arranger diverses parties des rapports de plusieurs Surintendants des Townships; et eux aussi se sont plusieurs fois trouvés en peine de savoir comment arranger et disposer leurs matériaux, vu la manière obscure et irrégulière avec laquelle certains Syndics ont dressé leurs rapports. Après tout le trouble que je me suis donné, (et je m'en suis donné beaucoup), je n'ai pu les condenser, ni leur donner la forme que j'aurais voulu leur donner. On aura sans doute quelque indulgence pour le peu d'expérience et de tact des Syndics chargés de faire fonctionner un plan nouveau, et cela la première fois; et j'ose me flatter qu'on aura la même indulgence pour moi. Par la suite, lorsque nous nous connaissons mieux les uns les autres et que nous nous serons familiarisés avec le système, j'ai tout lieu de croire que les rapports seront plus réguliers et plus complets. J'ai été dans la nécessité d'en renvoyer plusieurs pour les faire réviser; et j'espère maintenant que mon rapport sera satisfaisant, du moins en ce qui concerne les principaux points et les détails les plus essentiels.

J'ai visité, durant le cours de l'année, toutes les écoles du District qui étaient ouvertes lors de la visite des diverses localités; j'ai trouvé, comme on devait s'y attendre, une grande diversité dans les écoles, sous le rapport du nombre et des progrès des élèves; car remarquez, que plusieurs de ces écoles ne font que de commencer et d'autres sont en opération depuis longtemps. J'ai aussi remarqué chez les Instituteurs une grande variété de talens et de qualifications; les uns étant capables de diriger avec honneur les études des écoles d'un ordre plus élevé, et les autres des écoles moins avancées, et presque tous m'ont paru très en état de remplir la charge qu'ils occupent. Je n'ai pas manqué de faire valoir aux yeux de cette dernière classe d'Instituteurs les motifs qui doivent les engager à cultiver leurs talens et à acquérir des connaissances suffisantes pour se mettre à la hauteur du degré d'enseignement qu'on exige d'eux.

J'ai aussi appris que plusieurs des écoles qui n'étaient pas ouvertes lors de ma visite avaient été fermées pour le reste de l'année, ou ajournées jusqu'à ce que les occupations des cultivateurs pussent

permettre à leurs enfans d'assister aux écoles. Dans d'autres localités, les écoles qui étaient en voie de progrès, ou pour lesquelles on avait préparé des bâtimens, devraient s'ouvrir avant que je puisse renouveler mes visites. Il est tout probable, par conséquent, que le nombre des écoles du District sera le double de ce qu'il est maintenant lors de ma prochaine visite. Et que l'on me permette de remarquer ici, qu'il ne me paraît pas juste d'exclure, de toute participation à l'allocation du Gouvernement pour cette année, les arrondissemens dans lesquels on a fait les plus grands efforts pour établir des écoles, et cela, par l'unique motif qu'ils n'auraient pas été en état, malgré la meilleure volonté du monde, d'ouvrir leurs écoles assez à tems pour faire un rapport pour l'année dernière. Je sou mets ici s'il ne conviendrait pas de prendre cette matière en considération avant la prochaine distribution des deniers publics. Le rapport d'Oxford (nord) signale deux faits de ce genre; et l'on en trouvera aussi d'autres dans les rapports des autres Townships.

J'ai trouvé en général qu'il régnait un bon ordre dans les écoles sous le rapport de la classification et de la conduite des enfans: un des principaux inconvéniens, c'est la grande diversité des livres dont on fait usage dans la même école. Dans plusieurs circonstances, j'ai trouvé jusqu'à quatre ou cinq différens syllabaires dans une même école, ce qui tend non seulement à troubler le maître et à partager son tems et ses occupations sans nécessité, mais entrave encore la régularité des instructions et les progrès des élèves. Il n'y a pas non plus un nombre suffisant de livres convenables et adaptés aux progrès des élèves, à mesure qu'ils avancent et font des progrès. Il serait très facile de remédier à ces inconvéniens si le Gouvernement donnait des ordres à cet effet.

J'ai aussi porté mon intention sur l'établissement d'une école modèle, chose qui me paraît très désirable dans l'intérêt du District; et j'aurais soumis un plan au Conseil sur cette matière, si je n'avais cru qu'il valait mieux attendre le retour d'Europe de l'Assistant-Surintendant; car il serait tout-à-fait impossible avant cela de déterminer si mes suggestions s'harmoniseraient ou non avec le plan général d'instruction que le Gouvernement croira devoir adopter.

J'ose me flatter, d'après les nouvelles que j'ai reçues, que mes visites ont produit un grand bien dans plusieurs localités; et j'espère en somme que la prochaine inspection signalera une amélioration considérable dans la plupart des écoles qui ont été visitées, et un commencement de progrès dans celles qui ont été ouvertes depuis. L'intérêt qu'on a manifesté et qui continue à augmenter, et l'anxiété des parens en général pour faire instruire leurs enfans, me portent à croire, si le système actuel est continué et mis en opération d'une manière convenable, qu'il en résultera, pour la génération naissante, des avantages précieux et un accroissement d'intelligence et de vertus. Le fonctionnement du système actuel pourra probablement recevoir quelques modifications; le tems et l'expérience suggèreront les améliorations nécessaires; mais on affecterait d'une manière grave les intérêts de la société, en réprimant ou froissant le sentiment général qui s'est élevé en faveur de l'éducation, on en ne faisant pas tout ce qu'il est possible de faire dans l'intérêt de l'instruction du peuple.

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

NEWTON BOSWORTH,
Surintendant de Comté pour le
District de Brock.

Woodford, 3 avril, 1845.

Appendice
(P.)

18 mai.

Toronto, 1^{er} janvier, 1845.

Le Rapport statistique des écoles élémentaires du Comté de York, District de Home, établi par l'Acte 7 Victoria, chap. 29, a été rédigé en grande partie d'après les matériaux qu'on a trouvés dans les Rapports des divers Surintendants des Townships. Ce Rapport n'est pas aussi parfait à plusieurs égards que le Surintendant du Comté l'aurait désiré, eu égard à certaines circonstances sur lesquelles il n'a pu exercer aucun contrôle. Dans plusieurs cas, l'argent prélevé par cotisation dans les Townships, pour les fins des écoles, n'a pas été versé assez à tems entre les mains du Surintendant pour lui permettre d'indiquer, dans son Rapport, comment il a été dépensé. C'est ce qui le rend nécessairement moins complet qu'il ne l'aurait été, s'il eût présenté un état ample et détaillé des sommes disponibles pour l'éducation dans le cours de l'année. Cela vient de la difficulté que l'on a eu de prélever l'argent dans le tems prescrit ; mais on espère y remédier par la suite.

Les tables qui précèdent font voir qu'on a dépensé la part de l'allocation du Gouvernement destinée aux écoles, et qu'on en a dûment rendu compte, conformément aux dispositions de l'Acte, dans tous les Townships de ce District. On verra aussi, en consultant le Rapport, que quelques-uns des Surintendants des Townships, en rendant compte des deniers qui ont été dépensés pour les fins de l'éducation dans le cours de l'année, ont indiqué exclusivement les sommes qu'ils ont reçues pour rencontrer les dépenses courantes de cette année, tandis que d'autres ont donné un compte en bloc de tous les deniers reçus et dépensés pendant l'année, y compris l'allocation provinciale pour 1843, qui n'a été reçue qu'en 1844. Mais cela n'a eu lieu que dans un ou deux cas. Afin de rendre ce Rapport aussi clair et intelligible que possible, on a annexé à chaque table les explications qu'on a jugées nécessaires.

Dans la table qui accompagne ce Rapport, le Surintendant du Comté a dévié un peu de la formule donnée par le Surintendant en chef de l'éducation, en omettant la colonne des certificats annulés par les Surintendants des Townships et des Comtés, et en inscrivant à leur place une colonne qui indique le nombre des enfans qui étaient présens lorsque le Surintendant du Comté a visité l'école. On a omis cette colonne parce qu'aucun certificat n'a été annulé dans le Comté, si l'on excepte le certificat de Mark A. Bentley, que le Surintendant du Township de Caledon a annulé pour cause d'intempérance. Le nombre de certificats que le Surintendant de Comté a accordé n'a pas été mis en regard des arrondissemens d'écoles de chaque Township, attendu qu'il n'a pu constater la résidence de ceux qui les avaient reçus. Il a accordé quarante certificats de qualifications aux Instituteurs pendant l'année, les uns d'une manière vague et générale, les autres d'une manière plus spéciale.

Le rapport qui précède fait voir que le Comté de York, dans le District de Home, contient 278 arrondissemens d'écoles, et 88 parties d'arrondissemens qui forment des écoles unies. En divisant les parties d'arrondissemens en deux, on trouve que le nombre total des arrondissemens d'écoles dans le Comté, est de 322. Sur ce nombre, le Rapport indique que 290 ont eu des écoles en opération pendant une partie de l'année ; que le nombre des enfans du Comté, âgés de 5 à 16 ans, en y comprenant la Cité de Toronto, est de 27,564, dont près de 13,500, autant qu'on a pu le constater, ont fréquenté les écoles pendant une partie de l'année ; qu'ainsi environ la moitié des

enfans du District ont joui des bienfaits de l'éducation. Ce nombre est plutôt en deça qu'au-delà de celui des enfans qui ont assisté à l'école ; car, dans leurs Rapports aux Surintendants des Townships, les Syndics ont donné dans bien des cas, et l'on peut dire la plupart du tems, le nombre moyen des enfans qui étaient présens à l'école, au lieu d'indiquer le nombre de tous ceux qui peuvent avoir assisté pendant une partie de l'année, et participé aux avantages de l'instruction. Une autre raison qui prouve que l'état donné est au-dessous du nombre actuel, c'est que plusieurs arrondissemens d'écoles n'ont fait aucun Rapport.

On a éprouvé quelques difficultés relativement à l'établissement des écoles élémentaires dans le District en vertu de la loi actuelle. Ces difficultés, dont la plupart sont retombées sur les Surintendants des Comtés, viennent de l'impossibilité où l'on a été de tracer et diviser les arrondissemens d'écoles de manière à donner une entière satisfaction à tous les intéressés. Chacun désirait naturellement que l'école fût placée aussi près de sa localité que possible ; et les habitans des divers arrondissemens d'écoles auraient désiré, comme de raison, obtenir tous les avantages possibles. Avec une population éparsée et peu nombreuse, il était impossible de délimiter les arrondissemens, de manière à consulter la convenance de tous. Il a fallu souvent consulter le bien général, au détriment du petit nombre. De là, les plaintes qui se sont élevées de la part de quelques individus contre le bill des écoles, lors de son introduction. Ne pouvant obtenir tout ce qu'ils désiraient, ils ont blâmé le système en général. Mais le mécontentement que cela a causé est presque entièrement disparu, si même il en existe encore. La tentative des Surintendants des Townships de plaire à tout le monde et de consulter la convenance de chacun a eu le mauvais effet, (qui ne sera que temporaire néanmoins) dans plusieurs Townships, de trop rétrécir les arrondissemens d'écoles. Ce mal se guérira néanmoins de lui-même ; car ces arrondissemens, se trouvant hors d'état de maintenir un Instituteur, seront obligés de se réunir à des arrondissemens voisins. Un autre sujet de difficultés a été l'omission, dans la loi, d'une disposition pour donner les moyens de bâtir et réparer les maisons d'écoles et pour liquider les dettes encourues par les ci-devant commissaires d'écoles, en bâtissant des maisons à peu près vers le tems où le bill actuel a mis de côté la loi en vertu de laquelle ils agissaient, ce qui les a mis hors d'état de percevoir les contributions qui avaient été affectées à cet objet. On pourra lever cette difficulté en autorisant les conseils de districts à imposer une taxe pour le même objet. D'après l'expérience que le Surintendant du Comté a obtenue en visitant les écoles du Haut-Canada, et les moyens que cela lui a donnés de se mettre au fait de la manière dont fonctionne le Bill des Ecoles, il doit déclarer ici sa conviction qu'on a par là posé les bases d'un système utile et efficace d'instruction élémentaire, mais il sent en même tems qu'il reste encore beaucoup à faire pour mettre nos écoles en général sur le pied où elles devraient être mises. Il est d'opinion que le principe du Bill, en vertu duquel les écoles sont établies, est bon et salutaire, et que le mécanisme employé pour faire opérer le système est de nature à le faire fonctionner avec harmonie, et à donner de l'énergie à tous ceux qui sont intéressés à faire instruire la jeunesse. Mais il manque encore plusieurs choses pour que nos écoles produisent tous les avantages qu'on a droit d'attendre d'elles. Nous n'avons pas besoin de législation sur la matière, du moins de cette espèce de législation qui est de nature à froisser les principes les plus saillans du système actuel. Les lois qui varient continuellement sont toujours mauvaises, mauvaises en elles-mêmes et mauvaises par l'effet qu'elles ont sur la société, en excitant cet amour de la nouveauté et du changement

Appendice
(P.)

18 mai.

toujours si préjudiciable aux lois, quelques bonnes qu'elles soient. Il n'y a pas de plus grande erreur que celle de croire qu'on peut obtenir par de nouvelles lois ce qui ne saurait être que le fruit de l'industrie, de la sagesse et de l'énergie de ceux qui sont chargés de les mettre à exécution; ce qu'il nous faut, c'est de la stabilité dans nos institutions, surtout quand ces institutions conviennent à l'état du pays, et sont en harmonie avec les vues et les sentimens de la grande masse du peuple, et de nature à promouvoir le bien public, et non ces changemens continuels qui détruisent toute confiance dans les lois existantes, les empêchent de fonctionner avec succès et de produire la source de bien qu'elles sont de nature à conférer.

Pour faire fonctionner avec efficacité le système actuel d'instruction élémentaire, il nous faut d'abord un bon choix de livres d'écoles, bien adaptés à l'avancement graduel des enfans et de nature à exciter leur émulation et à cultiver leur esprit. Il nous faut aussi un meilleur approvisionnement de tous les objets nécessaires dans les écoles. Le Surintendant du Comté est convaincu que tous les efforts et l'énergie de l'Instituteur sont souvent paralysés faute de livres adaptés à l'instruction de la jeunesse et des autres objets nécessaires. Ceux qui sont à même d'apprécier les avantages de la classification des élèves, dans les écoles, et des livres propres à l'enseignement et adaptés au degré d'instruction des élèves, comprendront facilement les inconvéniens qui existent dans ce pays par la difficulté où l'on est de se procurer des livres d'écoles dont un Instituteur sage et éclairé puisse faire choix, et par la rareté de ceux qu'on peut se procurer, comme cela n'arrive que trop fréquemment dans nos écoles. Il existe un dépôt de livres qui se rattache au système national d'éducation établi en Irlande, et qui renferme un choix admirable de livres d'écoles élémentaires, choisis et publiés sous la direction et la surveillance du Bureau des Commissaires, et tous les autres objets dont on peut avoir besoin dans une école, tels que cartes, papier, ardoises, etc., qui sont transmis aux diverses écoles du pays, à la demande des Syndics qui les reçoivent, en payant une modique partie de leur valeur. De cette manière, les gens obtiennent des livres à bon marché, et les écoles sont bien fournies. Il serait bon de considérer si l'on ne pourrait pas adopter dans ce pays quelque moyen d'obtenir à bas prix des livres convenables et autres objets indispensables dans une école, car nos écoles ne produiraient jamais le bien qu'elles devraient produire, si l'on n'adoptait quelques mesures semblables. Pour rendre notre système d'instruction élémentaire utile et efficace, il nous faudrait, en second lieu, quelque moyen d'instruire les Instituteurs et les mettre en état de remplir convenablement leurs devoirs. Pour former les Instituteurs, deux choses sont nécessaires, savoir: un plus grand fonds de connaissances des branches élémentaires qu'on enseigne ordinairement dans les écoles, qu'ils n'en possèdent actuellement, et aussi les moyens de se mettre mieux au fait des meilleures méthodes suivies et adoptées pour l'enseignement et la direction des écoles. Plusieurs personnes ont pensé et pensent encore que la première chose, sinon la seule nécessaire, pour obtenir les services d'Instituteurs capables et qualifiés, est d'augmenter leurs salaires de manière à leur offrir une ample rémunération pour leur labeur. Or, quoiqu'il soit certainement à désirer que l'on paie les Instituteurs d'une manière proportionnée à leurs services, attendu que les gens capables et versés dans la littérature ne dévoueront jamais leur tems et leurs veilles à l'instruction de la jeunesse, tant qu'ils pourront trouver ailleurs quelque emploi plus profitable, on ne doit pas s'attendre à trouver un nombre suffisant d'Instituteurs capables, de personnes qui entendent et connaissent leur état d'une manière pratique, quelque salaire qu'on leur offre, jusqu'à ce que l'on ait

adopté quelques moyens de former des Instituteurs. En augmentant le salaire des Instituteurs, on trouvera peut-être un plus grand nombre de personnes disposées à entreprendre cette tâche, mais on ne leur donnera pas pour cela les qualités nécessaires pour la bien remplir. Ceux qui se vouent maintenant à l'enseignement dans le Canada, sont principalement des personnes qui, ayant émigré du Royaume-Uni n'ont jamais pensé à s'en faire un état, ne s'y sont pas préparées par l'étude, et ne sont entrées dans cette carrière que pour se procurer des moyens de subsistance, lorsqu'elles n'ont pu rien trouver de mieux. Il est néanmoins plusieurs Instituteurs, dans ce District, qui ont toutes les qualités requises et qui conduisent très bien leurs écoles, mais, en thèse générale, ils ne possèdent pas généralement toutes les qualifications que les Surintendans des écoles désireraient rencontrer chez eux. On verra, d'après ces remarques, que le Surintendant de Comté est d'opinion que notre système d'Instruction Élémentaire sera toujours défectueux tant qu'on n'aura pas établi une bonne école normale pour former des Instituteurs et les mettre mieux en état de conduire et diriger leurs écoles. On pourrait peut-être remédier à cet inconvénient en établissant, dans chaque District, une école-modèle sur un bon pied, et en en donnant la direction à une personne capable. La loi des écoles a pourvu à cela, mais je ne vois pas qu'on ait encore rien fait à cet égard dans aucun District.

Il est consolant de voir néanmoins, malgré les entraves qu'ils rencontrent sur leur voie, que les Instituteurs désirent vivement se procurer les moyens de s'instruire et d'acquérir des connaissances. Ce désir s'accroît sans doute par l'influence qu'exerce sur eux les divers Surintendans. Ils sentent la nécessité qu'il y a pour eux de s'instruire de plus en plus, et plusieurs d'entre eux dans ce District se sont livrés, dans le cours de l'année dernière, à l'étude de cette branche des connaissances qu'on exige des instituteurs des écoles élémentaires. Dans l'accomplissement de mes devoirs comme Surintendant de Comté, j'ai remarqué plusieurs exemples de ce que peut accomplir la diligence unie à la détermination de faire des progrès dans l'étude de l'enseignement. Nul doute qu'avant peu, sous l'opération du système actuel, il ne s'opère un changement pour le mieux parmi les Instituteurs, tant sous le rapport des qualifications littéraires que sous celui du zèle et de la diligence qu'ils montrent à conduire et diriger leurs écoles, que les écoles ne prennent un aspect tout nouveau et que les enfans ne soient mieux instruits.

Le système des examens périodiques, prescrits par l'acte, a l'effet très salutaire de stimuler les Instituteurs à remplir leurs devoirs avec zèle et diligence, afin de faire paraître leurs élèves sous le meilleur jour possible. Le système actuel a un autre bon effet qui est d'exclure des fonctions d'Instituteur les personnes qui sont adonnées à l'intempérance ou qui ne jouissent pas d'un caractère irréprochable sous le rapport des mœurs, fonctions qui, par l'influence incalculable qu'elles exercent sur l'esprit de la jeunesse, ne devraient être remplies que par des personnes d'une conduite exemplaire.

Une autre chose très nécessaire pour promouvoir l'éducation parmi nous, c'est l'établissement de bibliothèques de Districts; à chaque école devrait être attachée une bibliothèque pour l'avantage des enfans qui savent lire et des jeunes gens des environs. Ces bibliothèques leur donneraient non seulement les moyens d'acquérir des connaissances, mais éveilleraient en eux le goût de la lecture, sans laquelle on espérerait en vain obtenir des connaissances ou puiser la science; les enfans peuvent bien apprendre à lire, à écrire et à chiffrer, mais s'ils s'arrêtent là,

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice
(P.)

19 mai.

s'ils ne se livrent pas à la lecture et à la réflexion, ils demeureront nécessairement dans l'ignorance pendant tout le cours de leur vie; pour remédier à ce mal, on devrait mettre à leur portée des livres amusans et instructifs à la fois. La lecture est le meilleur moyen de cultiver l'esprit, et, pour ceux qui en ont le goût, de passer agréablement le tems qu'ils peuvent dérober à d'autres occupations. Les avantages qu'elle offre sont si grands, soit qu'on l'envisage comme un moyen d'obtenir des connaissances, de se former le caractère, de doubler nos jouissances ou d'empêcher de chercher ailleurs des plaisirs moins purs et moins innocens, que tous ceux qui ont à cœur le bien-être et l'avancement de la génération naissante ne peuvent trop fortement l'encourager. Le peu de tems que les enfans dans ce pays passent à l'école ne leur permet d'acquérir que les premiers élémens de l'éducation, et il est de la plus haute importance de mettre à leur portée des livres de nature à exciter en eux l'amour de l'étude et les engager à s'instruire eux-mêmes par la suite. Les connaissances que l'écolier le plus diligent et le plus studieux acquiert à l'école ou au collège sont peu de chose, comparées aux avantages que lui donne l'aptitude qu'il a acquise par l'étude de se former lui-même, et à la somme des connaissances de ceux qui ont eu l'avantage de recevoir de bonne heure une bonne éducation, et sont à même de se procurer eux-mêmes par la suite par la lecture, la réflexion et l'observation. Nous n'aurons jamais tout fait ce que nous devons faire pour l'éducation du peuple, quelque talent que déploie d'ailleurs l'Instituteur dans l'exercice de ses devoirs, tant que nous ne lui aurons pas procuré les moyens de s'instruire lui-même au moyen de bibliothèques de Districts. Malgré le manque de livres et des autres objets nécessaires, et malgré le peu de moyens que nos Instituteurs ont de s'instruire, néanmoins le Surintendant de Comité est fermement d'opinion que le système d'instruction primaire établi par la loi actuelle est, en somme, très propre à atteindre le but qu'elle a en vue, et produira de grands avantages dans l'intérêt du peuple, si elle est pleinement mise à effet par ceux qui sont chargés de la faire fonctionner. Il y a tout lieu de croire que les personnes qui sont le mieux en état de juger et exemptes de préjugés, sont convaincues que le système est bien adapté aux circonstances du pays; et de fait, si l'on considère qu'il est presque entièrement calqué sur le système qui fonctionne avec tant d'harmonie dans l'état avoisinant de New-York, système mûri et perfectionné par une expérience de cinquante ans, et si l'on considère combien se ressemblent la position et l'état de la population des deux pays, l'on ne peut guère douter qu'il ne fonctionne également bien ici. Le nombre de ceux qui déclament contre le système actuel, dans ce District, est très petit en comparaison de ceux qui l'approuvent et le voient avec satisfaction. L'on ne peut guère espérer qu'il plaise à tout le monde; jusqu'à présent aucun système inventé par la sagesse humaine n'a pu parvenir à ce but. L'esprit humain est si étrangement constitué, les sentimens, les associations d'idées communes, les préjugés, les motifs et les intérêts de l'homme sont tellement variés, que c'est en vain qu'on espérerait passer aucune loi sur cette matière pour établir un système quelconque d'instruction élémentaire qui puisse produire l'harmonie et l'unité de sentiment parmi le peuple qui n'existent nulle part ailleurs.

Il est des personnes qui s'opposent au système actuel parce qu'il n'est pas exclusivement sous le contrôle de la secte religieuse à laquelle elles appartiennent, et qui préféreraient qu'il n'y eût pas de loi d'école, et que les gens fissent instruire leurs enfans sans l'aide de la législature plutôt que de ne pas obtenir la direction et l'administration exclusive de leurs propres écoles. Ceux qui pensent de cette manière

sont en petit nombre en comparaison des personnes qui envisagent la chose sous un point de vue plus large et plus libéral. Quant à cette première prétention, l'absurdité en est tellement évidente qu'elle mérite à peine un examen sérieux. L'expérience est là pour convaincre tout ceux qui ont à cœur les intérêts de la Province, que, sans quelque loi sur la matière et sans un système d'éducation établi et reconnu, le peuple ne recevra jamais qu'une instruction médiocre. Quant à la seconde, qui consiste à placer l'instruction du peuple sous le contrôle des chefs des diverses sectes, le Surintendant de Comité est d'opinion, que tout système établi sur une base semblable ne peut avoir d'efficacité, ni produire les effets salutaires qu'on doit attendre d'un système national d'instruction élémentaire. Outre qu'il n'est pas à désirer, pour une foule de raisons que les limites de ce rapport ne permettent pas d'indiquer, il est impossible qu'un pareil système puisse fonctionner dans ce pays. On pourrait bien établir des écoles sur ce principe parmi les sectes les plus nombreuses dans les villes et cités qui contiennent une grande population, mais dans les campagnes, où la population est éparse et peu nombreuse, et se compose d'individus de croyances et d'origines diverses, la chose serait parfaitement impossible. Il ne faut pas moins que tous les efforts réunis de la population entière de nos arrondissemens d'école pour maintenir un Instituteur et soutenir une école; et comment pourrait-on y parvenir si les gens étaient divisés entr'eux suivant le système dont il est ici question?

Le Surintendant de Comité remarque qu'un ou deux individus se sont élevés contre cette partie de la loi des écoles qui prescrit que les Townships, Villes et Cités devront se cotiser pour un montant égal à celui de l'allocation de la législature. Ceux qui sont le mieux en état de juger du fonctionnement du système sont d'avis, que, sans cette disposition, les écoles languiraient et ne pourraient se maintenir, faute de moyens. Plusieurs des Surintendans des Townships ont déclaré qu'au lieu d'abolir les cotisations, il serait de l'intérêt de l'éducation, afin d'assurer la présence d'un grand nombre d'enfans à l'école, de l'augmenter plutôt de manière à pouvoir se dispenser tout-à-fait des répartitions et honoraires d'école; car il n'est que trop évident qu'il régnait une telle indifférence dans l'esprit des parens au sujet de l'éducation de leurs enfans et qu'ils sont si peu en état d'en apprécier le prix, qu'ils les gardent chez eux, pour s'éviter la modique dépense que leur coûte leur présence à l'école; à combien plus forte raison cet inconvénient ne se ferait-il donc pas sentir, si l'impôt était augmenté de manière à le rendre suffisant pour maintenir des Instituteurs sans l'aide d'une cotisation! Il serait par conséquent bon de considérer si l'allocation de la législature en faveur des écoles, en supposant que le reste dépendrait des contributions volontaires, tendrait à avancer les intérêts de l'éducation, ou si plutôt elle ne l'entraverait pas d'une manière grave, avant que l'on pût introduire aucune modification dans la loi à cet égard.

La loi actuelle des écoles a maintenant été en opération pendant une année. Elle a eu l'effet de répandre les bienfaits de l'éducation et de la mettre à la portée de tous les enfans dans cette partie du pays. On a établi des écoles dans des localités où il n'en existait pas auparavant, et les enfans qui résident dans l'intérieur et dans des localités reculées jouissent maintenant de facilités qu'ils ne possédaient pas précédemment.

Le rapport qui précède et qui a donné lieu à ces observations indique ce qui a été fait dans ce District. Les choses sont bien commencées, et nous avons tout lieu d'espérer que notre système actuel, à l'aide

Appendice
(P.)

19 mai.

Appendice
(P.)

19 mai.

des améliorations que l'état prospère du pays pourra nécessiter, fonctionner de manière à atteindre le but pour lequel il a été établi, et produira les plus heureux résultats pour la génération naissante.

(Signé.) HAMILTON HUNTER,
*Surintendant de Comté,
District de Home.*

Au Rév. ALEX. MACNAB,
*Faisant les fonctions de
Surintendant d'Éducation.*

DISTRICT DE HURON.

Le Conseil Municipal du District de Huron, à la séance tenue dans le mois de février, 1844, a imposé une taxe d'un denier par acre sur les terres incultes dont il a affecté un huitième au soutien des écoles; ou cinq cents louis payables dans le mois d'octobre; mais comme il s'est glissé quelque irrégularité dans la rédaction du règlement, la Compagnie du Canada, et autres, ont refusé de payer la taxe; l'on n'a pu, par conséquent, prélever dans le District aucune somme provenant de cette source pour les fins de l'éducation, pendant le cours de l'année dernière. Il n'y a pas eu de quorum dans le mois de novembre, 1844; en conséquence, le Conseil n'a pu transiger aucune affaire. Dans le mois de février, 1845, le Surintendant des écoles de District a soumis la matière au Conseil; ce dernier a fait émettre une débenture qu'il a remise entre ses mains pour couvrir la part allouée à ce District du fonds des écoles; cette débenture n'a pas encore été convertie en argent, mais elle est sur le point d'être négociée par la banque du Haut-Canada.

Il paraît, d'après ce rapport, qu'il n'a été prélevé que très peu de chose au moyen de cotisations ou autrement; mais les parens ont payé les Instituteurs avec les produits de leurs fermes, ou en travaillant pour eux, etc., suivant certaines conventions entre eux; et les Syndics ont eu quelques difficultés à les apprécier et leur donner une valeur en argent.

(Signé.) JOHN BEGNALL,
*Surintendant des Écoles Élémentaires
du District de Huron.*

DISTRICT DE NIAGARA.

BUREAU DES ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES,
District de Niagara,
17 mars, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport dans la forme voulue, et copie de la table que j'ai dressé sur les notes que j'ai prises dans le cours de mes visites, et qui contiennent quelques renseignemens qu'on ne trouve pas dans le rapport, et qui étaient destinés au Conseil Municipal de ce District.

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'état des écoles du District a pleinement répondu à mon attente; et si l'on considère que la plupart des arrondissemens d'écoles ont subi plusieurs modifications, par le remodellement des divers townships dans le cours de l'année dernière, on trouvera que le nombre des écoles en opération est très satisfaisant, et fait honneur aux

Surintendans et Syndics. On verra que la population s'est accrue, comme de 5 est à 16, comparée à celle indiquée dans le recensement de 1842, particulièrement dans les townships qui sont situés le long du canal Welland, ce qui est dû en grande partie à l'affluence des journaliers et travailleurs Irlandais qui ont été employés aux travaux publics. Les townships de Sénéca et Onéida se composent du territoire compris dans le plan de M. Murray, comme la réserve des Sauvages; on trouvera de plus amples renseignemens à cet égard dans mes lettres à M. Murray, du 12 juin et 9 août derniers.

La somme que les Surintendans ont payée aux Instituteurs paraîtra peut-être un peu considérable; mais cela s'explique facilement, si l'on considère que le Trésorier de District a payé aux Surintendans, en vertu d'un ordre du Conseil, la forte somme de £1000, sur les deniers non employés de 1842 et 1843, pour être employée à leur discrétion entre ce fonds et le fonds des écoles de l'année courante.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) JACOB KEEFER,
*Surintendant d'École,
District de Niagara.*

Au Rév. A. MACNAB,
*Faisant les fonctions de
Surintendant d'Éducation.*

DISTRICT DE GORE.

Hamilton, 5 avril, 1845.

Rév. Monsieur,

Je vous transmets ci-joint le rapport annuel du District de Gore, pour l'année expirée le 31 décembre, 1844. Je suis fâché de dire qu'il n'est ni aussi complet ni aussi exact qu'il devrait l'être; ce que l'on doit principalement attribuer à l'inexpérience des Syndics des écoles, qui sont tenus de fournir les matériaux sur lesquels sont basés les autres rapports. J'ai tiré le meilleur parti que j'ai pu de ces matériaux, et je dois présumer que les Surintendans des Townships ont fait la même chose.

Vous verrez, qu'en exprimant mon opinion sur l'état des écoles, j'ai donné plus de développement à mes remarques que ne prescrit la formule. Je me suis trouvé dans la nécessité d'adopter cette marche, vu qu'il n'y a qu'un petit nombre d'Instituteurs qui aient pu m'indiquer le numéro de leurs arrondissemens. Je n'ai trouvé que trois cartes dans le Bureau du District, dans lesquelles les arrondissemens d'écoles soient désignés, et, depuis que cette difficulté s'est présentée, je n'ai eu aucun autre moyen de me procurer des renseignemens exacts. Vous recevrez avec ce rapport les pièces justificatives qui indiquent l'emploi qui a été fait de l'allocation du gouvernement pour 1844.

Il serait bon, je crois, de déclarer si, en indiquant le nombre des enfans qui reçoivent l'instruction, les Syndics devraient indiquer le nombre moyen de ceux qui assistent à l'école, ou le nombre de tous ceux qui paraissent sur la liste dans le cours de l'année. Il est à ma connaissance que plusieurs se font marquer sur la liste et n'assistent que peu de jours à l'école, tout au

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice
(P.)

18 mai.

plus quelques semaines; ceux-là, très certainement, ne peuvent pas être considérés comme recevant l'instruction. Si l'on exige d'autres renseignements que ceux qu'offrent ce rapport, je ferai tous mes efforts pour les obtenir.

J'ai l'honneur d'être,
Révérénd Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé.) P. THORNTON,
Surintendant des Ecoles de Comtés,
District de Gore.

Au Rév. A. MACNAB,

Faisant les fonctions de
Surintendant d'Education.

P. S.—On verra qu'il y a une légère variante dans l'intitulé de la formule, en ce qui concerne le rapport des Surintendants des Townships et celui de Surintendant de Comté. Comme il n'est fait aucune distinction dans les rapports des Townships de ce qui a été payé par cotisations aux Instituteurs qualifiés et non qualifiés, j'ai été dans la nécessité de conformer mon rapport de la somme totale qui a été payée, aux renseignements qu'on trouve dans les rapports des Townships.

(Signé.) P. T.

DISTRICT DE WELLINGTON.

Preston, 25 mars, 1845.

RÉV. MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le rapport annuel des Ecoles Élémentaires du District de Wellington, pour l'année 1844.

Je dois remarquer, en explication de ce rapport, que la taxe en faveur des écoles n'est payable aux Surintendants des Townships par les percepteurs, que le 1^{er} mars. C'est pour cela qu'aucun des rapports des Townships ne parle de la taxe des écoles pour 1844. J'ai inscrit, à la marge des rapports, 1843 et 1844, en regard des noms des Townships, les rapports embrassant l'allocation du Gouvernement pour 1843 et 1844, aussi bien que les contributions pour 1843, à même lesquelles tous ces deniers ont été payés en 1844, à la marge, où l'on a inscrit 1844 vis-à-vis les noms des Townships; les rapports ne parlent que de 1844 seulement, et indiquent l'emploi qui a été fait de l'allocation du Gouvernement, et les sommes prélevées à l'aide des cotisations seulement pour l'année 1844.

Dans les Villes et les Villages de ce District, les Instituteurs sont très capables d'enseigner les branches qu'on enseigne ordinairement dans les écoles élémentaires. Dans les campagnes, les Instituteurs en général sont moins capables, quoiqu'il y ait plusieurs exceptions; et l'on a donné, dans bien des cas, des certificats de qualification dans certaines écoles qui ne sont fréquentées que par des enfants qui sont encore en très bas âge.

L'allocation du Gouvernement afférente à ce District se monte à la somme de 2s. 6d. courant, pour chaque écolier. Dans le Bas-Canada, il paraît, d'a-

près les rapports des écoles pour 1844, que l'allocation du Gouvernement pour chaque écolier est de 15s. courant par année.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé.) ALEX. ALLAN,
Surintendant, District de Wellington.

Au Rév. M. MACNAB,
Assistant Surintendant des écoles,
Cobourg, Canada-Ouest.

DISTRICT DE SIMCOE.

Barrie, 5 mai, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de faire rapport, que la grande majorité des écoles de ce District ont été ouvertes cette année. En conséquence, on peut dire que l'éducation ne fait que commencer à se répandre dans tous les Townships, excepté Gwillimbury Ouest et Tecumseh. La plupart des rapports des Surintendants des Townships sont très défectueux; la formule que je transmets ci-jointe doit par conséquent s'en ressentir. Cela vient de diverses causes; j'en signalerai ici quelques-unes. En premier lieu, les Syndics sont généralement des personnes illettrées, incapables de prendre la direction des écoles et de dresser un rapport, c'est pourquoi les Surintendants des Townships éprouvent de la difficulté à faire des rapports convenables. Les Surintendants eux-mêmes ne sont guères plus capables par la même raison, et ceux qui le sont se donnent peu de peine, vu qu'ils ne reçoivent aucune rémunération pour leur travail et la perte de leur tems.

Il n'a pas encore été nommé de Surintendant pour le Township de Nottawasaga, par suite de la difficulté où l'on est d'en trouver un qui puisse agir; il n'y a donc pas eu de rapport quoiqu'on compte trois écoles dans ce township, dont les Instituteurs n'ont reçu aucune partie de l'allocation du Gouvernement, qui est encore entre mes mains. Le Township de Tay ayant refusé jusqu'à présent d'élire un Conseil, le Conseil n'a pas voulu nommer de Surintendant. Le Township de Matchedash n'est pas habité, et la part du fonds qui lui revient pourrait être distribuée aux autres Townships. La formule ci-jointe est aussi défectueuse en ce qu'elle ne comprend pas une grande partie de la taxe pour les écoles non encore perçue, à cause de la pauvreté des gens; et le retard que cela a occasionné est une autre cause qui sert à expliquer pourquoi ce rapport n'a pas été envoyé dans le tems prescrit. Je prendrai la liberté de suggérer la convenance de modifier la clause de l'Acte relative au tems, pendant lequel les écoles doivent rester ouvertes pour leur donner droit de retirer leur part du fonds des écoles; car je conçois qu'il est presque inutile de ne donner l'instruction aux enfants que pendant trois mois de l'année seulement; et qu'on devrait les instruire pendant six mois au moins. Je vois que la période fixée par le dernier Acte du Bas-Canada est de neuf mois. Je dois aussi remarquer, qu'en donnant aux Syndics le droit de choisir des livres d'écoles, cela a entravé mes opérations, car l'on a adopté, à cause de leur bas prix, des livres publiés dans les Etats-Unis, qui, pour plusieurs raisons, ne conviennent nullement à la constitution Britannique. J'affirme que les neuf-dixièmes des Syndics sont hors d'état de remplir les devoirs dont ils sont chargés.

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice
(P.)

18 mai.

Plusieurs des maisons d'écoles ne sont pas encore achevées, vu la difficulté de percevoir la taxe imposée pour cet objet, taxe que la loi devrait rendre compulsive. Malgré les nombreuses améliorations qui ont été effectuées, l'éducation dans ce comté, quoiqu'en voie de progrès, n'en est pas moins encore dans un état très arriéré. Enfin, la loi des écoles n'étant pas en pleine opération, et n'ayant pas encore subi l'épreuve du tems et de l'expérience, je dois hésiter avant d'émettre aucune opinion pour le présent.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé) S. B. ARDAGH, A. M.

Surintendant des Ecoles pour le
District de Simcoe.Au Surintendant d'Education,
etc., etc.
Canada-Ouest.

DISTRICT DE NEWCASTLE.

RÉVÉREND MONSIEUR.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint mon rapport annuel sur les Ecoles Élémentaires du District de Newcastle, pour l'année 1844. Ce rapport est calqué sur les divers rapports qui ont été transmis par les divers Surintendants des Villes et des Townships; il y en a un ou deux qui ne sont pas aussi complets et satisfaisants qu'ils devraient l'être; néanmoins, toute chose considérée, je les regarde comme assez corrects. Il paraît que les Surintendants des Townships de Hamilton, Hope et Manvers, n'avaient, lorsqu'ils ont fait leurs rapports, reçu aucun des deniers prélevés pour les écoles dans leur township respectif, pour l'année 1844. C'est là un abus très grave, et je me ferais un devoir de faire une représentation à cet égard au Conseil de District à la séance du mois prochain.

Outre le rapport qui doit vous être soumis, j'ai annexé un sommaire général qui sera peut-être de quelque utilité; je vous transmets aussi un état indiquant le partage qui a été fait de la part du fonds des écoles qui revient au District de Newcastle, pour l'année 1844. Vous verrez, en le consultant, que le nombre des enfans âgés de 5 à 16 ans est représenté comme étant de 12,483, au lieu de 8,591, qui est le nombre donné pour l'année dernière. Ainsi, il paraît qu'il y a un excédant de 3,892 enfans à l'instruction desquels il sera nécessaire de pourvoir à même le fonds des écoles pour la présente année.

Je me flatte donc que vous voudrez bien faire tout ce qui sera en votre pouvoir pour procurer au District de Newcastle une large part des deniers pour la présente année, car vous verrez par mon rapport que plusieurs des Townships ont à peine réservé un tiers des deniers qu'ils auraient dû obtenir d'après le nombre des enfans qui sont indiqués comme étant âgés de 5 à 16 ans. Je dois déclarer en même tems que les Townships de Alnwick, Manvers, Cartwright, Percy et Darlington, réclament particulièrement votre attention à cet égard; je n'ignore pas que la part des deniers, que le District de Newcastle a obtenue jusqu'à présent, lui a été accordée d'après le recensement fait par les Cotiseurs il y a quelques années; mais, depuis cette époque jusqu'à ce jour, je crois qu'il n'a été transmis au Gouvernement aucun autre document à cet égard sur lequel on puisse compter. Je vous prie donc, respectueusement, de vouloir bien y donner votre attention, et représenter

la chose au Gouvernement sous le jour le plus favorable, afin que le District de Newcastle puisse obtenir la part du fonds des écoles pour la présente année, qu'il a justement droit de réclamer.

J'aurai occasion, plus tard, de vous écrire plus au long sur le sujet, et de vous exposer mes vues relativement à la loi des écoles et à l'éducation en général; et j'aurai soin, dans mon prochain rapport, de suppléer aux omissions et de corriger les erreurs qui pourraient s'être glissées par inadvertance dans le présent.

J'ai l'honneur d'être,

Révd. Monsieur,

Votre très humble et obéissant serviteur,

(Signé) JOHN STEELE,

Surintendant des Ecoles,
District de Newcastle.

Au Révd. A. MACNAH.

Assistant Surintendant d'Education.

DISTRICT DE VICTORIA.

Belleville, 24 mars, 1845.

RÉVÉREND MONSIEUR.

Je vous transmets ci-joint mon premier rapport annuel comme Surintendant des Ecoles Élémentaires du District de Victoria. L'état des écoles du District et le fonctionnement de la loi des écoles ont occupé une grande partie de mon tems et de mon attention; et je suis d'opinion que le système est plus compliqué, plus lourd et plus dispendieux dans son opération qu'il devrait l'être. Si l'on employait un seul individu capable et responsable, dans chaque Comté ou District, au lieu de la foule de Surintendants de Townships que l'on emploie maintenant, il me semble que les affaires iraient mieux et que tout se ferait avec plus d'économie. Dans le seul District de Victoria, qui est assez peu considérable, on pourrait économiser au moins £40 par année, et établir plus facilement un bon système uniforme d'instruction. La manie d'employer pour visiter les écoles plusieurs personnes dont les idées sont différentes et varient probablement beaucoup relativement à l'enseignement et aux progrès des écoliers, ne saurait être avantageuse, surtout lorsqu'elles ne sont pas toutes en état de se former une opinion précise et exacte, et qu'elles n'ont aucun modèle ou système fixe sur lequel elles puissent se guider. L'on ne peut guère douter, si toute l'attention d'une personne capable et versée dans la matière, était dévouée toute entière à l'étude de la régie et à l'administration des écoles qu'il en résulterait plus de bien qu'on ne peut en espérer du système actuel, les gens prendraient un plus vif intérêt, aux écoles, il y aurait plus de responsabilité, et l'on pourrait se former une meilleure opinion du progrès des élèves et de l'état de l'instruction. Dans le cours de mes visites, le plus grand inconvénient que j'aie remarqué, est le manque de bons livres d'écoles; j'ai trouvé qu'on employait l'*English Reader* dans toutes les écoles; et comme ce livre n'est pas adapté à l'intelligence des enfans et ne leur offre rien d'intéressant, il n'arrive que trop souvent qu'ils prennent l'habitude de lire sans réflexion. Pour enseigner à bien lire, il est nécessaire par dessus toute chose, de faire aimer la lecture aux enfans, en leur mettant entre les mains des livres qui contiennent des matières à la portée de leur intelligence et qui excitent leur curiosité. Je recommande donc à l'attention du Docteur Ryerson le livre d'école élémentaire publié par l'association na-

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice
(P.)

15 mai.

tionale Irlandaise, et je me flatte qu'il essaiera de le faire réimprimer ou importer ici, afin que notre jeunesse puisse se le procurer à bas prix. On ne pourrait mieux faire que d'employer une partie du fonds des écoles à se procurer ces espèces de livres. Il est vraiment déplorable de voir qu'on emploie si souvent des grammaires Américaines, (telle que celle de Rowsell Smith), des livres d'arithmétique et de géographie Américains; et l'un des services les plus signalés que l'on puisse rendre à la génération naissante serait de lui procurer de bons livres et des ouvrages intéressans; ce serait là un moyen de mettre un terme à la méthode ennuyeuse, monotone et insensée qui n'est malheureusement que trop suivie et pratiquée, et de développer les facultés mentales que la jeunesse du pays possède à un assez haut degré, mais qu'elle n'exerce malheureusement pas autant qu'elle le devrait; et cela ne manquerait pas d'être utile sous plusieurs autres rapports. J'ai donné un état sommaire du nombre des enfans âgés de cinq à seize ans qui résident dans chaque Township et dans la Ville de Belleville, pour vous servir de guide dans votre appréciation du sujet et j'espère que vous excuserez toutes les erreurs et toutes les difficultés que vous pourrez rencontrer attendu que la loi n'est pas encore parfaitement bien comprise.

J'ai l'honneur d'être,
Révérend Monsieur,
Avec respect, votre serviteur,
(Signé.) WILLIAM HUTTON,
Surintendant des écoles élémentaires,
District de Victoria.

Au Révd. ALEX. MACNAB,
Assistant-Surintendant d'éducation.

DISTRICT DE PRINCE-EDOUARD.

Bloomfield, 9 avril, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel des écoles élémentaires du District de Prince-Edouard. Je sens bien qu'il n'est pas aussi complet qu'il devrait l'être; mais telle est l'ignorance des Syndics, et autres en général, relativement aux matières qui concernent les écoles, que les Surintendants des Townships n'ont pu dresser et compléter leurs rapports comme il y a tout lieu d'espérer qu'ils le feront l'année prochaine.

Conformément à la note que contient la trente-troisième formule du livre des formules, je prends la liberté de suggérer respectueusement la convenance de prolonger le tems fixé pour tenir une école ouverte, afin de mettre l'arrondissement en état de retirer sa part du fonds des écoles. En accordant encore six mois, les habitans de l'arrondissement pourraient alors réclamer tout le montant de la taxe du District et une part de l'allocation du Gouvernement, proportionnellement au tems que l'école aura été ouverte; je crois que cela aurait un très bon effet; et, je crois aussi qu'on agirait dans l'intérêt des écoles et de l'éducation, si l'on partageait les Instituteurs (ou les écoles) en trois classes en payant chaque Instituteur suivant sa capacité. Et, si le Surintendant de Comté avait le droit de faire les réglemens, choisir les livres, etc., on obtiendrait par là une plus grande uniformité dans les écoles du District.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé.) THOMAS DONELLY,
Surintendant des écoles,
District de Prince-Edouard.

Au Révd. A. MACNAB,
Faisant les fonctions de Surintendant
des écoles élémentaires, Canada Ouest.

DISTRICT DE MIDLAND.

Ernest-Town, 2 avril, 1845.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le rapport annuel des écoles élémentaires du District de Midland. Je n'ai pu obtenir un état détaillé du salaire qui a été payé à chaque Instituteur attendu que les deniers prélevés par la taxe n'ont pas encore été versés par les percepteurs. En moyenne, ils reçoivent de quarante-huit à soixante louis par année. Je n'ai pu préciser le tems pendant lequel les écoles ont été tenues ouvertes sous la direction d'Instituteurs qualifiés, attendu que la moitié d'entre eux ne l'étaient pas et que l'on n'a pu s'en procurer de plus capables. J'ai fait sentir à chaque Instituteur la nécessité d'employer leurs loisirs à l'étude, et plusieurs ont fait des progrès rapides. Lors de ma première visite, j'ai trouvé les écoles très arriérées; mais, en encourageant les examens et suggérant les améliorations que j'ai jugées nécessaires, on peut dire en général qu'elles fonctionnent beaucoup mieux.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

(Signé.) JOHN STRACHAN,
Surintendant d'écoles du Comté,
District de Midland.

Au Révd. A. MACNAB,
Assistant-Surintendant des écoles,
Canada-Ouest.

DISTRICT DE L'OUTAOUAIS.

Les rapports qui précèdent embrassent tous les townships du District de l'Outaouais, et, tout maigres qu'ils soient, je désirais les expédier tous. J'ai été dans la nécessité, à plusieurs reprises, d'écrire aux Surintendants des Townships afin de me les procurer, et eux, à leur tour, n'ont pu les adresser à cause des retards apportés par les percepteurs. De fait, je n'ai reçu plusieurs de ces rapports que depuis quelques heures, et j'ai à peine eu le tems de les transcrire. Je n'oserais cependant prendre sur moi la responsabilité de les retenir plus longtems, car je suis en retard; et, quoique j'aie plusieurs suggestions à offrir relativement au fonctionnement des écoles, je devrai choisir une occasion plus favorable pour vous les adresser.

Donné sous mon seing, à Longueuil, 1845.

(Signé.) COLIN GREGOR,
Surintendant d'éducation,
pour le District de l'Outaouais.

DISTRICT DE BATHURST.

Maryhill, 1^{er} janvier, 1845.

MONSIEUR,

En donnant mon rapport sur l'état des écoles du District de Bathurst, je dois vous faire observer qu'elles ont été visitées dans la saison la moins favorable pour constater leur état réel. Dans le tems des récoltes, les écoliers les plus âgés et conséquemment les plus avancés, sont généralement employés aux travaux des champs; tandis que dans l'automne, le mauvais état des chemins en empêche un grand nombre d'assister régulièrement à l'école. Plusieurs des écoles ont dû sans doute se ressentir de l'effet de ces causes. La raison pour laquelle on a visité les écoles dans une aussi mauvaise saison, c'est que le ci-devant Surintendant n'a rien fait, et que son successeur, vu le

Appendice
(P.)

18 mai.

Appendice
(P.)

18 mai.

conflict d'opinions qui s'est élevé dans le Conseil de District au sujet de sa nomination, n'a pu agir dans le mois d'août dernier ; et pendant plusieurs semaines, après que sa nomination a été légalement confirmée, il a dû nécessairement employer une partie de son temps à préparer et dresser les documens nécessaires pour faire payer l'allocation du Gouvernement l'année précédente.

Mais quoique les examens aient eu lieu dans des circonstances aussi peu favorables, les preuves ne manquent pas pour faire voir que les écoles fonctionnent bien sous le système actuel. Dans les localités où les habitans sont dans l'aisance, et sont en état de payer un plus fort salaire, on a remarqué que les Instituteurs étaient plus capables, et que les écoliers faisaient plus de progrès. Dans celles au contraire, où les habitans sont pauvres et les salaires modiques, les progrès de l'enseignement ont suivi une échelle correspondante. Ainsi donc, toutes choses considérées, les écoles de ce District sont sur un aussi bon pied qu'on puisse le désirer. Toute personne raisonnable et sensée doit sentir, que ce n'est pas avec un modique salaire et un emploi temporaire, qu'on peut espérer obtenir les services de personnes qui ont des talens et des connaissances et qui possèdent l'art d'enseigner.

Il est bon de remarquer que, là même où les Instituteurs ont montré de l'aptitude et de la capacité, ils ont rencontré des obstacles qu'ils n'ont pu surmonter ; comme, par exemple, l'absence des articles les plus indispensables. Dans plusieurs circonstances, les livres n'étaient pas adaptés à la capacité des élèves ; et, comme peu d'écoliers avaient la même espèce de livres, on n'a pu rien faire sous le rapport de la classification. C'est ce qui fait que, tout en augmentant le travail du maître, les progrès des élèves ont été retardés.

Tel étant l'état de l'éducation dans ce District, il est évident, vu les exigences de la loi des écoles, que, tout en n'approuvant pas les meilleures écoles, il serait injuste de passer une sentence de condamnation contre celles qu'on peut regarder comme moins bonnes. Pour diverses causes, dont le blâme ne peut retomber sur le maître parce qu'elles sont hors de son contrôle, on ne peut se servir, en parlant de l'état des écoles, du mot laconique " bon," ni par contre, du dissyllabe " mauvais." Les meilleures écoles sont susceptibles d'améliorations, et d'autres, qui n'ont pas le même mérite, sont aussi bonnes que le permettent les moyens des habitans. Un grand nombre de personnes, qui résident dans des localités isolées et éloignées, suivent sagement la maxime, qu'il vaut mieux donner à leurs enfans l'instruction qu'ils peuvent leur procurer que de les élever dans une ignorance complète. Tel étant l'état des écoles, il est évident qu'on devrait employer sans retard tous les moyens pratiques pour mettre les écoles sur un meilleur pied ; et rien de plus propre pour atteindre ce but que de mettre tout le mécanisme de la loi des écoles en pleine opération. Si l'on effectuait cet objet, j'ai tout lieu de croire que le résultat remplirait pleinement l'attente des auteurs de la loi. Ce serait le moyen de donner à des gens de mérite l'occasion d'acquérir, à peu de frais, les qualifications qu'on exige d'eux pour remplir leurs devoirs avec succès ; et la société entière en sentirait bientôt les heureux effets.

Ce système aurait aussi l'effet de dissiper graduellement les préjugés qui se sont élevés contre la loi

des écoles. On l'a très souvent condamnée sans avoir le tems d'en juger. Tous les abus qui résultent d'un changement complet de système ont été follement attribués à l'Acte, tandis qu'on n'a pas encore eu le tems ni l'occasion d'en constater le mérite ou les inconvéniens.

Quant à la loi des écoles, il semblerait qu'on devrait prendre des moyens de placer les maisons d'écoles de manière à ce qu'on ne puisse les changer de localité au premier caprice des parties intéressées. Cette démarche arrêterait beaucoup de dépenses inutiles et préviendrait un grand nombre d'altercations auxquelles ceux qui sont obligés de faire fonctionner la loi sont souvent exposés. Et pour obliger les pères d'envoyer leurs enfans régulièrement à l'école, il serait bon d'obliger tous ceux qui ont des enfans, et qui résident à une distance raisonnable de la maison d'école, d'aider à faire les répartitions. Comme plusieurs sont taxés qui n'en retirent d'autre avantage que l'amélioration générale qui en résulte pour la société, il n'est que juste que ceux dont on consulte par là les intérêts immédiats sentent qu'ils doivent aussi faire quelque chose en faveur de l'éducation ; cela aurait probablement l'effet le plus salutaire. L'égoïsme produirait peut-être ce que le principe moral ne peut souvent effectuer.

Il semble aussi que l'on pourrait modifier et améliorer la clause de l'Acte des écoles qui a rapport au paiement des employés. Il paraîtrait que les Surintendants des Townships se sont plusieurs fois trouvés dans la nécessité de payer à même le fonds des Instituteurs les frais qu'ils ont encourus dans l'accomplissement de leurs devoirs ; et il est évident que la somme de cinquante louis courant, pour payer les frais de voyages, le port des lettres, la papeterie et d'autres services, sans compter la grande responsabilité qui se rattache à cette charge, n'est pas une rémunération suffisante pour le Surintendant des écoles du District de Bathurst.

Qu'il soit bien compris qu'aucune de mes observations ne s'applique à l'école de l'arrondissement No. 1 Elmsley (nord). Quoique partageant l'allocation du Gouvernement, et par cela même sous le contrôle du Surintendant, elle est conduite et dirigée sur un pied bien supérieur à celui que l'Acte des écoles avait en vue. John M'Pherson, l'Instituteur, s'est distingué dans l'Université Cuniculum ; il a été introduit dans les établissemens d'éducation, et il a eu occasion d'acquérir une connaissance pratique des meilleurs systèmes d'éducation suivis en Europe ; et les progrès de ses élèves prouvent que son expérience et ses talens ont porté leurs fruits : ce monsieur, par son expérience dans l'art de l'enseignement, par ses connaissances dans la littérature classique, dans les sciences et la philosophie, est capable de remplir, avec honneur pour lui-même et fruit pour les autres, les premières charges dans les Colléges d'un grade supérieur à ceux qui existent dans ce District.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) ALEXANDER MANN,
Surintendant des Ecoles Élémentaires,
District de Bathurst.

Au Rév. ALEXANDER MACNAB,
Assistant Surintendant
des Ecoles Élémentaires,
Canada-Ouest.

Appendice
(P.)

18 mai.

R A P P O R T

SUR UN SYSTÈME

D'INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE PUBLIQUE POUR LE HAUT-CANADA.

PAR EGERTON RYERSON.

*Lettre de l'Assistant-Surintendant d'Éducation (Canada Ouest,) au Secrétaire Provincial.*BUREAU D'ÉDUCATION OUEST.
Cobourg, 27 Mars, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre, pour le présenter à Son Excellence, un Rapport sur le système d'Instruction Élémentaire pour le Haut-Canada, — qui est le fruit de mes observations en Europe, et le commencement d'une tâche qui m'a été assignée par notre ci-devant très-regretté Gouverneur-Général.

Comme j'ai déjà communiqué, il y a quelque tems, toutes les remarques et suggestions que j'avais à offrir sur l'Acte des Ecoles Élémentaires je n'en ai pas parlé dans le Rapport suivant, et je n'ai pas non plus donné d'aperçus historiques ou analytiques des systèmes d'Instruction Publique qui règnent dans les divers pays que j'ai récemment visités. Je n'en ai parlé qu'autant que cela m'a paru nécessaire pour établir les inférences que j'en ai tirées, relativement à un système d'Instruction Élémentaire pour le Haut-Canada.

Je ne puis guère m'attendre que toutes les remarques et toutes les opinions que j'ai exprimées recevront l'assentiment général du public; mais j'ose me flatter que les principes généraux que j'ai émis dans mon rapport, rencontreront l'approbation de Son Excellence, et que les diverses matières que j'ai traitées, seront jugées dignes de l'attention du public.

Tout en profitant de l'expérience des autres pays, et de l'opinion des Professeurs les plus éclairés, je n'ai pas perdu de vue la position et les circonstances particulières de notre pays; et en cela, je n'ai fait qu'imiter l'exemple donné par les nations les plus distinguées. La Prusse elle-même, avant d'adopter aucune nouvelle mesure ou aucune modification importante dans son système d'enseignement public, était dans l'habitude d'envoyer des Commissaires d'Ecoles dans les autres pays, pour puiser tous les renseignements possibles sur le sujet de l'Éducation. La France, l'Angleterre et d'autres Gouvernemens Européens ont suivi le même exemple. Trois Professeurs éclairés des États-Unis ont récemment fait un tour semblable en Europe, dans la vue d'améliorer leurs propres systèmes d'Instruction publique. L'un d'eux a séjourné plus de deux ans en Europe; et il a employé son tems à prendre des informations sur l'Éducation, — aidé d'un secrétaire étranger. J'ai à peine employé la moitié de ce tems à puiser mes renseignements, et cela sans qu'il en ait coûté un sou au public. Quoiqu'on ait critiqué mon absence du Canada, en plusieurs occasions, ainsi que mes recherches pratiques sur les diverses Institutions d'éducation établies par les Gouvernemens qui ont des constitutions différentes de la nôtre, je puis en appeler au rapport ci-joint sur l'utilité de mes remarques; et je ne doute nullement que Son Excellence et les habitans du Haut-Canada en général n'apprécient pleinement la convenance de ces recherches, et n'approuvent l'esprit dans lequel M. Cousin, ce philosophe et cet homme d'état distingué, a fait les remarques suivantes dans une occasion semblable, après son retour de l'Allemagne où il avait été chargé d'étudier les divers systèmes d'Instruction publique, qui y étaient en vigueur.

“ L'expérience de l'Allemagne (dit M. Cousin) et surtout de la Prusse, ne doit pas être perdue pour nous. Les rivalités ou antipathies nationales seraient ici tout-à-fait hors de place. La vraie grandeur d'un peuple ne consiste pas à ne rien emprunter des autres, mais à leur emprunter tout ce qui est bon, et à perfectionner tout ce qu'il s'approprie. Je suis ennemi, autant que tout homme, des imitations artificielles; mais il y aurait pusillanimité à rejeter une chose par la seule raison qu'elle est jugée bonne par d'autres. Avec la promptitude et la justesse de l'intelligence française, et l'unité indestructible de notre caractère national, nous pouvons nous assimiler tout ce qui est bon dans les autres pays, sans crainte de cesser d'être nous-mêmes. D'ailleurs, l'Europe civilisée ne forme maintenant qu'une grande famille. Nous imitons constamment l'Angleterre dans tout ce qui concerne la vie extérieure, les arts mécaniques et les raffinemens physiques; pourquoi donc rougirions-nous d'emprunter quelque chose à la bonne, l'honnête, la pieuse et la savante Allemagne, pour ce qui regarde la vie intérieure et la nourriture de l'âme?”

Mais je n'ai pas borné mes observations, ni puisé mes renseignements en Allemagne seulement; le Rapport suivant est la preuve, que je ne me suis arrêté à aucun pays ni à aucune forme particulière de gouvernement; mais que “ j'ai puisé à toutes les sources” qui m'ont paru “ bonnes,” et que je me suis efforcé de “ perfectionner,” en l'adaptant à notre position exceptionnelle, “ tout ce que je me suis approprié.”

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très humble et obéissant serviteur,

EGERTON RYERSON.

A l'honorable D. Daly,
Secrétaire, etc., etc., etc.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

PRINCIPES DU SYSTÈME ET MATIÈRES À ENSEIGNER.

Instructions de Lord Metcalfe.—Moyens employés pour leur donner suite.—Progrès des systèmes d'Education dans d'autres pays.

1. Ce qu'on entend par Education—l'instruction doit être générale pour la masse du peuple—preuves de son importance comme remède contre le paupérisme, et avantages de l'instruction pour les artisans et les agriculteurs.

2. L'instruction doit être pratique.

3. Et fondée sur la Religion et la Morale (sans esprit de sectes)—témoignages d'auteurs Américains sur les maux qu'entraîne l'omission d'une instruction religieuse et morale dans les écoles—preuves et exemples en sa faveur—les *Écritures Saintes*, base de toute instruction—loi française à cet égard—instruction dans les écoles Prussiennes d'après le témoignage de deux Américains—l'enseignement peut être donné dans des écoles mixtes—exemples pris chez le Gouvernement Français—bureau national Irlandais—loi prussienne et programmes d'instruction religieuse dans les Ecoles Prussiennes—devoir du Gouvernement Canadien sur ce sujet.

4. L'instruction doit développer tous les pouvoirs intellectuels et physiques.

5. et embrasser l'enseignement des sujets suivants:—

(1.) *L'Histoire de la Bible et la Morale.*

(2.) *La Lecture et la manière d'épeler*—mauvaise méthode d'enseigner l'alphabet—comment on devrait l'enseigner—exemples cités par un Américain, du mode suivi en Prusse pour l'enseigner—on doit apprendre à lire avant d'épeler—trois points essentiels pour bien lire, mode pratiqué dans les écoles Allemandes et Britanniques—méthode défectueuse et améliorée pour enseigner à épeler.

(3.) *L'Écriture*—vices dans le mode ordinaire de l'enseigner—mode recommandé par les Gouvernemens Français et Anglais—influence du dessin sur l'écriture.

(4.) *L'Arithmétique*—enseignée d'une manière défectueuse—méthode usitée dans les Ecoles Britanniques et Prussiennes—*Tenue des livres*—utilité pour les artisans et les agriculteurs de savoir tenir leurs comptes.

—Tels sont les objets fondamentaux de l'instruction élémentaire.

(5.) *La Grammaire*—remarques et exemples sur les meilleurs moyens de l'enseigner.

(6.) *La Géographie*—enseignée d'une manière absurde dans bien des occasions—exemples de la vraie manière de l'enseigner.

(7.) *Le Dessin Linéaire*—ses divers usages dans la vie ordinaire—la connaissance en facilite les autres études—mode de l'enseigner dans les écoles Ecossaises, Anglaises et Prussiennes.

(8.) *La Musique vocale*—la pratique en est regardée par des Instituteurs expérimentés, comme facilitant les progrès des élèves dans les autres études—son importance—mode de l'enseigner recommandé par les Gouvernemens Français et Anglais—témoignages Américains—exemples de l'influence morale qu'elle exerce en Allemagne et en Suisse.

(9.) *L'Histoire*—son utilité sous divers rapports—jusqu'à quel point et comment elle devrait être enseignée dans les écoles élémentaires.

(10.) *L'Histoire Naturelle*—est universellement enseignée dans les écoles en Europe—son utilité—mode de l'enseigner.

(11.) *Elémens de Philosophie Naturelle*—enseignés dans les écoles élémentaires et nationales Anglaises et Allemandes—grande utilité d'une certaine connaissance de Philosophie Naturelle dans les trois grandes branches de l'industrie humaine.

(12.) *L'Agriculture*—jusqu'à quel point, on doit l'enseigner aux élèves qui apprennent cet art.

(13.) *Physiologie et Philosophie mentale*—les principes élémentaires en peuvent être utilement et facilement inculqués.

(14.) *Gouvernement Civil et Economie Politique*—les principes fondamentaux de notre Constitution, et son application pratique devraient être enseignés.

Remarques explicatives de l'aperçu qui précède d'un cours d'instruction élémentaire publique, et méthode à suivre à cet égard—les livres d'écoles nationaux en Irlande embrassent cette méthode—réponse à l'objection qu'on a soulevée contre la trop grande étendue et portée de ce système.

SECONDE PARTIE.

MÉCANISME DU SYSTÈME.

1. *Ecoles*—gradation des écoles requise.

2. *Instituteurs*—pour les Ecoles Normales.

3. *Livres de Texte*—inconveniens de la trop grande variété des—moyens d'y remédier.

4. *Contrôle et Inspection*—grande importance de—sur quels objets ils devraient être dirigés—remarques sur la loi Prussienne, qui exige que chaque enfant du royaume soit instruit.

5. *Efforts individuels*—absolue nécessité des—mode usité en Europe—visite des écoles—conférences des Instituteurs—bibliothèques—Conclusion.

RAPPORT.

Au Très Honorable Le COMTE DE CATHCART, Gouverneur-Général, etc., etc., etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

La lettre du Secrétaire de la Province qui m'annonce que j'ai été nommé à la charge que j'occupe actuellement, contient le passage suivant :—

“ Son Excellence ne doute nullement que vous ne remplissiez avec zèle les devoirs de votre nouvelle charge, et que vous ne vous mettiez, sans retard, en mesure d'adopter les mesures qui vous paraîtront nécessaires pour obtenir des livres d'écoles convenables ;—établir un système efficace d'instruction ; relever le moral des instituteurs et des écoles ; et encourager tout ce qui peut tendre à instruire et améliorer la jeunesse du pays ; et Son Excellence est persuadée que vos efforts, dans une cause qui intéresse aussi vivement le bien-être de la génération naissante dans le Canada Ouest, vous feront honneur, tout en donnant satisfaction au public.”

Avant d'assumer les devoirs d'une charge d'une aussi grande responsabilité, et d'entreprendre de mettre à effet des instructions aussi générales et étendues, j'ai cru qu'il était désirable, sinon même indispensablement nécessaire, d'entrer dans un examen approfondi des divers systèmes d'éducation déjà établis.

En conséquence, j'ai demandé et obtenu la permission de visiter, sans frais pour la Province, les principaux pays de l'Europe où l'on a établi les meilleurs systèmes d'instruction publique.

Ayant dévoué plus d'une année à cette partie préliminaire de la tâche qui m'était imposée, pendant laquelle période j'ai poussé mes recherches et puisé mes renseignements dans les domaines de près de vingt différents Gouvernemens, je sou mets maintenant à Votre Excellence les conclusions générales auxquelles je suis arrivé.

Le point saillant et fondamental de ma tâche était, “ de constater les mesures qui pourraient être nécessaires pour établir le système d'instruction le plus efficace.” Je soumettrai donc à Votre Excellence ce que j'ai considéré en premier lieu, comme “ le meilleur système d'instruction,” et en second lieu, le mécanisme nécessaire pour l'établir, de manière à relever le caractère moral des instituteurs et des écoles ; et encourager tout plan et méthode propres à instruire et à améliorer l'esprit de la jeunesse du pays.”

En adoptant des mesures aussi énergiques pour l'avancement de l'éducation du peuple, l'administration du Canada ne fait en cela que suivre l'exemple des gouvernemens les plus éclairés, et devra, comme eux, s'attirer l'estime des habitans et la reconnaissance de la postérité. Chez tous les gouvernemens libres et despotiques de l'Europe, aucun sujet n'a plus occupé récemment l'attention que l'instruction publique. Cette matière a été l'objet de l'examen le plus approfondi ; et les systèmes tant publics que privés, qui s'étaient mûris depuis des siècles, embrassant les Ecoles Élémentaires du plus bas étage jusqu'aux Collèges et

Universités, ont été examinés et étudiés avec soin, et mis en pleine opération.

L'amélioration et l'extension des systèmes d'instruction élémentaire forment le trait le plus saillant et le plus intéressant à la fois de ce développement extraordinaire qui s'est manifesté dans la pratique des Gouvernemens Européens et Américains.

L'on a pourvu à l'instruction primaire, non seulement dans la Prusse, le Danemark, la Suède, la Hollande, la Belgique la France, la Suisse, la Bavière, la Saxe, l'Autriche et les autres petits Etats de l'Allemagne, mais la Russie elle-même a commencé à mettre le même système en pratique ; tout ce vaste Empire est divisé en Provinces, et dans chaque Province on a établi une Université ; les Provinces, à leur tour, sont divisées en arrondissemens, et chaque arrondissement contient un gymnase classique ; chaque arrondissement gymnastique est divisé en arrondissemens d'écoles, avec une école élémentaire dans chaque ; en sorte, comme l'observe un voyageur récent, que “ de la Pologne à la Sibirie, et des rives de la Mer Blanche jusqu'aux régions qui s'étendent au-delà du Caucase, y compris les Provinces qui ont été récemment enlevées à la Perse, on a posé les bases d'un système complet d'instruction primaire pour le peuple, qui sera mis en pleine opération à mesure qu'on pourra se procurer un nombre suffisant d'instituteurs qualifiés.”

Les travaux du Gouvernement de notre propre Métropole sur cette matière, ont pris de grands développemens et un caractère pratique ; et il en est résulté des mesures d'une grandeur et d'une énergie toutes nouvelles, dans l'intérêt des classes ouvrières,

Les Etats du nord de la République voisine ont aussi fait des efforts louables pour améliorer leur système d'instruction élémentaire ; et pas moins de trois de leurs citoyens les plus distingués ont parcouru l'Europe, dans ce but, dans le cours des neuf dernières années.

Mais le grand nombre de lois passées dans ces états, — les nombreuses modifications apportées à ces lois, — les plaintes qu'ont élevées contre leur mode d'opération, les juges les plus compétens, et les personnes appelées à les administrer, — et la nature et l'importance du sujet même, semblent nécessiter l'attention la plus soignée de la part du Gouvernement du Canada sur le sujet, afin que les besoins, les intérêts et la position du pays soient consultés avant que possible, et que le progrès de l'éducation ne soit pas retardés par le doute, l'incertitude, et des changemens trop fréquens,

Les instructions que j'ai reçues, les facilités que j'ai eues de puiser mes renseignements aux meilleures sources, et d'autres circonstances qu'il est inutile pour moi de signaler ici, prouvent que le Gouvernement du Canada ne le cède à aucun autre dans son désir de promouvoir l'éducation du peuple, par tous les moyens et de toutes les manières possibles.

Appendice
(P.)

6 Avril.

En obéissance à mes instructions, je vais maintenant expliquer le système d'éducation que je regarde comme approprié aux circonstances du pays. En le faisant, je citerai, à l'appui de mes propres vues, les meilleures autorités, tant en Europe qu'en Amérique, afin de convaincre le Gouvernement et les habitants du Haut-Canada, — en dépit de toutes les objections qu'on pourrait élever, — que les opinions que j'avance, et les recommandations que j'ose offrir, ne sont pas des nouveautés extravagantes ni de vaines théories, mais bien le résultat de l'expérience et le fruit de l'examen le plus approfondi de la part des meilleurs juges dans les deux hémisphères, et sous diverses formes de Gouvernement Civil.

Par éducation, je n'entends pas simplement l'acquisition de certains arts, ou de certaines connaissances, mais l'instruction et la discipline qui qualifient et disposent ceux qui en sont l'objet à remplir convenablement les devoirs et fonctions auxquels ils sont appelés dans la société, comme chrétiens, comme hommes d'affaires, et aussi comme membres de la société civile à laquelle ils appartiennent.

Tout système d'éducation doit s'adapter aux besoins de la population d'un pays; il doit répondre aux exigences des professions savantes, comme aux besoins des diverses classes de la société, et s'adapter aux divers arts, métiers ou professions, suivant leur gradation; chaque partie doit être complète en elle-même; il doit régner un caractère d'uniformité dans tout ce qui concerne les grands principes fondamentaux de l'instruction; un tel système doit s'appuyer sur le Christianisme, et réunir l'influence et l'appui combinés du Gouvernement et du peuple.

L'on ne peut pas dire, certes, qu'on se soit opposé à l'éducation des élèves qu'on destine aux professions, ni témoigné de l'indifférence pour l'instruction des classes riches. Au contraire, on a voté des sommes considérables, et employé des professeurs habiles pour ces classes de la société, qui avaient moins besoin de l'aide du Gouvernement et moins de droit à sa bienveillance, que les classes ouvrières et productives; tandis qu'on a presque entièrement oublié les écoles d'industrie, et à peine réduit l'instruction primaire en un système pratique; et l'éducation de la masse de la population a été laissée à la libéralité annuelle du Parlement. Bien plus, l'on a été jusqu'à élever des objections contre l'instruction des classes ouvrières; il est donc convenable de démontrer que l'établissement d'un bon système d'instruction primaire et industrielle, qui corresponde à la population du pays, tel que le Gouvernement l'entend, et tel qu'on le propose ici, peut s'appuyer sur des considérations d'économie, aussi bien que de patriotisme et d'humanité.

D'abord, un tel système d'éducation générale pour le peuple, est le préservatif le plus efficace contre le paupérisme et ses conséquences naturelles, la misère et le crime.

Pour un pays jeune et croissant, destiné à devenir l'asile d'une foule de pauvres des autres pays, cette considération est de la plus haute importance. La gangrène du paupérisme, soit dans les Cités, soit dans les États, est presque incurable. On peut dire que le paupérisme est héréditaire aussi bien que contagieux; qu'il s'engendre et se propage de lui-même; qu'il affaiblit le corps politique jusqu'au cœur; et qu'il multiplie les causes de la misère et du vice.

Or, les rapports statistiques du paupérisme et du

crime dans les divers pays, constatent d'une manière indubitable, que l'ignorance est la mère de l'oisiveté, de l'intempérance et de l'imprévoyance, et que celles-ci, à leur tour, engendrent le paupérisme et le crime.

L'histoire est là pour prouver et corroborer ce fait (à part les circonstances d'une nature locale et temporaire) savoir: — que le paupérisme et le crime s'accroissent en raison de l'absence de l'éducation chez les classes ouvrières; et que plus l'éducation est répandue parmi ces classes, et moins on y rencontre de vice et de pauproté.

J'outrepasserais les limites qui me sont prescrites, si j'entreprenais de donner même un sommaire des détails statistiques que j'ai recueillis sur cette matière; je me contenterai donc de présenter les conclusions auxquelles les témoins les plus en état d'en juger sont arrivés, après l'examen le plus soigné.

F. Hill, Ecuyer, Inspecteur des prisons de Sa Majesté en Ecosse, à la fin d'un ouvrage statistique sur l'éducation nationale dans la Grande-Bretagne, en Prusse, en Espagne et en Amérique, donne le tableau suivant comme le résultat de ses recherches.

“ L'éducation agit avec une telle puissance sur les mœurs d'une nation, que si les divers peuples du monde étaient rangés suivant l'état de leur éducation, on les trouverait, à peu d'exceptions près, rangés dans le même ordre sous le rapport de la richesse, de la moralité et du bien-être général; et cette règle ne s'applique pas seulement à la totalité, mais aux diverses parties du même pays.”

“ Ainsi en Angleterre, l'éducation est dans l'état le plus florissant dans le District agricole du Nord, et dans le plus mauvais état, dans le District agricole du Sud, et dans les parties agricoles du District de Midland; tandis que, dans les grandes villes et les autres places manufacturières, elle est dans un état intermédiaire; aussi l'état du peuple, l'étendue du crime, et le nombre des violences s'y manifestent dans le même ordre.” *

J. C. Blackden, Ecuyer, de Ford Castle, Northumberland, à la fin de son témoignage donné devant les Commissaires de la loi des pauvres, s'exprime en ces termes: “ En consultant mes réponses aux questions des Commissaires, on verra combien est avantageuse la position de nos classes ouvrières, comparée à celle de la population des districts du Sud.

“ Il est impossible de vivre au milieu d'elles, sans être frappé de leur supériorité sous le rapport de l'intelligence et de la moralité.

“ Cette assertion se trouve pleinement corroborée par les tableaux présentés au Parlement, des emprisonnements qui ont eu lieu dans les divers Districts, d'après lesquels il est prouvé qu'il se commet moins de crimes dans le Comté de Northumberland que dans aucun autre Comté.

“ Cela vient sans doute de l'éducation que les habitants reçoivent dans les écoles qui sont répandues dans toutes les parties du Comté.” †

* Education nationale: son état présent et à venir, par Frederick Hill, vol. 2, p. 164 et 165.

† Rapport des Commissaires sur la loi des pauvres. Appendice.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Le Révérend W. S. Giloy, Vicairé de la Paroisse de Northam, dans le Northumberland, a témoigné des faits suivans devant les mêmes Commissaires :

“ Je connais à peine un seul exemple dans la Paroisse où les enfans d'un agriculteur n'aient été envoyés à l'école, et la plupart du tems, à ses propres dépens. Je crois que les parens attachent plus de prix à l'éducation qu'ils paient de leurs propres deniers : ils veillent avec plus de diligence les progrès de leurs enfans. De cette prévoyance et de cette éducation, résulte la prospérité du District ; et il n'en est pas ici comme ailleurs, où l'abondance et la fertilité du sol marchent de pair avec la pauvreté des habitans qui l'habitent. Une certaine noblesse de caractère y a répandu un certain degré de confort ; et depuis nombre d'années, une éducation utile et chrétienne à la fois, répand ses bienfaits dans le District. ”

Les mêmes causes ont produit les mêmes effets dans les autres pays. La Prusse en est un exemple brillant. Voici ce que dit Thomas Wyse, Ecuyer, Membre du Parlement Britannique, et auteur d'un ouvrage très soigné sur les réformes à apporter à l'éducation, après un voyage et une inspection personnelle des écoles du Continent. Mes propres observations me mettent en état de confirmer les remarques de M. Wyse et ce qui concerne les Provinces nouvellement acquises par la Prusse sur le Rhin.

M. Wyse dit : “ Quel est le résultat de ce système pour la société ? Comment a-t-il affecté la population, pour le bien ou le mal ? Quels seront ses effets dans l'avenir ? Les récits de Pestalozzi, de Fellenberg, d'Oberlin et du Père Girard, sur l'étrange révolution intellectuelle, morale et même physique, opérée par leur système d'instruction sur une population naguère vicieuse et ignorante, quoique donnés comme faits isolés, n'en doivent pas moins être considérés comme une preuve de la puissance de l'instrument lui-même, et de ses moyens d'amener les mêmes résultats, partout et chaque fois qu'il sera mis à l'épreuve, sans égard ni aux pays, ni au nombre des habitans, c'est-à-dire, chaque fois qu'il sera employé avec la même sincérité, la même énergie et la même habileté. Quant à cette partie de la Prusse, — les Provinces Rhénanes, — on peut dire à présent, qu'elles sont sous l'influence de ce système depuis quelque tems ; et pendant cette période, que cela soit dû à cette cause ou non, les habitans de ces Provinces ont fait des progrès marqués sous le rapport de l'intelligence, de l'industrie, de la moralité, de la vertu et du bonheur. Nulle part dans le monde civilisé, rencontre-t-on moins de crimes et de violence. ”

Un écrivain américain très judicieux remarque, qu'on peut tracer à des causes morales, les neuf-dixièmes du paupérisme qui existe actuellement dans tous les pays : — comme l'imprévoyance, l'oisiveté, l'intempérance, et le manque d'énergie et d'esprit d'entreprise. Or, il n'est guère nécessaire d'ajouter que le moyen d'extirper ces causes prolifiques de misère et d'indigence est de répandre une instruction salutaire parmi la génération naissante. C'est elle qui rendra la jeunesse prévoyante, industrieuse, tempérante et frugale ; et à l'aide de ces vertus, elle ne peut guère manquer d'acquiescer une certaine aisance pour ses vieux jours. Si l'on pouvait rassembler tous les pauvres de notre Etat en un seul groupe, on trouverait, j'en suis convaincu, que sur quatre il y en a trois, et même que sur six il y en a cinq, qui

doivent leur condition humiliante actuelle, au vice et au défaut de leur éducation. ”

Ce que l'on a dit des agriculteurs et des classes ouvrières en général, s'applique également, et avec plus de vérité, aux ouvriers des manufactures. Parmi la foule de témoignages qu'on pourrait produire sur ce point, on n'en citera qu'un ou deux. Le premier est celui de M. A. G. Escher, de Zurich, en Suisse, Ingénieur expérimenté, qui a été dans l'habitude d'employer plusieurs centaines d'ouvriers à la fois. Interrogé sur l'effet que produit le défaut d'éducation relativement aux succès qu'on obtient dans les arts mécaniques, M. Escher répond : “ L'effet est encore plus frappant chez les Italiens, qui, quoique avec plus de facilité naturelle que les Anglais, les Suisses, les Hollandais et les Allemands, ne sont néanmoins que des artisans très médiocres. Quoiqu'ils comprennent clairement et facilement une proposition simple et toutes les explications qui leur sont données, et qu'ils puissent exécuter sur le champ toute espèce d'ouvrage qu'ils ont vu faire une seule fois, néanmoins, j'imagine, faute de développement par l'exercice et une bonne éducation, leur esprit ne semble posséder aucune espèce de logique, aucune ordre systématique, nulle aptitude à faire une série d'observations, et à en tirer des déductions claires et lucides. Cette absence de capacité intellectuelle systématique est prouvée par leurs opérations manuelles. Un Italien fera un ouvrage peu compliqué avec une grande dextérité ; mais s'il a plusieurs opérations à faire à la fois, tout est confusion. Par exemple, quelque tems après l'introduction des filatures de coton à Naples, en 1830, le fileur Italien pouvait faire autant d'ouvrage que le meilleur artisan Anglais ; et néanmoins, jusqu'à ce jour, pas un Napolitain n'a fait assez de progrès dans l'art pour prendre la surveillance d'un atelier ; et tous les conducteurs sont des gens du nord, qui, quoique moins doués de la nature, ont acquis plus d'ordre et de méthode par une bonne éducation. ”

Interrogé si l'éducation ne tend pas à rendre les ouvriers plus mécontents et turbulens, et par là, à diminuer la valeur de leur travail comme artisans, M. Escher répond : “ Ma propre expérience et les conversations que j'ai eues avec les premiers artisans dans différentes parties de l'Europe, me portent à croire le contraire. Dans l'état actuel des manufactures, où la plus grande partie du travail se fait par le mécanisme, et où il s'en fait si peu par le travail manuel, la supériorité intellectuelle, le système, l'ordre, la ponctualité et la bonne conduite, — qualités que l'éducation développe et augmente, — deviennent d'une grande importance. Il est peu de fabricans éclairés qui ne soient d'opinion à présent que les ateliers où l'on emploie le plus grand nombre d'ouvriers instruits, sont ceux qui donnent la plus grande quantité d'ouvrage, et d'ouvrage le mieux fait. Et l'on trouve aussi que les ouvriers instruits sont ceux qui se distinguent le plus sous le rapport de la morale et de la bonne conduite. ”

“ D'après les États que j'ai sous la main, je trouve que les artisans les mieux instruits sont ceux qui vivent avec plus d'aisance et d'économie, et qui se procurent une plus grande somme de bien-être et de confort. ”

“ Cette observation s'applique également aux artisans de toutes les nations que j'ai eu occasion de

* Ecoles et Maîtres d'écoles. Par Alonzo Potter, D. D. de New-York. L'Honorable James Wadsworth a distribué gratuitement onze mille exemplaires de cet ouvrage dans l'Etat de New-York ; et M. Brimmer, ci-devant Maire de Boston, en a fait distribuer trois mille exemplaires, à ses propres frais, dans l'Etat de Massachusetts.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ visiter : les Saxons, les Hollandais et les Suisses
 “ sont néanmoins ceux qui vivent avec le plus d'éco-
 “ nomie, sans se refuser les jouissances de la vie et
 “ sans nuire à leur respectabilité. A l'égard des An-
 “ glais, je puis dire que leurs ouvriers instruits sont
 “ les seuls qui font des économies sur le produit de
 “ leurs gages qui sont très forts.

“ Par éducation, je dois dire que j'entends non seu-
 “ lement la connaissance de la lecture, de l'écriture
 “ et de l'arithmétique, mais encore le développement
 “ de l'intelligence, l'acquisition d'un goût plus épuré,
 “ des jouissances et des amusemens intellectuels, qui,
 “ quoique d'un ordre plus élevé, entraînent moins de
 “ dépenses.”

Le même rapport contient aussi les témoignages
 d'un grand nombre de fabricans Anglais qui tendent à
 prouver la même chose, ainsi que le rapport fait au
 Secrétaire d'Etat du Département de l'Intérieur
 sur l'instruction des enfans pauvres, 1841.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets par-
 mi les classes ouvrières des villes manufacturières des
 Etats-Unis.

En 1841, le Secrétaire du Bureau d'Education du
 Massachussets fit des recherches très minutieuses sur le
 travail des artisans instruits et ignorans de cet Etat.
 Voici en substance les réponses des manufacturiers et
 des hommes d'affaires auxquels il s'adressa : “ Il ré-
 “ sulte de ces recherches, que l'artisan instruit l'em-
 “ porte d'une manière étonnante sur l'ouvrier qui ne
 “ l'est pas, sous le rapport de la quantité et de la qua-
 “ lité de l'ouvrage. La main de l'artisan est tout
 “ autre lorsqu'elle est dirigée par un esprit intelligent.
 “ Les opérations du travail se font non seulement avec
 “ plus de rapidité mais avec plus d'art, lorsque les
 “ facultés qui ont été cultivées dans le bas âge, leur
 “ prêtent leur appui. Des hommes qui, sans instruc-
 “ tion, auraient été condamnés à une infériorité per-
 “ pétuelle dans leur métier, et voués à tous les maux
 “ qu'entraînent le besoin et la pauvreté, acquièrent
 “ une certaine aisance et indépendance par la seule
 “ force de l'éducation. Dans les grands établissemens,
 “ et parmi les grands rassemblemens d'ouvriers, où le
 “ travail est prisé suivant la valeur qu'il rapporte, on
 “ trouve presque invariablement, toutes choses égales
 “ d'ailleurs, que ceux qui ont eu l'avantage de rece-
 “ voir une bonne éducation élémentaire, se perfec-
 “ tionnent de plus en plus dans leur art et obtiennent
 “ des gages plus élevés, tandis que l'ignorant tombe
 “ comme une meule au dernier degré de l'échelon.” †

Des faits précédens, on peut inférer l'importance
 d'une bonne instruction élémentaire parmi les der-
 nières classes des agriculteurs et des artisans, dans
 l'intérêt des employés et de leurs maîtres.

La diffusion d'une semblable éducation, même dans
 les pays les plus pauvres, est le précurseur et la com-
 pagne de la diffusion générale de l'industrie, de la
 vertu, de l'aisance et du bonheur. La Suisse,—na-
 turellement le pays le moins productif et le moins sus-
 ceptible de culture de tous les pays de l'Europe cen-
 trale,—est une preuve incontestable de cette vérité.

Dans plusieurs cantons de la Suisse, j'ai eu occasion
 d'être témoin de l'exactitude de ce qui est raconté par
 un voyageur récent : “ Il est étonnant de voir combien
 “ peu le mélange des classes entraînent de ces familia-
 “ rités offensantes qui existent partout chez les popu-

* Rapport des Commissaires sur la loi des pauvres.

† Rapport du Secrétaire de la Société d'Education de l'Etat du
 Massachussets, pour l'année 1841.Appendice
(P.)

6 Avril.

“ lions moins instruites. On témoigne du respect et
 “ de la déférence pour l'âge et la position morale
 “ plutôt que pour la richesse et l'affluence; j'ai rare-
 “ ment vu les classes pauvres se départir, dans leur
 “ ton et leurs manières, de la courtoisie et de la poli-
 “ tesse qu'elles doivent aux classes plus élevées.

“ Cela néanmoins est peut-être dû à la bienveillance
 “ habituelle avec laquelle les supérieurs traitent ici les
 “ classes ouvrières.

“ Que cela vienne de la maxime si bien comprise
 “ ici, de faire à autrui ce que l'on voudrait que l'on
 “ nous fit, de la bienveillance naturelle des gens, ou
 “ de la connaissance du respect que chaque homme se
 “ doit à lui-même, c'est ce que j'ignore; mais soit
 “ crainte ou amour, toujours est-il certain que les
 “ maîtres, dans le nord de la Suisse, témoignent à leurs
 “ employés des égards dont on rencontre peu d'ex-
 “ emples dans les autres pays. Il est clair que la
 “ Suisse doit sa haute prospérité et son avancement à
 “ la dissémination de l'instruction chez la masse du
 “ peuple.

“ On rencontre rarement chez les Suisses des talens
 “ brillans ou une intelligence supérieure; mais sous le
 “ rapport du bon sens et pour l'acquisition des branches
 “ ordinaires de l'éducation, je ne crois pas qu'il existe
 “ un peuple qui les égale.

“ Dans un des villages que j'ai visités dans le can-
 “ ton de Zurich, on me montra une famille qui jouis-
 “ sait d'une mauvaise réputation, et l'on me dit de ne
 “ pas prendre cette famille comme un échantillon du
 “ reste de la population. Le plus grand reproche que
 “ l'on faisait au chef de cette famille, venait de ce que
 “ le *gemeindammann* l'avait averti à plusieurs reprises
 “ d'envoyer à l'école ses deux enfans qui avaient déjà
 “ atteint leur huitième année, et qu'il s'était montré
 “ si obstiné qu'à la fin on avait été obligé d'informer
 “ le Stadhouder de sa conduite; et ce n'est que lors-
 “ qu'il s'est vu sur le point d'être condamné à l'a-
 “ mende qu'il s'est enfin décidé à obéir à la loi.”

On peut bien se demander alors avec l'Evêque
 Berkely : “ Un Etat sage doit-il avoir rien de plus à
 “ cœur que l'instruction de la jeunesse? ” Indépen-
 “ damment de la solution que sensible donner à cette
 “ question les faits cités plus haut, on peut s'écrier avec M.
 “ Girardin, qui a été envoyé en Autriche par le Gouver-
 “ nement Français pour visiter les écoles de cet empire :
 “ L'instruction du peuple ébranle les gouvernemens
 “ absolus; son ignorance, au contraire, sappe les fonde-
 “ mens des gouvernemens préparatifs; car les débats
 “ Parlementaires, tout en révélant à la masse l'éten-
 “ due de ses droits, n'attendent pas qu'il puisse les ex-
 “ ercer avec discernement; et lorsqu'une fois le peuple
 “ connaît ses droits, il n'y a qu'un moyen de le gou-
 “ verner, c'est de l'instruire.” Le présent Arche-
 “ vêque de Dublin, homme très éclairé, développe cette
 “ vérité avec encore plus de force : “ Si les basses classes
 “ sont la propriété et les esclaves de leurs maîtres, et
 “ doivent être gouvernées non pas pour leur avantage,
 “ mais dans l'intérêt des gouvernans, nul doute alors
 “ que plus elles sont dégradées et assimilées à la con-
 “ dition de la brute, et plus il est probable qu'elles se
 “ soumettront à la tyrannie. Mais si l'on doit les
 “ gouverner comme des êtres raisonnables, c'est en dé-
 “ veloppant leur intelligence que le Gouvernement en
 “ fera des bons sujets.”

Le premier trait de notre système Provincial d'In-
 struction Publique, devrait donc être son *universalité*;

* L'Archevêque Whately. Sermon prononcé à l'Ecole Natio-
 nale de Halesworth et Clondalkin, p. 15.

Appendice
(P.)

6 Avril.

et cela dans l'intérêt des classes les plus pauvres de la société.

En effet, c'est le pauvre qui a besoin de l'assistance du Gouvernement et qui doit être l'objet de tous ses soins et de sa sollicitude; car le riche peut veiller à ses propres intérêts.

L'instruction primaire du peuple en général doit donc être un élément essentiel de la politique législative et administrative d'un gouvernement éclairé et bienfaisant.

Il n'est pas moins important, pour donner de l'efficacité à un pareil système, qu'il soit *pratique* aussi bien qu'universel.

La simple acquisition, ou même la dissémination générale des connaissances, sans les qualités requises pour employer ces connaissances avec fruit, mérite à peine le nom d'éducation. On peut acquérir beaucoup de connaissances, sans être pour cela plus capable de transiger les affaires ordinaires de la vie. On a de nombreux exemples de personnes qui ont même excélé dans les branches les plus élevées de la science; et qui n'en étaient pas moins hors d'état de surveiller les affaires les plus simples et les plus ordinaires. L'histoire même nous offre le tableau de systèmes universitaires, parfaitement dénués de tout caractère pratique; et il est des systèmes d'instruction élémentaire qui tendent autant à pervertir, et même corrompre l'esprit de la jeunesse, qu'à l'améliorer et à l'élever dans l'échelle sociale.

Le but même de notre existence est pratique; et chaque pas, chaque démarche tendant à notre perfectionnement moral, intellectuel et physique, devrait s'harmoniser avec ce but. Le siècle dans lequel nous vivons est éminemment pratique; et la condition et les intérêts de notre nouveau pays, et les obligations que nous impose la forme libre de nos Institutions, présentent partout un caractère exclusivement pratique.

Il n'est guère un seul individu parmi nous qui ne soit obligé de "gagner son pain à la sueur de son front." Chacun devrait donc avoir une éducation pratique.

Les changements et les développemens qui s'opèrent tous les jours dans les arts, les travaux, les affaires, les systèmes de commerce, l'administration des gouvernemens, en un mot, dans tous les départemens de la civilisation, démontrent l'importance et la nécessité de donner un caractère correspondant à notre système d'instruction publique. Le degré de capacité et de connaissances qui aurait mis un ouvrier ou artisan, un marchand, ou même un homme de profession en état d'exceller dans son métier ou sa profession il y a quelques années, suffirait à peine maintenant pour le faire réussir dans ce siècle de progrès, et de concurrence active et habile.

L'état de la société, non moins que les besoins de notre Province, exigent donc que la jeunesse du pays soit formée plus ou moins à l'industrie et à la pratique.

Or, l'éducation pratique embrasse d'abord la religion et la morale; puis, le développement de toutes nos facultés jusqu'à un certain point; et finalement, une connaissance des diverses branches de l'instruction élémentaire.

Je donnerai, sous ces divers chapitres, un aperçu sommaire de ce que je crois nécessaire de dire sur cette matière; mais en même tems, je ne m'astreindrai pas d'une manière bien rigoureuse à les traiter séparément.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Par religion et morale, je n'entends pas l'esprit de secte ou de coterie, sous quelque forme que ce soit, mais les vérités saintes et la morale enseignées dans les Ecritures. L'esprit de secte n'est pas de la morale. Le zèle du sectaire et la droiture des mœurs, sont deux choses bien différentes. Inculquer les doctrines d'une secte, et enseigner les principes fondamentaux de la religion et de la morale, sont également deux opérations différentes. En effet, on peut citer des écoles dans lesquelles on inculque rigoureusement les doctrines exclusives d'une secte, et où l'on remarque une absence déplorable des fruits que produisent la religion et la morale. De même qu'on peut enseigner avec soin tout ce qui est de pur ornement dans un art et en négliger la partie essentielle et pratique; de même, il arrive fréquemment qu'en enseignant avec scrupule et ostentation les doctrines d'une secte vaine et ambitieuse, on néglige également "les principes plus graves" de la religion et de la morale.

Un tel enseignement peut bien, comme cela s'est déjà vu, créer une armée de sophistes et de persécuteurs; mais ce n'est pas là le moyen de fonder une société de chrétiens. Inculquer dans l'esprit d'un enfant les dogmes et l'esprit d'une secte, avant de lui enseigner les principes essentiels de la religion et de la morale, c'est construire la coupole de l'édifice avant d'en poser les fondemens, renverser l'ordre de la nature, et se nourrir du fiel de la controverse au lieu du lait pur de la vérité et de la charité.

Je n'entends pas, par ces remarques, m'opposer aux écoles fondées par des communautés religieuses particulières, et qui sont sous leur contrôle; où l'on observe le culte qu'elles pratiquent, et où l'on enseigne la doctrine qu'elles professent. Je n'entends pas insinuer non plus que ces établissemens ne soient plus utiles et plus avantageuses que d'autres établies sur un pied différent; ni que les efforts pour établir et maintenir ces écoles, ne soient dignes des plus grands éloges, et ne doivent recevoir aucun appui ou encouragement quelconque.

Je ne parle ici ni de la constitution ni de l'administration des Ecoles ou Séminaires, mais du mode d'enseignement; chose qu'il est plus facile de comprendre que de définir—mode d'enseignement qui substitue l'ombre à la réalité—le symbole à la substance—le dogme à la doctrine—la passion du sectaire à l'amour de Dieu et du prochain;—mode d'enseignement qui, comme l'histoire l'atteste, engendre la corruption parmi le clergé, la superstition, l'infidélité, les disputes sociales et les désordres civils, et est également hostile à tout bon gouvernement et à la tranquillité publique.

Je puis déclarer, d'après mon expérience et mes observations personnelles et d'après des recherches poussées très loin sur cette matière, qu'on peut donner dans les écoles élémentaires, un cours d'instruction biblique et religieuse beaucoup plus étendu qu'on ne l'exigera peut-être, et cela, sans aucune entrave et sans esprit de secte;—ce cours d'instruction embrasserait l'histoire entière de la Bible, ses institutions, sa morale, ses doctrines les plus importantes et les preuves de son authenticité. A l'appui de cette assertion, je citerai plus tard des faits pour en confirmer la vérité.

La mauvaise direction donnée à l'instruction religieuse dans les écoles, et les abus qui en ont résulté, ont porté un grand nombre de personnes à adopter une erreur contraire, et à s'y opposer entièrement comme élément d'instruction populaire. En France, la religion n'a formé, pendant plusieurs années, aucune partie de l'instruction élémentaire; et dans quelques parties des Etats-Unis, on a suivi l'exemple de la France.

Il faut du tems pour développer les conséquences d'un système d'instruction publique dont toute religion

Appendice
(P.)

6 Avril.

est bannie. Il faut toute une génération pour laisser germer la semence, et une deuxième ou troisième génération pour donner au fruit le temps de mûrir.

Les conséquences néanmoins ne se sont manifestées que trop tôt en France et en Amérique.

Le Gouvernement Français a fait, depuis plusieurs années, les efforts les plus louables pour faire de l'instruction religieuse la base de l'instruction élémentaire ; et des hommes d'expérience, et les écrivains les plus distingués sur l'éducation, dans les Etats-Unis, signalent en termes énergiques les conséquences déplorable qui résultent de l'absence de l'instruction religieuse dans leurs écoles, et insistent vivement sur la nécessité de la réhabiliter dans les écoles.

L'honorable Samuel Young, Surintendant de l'Éducation dans l'Etat de New-York, décrit ainsi le caractère imprimé au peuple de ce pays, par suite de l'exclusion de toute idée religieuse dans son système d'instruction publique. L'importance du sujet et la source dont il est tiré, justifient pleinement la longueur de cet extrait :—

“ Rien n'est plus commun, pour nos journalistes, que d'élever jusqu'aux nues l'intelligence du peuple. Dans toutes les occasions, selon eux, *vox populi est vox Dei*. On proclame partout que nous sommes un peuple intelligent, policé et civilisé. Si le peuple demande que les petits billets de banque soient retirés de la circulation, il a raison ; s'il demande, au contraire, que les mêmes billets soient mis en circulation, il a encore raison. Nous sommes divisés en partis politiques qui se balancent presque également ; mais tous les partis ont raison. Nous ne sommes pas d'accord sur les principes fondamentaux du gouvernement ; nous nous disputons sur les lois qui régissent le cours des monnaies. Nous sommes pour ou contre les banques,—pour ou contre l'établissement d'un tarif,—pour ou contre l'existence d'une loi nationale de banqueroute,—pour ou contre les corporations,—pour des améliorations intérieures sans bornes, ou contre toute espèce d'améliorations intérieures. Nous avons des sectes, des croyances, des religions de toutes sortes ; et chacune insiste qu'elle a raison, et que toutes les autres ont tort. Nous avons des Sociétés de Tempérance, mais un plus grand nombre de celles qui font usage des liqueurs fortes. Nous sommes Franc-Maçons ou anti-Franc-Maçons ; partisans ou ennemis de l'esclavage ; en un mot, le mysticisme, le matérialisme, le sensualisme, l'égoïsme, le scepticisme, les doctrines des abolitionnistes, des partisans de la loi agraire, de Van Buren, de Harrison, des Mormons, et du magnétisme animal, fleurissent et font partout des progrès au milieu de nous. Chaque nouveau paradoxe a ses partisans déchaînés, et des adversaires également opiniâtres et inflexibles ; et cependant l'on nous dit que nous sommes un peuple instruit, et excessivement civilisé. Si nous portons nos regards dans l'enceinte de nos salles législatives ; si nous jetons les yeux sur les hommes qui ont été choisis à raison de leur sagesse et de leur expérience supérieures, on verra que la même discorde, la même antipathie et la même opposition régissent sur presque tous les sujets. Celui qui veut jouer un rôle sur l'arène politique doit fermer les yeux, et proclamer hautement et incessamment l'intelligence du peuple. Au lieu de diriger la société dans la bonne voie, il faut qu'il se précipite avec elle dans le bourbier.

“ Il peut, à la vérité, prêcher une saine doctrine relativement à l'éducation de la jeunesse ; s'étendre sur l'influence immense qu'elle exerce sur la vie de l'homme en société ;—signaler les déficiences et les vices qui existent dans l'instruction morale

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ intellectuelle et physique, de la jeunesse du siècle actuel ;—insister sur la nécessité d'employer de bons Instituteurs, de multiplier les bibliothèques, et de répandre les connaissances utiles. Il peut bien aussi dépeindre, en couleurs brillantes, les craintes superstitieuses, les tourmens, les préjugés, les fausses impressions, le relâchement de la morale qu'entraîne pour les enfans le défaut d'une bonne instruction dès le bas âge, et dont les suites se font sentir jusque dans la vieillesse la plus avancée. Il peut déclarer, avec force et vérité, que le mauvais pli donné au jeune arbre, ne se redresse jamais par la suite ; et que la plupart des jeunes gens du pays, âgés de vingt ans, ne possèdent pas la moitié des connaissances exactes et des bons principes qu'on aurait pu leur inculquer dans l'esprit, avant l'âge de dix ans. Mais ici devrait s'arrêter la censure et les avis de notre politique.

“ A vingt-et-un ans, le jeune homme incorrigible ignorant et sans instruction se trouve investi du privilège d'exercer le droit de suffrage ; et il entre dans les rangs d'une société qui se compose d'élémens qui lui ressemblent. Il brise les liens qui le retenaient, sort comme le papillon de l'enveloppe qui le renfermait dans les ténèbres et l'ignorance, et devient sur le champ partie intégrante d'une société éminemment intelligente, éclairée et civilisée !

“ Si nous voulons connaître la société, telle qu'elle est, il faut la soumettre à une analyse rigoureuse. Il faut se dépouiller de toute partialité, et ne pas s'enfler d'un vain orgueil. La connaissance de nos faiblesses, et du peu de progrès que nous avons faits dans les connaissances et la civilisation, est le meilleur moyen de nous stimuler à employer nos efforts réunis vers un but utile. La vérité, toute amère qu'elle soit, est plus salutaire que les plus douces illusions. Les flatteries grossières qu'on rencontre journellement dans les discours de nos législateurs, et dans une presse servile, ont l'effet le plus funeste sur l'esprit et la morale publics.

“ Plus la masse est ignorante, et plus elle savoure la flatterie avec plaisir. L'ignorant n'aperçoit pas un seul nuage dans l'horizon de son intelligence.

“ Attila et ses Huns se croyaient sans doute le peuple le plus civilisé de la terre ; et s'ils avaient possédé au milieu d'eux des éditeurs comme les nôtres, ils n'auraient pas manqué d'essayer de prouver la vérité de leur avancé.

“ Les hommes reprochent au sexe sa vanité et son amour de la flatterie ; mais, si l'on en juge par les exemples qu'on a continuellement sous les yeux, les hommes sont encore plus avides de louanges. La jactance et les fanfaronnades de la presse américaine excitent la risée de tous les étrangers intelligens.

“ Suivant le savant et profond De Tocqueville, notre pays est celui où l'opinion publique exerce le contrôle le plus absolu et le plus despotique. Comme un enfant gâté, elle a tellement été flattée et cajolée par des sycophantes intéressés, qu'il n'y a plus de bornes à ses caprices et à sa tyrannie. Chaque fois que les Américains se vantent de la culture de leur esprit et de leur humanité, les étrangers montrent du doigt l'esclavage des nègres. Lorsqu'ils réclament pour eux le mérite civique de l'obéissance et de la soumission aux lois civiles, on leur signale la fréquence des duels et l'application du *Lynch Law*. S'ils affirment qu'on rencontre parmi eux l'intégrité la plus pure, la morale la plus saine et la piété la plus ardente, on leur montre un journal américain qui contient peut-être le récit d'une demi-douzaine

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ de vols, d'escroqueries, de meurtres horribles et de suicides affreux.

“ Burns, le célèbre poëte Ecossais, semble avoir pensé que ce serait un bien,

“ If Providence the gift would give us,
“ To see ourselves, as others see us,

“ Si ce don nous était départi, ce serait peut-être un moyen de réprimer cet excès de vanité, et de faire réfléchir sérieusement une foule de personnes sur les moyens de réformer et d'améliorer notre caractère national à cet égard. Mais il est inutile de s'attendre que l'on puisse introduire aucune amélioration marquante dans les tendances morales de la jeunesse actuelle. Après avoir été négligée partiellement pendant plus de vingt ans, elle se refuse maintenant à une opération semblable.

“ L'éducation morale, c'est-à-dire, le contrôle des dispositions et des affections de l'âme, qui inculque le respect pour l'Être Suprême, dirige l'homme dans le sentier de la vertu et de la vérité, augmente son amour pour la justice et la bienfaisance, éclaire et fortifie sa conscience, ne s'acquiert que par l'instruction puisée dès le bas âge.

“ La vérité, en ce qui concerne les principes les plus importants de la morale, s'enseigne facilement dans la jeunesse, et laisse une impression durable, avant que le poison du mauvais exemple ait fait son effet,— que les opinions fausses et les principes funestes aient pris racine,—et que l'entendement soit émoussé ou vicié par l'habitude, ou l'esprit obscurci par les préjugés.”*

Le Surintendant des écoles du Comté d'Albany, qui comprend à la fois le chef-lieu et la capitale de l'Etat de New-York, parle encore d'une manière plus claire et avec plus de force, des abus qu'entraînent les écoles d'où l'on exclut la religion.

Il dit : “ Nous souffrons les conséquences d'une éducation imparfaite et négligée. Le besoin, le vice et le crime, sous leur mille et une formes, témoignent du vice de nos Institutions d'éducation, et exigent une enquête pour constater si elles sont de nature à prévenir les maux qui sapent les fondemens de la société.

“ Que les écoles n'aient pas répondu au but pour lequel elles ont été établies,—qui est de rendre le peuple intelligent et vertueux,—c'est ce qui n'a malheureusement pas besoin de preuve.

“ Nul doute que leur influence morale n'ait amélioré notre état social; mais elles n'ont pas su donner cette énergie à la vertu qui est essentielle pour procurer le bonheur. Ce résultat a été l'effet accidentel plutôt que le but formel et constant de l'instruction élémentaire; et tandis que son agence a contribué à développer plus généralement l'intelligence humaine, le sentiment moral a été négligé, et l'esprit de l'homme, quoique plus vif et inventif, n'en pêche pas moins du côté de l'honnêteté et de l'indépendance. Les vertus populaires sont des vertus de prudence, qui prennent leur source dans l'égoïsme, et mènent, il est vrai, à la richesse et à la réputation, mais non pas au bien-être ni au bonheur. Si, au contraire, elles prenaient leur source dans le sentiment moral et le devoir, elles conduiraient non seulement les individus à la célébrité, mais elles seraient encore un bienfait pour la société.

“ L'homme n'a plus de foi dans l'homme; car le fripon habile et heureux, affublé du manteau de la finesse et de l'astuce, parcourt triomphalement nos rues, et s'attire même l'approbation de la société.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ L'on a dit qu'on doit juger de la condition morale d'un peuple, par les vices et les vertus qui régnaient parmi la population et par la manière dont ils sont envisagés par le peuple. Dans quel état doit être le sentiment public, lorsque les fraudes, les vols et même les meurtres ne sont tout au plus qu'exciter une surprise vague, sans aucun examen sur les causes générales d'un pareil état de choses, et sur les moyens d'y porter remède? Et ce qui est plus alarmant, ce n'est pas que le crime soit si commun qu'à peine y fait-on quelque attention comme un événement journalier, mais que cet état de choses devra nécessairement produire une moisson toujours croissante de maux publics et sociaux. S'il est aucune vérité dans cette maxime famulière que, dans tout les pays et dans toutes les langues, les habitudes de l'enfance deviennent enracinées chez l'homme mûr, alors une grande partie de cette dégradation morale et de ce danger social doit provenir du peu de soin et d'attention avec lesquels on a conduit et surveillé les écoles. De fait, il est assez d'usage d'attribuer à cette cause les vices et les misères de la société; mais cela n'excite guère plus d'attention que l'énonciation du fait philosophique, que la chute d'un faible caillou affecte le mouvement de la terre; et la masse serait tout autant portée à craindre un dérangement de l'ordre physique, de cette cause, que de l'ordre moral, de l'autre. Les mauvaises compagnies, le jeu, l'intempérance, la profanation du Sabbat, sont les causes apparentes, et souvent prochaines de la dégradation morale, dans l'opinion populaire; mais l'attribuer à chacune d'elles, ou à toutes ensemble, c'est mettre la charrue devant les bœufs. Car pourquoi fréquente-t-on les tables de jeu, profane-t-on le Sabbat, et se livre-t-on au plaisir des mauvaises compagnies? Parce qu'on a perverti les impressions, les premiers goûts et les habitudes de l'enfance par ce faux système d'éducation qui sépare l'instruction des obligations morales qui en sont les compagnes. Et ce faux système d'éducation se perpétue dans une foule d'écoles qui forment un thème continu de louanges nationales, et est donné comme la réponse triomphante du patriote et du philanthrope à tous ceux qui doutent de la permanence des institutions libres, ou des progrès du bonheur de l'humanité.

“ Si le nombre croissant des Institutions primaires ne nous faisait illusion, et si nous examinions avec plus de soin leur condition actuelle, nous parlerions peut-être avec plus de discernement et moins de confiance et d'assurance.”*

Ces réflexions sont aussi concluantes et aussi peu suspectes, qu'elles sont pénibles à faire et pleines d'avis salutaires.

L'indifférence qui existe relativement au caractère religieux de notre propre système d'instruction populaire, est vraiment déplorable. On ne peut envisager, sans effroi, l'exclusion de toute idée religieuse dans les écoles, et chez les Instituteurs. Le pays est trop jeune encore pour sentir tous les effets de cette omission, et de l'abus de ce qui devrait former le premier élément de l'éducation, et sans lequel il ne peut exister aucune instruction chrétienne; car sans une instruction chrétienne, un pays ne saurait longtemps être chrétien.

Un écrivain américain dont les opinions, en matière religieuse, sont aussi peu orthodoxes que ses talens sont distingués, a néanmoins déclaré que “ le fléau du siècle est de préconiser le talent au-dessus de la vertu et de la religion. L'éducation n'est plus qu'un marchepied pour arriver à la science; et

* Lecture sur la Civilisation.

† Rapport annuel du Surintendant des Ecoles Élémentaires de l'Etat de New-York. Janv. 1844, p. 127 et 128.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ l'homme acquiert ainsi le pouvoir, qui, sans les bons principes, ne peut mener à aucun résultat salutaire. Le talent est idolâtré ; mais le talent qui n'est pas accompagné de la probité et de la rectitude morale, tient plus du démon que de la Divinité.” *

Un autre écrivain du même pays dit : “ On prend des peines infinies pour enseigner à l'enfant les premiers principes des sciences et des lettres, et l'initier aux affaires de la vie ; et l'on néglige malheureusement de cultiver son cœur et d'éclairer sa conscience ; l'enfant devient peut-être un homme intelligent, rusé et influent, mais il est esclave de ses passions. Les talens et les connaissances sont rarement un bienfait pour celui qui les possède ou pour la société, à moins qu'ils ne soient sous le contrôle des principes et des sentimens les plus élevés de notre nature.

“ Mieux vaudrait infiniment que l'homme restât dans l'ignorance, plutôt que de manger du fruit de l'arbre de la science, et devenir un adversaire subtil et puissant de Dieu et de l'humanité.” †

Sur un sujet d'une importance aussi vitale, qui forme même la base du caractère et de l'état social d'un pays, et par rapport auquel il règne tant d'erreurs et si peu de connaissances exactes, je crois devoir m'étendre un peu au long, et m'étayer de l'opinion des personnages les plus habiles et les plus capables d'en juger qui, tous, sans distinction de secte, de pays ou de forme de gouvernement, proclament hautement la nécessité absolue de faire du christianisme la base et la pierre angulaire de l'édifice de l'instruction publique.

Je me propose aussi de démontrer comment les principes du christianisme ont été, et peuvent être mis à effet, sans compromettre en aucune manière les principes de qui que ce soit, ou nuire le moins du monde à aucune branche qu'il est essentiel d'enseigner.

M. De Fellenberg dit : “ J'appelle éducation, l'instruction qui embrasse la culture de toutes les facultés de l'homme, tout en assujettissant ses sens, son intelligence et ses passions à la raison, à sa conscience, et aux lois évangéliques de la Révélation Chrétiennes.” M. De Fellenberg, patricien-né, homme d'état et philanthrope chrétien, à lui-même, pendant un quart de siècle, démontré d'une manière pratique sa définition de l'éducation dans une foule d'écoles pauvres, classiques et agricoles, établies originellement à Hofwil, en Suisse, et maintenues exclusivement aux frais du fondateur. Cet établissement est peut-être le plus célèbre en Europe. Il renferme des élèves non seulement de la Suisse et de l'Allemagne, mais encore de l'Angleterre, de la Hongrie, de la France et de l'Amérique ; et quoique d'une croyance religieuse différente, ils n'en reçoivent pas moins une instruction parfaite dans le sens de M. De Fellenberg, comme j'ai eu occasion de le vérifier moi-même par un examen et une inspection personnelle.

Les sentimens des écrivains protestans anglais, et de toutes les classes de protestans britanniques, sont trop bien connus pour être cités ici ; et le fait, que la principale opposition faite contre certains Collèges par les autorités et les membres de l'Eglise Catholique Romaine vient du peu de soin que l'on donne à l'instruction chrétienne, prouve assez l'opinion qui règne à cet égard parmi cette partie importante de nos concitoyens. Quelques preuves suffiront sur ce point. Thomas Wyse, Ecuyer, Membre Catholique Romain du Parlement Britannique, s'exprime ainsi dans son ouvrage de la *Réforme de l'Education* : “ Ce qui est vrai des individus, l'est encore plus des sociétés. Une société qui sait lire et écrire, peut être en

* Dr. Channing.

† Ecoles et Maîtres d'écoles. Par le Dr. Potter, ci-devant Professeur de l'Union College.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ même tous une société très vicieuse, si la morale, non seulement en théorie mais en pratique, ne forme pas partie de l'éducation, aussi bien que la lecture et l'écriture. La science n'est qu'une branche de l'éducation, mais elle est souvent prise pour le tout.” “ Quand je parle d'éducation morale,” continue M. Wyse, “ j'entends la religion ; et quand je dis religion, j'entends le Christianisme. Voilà la morale, voilà la conscience *par excellence*. Même dans le sens du monde, il serait facile de faire voir que nulle autre morale, nulle autre éducation n'asseoit sur une base aussi solide, même les intérêts bruts et matériels de la société. L'économiste lui-même trouve son profit dans un tel système. S'il n'existait pas, il devrait l'inventer. Il tend même plus à faciliter ses spéculations, et à les mener à bien, quo tout autre qu'il pourrait mettre à sa place. Il n'est aucun système de philosophie qui ait mieux consulté le mécanisme de la société, et qui en lie mieux toutes les parties, que le Christianisme. Un Législateur vraiment sage,—un chrétien,—ne saurait penser un instant, dans l'intérêt de la société et de la religion, qui dans le fond sont identiques—à séparer le christianisme de l'éducation morale.” *

M. Wyse remarque encore : “ En enseignant la religion et la morale, on doit naturellement consulter le meilleur code. Mais où le trouver ? Où, si ce n'est dans les Ecritures Saintes ? Où, si ce n'est dans le livre parlant et vivifiant qui enseigne par des actes, scelle ses doctrines au prix même du sang et de la mort de ses adeptes, et a toujours été la véritable manne du cœur humain dans toutes les vicissitudes de son histoire ? Pour la mère comme pour le haut dignitaire, ce livre devrait être le livre des livres ; il devrait être placé sur le berceau de l'enfant et le lit du mourant ; et devrait être le compagnon, le conseiller, le consolateur. *l'Urim et le Thummim*, la lumière et le guide de tout être vivant.” †

Les Autorités et le Gouvernement Français ont reconnu formellement les Ecritures Saintes comme la base et la source de toute instruction morale dans les écoles et les collèges de France. Quant aux écoles ou collèges secondaires, voici les dispositions de la loi : “ Dans les deux classes élémentaires, on fait apprendre aux élèves, la première année, l'histoire de l'Ancien Testament ; la seconde année, l'histoire du Nouveau. Cette leçon, donnée par les Maîtres élémentaires, a lieu tous les jours pendant une heure, et termine l'étude du soir (Code Universitaire, p. 571). Le même code prescrit que l'instruction primaire élémentaire doit comprendre nécessairement l'instruction morale et religieuse (Ibid, p. 265). Le langage du ci-devant Ministre de l'Instruction publique en France est très formel et énergique sur ce point.”

La traduction de son Rapport sur l'instruction publique en Prusse, par Mde. Austin, est bien connue ; la partie de son rapport sur l'éducation dans les autres Etats de l'Allemagne qui n'est pas traduite, n'est pas moins intéressante. Dans son rapport sur les écoles de la ville Francfort-sur-le-Mein, M. Cousin dit : “ Au lieu de ce Lesebrieh, les enfans un peu plus âgés, ont pour livres de lecture et d'étude la Bible,—traduction de Luther, le Catéchisme et l'histoire Biblique. La Bible n'est pas entière, comme vous supposez bien, excepté le Nouveau Testament. Ces trois livres composent ici le fond de l'instruction populaire ; et tout homme sage s'en réjouira, car il n'y a de morale pour les trois quarts des hommes que dans la religion.

* Réforme de l'Education. Par Thomas Wyse, M. P. p. 59, 62, 63.

† Ibid : p. 258.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ Les grands monumens religieux des peuples sont leurs vrais livres de lecture ; et j'ai toujours regardé comme une calamité pour la France, qu'au seizième siècle, ou au commencement du dix-septième, quand la langue française était encore naïve, flexible et populaire, quelque grand écrivain, Amiot par exemple, n'ait pas traduit les Saintes Ecritures. Ce serait un excellent livre à mettre entre les mains de la jeunesse, tandis que la traduction de Sacy, d'ailleurs pleine de mérite, est diffusée et sans leur. Celle de Luther, mâle et naïve, répandue d'un bout à l'autre de l'Allemagne, y a beaucoup fait pour le développement de l'esprit moral et religieux, et l'éducation du peuple. Les Saintes Ecritures, avec l'Histoire Biblique qui les explique, et le Catéchisme qui les résume, doivent faire la bibliothèque de l'enfance et des écoles primaires.”

La manière dont cette branche de l'éducation est enseignée dans les écoles de la Prusse, mérite une mention spéciale. Je ne puis la décrire mieux qu'en citant les propres paroles de deux écrivains américains, le Professeur Stowe, et l'Hon. Horace Mann. Le premier visita l'Europe, en 1836-7. L'assemblée générale de l'Etat de l'Ohio l'avait prié, dans le cours de son voyage de “recueillir tous les faits et renseignements qu'il pourrait juger utiles relativement aux divers systèmes d'instruction et d'éducation adoptés dans les divers Etats qu'il visiterait, et d'en faire rapport à la prochaine assemblée générale, avec les observations pratiques qu'il croirait convenables d'ajouter.” Le Rapport du Professeur Stowe a été imprimé en Anglais et en Allemand, par l'Etat de l'Ohio, et ensuite par ceux du Massachusetts et de la Pennsylvanie. M. Mann, Secrétaire du Bureau d'éducation de l'Etat du Massachusetts, obtint la permission du Gouvernement de cet Etat, de faire un tour semblable en Europe, en 1843.

Le Professeur Stowe, après avoir parlé du résultat de ses recherches sur l'enseignement du dessin et de la musique, fait la déclaration importante qui suit au sujet de l'instruction morale et biblique : “Quant à la nécessité d'une instruction morale, et l'influence salutaire de la Bible dans les écoles, les opinions sont formelles et uniformes. Je me suis adressé à toutes les classes d'Instituteurs, aux hommes de toutes les nuances religieuses, aux Maîtres d'écoles élémentaires et supérieures et d'écoles d'art, aux Professeurs des Collèges, des Universités, des Séminaires professionnels, dans les villes et les campagnes, dans les places où il existe une conformité, et dans celles où il règne une diversité de croyances, aux croyans et non-croyans, aux catholiques et protestans, et partout l'on m'a donné la même réponse, savoir : que ne pas contrôler et diriger les facultés morales, c'était ne pas développer la partie la plus importante de l'esprit humain, et priver l'éducation de tout ce qu'elle a de plus précieux ; qu'indépendamment de l'intérêt qui se rattache à la Bible comme renfermant les écrits les plus anciens de la plus grande influence conservés par la main de l'homme et embrassant le système religieux de presque tout le monde civilisé, ce livre est en lui-même le meilleur que l'on puisse placer entre les mains des enfans, pour intéresser, exercer et développer leurs facultés morales et intellectuelles. Tous les Instituteurs que j'ai consultés, ont repoussé avec indignation l'idée que l'instruction morale ne convenait pas dans les écoles, et ils ont regardé avec mépris la prétention qu'on ne pouvait introduire la Bible dans les écoles élémentaires, sans fomenter

* Rapport sur l'état de l'Instruction publique dans quelques pays de l'Allemagne, et particulièrement en Prusse, par M. V. Cousin, etc. p. 23.

Il est bon de remarquer que la traduction de Sacy, est maintenant imprimée par la presse de l'Université Française, qu'elle est très répandue, et se vend à bas prix dans toute la France.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ par-là l'esprit sectaire, en matière d'enseignement ; — mépris et indignation qui seront pleinement partagés, je crois, par tous les Instituteurs de la chrétienté qui ont le cœur haut placé.”

M. Mann observe : “ Rien n'est plus vénéré que la Bible dans les écoles de la Prusse. On la met de bonne heure entre les mains des enfans, pour l'étudier d'une manière systématique. Les grands évènements dont le récit se trouve dans l'Ancien et le Nouveau Testament ; le caractère et la vie des hommes merveilleux qui ont paru de siècle en siècle sur la scène du monde, et qui étaient destinés à modifier par l'influence de leurs paroles ou actions, l'histoire future et la destinée de la race humaine ; mais surtout les vertus et la morale qui sont prêchées dans l'Evangile ; — voilà les matières que l'on devrait enseigner et inculquer de bonne heure et avec zèle dans toutes les écoles.

“ On ajoute, dans quelques écoles, l'histoire de la Religion Chrétienne, liée à l'histoire contemporaine et civile. Pour ce qui regarde les leçons puisées dans la Bible, je puis moi-même corroborer la déclaration du Professeur Stowe, que l'instruction est exempte de tout esprit de secte, ou de tentative de prosélytisme.

“ L'Instituteur qui possède une connaissance parfaite de l'enchaînement des évènements et des incidens biographiques ; qui apporte à cette tâche un cœur plein de charité pour ses frères, et de zèle pour l'accomplissement de son devoir, n'a pas besoin, pour former ses élèves, de se rejeter sur les formules d'une croyance. C'est lorsque l'Instituteur n'a aucune connaissance des ouvrages merveilleux de la Divinité, ni des vues bienveillantes dans lesquelles elles ont été créées ; lorsqu'il ne sait pas expliquer les traits remarquables de la vie des Prophètes et des Apôtres, et particulièrement l'exemple parfait qui est donné aux hommes dans la vie de Jésus-Christ, ni en faire l'application ; c'est alors, que pour donner l'instruction religieuse, il est obligé, pour ainsi dire, d'avoir recours aux mots et maximes de sa formule de croyance ; sa deuxième leçon ne sera que la répétition de la première, et la deux centième leçon, à l'expiration de l'année, ne différera des leçons antérieures, que par un surcroît d'ennui et de monotonie.”†

Mon inspection personnelle, non seulement des écoles de la Prusse, mais de l'Allemagne en général, et mes conversations avec les Directeurs, les Inspecteurs et les Instituteurs dans toute l'Allemagne, la Hollande et la France, me mettent en état de confirmer les déclarations du Professeur Stowe et de M. Mann à cet égard. L'instruction est la même en substance sous les Gouvernemens Protestans et Catholiques, — et soit que les Instituteurs soient Catholiques ou Protestans. Le Gouvernement Français a déclaré hautement qu'il ne se considérait pas comme à la tête d'une secte, mais bien comme le soutien du Christianisme, sans acceptation de croyances religieuses. Dans un ouvrage sur l'éducation qui a obtenu le premier prix de l'Académie Française, en 1840, il est dit : “ La France n'a pas proclamé une religion de l'Etat, ce qui eut été un mensonge, sous une forme de Gouvernement où les grands corps de l'Etat sont les représentans directs de l'opinion publique ; mais elle a assuré protection et secours à tous les cultes chrétiens ; et ainsi, sous ce rapport, elle s'est tenue dans le vrai.

“ Elle a constaté aux yeux du monde que les croyances chrétiennes, sans exception d'église ou de secte, sont celle de la nation Française.” “ La France après s'être déclarée chrétienne dans la Charte ;

* Rapport etc. p. 22 et 23.

† Septième Rapport annuel de M. Mann, etc., pages 144, 145.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“après avoir constaté, comme un fait considérable, que la Religion Catholique est professée par la majorité des Français, ne peut pas, sous peine d'inconséquence, oublier ce point de départ, quand il s'agit pour elle d'organiser l'Education Publique.

“Lorsqu'elle fonde des établissemens qui intéressent l'Education morale de la jeunesse, elle ne peut pas les placer en dehors du principe moral qu'elle affirme elle-même; mais elle n'oubliera pas non plus qu'elle est tolérante, et qu'elle aime par-dessus tout la liberté de conscience.

“Toutes les Communions Chrétiennes trouveront donc, dans ses établissemens d'instruction publique, l'accueil hospitalier qu'elle leur a promis dans la Charte. Nous aimons à voir qu'à ses yeux toutes les Sectes Chrétiennes sont sœurs, et qu'elle leur accorde la même sollicitude dans l'administration de la grande famille. Quant aux hommes qui veulent élever leurs enfans dans le mépris systématique de tout ce qui est saint, l'Etat pourrait leur laisser la charge de cette œuvre impie; mais jamais, pour leur complaire, il ne fut permis de manquer à ses croyances morales.”*

On pourrait multiplier à l'infini les témoignages, à l'égard de ce pays et d'autres pays; mais ceux qu'on a déjà cités, suffisent pour démontrer que l'instruction religieuse et morale devrait former une partie essentielle de l'Education publique, et qu'elle peut être, et a en effet déjà été pratiquée sur une grande échelle, pour toutes les fins de la morale chrétienne, sans aucun esprit de secte, et sans froisser en aucune manière les dogmes particuliers des diverses croyances ou sectes. Tels sont les sentimens des écrivains éclairés Protestans et Catholiques, Monarchiques et Républicains; et telles sont les vues et la pratique des peuples Protestans et Catholiques Romains.

On voit donc qu'il n'y a ici ni relâchement ni compromis en ce qui concerne le principe religieux; que ce système établi et mis en action par le Gouvernement est fondé sur les principes fondamentaux de la vérité et de la morale chrétienne, et ne tend à froisser aucun des dogmes ou doctrines particulières des diverses sectes; qu'il y a coopération de la part des membres des diverses croyances religieuses en fait de matières qu'ils présentent également,—dans lesquelles ils ont un intérêt commun,—où cette coopération est essentielle à leur existence,—et cela, de la même manière que les législateurs, les marchands, les agriculteurs et les militaires travaillent au succès commun d'une entreprise qui est d'une utilité et d'un intérêt commun. L'Evêque de Worcester, en Angleterre, énumère, avec une grande force, les traits de ressemblance qui existent entre les deux grandes sectes qui divisent le Christianisme,—le Catholicisme et le Protestantisme,—dans une allocution adressée au Clergé de son Diocèse :

“Je crois consciencieusement que nulle part dans la Chrétienté, la religion n'est mieux observée dans toute sa pureté, que dans ce pays-ci; mais je ne puis non plus me déguiser que nous ne formons qu'une faible minorité de l'Eglise du Christ; et je n'oserais affirmer que le Christianisme qui est professé par la grande majorité, soit si plein d'erreurs qu'un Etat Protestant ne puisse, sans péché, contribuer à l'Education de ses ministres. Voyons les doctrines que nous professons en commun avec nos frères Catholiques Romains. Nous croyons également en Dieu le Père, auteur et créateur de toutes choses; nous croyons également que l'homme est déchu de son état d'innocence primitive par le péché; nous croy-

* De l'Education Populaire et des Ecoles Normales Primaires, considérées dans leurs rapports avec la Philosophie du Christianisme. Par M. P. Dumont. Ouvrage auquel l'Académie des Sciences morales et politiques a décerné un prix extraordinaire en 1840, pages 40, 41, 42, et 43.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ons également, que pour racheter l'homme de la perdition, le Père Eternel a envoyé son propre fils pour expier nos fautes; que par cette expiation, nous avons été purifiés à ses yeux; que le fils de Dieu, qui est venu sur la terre pour nos péchés, est égal et consubstantiel avec le Père; qu'après ce sacrifice d'amour et de miséricorde, il est monté au ciel d'où il viendra au grand jour du jugement, juger les vivans et les morts; nous croyons également que, pour nous aider dans la voie du salut, ce Rédempteur des Ames envoie son Esprit Saint à ceux qui le cherchent avec ardeur, et que le Saint Esprit, avec le Père et le Fils, est un seul et même Dieu, dont le nom soit béni à jamais; nous croyons également que l'Eglise a été fondée par le Sauveur, et que c'est par son entremise que les doctrines de l'Evangile nous ont été transmises par une succession régulière de Ministres, de Prêtres et de Diacres ordonnés; et nous croyons également qu'il y a deux Sacremens que tout chrétien est obligé de recevoir.”

Les procédés du Bureau d'Education Nationale en Irlande sont une preuve vivante de la co-opération cordiale qui peut régner entre Protestans et Catholiques Romains, dans un pays qui se fait également remarquer par la chaleur et la ténacité de ses opinions religieuses, et par la généreuse hospitalité de ses habitans. On avait essayé plusieurs systèmes d'instruction publique, dont pas un n'avait réussi, comme système national, et que le Gouvernement avait été obligé d'abandonner. “En 1828, un Comité de la Chambre des Communes, auquel avaient été renvoyés les divers rapports des Commissaires sur l'Education, recommanda l'adoption d'un système propre à réunir à la fois les avantages d'une éducation littéraire, et d'une instruction religieuse séparée, et qui put s'harmoniser assez avec les vues des croyances religieuses qui existent en Irlande, pour le rendre de fait un système d'Education nationale pour les classes les plus pauvres de la société.”*

Dans la vue d'atteindre un but aussi louable, le Gouvernement établit, en 1831, un Bureau composé des membres les plus distingués des Eglises d'Angleterre, d'Ecosse et de Rome.

Le Bureau adopta et consigna quelques maximes de religion et de morale qu'on devrait enseigner dans toutes les écoles, consistant à “encourager les Pasteurs des différentes dénominations, à donner une instruction religieuse aux enfans de leurs troupeaux respectifs, hors des heures d'écoles,” etc; et prescrivant de mettre un jour à part, chaque semaine, à cet effet.†

* Lettre de Lord Stanley, Secrétaire d'Irlande, au Duc de Leinster, Oct. 1831.

† Voici l'une de ces “Leçons Générales” qui sont affichées dans chaque école nationale, et qui doivent être enseignées et expliquées à tous les enfans. Elle a rapport aux devoirs sociaux.

Les Chrétiens devraient toujours, comme l'ordonne l'Apôtre Paul, “vivre en paix avec tous les hommes.”—(Epître aux Romains, chap. 12, v. 18.)—même avec ceux d'une croyance différente.

Notre Sauveur, le Christ, a commandé à ses Disciples de “s'aimer les uns les autres.” Il leur a enseigné à aimer leurs ennemis, à bénir ceux qui les maudissent, et à prier pour ceux qui les persécutent. Il a lui-même prié pour ses meurtriers. Une foule d'hommes professent des doctrines erronées; mais nous ne devons ni les haïr ni les persécuter. Nous devons chercher la vérité, et tenir à nos doctrines lorsque nous les croyons vraies; mais nous ne devons pas pour cela traiter avec dureté ceux qui sont dans l'erreur. Jésus-Christ n'a pas voulu que la religion fût enseignée par la violence; il n'a pas permis à ses Disciples de le défendre. Si on nous traite mal, on ne doit pas suivre le même exemple. Car le Christ et ses Apôtres nous ont enseigné à rendre le bien pour le mal. Si nous voulons obéir au Christ, nous devons faire aux autres, non pas ce qu'ils nous font, mais ce que nous voudrions qu'ils nous fissent.

Les querelles et les disputes avec le prochain ne sont pas le moyen de les convaincre que nous avons raison et qu'ils ont tort. Cela aurait plutôt l'effet de les convaincre que nous n'agissons pas comme des chrétiens.

Nous devons toujours nous montrer les disciples du Christ qui, quoiqu'injuré, n'a jamais rendu l'injure pour l'injure, en suivant son exemple et nous conduisant avec bienveillance envers tout le monde.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Le Bureau a aussi publié une série d'histoires puisées dans le Nouveau et dans l'Ancien Testament jusqu'à la mort de Moïse. Nous apprenons que toutes celles, puisées dans le Nouveau Testament seront bien vite complétées.

Ces histoires sont plus littérales et plus détaillées que l'histoire de l'Écriture par Watts, ou toute autre publication semblable en usage dans les écoles. Ces histoires sont aussi rédigées d'après la méthode améliorée du Bureau National d'Irlande, — elles ont leur utilité comme livres de lecture, servent d'introductions admirables à l'étude des Écritures Saintes, — puisqu'elles sont écrites la plupart dans les paroles mêmes de l'Écriture, et contiennent les dates chronologiques des principaux événemens de l'histoire sacrée.

Le Bureau a aussi publié un excellent petit livre sur la vérité du christianisme. Je ne doute pas que ces livres ne soient bientôt suivis d'une ou plusieurs publications sur nos devoirs envers Dieu, l'État et nos concitoyens, etc.

Les Ministres de diverses croyances religieuses ont un jour de la semaine pour catéchiser les enfans de leurs croyances respectivement.

C'est ainsi que dans les Ecoles Nationales d'Irlande, on enseigne non seulement les élémens de l'instruction séculière, mais encore les principes fondamentaux de la vérité et de la morale chrétienne; et qu'on facilite l'enseignement du catéchisme et de la profession de foi de chaque croyance religieuse.

Je suis porté à croire qu'il est peu d'écoles élémentaires dans la Grande-Bretagne, (l'Écosse exceptée,) où l'instruction religieuse soit aussi répandue que dans les 3,150 écoles, contenant 395,550 enfans, qui ont été établies par le Bureau d'éducation nationale en Irlande. Cette grande et magnifique Institution devra, dans le cours d'un petit nombre d'années, produire un changement marqué dans la condition sociale et intellectuelle du peuple Irlandais. Le Bureau n'a pas néanmoins la prétention de donner une éducation religieuse parfaite.

Dans la Prusse, où l'on donne un cours étendu ou même plusieurs cours d'instruction biblique, embrasant une période de huit années même dans les écoles primaires et pour les classes les plus pauvres, et renfermant un aperçu élémentaire de la biographie, de l'histoire, des doctrines cardinales, de la morale, et souvent même des preuves de l'authenticité de la Bible, l'on a également pourvu à l'enseignement des catéchismes des Eglises Protestante et Catholique Romaine. Néanmoins le catéchisme est rarement enseigné avant que les élèves n'aient reçu un cours d'instruction sur la Bible pendant cinq ou six ans. On l'enseigne ordinairement dans l'année où l'élève termine son éducation élémentaire, ou l'année qui précède; et pendant le peu de mois qui sont destinés à l'enseignement du catéchisme, les élèves reçoivent une instruction religieuse à part du Pasteur ou du Ministre de l'Église à laquelle ils appartiennent.

Lorsqu'il y a des écoles séparées comme dans les parties de la Prusse où toute la population est Catholique ou Protestante, ou dans lesquelles l'une ou l'autre religion prédomine, tout le cours d'instruction religieuse est en harmonie avec les dogmes de l'Église dans l'intérêt de laquelle l'école est établie.

Il en est de même lorsque la grande masse de la population professe une religion, et qu'il n'y a que peu de dissidens. Mais il n'est pas permis, dans ces écoles établies dans l'intérêt de certaines classes de la société, quoiqu'aïdées du Gouvernement et sous son contrôle,

de s'écarter des principes et de l'esprit de tolérance inculqué par le système national. Les Maîtres et Inspecteurs (dit la loi) doivent éviter avec le plus grand soin tout ce qui pourrait tendre à contraindre ou froisser la croyance particulière des enfans. Les écoles ne doivent pas servir d'engin pour favoriser les vues du prosélytisme; et les enfans d'une croyance différente de celle de l'école ne doivent pas être forcés, contre leur volonté ou celle de leurs parens, d'assister à l'instruction ou aux services religieux.

Des Maîtres privés, professant la même croyance, seront chargés de leur instruction religieuse; et chaque fois que l'on ne pourra se procurer des maîtres du même culte, les parens n'en devront veiller qu'avec plus de soin, à remplir eux-mêmes ses devoirs, s'ils ne veulent pas que leurs enfans assistent aux leçons religieuses de l'école.

Le principe fondamental de l'instruction publique en Prusse, et celui qui constitue la pierre angulaire de l'arche sur laquelle on a élevé pour toute une population cette magnifique et superbe colonne d'intelligence morale, se trouvent ainsi consignés dans la loi générale de la Prusse: "La grande mission de chaque école est d'élever la jeunesse de manière à faire naître chez elle, avec la connaissance des devoirs de l'homme envers la divinité, le désir de régler ses actions suivant les principes et l'esprit du christianisme."

Chaque école devra former les enfans à la piété et chercher dans ce but, à seconder et perfectionner les instructions de famille. Ainsi, tous les jours, l'élève devra commencer et se terminer par une courte prière et de pieuses réflexions, que le maître devra varier en sorte que cet exercice moral ne dégénère jamais en une affaire d'habitude.

De plus, le maître sera tenu de veiller, dans les pensionnats, à ce que les enfans assistent ponctuellement au service de l'Église, les Dimanches et les jours de Fête.

Aux services de l'école, on mêlera des cantiques religieux. Et finalement, le tems de la communion sera, pour les maîtres et les élèves, une occasion de cimenter les liens qui doivent les unir ensemble et ouvrir leurs âmes aux aspirations les plus pures et aux sentimens les plus élevés de la religion.

* Voici le cours d'instruction religieuse qui est suivie dans le Dorothean City School à Berlin:

- 6e Classe. (Et dernière) Histoires puisées dans l'Ancien Testament.
- 5e Classe. Histoires puisées dans le Nouveau Testament.
- 4e Classe. Histoire Biblique.
- 3e Classe. Lecture et explication de certains morceaux choisis de l'Écriture Sainte.
- 2e Classe. Preuves de la vérité du Christianisme.

Il n'y a pas à présent de Première Classe. Chaque classe embrasse une période d'une ou deux années. Les histoires qu'on enseigne dans les Classes Élémentaires, (qui comprennent les enfans âgés de six à huit ans) sont les vies des hommes les plus remarquables de l'Écriture Sainte, — racontées en grande partie par les Instituteurs, et accompagnées de remarques pratiques et de preuves tirées de la Géographie et de l'histoire de la Bible. Les élèves ainsi familiarisés avec la Géographie et les incidens de la Bible, sont prêts, l'année suivante (4e Classe) à en étudier et priser l'histoire générale, et admirer la belle simplicité de son langage. L'histoire générale de la Bible enseignée dans la troisième année (ou 4e Classe) est une bonne introduction à l'étude des morceaux choisis de l'Écriture Sainte dans lesquels on explique les principales institutions, les doctrines et la morale de la Bible. L'étude des preuves du Christianisme forme la conclusion naturelle et convenable du cours, pendant toute la période des six années on consacreront quatre heures par semaine à l'instruction religieuse. Cette école est commune aux élèves Catholiques.

Le Séminaire Protestant de Berlin, école bourgeoise, a adopté le cours d'instruction religieuse qui suit. Dans les Ecoles Catholiques Romaines de la même classe, des sujets plus analogues à la

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

L'on ne peut réfléchir aux préceptes inculqués par cette loi, — loi mise à effet avec toute la gravité du caractère Allemand, — sans ressentir combien nous sommes en arrière de la Prusse, dans notre appréciation du caractère et des attributs des écoles et de la mission et des devoirs des Instituteurs. A vrai dire, si l'on en juge d'après les passages que l'on vient de citer, — combien ne devrions-nous pas reconnaître la supériorité morale des Instituteurs, et du mode d'enseignement usité dans ce pays que nous avons coutume d'appeler la France sceptique et irréligieuse? La France, comme la Prusse, considère la religion et la morale, comme la base et le fondement de son système d'instruction publique.

Les écrivains américains qu'on a cités plus haut, nous peignent avec de vives couleurs les conséquences de l'exclusion totale de toute religion dans plusieurs des écoles publiques des Etats-Unis. Ne devons-nous pas profiter de leur exemple et de leurs conseils? Tout Gouvernement qui, dans la pratique, renonce à donner une éducation chrétienne à la jeunesse, ne peut pas être chrétien.

La croyance de notre Gouvernement, qui représente un peuple chrétien pratiquant, il est vrai, diverses formes de culte religieux, doit être basée sur le Christianisme, dans le sens le plus large et le plus étendu. Et l'action du Gouvernement doit répondre à sa croyance. Le Gouvernement n'a pas besoin de s'immiscer dans le débat des opinions particulières professées par les diverses sectes; elles ne forment aucune partie de sa croyance; elles ne sont appuyées sur aucun commandement formel de la loi morale, ou de l'Ancien ou du Nouveau Testament; il n'est nullement dans l'obligation de pourvoir aux moyens d'enseigner leurs doctrines, quelque importance que des individus peuvent y attacher; tout ce qu'on a droit d'exiger ou attendre de lui, c'est qu'il offre toutes les facilités à ceux qui veulent les enseigner. Les

doctrines enseignées par l'Eglise de Rome tiennent lieu du programme de l'Eglise réformée.

- 6e. Classe. (Dernière Classe) Quatre heures par semaine. Histoires puisées dans l'Ancien Testament, et racontées par l'Instituteur ou suivant, autant que possible, les expressions mêmes de la Bible. Vers faciles appris par cœur.
- 5e. Classe. Quatre heures par semaine. Histoires puisées dans l'Evangile, et enseignées de la même manière. Cantiques et vers appris par cœur.
- 4e. Classe. Trois heures par semaine. L'Ancien Testament avec plus de développement. La morale de l'histoire inculquée avec plus de soin dans l'esprit des enfants. Les Dix Commandemens, et des Cantiques d'Eglise appris par cœur.
- 3e. Classe. Deux heures par semaine. La vie et la doctrine du Christ. Quatre heures mises à part pour apprendre la Géographie de la Palestine, Histoire de l'Eglise.
- 2e. Classe. Deux heures par semaine. Le Catéchisme Protestant confié à la mémoire des élèves, et expliqué. Récitation de vers et de Cantiques.
- 1ère. Classe. Deux heures par semaine. Abrégé sommaire de l'Histoire Chrétienne, surtout après le siècle où vivaient les Apôtres. Histoire de la Réformation. Règne de la Bible. Récitation par cœur de Psaumes et Cantiques.

Le Dr. Diesterweg, le Directeur du Séminaire, est un des Instituteurs les plus célèbres de l'Allemagne.

J'ai été témoin des exercices dans les deux écoles dont je viens de parler. L'Instituteur enseigne la plupart du temps de vive voix et en interrogeant ses élèves. C'est le moyen de développer leur intelligence et d'exciter leur curiosité; de leur apprendre à observer avec plus de soin, et de s'exprimer clairement et facilement dans leur propre langue. L'Instituteur, comme de raison, doit être en état d'enseigner sans l'aide d'un livre, et de poser des questions de nature à faire ressortir les connaissances de l'élève. Aussi, sa mémoire s'enrichit-elle n'étant pas surchargée d'un matériel inutile; et les facultés de son jugement sont constamment mises en action. Il est bon de remarquer ici que je n'ai jamais vu la Bible ouvrir au point d'en faire un simple livre de lecture, dans les écoles soit Protestantes, mixtes ou Catholiques. Ce livre n'a pas été donné à l'homme pour lui apprendre à lire, mais pour lui faire connaître les commandemens, le caractère et la volonté de Dieu, les devoirs de l'homme et la voie du salut.

C'est à l'enseignement de ces vérités saintes et importantes que la Bible devrait toujours être employée dans les écoles.

membres des diverses sectes sont également ses sujets; ils contribuent également à la défense de l'état; et ils ont également droit à son appui et à sa protection.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Comme les habitans de cette Province en général professent le Christianisme, et qu'ils sont librement représentés dans le Gouvernement par les Membres du Conseil Responsable, le Christianisme devrait donc former la base de notre système provincial d'éducation, d'après les principes les plus populaires de gouvernement. Mais l'application de ce principe général reçoit une foule d'exceptions. Cela a lieu dans les pays dont nous avons déjà parlé; la même chose devra également se pratiquer en Canada.

Les observations, les preuves et les témoignages qui précèdent, s'appliquent pour la plupart à une population qui se compose à la fois de Protestans et de Catholiques Romains. La loi s'oppose à ce que l'on froisse leurs scrupules religieux concernant l'emploi des livres d'instruction, ou les moyens d'établir des écoles séparées.

Dans les arrondissemens d'écoles où la population entière est Protestante ou Catholique Romaine, et où par conséquent les écoles prennent le caractère d'écoles séparées, l'une ou l'autre population peut donner à l'instruction religieuse tout le développement nécessaire en harmonie avec ses vues et ses desirs; je n'en suis pas moins convaincu qu'on peut également donner, dans les écoles mixtes, toute l'instruction essentielle pour former la jeunesse à la morale.

L'importance du sujet, les idées fausses et inexactes qui règnent à cet égard, et le désir que j'ai d'expliquer pleinement ce que je regarde comme l'élément le plus essentiel d'un système judicieux d'instruction publique, devront me servir d'excuse, si je m'étends aussi amplement sur ce point. On doit plutôt chercher à éteindre qu'à attiser le feu des discordes et des différends religieux; et un Gouvernement sage et bienfaisant doit veiller à développer les points de ressemblance et encourager la coopération mutuelle des diverses croyances religieuses, sans jamais sacrifier à la bigoterie ou à l'infidélité aucun des principes cardinaux de la Religion Chrétienne.

Au principe et au sentiment moral se rattache intimement le développement de toutes les facultés intellectuelles et physiques.

Le but, le grand but de tout système efficace d'instruction devrait être non pas seulement de communiquer une certaine source de connaissances, mais de développer ces facultés.

On peut acquérir beaucoup de connaissances, sans étendre pour cela les facultés de l'intelligence; il arrive même souvent qu'on les éteint totalement. Quoiqu'il soit reconnu que la "science soit une puissance" ce n'est pas cette espèce de science qu'on acquiert pour ainsi dire à la vapeur, qui ne pénètre qu'à la surface, dont l'acquisition n'exerce d'autre faculté que la mémoire, et qui n'est fondée sur aucun principe d'association d'idées communes ou philosophiques, vain assemblage de mots vides de sens et appris par routine; — science qui ne pousse aucune racine dans l'esprit, et ne consiste que dans les mots dont elle se compose, et qui s'évanouissent au premier instant; — science qui se répand souvent sur une grande surface, mais ne porte ni arbre, ni fruit; — qui brille dans les ténèbres, mais se dissipe au grand jour; — qui n'ajoute rien à la vigueur de l'esprit, ni au domaine de l'intelligence.

Tel est le système d'instruction suivi et adopté publiquement dans plusieurs académies, écoles et autres.

Appendice
(P.)

6 Avril.

institutions des Etats voisins, quoiqu'il soit l'objet des regrets et des reproches des écrivains américains qui ont visité les institutions d'éducation des autres pays, et d'une suite d'autres personnes qui sont très en état de juger de ses vices et de ses défauts, et qui ont le courage et le patriotisme de les signaler au grand jour. L'auteur de l'excellent ouvrage cité plus haut et intitulé : "Ecoles et Maîtres d'Ecoles," remarque : "La grande erreur vient de ce qu'on appelle science, ce qui n'est qu'une simple routine, et un vain étalage de mots. On dit qu'un enfant est instruit, quand il peut réciter le texte de la grammaire de tel auteur, et de la géographie et de l'histoire de tel autre. Quand il a su retenir dans sa mémoire un certain nombre de faits qui n'ont ni liaison ni rapport ensemble, qu'il ne comprend pas, et qui n'exercent chez lui aucune des facultés les plus élevées.

"Une telle culture ne laisse vraiment aucune trace dans l'esprit de l'enfant, et ne rapportera probablement pas plus de fruit que si les mêmes faits eussent été confiés à sa mémoire dans une langue inconnue. C'est comme si l'agriculteur jetait sa semence dans le grand chemin ou sur la surface d'un champ qui aurait été foulé sous les pieds d'une foule innombrable de chevaux, et qui, lorsque le tems de la moisson serait arrivé, s'attendrait retirer une aussi ample récolte que le plus prévoyant et le plus industrieux de ses voisins. Il oublie que la même loi immuable régit la culture intellectuelle et matérielle : *vous récolterez ce que vous aurez semé.*"

Ce système superficiel et pernicieux d'enseignement, est celui d'après lequel on a composé une grande partie des livres d'écoles élémentaires américains, que l'on prétend être rédigés de manière à n'exiger que très peu de travail intellectuel de la part de l'élève ou du maître. Dans les anciennes villes et dans les anciennes institutions d'éducation des Etats-Unis, ce mode d'enseignement et ces livres sont condamnés et proscrits à juste titre.

Une foule des jeunes gens les plus riches de ce pays, se transportent en Europe pour commencer ou finir leur éducation; et l'on remarque un retour graduel à des systèmes d'instruction plus solides et plus efficaces.

Néanmoins, dans les Collèges et Académies de second ordre et dans la plupart des écoles de campagne, le même système règne encore, et l'on emploie les mêmes livres; plusieurs opinions erronées sur lesquelles ce système est basé, ont même trouvé cours dans cette Province, et y ont exercé une influence pernicieuse dans plusieurs localités. C'est dans la vue d'appeler l'attention sur cet abus, et d'y apporter un remède, que je fais ces remarques. Le Secrétaire du Bureau d'Education de l'Etat du Massachusetts, après avoir visité l'Europe, contraste ce système brillant, mais vicieux, avec celui qui règne dans la Prusse. Il fait particulièrement allusion au mode employé pour enseigner quelques-unes des plus hautes branches de l'éducation; mais ces remarques s'appliquent également au mode d'enseigner la Grammaire, l'Histoire, la Géographie, etc.

Le principe et l'âme qui président à l'enseignement dans tous les Départemens, sont les mêmes.

M. Mann dit : "Il arrive à sez fréquemment chez nous, lorsqu'il s'agit d'enseigner quelque branche élevée, telle que la Géométrie, la Philosophie naturelle, la Zoologie, la Botanique, que l'Instituteur et les élèves s'en rapportent exclusivement à leurs livres de texte. Les noms techniques et les définitions se trouvent au commencement du livre, et l'élève est tenu de les apprendre par cœur, avant d'en comprendre clairement le sens.

* Ecoles et Maîtres d'Ecoles. Par le Dr. Potter, Union College, pp. 22, 33.

Appendice
(P.)

6 Avril.

"Puis, il étudie le livre, chapitre par chapitre. Au bas de chaque page, ou à la fin de chaque section, on trouve des questions imprimées tout au long. A chaque répétition l'Instituteur s'en tient à son guide-âne.

"Il n'introduit aucune connaissance collatérale. Il n'indique aucun des rapports qui existent entre la matière contenue dans son livre, et des sujets analogues, ou les affaires ordinaires de la vie. Enfin arrive le jour de l'examen. L'élève répète sa leçon de mémoire avec une rapidité suspecte; s'il est interrogé, et pressé de faire l'application de ce qu'il a appris, et démontrer en quoi cela est utile dans la vie pratique, il ne sait que dire, ou bien il donne une réponse ridicule qui dégrade la science, et excite la risée du satiriste. Mais l'Instituteur Prussien n'a pas de livre; il n'en a pas besoin; il enseigne et parle d'abondance. Il n'entasse pas les mots techniques pour obscurcir le sujet. Il remarque les progrès de l'enfant, et mesure ses instructions sur la capacité de son élève. Il répond à toutes les questions, résout toutes les difficultés. Son but, à toutes les répétitions, est de soulever des doutes, provoquer des questions. Il indique, dans chaque leçon, les rapports du sujet avec d'autres sujets analogues, et son influence sur les devoirs de l'homme en société, et les affaires ordinaires de la vie; et si l'homme le plus ignorant lui demandait de quelle utilité sont toutes ces sciences, il lui démontrerait, en peu de mot, que ses plaisirs et ses moyens de subsistance dépendent de leur application, et qu'elles servent à les créer ou à les perfectionner.

"Cette méthode plaît aux enfans. Par ce moyen leur intelligence s'exerce, leur jugement se développe, leurs sentimens nouveaux s'épurent. Toutes les facultés de l'intelligence trouvent, dans le monde extérieur, des attributs que leur répondent. Au lieu de regarder la terre comme une masse informe de matière brute et inerte, les beautés et la variété infinie de la création, le principe secret de la fertilité et de fécondité de la terre se développent graduellement à ses yeux, jusqu'à ce qu'enfin, ils éclairent toute son âme, et la plongent dans l'admiration à la vue de leur utilité et de la bonté et des bienfaits du Créateur."*

Ce mode d'enseignement, ainsi que les livres qu'on emploie, même sans égard aux sujets qu'ils traitent, ou aux principes qu'on enseigne, tendent à développer, avec une heureuse harmonie, toutes les facultés de l'esprit. Ce système d'instruction, comme de raison, exige de la part de l'Instituteur un esprit plus cultivé. Il doit être en état de marcher afin de pouvoir se dispenser de son guide-âne pour les exercices les plus simples. Il est facile de voir qu'avec qu'un tel mode d'enseignement, sans repasser un grand nombre de livres, et même en ne puisant que dans les trésors de science contenus dans le cerveau du Maître, l'enfant acquerra, en peu d'années, une somme suffisante de connaissances utiles et variées, tout en exerçant et perfectionnant ses facultés intellectuelles, et se rendra par-là en état de devenir un membre utile de la société. La symétrie de l'esprit est ainsi préservée et développée, et l'homme intellectuel grandit dans toute sa force et sa vigueur. On ne peut trop faire remarquer que l'éducation ne consiste pas tant dans la lecture d'un grand nombre de livres, ou de leçons apprises par cœur que dans le développement et la culture de nos facultés intellectuelles, morales et physiques. Le savant Erasme a dit il y a longtems : "Il importe peu *combien* vous apprenez; mais *comment* vous apprenez." Dugald Stewart, philosophe et écrivain accompli, observe qu'il est assez inutile d'enseigner à la jeunesse les

* Septième Rapport Annuel de l'Honorable Horace Mann. (Education en Europe,) pp. 142 et 143.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“langues et les sciences, si l'on ne fait attention aux habitudes auxquelles elle se livre, et si l'on ne veille avec soin à donner à toutes ses facultés, et aux principes qui dirigent ses actions, un degré convenable d'occupation. Les deux principaux objets de l'Éducation sont, 1o. de cultiver nos diverses facultés, tant intellectuelles que physiques, de manière à leur donner tout le degré de perfectionnement dont ils sont susceptibles, et 2o. en veillant sur les impressions qui agissent sur l'esprit de l'enfant dans l'âge tendre, de le prémunir contre l'influence des erreurs dominantes et l'engager, autant que possible, à se ranger du côté de la vérité.”

“On a débattu (dit le Dr. Potter) si l'éducation avait pour objet principal de contrôler et développer les facultés de l'esprit, ou de communiquer la science. Si ces deux objets étaient distincts et séparés, nul doute que ce premier ne l'emportât de beaucoup sur le second.

“Mais de fait, ces deux points sont inséparables. L'instruction qui contrôle et développe le mieux les facultés, sera aussi celle qui fait part de la plus grande somme de connaissances réelles et utiles; et d'un autre côté, l'instruction au moyen de laquelle on acquiert des connaissances saines et utiles, aura aussi l'effet de développer, agrandir et épurer nos facultés. Plus la vigueur et l'activité de l'intelligence l'emportent sur la simple routine, et plus nous devons attacher de prix à l'instruction qui apprend à l'enfant à réfléchir, de préférence à celle qui l'habille de l'enveloppe grossière d'une demi-douzaine de sciences sans lui enseigner à se servir avec plaisir et effets des facultés de son jugement.

“Celui qui sait penser, et qui aime à réfléchir deviendra un homme sage, s'il a seulement quelques bons livres. Au contraire, celui qui ne sait pas penser, ou qui ne veut pas se donner la peine de réfléchir, sera toujours un imbécille, quand bien même il aurait l'esprit farci de tous les livres d'une bibliothèque.

“C'est peut-être là le plus grand vice de l'éducation intellectuelle du jour. Le pouvoir et la puissance que les découvertes des trois derniers siècles ont communiqués à l'homme civilisé, ont rendu la science l'objet de l'hommage et du respect de la foule; tandis qu'on oublie que la science ne peut s'utiliser que par l'exercice et l'application constante de nos facultés intellectuelles.

“Si, pendant ses études, l'esprit de l'enfant demeure dans un état d'inertie, ne recevant l'instruction que comme un vaisseau reçoit l'eau qu'on y verse, on ne doit pas s'attendre qu'il en retire une grande utilité. C'est comme si l'on introduisait des alimens dans un estomac incapable de digérer; il faut qu'ils en soient rejetés, ou qu'ils y demeurent comme un poids qui comprime toute l'énergie du système.”

Je ne dirai que peu de mots sur la nécessité de développer en même tems les facultés *physiques*. Tout système d'instruction qui ne comprend pas les exercices qui contribuent à la santé et à la vigueur du corps, et à former les manières, est nécessairement vicieux. Les études suivies de la plupart des élèves qui fréquentent les écoles publiques, exigent un certain degré d'exercice nécessaire à la santé; les jeux gymnastiques qu'on enseigne régulièrement comme moyen de récréation et pour former les élèves, et auxquels on attache tant d'importance dans les meilleures écoles de l'Angleterre, de la France et de l'Allemagne, sont avantageux sous plusieurs rapports; ils augmentent la santé et la vigueur du corps, excitent la gaieté de l'esprit, et donnent à tous les mouvemens de la sou-

plesse, de l'agilité et des grâces. Ils développent la force physique, et donnent à l'élève un contrôle entier sur les membres de son corps. Comme dans l'art de l'écriture, on commence par les mouvemens les plus simples, pour s'élever par degrés aux exercices les plus difficiles et les plus compliqués; de même les exercices communiquent une activité et une adresse qui servent à peine croyables pour ceux qui n'en ont pas été témoins.

Après la culture des facultés de l'esprit, rien n'est plus important que l'exercice pour donner de l'élasticité aux membres du corps. L'avant-garde de l'armée de Blücher était composée de jeunes gens qu'on avait ainsi élevés; et l'on doit attribuer en grande partie l'activité, l'enthousiasme et l'énergie qu'ils déploierent, à l'éducation gymnastique qu'ils avaient reçue dans les écoles. Tout ce qui tend à donner de la supériorité dans quelque département que ce soit de la vie pratique, doit influencer davantage sur toutes les facultés.

Il est bien connu, comme l'ont remarqué les physiologistes, que “les muscles du corps, lorsqu'ils sont mis en action par l'exercice, trouvent, dans le sang, une nourriture plus abondante; et que l'exercice répété leur donne plus de force, de souplesse et de développement. L'action régulière des muscles excite et maintient la circulation uniforme du sang, première condition de la santé. La force du corps ou d'un membre dépend de celle du système musculaire, ou des muscles du membre; et comme, en général, le système musculaire est assez bien organisé chez la plupart des gens, la diversité qu'on observe dans la force musculaire, dépend en grande partie de l'exercice.” La jeunesse du Canada doit être formée à la vie active, car la plupart des jeunes gens sont destinés à s'occuper de travaux laborieux; ainsi, les exercices qui tendent à renforcer, non pas une certaine classe de muscles, ni les muscles de certains membres seulement, mais toute l'organisation physique en entier, ne peuvent manquer d'avoir un résultat avantageux.

Ces remarques ne s'appliquent que peu aux écoles élémentaires ordinaires. Elles ont trait principalement aux pensionnats, aux écoles de grammaire, et aux autres écoles, dans lesquelles les Instituteurs sont chargés de donner une instruction plus soignée aux élèves.

Les meilleurs Instituteurs de tous les siècles et de tous les pays ont attaché une grande importance à l'éducation physique. Platon a donné jusqu'à mille préceptes sur cette matière. Elle formait un trait saillant de l'instruction chez les Grecs et les Romains; les écrivains les plus distingués de l'Europe, depuis Charron et Montaigne jusqu'aux auteurs les plus récents en France, en Angleterre, en Allemagne et en Amérique, s'en sont vivement occupés; elle occupe une place saillante dans les codes d'instruction de la France et de la Suisse, et de plusieurs pays de l'Allemagne. Les célèbres Pestalozzi et De Fellenberg l'ont incorporée comme une partie essentielle de leurs systèmes d'instruction, ils l'ont même regardée comme nécessaire à son succès; et des écrivains et physiologistes Américains d'une grande expérience, attribuent le peu de force et de développement physiques, et même le peu de santé d'une foule d'Américains instruits à l'absence de réglemens et d'ordonnances convenables, relativement aux exercices du corps dans les écoles, les académies et les collèges des États-Unis.

Après avoir ainsi établi qu'un système d'instruction publique, pour être efficace, doit non seulement répondre aux besoins des classes les plus pauvres de la société, mais encore présenter un caractère pratique, et être fondé sur les bases, les principes et l'es-

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

prit du christianisme, développant en même tems toutes les facultés intellectuelles et physiques; j'en viens maintenant aux diverses branches que l'on doit enseigner dans les écoles, et à l'enseignement desquelles on devrait pourvoir par des allocutions publiques.

On a déjà suffisamment expliqué et discuté le sujet de l'instruction chrétienne; j'ajouterai seulement ici que, suivant l'avis des personnes les mieux en état d'en juger, et des Instituteurs les plus expérimentés dans les divers pays que j'ai visités, l'instruction biblique dans les écoles, loin de nuire aux autres études, les facilite au contraire, comme il a déjà été prouvé par de nombreux exemples. Il est d'ailleurs digne de remarque qu'à part les préceptes et la morale enseignés dans la bible, c'est le livre qui contient les histoires les plus authentiques de l'antiquité. Moïse est non seulement le père de l'histoire des siècles les plus reculés, ou comme Bossuet le dit éloquemment dans son discours sur l'histoire Universelle, "le plus ancien des historiens, le plus sublime des philosophes, le plus sage des législateurs;" mais il est de fait que les grandes périodes de l'histoire Mosaique constituent les grandes époques chronologiques de l'histoire Universelle, la base de la chronologie, — et peuvent être considérées l'un des "deux yeux de l'histoire."

Toutes les personnes qui sont un peu versées dans l'histoire Ancienne savent qu'il n'est aucunes données aussi authentiques et qui conservent autant de poids que celles de Moïse; aucunes qui présentent à l'esprit des évènements aussi importants et remarquables; aucunes qui offrent autant d'instruction pratique. L'histoire de la Bible raconte les évènements qui ont eu lieu plus de deux mille ans avant l'ère des histoires de la fable. Elle est authentique et vraie dès son commencement; elle contient le seul récit véritable de l'histoire du premier âge, de la création, de l'origine de l'histoire primitive de l'homme.

La Bible est la meilleure introduction à l'histoire générale et le seul dépôt où l'on trouve la vérité et la morale divines.

Le *London Encyclopedia* remarque avec vérité: "La source la plus pure et la plus abondante de l'histoire Ancienne se trouve sans contredit dans la Bible. Cessons pour un instant de la considérer comme une histoire divine, et ôsons l'envisager comme une histoire ordinaire. Or, si l'on considère les écrivains de l'Ancien Testament comme auteurs, comme témoins oculaires ou comme historiens de mérite; ou si l'on réfléchit à la simplicité de la narration, et à l'air de vraisemblance qui règne constamment dans ce livre; ou bien encore, si on envisage le soin avec lequel les peuples, les gouvernemens et les savans de tous les siècles ont conservé le texte ou admiré l'heureuse conformité qui règne entre la chronologie des Ecritures Saintes et de l'histoire Profane, et de celle de l'histoire de Joseph et des autres écrivains Juifs; et finalement, si l'on considère que l'Écriture Sainte est le seul livre qui fournisse une histoire exacte du monde, depuis la création par une succession non interrompue de Patriarches, de Juges, de Rois, et de Princes des Hébreux, et que nous pouvons, par son aide, trouver la série presque entière des évènements jusqu'à la naissance du Christ, et jusqu'au siècle d'Auguste, ce qui comprend une période d'environ quatre mille ans, à quelques interruptions près, auxquelles il est facile de suppléer à l'aide de l'histoire Profane; si l'on fait toutes ces réflexions, nous devons reconnaître et admettre que les Ecritures forment une série de livres qui prennent le premier rang parmi toutes les histoires Anciennes." Ainsi, l'on trouve, dans le cours d'instruction

* Article, Chronologie.

Appendice
(P.)

6 Avril.

tion biblique que je recommande, non seulement le fondement de la vraie morale, mais encore les élémens essentiels et les faits les plus intéressans et les plus saillans de l'histoire et de la chronologie.

Dans les plus basses classes élémentaires, on devrait, comme de raison, enseigner la lecture, l'écriture, l'arithmétique et le mode d'épeler les mots. C'est là la base de l'instruction dans nos écoles élémentaires. Dans plusieurs, on enseigne les élémens de la grammaire anglaise et de la géographie; et dans un petit nombre, la tenue des livres, l'algèbre, la géométrie et les élémens de l'histoire.

Parmi les sujets que l'on doit enseigner dans les écoles élémentaires, les plus importants sans contredit, et les premiers dans l'ordre ordinairement, sont la lecture et l'épellation des mots. Les sentences sont composées de mots, les mots de syllables, les syllables de lettres. On doit donc d'abord enseigner les lettres de l'alphabet d'après l'opinion et l'usage reçus; tâche que l'on remplit ordinairement en indiquant les lettres successivement, dans chaque leçon, jusqu'à ce qu'elles deviennent familières à l'élève. Rien de plus ennuyeux pour le maître, et rien de plus fatiguant et de plus hébétant pour l'enfant, que ce procédé étrange. Le jeune prisonnier est tenu sur son siège pendant plusieurs heures de la journée; il faut qu'il observe un silence rigoureux; il ne voit rien qui excite sa curiosité; n'entend, ne fait rien qui puisse éveiller son intelligence; et la seule variété qui s'offre pour combler la monotonie des heures d'école, c'est d'être appelé trois ou quatre fois le jour, pour répéter les noms des vingt-six lettres de l'alphabet, dont il ignore totalement l'usage et l'application.

Cette opération devient une opération purement mécanique, et se prolonge souvent pendant plusieurs mois, avant que la malheureuse victime possède parfaitement son A B C. On suit la même méthode pour lui apprendre à épeler les syllables de deux ou trois lettres, — syllables qui ne présentent à l'enfant aucune idée, et où le son des lettres n'ont aucune analogie avec le son des lettres de l'alphabet ou avec celui des mêmes syllables épelées de la même manière, lorsqu'elles forment partie d'un mot. Par exemple, les deux premières lettres de l'alphabet ont un son différent lorsqu'elles sont répétées isolément, de celui qu'elles ont dans la syllable *ab*; et quelle ressemblance y a-t-il dans le son de la syllable *blé* enseigné dans les répétitions à trois lettres, et la même syllable dans le mot *noble* ou *fable*?

Le second et le troisième degré, dans l'enseignement de l'enfant, contredisent chacun celui qui précède.

Ce procédé est-il rationnel? Est-ce là suivre le cours de la nature? Cette marche n'est-elle pas plutôt propre à obscurcir qu'à ouvrir l'intelligence?

Ce mode ne tend-il pas à dégoûter l'enfant de toute envie d'apprendre; n'a-t-il pas eu cet effet d'une manière effrayante; et ce résultat ne serait-il pas encore plus déplorable, si cette tendance n'était contrebalancée par les craintes de l'enfant, son émulation ou son amour de l'approbation?

Or, supposons maintenant, qu'au lieu de suivre la routine mécanique de lui faire répéter l'alphabet quelques centaines de fois, on donne à l'enfant une ardoise et un crayon, (comme cela se pratique en Allemagne,) et qu'il imite la forme des lettres, en copiant celles du maître, soit sur la planche, l'ardoise ou le papier; quelle différence dans ses progrès et le plaisir qu'il éprouve!

Il apprend les lettres en les formant tel que la nature et l'expérience le dictent aux élèves plus âgés, lorsqu'ils apprennent l'alphabet d'une nouvelle langue; cela plaît à l'esprit d'imitation qui est particulière à

Appendice
(P.)

6 Avril.

son âge, et sert à développer cette faculté chez lui. Ses premiers efforts s'associent avec le sentiment du plaisir; chaque leçon possède le charme de la nouveauté; la tâche devient pour lui un amusement; et le jeune commençant apprend plus dans trois jours et avec plus de joie, qu'il ne le ferait péniblement dans trois mois, en suivant l'ancienne méthode routinière.

On devrait adopter le mode d'instruction qui est maintenant recommandé et prisé, plus que tout autre, par les personnes les plus savantes et celles qui ont le plus d'expérience sur cette matière. On prétend que "la meilleure méthode d'apprendre à lire, adoptée depuis quelque temps, est de laisser l'enfant apprendre les mots d'abord, et ensuite les lettres de l'alphabet dont ils se composent. C'est là la méthode de la nature..

"Un enfant apprend à distinguer la physionomie de sa mère avant de connaître les traits particuliers dont elle se compose. On devrait choisir des mots significatifs, et les répéter sous diverses formes, jusqu'à ce que l'enfant puisse les distinguer parfaitement, et les lier de manière à leur donner un sens. On devrait en même temps lui enseigner à prononcer les mots distinctement. Il a ainsi le plaisir de lire, et d'en saisir l'utilité dès le commencement. Pour lui rendre les mots plus familiers, on devrait les lui faire chercher dans une page où ils se trouvent et les lui faire copier sur une ardoise. Lorsqu'il s'est ainsi familiarisé avec un bon nombre de mots, et qu'il commence à sentir combien la lecture est utile et agréable, on peut alors lui enseigner les lettres. C'est ce qu'il fera avec ardeur aussitôt qu'il verra que c'est le moyen d'apprendre par lui-même et sans assistance. On ne devrait pas, néanmoins, lui enseigner des mots qu'il ne comprend pas, mais seulement ceux qui sont de nature à occuper à la fois son esprit et ses yeux. Si l'on ne permettait jamais à un enfant de lire ce qu'il ne comprend pas, il ne tomberait jamais dans cette mauvaise habitude, maintenant si universelle, appelée lecture d'école. Je connais plusieurs enfans auxquels leurs mères ont enseigné à lire sur le principe de ne jamais leur laisser lire ce qu'ils ne comprenaient pas, et qui ont appris, dès le commencement, à lire bien et d'une manière naturelle.."

Il est bon de remarquer ici, que le "premier livre de leçons" publié par le Bureau d'Education Nationale en Irlande, est composé d'après cette méthode. Le Secrétaire du Bureau d'Education de l'Etat de Massachusetts fait le rapport suivant, que j'ai lieu de croire exact: "Lors de mon inspection des écoles de la Prusse, je m'informais toujours des Instituteurs, si, en enseignant à lire aux enfans, ils commençaient par les noms des lettres tels qu'ils sont donnés dans l'alphabet. Ravi de voir qu'ils me répondaient toujours dans la négative, je persistai à faire la même question, jusqu'à ce qu'enfin je m'aperçus par leur ton et leurs regards qu'ils n'avaient pas une haute opinion de mon intelligence, voyant que j'insistais encore sur un point si bien établi, et qui ne souffrait plus de difficulté ou de doute. La réponse uniforme a toujours été, que tous les Instituteurs du Royaume avaient cessé depuis quinze ou vingt ans, d'enseigner l'alphabet de cette manière, comme méthode préliminaire. Le mode d'enseigner les noms des lettres est fondé sur l'idée qu'il facilite la formation des mots. Je crois, au contraire, que si l'on prend deux enfans ayant la même facilité et la même intelligence, dont l'un peut nommer chaque lettre de l'alphabet, au premier coup d'œil, et l'autre ne les connaît pas plus que les lettres chinoises, ce dernier apprendra avec plus de facilité,—en d'autres mots,

* The Schoolmaster, par Geo. B. Emerson, Boston, Mass., pp. 420, 422, 423.

Appendice
(P.)

6 Avril.

"que la connaissance des lettres d'abord est un obstacle à l'avancement de l'enfant." *

A l'objection que comme on doit enseigner les élémens d'une science ou d'un art au premier lieu, on doit de même enseigner les élémens des mots; avant les mots mêmes, ou répond que les noms des lettres ne sont pas les élémens du son des mots, excepté dans un petit nombre de mots; par exemple, les six voyelles n'ont que six noms, et néanmoins elles n'ont pas moins de trente-trois différens sons; la variété des sons des consonnes dans les mots est presque aussi grande, proportionnellement à leur nombre, de l'avou de tous; mais si on les analyse avec soin, on trouvera qu'elles renferment plusieurs centaines de sons. "Or," (dit l'observateur judicieux que je viens de citer,) "com- ment vingt-six sons peuvent-ils former les élémens de plusieurs centaines de sons aussi élémentaires que les premiers. D'ailleurs, généralement parlant, avant d'apprendre à distinguer les lettres, l'enfant connaît déjà la plupart des sons élémentaires de la langue, et il est dans l'habitude journalière de s'en servir dans la conversation..

"La connaissance des lettres ne lui apprend donc aucun nouveau son; elle restreint même son attention à un petit nombre de ceux qu'il connaît déjà. Ainsi donc, la connaissance des lettres contracte la sphère de son intelligence; et n'était-ce l'habitude journalière de parler chez lui et pendant les heures de récréation, l'Instituteur le priverait presque entièrement, dans les six mois ou l'année qu'il emploie exclusivement à lui enseigner les vingt-six sons de l'alphabet, de la faculté de la parole." †

D'après ce mode de raisonner, en prononçant une lettre qui n'a qu'un seul nom, et qui forme néanmoins de deux jusqu'à six sons, comme la plupart des lettres de l'alphabet, le commençant, pour une fois qu'il aura raison, se trompera de deux à six fois. Il doit donc y avoir quelque vice dans un mode d'enseignement qui entraîne avec lui tant d'anomalies et de contradictions; et qui offre tant de confusion à l'esprit du commençant dans les premiers pas. L'ordre de la nature suit un cours moins difficile et plus harmonieux.

Il est douteux si, dans aucun étage de l'instruction, on peut faire plus, si même l'on n'a pas malheureusement trop fait, pour déterminer le caractère de l'élève, que celui dont je viens de parler. Comme preuve de cette remarque, et pour faire voir les qualités-requises pour enseigner convenablement les premiers élémens de l'instruction, je donnerai ici le récit d'un exercice sur l'alphabet, pratiqué dans une école Prussienne; ce récit est de M. Mann; j'ai eu moi-même le plaisir d'être témoin, dans des écoles en Allemagne, de plusieurs exercices semblables à celui dont la description est ici donnée, et entr'autres, d'un exercice à Leipsic sur le même sujet et de la même nature que celui qui est raconté par M. Mann, dont le témoignage servira à corroborer le mien:—

"J'entrai dans une école composée d'une soixantaine d'enfans âgés d'environ six ans. Les enfans venaient de prendre leurs sièges le sourire sur les lèvres. Ils n'avaient assisté à l'école que depuis quelques semaines, mais ils y avaient déjà assez assisté pour commencer à l'aimer. L'Instituteur prit place au milieu d'eux, et après quelques remarques qui excita un peu de gaieté dans la chambre, et captiva leur attention, il donna le signal du silence. Après un moment de repos, pendant lequel toutes les physionomies se composèrent et le silence se rétablit, il fit une courte prière d'une seule sentence, remarquant que comme ils étaient venus apprendre, ils devaient se montrer sages et diligens. Il leur parla

* Septième Rapport Annuel, etc., p. 152.

† Septième Rapport Annuel, etc., pp. 121, 122.

Appendice
(P.)
6 Avril.

alors du beau-temps, leur demanda s'ils connaissaient les saisons, et les questionna sur les différentes espèces d'arbres qui portaient des fruits, et sur l'utilité de ces arbres pour construire des maisons, des moulins, etc. Le ton de l'Instituteur, quoique gai, était plein de dignité, et le sourire de gaieté qu'il excitait de temps à autre sur la physionomie des enfans, (mais sans jamais produire le plus léger symptôme de désordre,) était de nature à inspirer l'amour de l'étude bien mieux que n'auraient pu le faire des flots de larmes. Avant tout, je dois ici faire une remarque sur l'équipement des Écoliers, et l'ameublement de l'école. Chaque enfant avait un crayon, une ardoise et un petit livre de lecture composé de lettres, de mots et de courtes sentences. Je dois dire, en passant, que je n'ai jamais vu d'école alphabétique en Prusse, où les enfans n'étaient pas pourvus d'une ardoise et d'un crayon. Près du pupitre de l'Instituteur, sur la façade de la chambre d'école, était pendue une planche.

L'Instituteur dessina d'abord une maison sur la planche; et c'est ici où l'on doit apprécier tout le prix de cet art que possèdent universellement les Instituteurs Prussiens. Au bas de ce dessin, et sur les côtés; il écrivit le mot *maison* en lettres manuscrites et Romaines. Il parcourut alors avec une longue baguette dont la pointe était peinturée en blanc pour la rendre plus visible sur la planche noire, — les enfans, avec leurs ardoises devant eux et leurs crayons à la main, regardant la baguette et traçant la forme des lettres dans l'air. Dans toutes nos bonnes écoles on enseigne d'abord aux enfans à imiter la forme des lettres sur une ardoise, avant de les écrire sur le papier; ici on enseigne à imiter les lettres dans l'air, puis sur l'ardoise, enfin, dans les classes plus élevées, sur le papier. Ensuite, le maître leur fit copier sur l'ardoise, le mot *maison*, en lettres manuscrites et imprimées. Puis, il leur fit répéter le son des lettres dont ce mot se composait, et le leur fit épeler. Les noms des lettres ne leur sont pas enseignés comme chez nous; mais on leur indique simplement le son de ces lettres combinées avec d'autres. Quelquefois on prend et sonne la dernière lettre du mot, ensuite la pénultième, et ainsi de suite jusqu'à ce que le mot soit complété. Parfois, les enfans répondent isolément, d'autres fois simultanément, selon le signal donné par le maître.

Dans chaque école, il y a aussi des feuilles imprimées, contenant des lettres, des diphtongues et des mots entiers. On apprend aux enfans à faire sonner les diphtongues, et on leur demande ensuite dans quels mots se rencontrent ces sons. Sur quelques-unes de ces feuilles, il y a assez de mots pour former plusieurs courtes sentences; et lorsque les élèves sont un peu avancés, le maître indique successivement assez de mots isolés pour former une sentence familière; il leur donne ainsi une surprise agréable, et tout en les amusant, les initie au secret de l'art de la lecture.

Après avoir ainsi gravé le mot *maison* dans l'esprit des enfans, l'Instituteur passa sa baguette sur les lignes qui formaient la *maison*; et les enfans l'imitèrent, d'abord dans l'air, en suivant ses mouvemens, — puis sur les ardoises. Comme de raison, on remarquait une grande variété de goût et d'exactitude dans leurs dessins; mais chacun semblait satisfait du sien, car ces premiers essais ne sont jamais critiqués de manière à produire le découragement.

On en appela plusieurs à la planche, pour dessiner une maison avec du blanc d'Espagne. Ensuite, le maître entra dans une conversation sur les maisons. Il demanda d'abord quelle espèce de maison était celle qui se trouvait dessinée sur la planche; ensuite les noms des autres espèces de maisons; les maté-

Appendice
(P.)
6 Avril.

riaux dont on se sert pour les construire, comme la pierre, la brique, le bois. Il les interrogea aussi sur les différentes espèces de bois, — comment les clous se faisaient, d'où venait le chaux, etc., etc. En parlant des choses qu'ils étaient censés connaître, il leur fit des questions, mais lorsqu'il passait à des matières au-delà de leur sphère, il leur donnait des renseignemens mêlés de traits piquans et d'anecdotes plaisantes.

L'on ne doit pas omettre de signaler ici un point important. Dans cette école, comme dans toutes les autres, on exige toujours une réponse entière et complète. Par exemple, si le maître demande "de quoi les maisons sont-elles faites," il n'accepte jamais la réponse, de bois, ou de pierre; mais il exige une réponse pleine et entière, comme, une maison est faite de bois. La réponse doit toujours comporter une proposition intelligible, sans égard aux mots de la question pour en compléter le sens; et l'on veille toujours avec soin que la réponse soit donnée grammaticalement, avec la terminaison exacte des articles, des adjectifs et des noms, et les transpositions grammaticales suivant l'idiôme et le génie de la langue.

Cela met dès le commencement, l'élève en état de préciser des idées; et si, comme plusieurs philosophes le supposent, l'intelligence ne saurait pousser bien loin ses moyens de raisonner ou d'examiner, sans faire usage des paroles comme instrument, alors ces enfans exercent non seulement leur intelligence, mais on leur met encore dans les mains l'instrument qui sert à leur faciliter ses opérations.

A l'expiration de l'heure, je ne crois pas qu'il y eût un seul enfant dans la chambre qui sût ou crût que l'heure de la récréation était déjà arrivée.

Toute personne sensée comprendra facilement comment un tel Instituteur peut fixer et captiver l'attention de ses élèves.

Il est évident que, dans un seul exercice que je viens de décrire, on trouve les élémens de la lecture, de l'écriture, de la grammaire et du dessin, entremêlés d'anecdotes et de quelques informations générales; il n'y a pas non plus une trop grande variété, et les sujets disparates ne sont pas amenés ensemble d'une manière forcée. Rien ici ne viole la loi d'une seule chose à la fois.

Comparez cette méthode avec celle où l'on appelle toute une classe, ou, ce qui est plus commun, un seul enfant à la fois; l'Instituteur tient une carte ou livre devant lui, et une baguette à la main, il dit a, et l'enfant répète a; b, et l'enfant répète b, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ait fait le tour de ces malheureuses lettres d'un alphabet sans vie, sans couleur et sans mouvement; on lui ordonne alors de reprendre son siège pour garder le silence et contempler le vuide. Si l'enfant a de l'intelligence, le temps que dure cette leçon, est la seule partie du jour pendant laquelle il ne pense pas. Aucune faculté de son esprit n'est occupée, si ce n'est celle d'imiter des sons. Un perroquet ou un idiot pourrait en faire autant. Il en est de même des organes et des membres du corps. Ils sont condamnés à l'inactivité; car l'enfant qui ressemble le plus à l'automate, est celui qu'on préfère; bien plus, il est grondé s'il ne s'applique pas à devenir automate. La tête qui ne tourne ni à droite ni à gauche; l'œil qui reste immobile dans son orbite; les mains qui pendent sans mouvemens, et les pieds qui ne remuent pas plus que ceux d'une statue, sont les qualités qu'on apprécie le plus dans l'enfant qui répète son alphabet. Règle générale, l'enfant passe six mois à apprendre les vingt-six lettres de l'alphabet; tandis que le même enfant apprendrait en deux jours les noms de vingt-six joujous, ou de vingt-six de ses compagnons de jeu.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ L'idée d'une maison, d'un chapeau, d'une toupie, d'une pelotte, d'un oiseau, d'un œuf, d'une fleur, etc., plaît naturellement aux enfans ; et lorsqu'ils voient de nouveaux rapports, de nouvelles qualités dans ces objets, qu'on les représente sous une nouvelle face, ou qu'on les définit d'une manière plus claire et plus distincte, leur joie est encore plus grande que celle de l'adulte qui fait une nouvelle découverte dans la science, ou qui réussit à éclaircir un doute qui régnait depuis longtems.

“ Des leçons données par un maître capable sur des objets familiers, ne manquent jamais d'exciter l'attention de l'enfant, et à lui faire acquérir cette disposition d'esprit qui devient d'un prix inestimable pour les études à venir.

“ De plus, la méthode que je viens de décrire, lie la conversation, et la conversation avec un maître intelligent entraîne plusieurs résultats importants. Elle communique des connaissances ; éclaircit les idées qui étaient à peine comprises ; s'adresse aux diverses facultés de l'esprit, en sorte qu'aucune d'elles ne se fatigue ou s'obscurcit ; enseigne à l'enfant à former des sentences, à choisir des mots qui expriment son idée, à rejeter ceux qui servent à exprimer plus ou moins qu'il ne veut lui-même exprimer, et à se former un style ; enfin, elle lui enseigne à puiser des idées sur un sujet, et à trouver des expressions convenables pour leur donner une forme et un sens. Un enfant élevé de cette manière ne fera jamais les méprises absurdes et risibles, dans lesquelles tombent souvent des personnes sensées mais peu instruites, telles que d'employer des mots et des idées mal assorties, — d'habiller, pour ainsi dire, un géant comme un pygmée, ou un pygmée comme un géant. Des idées précises doivent s'exprimer par une diction convenable et appropriée, tout comme l'élégance et la beauté des formes doivent se dessiner par un vêtement gracieux et de bon goût.

“ L'exercice dont on vient de parler, occupe à la fois l'œil, la main et la tête ; l'œil à tracer les contrastes visibles qui existent entre les divers objets, — et la main à copier tout ce qui se présente avec autant de ressemblance que possible. Et quel est l'enfant qui n'aime pas les images et les gravures, et qui ne se plaît à les imiter ? Ainsi les deux principaux objets sur lesquels les écrivains ont insisté avec le plus de force, relativement aux dernières périodes de l'éducation, et pour mûrir le jugement, se trouvent atteints, savoir, la faculté de discerner et de saisir les analogies et les contrastes.”

Cette description brillante de la méthode suivie pour donner les premières leçons de lecture à l'élève, s'applique en substance à toutes les écoles de l'Allemagne, de la Suisse, et une grande partie de celles de la France ; aux écoles modèles qui se rattachent aux écoles normales du Bureau d'Éducation Nationale en Irlande, à Dublin, et aux meilleures écoles en Écosse et en Angleterre. Le Secrétaire de la Société d'École Britannique et Étrangère, remarque “ qu'à l'école dite *Borough Road School* (le grand établissement modèle et normal de la société,) on a cessé depuis longtems d'enseigner l'alphabet ; que la classe de l'alphabet a été fondue dans celle des enfans qui apprennent deux lettres ; et que l'on a entièrement exclus toutes combinaisons vaines de sens.”

Si je me suis étendu aussi au long sur ce sujet, ce n'est pas dans la vue de préconiser aucune théorie en particulier, mais uniquement pour développer toute l'importance de ce premier échelon de l'enseignement primaire, et démontrer combien on *peut* faire, et tout ce que l'on a déjà fait, pour convertir ce “ pont qui est

la source de tant de larmes,” en un passage agréable, conduisant de la prison de Pignorance au palais de la science et de la sagesse, et pour faire voir aussi tout ce que l'on pourrait faire pour introduire et développer les principaux élémens de l'esprit et de l'intelligence, dans cet étage de l'instruction si généralement négligé.

Nos sens sont autant de sentiers qui conduisent dans la grande voie des connaissances ; plus ils sont mis en activité et plus l'impression qu'ils produisent est vive et permanente.

De tous les sens, celui de la vue est le meilleur organe de communication avec l'esprit, surtout dans les bas âges : On a dit quelque part que “ l'œil a de la mémoire. Il suit avec plus d'attention et avec moins de confusion que l'oreille. Il embrasse dans une seule et parfaite image tout ce qui se présente à sa vue, et en grave le tableau dans l'esprit. Aussi tous les modes d'enseignement qui s'adressent à cet organe, devraient être employés.”

D'après toutes les observations ci-dessus, on devrait naturellement penser qu'il est nécessaire d'apprendre à lire avant d'épeler ; mais c'est ordinairement tout le contraire ; et l'usage pernicieux et contre nature d'occuper l'élève pendant des mois entiers à épeler afin de lire, est un nouvel obstacle qui s'oppose à son avancement et à son désir d'apprendre. Le savant Paekhurst observe avec raison : “ On devrait invariablement enseigner à l'enfant à lire avant d'épeler. Je ne veux pas dire par-là qu'on devrait l'occuper long-tems à la lecture, avant de commencer à le faire épeler ; mais qu'on ne devrait jamais lui faire épeler un mot, avant qu'il soit en état de le lire couramment. La raison en est qu'il est plus facile de lire que d'épeler, et qu'une personne ne saurait épeler en pensant seulement au son d'un mot, mais bien en réfléchissant à la manière dont le mot est tracé. Il faut donc que l'œil aussi bien que l'oreille, se familiarisent avec un mot avant de pouvoir l'épeler. Ce qui rend la lecture plus facile que l'épellation, c'est que la perception est plus vive et plus rapide que la conception. De là, il est plus aisé de distinguer deux mots familiers, comme *chat* et *rat*, lorsque l'œil se porte sur eux en lisant, que de se rappeler la différence qu'il y a dans l'orthographe de l'un et l'autre, lorsqu'ils ne sont pas sous nos yeux.”

Telle est l'opinion la plus généralement reçue parmi les Instituteurs les plus distingués, tant en Europe qu'en Amérique. “ Il ne faut pas perdre le tems à enseigner à l'élève à épeler dans le commencement, disent-ils, car il est important que l'enfant apprenne à lire couramment, autant que possible, afin qu'il puisse s'occuper à lire, et se préparer avec d'autres parties de son éducation.”

Pour enseigner convenablement à lire, il faut considérer trois choses, savoir : — l'opération mécanique, intellectuelle et théorique.

La première, qui consiste dans l'articulation, la prononciation, les pauses, l'intonation, s'apprend plutôt par l'exemple que par les règles. La lecture, comme le chant, est d'abord une opération mécanique ; et, comme toutes les autres opérations mécaniques, s'acquiert par l'imitation.

De là, un bon lecteur est aussi nécessaire pour enseigner la lecture, qu'un bon musicien pour enseigner la musique, ou un bon dessinateur pour enseigner le dessin. Chacun de ces arts, a ses règles propres, — règles qui doivent être enseignées et apprises ; mais on acquiert plutôt la connaissance de ces arts par l'imitation qu'à l'aide de règles.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Ainsi, pour les premières leçons de lecture, l'exemple doit être le grand maître; si l'exemple est mauvais, l'élève devra nécessairement contracter de mauvaises habitudes; et ce mal est souvent incurable pour le reste de la vie, quelques soient d'ailleurs les talens et les connaissances de la malheureuse victime. L'auteur de l'ouvrage intitulé: *The Teacher Taught*, insiste que "le Maître d'école doit lire, et exiger que ses élèves imitent ses tons, son emphase, sa cadence et ses pauses, etc. A moins qu'on ne donne tous les jours un pareil exemple, on ne peut raisonnablement s'attendre que les élèves puissent bien lire. Les maîtres qui font lire une classe trois ou quatre fois par jour, et ordonnent à tel élève de lire plus vite et à tel autre plus doucement, de faire attention aux pauses, mais qui ne leur mettent aucun exemple sous les yeux, ne possèdent nullement l'art d'enseigner avec effet. Il vaudrait autant qu'on omit cette lecture entièrement, car alors du moins, ils n'acquerraient aucune mauvaise habitude."

Ainsi, même pour former les élèves à l'art mécanique de la lecture, il est indispensable de se procurer une personne habile comme Instituteur; et quoiqu'on puisse acquérir et pratiquer un art machinalement, sans en connaître les principes, comme par exemple, l'emploi et l'usage de la poulie, du plan incliné, etc., et que l'on puisse apprendre à parler correctement, sans connaître les principes ou le mécanisme de la langue, cependant, nul maître ne saurait enseigner un art convenablement, s'il en ignore les principes et l'usage.

Mais la lecture ne devrait pas être considérée purement comme un exercice mécanique. Et cependant il arrive fréquemment qu'on ne fait rien de plus; et sa durée, quelque longue qu'elle soit, n'est souvent que la continuation d'un procédé mécanique. La partie intellectuelle de l'instruction est le côté le plus important, quoique souvent le plus négligé. Elle consiste à enseigner aux enfans à comprendre ce qu'ils lisent; à saisir le sens des mots qu'ils emploient, l'enchaînement des faits et des principes, et les leçons qui sont inculquées. Elle embrasse la dérivation, la composition et le sens des mots; l'auteur, l'occasion, le sujet de la narration, du poëme, du discours, etc., la localité, les arts et les usages auxquels il est fait allusion; en un mot, le développement complet du mode qui est enseigné dans les écoles Prussiennes pour l'enseignement de l'alphabet.

C'est là l'essence de ce que l'on a décrit, il y a quelques années, comme le système intellectuel de la célèbre école d'Edinburgh, dont la description par M. Wood a essentiellement contribué à introduire une nouvelle ère dans le mode d'instruction élémentaire, dans le Royaume-Uni. Il y a longtems que ce mode prévaut dans les écoles d'Allemagne. Il fut, du guidé-âne de Pécotier, un livre propre à disséminer les connaissances générales. D'après ce procédé, l'élève acquiert une connaissance de la langue, des hommes et des écoles: et plus il apprend à lire par la pratique, et plus le goût de la lecture se propage et s'accroît chez lui.

L'intelligence de ce qu'on lit est essentielle pour bien lire, et cultiver le goût de la lecture. On doit attribuer en grande partie l'indifférence ou même l'aversion qu'un grand nombre de personnes ont pour la lecture, à la manière peu intellectuelle dont on leur a enseigné à lire, surtout si elles n'ont jamais appris à lire couramment. Tous leurs efforts pour apprendre à lire, renouvellent tant de souvenirs pénibles, qu'elles ne prennent un livre qu'avec répugnance, et seulement lorsqu'elles y sont contraintes par la nécessité.

M. Edgeworth a dit que "l'art de la lecture est ce qu'il y a de plus difficile à apprendre. Et ce

Appendice
(P.)

6 Avril.

"qui est difficile on soi-même, le devient encore beaucoup plus quand ceux qui enseignent, n'ont pas les attributs nécessaires." "Le grand point, le point essentiel, (dit M. Wyse,) c'est de bien comprendre ce qu'on lit. Et néanmoins, c'est là la chose à laquelle on pense le moins. Nos Instituteurs veulent d'abord que leurs élèves lisent, et s'occupent assez peu de leur expliquer le sujet qui fait la matière de la lecture."

L'Archevêque de Dublin, dans son admirable *Traité sur la Rhétorique* déclare que, même sous le rapport de la *perspicacité*, il est essentiel que l'on comprenne parfaitement ce qu'on lit. On devrait donc s'efforcer d'expliquer clairement ce qui fait la matière des leçons, et rendre ces leçons une source d'informations. "Un bon Instituteur (observe l'auteur du livre intitulé: *The Boston Schoolmaster*) peut rendre ses leçons très utiles en y mêlant des récits qui leur donnent de l'intérêt, et qui soient de nature à engager les élèves à étudier eux-mêmes le sujet, et à redoubler d'attention. Il serait bon que l'Instituteur méditât tous les jours les leçons de sa classe, pour voir s'il ne trouverait pas quelque fait utile, quelque récit ou anecdote intéressante qui puisse exciter l'attention de ses élèves, ou leur fournir un sujet de méditation.

"Nos livres de lecture ordinaires contiennent un choix de morceaux tirés des grands orateurs. Quel intérêt l'Instituteur ne donnerait-il pas à ses leçons, en expliquant à quelle occasion ces discours ont été prononcés, et l'effet qu'ils ont produit. Plusieurs de ces morceaux sont pris dans l'histoire. En peu de mots, il peut indiquer quel était alors l'état des affaires, et en les mettant ainsi au courant de l'histoire, leur graver les faits dans la mémoire. L'adresse de Satan au Soleil perd la moitié de sa sublimité pour celui qui n'a pas lu la partie précédente du *Paradis Perdu* de Milton; et combien le beau passage qui commence par les mots "Sulut, sainte lumière!" est touchant pour l'enfant qui sait qu'ils ont été prononcés par un homme qui a perdu la vue et la santé en se sacrifiant pour la cause de la liberté et de la vérité."

Cet exercice d'un ordre élevé tient à la *Rhétorique*. Mais je n'entends pas par là une *déclamation pompeuse*, mais une *lecture naturelle*, qui parle le langage de la nature. Le lecteur doit entrer dans l'esprit, et réfléchir les sentimens de l'auteur. Il doit s'absorber dans le sujet, mettre de côté tout ce qui est guidé, et parler suivant la nature.

Le Dr. Whately remarque avec raison: "Le lecteur est toujours sûr de faire trop d'attention à ses intonations, non seulement s'il s'en occupe, mais s'il ne s'efforce pas de n'y pas penser du tout."

C'est là une qualité peu commune.

"Pour cela" (dit l'éloquent auteur du *Fireside Friend*) "il faut non seulement une connaissance de la langue, et de la dérivation et de la signification des mots, mais il faut aussi connaître les passions du cœur humain, et les intonations propres à les exprimer. Il faut aussi savoir saisir promptement le sens d'un passage, en sorte que le lecteur paraisse animé dans le moment de l'esprit de l'auteur. Tout cela est essentiel pour bien lire; est-il donc si étonnant qu'il y ait un si petit nombre de bons lecteurs? Combien de fois ne vous est-il pas arrivé d'entendre lire le passage le plus pathétique avec la plus froide indifférence, une description vive sans animation, ou un discours serré et plein de raisonnement, sans force et sans emphase? Les règles établies peuvent faire quelque chose; l'exemple, beaucoup; mais après tout, la bonne lecture doit être l'effet du goût, du sentiment et de l'instruction."

Dans une autre partie de mes remarques sur cette matière, j'ai donné une description du système d'enseignement adopté en Prusse dans les classes qui commencent. Je citerai du même auteur la description d'une méthode plus avancée suivie dans une école élémentaire Prussienne.

M. Mann dit : " Ayant parlé d'une leçon donnée à des commençans, je vais maintenant donner une courte description d'une leçon donnée dans une classe plus élevée. Le sujet était une petite pièce de poésie dans laquelle on donne une peinture de la vie d'un chasseur dans le Missouri. On en fit d'abord la lecture, qui fut accompagnée de remarques appropriées sur la prononciation, les intonations, etc. Il récita ensuite vers par vers, et exigea des élèves qu'il donnassent des expressions équivalentes en prose. Le précepteur expliqua ensuite chaque partie du sujet, de vive voix, s'arrêtant plusieurs fois pour faire des questions. Ces explications étaient très minutieuses. S'il s'agissait de géographie, il en parlait au long; s'il était question de coutumes et d'usages étrangers, il les comparait à ceux de son pays de cette manière, il expliqua chaque partie, éclaircissant chaque fois ses explications, jusqu'à ce qu'une heure s'étant écoulée sur vingt-quatre lignes de vers, il leur donna comme devoir pour le lendemain à écrire et rédiger en prose le sujet de cette poésie. Tout cela se fit sans la plus légère interruption ou hésitation, preuve que l'Instituteur avait l'esprit rempli de son sujet, et le possédait parfaitement sous tous les rapports."

Ce peu de remarques suffisent pour indiquer non seulement l'ordre et l'importance de ce département de l'instruction primaire,—les diverses connaissances qu'il peut servir à communiquer,—et les qualifications requises pour enseigner convenablement; mais encore, pour prouver la nécessité absolue, et le grand avantage qu'il y aurait d'établir une école modèle pour former des Instituteurs.

L'Art d'épeler est une autre partie essentielle de l'instruction primaire; et le mode ordinaire de l'enseigner, est sujet aux mêmes reproches. On occupe l'enfant à épeler pendant des mois entiers, avant de lui apprendre à lire; et l'abbécédaire est son guide—tant qu'il est à l'école.

On a démontré que l'ordre de la nature suivait un autre cours; et les hommes pensans et qui ont le plus d'expérience à cet égard, proscrirent l'usage de l'abbécédaire, et le mode ordinaire qu'on emploie pour enseigner à épeler. La méthode de faire épeler de vive voix, toute une colonne de mots successivement par les élèves d'une classe, n'est pas sanctionnée par l'usage dans les meilleures écoles Européennes et Américaines; elles est même condamnée par les Instituteurs les plus estimés. M. Simpson, Instituteur distingué d'Ecosse, remarque avec force " qu'on ne devrait pas fatiguer et ennuyer les élèves par cet exercice qu'on appelle l'art d'épeler."

La méthode préconisée consiste à joindre l'épellation à la lecture dès le commencement, en faisant épeler les mots que l'on lit; et que l'Instituteur enseigne comme partie des mêmes exercices, le son et la valeur des lettres.

L'auteur du livre intitulé le "Schoolmaster,"—ouvrage sanctionné par le Bureau d'Education de Boston observe: " Dans toutes les périodes de l'instruction, nous devrions éviter, comme destructif des bonnes habitudes de la pensée, l'emploi ordinaire des colonnes absurdes d'un syllabaire. On ne saurait rien imaginer de plus pernicieux. Leur usage empêche les enfans de penser, sans leur apprendre à épeler. Il y a cependant dans la langue anglaise plusieurs anomalies qu'il faut apprendre dans un syl-

labaire. Lorsque l'enfant a appris à lire bien et couramment, un syllabaire devrait être placé entre ses mains, et son attention appliquée spécialement aux combinaisons difficiles."

" Les mots simples seront devenus familiers, et il n'est pas nécessaire d'y perdre son tems. Toute l'attention devrait se porter sur les difficultés. Et chaque Instituteur doit en juger par lui-même.

" Cela dépendra de l'habileté avec laquelle on aura appris aux élèves à se servir de leurs ardoises en apprenant à lire et à écrire.

" Lorsqu'une leçon a été fixée, on pourrait consacrer quelques minutes à la lire attentivement. Et l'examen des élèves sur cette leçon peut se faire de différentes manières; une des méthodes est d'indiquer les mots successivement aux différens individus.

" Lorsqu'on suit cette méthode, il faudrait avoir soin de ne jamais recommencer deux fois de suite par le même élève; mais de les tenir tous sur le qui vive, en appelant ceux qui sont placés dans différentes parties de la classe, en les laissant toujours incertains de savoir qui sera appelé ensuite. Cette méthode, de quelque manière qu'on la mette en pratique, exige beaucoup de tems. Une manière agréable d'y introduire de la variété est de faire épeler toute la classe simultanément, en mesure. Cet exercice est bon pour exercer la voix, et peut être souvent utile si l'on prend soin de corriger ceux qui épèlent mal, ou qui s'en reposent sur les autres.

" Une méthode bien préférable est celle qui oblige chaque élève à avoir devant lui une ardoise sur laquelle il écrit chaque mot à mesure qu'il est prononcé. Lorsque tous les mots sont écrits, les ardoises changent de main; l'une d'elles est examinée par l'Instituteur, et les autres par la classe, aucun élève n'examinant sa propre ardoise.

" Une méthode encore meilleure est de faire écrire des phrases contenant les mots difficiles, ou plutôt de prononcer les mots, et d'exiger de l'élève qu'il compose des phrases qui les contiennent. Ils se fixent ainsi dans la mémoire d'une manière ineffaçable. L'objection que l'on peut faire à cette méthode, c'est le tems qu'elle exige.

" Cependant si l'on considère que par cet exercice non seulement on enseigne à épeler, mais encore à écrire et à composer, et en la manière qu'il convient d'enseigner ces choses, c'est-à-dire, en la manière que l'on en fera usage, cette objection perd de sa valeur.

" L'orthographe, telle qu'on l'enseigne ordinairement, n'est d'aucune utilité pratique; et tous ceux qui observent, ont pu voir des personnes qui, après avoir passé des années à épeler les colonnes absurdes d'un syllabaire, ne savent pas orthographier les mots les plus ordinaires, lorsqu'on les leur fait écrire; tandis qu'en suivant la méthode indiquée ci-dessus, on n'avancera peut-être pas très rapide-

* Un livre de ce genre a été publié (prix 74d.) par le Professeur Sullivan, maître d'École Normale du Bureau National d'Education en Irlande. Ce livre est intitulé: "The spelling book superseded; or a new and easy method of teaching the spelling, meaning, pronunciation, and etymology of all the difficult words in the English language, with exercises on verbal distinctions, by Robert Sullivan, Esq., A. M., T. C. D. Huitième édition augmentée."—Le Professeur Sullivan, après avoir cité plusieurs autorités, termine son introduction à ce petit ouvrage par les mots suivans: "Ce que nous avons dit et cité, prouve clairement qu'on peut apprendre à épeler sans syllabaire. Il est certain qu'on peut le savoir sans avoir jamais pris un syllabaire entre ses mains, car on ne se sert pas de ces livres pour apprendre le latin, le français, ou les autres langues étrangères; et l'on n'en sent pas le besoin, et nous n'entendons jamais dire que les personnes qui apprennent ces langues éprouvent la moindre difficulté à écrire ou épeler les mots."

Appendice
(P.)

6 Avril.

"mont, mais l'on sera en état de faire l'application de tout ce qu'on aura appris, et on aura acquis la précieuse habitude d'associer chaque mot avec une pensée, une idée, ou une chose.

Dans l'ouvrage intitulé : "*Wood's account of the Edinburgh Sessional School*," la méthode suivante est indiquée comme étant suivie dans cette institution pour enseigner à épeler. "Dans l'école sessionnelle on enseigne maintenant aux élèves à épeler au moyen de leurs leçons ordinaires de lecture, en se servant pour cet objet, des mots longs ou courts à mesure qu'ils se présentent. Par suite de l'usage suivi précédemment dans cette école, de ne choisir que les mots les plus longs et les plus difficiles en apparence, nous trouvions souvent des élèves qui étaient incapables d'épeler les mots les plus courts et les plus ordinaires; ce qui n'est pas non plus rare chez les élèves qui nous viennent d'autres écoles.

"En obligeant aussi l'élève à épeler sa leçon exactement comme il la lit, il est moins exposé par la suite à l'erreur trop ordinaire de substituer le mot "*lieu*" à "*lieue*," et à d'autres fautes du même genre.

La défectuosité et l'absurdité de la méthode ordinaire d'enseigner à épeler a été signalée comme dans l'ouvrage intitulé, "*Abbot's Teacher*,"—ouvrage qui a été revu et réimprimé à Londres, par le Dr. Mayo, ci-devant "*Fellow*" du Collège de St. Jean, Cambridge. Cette citation est tirée de l'édition de Londres. "Un Instituteur, (dit Abbot), par exemple, a une leçon d'épellation à faire répéter; il commence à la tête de la colonne; et faisant épeler chaque mot à un élève, il suit l'ordre régulier, chaque élève calculant la chance qu'il peut y avoir qu'un mot que par hasard il suit épeler lui viendra ou non; s'il l'épelle, l'Instituteur ne peut dire s'il s'est préparé ou non, ce mot étant un des cinquante qui composent la leçon. S'il se trompe, l'Instituteur ne peut décider s'il n'était pas préparé; c'est peut-être une faute accidentelle.

"Un autre Instituteur, faisant répéter la même leçon, oblige les élèves à apporter leurs ardoises, et leur fait écrire les mots l'un après l'autre, à mesure qu'il les dicte. Lorsque tous les mots sont écrits, il les leur fait épeler à voix haute comme ils les ont écrits, simultanément, en faisant une pause après chaque mot, pour donner à ceux qu'ise sont trompés, l'occasion d'indiquer la faute par une marque vis-à-vis le mot mal épelé. Ils comptent tous le nombre de fautes, et en font rapport.

"L'Instituteur parcourt la classe, jetant un coup d'œil sur le travail de chaque élève, pour voir s'il est correct, et examinant particulièrement les ardoises qui exigent une inspection plus sévère, à cause des dispositions des élèves. Un Instituteur, qui n'a jamais fait l'essai de cette méthode, serait surpris de la rapidité avec laquelle ce travail est fait par la classe, après quelque pratique.

"Maintenant, combien ces deux méthodes sont différentes dans leurs résultats réels! Dans le dernier cas, toute la classe a été examinée complètement. Dans le premier, il n'y a pas un seul élève qui l'ait été. Il ne faut pas croire que je recommande cette méthode d'enseigner à épeler comme celle que l'on doit préférer dans tous les cas. Je ne la présente que comme un exemple de ce que peuvent un mécanisme ingénieux et un peu d'habileté à trouver des procédés qui agissent sur l'ensemble des élèves, plutôt que sur chaque élève individuellement, pour faciliter les desseins de l'Instituteur."

Quelque soit la diversité des opinions sur le mérite des livres les plus propres à enseigner l'épellation, on

convient que la méthode d'écrire les mots, soit sur une ardoise, soit sur la planche, sous la dictée du maître, l'emporte à tous égards sur la méthode ordinaire; et les explications et les éclaircissemens ci-dessus sont suffisans pour démontrer les pertes irréparables, tant sous le rapport du tems et de la facilité, qu'éprouvent les élèves dans la plupart de nos écoles, en suivant le mode ordinaire d'enseigner l'épellation et la lecture.

L'écriture fait également partie du cours d'instruction des écoles élémentaires; et le mode suivi pour l'enseigner, ainsi que le prouvent ses résultats, indique suffisamment la possibilité et la nécessité d'améliorer l'enseignement de cette branche importante. La négligence,—même lorsqu'il n'y a pas incapacité chez l'Instituteur,—à laquelle on s'abandonne trop souvent à cet égard, a causé un tort irréparable à beaucoup de jeunes gens dans cette Province; et l'auteur peut en parler d'après une triste expérience. L'écriture, étant une espèce de dessin, est un art purement d'imitation. L'attention, aussi bien que l'habileté du maître, est donc absolument nécessaire pour acquérir cet art. À la vérité, bien des personnes qui ont peu de facilités et de goût pour l'imitation sont aussi peu capables d'apprendre à écrire qu'à bien dessiner. D'où il suit qu'une écriture élégante n'est plus considérée comme partie essentielle d'une bonne éducation. Mais tous peuvent apprendre à écrire lisiblement et proprement, et une certaine habileté dans ce genre est indispensable pour réussir dans presque tous les états. La description suivante de la manière d'enseigner et d'apprendre à écrire, usitée dans les écoles élémentaires de l'Etat de New-York, extraite de l'ouvrage intitulé, "*District School*," par J. O. Taylor, peut être adoptée dans plusieurs écoles élémentaires en Canada, et est peut-être la meilleure manière de faire voir ce qu'elle a de défectueux,—en démontrant en même tems que le blâme retombe sur tous, depuis les constructeurs de l'école jusqu'aux malheureux élèves eux-mêmes. Aucun ouvrage sur les écoles élémentaires n'a reçu des témoignages plus avantageux que celui de M. Taylor.

Il dit: "Il est à regretter que nos écoles élémentaires produisent un si petit nombre de bons écrivains; mais de tous ceux qui apprennent l'art de l'écriture dans nos écoles de District, il n'en est qu'un bien petit nombre qui sera jamais capable d'écrire une main facile, ferme et lisible. La plupart, presque tous compteront leurs jours d'école, et écriront encore d'une main raide, mesurée, en pattes de mouche, et avec force pâtés d'encre; leur écriture sera à peine lisible pour eux-mêmes; et il sera difficile à d'autres de deviner les caractères qu'ils auront tracés. Les élèves ont la conscience de leur incapacité à se servir de la plume, et nous ne les trouvons pas souvent disposés à le faire. Le peu qu'ils ont appris est ainsi facilement oublié; et la plus grande partie de la classe ouvrière, rendue à l'âge de trente et trente-cinq ans, est absolument incapable d'écrire.

"D'autres peuvent écrire avec facilité et une certaine perfection tant qu'ils sont à l'école, et avec un modèle devant eux; mais ôtez-leur la règle et le crayon, la table d'école et le modèle de grosse écriture, ils ont perdu toute leur science, et sont incapables d'écrire une ligne droite ou même lisible.

"Il est à regretter que tant de tems soit perdu à apprendre ce qu'ils n'apprennent jamais; ou, au moins, ce dont ils ont honte ou sont incapables de faire usage; ou, chez d'autres, ce qu'ils oublient si facilement.

"Il y a généralement assez de tems consacré à l'écriture, assez de soin (quoique sans fruit) donné à procurer les matériaux nécessaires, (et il en est employé une grande quantité,) pour faire de bons écri-

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ vains de tous les écoliers. Il y a faute, soit de la part du maître ou des parens, ou des élèves eux-mêmes; et nous allons décrire (d'après notre observation personnelle) le procédé que l'on suit dans nos écoles de District, pour enseigner à écrire. On peut développer de la manière suivante les causes de tant d'imperfections.

“ L'enfant, (dans la plupart des cas, car il est à la vérité, des exceptions à ce que je vais dire, et je voudrais qu'elles fussent plus nombreuses,) est muni d'une feuille de grand papier pliée en quatre feuilles, d'une plume et d'un encrier qui, probablement ne contient qu'un dépôt épais et boueux, ou du coton sec et durci, et ainsi équipé, il est envoyé à l'école. La table à écrire, dans plusieurs cas, est tellement élevée, que l'écrivain ne peut pas en dépasser le bord du menton sans s'étirer tout le corps; après s'être ainsi placé, et les pieds pendans à six ou huit pouces du plancher, et la moitié du poids du corps supporté par le menton, l'enfant regarde horizontalement son modèle de lignes droites. Il saisit alors sa plume, qui est alors de suite gâtée en la plongeant dans l'encre sec et boueux, et il commence à écrire. La plume est tenue de manière à ce que la queue au lieu d'être dirigée vers l'épaule, a une direction toute contraire, directement en avant; les doigts recourbés en dedans, et serrant la plume comme un étai, le pouce placé droit et raide, l'index pressant la plume à la seconde phalange, et la pointe de la plume remplie d'encre passant au-dessus de la première peinture du deuxième doigt, perpendiculairement à la ligne de ce doigt. C'est dans cette posture incommode, fatigante et mal assurée, la main tordue, et les doigts comprimés en tenant la plume, que l'enfant complète sa première leçon dans l'art de l'écriture.

“ Après un pareil début, plus l'enfant écrit, plus ses mauvaises habitudes deviennent invétérées. Il ne saurait s'amender; il ne fait que contracter des mauvaises habitudes, dont il lui faudra se débarrasser complètement, si l'enfant veut jamais apprendre quelque chose. Mais c'est de cette pitoyable façon, qu'il est permis à l'élève de se servir de la plume, jour par jour, pendant deux, quatre ou six ans. L'Instituteur enseigne peut-être à l'écolier la manière de tenir la plume, en la plaçant comme il faut dans sa main, mais il ne veille pas à ce que l'élève tienne et conserve la plume dans la même position en écrivant.

“ Si la plume est tenue de la bonne manière pour un moment pendant que le maître regarde, la vicieuse habitude la fait changer aussitôt, dès que le maître a tourné le dos.

“ Cette manière de faire, et ces instructions donnent l'explication de tant de perte de tems et de maux, du peu de progrès des élèves et de leur mauvaise écriture.

“ Un autre élève qui commence à écrire à un âge plus avancé, trouve la table trop basse; et de ce qu'il est obligé de se pencher un peu, il en vient bientôt à se coucher sur la table et le papier. Je suis rarement entré dans une école de District, à l'heure où l'on fait écrire, sans trouver tous ou presque tous ceux qui avaient la plume à la main, appuyant la tête et les épaules sur la table, regardant leur ouvrage horizontalement, et le cahier retourné à demi, de manière à ce que les lignes fussent parallèles à l'axe de l'œil. Dans cette posture enlormie et cachée, il est impossible d'examiner et de juger ce que l'on fait; et cependant les Instituteurs la tolèrent presque universellement, soit par négligence, soit parce que leur attention est dirigée vers quelqu'autre partie de l'école, pendant le tems consacré à l'écriture.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ Les Instituteurs préparent rarement leurs plumes avant d'en avoir besoin, et sont par conséquent occupés à les tailler pendant qu'ils devraient diriger les écoliers qui écrivent. Ils n'indiquent ni ne décrivent pas toujours les fautes qui reviennent souvent, de manière à aider les élèves à les éviter et à mieux faire la prochaine fois sur le même point. La critique est trop générale, trop peu définie pour profiter à l'élève; et après cette instruction inutile, il continue à écrire avec autant de négligence qu'auparavant. Les Instituteurs ne conservent pas non plus les cahiers qui ont été remplis, et ils s'ont par là le moyen de comparer celui qui vient d'être terminé avec ceux qui ont été écrits plusieurs mois auparavant. S'ils avaient cette précaution, l'élève se convaincrait souvent lui-même de ce que le maître est incapable de lui faire croire; savoir, qu'il ne fait aucun progrès. Les Instituteurs donnent souvent des modèles qui ne conviennent nullement à la capacité ou aux habitudes particulières des élèves, ne sachant pas distinguer ce qui convient.”

Si la méthode d'enseigner l'alphabet et la lecture, décrite ci-dessus, est adoptée, l'élève aura l'occasion d'écrire dès ses débuts à l'école. On convient universellement que l'élève devrait commencer à écrire de bonne heure; et on devrait par conséquent lui enseigner, aussitôt que possible, les caractères écrits. Cette tâche est facile, lorsqu'on se sert de l'ardoise et de la planche, et qu'on fait usage de la méthode indiquée plus haut pour enseigner l'alphabet.

L'usage de l'ardoise est fortement et universellement recommandé.

M. Simpson observe: “ Il faut exercer à l'écriture avec soin, d'après les méthodes les plus courtes et les meilleures qui aient encore été adoptées; et l'élève doit être habitué graduellement à écrire des mots sur son ardoise.”

Je ne connais pas de système plus simple et mieux adapté à nos écoles élémentaires que celui qui a été récemment adopté en Angleterre, sous la sanction du Comité d'Education du Conseil Privé. Il est basé sur la “ méthode d'enseigner l'écriture de Mulhauser.” Il n'est pas de mon ressort de décrire cette méthode en détail; mais il peut être utile et à propos d'en rendre compte. L'aperçu suivant est un abrégé de la préface dont je viens de parler.

M. Mulhauser est un habitant de Genève, en Suisse. En 1827, il fut nommé inspecteur des classes d'écriture, sous la surintendance de la Commission Genevoise des écoles primaires. Dans l'exécution de sa charge, il remarqua que les maîtres d'écriture n'étaient guidés dans leurs leçons par aucunes règles autres que leur propre discrétion ou caprice; et qu'on obligeait les enfans à s'attacher seulement à une imitation exacte des modèles, par une opération purement mécanique. A la fin de l'année, il présenta un rapport à la Commission; et là-dessus, il fut requis de préparer le projet d'un système amélioré d'instruction sur l'art de l'écriture.

M. Mulhauser s'appuya sur les procédés par lesquels la nature développe l'intelligence; d'abord il n'y a que les sens de l'enfant qui soient actifs; ils sont employés à recueillir des faits; l'esprit développe ensuite ses moyens, il compare, combine, et enfin analyse les faits recueillis.

Il analysa donc les formes complexes des lettres, et les réduisit à leurs parties élémentaires les plus simples; qu'il déclara n'être qu'au nombre de quatre!

On enseigne d'abord à l'élève ces quatre parties élémentaires des lettres, en commençant par la plus simple; on lui enseigne ensuite à les combiner de

Appendice
(P.)

6 Avril.

manière à en former des lettres, et à réduire les lettres pour en former des mots.

L'enfant reconnaît chacune des formes simples isolément, aussi bien que leurs noms dans les combinaisons les plus difficiles; et s'il se trompe, il est aussitôt en état de corriger son erreur. Cette méthode met l'élève en état de déterminer aisément la hauteur, la largeur et l'inclinaison de chaque partie de chacune des lettres. Il serait difficile de lui donner le moyen de le faire par des règles abstraites; elles ne seraient pas comprises facilement par l'enfant, et il ne s'en rappellerait pas sans effort; mais au moyen de cette méthode, il arrive au résultat désiré par des expédiens pratiques; et les règles que ce procédé comporte, peuvent être ensuite enseignées et restent plus fortement gravées dans la mémoire, lorsqu'elles ont été précédées de démonstrations pratiques. Le style de l'écriture est à la fois facile à exécuter et très lisible; il résulte de l'observance d'un petit nombre de règles simples; et ses principaux mérites sont: 1o. La nature exacte et bien définie de toutes ses parties; 2o. L'harmonie des proportions qui existent entr'elles; 3o. La beauté et facilité à la lecture; 4o. L'absence d'ornemens. Des modèles simples sont placés devant l'élève, et il s'aperçoit bientôt qu'il est incommode de s'en éloigner ou de s'en départir.

La méthode de Mulhäuser, malgré qu'elle parut satisfaisante en théorie, ne fut pas sanctionnée par la Commission de Genève, avant d'avoir été soumise à des expériences pratiques; alors elle fut unanimement adoptée.

Dans les rapports subséquens, la Commission appuie sur les avantages que les écoles du Canton ont retirés de l'emploi de cette méthode, et donne quelques exemples extraordinaires de son succès. Elle fut bientôt introduite dans la fameuse école normale de Lausanne, et transportée de là dans toutes les écoles de village du Canton de Vaud. On vit avec surprise, les rudes enfans de ces villages apprendre à écrire en quelques mois. A l'école des petits enfans à Genève, on vit des enfans de cinq ans en comprendre et appliquer aisément les principes; et l'un des Inspecteurs les mieux connus, surpris de la facilité avec laquelle ils paraissaient comprendre ce système, se donna la peine de l'apprendre, afin de l'appliquer à l'instruction de son propre fils.

La Société Parisienne d'éducation élémentaire nomma, en 1834, des Commissaires pour examiner cette méthode, et en faire rapport. Son rapport confirma pleinement ce qui avait été dit en sa faveur; subséquemment, le Ministre de l'instruction publique, prescrivit à deux Inspecteurs de l'Académie de se mettre au fait de la méthode de Mulhäuser, et de lui faire connaître le résultat de leurs recherches. Leur rapport fut tellement favorable que l'auteur fut immédiatement invité à faire l'essai de son système dans la grande Ecole Normale Nationale de Versailles, et dans une des écoles primaires attachées à cet établissement. Après onze jours d'instruction, on fit un essai public de ses effets, en présence du Directeur et des Professeurs; les élèves de l'école primaire qui pouvaient écrire passablement bien suivant la méthode ordinaire, avaient déjà compris les parties les plus difficiles de la méthode.

Un élève en particulier, âgé de huit ans, excita l'étonnement, en dictant à la classe les élémens du mot difficile *invariabement*, qui devait être formé de mémoire, sans le secours d'ardoise ou de papier, et qui fut prononcé simultanément par toute la classe. Le Directeur de l'école normale fit rapport de cet expérience comme suit;

“ L'art de l'écriture présente deux parties distinctes; premièrement, la partie théorique, qui

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ consiste dans l'analyse raisonnée des formes des caractères écrits; et secondement, la partie pratique, qui donne les moyens d'acquérir rapidement l'habitude de former les caractères avec facilité.

“ Généralement, on ne s'est presque jamais attaché qu'à la seconde partie, d'après cette idée qu'il est inutile de raisonner avec les enfans, et qu'ils doivent être traités comme des machines dont la fonction est de mouvoir et non de réfléchir. L'auteur de cette nouvelle méthode se guide sur un principe tout-à-fait différent. Rien n'est plus simple ou plus facile à comprendre que son analyse de l'écriture. La méthode généralement adoptée présente une multiplicité inutile de caractères élémentaires.

“ Plusieurs écoles suivent une méthode qui a dix-sept caractères. L'auteur les réduit à quatre, et ces quatre élémens, qui s'apprennent avec la plus grande facilité, produisent toutes les lettres de l'alphabet. L'avantage de cette simplicité paraît incontestable.

“ L'enfant accoutumé à tracer les élémens des lettres avec l'exactitude requise par la règle gravée dans sa mémoire, ne peut mal écrire s'il a fait attention à l'instruction.

“ Le maître ne dicte pas une lettre qui laisserait l'élève en doute de la chose précise que l'on veut de lui, mais il prononce successivement chaque élément de la lettre, que l'élève suit sans penser à la lecture elle-même. Ces énigmes amusent les enfans tous en les habituant à réfléchir. J'approuve extrêmement cette partie du système qui met en action l'intelligence de l'élève par un appât semblable à celui d'un jeu.

“ Les soixante enfans que j'ai placés sous la direction de l'auteur, ont parfaitement compris toutes ses règles et préceptes en moins de douze leçons. Il est vrai qu'ils pouvaient déjà écrire passablement, mais l'intention de M. Mulhäuser qui ne pouvait demeurer que peu de tems à l'école, n'était pas tant de prouver quels progrès l'on pouvait faire dans une seule année, que de nous faire comprendre et apprécier la méthode qu'il emploie.

“ Finalement, je dois faire rapport que l'essai que nous avons fait, a eu les résultats les plus heureux, et que la méthode de M. Mulhäuser me paraît à tous égards, propre à assurer et activer le progrès des élèves, tandis que sa discipline et son arrangement des classes dénotent, à mon avis, une connaissance remarquable des qualités et des défauts de l'enfance. Nos écoles ne peuvent que profiter de l'adoption en entier des principes recommandés par un Instituteur aussi expérimenté et aussi habile.”

Cette méthode d'enseigner l'écriture a été sanctionnée par le Comité d'éducation du Conseil de Sa Majesté, après une enquête approfondie.

Elle a été adoptée dans plusieurs pays sur le continent; et son introduction dans nos écoles Canadiennes produirait les résultats les plus avantageux.

Dans les écoles Allemandes, le dessin est enseigné simultanément avec l'écriture; il en est ainsi dans les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne, et autres écoles excellentes en France. Dans toutes ces écoles, l'écriture des élèves était supérieure à celle des élèves de même âge dans toutes les autres écoles que j'ai vues. J'ai apporté avec moi quelques spécimens d'écriture de ces différentes écoles, et ils ont excité l'admiration et l'étonnement de tous ceux à qui je les ai montrés. Je conclus pleinement dans la déclaration suivante du Secrétaire du Bureau d'éducation à Boston, et l'importance des sujets dont elles traitent,

Appendice
(P.)

6 Avril.

sera une excuse suffisante pour les citer ici. " Je n'avais jamais vu auparavant d'aussi belle écriture que dans les écoles Prussiennes. Je ne puis m'exprimer trop fortement sur ce point. En Angleterre, ni en France, ni dans notre pays, je n'ai vu d'écoles qui pouvaient leur être comparées à cet égard. J'ai déjà dit que j'y ai trouvé tous les élèves en possession d'une ardoise et d'un crayon. Ils écrivent ou tracent des lettres imprimées, aussitôt qu'ils entrent à l'école ou peu de temps après. Cela explique, en grande partie, leur excellente écriture. Il faut aussi l'attribuer en partie à la forme particulière des lettres allemandes, qui paraissent beaucoup plus faciles que les nôtres. Mais même en tenant compte de cet avantage, il reste encore à se rendre raison d'une aussi grande supériorité sur les écoles des autres pays. Cette supériorité n'est pas certainement due à une meilleure manière de tenir la plume; car je n'ai jamais vu, dans aucune école, une plus grande proportion d'élèves tenant mal leurs plumes. Cette excellence dans l'écriture doit être attribuée en grande partie à l'usage universel où l'on est d'apprendre à dessiner, en même temps qu'on apprend à écrire. Je crois qu'un enfant peut apprendre à la fois à dessiner et à écrire plus promptement qu'à écrire, seulement, et pour la raison que les figures ou objets qu'il regarde et copie en apprenant à dessiner, sont plus grands, mieux marqués, plus distincts l'un de l'autre, et déterminés plus nettement dans leurs projections, angles ou courbes, que les lettres qu'il copie en écrivant. Dans le dessin, il y a plus de variété; dans l'écriture, plus d'uniformité. Les objets placés sous les yeux en dessinant, attirent plus volontiers l'attention, frappent l'esprit plus fortement, et seront, par conséquent, copiés avec plus de précision que ceux qui servent pour l'écriture. Et lorsque l'œil a été exercé à observer, à distinguer et à imiter, dans le premier de ces exercices, il applique ces habitudes acquises au second avec beaucoup d'avantage.

" Une autre raison, est que l'on enseigne à l'enfant à dessiner des objets qui lui sont familiers, qui ont une signification et lui inspirent des idées agréables. Mais un enfant qui est forcé de couvrir page sur page de lignes droites qui paraissent toujours si nues et si tristes, quelque bien faites qu'elles soient, ne peut associer à son travail aucune idée agréable. L'usage de commencer par des traits sans signification, ou d'écrire des mots inintelligibles, à quelque ressemblance, par son manque de vitalité, à la manière d'apprendre l'alphabet. Il s'en exhale une torpeur et une stupidité qui tuent la vivacité de l'élève.

" Également, j'ai trouvé que c'était une opinion partagée presque universellement par les Maîtres d'écriture, que les enfans devaient commencer par la grosse écriture plutôt que par l'écriture fine. La raison en est, je suppose, que quand les lettres elles-mêmes sont plus grandes, leurs différences et formes particulières sont proportionnellement plus grandes; il s'en suit qu'elles peuvent être distinguées plus facilement, et que l'habitude de les distinguer précède leur imitation exacte; l'enfant s'accoutume, pour ainsi dire, à la physiologie des grandes lettres plus facilement qu'à celle des petites. En outre, la formation des grosses lettres donne plus de liberté de mouvement à la main. Or, sous ce rapport, il y a plus de différence entre les objets qui servent au dessin et les grosses lettres, qu'il n'y en a entre ces dernières et l'écriture fine; et par conséquent l'argument en faveur de la grande écriture s'applique encore avec plus de force en faveur du dessin.

Appendice
(P.)

6 Avril.

" Dans le cours de mon voyage, j'ai passé des pays où, dans toutes les écoles, presque chaque élève peut dessiner avec facilité, et un grand nombre d'entre eux avec beauté et expression, à ceux où de moins en moins l'on s'occupe de cet objet; et enfin à des écoles où l'on ne dessine pas du tout; et après plusieurs épreuves, j'en suis venu à cette conclusion; que sans autre guide que la simple inspection des cahiers des élèves, je pouvais dire si le dessin était ou non enseigné dans l'école,—tant l'écriture était constamment supérieure dans les écoles où le dessin était enseigné conjointement avec l'art d'écrire. Ce résultat me rappelait ce mot de Pestalozzi, quoiqu'un peu trop fort,—' que sans dessin, il ne peut y avoir d'écriture.'

" Mais en supposant qu'il en soit autrement, et que d'apprendre à dessiner retarde l'acquisition d'une bonne écriture, quelle riche compensation remplace ce sacrifice! Le dessin est par lui-même un langage expressif et magnifique. Quelques traits de plume ou de crayon représenteront souvent à l'œil ce que n'exprimeraient pas tous les mots possibles, quelque exacts qu'ils soient. Pour le maître architecte, le graveur, l'ingénieur, le faiseur de modèles ou de plans, le mouleur, le constructeur de machine, ou le maître artisan de tout métier, tous reconnaissent que cet art est essentiel et indispensable. Mais il n'y a pas de genre d'affaires ou de condition où la connaissance de cet art ne puisse être utile; tout homme devrait être capable de faire le plan d'un champ ou l'esquisse d'un chemin ou d'une rivière, de tracer les lignes d'une machine simple, d'un meuble ou d'un outil, et représenter la distribution ou les proportions d'une maison."

L'importance à l'arithmétique pour les intérêts ordinaires de la vie, ne saurait être trop préconisée. Comme moyen d'accoutumer l'esprit à la précision, les personnes qui ont traité de l'éducation ont également attaché la plus grande importance à l'étude de cette branche la plus simple des mathématiques. Charles XII de Suède disait que celui qui ignorait l'arithmétique, n'était que la moitié d'un homme; et Lord Bacon a dit aussi: " Si un homme ne peut contenir son esprit, qu'il étudie les mathématiques." Soit que l'on considère le calcul comme un instrument de précision pour l'esprit ou comme un objet d'utilité pratique, les instituteurs les plus expérimentés conviennent qu'il faut en commencer l'étude de bonne heure,—aussitôt que la lecture et l'écriture.

On prétend même qu'il est moins difficile pour l'enfant d'apprendre à compter que d'apprendre à lire, tandis que le calcul, plus que la lecture, contribue à donner de la force et de la régularité à l'esprit. Mais trop souvent la manière dont on l'enseigne on rend l'étude insupportable, et souvent un objet de profonde aversion, sans donner aucune connaissance utile.

Il y a sans doute des exceptions; mais les remarques de l'auteur du " *District School*," ne sont guères moins applicables au Canada qu'à l'Etat de New-York: " Dans nos écoles de District, on retire de cette science bien peu d'utilité pratique. Il y a beaucoup d'étude forcée, incertaine et laborieuse de l'arithmétique; mais elle est souvent vaine par la manière de l'enseigner, puisqu'en retour de son travail, l'élève ne retire presque rien d'utile ou de pratique. Ceux qui n'ont reçu que l'instruction des écoles élémentaires, acquièrent leur connaissance de la science des nombres, non par leurs études à l'école, mais par leurs propres recherches et le fruit de l'expérience. Il n'y a dans ce pays qu'une bien petite partie de l'arithmétique dont on fait usage qui provienne des écoles; la nécessité enseigne à chacun ce qu'il devrait avoir appris à l'école dans

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ sa jeunesse et après qu'il a perdu en vain tant de
“ tems et d'argent. L'élève n'apprend rien parfaite-
“ ment; il ne s'intéresse que peu ou point du tout à
“ ce qu'il ne comprend pas; il s'assoit pendant la
“ plus grande partie de la journée avec son ardoise
“ devant lui, rêvant, songeant, ne faisant rien. C'est
“ à peine si deux élèves étudient la même règle ou
“ se servent du même livre, au lieu d'être réunis en
“ un aussi petit nombre de classes que possible.”

L'Instituteur n'a pas le tems d'écouter chaque élève
séparément, et de lui expliquer et démontrer la nature
de la règle ou opération, quand il aurait la capacité ou
l'indisposition de le faire; la conséquence est qu'un grand
nombre de ceux qui ont, suivant l'expression ordinaire,
“ appris leur arithmétique,” sont incapables de faire
les calculs les plus simples dans leurs transactions, ou
les font avec hésitation et incertitude.

En enseignant l'arithmétique, observe le Secrétaire
de la Société des Ecoles Britannique et Etrangères,
dans son excellent ouvrage sur les principes de l'ensei-
gnement, “ rien ne doit être considéré comme fait qui
“ n'est pas parfaitement compris; une signification
“ et une raison doivent s'attacher à chaque pas que fait
“ l'opération. Commencez donc avant tout, par faire
“ rapporter les calculs de l'élève à des objets visibles,
“ et faites lui compter ce qu'il peut voir, avant de
“ l'embarrasser par des conceptions abstraites. On
“ peut ainsi enseigner à de tout jeunes enfans, à faire
“ jusqu'à un certain point des additions, soustractions,
“ multiplications et divisions. On se sert déjà pour
“ cet objet d'appareils de différentes sortes; mais quel
“ besoin avez-vous d'instrumens? Tous les objets qui
“ vous environnent et que vous avez sous les yeux
“ peuvent en servir aussi bien. Cependant il ne faut
“ pas s'arrêter là. L'esprit devra être bientôt habi-
“ tué aux abstractions, et par conséquent le plus vite
“ vous pourrez enseigner à un enfant à convertir cette
“ arithmétique tangible en abstractions, sera le mieux.”

L'usage suivi dans les meilleures écoles, dans d'au-
tres pays, suggère que les enfans doivent d'abord étu-
dier l'arithmétique *intellectuelle* (c'est-à-dire apprendre
à faire des calculs de tête). L'influence de cette mé-
thode, pour éveiller la curiosité des élèves, exciter
l'énergie de leur esprit, et les habituer à découvrir des
moyens d'exécuter des opérations plus compliquées sur
l'ardoise, est à peine concevable pour ceux qui n'ont
pas été témoins de ses résultats. Dans les écoles mo-
dèles attachées à l'école Normale de Dublin apparte-
nant au Bureau d'Education Nationale en Irlande, j'ai
vu des opérations arithmétiques exécutées par des pe-
tits garçons et des petites filles avec la rapidité de la
pensée, dans les additions, soustractions, multiplica-
tions et divisions, fractions, règles de proportions, d'in-
térêt, de comptes, etc. J'ai vu des exercices aussi
surprenans en Ecosse, en France et en Allemagne.
Je choisirai deux exemples tirés.—l'un du rapport de
M. Wood sur l'école sessionnelle d'Edinburgh; l'autre
du rapport de M. Mann, sur les écoles de la Prusse.

M. Wood dit: “ C'est dans l'arithmétique que nous
“ avons premièrement réussi à réveiller cette ardeur
“ qui s'est ensuite répandue dans toutes les autres
“ branches de l'institution. L'arithmétique, qui avait
“ été jusque-là une de leurs occupations les plus tristes,
“ devint alors pour les élèves une source d'intérêt et
“ d'amusement. Ils obtinrent par degrés dans cet
“ art une rapidité d'exécution que nous avions jusque-
“ là crue tout-à-fait impossible, et en même tems que
“ la célérité, une précision proportionnée dans leurs
“ calculs. Mais ce n'est pas tout. Ils obtinrent en
“ même tems une chose qui, à notre avis, est beaucoup
“ plus précieuse que toute perfection arithmétique,—
“ cette énergie générale et cette activité de l'esprit qui
“ nous est si utile dans l'introduction de toutes nos

“ améliorations subséquentes et qui, nous n'en doutons
“ pas, a en grande partie formé le caractère de plu-
“ sieurs d'entr'eux pour la vie.” “ Ceux qui n'ont
“ pas eu l'occasion d'être témoins des exercices de
“ nos enfans en arithmétique mentale, peuvent s'en for-
“ mer une idée, quand on leur dira qu'en plus d'une
“ occasion, lorsque trois ou quatre de nos meilleurs
“ arithméticiens étaient appelés à répondre à une
“ question dans chaque page du 'Ready Reckoner,'
“ et tirer indifféremment des diverses colonnes de cette
“ page (c'est-à-dire la première question étant 13
“ verges à un farthing, la seconde 54 à un demi-da-
“ nier, la troisième 95 à trois farthings, et ainsi de
“ suite jusqu'à la dernière qui était peut-être 10,000
“ à 19s. 6d.) toutes les questions, au nombre de 147,
“ furent résolues *serialim* en 20 minutes, y compris
“ le tems que nous avons mis nous-mêmes à poser les
“ questions. Comme de raison, chaque enfant put
“ choisir la méthode qui lui paraissait la plus facile.
“ Nous avons ensuite soumis l'arithmétique mentale
“ à des procédés plus systématiques, en commençant
“ simultanément avec l'arithmétique écrite; cette
“ amélioration a produit d'immenses avantages, et a
“ démontré clairement que bien que l'aptitude de
“ chaque enfant à acquérir cette science soit diffé-
“ rente, tous peuvent parvenir à un degré qui ne pou-
“ vait être naturellement prévu, et qui a été trouvé
“ extrêmement utile.”

M. Mann dit,—en parlant des écoles Prussiennes,—
“ Je n'oublierai jamais l'impression que la récitation
“ d'une classe supérieure de filles a produite sur mon
“ esprit. Elle dura une heure. Ni l'Instituteur ni
“ les élèves n'avaient d'ardoise ou de crayon. Les
“ questions et les réponses étaient improvisées. Elles
“ se composaient de problèmes de fractions vulgaires,
“ simples et composées de règles de trois, pratique,
“ intérêt, escompte, etc., etc. Quelques-unes des pre-
“ mières étaient simples, mais elle devinrent bientôt
“ plus compliquées et plus difficiles, et le montant des
“ sommes calculées plus considérables, jusqu'au point
“ que je pouvais à peine en croire mes propres oreilles;
“ —tant les questions étaient difficiles, et tant les so-
“ lutions étaient promptes et exactes. Un grand
“ nombre de ces exercices consistaient à réduire les
“ monnaies d'un Etat en celles d'un autre. En Alle-
“ magne, il y a presque autant de système de monnaies
“ qu'il y a d'Etats; et la conversion d'une monnaie
“ dans l'autre est un exercice fort ordinaire.

“ J'ai été frappé de l'idée que la principale diffé-
“ rence entre leur manière d'enseigner l'arithmétique
“ et la nôtre, consistait en ce qu'ils commencent plutôt
“ et pratiquent plus longtems les élémens; en ce qu'ils
“ exigent une analyse plus complète de toutes les
“ questions, et ne séparent pas, autant que nous le fai-
“ sons, les différentes opérations ou règles. Les élèves
“ procèdent moins par la règle, et davantage par l'in-
“ telligence du sujet. Il arrive souvent que nos en-
“ fans, pendant qu'ils s'occupent d'une règle, oublient
“ celle qui précède. C'est ce qui fait que plusieurs
“ de nos meilleurs Instituteurs font souvent repasser.
“ Mais dans ces écoles, ainsi que je l'ai déjà dit, les
“ classes composées des plus jeunes enfans apprennent
“ simultanément l'addition, la soustraction, la multi-
“ plication et la division dans la même leçon. Il en
“ est ainsi dans les classes supérieures. L'esprit fait
“ des progrès constans, et la pratique est étendue dans
“ plus d'une direction. C'est la différence qui résulte
“ d'enseigner dans un cas au moyen d'un livre, et dans
“ l'autre, de tête seulement. Par cette dernière mé-
“ thode, l'Instituteur distingue ce dont chaque élève a
“ le plus besoin; et s'il s'aperçoit que l'un d'eux s'ar-
“ rête ou fait défaut dans une classe particulière de
“ questions, il le force sur ces questions jusqu'à ce
“ qu'il acquière ce qui lui manque.”

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ Dans l'algèbre, la trigonométrie, l'arpentage, la géométrie, etc., j'ai invariablement vu l'Instituteur se tenir devant la planche, tracer des diagrammes, et expliquer les relations qui existent entre leurs différentes parties, tandis que les élèves, chacun à sa place, au moyen d'une plume et d'un petit cahier, copiaient les figures, et prenaient note des principales solutions; à la répétition suivante, ils étaient obligés d'aller eux-mêmes à la planche, d'y tracer les figures, et de résoudre eux-mêmes les problèmes. Combien cette méthode est différente de celle qui consiste à tenir le livre de texte de la main gauche, à suivre avec l'index de la main droite la démonstration imprimée, sous peine, dans le cas où il perdrait la place, d'être obligé de recommencer la solution.”

Je ne puis pas omettre d'observer ici, que le grand but pratique de l'étude de l'arithmétique dans les écoles élémentaires, est la connaissance de la manière de tenir les comptes, et qu'il ne faut pas perdre cet objet de vue non seulement dans le mode de l'enseignement mais encore dans son application. La connaissance de la tenue des comptes est à peine moins nécessaire à l'artisan et au cultivateur, qu'au commerçant ou au marchand. Toute personne, homme ou femme, devrait apprendre à tenir ses comptes particuliers, et les comptes de dépense de sa famille; le futur cultivateur devrait apprendre à tenir les comptes d'un jardin, d'un champ ou d'une récolte particulière, aussi bien que de l'ensemble de ses opérations; celui qui se destine à devenir artisan, devrait apprendre à tenir compte des dépenses et des profits de sa boutique ou de son métier; et celui qui doit se faire marchand ou commerçant devrait apprendre la tenue des livres en partie double. Les comptes personnels peuvent être enseignés à une classe entière sur la planche. Cette branche trop négligée de l'instruction élémentaire, est d'aussi grande importance pour une population agricole, qu'elle est absolument nécessaire pour les commerçans.

En visitant la célèbre école agricole du philanthrope De Fellenberg, — à quelques milles de Berne en Suisse, — j'ai remarqué que l'on exigeait de chaque élève, qu'il tint un compte de son travail, et de ses recettes et dépenses, et en établit la balance à la fin de chaque semaine, — le surintendant tenant des comptes semblables des affaires de tout l'établissement, des frais de culture, et même du produit de chaque champ. Tous les samedis, une partie du jour était consacrée à enseigner la tenue des livres, et à examiner tous les comptes ainsi que la manière en laquelle ils étaient tenus.

Le chef de cet établissement célèbre exprimait la conviction que l'habitude de tenir des comptes avec ponctualité, précision et régularité, est le principal élément de la prospérité du cultivateur, — et produit l'économie et l'industrie, la prudence et l'exactitude dans ses plans, ses travaux et ses transactions. Il m'a assuré qu'il n'attachait à aucune partie de l'instruction de ses élèves agricoles autant d'importance qu'à l'enseignement d'un système complet de tenue des comptes agricoles; et il a été jusqu'à dire qu'il ne s'attendait à aucun succès dans les autres branches qu'il enseignait, si les élèves négligeaient de tenir des comptes réguliers. Il pouvait faire voir par les livres, non seulement tout ce qui se rapportait à chaque habitant de l'établissement, et à ses transactions générales, mais encore les dépenses et les profits de chaque espèce de grain récolté, et d'animaux élevés sur la ferme, et tout cela dans les plus petits détails. Je ne doute pas qu'un pareil système de tenue des livres ne fût une source de profit, aussi bien que d'instruction et de plaisir à tout fermier qui l'adopterait. Parmi les livres d'écoles publiés par le Bureau National Irlandais, il y a un bon traité élémentaire de la tenue

des livres, avec une section consacrée spécialement aux comptes de Fermages.

Telles sont les observations que j'ai trouvées convenables de faire sur les trois sujets principaux de l'instruction des écoles élémentaires. La lecture (y compris l'épellation), l'écriture et l'arithmétique.

Sans entrer dans des détails minutieux, ou essayer de poser des règles relativement aux méthodes d'enseignement, je me suis arrêté plus longtems sur ces sujets à cause de leur immense importance, — attendu qu'ils forment, à un grand degré, les racines de l'arbre de la science et les élémens primitifs de la puissance intellectuelle, et influent si puissamment sur les intérêts et le caractère de tous les enfans du pays. Le grand objet de nos écoles élémentaires est d'enseigner à toute la population à lire, à écrire et à compter, et de mettre tous les garçons et toutes les filles du Canada, en état de bien lire, bien écrire et bien calculer; et les autres études que l'on fait dans les écoles élémentaires sont importantes, en ce qu'elles enseignent la manière d'employer ces arts d'après les principes les plus convenables et de la manière la plus utile. La lecture, l'écriture et le calcul sont des arts pratiques, et ne sont pas autant de la science que de l'habileté au moyen de laquelle les ressources pratiques de l'esprit et les moyens d'acquérir des connaissances sont multipliées à l'infini.

Mais les observations qui précèdent, toutes succinctes et générales qu'elles ont dû nécessairement l'être, indiquent suffisamment quelle masse de connaissances utiles peut être acquise par l'enseignement judicieux et intelligent de ces trois arts fondamentaux de la vie sociale. L'enseignement de ces arts est l'objet principal des écoles élémentaires, et devrait être le but de l'ambition et des efforts de tout Instituteur. Il vaut mieux enseigner bien un petit nombre de choses que de glaner à la surface de toutes les sciences. Un écrivain populaire remarque très à propos que “ enseigner à lire à un élève, avant qu'il entre dans les travaux actifs de la vie, équivaut à donner une coignée à un défricheur qui part pour s'établir au milieu de la forêt. Lui enseigner l'histoire, d'un autre côté, n'est qu'abattre pour lui un arbre ou deux. La connaissance de l'histoire naturelle est comme quelques minots de grains placés gratuitement dans sa grange, mais l'art de calculer rapidement est la charrue qui doit lui servir un grand nombre d'années, et l'aider à retirer annuellement du sol un trésor.”

Il y a, néanmoins, d'autres connaissances qu'il est nécessaire d'enseigner dans les écoles élémentaires, et qui viennent seulement en seconde ligne après les trois sujets dont nous venons de parler.

Les plus importantes de ces connaissances sont la grammaire et la géographie. La première nous instruit de la langue que nous parlons, et l'autre nous fait connaître le monde que nous habitons. Dans plusieurs de nos écoles élémentaires, on ne les enseigne pas du tout; dans d'autres, on le fait très imparfaitement; et bien, dans un très petit nombre.

La grammaire pratique de notre langue devrait être enseignée dans chaque école, tous les jours, et à chaque élève, tant par l'exemple que par les corrections du maître. Le langage existait avant la grammaire. Le langage n'est pas basé sur les règles de la grammaire, mais les règles sont fondées dans les usages de la langue. Un grand nombre de personnes parlent et écrivent correctement sans avoir jamais étudié d'autres grammaires que celles des exemples vivans et des bons auteurs. Les règles de grammaire ne feront jamais des orateurs ou des écrivains corrects, sans l'habitude d'écrire et de parler

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

correctement. C'est ainsi qu'on l'enseigne pratiquement dans toutes les bonnes écoles; c'est ainsi qu'on l'enseigne d'une manière pratique dans toutes les écoles élémentaires d'Allemagne. Un voyageur récent dit: "Les Instituteurs Prussiens, par l'habitude constante de causer avec les élèves, d'exiger qu'une réponse complète soit donnée à toutes les questions; qu'on ne souffrant jamais, sans la corriger, une faute de terminaison, ou dans l'assemblage des mots ou des membres de phrases, et en faisant toujours répéter la phrase corrigée; en faisant convertir les vers qui se rencontrent dans les leçons en prose orale ou écrite, et en faisant paraphraser la prose ou exprimer la même phrase en d'autres termes; et en exigeant un résumé général ou un sommaire des leçons de lecture, sont, nous pouvons le dire littéralement, constamment occupés à enseigner la grammaire, ou comme ils l'appellent d'une manière plus générale, la langue Allemande. Il est facile de voir que la composition est comprise sous ce chef; la production d'essais réguliers ou de thèmes n'étant qu'un exercice postérieur."

Mais la grammaire est enseignée théoriquement aussi bien que pratiquement dans les écoles prussiennes. Un autre voyageur qui a visité récemment la Prusse, décrit ainsi la manière d'enseigner les différentes parties du langage. "La grammaire est enseignée directement et scientifiquement, mais nullement d'une manière sèche et technique. Au contraire, on évite soigneusement les termes techniques jusqu'à ce que l'enfant soit devenu familier avec la nature et l'usage des choses qu'ils désignent, et qu'il soit capable de s'en servir comme les noms d'idées qui ont une existence définie dans son esprit, et non comme des mots effrayants qui indiquent obscurément des mystères scientifiques qu'il n'a pas le pouvoir de pénétrer."

"Le premier but à atteindre est de mettre en évidence les différentes parties du langage, le nom, le verbe, l'adjectif, l'adverbe; et cela se fait en engageant l'élève dans une conversation, et le conduisant à former des phrases dans lesquelles la partie spéciale du langage qu'il doit apprendre est le mot le plus important, et en dirigeant son attention sur la nature et l'usage de ce mot, à la place où il l'emploie. Par exemple, supposons qu'il s'agisse d'enseigner la nature et l'usage de l'adverbe, l'Instituteur écrit sur la planche 'ici, là, près, etc.' Il dit ensuite: 'Mes enfants, nous sommes tous ensemble dans cette chambre; par lequel de ces mots exprimerez-vous cela?—Les enfants. 'Nous sommes tous ici.' L'Instituteur. 'Maintenant regardez par la fenêtre, voyez l'Eglise; que pouvez-vous dire de l'Eglise avec le second mot sur la planche.' Les enfants. 'L'Eglise est là.' L'Instituteur. 'La distance entre l'Eglise et nous n'est pas grande; comment exprimerez-vous cela par un des mots écrits sur la planche?' Les enfants. 'L'Eglise est près.' On leur explique alors que ces mots expriment la même espèce de relations, et que par conséquent ils appartiennent à la même classe, ou sont la même partie du langage."

"On leur explique ensuite les variations de ces mots. L'Instituteur. 'Mes enfants, vous dites que l'Eglise est près, mais il se trouve une Boutique entre l'Eglise et nous; que dites-vous de la Boutique?'—Les enfants. 'La Boutique est plus près.' L'Instituteur. 'Mais il y a une clôture entre la boutique et nous. Maintenant, quand vous pensez à la distance qui se trouve entre nous, la boutique et la clôture, que direz-vous de la clôture?'—Les enfants. 'La clôture est le plus près.' Et ainsi des autres adverbes. 'L'Alouette chante bien. Comparez le chant de l'Alouette avec celui du Serin. Comparez le chant du Rossignol avec celui du Serin.'

"Après que les différentes sortes d'adverbes et leurs variations ont été ainsi exemplifiées, et que les élèves comprennent que tous les mots de ce genre sont appelés *adverbes*, on leur donne la définition de l'adverbe telle qu'elle se trouve dans la grammaire, et on leur remet le livre entre les mains pour étudier le chapitre sur ce sujet. De cette manière, l'élève comprend ce qu'il fait à chaque pas qu'il fait, et sa mémoire n'est jamais surchargée de noms vides auxquels il ne peut attacher aucun sens déterminé."

Aucune langue n'a peut-être une grammaire plus simple et plus facile que la langue anglaise. Il est à peine une branche de connaissance qui puisse s'acquies plus facilement; cependant il n'y a pas d'étude qui soit rendue plus difficile et plus ennuyeuse par la manière dont on l'enseigne généralement. J'ai vu des enfans de neuf ans qui, après quelques mois seulement d'instruction, étaient en état d'analyser sans hésitation des phrases difficiles, et de corriger celles qui n'étaient pas grammaticales, en donnant la raison dans chaque cas; j'en ai vu d'autres, presque des hommes, qui avaient étudié la grammaire pendant des années, et qui cependant n'étaient pas capables d'analyser une seule phrase ou la construire correctement. Dans quelques cas, j'ai vu des personnes qui pouvaient réciter couramment les *définitions* et les *règles* dans les *termes de la grammaire*, mais qui ignoraient les *principes* du langage. La cause de cette différence n'était pas ici la capacité des élèves, mais la méthode de l'enseignement. L'une avait suivi l'ordre simple de la nature; l'autre s'était astreint à la lettre du livre. La première enseignait la nature des choses, déduisant les définitions et les règles comme le résultat de l'acceptation et des relations des mots employés; l'autre présentait les définitions et les règles comme les lois par lesquelles les mots sont gouvernés. L'une enseignait les principes et même les subtilités du langage par le moyen de l'intelligence; l'autre surchargeait la mémoire sans jamais parvenir à l'intelligence."

En suivant une de ces méthodes, l'élève s'amuse et s'instruit à chaque pas comme s'il eut fait une découverte nouvelle; l'autre méthode n'est accompagnée que de fatigue et de dégoût."

Aucun département de l'instruction élémentaire n'a subi autant de changement pour le mieux, dans les meilleures écoles de la Grande Bretagne et de l'Irlande, que l'enseignement de la grammaire anglaise."

Cette étude est devenue un exercice rationnel et intellectuel; et l'expérience a démontré que l'acquisition, — au moins de ses principes fondamentaux et de ses règles générales, — est aussi facile et intéressante qu'elle est importante et utile. Bien que les principaux ouvrages sur les écoles publiés aux Etats-Unis, contiennent encore des plaintes sur la méthode sèche, non raisonnée et inutile qui préside à l'enseignement de la grammaire, il y a néanmoins d'agréables indications d'amélioration. Peu de personnes mettront en doute la justesse des remarques suivantes sur ce sujet important: "En Allemagne, (dit M. Mann de Boston,) je n'ai entendu que rarement le tintin et le récitatif de genres, nombres et cas, de régime et accord, qui constituent une partie si considérable des exercices de grammaire de nos écoles, et que les élèves sont forcés de répéter jusqu'à ce qu'ils oublient réellement l'usage primitif des mots qu'ils emploient. Que sert aux enfans de répéter cent fois, dans la même récitation, le genre et le nombre de noms au sujet desquels ils ne s'étaient jamais trompés avant même qu'on leur eût mis un livre de grammaire entre les mains? Si l'objet de la grammaire est d'apprendre aux enfans à parler et à écrire leur langue maternelle correctement, alors on devrait les exercer à exprimer leurs propres idées avec élégance, clarté et force. Dans ce but, il faut soigner leur phra-

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ séologie ordinaire de tous les jours. A mesure que leur langage s'enrichit, il faudrait leur enseigner à reconnaître ces légères nuances qui distinguent les mots qui paraissent presque synonymes, à distinguer le sens littéral du sens figuré, et à former des phrases où l'idée principale sera bien évidente, en même que les idées secondaires, simples matières de circonstance ou de qualité, occupent une place plus humble et moins apparente. La grammaire devrait être enseignée de manière à ce qu'elle se confonde avec la rhétorique, à l'égard de la forme de l'expression, et avec la logique, relativement à la suite et la cohérence des idées.

“ S'il en est ainsi, aucune personne n'est capable d'enseigner la grammaire, si elle n'est pas familière au moins avec les principes fondamentaux de la rhétorique et la logique.

Il ne faut pas s'attendre, néanmoins, à ce que les Instituteurs de nos écoles élémentaires soient des physiologistes, ou qu'ils trouveront l'occasion et le tems de s'occuper de ces subtilités de la science du langage qui ont embarrassé les philosophes eux-mêmes. Comme dans la plupart des sciences, les élémens de la grammaire et ses usages pratiques sont facilement compris, mais la partie philosophique et les raffinemens appartiennent à des départemens plus élevés de la science et à des intelligences plus mûres.

Mais à l'égard des Instituteurs des écoles élémentaires et à leur enseignement, je dois observer en me servant des expressions du *Fireside Friend*: “ Pour être un grammairien, il ne suffit pas de savoir construire les parties d'une phrase comme un perroquet, ainsi que le font ceux qui étudient sans réfléchir; il faut être capable de découvrir le sens d'un auteur, la liaison qui existe entre les mots d'une même phrase, quelque éloignés qu'ils soient l'un de l'autre, et suppléer aux mots qui manquent dans les cas d'ellipse. Quelques-uns des poètes Anglais sont très remarquables pour le grand usage qu'ils font de l'ellipse; quelques-uns, surtout dans l'expression d'une passion soudaine, sous-entendent non seulement un mot, mais plusieurs à l'absence desquels le lecteur doit suppléer. Pendant que vous vous occupez de cette étude, vous exercez vos facultés intellectuelles, et leur donnez de la vigueur pour de nouveaux travaux, en même tems que vous vous instruisez dans une science qui vous sert à chaque phrase que vous parlez ou que vous écrivez. Il est très important que ceux qui se destinent à devenir Instituteurs s'instruisent à fond de la grammaire anglaise.

“ En corrigeant les inexactitudes dans le langage écrit ou parlé, un Instituteur devrait être capable non seulement d'indiquer les fautes; mais encore de faire voir les règles qui sont violées.”

Je terminerai mes remarques sur ce sujet par l'exposé que fait M. Wood, de la manière d'enseigner les élémens de la grammaire dans l'école sessionnelle d'Edimbourg:

“ Tout en reconnaissant l'importance d'introduire dans notre école une certaine connaissance de la grammaire, nous avons vu la nécessité, ici comme dans toutes les autres branches de leur éducation, d'exciter plus vivement l'attention des élèves sur ses principes et leur mode d'application, plutôt que de les ennuyer par la répétition servile de ses règles. Tout d'abord, nous avons pensé qu'il serait suffisant, pour notre dessein, de leur faire connaître seulement quelques-uns de ces principes les plus importants, et que cela pourrait se faire par une méthode inductive, c'est-à-dire, par des exemples tirés des passages qu'ils liraient. Si cette méthode réussissait, l'institution épargnerait la dépense de fournir des grammaires

“ aux élèves; tandis que d'un autre côté, ils seraient délivrés de l'ennui des leçons prescrites d'avance et sèches, et auraient du tems de reste à la maison pour satisfaire le goût des lectures utiles qui se manifesterait chez eux. Cette méthode avait aussi l'avantage d'être d'accord avec tout le reste de notre système. L'essai en a été fait et a réussi. au-delà de nos espérances, tellement qu'en bien peu de tems nous mêmes de cette manière les élèves ont fait non seulement des principes fondamentaux (ce qui était tout ce que nous avions d'abord l'intention de leur faire apprendre,) mais encore de tous les principes et même des subtilités de notre langue, si bien que nos Instituteurs nullement amis de notre système, ont reconnu avec franchise que, sous le rapport des connaissances grammaticales, ils n'avaient jamais vu d'enfans du même âge qui surpassassent nos élèves.

“ Aussitôt que l'expérience nous eût démontré que cette méthode était praticable, nous commençâmes à lui donner une forme plus systématique. D'abord la grammaire, ainsi que la plupart de nos autres améliorations, se bornaient exclusivement à la plus haute classe, dans le commencement. Ensuite on rendit la méthode plus progressive, et on l'étendit par degrés en descendant jusqu'à la huitième classe. Dans les commencemens, on se contenta d'expliquer la nature du nom et de demander à l'élève d'indiquer tous les noms qui se trouvent dans un passage qu'il a lu. On lui enseigne ensuite à en distinguer le genre et le nombre; mais on réserve de lui parler des cas des noms, jusqu'à ce qu'il ait appris le verbe et la préposition, et puisse ainsi connaître leur objet et leur usage. Si les termes techniques de *singulier* et *pluriel*, etc., l'embarrassent en commençant, on ne lui enseigne pas moins la distinction grammaticale, en variant la forme de la question. Ensuite, au lieu de lui demander le nombre du mot *garçon*, on peut lui demander pourquoi on dit *garçons* et non pas *gargon*; et quand il a répondu que c'est parce qu'il y en a plus d'un, on peut alors, jusqu'à ce qu'il se soit familiarisé avec ce mot, lui dire que cette forme se nomme *pluriel*. Aussitôt qu'il peut distinguer passablement les noms, l'élève est instruit de la nature des *articles*, et appelé à démontrer ce qu'on lui a enseigné en l'appliquant au passage qu'il a sous les yeux. On lui enseigne ensuite de la même manière, en examinant la nature des *adjectifs*, leur emploi et des modes de comparaison. Puis de la même manière les *pronoms*, et ensuite les *verbes*; on lui faisant comprendre graduellement par des exemples leurs différences sous le rapport des *modes des tems, des nombres et des personnes*. Ensuite les *prépositions*; après quoi on lui explique la distinction des cas dans les noms. Puis les *adverbes*, avec la distinction qui existe entre eux et les *adjectifs*. Puis les *conjonctions*, et finalement les *interjections*.”

“ La grammaire que nous enseignons à nos élèves est (autant que nous pouvons la rendre telle) la grammaire toute pure de leur propre langue vulgaire; sans avoir égard aux particularités des autres langues dont nos propres livres de grammaire sont pour la plupart entremêlés et embarrassés sans aucune nécessité.”

“ La géographie,” dit le grand Burke, “ bien qu'elle se rapporte à la terre, est une étude céleste.” Cependant il n'y a qu'un petit nombre d'années que cette étude a été introduite dans les écoles élémentaires, et y est devenue utile aux élèves.

“ La face de la nature a été voilée à leurs yeux; et sans même le secours d'une carte, on les a renvoyés à une liste ennuyeuse des noms baroques pour apprendre les traits de la surface du globe.”

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

Comme si cela ne suffisait pas, l'ordre de la nature a été interverti. Au lieu de procéder de ce qui est facile à ce qui est difficile, du connu à l'inconnu, on a dès le début introduit les élèves aux élémens de l'astronomie, les mathématiques de la géographie, comme un pas préliminaire à la connaissance du lieu qu'ils habitent. Quelques-uns des traités de géographie qui sont encore employés dans plusieurs écoles, sont rédigés sur ce principe.*

Mais dans ce département de l'instruction élémentaire comme dans tous les autres, la nature a pu suggérer la méthode d'enseigner et d'apprendre; ce qui était autrefois difficile pour les hommes, est maintenant facile pour les enfans; et ce qui faisait un sujet d'études laborieuses pendant des années, est maintenant une récréation de quelques mois.

Les premiers habitans de la terre,—et les premiers géographes,—n'ont pas appris l'histoire physique du globe, en recherchant d'abord les lois de l'univers,—en mesurant ensuite les vastes continens et océans qui couvrent la surface de la terre,—et finalement l'aspect physique de leur propre pays. Ils procédaient d'une manière tout-à-fait différente. Leur attention se portait d'abord sur les collines et les vallées, les montagnes et les plumes, les lacs et les rivières, les productions et le climat du lieu de leur naissance et de leur pays,—ensuite à ceux des autres pays et aux phénomènes qui servent de fondement à la théorie du système solaire. Cette méthode naturelle et inductive d'étudier la géographie est maintenant généralement reconnue comme la seule bonne; elle s'est répandue dans toutes les meilleures écoles en Europe et a été adoptée dans plusieurs écoles des Etats-Unis; néanmoins leurs meilleurs écrivains sur les écoles se plaignent encore de l'existence du vieux système, ou de systèmes semblables légèrement modifiés.

Dans toutes les écoles normales et les écoles modèles que j'ai visitées en Europe, les cartes et le globe sont, au début, les seuls traités de géographie; l'élève commence son voyage géographique en partant de l'école même où il étudie, dresse une carte de chaque pays, de chaque mor qu'il parcourt, s'instruit beaucoup de leur histoire naturelle et un peu de leur histoire civile à mesure qu'il avance, et apprend les principes suivant lesquels on peut déterminer leur étendue, leurs distances, etc., relatives, et la raison des phénomènes particuliers qui s'y trouvent; et il est finalement mis en état de contempler les lois de l'univers entier. On le conduit ainsi par le procédé de l'induction, sans charger sa mémoire ou fatiguer son attention, des objets les plus simples qu'il peut observer tous les jours aux

* Quelques Américains auteurs de la géographie pour les écoles élémentaires, sont tombés dans l'autre extrême. L'auteur du *Teacher Taught* dit: "Il semble que les auteurs de ces livres n'ont pas eu l'intention d'exercer chez l'enfant, d'autre faculté que la mémoire. Le but que l'on se propose en instruisant l'enfant n'est pas seulement de lui donner des connaissances; l'éducation ne consiste pas à étendre et comprimer la mémoire; mais dans le développement de toutes les facultés et surtout du raisonnement, dont le créateur a voulu que la "Balance" tint le premier rang. Les géographies sont donc à peine autre chose qu'un volume de questions, qui doivent être posées par le maître et auxquelles l'élève doit répondre. Lorsqu'il le peut faire couramment, l'étude de la géographie est terminée: afin de faciliter à l'élève les moyens de planer à la surface de la terre avec rapidité sans embarrasser l'instituteur, les lettres initiales de la réponse à chaque question sont données. Si le plan d'un pareil livre est suivi exactement, la mémoire de l'enfant est exercée, mais la raison, la plus noble faculté de l'âme, reste sans culture." Ce qui est enseigné et appris est aussi bientôt oublié. Peu de mois après avoir parcouru tout son manuel de cette manière, l'élève ne sait guères plus de la géographie que s'il ne l'avait jamais étudiée.

Les voyages sont sans doute la méthode la plus complète d'étudier la géographie, mais comme elle ne saurait être suivie, au moins par un grand nombre de personnes, la meilleure méthode après celle-là est celle qui ressemble le plus aux voyages, savoir, le tracé des cartes des pays qu'on étudie, avec désignation de leurs divisions naturelles et politiques, en marquant le cours des rivières, et la direction des montagnes et en fixant la situation des principales villes, en dessinant avec une plus grande précision notre propre pays et les autres pays avec lesquels nous avons le plus de relations, et qui ont le plus d'importance historique.

faits les plus intéressans et les plus instructifs de l'histoire du monde physique, intellectuel ou moral.

Comme exemple, et à l'appui de ces remarques, je pourrais non seulement citer un grand nombre d'autorités, mais donner le détail d'examens dont j'ai eu le plaisir d'être témoin dans plusieurs pays de l'Europe. Mais de peur que la description la plus modérée que j'en pourrais faire ne paraisse exagérée, je profiterai encore des détails qui suivent, donnés par le Secrétaire du Bureau d'Education de Boston: "La méthode (dit M. Mann,) m'a paru être celle-ci: de commencer par les objets qui sont parfaitement familiers à l'enfant,—la maison d'école avec le terrain qui l'environne, la maison de l'élève avec ses cours et jardins, (que l'enfant apprend à dessiner,) et les rues qui conduisent de l'une à l'autre.

"Avant tout, l'enfant est initié aux idées d'espace sans lesquelles on ne peut rien savoir en fait de géographie, pas plus qu'on ne peut connaître l'histoire sans avoir aucune idée du temps. M. Carl Ritter, de Berlin, l'un des plus grands géographes vivans, m'a exprimé formellement que c'était là le véritable point de départ.

"Les enfans commencent aussi cette étude de bonne heure; peu de tems après être entrés à l'école; mais on ne leur enseigne rien qu'ils ne soient parfaitement capables de comprendre, de reproduire et d'exprimer.

"J'ai trouvé que la géographie était enseignée presque entièrement au moyen de grandes cartes pendues sur les murs et de délimitations sur la planche. Et ici, l'habileté des élèves et des Instituteurs à dessiner rendait d'admirables services. Le maître traçait les contours d'un pays sur la carte, ou le figurait sur la planche, en accompagnant son dessin d'une lecture orale; et à la répétition suivante, les élèves devaient répéter ce qu'ils avaient vu et entendu. Et, relativement aux divisions naturelles de la terre ou aux frontières politiques des Etats, on ne reconnaissait jamais qu'aucun élève eût donné la preuve qu'il en avait dans l'esprit une image exacte, à moins qu'il ne pût aller à la planche la reproduire au bout de ses doigts. Je n'ai été témoin d'aucune leçon qui ne fût accompagnée de ce genre de preuve.

"Je décrirai aussi exactement que j'en suis capable, une leçon que j'ai entendue donner à une classe un peu plus avancée que les élémens. En faisant remarquer que bien que j'aie été témoin de plusieurs leçons données sur le même plan, je n'en connais aucune qui ait été aussi remarquable par la rapidité et l'effet que celle que je vais décrire.

"L'instituteur se tenait près de la planche avec un morceau de craie à la main. Après avoir jeté un coup d'œil sur la classe pour voir si tous les élèves étaient prêts, il frappa sur le milieu de la planche. Avec une rapidité de main que mes yeux avaient peine à suivre, il traça une série de ces courtes hachures divergentes ou ombres, dont les graveurs de carte font usage pour représenter une chaîne de montagnes. Il avait à peine contourné un angle, ou placé un éperon que les élèves commencèrent à s'écrier, les Monts Corpathes, la Hongrie, les Montagnes de la Forêt Noire, le Wurtemberg, les Montagnes des Géins (Riesens-Giberge), la Silésie, les Montagnes Métalliques, (Erz-Giberge), les Montagnes des Pins, (Sichtel-Giberge); les Montagnes du Centre, (Mittell-Giberge), la Bohême, etc., etc.

"En moins d'une demi-minute, la chaîne de cette grande élévation centrale qui sépare les eaux qui coulent au Nord-Ouest dans la Mer d'Allemagne, de celles qui coulent au Nord dans la Baltique, et au Sud-Est dans la Mer Noire, se présenta à mes yeux,

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ presque aussi bien exécutée qu’une gravure. Une douzaine de traits rapides, exécutés en un clin d’œil, représenteraient les sources des grandes rivières qui coulent en différentes directions de cette chaîne de montagnes ; tandis que les enfans, presque aussi ardens et aussi excités que s’ils eussent réellement vu les torrens se précipiter du flanc des montagnes, s’écriaient : Danube, Elbe, Vistule, Oder, etc.

“ Un instant après, j’entendis une succession de petits coups si rapides qu’on ne les distinguait presque point ; et à peine mes yeux eurent-ils le tems de discerner un grand nombre de points le long des rivières, que les cris de Sintz, Vienne, Prague, Dresde, Berlin, etc., frappèrent mon oreille. A cette période de l’exercice, l’espace occupé de la planche formait presque un cercle dont le point de départ, ou le lieu où le maître avait commencé, était presque le centre ; mais de suite quelques nouvelles lignes autour de la circonférence du continent qui commençaient à se dessiner, étendirent les chaînes de montagnes vers les plaines ; — les enfans répétant à mesure les noms des pays où elles se trouvaient respectivement. Au moyen de quelques lignes de plus, les rivières coulaient vers leurs embouchures respectives, et par une nouvelle suite de points, de nouvelles villes s’élevèrent sur leurs rives.

“ En ce moment, les enfans étaient aussi excités que s’ils avaient assisté à la création du monde. Ils se levaient de leurs sièges, avançaient les mains ; leurs yeux étaient éclatans, et leur voix s’élevait à mesure qu’ils prononçaient les noms des différens lieux qui naissaient sous la baguette magique de l’Instituteur. En moins de dix minutes après le commencement de la leçon, il y avait sur la planche une belle carte d’Allemagne, avec ses montagnes, ses principales rivières et villes, et les côtes de la mer d’Allemagne, de la Baltique et de la Mer Noire ; et de dimensions si exactes, que je crois qu’on n’y aurait découvert que de légères erreurs au moyen d’une échelle milliaire. Une partie de ce tems fut employée à corriger quelques erreurs des élèves ; car l’intelligence de l’Instituteur paraissait être aussi bien dans ses oreilles que dans ses doigts ; et malgré l’admirable célérité de ses mouvemens, il s’apercevait des réponses erronées, et se retournait vers les élèves pour les corriger.

“ Comparez l’effet d’une semblable leçon, tant sous le rapport des connaissances qu’elle donne, que de la vivacité, et par conséquent, de la permanence des idées obtenues, avec une leçon où les élèves cherchent quelques noms de lieux sur un Atlas sans vie, sans jamais étendre leur imagination à tout le globe ; et où l’Instituteur s’assied devant eux sans les entendre, pour les interroger au moyen d’un livre où toutes les questions sont imprimées au long, afin de suppléer aux connaissances qui lui manquent.

“ Quelque soit la perfection avec laquelle quelques-unes des branches de la géographie sont enseignées dans les écoles élémentaires de la Prusse, dans leurs relations avec le commerce, les manufactures et l’histoire, je n’ai trouvé qu’un petit nombre d’écoles de cette classe, où l’on pût dire avec vérité que la géographie était enseignée. On traite minutieusement de la géographie de leur propre pays. Ils n’entendaient presque rien à la géographie de l’hémisphère occidental. Mais il faut dire qu’ils enseignaient complètement et bien tout ce qu’ils faisaient profession d’enseigner.”

Il y a plusieurs autres sujets qu’on peut légitimement ranger dans le domaine de l’éducation des écoles élémentaires, qui n’ont été jusqu’ici introduits que dans un très petit nombre de nos écoles élémentaires

— mais qui devraient, il me semble, être enseignés dans toutes les écoles modèles, et avec autant de développement que possible, au moins dans chaque école élémentaire de village. Je ne désespère pas de les voir occuper une place importante dans plusieurs écoles de campagne.

Le premier de ces objets est le *Dessin Linéaire*. Ce qu’on a dit incidemment à ce sujet en parlant de l’écriture et de géographie fait voir son importance et la facilité avec laquelle on peut l’enseigner et l’apprendre. C’est un amusement agréable pour les enfans ; il contribue à bien faire écrire, et il est essentiel à l’étude bien entendue de la géographie ; c’est une introduction à la géométrie ; le dessin linéaire donne de la vivacité à la faculté importante de l’observation ; enseigne à l’œil à juger correctement des dimensions de l’étendue, et à l’esprit à apprécier la beauté de la forme ; c’est un des élémens d’un goût cultivé ; il donne de l’habileté à la main, de la force à la mémoire, et excite l’esprit d’invention ; met chacun à même de comprendre de suite les dessins d’outils, d’instruments, meubles, machines, plans, sections, vues de bâtimens, et de représenter ces objets, aussi bien que la capacité d’exécuter tous les dessins d’arpenteurs et d’ingénieurs. Tout cela peut se faire par des lignes ou le dessin linéaire.

On ne doit pas s’attendre à ce que les écoles élémentaires s’étendent plus loin.

Mais il est à présumer qu’après avoir tracé des lignes de perspective, certains élèves seront disposés à s’élever jusqu’au dessin des ombres, et à l’application des couleurs.*

M. Stowe, dans son rapport sur le système préparatoire établi dans le *Séminaire Préparatoire de Glasgow*, observe que “ le Dessin Linéaire et le croquis se font sur des ardoises et du papier, et peuvent occuper une demi-heure deux ou trois fois par semaine, dans une école anglaise ordinaire. Le dessin des lignes simples et des contours des formes des objets naturels et artificiels, particulièrement des édifices et des objets d’ameublement, exerce l’œil et épure le goût, et donne une précision d’observation qui peut, dans le cours de la vie, être d’un grand secours à l’artisan dans l’exercice de son métier. Plusieurs enfans ont été placés chez des fabricans d’indiennes, par suite de ce que leur talent pour le dessin s’était développé dans l’école modèle du département *senior* de cette institution.”

Les faits importans qui suivent ont été établis par le Professeur Stowe, dans son rapport sur les écoles Prussiennes adressé à la Législature de l’Etat d’Ohio, et rendent inutiles toutes autres remarques de ma part à ce sujet : —

“ Le succès universel et les résultats avantageux qui ont accompagné l’introduction dans les écoles des arts, du dessin, du tracé et de la musique vocale et instrumentale, sont un fait qui m’a particu-

* M. Wise, dans son *Education Reform*, remarque que, “ à Fribourg, en Suisse, le cours de dessin forme trois séries distinctes. La première est appelée *Mathématico-Mécanique*. Elle se compose de leçons de lignes droites et courbes, plans ; ensuite de copies du cube, prisme, cône, sphère et finalement des instrumens géométriques en usage, des machines, ordres d’architecture. 2^e *Végétale*. Elle comprend les plantes les plus simples et les plus intéressantes, soit indigènes ou exotiques, en commençant par les parties les plus faciles à copier, et en avançant graduellement jusqu’aux plus compliquées. 3^e *Zoologique*. Elle représente les animaux en suivant le même ordre que les plantes. Au bas de l’échelle est la chenille, et à l’autre extrémité, l’homme ; ces trois genres se combinent ensuite ; la chenille ou le papillon avec la fleur, l’homme avec l’architecture.

“ Accompagnées d’un texte, ces études de dessin viennent puissamment en aide à l’étude de la Géographie, Histoire Naturelle, etc., etc.

“ Ils suivent ces trois cours tant d’après des modèles ou copies, que d’après nature.”

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

librement intéressé. J'ai demandé à tous les Instituteurs avec lesquels j'ai conversé, s'ils ne trouvaient pas quelquefois des enfans qui étaient incapables d'apprendre à dessiner ou à chanter. J'ai toujours reçu la même réponse, c'est que les talens des élèves pour ces choses sont aussi divers que pour lire, écrire et les autres branches d'éducation; mais il n'avait jamais vu un enfant qui était capable d'apprendre à lire et à écrire, à qui l'on ne pût enseigner à bien chanter et à dessiner proprement, et cela, sans nuire aucunement à ses autres études, mais au contraire en contribuant à ses progrès dans les autres branches.

Les premiers exercices consistent à tracer des lignes et les figures les plus simples de la géométrie, telles que le carré, le cube, le triangle, le parallélogramme, généralement d'après des modèles de bois, placés à quelque distance sur une tablette devant la classe. On passe ensuite aux figures d'architecture, telles que portes, fenêtres, colonnes et façades. Ensuite, aux figures d'animaux, comme un cheval, une vache, un éléphant, d'abord d'après des modèles, ensuite d'après nature. Une plante, une rose, ou une autre fleur est placée sur la tablette, et la classe en fait le dessin. Ils étudient ensuite le paysage, les peintures historiques et les hautes branches de l'art, suivant le tems dont ils peuvent disposer et leur capacité. Tous apprennent le dessin pour en faire usage dans les affaires ordinaires de la vie, telles que la division d'un champ, le tracé d'un canal, ou le plan d'un édifice; et plusieurs atteignent un grand degré de perfection.*

La musique est un autre branche d'instruction qui, je crois, devrait trouver place dans toute école élémentaire. Mes propres recherches en Europe m'ont confirmé l'exactitude de l'avancé du professeur Stowe, que l'aptitude à apprendre à chanter est universelle, et que l'enseignement du chant dans les écoles facilite plutôt qu'il n'arrête les élèves dans leurs autres études.

En réponse à mes questions, les mêmes faits m'ont été exposés par les Instituteurs des écoles normales et des écoles modèles de Londres, Dublin, Edimbourg et Glasgow; dans la plupart des écoles élémentaires du Royaume, la musique vocale fait partie des exercices journaliers.

M. Stowe, en parlant du Séminaire de Glasgow, remarque que: "Quand le système préparatoire ou naturel a été appliqué à chacune des branches d'éducation enseignée dans le Séminaire Normal, on doit supposer que la musique n'a pas été négligée. Nous croyons que cette Institution est la première

* Il n'est pas hors de propos de faire connaître le programme du cours de dessin suivi dans l'école de Borough Road de la Société des écoles Britanniques et étrangères; où un grand nombre d'enfants des classes ouvrières reçoivent l'instruction.

1^o. Le dessin géométrique avec instrumens, dont le but est d'enseigner aux élèves la construction des problèmes les plus nécessaires aux charpentiers, maçons, et artisans en général.

2^o. Le dessin linéaire, exécuté à la main seulement. Ici, on a deux objets en vue; 1^o d'exercer l'œil; et 2^o d'exercer la main. On remplit le premier but au moyen de questions posées par le maître sur la longueur des lignes, les dimensions des figures, et en faisant partager les lignes en deux, trois, quatre parties. Le second s'obtient en exerçant l'élève à copier un modèle donné. Le maître a un compas et une règle graduée, et corrige exactement les essais faits par les élèves.

3^o. Le dessin des plantes, des animaux, cartes etc., d'après des modèles et des exemples.

4^o. Le dessin des objets, avec la démonstration des principaux principes de la perspective.

5^o. Le dessin architectural et des plans, y compris les différentes parties d'un édifice ordinaire, telles que les escaliers, cabinets, etc., ainsi que les différents styles et ordres d'architecture.

No. 1. On pratique avec l'ardoise et le crayon; et pour les autres branches, d'abord, sur la planche, avec la craie, et ensuite sur du papier, avec le crayon. Conjointement avec ces branches, et spécialement avec les Nos. 2 et 3, on enseigne l'arpentage, et les élémens les plus simples des mathématiques; et lorsqu'ils sont connus, on en fait l'application pratique.

Appendice
(P.)

6 Avril.

qui ait introduit le chant comme branche distincte de l'éducation populaire, dont l'enseignement devient presque universel dans tout le pays. On a un triple but: 1^o. D'accoutumer l'enfant à honorer Dieu dans sa famille; 2^o. dans le sanctuaire public; 3^o. d'enseigner aux enfans des chansons morales intéressantes, afin de remplacer, dans leurs amusemens sociaux, des chansons rien moins que sèvères. Ces grands objets ont été atteints par les enfans qui suivent les écoles modèles. Sans la musique vocale, le département initiatoire ou des petits enfans serait sans succès; et tant dans ce département que dans les autres, c'est là un instrument puissant de culture morale. C'est un fait que presque tous les enfans apprennent à chanter. Il n'y a personne, suivant nous, qui soit totalement privé par la nature du talent du chant; et son exercice fréquent dans le département initiatoire, la variété et l'esprit de sociabilité qu'il fait naître, développent chez presque tous le goût de la musique. La musique tend à policer et à humaniser les élèves, soit dans le département des petits enfans, ou chez ceux qui sont plus âgés, et nous sommes surpris que ce puissant instrument du bien (ainsi que du mal) soit demeuré si longtems inconnu dans les écoles.

Le Comité du Conseil privé sur l'éducation à Londres, s'est occupé attentivement de ce sujet, il y a plusieurs années; il se convainquit de son importance comme branche de l'instruction élémentaire, et se décida enfin à l'introduire dans les écoles destinées aux classes ouvrières. Un obstacle sérieux était l'absence d'une bonne méthode d'instruction. Leurs Seigneuries déclarèrent dans leur minute, (1840) à ce sujet: "Avant d'introduire cette méthode, leurs Seigneuries avaient ordonné à leur Secrétaire de réunir ou faire venir des divers pays de l'Europe où la musique est cultivée, dans les écoles élémentaires, les livres employés généralement dans les écoles normales, et dans les écoles communales et des villes. On recueillit en conséquence des manuels de musique vocale de Suisse, de Hollande, des États d'Allemagne, de Prusse, d'Autriche et de France.

Ces ouvrages furent examinés avec soin afin de s'assurer de leurs différences caractéristiques, aussi bien que de la tendance générale des méthodes adoptées dans ces pays.

Le caractère commun à tous ces ouvrages est qu'ils sont rédigés suivant l'ordre synthétique, et procèdent des élémens les plus simples, avec plus ou moins d'art, jusqu'aux parties les plus difficiles et les plus compliquées. La méthode synthétique a paru développée avec la plus grande habileté dans l'ouvrage publié par M. Wilhelm sous la sanction du ministère de l'instruction publique à Paris.

Les rapports que leurs Seigneuries ont reçus du succès de cette méthode à Paris, les ont engagés à ordonner à leur Secrétaire de leur procurer l'assistance de M. Hullah, qui était connu pour s'être beaucoup occupé de ce sujet, et avait déjà fait l'essai de cette méthode. Ils reçurent l'ordre de se rendre à Paris pour examiner en détail les expédiens auxquels on avait recours dans l'application pratique de cette méthode aux écoles élémentaires, et de se mettre en communication avec le Ministre de l'instruction publique et M. Wilhelm, avant de préparer cette méthode pour l'usage des écoles élémentaires en Angleterre. La méthode de M. Wilhelm a été pratiquée pendant plusieurs années à Paris, et a été introduite dans les écoles normales et élémentaires de France d'après les ordres du Ministre de l'instruction publique. Chaque leçon est adaptée à la capacité des enfans, et arrangée de telle sorte qu'un maître de capacité ordinaire, avec une instruction

Appendice
(P.)

6 Avril.

“préalable, est en état de diriger une classe pendant
“tout le cours.

“Le Comité du conseil sur l'éducation charge M.
“Hullah du soin de préparer, pour l'usage des écoles
“élémentaires, et de publier sous l'autorité de leurs
“Seigneuries, un cours d'instruction de musique vocale
“basé sur la méthode de M. Wilhelm. Cette méthode
“est à la fois simple et scientifique;—elle ne contient
“aucune théorie nouvelle ou remarquable, et ne
“tente pas d'introduire des caractères de musique
“nouveau; ses droits à la nouveauté ne reposent
“que sur une analyse faite avec soin de la théorie et
“de la pratique de la musique vocale, d'où résulte
“l'arrangement des leçons qui s'élèvent par de-
“grés des leçons les plus simples sur des sujets adap-
“tés à l'intelligence d'un enfant, jusqu'au point où
“les sujets qu'il serait autrement difficile de com-
“prendre sont introduits dans un ordre logique et na-
“turel, de manière à paraître aussi simples et aussi
“faciles que les premiers pas de la méthode. Tel est
“le caractère de tous les procédés d'instruction élé-
“mentaire qui méritent le nom de méthode. Tel est
“le caractère de la méthode de M. Wilhelm, qui se
“distingue aussi par quelques expédients mécaniques
“très simples et très ingénieux.

“Les méthodes sont néanmoins de peu d'utilité, si
“elles ne sont mises en opération par des maîtres ha-
“biles et zélés; et il ne se fera que peu de progrès
“dans la connaissance de la musique dans les écoles
“élémentaires, jusqu'à ce que les maîtres et les ma-
“tresses possèdent eux-mêmes les connaissances suffi-
“santes non seulement pour seconder les efforts des
“Instituteurs temporaires, partout où l'on peut s'en
“procurer, mais encore pour y suppléer, lorsqu'il est
“impossible d'en obtenir.”

Tels sont les idées et les procédés du Comité d'é-
ducation du Conseil Privé de Sa Majesté à ce sujet.

Le système de M. Wilhelm ainsi éprouvé est main-
tenant adopté unanimement dans toutes les écoles
normales et élémentaires de la Grande Bretagne et
d'Irlande.

Les principaux écrivains sur l'éducation dans les
Etats-Unis, suivant à cet égard aussi bien que sur
d'autres sujets l'exemple des nations les plus éclairées
de l'Europe, dans leurs efforts patriotiques pour amé-
liorer leur système d'éducation publique, ont fortement
préconisé l'introduction de la musique vocale comme
une des branches d'instruction des écoles élémentaires;
et la musique fait maintenant partie de l'enseignement
régulier dans un grand nombre des écoles de l'Etat de
New-York et des Etats de la Nouvelle Angleterre. Le Rév. Dr. Potter, de New-York, dans l'essai
(Prize Essai) déjà cité, — *School et Schoolmaster*, —
observe: “Tous les hommes sont naturellement
“susceptibles de subir l'influence de la musique.
“L'enfant n'est pas plutôt né que la nourrice com-
“mence à l'endormir par des chansons. Dans tout le
“cours de la vie, la musique est mise en usage pour
“ranimer ceux dont l'esprit est abattu, pour donner
“du courage aux âmes timides, prêter des ailes à la
“dévotion, et exprimer la joie et les regrets. Le
“nombre d'écoles, dans notre pays, où la musique
“fait partie de l'instruction élémentaire, est déjà con-
“sidérable et augmente chaque jour, et je n'ai pas
“entendu citer un seul cas où, avec l'instruction con-
“venable, un enfant se soit trouvé incapable de l'ap-
“prendre.”

La musique vocale, comme branche d'éducation
dans les écoles élémentaires, fournit matière aux ob-
servations suivantes dans un des derniers rapports du
Comité des écoles de la Cité de Boston; “Si la mu-
“sique vocale était généralement adoptée comme

Appendice
(P.)

6 Avril.

“branche d'instruction dans les quatre-vingt mille
“écoles élémentaires de ce pays, on pourrait raison-
“nablement espérer que, dans deux générations, nous
“serions changés en un peuple musical. Le grand
“point à considérer, relativement à l'introduction de
“la musique dans l'instruction élémentaire populaire,
“est que par là vous mettez en mouvement une im-
“mense puissance qui, silencieusement mais infail-
“liblement à la fin, doit humaniser, polir et élé-
“ver une société entière. La musique est un
“des beaux arts, et par conséquent s'occupe de beauté
“abstraite; elle élève ainsi l'homme vers la source de
“toute beauté, et le porte du fini à l'infini, et du
“monde matériel au monde des esprits, et vers Dieu.
“D'où viennent ces traditions de la vénérable anti-
“quité, de séditions apaisées, de guérisons opérées,
“de flottes et d'armées gouvernées par le pouvoir
“d'une chanson; d'où viennent ces accords des ro-
“chers, des forêts et des arbres, sous les sons de la
“harpe d'Orphée; et ces murailles de ville qui s'é-
“lèvent aux sons merveilleux de la lyre d'Apollon?
“A la vérité ce sont là des fables; mais sous le voile
“de l'allégorie, elles cachent de grandes vérités.
“Elles proclament d'une manière admirable l'union
“mystérieuse qui existe entre la musique comme ins-
“trument de civilisation de l'homme, et l'âme de
“l'homme. Les prophètes, les sages et les grands es-
“prits des tems anciens comprennent cette vérité et
“agissaient en conséquence. Les anciens oracles
“étaient prononcés sous forme de chant. Les lois
“des douze tables furent mises en musique, et ap-
“prises par cœur à l'école. Dans quelques langues,
“*ménestrel* et *sage* sont synonymes. La musique
“s'allie aux sentimens les plus élevés de la nature
“morale de l'homme; l'amour de Dieu, l'amour de la
“patrie, et l'amitié. Malheur à la nation chez la-
“quelle on permet à ces sentimens de s'éteindre!
“Quelle langue peut redire l'immense énergie qui ré-
“side dans ces trois mobiles, — les chants religieux, —
“les airs nationaux, — et ces mélodies qu'on répète à
“l'ombre du foyer domestique!”

Quant aux résultats avantageux qu'a déjà produits
l'introduction de la musique vocale dans les écoles élé-
mentaires, on peut en donner les preuves les plus
amples. Deux ou trois témoignages suffiront. Le
Comité du Conseil Privé de Sa Majesté sur l'éducation
déclare que: “Dans ce pays, depuis ces dernières an-
“nées, l'importance de l'enseignement de la musique
“vocale dans les écoles élémentaires, est généralement
“reconnue. L'utile influence qu'exerce la musique
“vocale sur les mœurs et les habitudes des individus
“et sur le caractère des nations, n'est niée par per-
“sonne. On voit avec satisfaction que l'habitude dé-
“gradante de l'ivresse qui, à une certaine époque, car-
“actérisait les classes pauvres de l'Allemagne, a di-
“minuée d'une manière remarquable (ainsi que le té-
“moignent tous les voyageurs qui ont parcouru ce
“pays,) depuis que l'art du chant est devenu aussi
“commun dans ce pays que la parole, — résultat qu'il
“faut attribuer aux excellentes écoles élémentaires
“qui existent dans un si grand nombre d'Etats en Al-
“lemagne.”

Un Américain qui a voyagé dernièrement en Suisse,
nous fait connaître des faits intéressans: — “Nous
“avons prêté l'oreille aux chansons des enfans de
“paysans, lorsqu'ils se rendaient à leurs travaux du
“matin, et que leurs cœurs s'inspiraient jusqu'aux tons
“les plus élevés de la musique et de la poésie, à la vue
“du soleil levant ou des objets de la nature, qui tous,
“leur rappelaient une vérité, ou leur enseignaient un
“devoir par le moyen d'une chanson. Nous les avons
“entendus chanter l'hymne des moissonneurs, en al-
“lant avant le jour commencer la récolte. Nous les
“avons vus se réunir en groupes vers le soir pour en-
“tonner des hymnes de louange sur les merveilles

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ des cioux, ou chanter en chœur des airs patriotiques, ou quelque mélodie de société, au lieu de cette conversation frivole et corruptrice qui, si souvent, suit maître dans ces réunions l'occasion de mal faire. Nous avons également visité des cantons où la jeunesse était exercée dès l'enfance à des chants propres à élever leur caractère au lieu de le dégrader; et nous avons trouvé qu'ils contribuaient à égayer leurs réunions sociales, au lieu du bruit des folles conversations ou de la coupe empoisonnée de l'ivresse. Nous avons vu les jeunes gens de ces cantons se réunir au nombre de plusieurs centaines, de vingt milles à la ronde; et au lieu de passer la journée à faire du bruit et à boire, employer tout le temps, excepté les momens consacrés à un frugal repas et à des réunions sociales, à des concerts d'hymnes nationaux, moraux et religieux, et consacrer le produit du spectacle à quelque objet de bienfaisance.

“ Nous ne pouvions penser sans rougir au contraste que présentait notre pays dans de semblables occasions. Nous avons visité un village dont l'aspect moral tout entier avait été changé en quelques années par l'introduction de ce genre de musique, même parmi les adultes, et où les vieillards étaient frappés d'admiration en voyant les jeunes gens abandonner leurs amusemens corrompus et turbulens pour cet exercice agréable et moralisateur.”

L'histoire est une autre branche de science, qui devrait être enseignée dans toutes les écoles élémentaires.

L'histoire s'allie de très près à la géographie, et en constitue souvent une branche sous le titre de géographie civile et statistique. La connaissance de la surface du globe est la préface de l'étude de l'homme, et des mœurs et des institutions qui y ont dominé. Le domaine de la géographie est le lieu; celui de l'histoire est le temps; la première fixe le théâtre, et l'autre retracer les événemens qui ont marqué le progrès de l'humanité. Celui qui connaît l'histoire, ajoute à sa propre expérience celle des siècles passés. Il vit de la vie du monde entier. Par dessus tout, il apprend l'origine et le caractère particulier des lois et des institutions de son pays, les sources de sa prospérité, et par conséquent les ressources qu'il faut développer pour l'avancement de ses intérêts.

Lord Bacon a donc eu raison de dire: “L'histoire rend l'homme sage.” Mais il est à craindre que la remarque de l'auteur du *New York District School*, ne s'applique que trop au Canada. “Il y a à peine une école élémentaire où l'histoire soit enseignée, et il y a peu d'écoles supérieures où l'on en fasse l'objet d'une étude sérieuse.” Son importance est néanmoins généralement reconnue; et elle forme maintenant une des branches de l'instruction dans les écoles élémentaires des pays les plus éclairés.

On ne peut s'attendre que l'enseignement de l'histoire soit porté très loin dans les écoles élémentaires; l'objet principal est d'enseigner la manière de l'étudier et de réveiller le goût pour cette science. Des abrégés ou catéchismes d'histoire, avec les questions imprimées, ne sont pas propres à cet usage. Ils ne contiennent guères qu'un résumé ennuyeux d'événemens généraux qui ne saurait intéresser l'élève, et qu'il ne peut apprécier; en apprenant les réponses à ces questions, il ne fait qu'un effort de mémoire sans exercer aucunement son jugement, ni son goût, ni son langage, et il les oublie presque aussitôt qu'il les a apprises. La méthode synthétique d'instruction est aussi applicable à l'histoire qu'à toute autre branche de l'instruction élémentaire. Les individus ont précédé les nations. La peinture des premiers est plus facilement comprise que celle des nations, et est plus propre à

éveiller la curiosité et intéresser l'enfant. La biographie devrait donc être le point principal de l'histoire élémentaire; et les grandes époques dans lesquelles elle se divise naturellement, et qui doivent être marquées distinctement, devraient être rattachées aux noms de quelques personnages importans. La vie d'un individu forme souvent le trait saillant de l'âge où il a vécu, et est le meilleur centre autour duquel on peut grouper dans l'esprit de l'enfant les événemens ou l'histoire d'une époque.

Bien que des manuels soient en usage pour l'étude de l'histoire, les meilleures maîtres enseignent sans livres. Leur exemple démontre la vérité des remarques suivantes d'un Instituteur expérimenté:

“L'histoire s'enseigne mieux sans texte, l'instituteur préparant lui-même la leçon. Les écoles devraient posséder des cartes, ou bien une grande carte devrait être suspendue pour les élèves à côté de la planche. Si les élèves ne sont pas fournis des cartes convenables, et que celle du maître soit de trop petites dimensions pour la démonstration à une classe entière, il devra tracer un plan du théâtre des événemens sur la planche.

“Il faudrait avoir soin d'abord de donner une idée de la distance où l'on est de l'événement qui doit être décrit, en traçant une ligne sur la planche pour représenter deux ou trois années, et en faisant voir combien il serait nécessaire de la prolonger pour représenter l'espace de temps qui s'est écoulé depuis la date de l'événement.

“La date peut être donnée sur la planche, et le lieu peut être indiqué sur la carte ou simplement mentionné, afin que l'élève le cherche lui-même. Le maître peut ensuite lire, ou ce qui vaut mieux, raconter en langage familier, et sous forme de conversation, l'événement ou la série d'événemens dont il veut faire le sujet de sa leçon. Si les élèves sont des commençans, il ne devra pas parler longtems avant de leur adresser des questions sur ce qu'il vient de dire. S'il le fait fréquemment, l'élève sera porté à être attentif jusqu'à la fin. Les questions, qui? et où? et quoi? devraient être posées. Lorsque le maître a terminé sa relation, il devra demander si quelqu'un ne serait pas disposé à entreprendre de raconter toute l'histoire à sa propre manière. Ceux qui ont le plus de talent pour la narration la feront tout d'abord, et après quelque pratique, presque toute la classe en fera autant. Ou bien le maître peut dire: “je désire que vous écriviez tous sur vos ardoises ou sur du papier, et me rapportiez demain ce que vous aurez retenu de ce que je vous ai dit.” Il faudra aussi faire des questions sur le bien et le mal que présente le caractère des acteurs dans les différens événemens.

“L'instituteur ne doit pas se laisser décourager par le peu de progrès qu'il semble faire. Suivant la manière ordinaire d'enseigner l'histoire, l'élève passe deux ou trois heures en dehors de l'école, et une demi-heure ou une heure en répétition à l'école, sur une seule leçon de six ou huit pages; et après tout, il n'apprend rien que des faits souvent confus et arides, tandis que par l'autre méthode, il peut apprendre en une demi-heure, d'abord deux ou trois pages, et ensuite cinq ou six et même dix; en même temps, son attention est développée, son goût moral s'épure, et son talent pour la narration s'exerce et se met au fait de la connexion qui existe entre l'histoire et la chronologie et la géographie.”

L'histoire Naturelle fait maintenant dans les écoles élémentaires européennes l'objet d'un enseignement aussi universel que la géographie. En effet, on l'enseigne jusqu'à un certain point conjointement avec la géographie, aussi bien qu'avec le dessin. Cette

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

science fait connaître les règnes végétal et animal, et dans plusieurs écoles élémentaires, constitue une série d'instructions extrêmement intéressantes et utiles sous le nom de *Object Lessons*, pour l'enseignement desquelles on se sert de peintures, de fleurs, d'arbres, oiseaux, quadrupèdes, poissons, reptiles, etc. Les objets de l'histoire naturelle sont classifiés et sont enseignés d'une manière tout-à-fait compréhensible pour les plus jeunes élèves. L'enfant apprend ensuite les élémens de la *Botanique* et de la *Zoologie*,—études qui sont aussi amusantes qu'instructives pour les enfans et les jeunes gens.

La connaissance des productions du jardin, des champs et des forêts, et du caractère et des habitudes des différentes espèces d'animaux, éveille et contente la curiosité, épure le goût, dispose le cœur et l'esprit à la contemplation, et fait admirer et adorer la sagesse et la bienfaisance du Créateur.

Dans plusieurs écoles que j'ai visitées, cette étude attrayante et utile est étendue, avec des pièces d'illustration, aux principes et phénomènes généraux de la *Physiologie animale et végétale*, d'une part, et de la *Minéralogie et Géologie*, de l'autre. Dans quelques cas, j'ai vu d'assez bonnes collections d'échantillons, recueillies et présentées par les élèves eux-mêmes, dans différentes branches de l'histoire Naturelle, et formant un cabinet intéressant.

Le Haut-Canada ne manque pas de matériaux pour ces collections; et à chaque école, devraient être annexés non seulement une bibliothèque, mais encore un musée.

L'acquisition de ces connaissances est d'une grande utilité pratique, et les courses nécessaires pour la collection de ces échantillons sont souvent une récréation salutaire et agréable.

Il est digne de remarquer que dans les écoles où l'on enseigne les élémens de l'histoire naturelle, une partie des exercices consiste à faire le croquis ou à dessiner au trait les objets que l'on étudie.

Les élémens de la *philosophie naturelle* forment depuis longtems une des branches de l'instruction dans les écoles élémentaires en Allemagne; et on l'introduit maintenant dans les écoles élémentaires nationales d'Angleterre.

Lord Bacon a fait la remarque "qu'il y a plus de véritable philosophie dans les ateliers que dans les écoles;" les premiers étant une philosophie pratique, et la seconde purement spéculative; mais même les écoles élémentaires commencent à prendre le caractère qui leur convient, celui de gymnases d'instruction et de discipline pour l'arène de la vie pratique.

Du commencement à la fin de son existence, l'homme trouve partout les lois de la nature, dont l'étude est le domaine de l'histoire naturelle.

Ce n'est cependant que l'application la plus simple et la plus ordinaire des sciences physiques aux faits ordinaires de la vie, qu'on doit s'attendre à voir enseigner dans les écoles élémentaires,—tels que les principes de la mécanique et les principaux phénomènes de la chimie et de l'astronomie. Cette dernière science est en effet comprise dans l'étude de la géographie, et a depuis longtems trouvé place dans les écoles élémentaires.

L'astronomie descriptive est aussi facilement comprise que la géographie descriptive, et n'est pas moins intéressante, en même tems qu'elle frappe davantage l'imagination et donne plus d'étendue à l'esprit.

Les propriétés des corps qui ne sont déterminées que par l'observation ne sont pas plus difficiles à comprendre que leurs couleurs. Les termes que l'on

emploie habituellement pour les exprimer sont moins communs, et par conséquent plus difficiles; mais les propriétés chimiques elles-mêmes sont les principes dont tous les objets qui nous environnent, sont composés.

La démonstration pratique des plus apparens d'entre eux à l'esprit de la jeunesse, est comme la découverte de mondes nouveaux, et la vue d'un petit nombre de leurs combinaisons infiniment variées, présente des phénomènes encore plus admirables.

Et si l'on fait attention que les procédés chimiques embrassent la préparation de chaque repas, et la confection de chaque pain, dans toutes les branches des manufactures, aussi bien que dans tous les changemens que présente le monde lui-même au-dessous et au-dessus de nous, une certaine connaissance des manipulations chimiques doit être aussi intéressante qu'importante; et elles devraient être connues de tous ceux aux occupations et aux entreprises desquels elles peuvent servir. Il n'y a aucune classe de la société à laquelle cette connaissance soit d'une aussi grande importance pratique qu'aux agriculteurs, aux manufacturiers et aux artisans. Cette science devrait par conséquent être mise à leur portée.

Les mêmes remarques s'appliquent, avec autant et peut-être plus de force encore, à une autre branche des sciences physiques—la mécanique—qui comprend les lois du mouvement, la force motrice, et les propriétés mécaniques des fluides.

La science de la vision ou l'optique n'est pas moins intéressante ou moins simple dans ses lois et ses phénomènes; et les instrumens qu'elle a fait naître, et les objets variés auxquels elle s'applique, sont de la plus grande utilité pratique.

Dans un système d'éducation pratique, ces départemens de la philosophie naturelle ne devraient pas être négligés.

On ne saurait trop en apprécier l'utilité dans leur application aux trois grandes branches d'industrie,—l'agriculture, le commerce et les arts mécaniques.

Ils font connaître les sources des richesses et les meilleurs moyens d'y parvenir; ils indiquent les dangers imminens et suggèrent les remèdes. "Tout le cercle des arts (pour me servir des expressions d'un écrivain pratique) fournit des preuves de ces marques. Nous pourrions commencer par les moyens de prévenir l'effet de la foudre à l'aide desquels le feu du ciel est éloigné de nos demeures; la lampe de sûreté, qui permet au mineur de pénétrer sans danger dans les entrailles de la terre, et d'en retirer les trésors; la boussole, les bateaux de sauvetage, et les phares qui guident jusque dans le port le matelot fatigué; la machine à vapeur qui traîne des chars d'une extrémité d'un pays à l'autre, transporte le bateau-à-vapeur sur les lacs et les rivières, et donne à d'immenses navires la facilité de traverser l'Océan; et descendant de là à toutes les diverses forces naturelles et artificielles, le mouvement des machines dans tous les arts mécaniques, jusqu'à la fabrication de l'épingle,—l'une des plus belles de toutes les manufactures—faire voir l'économie et la simplicité avec lesquelles on obtient les plus grands résultats aussi bien que les plus faibles, comme la conséquence naturelle de l'étude des sciences naturelles. Enfin, par l'application habile des puissances de la nature aux arts mécaniques, il nous est donné de pouvoir répartir sur toute la terre les produits de chaque pays et couvrir tous les recoins du globe habitable des miracles de l'art et du travail; en échange de ses productions particulières.

"Transporter sous le pôle les produits du soleil, concentrer autour de nous dans nos habitations, tout ce

Appendice
(P.)

6 Avril

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ quo le luxe ou le besoin peuvent désirer dans les vêtements, les ustensiles, les commodités que l'habitude des générations présentes ou passées produisent, ou que chaque climat fait naître.”

Mais à part ces objets directement pratiques, cette étude élémentaire de la nature est de la plus grande importance comme instrument de la discipline et du développement de l'esprit, qui sont le fondement de tout succès dans la vie. “ Les objets de la nature (dit un autre écrivain) sont aussi propres au développement de l'intelligence, que le tempérament, les dispositions et les manières d'une famille sont propres à développer les facultés morales. Les objets de l'histoire naturelle, les descriptions d'animaux, d'oiseaux, de poissons, d'insectes, d'arbres, de fleurs, et de substances inorganiques devraient suivre le sujet des premières leçons intellectuelles. La connaissance de ces faits sert de base à la connaissance des principes ou des sciences qui en découlent. Physiquement, nous sommes liés à la terre, à l'air, à l'eau, à la lumière. Pour la santé et le bien-être, nous dépendons de la connaissance que nous avons de leurs propriétés et de leurs usages; et plusieurs des plus vastes structures de l'intelligence reposent sur ces fondemens. Toute la famille des arts utiles s'y rattache directement. L'étude de ces diverses classes de sujets non seulement contribue à favoriser le développement précoce des facultés perceptives, inventives et de raisonnement; mais la langue consacrée à cette science exclut le vague et l'ambiguïté, et force toute erreur à se trahir de soi-même.

“ L'habitude constante d'observer les objets naturels, commencée dans l'enfance, prépare l'esprit à l'observation sur tous les autres sujets. L'élève portera cette habitude dans tous les départemens des connaissances, et dans les affaires ordinaires de la vie.

“ La vie est si courte, et tant d'objets attirent en toute notre attention, que l'on ne saurait faire aucun progrès sans cette habitude. Ceux qui se sont distingués dans un genre quelconque, l'ont cultivée à un degré éminent. Ils ont puisé leurs connaissances à toutes les sources. Leur observation a porté sur les faits les plus insignifiants, et ils ont appris tous les jours de nouvelles choses. C'est cette habitude qui distingue le philosophe et l'homme d'état des esprits ordinaires. Ils acquièrent la merveilleuse finesse de perception qui les distingue, non par la lecture seulement, mais par l'observation minutieuse des changemens physiques, intellectuels et moraux qui s'opèrent journellement autour d'eux, et en remontant à la source des mobiles des actions humaines et des opérations du gouvernement civil.

“ Mais les sciences naturelles sont particulièrement propres à entretenir cette habitude, durant tous les cours de l'éducation; tandis que la pratique constante de la contemplation des sujets métaphysiques détruit souvent cette balance des facultés réflexives, qui est si nécessaire au succès dans toutes les branches, et dont les hommes instruits sont si ignorans.”

L'agriculture, la plus importante de toutes les industries humaines, n'a pas encore été introduite dans les écoles comme branche d'instruction élémentaire, sous quelque forme que ce soit. La Législature a fourni quelques secours pécuniaires, et des sociétés ont été formées dans le but d'encourager les expériences, et favoriser les améliorations dans l'agriculture canadienne; mais les expériences, sans la connaissance des principes, sont de peu d'utilité; et les améliorations dans la pratique de l'agriculture devront se renfermer dans d'étroites limites, jusqu'à ce que cette science ait été étudiée.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Il n'y a tout lieu de croire que les remarques d'un écrivain de Boston ne s'appliquent que trop au Canada: “ Combien y a-t-il de fermiers dans l'Etat de Massachusetts qui connaissent la nature du lot qu'ils cultivent, de manière à y appliquer le meilleur mode de culture? Un à peine, peut-être un très petit nombre, mais l'immense majorité ne possède absolument rien de scientifique sur ce sujet. Quelque surprenant que cela soit, ils ne connaissent ni les noms ni les propriétés d'un seul des ingrédients qui composent le sol dont ils tirent leurs richesses. Le titre que Boyle a donné à l'un de ses essais peut se rapporter à ce sujet: ‘ *De la grande ignorance de l'homme touchant les choses naturelles.* ’ C'est là, suivant moi, le principal défaut de notre système d'instruction populaire; et vu les immenses intérêts qui en dépendent, il exige l'attention immédiate de tous les amis de l'éducation.”

L'élève agricole devrait connaître les différentes espèces de sol et leurs propriétés caractéristiques; la manière de les transformer et les améliorer; les différentes engrais et moyens d'amélioration; les effets des différens sols sur les différens récoltes; les assolomens, et les meilleures méthodes à suivre pour récolter et conserver les produits; les outils d'agriculture et les machines qui ont été inventées pour épargner la main-d'œuvre; les différentes sortes de bestiaux, la manière de les nourrir, et les avantages économiques de chaque espèce; la manière de tenir des comptes complets et exacts, de manière à pouvoir déterminer exactement non seulement ses profits et pertes en général, mais les profits et pertes dans chaque détail du système, et sur chaque division de la ferme. Comme de raison, des modèles, des planches ou des dessins devront être employés pour enseigner ces élémens de l'agriculture.

“ Lavoisier, le célèbre chimiste, (dit la Bibliothèque du Chimiste) offre un exemple remarquable des avantages que l'on peut retirer de l'application de la science à l'agriculture, même sans avoir une connaissance approfondie de l'art de la culture. En suivant un système éclairé, il est parvenu à doubler, en neuf ans, le produit de ses terres en grains, tandis que le nombre de ses troupeaux a quintuplé dans le même espace de tems.”

La *physiologie de l'homme* est une branche de l'histoire naturelle, et avec le secours de quelques planches, peut être enseignée aux enfans aussi bien qu'aux adultes. La connaissance de la structure d'un être aussi étrangement et aussi admirablement conformé que l'homme, est non seulement digne d'être étudiée pour la science seule, mais est maintenant admise comme un objet convenable d'instruction élémentaire d'une utilité pratique, et comme moyen d'éviter les expositions et les exercices dangereux, et comme moyen d'hygiène et de bien-être. La *constitution de l'esprit*, aussi bien que la structure du corps, est également rangée par plusieurs auteurs sur l'éducation dans le domaine de l'instruction élémentaire. Comme l'esprit est le sujet sur lequel l'Instituteur opère, il devrait indubitablement connaître ses facultés et les moyens de les développer, de la même manière que l'artisan doit connaître non seulement les outils qu'il emploie, mais encore les matériaux qu'il met en œuvre.

Dans la première enfance, l'élève porte les yeux autour de lui sur les objets sensibles, et est à peine capable de réfléchir sur lui-même et d'analyser ses propres actes. Cependant l'enfant peut être de bonne heure mis au fait des différens caractères et des destinations diverses des parties matérielles et immatérielles de sa propre nature, de la supériorité de l'une sur l'autre, de l'étendue de ses facultés intellectuelles, et de l'obligation qui lui est imposée de les développer.

Appendice
(P.)

6 Avril.

et de les bien employer. Un Instituteur judicieux et instruit ne trouvera pas bien difficile de présenter bientôt à l'élève, d'une manière simple et pratique, un tableau de sa constitution intellectuelle et morale, aussi bien que de sa structure physique, de ses facultés de perception, de jugement, de raisonnement et de mémoire, il lui présentera quelques-uns de leurs phénomènes actifs, et leur mode de développement, la qualité des actes moraux, et le règlement des désirs et des passions. L'Archevêque de Dublin a écrit un admirable traité élémentaire sur *l'art du raisonnement* qui a été publié par le Bureau National d'Irlande, et est maintenant en usage dans les écoles Irlandaises.

Le *Gouvernement Civil* est une branche de la science morale. Chaque élève devrait posséder quelques connaissances sur le Gouvernement, les institutions et les lois sous lesquels il vit, et auxquels se lieent si étroitement ses droits et ses intérêts. Des dispositions devraient être prises pour enseigner dans nos écoles élémentaires un aperçu des principes et de la constitution de notre Gouvernement; la nature de nos institutions; les devoirs qu'elles imposent; la manière de s'en acquitter; et quelques notions de notre code civil, et particulièrement de notre code criminel.

L'économie politique est la science de la richesse nationale, ou "des moyens par lesquels on force l'industrie de l'homme à produire en plus grande quantité les objets de nécessité, d'utilité ou d'agrément qui constituent la richesse." Elle se rattache par conséquent aux devoirs et aux besoins de la vie sociale, et comprend nos relations avec la plupart des objets qui font le but de nos désirs et de nos travaux. Les principes élémentaires et fondamentaux, — comme ceux de la plupart des autres sciences, — sont simples, et peuvent être mis à la portée de tout le monde, bien que les profondeurs et les détails de cette science nient épuiser les plus grands esprits. La destination des écoles élémentaires ne permet pas d'y traiter formellement de la production, de l'échange, de la distribution et de la consommation des richesses, et cette étude dépasserait la capacité des élèves. Mais les simples élémens de ce qu'on entend par les mots, valeur, capital, division du travail, échanges, gages, rentes, taxes, peuvent être enseignés avec facilité et avantage dans toutes les écoles.

Tels sont les objets que devrait comprendre, selon moi, le système d'instruction dans les écoles élémentaires, et à l'enseignement desquels on devrait pourvoir. L'instruction devrait être universelle, et accessible à tous les enfans du pays.

La religion chrétienne devrait être la base et le principe dominant de ce système d'instruction. Il devrait comprendre la lecture, l'écriture, le dessin, l'arithmétique, la langue anglaise, la musique, la géographie, les élémens de l'histoire générale, de l'histoire naturelle, de la physiologie, de la philosophie morale, de la chimie, de la philosophie naturelle, de l'agriculture, du Gouvernement Civil, et de l'économie politique.

La langue maternelle est la seule qui soit enseignée. Chaque branche d'instruction est *pratique*, et se rapporte aux objets, devoirs, relations et intérêts de la vie commune. Le but de l'éducation est de préparer les hommes à remplir leurs devoirs, et de préparer et exercer l'esprit à les bien remplir.

L'enfant devrait indubitablement apprendre à l'école ce dont il peut avoir besoin dans le cours de la vie.

Sur cette matière, nous devons juger non pas par ce qui a été ou ce qui est, mais par ce qui devrait et doit être, si nous ne voulons pas nous faire devancer par les autres pays dans la voie de la civilisation.

Je me suis arrêté longuement sur quelques-uns des sujets qui précèdent. J'ai traité de la lecture, de l'écriture, de l'arithmétique, de la géographie et de l'histoire dans le but de corriger des modes d'enseignement erronés et pernicieux; et du dessin et de la musique, afin de faire sentir l'utilité et l'importance de les introduire universellement dans toutes les écoles élémentaires, aussitôt que possible. La prééminence qui a été donnée à la religion n'exige par d'autres explications.

Le coup d'œil que nous avons jeté sur les autres sujets nous a semblé suffisant pour prouver leur vaste importance, et faire qu'on s'en occupe dans un système d'instruction publique. Il n'est pas à supposer qu'on puisse enseigner toutes ces branches parfaitement et séparément dans chaque école élémentaire; mais que les élémens les plus simples et les plus essentiels en soient enseignés en substance, et soient compris distinctement et dans un sens pratique par le maître.

Dans les écoles-modèles des Comtés, on doit s'attendre à ce que ces matières soient enseignées plus régulièrement et d'une manière plus étendue que dans les écoles élémentaires; tandis que dans les écoles supérieures, ces branches devraient recevoir un développement plus considérable, conjointement avec les autres départemens d'une éducation libérale.

La seule objection que l'on puisse faire au système d'instruction élémentaire que je viens d'exposer, est qu'il serait trop étendu et par conséquent chimérique. Je répondrai à cette objection :

1o. Tous les sujets dont j'ai parlé plus haut se rattachent aux occupations et au bien-être de la société, et devraient par conséquent être mis à la portée de tous dans les écoles élémentaires. Si les classes élevées doivent être dotées d'une éducation universitaire, au moyen de subsides publiques, le peuple, le nerf et l'âme du pays, la source de sa richesse et de sa force, devrait recevoir de l'Etat les moyens de se procurer une éducation élémentaire.

2o. Les appareils et les machines nécessaires pour enseigner toutes les sciences mentionnées ci-dessus sont extrêmement simples et peu coûteux; et à l'aide de bons Instituteurs et de modes judicieux d'enseignement, chacun de ces sujets peut être enseigné presque en aussi peu de tems que celui qu'on perd maintenant à apprendre imparfaitement, dans bien des cas, des choses à peu près inutiles.

3o. Tous les sujets énumérés ci-dessus ont été et sont enseignés dans les écoles élémentaires des autres pays, — dans les montagnes et les vallées de la Suisse, — dans les pays pauvres et peu fertiles de l'intérieur de l'Allemagne, — dans plusieurs parties de la France, — dans plusieurs écoles de la Grande Bretagne et de l'Irlande, et dans un grand nombre d'écoles des Etats de l'Est et du centre des Etats-Unis.

Ce qui a été fait et se fait tous les jours dans d'autres pays relativement à l'instruction élémentaire, peut et devrait être fait en Canada.* L'intelligence ne fait

* Le Professeur Stowe, après avoir énuméré les sujets enseignés dans les écoles élémentaires de Prusse, et recommandé un cours d'instruction semblable à la considération de la législature de l'Etat d'Ohio, répond ainsi à l'objection relative à sa trop grande étendue : — "Mais peut-être quelqu'un pourra dire : ce projet est excellent, mais l'idée d'introduire dans nos écoles élémentaires un cours d'étude aussi complet et aussi étendu, est tout-à-fait chimérique et ne peut se réaliser. Je répondrai que ce n'est pas une théorie que j'ai exposée, mais un fait, la copie de ce qui se pratique réellement. Le système ci-dessus n'est pas un plan imaginaire, émanant de la cellule d'un reclus, mais l'esquisse d'un cours d'instruction suivi par des milliers d'Instituteurs dans les meilleurs districts d'école qui aient jamais été organisés. Il peut être exécuté : car il a été, et il l'est maintenant, et il devrait l'être. S'il réussit en Europe, je crois qu'il le peut également aux Etats-Unis; s'il peut être suivi en Prusse, je suis sûr qu'il peut l'être également dans l'Ohio. Le peuple n'a qu'à se prononcer, et le fait."

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

pas défaut, non plus que les moyens ; les besoins de la population en général sont au niveau des les sujets énumérés ci-dessus ; et ils devraient être satisfaits. Ils ont presque tous été prévus dans la série de livres d'école publiés sous la direction du bureau d'éducation nationale en Irlande.

Je vais maintenant résumer et conclure cette partie de mon rapport, en citant ce passage énergique du *London Westminster Review* :—

“ L'éducation dont le peuple a besoin est celle qui développe chacune de ses facultés tant du corps que de l'esprit, et met en jeu sa puissance d'observation et de réflexion ; qui convertira en être pensans et raisonnables, ceux qui sont habituellement mus par l'impulsion du moment, le préjugé et la passion ; celle qui, dans un sens moral, leur suggèrera des occupations et des habitudes de conduite favorables à leur propre bonheur, et à celle de la société dont ils forment partie ; qui, en multipliant les moyens de jouissance intellectuelle et rationnelle, diminuera les tentations du vice et de la sensualité ; qui, dans les relations sociales de la vie, et par rapport aux objets de la législation, leur enseignera l'identité des individus avec le bonheur général ; celle qui, dans les sciences physiques, — surtout dans la chimie et la mécanique, — les rendra maîtres des secrets de la nature, et leur donnera un pouvoir qui même aujourd'hui tend à élever les modernes plus haut que n'étaient les demi-dieux de l'antiquité.

“ Tout cela, et davantage encore, devrait être compris dans un système d'éducation qu'il appartient aux hommes d'état de donner, ou à une grande nation de recevoir ; et le tems n'est pas éloigné où l'accomplissement d'un objet d'une nature aussi étendue, et productive de résultats dont l'imagination ne saurait exagérer les avantages pratiques, ne sera pas considéré comme une utopie.”

DEUXIEME PARTIE.

Après avoir expliqué la nature de l'éducation que l'on devrait donner, selon moi, pour établir un système efficace d'instruction primaire, — jusqu'à quel point on devrait le répandre, — et les principes sur lesquels il doit être basé ; j'en viens maintenant à considérer le mécanisme nécessaire pour établir et perpétuer un tel système.

Cela se présentera plus facilement sous les divers chapitres : *Ecoles, Instituteurs, Livres de texte, Contrôle et inspection, et Efforts individuels.*

1o. *Ecoles* : Il doit y avoir gradation dans les écoles ; et le moyen d'obtenir de bons Instituteurs est d'établir des Ecoles Normales.

Quant à la gradation des écoles, elle se trouve déjà tracée en partie dans les Statuts qui pourvoient à l'établissement des écoles primaires et élémentaires, des écoles-modèles, et des collèges. On a besoin d'une école normale ; et il serait bon d'employer les écoles déjà établies à des objets et à des fins spéciales.

Pour mieux démontrer la vérité de ce que j'avance respectueusement sur ce point, je parlerai brièvement de la gradation qui existe dans les écoles de la France et de la Prusse.

“ Voir les moyens, et c'est une chose accomplie ; car la volonté du peuple est dans ce pays plus puissante que n'est la volonté du Roi, et les moyens du peuple sont ici plus grands pour ces objets que ceux de ce souverain. Se pourrait-il qu'un objet, si désirable en soi-même, si praticable et si bien à notre portée, manquerait d'accomplissement. Pour l'honneur et le bien de notre Etat, pour le salut de notre nation, j'espère qu'il ne manquera pas d'être mis en pratique ; au contraire que nous serons bientôt témoins, dans cette république, de l'introduction d'un système d'instruction élémentaire proportionnée à tous les besoins de notre population.”

Je ne rendrai pas ce rapport plus volumineux en donnant une description particulière ; je n'en parlerai donc qu'en autant que cela pourra conduire à mon but. Dans ces deux grands pays, l'instruction publique est divisée en trois départemens, savoir : l'instruction primaire, l'instruction secondaire et l'instruction supérieure.

L'instruction primaire comprend les écoles élémentaires et les écoles normales.

L'instruction secondaire, en Prusse, comprend les écoles de commerce et des connaissances usuelles, et les gymnases ; en France, elle comprend les écoles commerciales, les collèges royaux, les écoles industrielles et polytechniques, et les écoles normales pour former des Instituteurs pour les collèges.

L'instruction supérieure comprend les Universités, dans la Prusse, et les Académies, en France, avec une école normale pour former les professeurs, à laquelle ceux seulement qui ont pris leurs degrés ès arts et sciences, sont admis.

Les cours d'instruction dans chacune de ces Institutions, sont définis par la loi, ainsi que les qualifications requises pour l'admission des élèves et étudiants. Il existe par conséquent une division de travail complète et systématique. Chaque école a son département ; ainsi l'on n'enseigne pas la même chose dans les diverses écoles, ni à plusieurs classes d'élèves à la fois. Il y a là économie de travail et de dépense.

En France, il y a deux classes d'écoles primaires — les écoles primaires élémentaires, et les écoles primaires supérieures. Ces premières comprennent l'instruction morale et religieuse, la lecture, l'écriture, les premiers élémens de la langue, l'arithmétique, et la connaissance des poids et mesure ; les secondes, outre la continuation des sujets désignés plus haut, embrassent les élémens de la géométrie et son usage journalier surtout en ce qui concerne le dessin linéaire et l'arpentage, les élémens des sciences physiques et de l'histoire naturelle, dans leurs rapports avec les usages de la vie, le chant, les élémens de la géographie et de l'histoire, et particulièrement la géographie et l'histoire de la France.

Cette double division de l'instruction primaire est comprise, en Prusse, sous le titre d'écoles primaires et d'écoles bourgeoises ; le terme *bourgeois* indiquant un citoyen qui paie l'impôt. On enseigne les mêmes choses dans les écoles de la Prusse que dans celles de la France, excepté qu'on y enseigne mieux et avec plus de perfection.

Dans les écoles élémentaires de ces deux pays, il n'est pas rare de voir des cabinets de minéralogie et d'histoire naturelle ; on se sert généralement de planches, de cartes, de globes, de modèles et de gravures, mais moins, comme de raison, dans certaines classes que dans d'autres.

Néanmoins, le système est tellement perfectionné dans la Prusse, tant dans la théorie que dans la pratique, et les Instituteurs sont si bien formés sur le même moule et d'après la même méthode, que les écoles primaires des campagnes ne sont que très peu, ou même pas du tout inférieures à celles des villes. En France, ce système est nouveau comparativement, n'ayant reçu son développement que depuis 1830.

La seconde branche de l'instruction publique en Prusse, renferme les écoles bourgeoises d'un ordre plus élevé, les écoles de commerce et des connaissances usuelles, et les gymnases.

On enseigne dans les écoles bourgeoises supérieures, les langues anciennes et modernes, et les mathéma-

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

tiques avant que les élèves soient admis au gymnase, qui sert à les préparer à entrer dans l'Université où l'on enseigne non seulement la littérature comme en Angleterre et en Amérique, mais les professions; et où chaque étudiant choisit l'une des facultés et étudie une profession.

Les boutiquiers, etc., dans les grandes villes achèvent leur éducation dans les classes bourgeoises supérieures; outre les branches ordinaires, ils apprennent aussi le français, quelquefois l'anglais, et prennent quelque connaissance des mathématiques.

Ici aussi, l'on prépare les élèves pour les écoles de commerce. Les écoles bourgeoises supérieures sont donc le chaînon qui lie les écoles primaires et secondaires de la Prusse. On doit voir aussi, que les écoles bourgeoises supérieures comprennent trois classes d'élèves,—ceux qui se destinent au comptoir, au magasin, etc.; ceux qui fréquentent le gymnase dans la vue d'entrer dans l'Université; et ceux qui sortent de là pour entrer dans les écoles de commerce ou des connaissances usuelles, dans le but de devenir architectes, ingénieurs, manufacturiers, ou de s'adonner aux diverses branches de commerce.

Les écoles des connaissances usuelles sont ainsi désignées, parce qu'elles enseignent les connaissances positives au lieu des connaissances idéales,—les sciences pratiques à la place des langues mortes. Les écoles de commerce comprennent la première classe des écoles des connaissances usuelles établies dans les principales cités de la Prusse, et ont beaucoup d'analogie avec les grandes écoles polytechniques de Vienne et de Paris, quoique sur une échelle moins vaste.

Les écoles industrielles et polytechniques de la France sont à peu près fondées sur le modèle des écoles de commerce et des connaissances usuelles de la Prusse.

Une description détaillée de ces institutions précieuses, et de leur influence sur la société et l'intérêt public, dans leurs rapports avec les manufactures, les édifices, les voies publiques, et les chemins de fer, serait extrêmement intéressante, si elle était du ressort de ce rapport.

L'introduction d'un cours pour les Ingénieurs civils, dans l'Université de Durham, dans les collèges de l'Université de Londres, et dans l'Université de Dublin, est un commencement du même genre d'écoles dans la Grande-Bretagne et l'Irlande.

Il est inutile de m'étendre plus au long sur les institutions supérieures ou universitaires de la France et de la Prusse; je passerai également sous silence divers établissemens ecclésiastiques, partie privés, partie publics, ainsi que les écoles des beaux arts, des sciences, etc.

C'est ainsi qu'on a pourvu, dans ces pays, à donner une éducation convenable aux commerçans, aux manufacturiers et aux artisans, aux hommes de profession, ainsi qu'aux classes ouvrières.

Dans plusieurs des écoles, on donne des leçons et des lectures sur l'agriculture; et cette branche importante de l'instruction, excite de plus en plus l'attention, particulièrement en France et en Angleterre.

L'Institut et ferme-modèle, lié à l'école normale nationale de Dublin, est un établissement admirable; et lorsque je le visitai dans le mois de Novembre dernier, l'Institutur qui est un agricul-

teur pratique et scientifique à la fois, préparait un livre sur l'agriculture, à l'usage des écoles, qu'on devait publier sous la direction du bureau national, comme un de ses excellens livres d'école.

Or, pour faire l'application de ces remarques à cette Province, et expliquer ce que j'entends par la gradation des écoles, et l'importance que j'y attache, je dirai que nos écoles élémentaires devraient répondre aux écoles primaires de la France et de la Prusse; que nos écoles-modèles de District devraient nous servir d'écoles industrielles, ou d'écoles de commerce ou des connaissances usuelles; que nos écoles de grammaire devraient être à l'instar des écoles commerciales et des collèges Royaux en France, et des écoles bourgeoises supérieures et des gymnases en Prusse; le tout couronné d'une ou plusieurs Universités. Dans le cours de peu d'années, la population des principaux Districts, si non de tous, sera assez considérable pour maintenir trois écoles-modèles au lieu d'une; on pourra alors diviser autrement le travail, en destinant une école à l'instruction des artisans; une seconde à celle des élèves qui étudient l'agriculture; et une troisième, à celle des personnes qui veulent devenir des manufacturiers et marchands.

D'après cet aperçu, les mêmes principes et le même esprit animeraient le système entier, depuis les écoles primaires jusqu'à l'Université; la base de l'enseignement dans les écoles élémentaires serait la même pour toute la société, du moins en ce qui concerne les réglemens ou les dispositions publiques et gouvernementales: aussitôt que les élèves seraient avancés jusqu'aux limites voulues, ceux dont les services sont absolument nécessaires à leurs parens ou gardiens entreraient dans le monde avec une bonne éducation élémentaire; les élèves, dont les parens le voudront bien, entreraient dans les écoles des connaissances usuelles pour se préparer à devenir agriculteurs, architectes, ingénieurs, manufacturiers ou artisans, et les autres seraient admis dans les écoles de grammaire pour se préparer à entrer dans l'Université, ou à étudier une profession.

Pour mettre à effet un tel système, il faudrait prescrire et définir les cours d'instruction dans chaque classe d'écoles, ainsi que les qualifications requises pour l'admission dans chacune, au-delà des écoles primaires; chaque école aurait sa sphère particulière, chaque Instituteur, son occupation; et l'on ne verrait personne dans la même école et le même jour, employé à la tâche absurde d'enseigner à la fois l'A B C, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, (dans toutes leurs gradations) en même tems que le latin, le grec et les mathématiques.

Je crois que c'est une vérité en fait d'enseignement, comme dans toutes les autres branches de l'industrie humaine, que partout où le travail est convenablement divisé, les gens deviennent plus capables et plus experts, que quand leur tems, leur attention et leur énergie se partagent sur une foule d'objets à la fois; à l'appui de ce fait, on peut citer l'Angleterre, comme preuve et exemple des effets admirables qui résultent de la division du travail appliqué avec art, sous le rapport de la quantité et de la qualité des manufactures; on peut également citer les autres pays de l'Europe pour prouver combien la classification des écoles, un bon choix d'Instituteurs, et un mode efficace d'inspection et de contrôle dans chaque école, servent à perfectionner l'instruction, à la rendre moins coûteuse, à lui donner un caractère plus pratique, et à répandre plus généralement l'éducation. C'est le système de contrôle dans les écoles qui a contribué si puissamment à l'amélioration et au succès du mode d'instruction publique de la Hollande.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Le développement d'un semblable système n'est pas l'ouvrage d'un jour; mais j'espère que le tems n'est pas éloigné où l'on verra ses traits les plus saillans figurer dans notre système d'instruction publique; et les habitans du Canada commencer à jouir des bienfaits nombreux qu'il présente de toutes parts. Les écoles dont j'ai dû m'occuper plus immédiatement dans ce rapport, étant regardées comme parties d'un système général, j'ai cru devoir présenter cette légère esquisse, afin de mettre dans son véritable jour la dépendance et les relations mutuelles de toutes les parties de ce système, en ce qui concerne la gradation des écoles publiques.

2o. Les *Instituteurs*. Il ne peut exister de bonnes écoles sans de bons Instituteurs; et, règle générale, l'on ne pourra jamais obtenir de bons Instituteurs, pas plus que de bons artisans, ou de bons avocats ou médecins, à moins qu'ils n'aient appris leur métier ou étudié leur profession. M. Guizot, Premier Ministre actuel de la France, a dit, en présentant à la Chambre des Députés la loi sur l'instruction primaire, en 1833: "Toutes ces dispositions ne seront d'aucun effet, si nous ne prenons la peine de donner à l'école ainsi établie, un Instituteur capable et digne de la haute mission d'instruire le peuple. On ne peut le répéter trop souvent: c'est le maître qui fait l'école."

"Quelle union de qualités bien assorties ne faut-il pas pour former un bon Maître! Un bon Maître doit en savoir plus qu'il n'est obligé d'enseigner; afin d'enseigner avec intelligence et avec goût; obligé de se mouvoir dans une humble sphère, il doit posséder un esprit noble et élevé, afin de conserver cette dignité de l'esprit et du maintien, sans lesquels il n'obtiendra jamais le respect et la confiance des familles; il doit être doué d'un rare mélange de douceur et de fermeté, car, quoique inférieur en rang à plusieurs individus des Communes, il ne doit être l'humble serviteur de personne; il doit connaître ses droits, mais encore plus ses devoirs, montrer le bon exemple à tous, et leur servir de conseiller; il doit aimer son état, être satisfait de son lot, parce qu'il lui donne occasion de faire le bien; enfin, il doit être décidé à vivre et mourir au service de l'instruction primaire, qui est pour lui le service de Dieu et de ses concitoyens. Former des maîtres sur ce modèle est une tâche difficile, et néanmoins il faut y réussir, ou nous n'avons rien fait pour l'instruction élémentaire. Un mauvais Maître d'école, comme un mauvais Prêtre, est le fléau d'une commune; et quoique nous soyons souvent obligés d'accepter des Instituteurs médiocres, nous devons travailler à en améliorer l'espèce."

Le Gouvernement Français a noblement réalisé ces suggestions bienveillantes et si dignes d'un homme d'état; et la France suit rapidement les pas de la Prusse, sous le rapport du caractère et du nombre de ses écoles normales, et de l'efficacité et de la perfection de son système d'instruction publique.

Il est maintenant universellement reconnu que les *Séminaires destinés à former des Instituteurs* sont absolument nécessaires pour établir un bon système d'instruction publique,—bien plus, ils en sont une partie intégrante, le principe vital; cette vérité est proclamée et maintenue dans toutes les brochures périodiques publiées en Angleterre, depuis les revues trimestrielles jusqu'aux feuilles quotidiennes, par les écrivains sur l'éducation, et par toutes les sociétés, d'une voix unanime; cette vérité se trouve consignée au long et avec force dans les rapports du Comité du Conseil Privé sur l'Éducation, et est suivie avec

énergie par le Gouvernement de Sa Majesté dans les trois Royaumes.

La même opinion est maintenant généralement reçue dans les États-Unis; et plusieurs d'entr'eux ont déjà établi des écoles normales. Les écrivains allemands attribuent en grande partie l'excellence des écoles en Allemagne aux soins et aux précautions que l'on prend pour former les Instituteurs. L'art d'enseigner forme une partie de leur cours universitaire,—partie essentielle de l'éducation de tout Ministre, du clergé,—et est l'œuvre de plus de quatre-vingt écoles normales dans la Prusse seulement.

M. Cousin, dans son rapport sur l'instruction publique en Prusse, donne une description pleine d'intérêt sur les principales écoles normales de ce pays, et il observe avec vérité, d'accord en cela avec son collègue distingué, M. Guizot, que "les meilleurs plans d'instruction ne peuvent être pleinement mis à effet qu'à l'aide et avec le ministère de bons Instituteurs; et que l'État n'a rien fait pour l'éducation populaire, s'il ne veille à ce que ceux qui se dévouent à l'enseignement, n'y soient bien préparés."

Trois ans après avoir visité la Prusse, M. Cousin fit un voyage dans la Hollande dans la vue d'examiner et étudier le système d'éducation adopté dans ce pays. Le résultat de ses recherches sur cette matière se trouve consigné dans le passage suivant: "J'attache la plus grande importance aux écoles normales primaires, et je considère que le succès de l'éducation du peuple dans l'avenir, dépend de ces écoles. En perfectionnant son système d'école primaire, elle (la Hollande) a introduit les écoles normales pour former des Instituteurs. Tous les Inspecteurs d'écoles que j'ai rencontrés dans le cours de mon voyage, m'ont assuré qu'elles avaient effectué une révolution dans la condition du maître d'école, et qu'elles avaient donné aux jeunes Instituteurs le sentiment de la dignité de leur état, et avaient par là relevé leur moral et donné du ton et du relief à leurs manières."

Je crois qu'il serait inutile pour moi d'entrer dans de plus longs développemens pour démontrer la nécessité d'une école normale dans cette Province. La Législature en a formellement reconnu la nécessité dans plusieurs de ses lois, et son importance est généralement sentie et admise.

* Le Dr. Baehle, de Philadelphie, dans son habile rapport sur l'éducation en Europe, fait les remarques qui suivent:

"Quand on veut avancer rapidement l'éducation, les Séminaires destinés à former des Instituteurs sont le moyen de parvenir à ce résultat. On choisit un Instituteur éminent comme Directeur du Séminaire; et à l'aide d'assistans capables, et tout en faisant du bien à la société par l'instruction donnée dans les écoles attachées au Séminaire, il enseigne à trente à quarante élèves sa méthode d'enseignement; ceux-ci, à leur tour, deviennent instituteurs d'écoles qu'ils sont en état de conduire et diriger, sans tomber dans les erreurs communes aux novices; car quoique commençans de nom, ils ont acquis, dans le cours de deux ou trois années passées au Séminaire, une expérience qui vaut bien un grand nombre d'années de travail mal dirigé. Ce résultat a été pleinement obtenu par le succès qui a couronné les tentatives faites pour répandre les méthodes de Pestalozzi dans la Prusse. Ce plan a été adopté, et produit maintenant ses fruits dans la Hollande, la Suisse, la France et la Saxe, tandis qu'en Autriche, où l'on s'en tient à l'ancienne méthode de former les Instituteurs en fréquentant les écoles primaires seulement, les écoles sont devenues stationnaires, et sont restées en arrière de celles de l'Allemagne, Centrale ou Méridionale.

"Ces Séminaires produisent un esprit de corps parmi les Instituteurs qui tend puissamment à les attacher à leur état, le relever à leurs propres yeux, et à les exciter à se perfectionner dans l'accomplissement des fonctions dont ils ont entrepris la tâche. Par leur entremise, on acquiert le moyen de juger exactement des qualités qu'on a droit d'exiger de ceux qui ont suivi une autre marche pour se préparer au grand art de l'enseignement."

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Ce que j'ai dit dans une autre partie de ce rapport, du mode d'enseignement et des matières qu'il convient d'enseigner, doit suffire pour prouver le besoin et l'importance de former des Instituteurs. Voici, selon moi, quelques-uns des avantages qui en résulteront :

10. L'enseignement deviendrait une profession. Ceux qui se vouent à l'instruction dans les autres pays la regardent comme leur vocation ; ils s'y attachent comme les autres hommes s'attachent à leurs professions, et y consacrent le reste de leur vie. On ne se plaint nulle part, dans aucun pays où l'on s'occupe à former régulièrement des Instituteurs, que les Maîtres soient portés à laisser la profession de l'enseignement pour d'autres occupations. Au contraire, dans tous ces pays, cette profession est extrêmement considérée par le public, au point que les personnes ignorantes ou sans caractère ne trouveraient pas plus d'emploi comme Instituteurs, qu'elle n'en trouveraient comme Professeurs, Médecins ou Avocats. C'est ainsi que la jeunesse d'un pays, par la seule force de l'opinion publique, se trouve à l'abri des maux sans nombre qui découlent de l'ignorance et de l'exemple pernicieux d'Instituteurs incapables et immoraux.

Ces personnes et d'autres qui ne peuvent trouver d'autre emploi, ne pourront plus alors regarder l'enseignement comme la dernière planche de salut " pour obtenir une subsistance," et comme un dernier moyen de faire tort à leurs concitoyens. La noble et importante mission de l'enseignement sera honorée ; les maîtres se respecteront et seront respectés comme les autres personnes de profession.*

20. Les Instituteurs seront mieux rétribués. On sentira tout le prix de l'Instituteur capable, à côté de celui qui ne l'est pas ou qui ne l'est devenu que par hasard ; et ses services seront d'autant plus appréciés. Il en est de l'enseignement comme des autres connaissances et de toute autre marchandise ; il obtiendra son prix suivant sa valeur. Augmentez-en le prix et la valeur, en le rendant plus attrayant et utile, et la rétribution augmentera dans la même proportion.

Il règne, il est vrai, une grande ignorance et beaucoup d'illusion sur cette matière ; et bien des parens considèrent plus le salaire que le caractère et les qualifications de l'Instituteur. Mais c'est plutôt l'exception que la règle générale,—et l'exception diminuera à mesure que l'instruction se répandra.

* Les remarques admirables qui suivent sur cette matière sont consignées dans la circulaire que M. Guizot a adressée aux Instituteurs des écoles primaires en France, en leur transmettant copie de la loi des écoles de 1833.

" Comprenez bien toute l'importance de votre mission. Quoique la carrière d'un Instituteur primaire soit sans éclat ; quoiqu'il borne ses veilles et ses soins, et qu'il passe ses jours dans le cercle étroit d'une paroisse de campagne, ses travaux n'en intéressent pas moins vivement la société en général, et son état comporte toute l'importance et la dignité d'un grand devoir public. Ce n'est pas dans l'intérêt d'une paroisse ou d'une localité seulement, que la loi exige que toute personne née en France sera tenue d'acquiescer les connaissances nécessaires à la vie sociale et civilisée, sans lesquelles l'intelligence humaine dégénère en stupidité et approche même de la brutalité ; c'est dans l'intérêt du public en général. C'est parce que la liberté ne saurait jamais être ni assurée ni complète, si ce n'est au milieu d'un peuple assez éclairé pour écouter, dans toutes les crises et les besoins pressans, la voix de la raison.

" Désormais, l'éducation universelle sera une des garanties de la liberté, de l'ordre et de la stabilité sociale. Comme chaque principe de notre Gouvernement est fondé sur la justice et la raison, le moyen de consolider notre Monarchie constitutionnelle et d'en assurer la stabilité, est de répandre l'éducation parmi le peuple, de développer son intelligence et d'éclairer son esprit. Soyez donc bien pénétrés de l'importance de votre mission ; et que son utilité soit toujours présente à votre esprit dans l'exécution des devoirs pénibles qui vous sont imposés.

Dans un grand nombre de localités, il y a un nombre suffisant de personnes intelligentes qui sont en état de former un bon choix, et qui savent que les services d'un bon Instituteur valent deux fois ceux d'un sujet médiocre.

Partout où l'on établit des écoles normales, il est toujours arrivé que le public a demandé un plus grand nombre d'Instituteurs qualifiés que n'en pouvaient procurer les écoles normales. C'est ce qui est arrivé dans les Etats-Unis ; c'est ce qui a lieu actuellement en France ; et c'est ce qui ne se vérifie qu'avec trop de force et de vérité en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. J'ai moi-même entendu dire aux premiers Maîtres des grandes écoles normales établies à Londres, à Dublin, à Glasgow et à Edinbourg, que la demande d'Instituteurs était si grande qu'on avait plusieurs fois trouvé impossible de les retenir dans l'école normale pendant le terme prescrit,—même lorsque ce terme n'était que d'une année. Je ne doute nullement que la même chose ne se renouvelle dans cette Province.

A mesure qu'on se convaincra des avantages qu'entraînent pour l'instruction, le choix d'Instituteurs bien qualifiés, le besoin s'en fera sentir bien plus vite qu'on ne pourra se les procurer ; et il faudra bientôt de nouvelles écoles normales dans chacun des Districts les plus peuplés.

Les Instituteurs qualifiés seraient alors mieux rétribués et seraient employés d'une manière plus permanente et assurée qu'ils ne le sont actuellement.

30. Economie de tems pour les élèves et de dépense pour les parens.

L'expérience et l'observation sont là pour prouver, en thèse générale, qu'un Instituteur qualifié peut communiquer deux fois autant d'instruction dans le même espace de tems, que celui qui ne l'est pas, par la raison qu'il possède mieux l'art d'enseigner, qu'il suit une meilleure méthode, et qu'il sait adopter une meilleure organisation et classification dans son école. Or, supposons maintenant que le salaire de ce premier excède celui du dernier dans la même proportion, l'élève n'y gagne-t-il pas encore sous le rapport de l'économie du tems, des bonnes habitudes qu'il acquiert, et des vues exactes qu'il puisse à une telle école ? Ainsi, les élèves obtiendront, pendant le tems qu'ils fréquentent ordinairement les écoles élémentaires, deux fois autant de connaissances et cela d'une manière correcte et exacte, qu'ils n'en acquièrent présentement d'une manière si imparfaite.

Mais sans compter les avantages présens, cette économie de tems, ces nouvelles connaissances, cette aptitude à l'étude auront encore un nouveau prix et une plus grande valeur aux yeux de ceux qui sont en état de priser les avantages qui devront leur en revenir par la suite.

L'hon. Samuel Young, Surintendant des Ecoles de l'Etat de New-York, a, dans les rapports de 1843 et 44, appelé formellement l'attention de la Législature de cet Etat sur ce sujet. Voici ce qu'il dit dans celui de 1844 :

" Il est pleinement constaté maintenant qu'un Instituteur capable, et formé dans une école normale, est " mieux en état d'instruire ses élèves en six mois, " qu'un autre Instituteur ne le pourrait faire dans le " double du tems, d'après l'ancien système d'enseigne- " ment. Si l'on affirme qu'un artisan qui a appris " avec soin la pratique et la théorie de son métier, " peut faire deux fois autant d'ouvrage, et le faire deux " fois mieux, que celui qui prétend l'avoir appris par

Appendice
(P.)

6 Avril.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“instinct et sans faire un apprentissage, c'est une vérité dont tout le monde conviendra. Et n'est-il pas également évident que l'Instituteur, dont les fonctions embrassent éminemment l'art et la théorie; qui est obligé d'étudier et de connaître les dispositions et les diverses qualités des enfans qui sont confiés à ses soins; de cultiver les premiers germes de l'intelligence de ses élèves; de les faire germer, et d'en hâter la maturité, afin qu'ils produisent une riche et abondante moisson de fruits; n'est-il pas évident qu'un tel Instituteur, à moins qu'il n'y soit préparé par l'étude et la pratique, ne pourra jamais remplir dignement cette grande mission?”

La Législature de l'Etat de New-York a accordé une somme de neuf mille dollars pour établir une école normale à Albany, et une autre somme annuelle de dix mille dollars pour la maintenir sur pied,—pensant, d'après la recommandation du Surintendant, qu'elle ne pouvait mieux employer une partie du fonds destiné aux écoles qu'à l'établissement et au soutien d'une semblable institution.*

Les qualités essentielles pour bien enseigner, suivant les exemples que nous avons déjà cités dans une partie précédente de ce rapport, doivent suffire pour démontrer la grande supériorité des Instituteurs qualifiés, sur ceux qui suivent cette vocation sans s'y être préparés d'avance.

A deux légères exceptions près, je partage pleinement les opinions exprimées par l'honorable Secrétaire du Bureau d'Education de Boston, dans l'exposition sommaire et importante qu'il donne plus bas du sujet. J'ai vu, en effet dans une occasion, à Berlin, un enfant en pleurs, parce qu'on l'avait fait descendre dans une classe inférieure pour cause de négligence à ses devoirs. J'ai vu un ou deux vieillards qui restaient *quelquefois* assis dans l'école. A cela près, je puis d'après mes propres yeux et une expérience de près de trois mois au

* A l'objection: “Nous avons déjà eu de bons Instituteurs sans écoles normales, et nous en aurons bien encore,” le Professeur Spore, de l'Ohio, qui a fait un rapport sur l'Education en Allemagne dont nous avons déjà cité plusieurs extraits, fait la réponse mâle et caractéristique qui suit: “C'est l'objection banale qui a toujours été faite dans tous les siècles, contre toutes les nouvelles améliorations. La première fois que l'on a essayé de ferrer un cheval, on a sans doute répondu, ‘le fer à cheval est inutile. Nous avons eu d'excellens chevaux sans cela, et nous en aurons sans doute encore. Les Grecs et les Romains ne fermaient pas les leurs;’ et cependant n'avaient-ils pas les meilleurs chevaux, qui faisaient des trajets de plusieurs mille lieues, portant sur leurs dos les conquérans du monde? De même, lorsqu'il s'est agi de l'introduction des fenêtres et des cheminées: ‘Nous avons de très bonnes maisons, sans tous ces nouveaux changemens: nos pères n'en n'ont jamais eu, pourquoi en aurions-nous? Aujourd'hui même, si l'on tentait d'introduire l'usage des pantalons dans certaines parties des montagnes d'Ecosse, on nous ferait probablement la même objection: ‘Nous avons eu déjà des hommes forts et vigoureux sans pantalons, et nous en aurons bien encore sans cela.’ De fait, nous ne sommes jamais pleinement convaincus des inconvéniens d'une chose, qu'après en avoir substitué une autre meilleure à la place. Il y a à peine un an qu'on pensait encore que le moyen le plus facile de faire un passage rapide et commode d'Europe en Amérique était d'embarquer sur un de nos beaux paquebots à voiles; et maintenant, comparés aux paquebots à vapeur nouvellement établis, on regarde le passage dans ces premiers comme très lent et incertain. La race humaine est en voie de progrès, et il arrive souvent que ce qui était considéré comme une grande amélioration par une génération, est regardé comme un très grossier invention par la suivante. Comparez la meilleure presse à laquelle Franklin travaillait, à ces machines magnifiques qui frappent maintenant mille feuilles à l'heure; croirait-on réussir à la décrédir en disant que le Dr. Franklin était un très bon imprimeur, qu'il fabriquait d'excellens livres, et qu'il a bien trouvé le moyen de s'en passer et de s'enrichir.”

“Je sais que nous avons déjà de bons Instituteurs; j'admire et j'honore ceux qui le sont devenus avec si peu d'encouragement et si peu d'occasions de le devenir par l'étude. Mais je sais également que le nombre en est extrêmement petit, en comparaison des besoins du public, et qu'on ne se procurera jamais un nombre suffisant de bons Instituteurs, à moins qu'on n'établisse des écoles normales pour en former.”

Appendice
(P.)

6 Avril.

Sud, au Nord, à l'Ouest et dans le Centre de l'Allemagne, et après une inspection encore plus prolongée dans la Suisse, la Hollande, la Belgique et la France, non seulement corroborer le récit de M. Mann, mais je pourrais de plus, s'il était nécessaire, citer à l'appui de ses avancés plusieurs visites que j'ai moi-même faites dans certaines écoles.

“En repassant une période de six semaines, pendant laquelle j'ai visité les écoles de la Prusse Centrale et Septentrionale (excepté le toms nécessaire pour me transporter d'une place à l'autre), assistant à la première répétition du matin, et restant jusqu'à la dernière répétition du soir, je me rappelle distinctement trois choses sur lesquelles je ne puis me tromper. Je puis bien avoir été dans l'erreur dans quelques-unes de mes opinions, mais quant aux faits suivans, il ne peut y avoir l'ombre de doute.

“1o. Durant tout ce toms, je n'ai jamais vu un Instituteur tenir un livre à la main, pendant les répétitions, si ce n'est pour les leçons de lecture ou d'écritelle.

“2o. Je n'ai jamais vu un Instituteur assis pendant les répétitions.

“3o. Quoique j'aie visité des centaines d'écoles et examiné des milliers d'écoliers, je n'ai jamais vu punir ou gronder un enfant pour inconduite. Je n'ai jamais vu un enfant pleurer pour avoir été puni, ou crainte de châtement.

“Pendant toute cette période, j'ai été témoin d'exercices sur la géographie ancienne et moderne, en Allemand,—depuis l'explication des mots les plus simples jusqu'aux dissertations les plus difficiles sur les belles lettres et l'art de parler et d'écrire; sur l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, l'arpentage et la trigonométrie; sur la tenue des livres, l'histoire civile, ancienne et moderne, la philosophie naturelle, la botanique, la zoologie, la minéralogie sous ses mille et une formes; sur l'art de penser, la connaissance de la nature du monde et de la société, et l'histoire et la connaissance de la Bible; et comme je l'ai déjà dit, je n'ai jamais vu un Instituteur tenir un livre à la main. Son livre, sa bibliothèque, il les trouvait dans les connaissances qu'il avait acquises. Promptement, sans pause, sans hésitation, il allait puiser dans les trésors de son esprit et de son intelligence, toutes les informations que comportait le sujet.

“J'ai dit que je n'ai jamais vu un Instituteur assis dans une école. Jeunes ou vieux, tous se tenaient debout. Ils ne prenaient ni le ton glacial, ni la froide gravité du magister, mais ils allaient et venaient, se mêlant parmi les élèves, passant rapidement d'une partie de la classe à l'autre, animant les uns, encourageant les autres, rassurant les esprits timides, excitant les paresseux, distribuant l'éloge et le blâme, et se faisant tout à tout.

“Cette sollicitude de l'Instituteur, cette ubiquité, pour ainsi dire, au milieu de la classe, ils les manifestaient encore davantage parmi les élèves les plus jeunes. Dans les classes supérieures, la méthode de l'Instituteur était calme et didactique; une fois l'habitude de l'attention et de la réflexion acquise chez les élèves, il ne restait plus que la tâche facile de la maintenir. Quel commentaire sur l'usage où l'on est de se procurer des Instituteurs à bas prix sous le prétexte que l'école est nouvelle, ou des maîtres incapables parce que les élèves ne sont pas de progrès.

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ En Prusse, en Saxe et en Ecosse, on exige comme une condition *sine qua non*, que l'Instituteur soit capable de captiver et d'exciter l'attention de sa classe. S'il n'a ni le talent ni l'art, par son esprit, ses récits et ses anecdotes, d'éveiller et captiver l'attention de ses élèves pendant la durée ordinaire de la répétition, il est censé avoir manqué son état, et on lui conseille d'une manière assez significative de choisir une autre vocation.

“ La troisième chose que j'ai remarquée, c'est l'affection, l'harmonie et les relations amicales qui existent entre l'Instituteur et les élèves. Je ne sais si cela est dû à la chance ou au hasard; je laisse à d'autres à en juger. Tout ce que je puis dire, c'est que pendant tout le temps dont je parle, je n'ai jamais vu donner un coup de ferrule, jamais entendu faire un reproche amer, et jamais vu un enfant en pleurs, ni appelé au pupitre du Maître pour être censuré. Au contraire, de la part du Maître, la règle de conduite m'a paru être le devoir d'abord, puis un sentiment d'affection; et de la part de l'élève, l'affection d'abord, et ensuite le devoir. La méthode du maître l'emporte même sur l'affection paternelle, car elle à toute la tendresse et la vigilance d'un père, et est exempte de cette indulgence et de ces coupables faiblesses qui sont ordinairement le partage des parens. Je n'ai jamais vu le maître ridiculiser, moquer ou gronder un enfant lorsqu'il commet une erreur, au contraire, s'il se trompe, ou ne peut répondre avec assez de vivacité, le maître prend une expression de chagrin et de désappointement, non pas seulement parce que l'élève a manqué à son devoir, mais parce qu'il semble n'avoir pas répondu à l'attente d'un ami. L'enfant n'est jamais déconcerté, troublé ou privé de l'usage de ses facultés, par la crainte du châtiement. Il y a plus: à la fin de chaque réponse, le maître a l'habitude de l'encourager, par l'exclamation, 'bien,' 'passable,' 'très bien,' etc., ou de l'arrêter, en accentuant le monosyllabe 'non,' d'un ton de voix qui marque plus ou moins la désapprobation et le regret. S'il pose une question difficile, qui exige toute l'énergie mentale de l'élève, il s'approche de lui avec un regard inquiet et encourageant; il s'arrête devant lui, sa physionomie exprime alternativement l'espoir ou la crainte; si l'élève résout enfin la difficulté, il le félicite de son succès, et lui donnera peut-être la main pour lui en témoigner son contentement; j'ai même vu le maître, lorsque la difficulté était grave, et la solution parfaite, saisir l'enfant dans ses bras et l'embrasser, pour lui témoigner toute sa joie. Dans une autre occasion, j'ai vu un Instituteur battre des mains à la vue d'une réponse heureuse; et tout cela se fait d'une manière si naturelle et avec si peu d'affectation, qu'il est tout naturel que les autres enfans désirent par les mêmes moyens, obtenir les mêmes caresses. Quelle est la personne, digne de porter le nom ou de remplir les devoirs de père, qui ne donnerait, supporterait ou ne sacrifierait tout pour faire instruire ses enfans, pendant les huit ou dix années de leur enfance, sous l'influence d'une méthode aussi douce, et d'un traitement aussi éclairé!

“ Partout, dans toutes les écoles Allemandes que j'ai visitées, j'ai demandé si la punition corporelle était encore en usage, et l'on m'a invariablement répondu que non. Quoique les maîtres fussent encore libres de l'employer, néanmoins on a ajouté, que la chose était extrêmement rare, et n'arrivait que chez les jeunes commençans. Jusqu'à ce que le Maître ait eu le tems d'établir ces relations d'amitié et d'affection entre lui et son nouvel élève; jusqu'à ce qu'il ait pu créer cet attachement que les enfans ressentent toujours pour celui qui, de jour en jour, leur développe des idées nouvelles et agréables, il

Appendice
(P.)

6 Avril.

“ est quelque fois nécessaire de les restreindre et de les punir. Mais dans bien peu de tems l'amour du Maître et de la science a bien vite pris la place de la crainte de l'échec. Lorsque je fis la même question au Dr. Vogel, de Leipzig, il me donna pour réponse que la punition corporelle était encore en usage dans les écoles dont il avait la surveillance. Mais, ajouta-t-il, Dieu merci, nous n'y avons recours que très rarement; et sitôt que les Instituteurs se seront pleinement rendus maîtres de l'art difficile de l'enseignement, elle aura entièrement disparu.”

“ A tout cela, je me permets d'ajouter que tous les Instituteurs que j'ai visités m'ont paru sentir tout le prix du perfectionnement et des améliorations dans l'art de l'enseignement. Ils ont des collections des principaux ouvrages sur l'éducation, ouvrages dont on trouve une si grande abondance en Allemagne. Ils recherchent avec avidité chaque nouveau livre de mérite qui paraît sur cette matière; et j'ai toujours vu, sur la table des Instituteurs, les revues périodiques où l'on traite de l'éducation.

“ La dissémination de l'éducation, le haut degré d'instruction que reçoit une si grande partie de la jeunesse de l'Allemagne, et les grands qualités des Instituteurs, sont le fruit et le résultat des écoles normales. Ces premiers sont à ces dernières, ce que l'effet est à la cause.”

So. *Livres de lecture.* La diversité des livres de texte dans les écoles, et le mauvais choix de plusieurs d'entr'eux, sont un autre sujet de reproche grave et général.

Cette diversité nuit à la classification des élèves, paralyse en grande partie les efforts des Instituteurs les plus capables, fait perdre un tems précieux aux écoliers, et sert souvent à inculquer des sentimens et des doctrines qui ne conviennent nullement. C'est là un sujet qui a excité les plaintes les plus vives dans les Etats voisins. Un rapport publié récemment dit que les tableaux, quoiqu'incomplets, font voir que dans le seul Etat du Connecticut, on faisait usage de pas moins de deux cent quatre diverses espèces de livres d'écoles. Le Dr. Potter, de New-York, dit: “ Il n'est aucun abus, dans l'état actuel de nos écoles, auquel il soit plus urgent d'apporter un prompt remède. Les Instituteurs et les parens se plaignent également, et avec la même amertume, de cet usage qui semble régner dans tout le pays. Il est heureux que le peuple lui-même commence à sentir les inconvéniens de ce système, et qu'il demande une réforme. Pour cette raison et plusieurs autres, il nous semble que le moment actuel est l'occasion la plus favorable d'adopter quelque plan, sur une base durable, qui

* Il sera peut-être à propos pour moi d'ajouter ici, que je dois une plus grande dette de gratitude au Dr. Vogel, dont parle ici M. Mann, qu'à toute autre personne en Allemagne. C'est lui qui a composé plusieurs ouvrages sur l'éducation, ainsi qu'une carte excellente à l'usage des écoles. Il est aussi Surintendant des écoles de la ville de Leipzig.—dépôt qui fournit tous les livres de bibliothèques de l'Allemagne, marché central de l'Europe, et siège de la plus riche et de la plus célèbre Université de l'Allemagne. Le système d'écoles qu'il a établi est le plus complet, pour une ville, que j'aie encore vu, et pourrait fournir des matériaux pour écrire un volume très intéressant. Non seulement le Dr. Vogel m'a accompagné dans les diverses écoles qui sont placées sous sa surveillance, et donné l'explication du mode particulier d'instruction adopté dans chacune, ainsi que de sa géographie et de ses cartes pour les écoles, dont il m'a donné un exemplaire avec sa bienveillance ordinaire, mais il m'a aussi donné des lettres d'introduction pour les Directeurs des écoles et les auteurs qui ont traité des écoles dans la Suisse et les diverses parties de l'Allemagne Septentrionale et Occidentale; lettres qui m'ont été de la plus grande utilité dans plusieurs occasions. Ce qui augmente le prix des attentions personnelles du Dr. Vogel, c'est qu'il possède parfaitement l'Anglais, et le parle avec autant de facilité que l'Allemand; et qu'il connaît également les Institutions Anglaises et Américaines.

Appendice
(P.)
6 Avril.

“ soit de nature à faire disparaître graduellement la diversité sans fin de nos livres d'écoles, et de les remplacer par un système uniforme.”

On a longtems pensé que le Gouvernement ne pouvait intervenir dans une pareille matière sans blesser le droit personnel et la liberté individuelle ; mais l'expérience a démontré l'absurdité de cette doctrine et de mille théories semblables ; et l'on fait maintenant tous les efforts pour remédier aux abus que ces théories ont entraînés à leur suite.

L'extrait suivant d'un rapport de Comté, publié dans le rapport annuel du Surintendant de l'Etat, fera voir la manière dont on s'y prend dans l'Etat de New-York pour faire un choix convenable de livres d'écoles :—

“ Le choix des livres destinés aux écoles élémentaires, est laissé aux Syndics des arrondissemens ; mais le Surintendant de l'Etat, et d'après les dispositions de l'Acte de 1843, les Surintendants des Comtés ont le droit d'exclure les livres qu'ils ne trouvent pas convenables.

“ Quoiqu'il soit bien connu que le Surintendant de l'Etat ait souvent exercé ce droit, et qu'on n'ait jamais fait scrupule, dans ce Comté du moins, de l'exercer dans toute sa rigueur, je n'ai jamais entendu dire qu'on en ait contesté la convenance et l'utilité. Le bon sens des habitans n'a pas manqué de leur suggérer que, pour prévenir les abus, il faut qu'il existe quelque part un pouvoir semblable ; et ils sont très disposés à laisser ce contrôle entre les mains des Officiers choisis spécialement pour administrer les lois qui concernent les écoles.

“ Les Syndics qui sont chargés d'acheter les livres pour les divers arrondissemens, malgré le bon sens et l'esprit public qui les anime comme citoyens et fonctionnaires publics, n'en sont pas moins des hommes qui connaissent peu les livres ; et cela est si vrai que la plupart du tems, comme on devait s'y attendre, ils n'avaient pas même lu les livres qu'ils avaient achetés.

“ En affectant des fonds par l'achat de bibliothèques académiques, les Régens de l'Université exigent que les Syndics de l'établissement choisissent les livres dans un catalogue qu'ils leur indiquent ; et s'ils désirent s'en procurer d'autres, il faut qu'ils en soumettent une liste aux Régens, pour que ceux-ci l'approuvent. Les fonctions de ces Officiers sont analogues à celles du Surintendant de l'Etat ; et l'on ne voit pas pourquoi le Chef d'un département n'exercerait pas le même contrôle sur l'achat des livres, qui est donné à un autre. Dans la réalité, la différence n'est pas grande dans le droit que possèdent l'un et l'autre, avec cette distinction néanmoins, — que l'un exerce ce pouvoir avant, et l'autre après l'achat. Or, il est bien connu qu'il vaut toujours mieux prévenir que de guérir le mal.”

En France, le Conseil de l'Université recommande pour les écoles un choix de livres de mérite et des ouvrages qui traitent de l'éducation en général ; et il accorde souvent aux auteurs de ces ouvrages, des prix ou des distinctions honoraires.

Dans la Prusse, ce sont les Bureaux d'écoles de chaque Province (lesquels sont au nombre de dix) qui recommandent les livres dont on doit faire usage dans les écoles ; et ce choix est soumis à l'approbation du Ministre de l'Instruction publique.

En Angleterre, le Comité du Conseil Privé est sur le point de recommander une série de livres pour les écoles élémentaires.

Appendice
(P.)
6 Avril.

En Irlande, le Bureau National d'éducation a publié à des prix très réduits, une série de livres d'écoles, qui sont en usage non seulement dans ses écoles, mais aussi dans un grand nombre d'écoles en Angleterre et en Ecosse, et dans quelques-unes des Colonies Britanniques ; ces livres ont été préparés et publiés par un grand soin, par des Instituteurs expérimentés ; — ils inculquent les principes de la morale la plus pure ; embrassent toutes les matières qui ont été recommandées dans une autre partie de ce rapport, comme devant faire le sujet d'une instruction élémentaire ; et contiennent une foule d'autres renseignemens aussi intéressans et utiles pour le lecteur ordinaire, qu'appropriés aux écoles élémentaires.

La tâche difficile et délicate de choisir et recommander les livres à l'usage des écoles, pourrait, je crois, être remplie avec plus d'avantages et de discernement par un Conseil ou Bureau Provincial que par un seul Surintendant. Je suis persuadé qu'il suffirait, pour introduire des livres convenables dans les écoles, de laisser le contrôle et la recommandation du choix des livres à un corps semblable.

40. *Contrôle et Inspection.* Si “ c'est le Maître qui fait l'école,” c'est le Gouvernement qui fait le système. Ce que le Maître est à l'un, le Gouvernement doit être à l'autre — le directeur, l'esprit vivifiant.

De même que des règles et un cours d'instruction judicieux prescrits pour une école, seraient de peu d'utilité sans un maître habile et diligent pour faire exécuter les premières et enseigner l'autre ; de même la promulgation d'une loi des écoles élémentaires, quelque complètes que soient ses dispositions, et l'établissement d'un cours d'instruction, quelque pratique et étendu qu'il soit, ne contribuera pas beaucoup à l'éducation du peuple sans une surveillance paternelle, vigilante et énergique du Gouvernement. S'il est du devoir du Gouvernement de législater sur l'Instruction publique, il doit être aussi de son devoir de veiller à l'exécution des lois qu'il a faites. Etablir une loi publique, et ensuite en abandonner, ou ce qui revient au même, en négliger l'exécution, est un solécisme en matière de Gouvernement. Cependant telle a été la pratique absurde de certains Gouvernemens ; et c'est là la cause première du peu de progrès de l'éducation sous ces Gouvernemens. Après avoir fait une ou plusieurs lois au sujet des écoles, il les ont laissées, comme un orphelin abandonné, — à la négligence ou aux soins d'individus, ou d'arrondissemens ou de villes, pour lesquelles la loi est restée une lettre morte, ou n'a fait que végéter pendant quelque tems, suivant que les principaux personnages de chaque localité étaient disposés à agir ou ne pas agir, dans une matière d'une importance aussi vitale pour tous les intérêts et la prospérité de l'Etat.

Si le Gouvernement est établi pour la prospérité de la société, tout ce qui se rapporte à l'Instruction et à l'éducation demande ses soins pratiques aussi bien que son intervention législative. Cependant, il est bon nombre de personnes qui ont parlé et écrit de manière à faire croire que le Gouvernement n'avait rien autre chose à faire pour un département duquel dépendent plus que de tout autre la vie, la force et le bonheur du peuple, (pour ne rien dire de l'existence d'une constitution libre et d'un code de lois) que de passer un statut et accorder certaines subventions, abandonnant l'emploi ou le divertissement des deniers publics, et toute la partie pratique et essentielle de l'administration de la loi, aux diverses localités, comme à autant de démocraties indépendantes et isolées.

Dans de pareilles circonstances, il ne saurait exister un système d'Instruction publique ; il peut n'y avoir

qu'une seule loi, mais les *systèmes* ou les *pratiques* pourront présenter autant de variétés qu'il y aura de divisions municipales. Pour qu'il y ait un système d'instruction publique propre à l'Etat, il faut qu'il y ait un contrôle de l'Etat, aussi bien qu'une loi de l'Etat.

La conviction de cette vérité importante et des devoirs auxquels ces remarques se rapportent, a inspiré une des améliorations les plus importantes qui aient été introduites durant ce siècle dans la science du Gouvernement, la nomination d'Officiers et la confection de lois pour l'éducation de la population entière. De telle sorte qu'il n'y a pas un Etat en Europe, depuis la Russie soumise à un gouvernement despotique, jusqu'au plus petit Canton de la Suisse républicaine qui n'ait son Conseil ou Bureau, ou Ministre, ou Surintendant, ou Préfet de l'instruction publique, qui exerce une surveillance active et prévoyante, proportionnée aux dispositions de la loi et à la société qu'elle intéresse. Les plus avancés d'entre les Etats voisins ont senti la nécessité d'adopter cette mesure, ainsi que les autres améliorations introduites dans l'éducation par la civilisation européenne. Et il est maintenant admis généralement que l'éducation du peuple dépend davantage de l'administration que des dispositions législatives relatives à l'instruction publique.

Dans quelques-uns des Etats de la Nouvelle-Angleterre, ainsi que dans plusieurs pays de l'Europe, chaque ville, paroisse ou municipalité ayant une certaine population, est obligée d'établir une école; mais il n'en est pas ainsi, et le soutien d'une école n'est peut-être pas aussi obligatoire que dans cette Province. Autant que j'ai pu m'en assurer par l'exemple des gouvernemens éclairés, et autant que j'en puis juger d'après la nature même des choses, je crois que la surveillance du Gouvernement devrait s'appliquer surtout aux objets suivans :

(1). Veiller à ce que les subventions accordées par la Législature soient fidèlement et judicieusement dépensées conformément aux intentions de la Législature; que les conditions auxquelles les appropriations ont été faites soient accomplies exactement dans tous les cas.

(2). Voir à ce qu'il ne soit pas contrevenu aux principes généraux de la loi, de même qu'au but de ses appropriations.

(3). Préparer les réglemens qui se rapportent à l'esprit et à la direction générale des écoles, et aux qualifications et caractère des Instituteurs;—en laissant au peuple le choix, ainsi qu'une discrétion étendue, quant aux modes d'enseignement.

(4). Fournir ou recommander des livres dont le catalogue pourrait mettre les Syndics ou les Comtés à même d'en choisir de convenables pour l'usage de leurs écoles.

(5). Préparer ou recommander des plans bien faits pour les maisons d'écoles et leur ameublement et dépendances comme étant l'un des moyens subsidiaires les plus importans d'avoir de bonnes écoles—sujet sur lequel nous avons l'intention de présenter par la suite un rapport spécial.

(6). Employer tous les moyens constitutionnels pour exciter un esprit d'activité intellectuelle et de curiosité, et y satisfaire autant que possible en aidant à l'établissement et au choix de bibliothèques, et autres moyens de répandre les connaissances utiles.

(7). Enfin, et surtout, veiller à qu'un système efficace d'inspection soit exercé à l'égard de toutes les

écoles. Cela comprend l'examen des Instituteurs et l'autorisation qui leur est accordée,—la visite des écoles, la découverte des erreurs, et la suggestion des remèdes relativement à l'organisation, à la classification, et aux méthodes d'enseignement des écoles,—les conseils et les instructions pour leur administration,—l'examen attentif des élèves,—et l'émulation que l'on doit inspirer aux Instituteurs, Syndics et parons, par des conversations, adresses, etc., chaque fois que cela est praticable, et en donnant de la vigueur à tout le système par tous les moyens possibles. L'Inspecteur ou Surintendant local devrait être, dans les limites de son District, ce qu'est le Gouvernement au système, et l'Instituteur à l'école.

Dans tout le mécanisme de l'instruction élémentaire, il n'est pas une classe d'Officiers qui influe davantage sur l'efficacité et l'utilité de son fonctionnement que celle des Surintendans ou Inspecteurs locaux. Le choix de cette classe d'agens est une matière de la plus haute importance; ils devraient acquérir la connaissance théorique et pratique de toutes les branches enseignées dans les écoles, et des meilleures méthodes d'enseignement, aussi bien de tout ce qui se rapporte à l'organisation et à la direction des écoles.

Lorsqu'il y a chez eux incapacité ou négligence, il y a faiblesse là où la fermeté est le plus nécessaire. Je crois que cette partie du système de l'instruction publique n'est pas appréciée dans cette Province en proportion de son importance.

Les lois et les écoles normales et élémentaires d'Allemagne et de France, serviraient comparativement à peu de choses, sans le système d'inspection qui y est exercé sur chaque école et chaque département de l'instruction; et le Comité du Conseil Privé en Angleterre, ou le Bureau National en Irlande ne réussiraient pas, comme il le font, dans le corps d'inspecteurs habiles et vigilans qu'ils emploient pour veiller à ce que les principes du système, et les leçons données dans les écoles normales, soient mis en pratique dans toutes les écoles subventionnées.

La Hollande est inférieure à la Prusse quant à son système d'écoles normales; mais elle est probablement supérieure à tout autre pays du monde pour son système d'inspection.

J'ai eu la bonne fortune de rencontrer en Hollande quelques-uns de ces Inspecteurs; ils m'ont accompagné dans plusieurs écoles soumises à leur surveillance; leur entrée dans les écoles étaient toujours accueillie avec plaisir par les Maîtres et les élèves, qui avaient l'air de les regarder et de les recevoir comme des amis de qui ils attendaient à la fois de l'instruction et de l'encouragement; leur espoir n'était pas déçu, en autant que j'ai eu l'occasion d'en juger; les examens et les remarques dont j'ai été témoin dans chaque cas indiquent que l'Inspecteur était parfaitement au fait de tous les départemens de l'instruction, et inspirait l'animation et la joie dans toute l'école. On peut juger de l'importance attachée à cette classe d'Officiers par la remarque que fit le vénérable Vanden Eude, (ci-devant Commissaire en chef de l'instruction primaire, en Hollande, et jusqu'à un certain point le fondateur du système,) à M. Cousin, en 1836: "Choisissez vos Inspecteurs avec grand soin, ce sont des hommes qu'il faut chercher une lanterne à la main."

Dans les débuts d'un système d'instruction publique, les fonctions des Surintendans ou Inspecteurs locaux, sont encore plus importantes, s'il est possible, que lorsque ce système a été mis en pleine opération; et l'on doit s'attendre à peu de succès dans cette Province, partout où les Surintendans locaux seront faciles ou négligens

Appendice
(P.)

6 Avril.

dans l'examen des qualifications et du caractère des candidats à l'instruction, — dans leur visite des écoles, — leur attention aux livres et aux systèmes d'enseignement défectueux, — et leurs efforts pour mettre en vigueur toutes les parties de la loi, et pour exciter l'intérêt du public en faveur de l'éducation de la jeunesse.

Ce dernier devoir est d'autant plus important qu'aucun Gouvernement constitutionnel ne peut établir et rendre effectif un système d'instruction publique, sans la coopération du peuple lui-même.

Il faut que cette coopération existe, non seulement dans la confection des lois, mais dans leur application à chaque école en particulier. L'établissement et le maintien d'un système d'école n'est pas analogue au creusement d'un canal ou à la construction d'un chemin de fer, dont les travaux peuvent être exécutés par des étrangers. Les sujets qui reçoivent l'éducation populaire sont les plus jeunes habitans du pays, et les agens immédiats et nécessaires sont les anciens citoyens; et si ces derniers sont indifférens et infidèles à leur devoir, les premiers grandiront dans l'indifférence, malgré les prescriptions des meilleures lois, et les plus grands efforts du Gouvernement.

Dès lors, un des premiers pas à faire, dans une entreprise publique de ce genre, — entreprise qui intéresse chaque famille et les destinées futures du pays, — est d'exciter chez les parens et les tuteurs des enfans le sentiment de leurs obligations morales et sociales, non seulement à l'égard des écoles, mais encore à l'égard de l'efficacité et du caractère de ces écoles et de la bonne éducation de leurs enfans pour le présent et l'avenir — pour eux-mêmes et leurs pays.

Ces remarques me conduisent à un sujet collatéral, auquel je dois appeler l'attention, non dans le but de recommander qu'il soit adopté, mais afin de pénétrer toutes les parties intéressées du principe qui en est la conséquence. Je fais allusion à l'assistance forcée des enfans à l'école, ainsi que le prescrivent les lois de la Prusse et de plusieurs autres pays de l'Europe.

L'idée dominante est qu'une pareille loi est arbitraire, despotique, incompatible avec les droits des parens et la liberté du sujet. Mais sur quel principe cette loi est-elle basée? Le voici: c'est que chaque enfant du pays a droit à une éducation qui le rende propre à devenir un membre honnête et utile de la société; que si ses parens ou tuteurs ne peuvent lui procurer cette éducation, l'Etat est tenu de le faire; et que si ses parens ne le veulent pas, l'Etat devra protéger l'enfant contre la cupidité et l'inhumanité de ses parens, et que l'Etat devra protéger la société en général contre des parens (si ce nom peut être donné à de telles personnes) qui y lanceraient un sauvage sans éducation, un vagabond paresseux, ou un voleur sans principe.

Le parent ou le tuteur n'est pas isolé de tous ceux qui l'entourent, sans relations ou obligations sociales.

« L'arrangement le plus imparfait pour se procurer des Instituteurs est celui qui exige un examen uniquement sur la connaissance que possède le Candidat dans les branches qu'il doit enseigner. Cette imperfection se fait surtout sentir dans le cas de l'instruction élémentaire où la somme de connaissances requise est peu considérable, et où l'art d'enseigner subit les épreuves les plus difficiles. L'idée erronée que chacun peut enseigner tout ce qu'il sait est maintenant généralement abandonnée; et dans les pays qui tiennent encore à l'ancienne méthode, et dépendent seulement des examens pour s'assurer d'Instituteurs habiles, l'examen a trait non seulement aux connaissances que possède le Candidat, mais se rapporte également à son habilité à enseigner. — *Bache. Rapport sur l'Education en Europe, p. 323.* »

Appendice
(P.)

6 Avril.

Il est tenu à certains devoirs envers ses enfans; il a certaines obligations à remplir vis-à-vis de la société. En négligeant d'instruire son enfant, il lui fait tort; il le condamne à l'ignorance, si non au vice, à une condition bien peu supérieure à celle des chevaux et des bœufs; — il fait également tort à la société en lui dérobant un membre intelligent et utile, et en lui insinuant un barbare ignorant et vicieux.

C'est un crime de l'espèce la plus noire que de commettre ce double mal, qu'il soit ou non justiciable des lois humaines. La protection de l'enfance, de la virilité et de la société contre ces maux est la but de la loi Prussienne, qui exige l'assistance de tous les enfans depuis l'âge de six ans jusqu'à quatorze, à une école soit publique ou privée du choix des parens; et si les parens n'ont pas le moyen de payer pour l'éducation de leurs enfans, l'Etat y pourvoit. La loi protège par conséquent les faibles et ceux qui sont sans défense, contre les forts et les égoïstes; elle est fondée sur la plus pure morale et le plus noble patriotisme; et bien que je ne recommande pas que cette disposition soit insérée dans un Statut dans cette Province, je crois qu'il est du devoir de chaque père de famille d'agir conformément à son esprit. De quelle noble race serait peuplé le Canada dans quarante ans, si, à dater d'aujourd'hui, chaque enfant recevait huit années d'instruction dans les arts pratiques et les devoirs de la vie suivant les principes du christianisme?

Mais on aurait tort de supposer que la loi Prussienne sur cette matière est une conséquence du despotisme. La même loi existe dans les Cantons démocratiques de la Suisse Républicaine, à un plus grand degré qu'en Prusse. A. G. Escher, Dcr., manufacturier à Zurich, dont le témoignage a été cité dans une partie précédente de ce rapport, fait sur ce point la réponse suivante devant le Comité du Conseil Privé sur l'Education.

En réponse à cette question: "Dans les Cantons libres de la Suisse, l'Education est-elle nationale et compulsive?" M. Escher répond: "Elle l'est entièrement dans les Cantons Protestans. Aucun enfant ne peut être employé dans une manufacture avant d'avoir passé par les écoles primaires; il est en outre obligé d'assister aux écoles secondaires jusqu'à sa seizième ou dix-septième année. Et dans toutes circonstances, et pour tout emploi, les parens sont obligés d'envoyer leurs enfans aux écoles publiques jusqu'à ce qu'ils soient absous de l'obligation par un examen qui prouve qu'ils sont suffisamment instruits."

Dans les Cantons, l'opinion du peuple est dans le sens le plus étendu, la loi du pays; mais cette opinion est si éclairée et si forte qu'elle passe des lois sanctionnées par les plus sévères pénalités, qui assurent à chaque enfant l'éducation qui convient pour l'état auquel il se destine. La même élévation existe dans l'opinion publique des Etats libres de l'Allemagne, aussi bien que dans la Prusse despotique. Sur ce point, je citerai le témoignage d'un Américain intelligent, ci-devant Président du Sénat de l'Etat de Massachusetts, et aujourd'hui Secrétaire du Bureau de l'Education à Boston, homme qui a fait beaucoup pour l'avancement de l'éducation dans son Etat natal, et que j'ai eu fréquemment l'occasion de citer. M. Mann dit: "Il existe chez nous une idée bien erronée et qui nous fait croire que l'obligation forcée d'assister aux écoles, est la prérogative du despotisme. Je crois qu'on suppose généralement que cette obligation est incompatible avec un gouvernement libre et électif, sinon impossible. C'est une grave erreur à l'exception de l'Autriche, (y compris la Bohême), et

Appendice
(P.)

6 Avril

“ la Prusse, presque tous les autres Etats de l’Allemagne ont aujourd’hui des Gouvernemens constitutionnels. Plusieurs ont une Chambre d’Assemblée, Haute et Basse, comme notre Sénat et notre Chambre des Représentans. Quiconque assistera au Parlement de la Saxe, par exemple, y verra une aussi grande liberté de discussion que dans aucun pays du monde; et nulle loi ne peut être passée que par la majorité des représentans élus par le peuple lui-même. Dans la première école que j’ai visitée en Saxe, j’ai entendu une leçon sur ‘le Gouvernement,’ dans laquelle étoient énumérés tous les grands privilèges garantis au peuple saxon par sa Constitution; et l’Instituteur et les élèves établissent le contraste qu’offrirait leur condition libre avec celle de quelques autres Etats, aussi bien qu’avec la condition de leurs ancêtres, dans un esprit de félicitation et de triomphe. La franchise électorale, dans cet Etat et dans plusieurs autres Etats de l’Allemagne, est plus étendue, c’est-à-dire, les restrictions à cet égard sont moindres que dans quelques-uns des Etats de notre propre Union. Et cependant en Saxe, plusieurs années après l’établissement de cette Constitution, et lorsqu’aucun loi ne pouvait être passée sans l’assentiment des représentans du peuple assemblés en Parlement, il a été passé un code général de lois sur les écoles, prescrivant rigoureusement, sous des pénalités et des amendes, l’assistance des enfans aux écoles.”

50. *Efforts individuels.*—Dans la nature même de l’éducation, il y a tant de choses qui dépendent uniquement de la volonté, tant de la part de l’individu qui veut l’acquiescer, que sous le rapport de ses progrès comme système, que sans des efforts plus grands que ceux que des Statuts doivent ou peuvent prescrire, elle ne peut se développer qu’à un degré très limité dans aucune société. C’est un erreur de supposer que le haut point où est parvenue l’éducation en Allemagne est dû seulement aux prescriptions des lois et aux efforts des autorités civiles. Les efforts spontanés des individus et des associations n’ont pas été certainement des agens moins efficaces dans l’accomplissement de ce grand œuvre que l’intervention de l’Etat; et ces efforts privés ont en plusieurs occasions donné naissance aux lois et aux mesures les plus importantes du Gouvernement. C’est à ces efforts que l’Allemagne doit sa série incomparable de livres d’écoles et d’éducation, l’existence et la circulation étendue de plus de trente publications périodiques relatives aux écoles, et les conférences périodiques des Inspecteurs d’écoles et Instituteurs dans tous les Etats d’Allemagne. Les relations qui existent entre les Instituteurs et les éducateurs, dans toutes les parties de l’Allemagne, sont constantes et intimes,—à un point qu’un étranger peut à peine concevoir. Par ce moyen les améliorations et les pensées de chacun deviennent la propriété de tous,—les instructeurs du peuple constituent une fraternité étendue, et extrêmement influente, et l’esprit public s’élève et s’anime par les sentimens et la pratique au niveau de la plus haute civilisation.

Des efforts correspondans dans cette Province sont indispensables à la réalisation de toutes espérances patriotiques, aussi bien qu’à notre système d’instruction publique. L’efficacité de quelques-unes des prescriptions de la loi des écoles dépend entièrement des efforts que l’on fera volontairement. Il en est ainsi spécialement à l’égard des Visiteurs d’écoles, dont les fonctions sont autorisées sans aucune disposition qui leur attribue une rémunération pécuniaire. Je suppose ici que tous les Ecclésiastiques et les Juges de Paix seront autorisés à agir comme Visiteurs d’écoles; mais dans ce cas, une rémunération pécuniaire serait absurde et impraticable; il en serait de même de l’infliction de pénalités pécuniaires ou autres pour négligence de devoir. Dans la plupart des cas, le droit

d’agir en cette capacité, on peut raisonnablement le supposer, sera considéré comme un privilège légal, utile et convenable plutôt que comme une charge onéreuse. Il donnerait une sanction légale à un devoir sur lequel on devrait insister comme moral et patriotique; mais l’efficacité avec lequel il sera rempli dépend de la capacité et de la co-opération généreuse des individus. Cette co-opération universelle et zélée produirait des bienfaits innombrables pour la génération qui s’élève dans le pays et les intérêts de l’éducation en général. L’éducation populaire basée sur de bons principes est l’appui de la religion et la meilleure sauve-garde de l’ordre public. Les ministres reconnus de la religion et les gardiens autorisés de l’ordre sont les aides naturels qui doivent contribuer à une œuvre qui comporte les intérêts des deux. Comme de raison, le Gouvernement ne permettrait pas, et l’opinion publique ne souffrirait pas (et je ne crois pas qu’aucun individu ait le goût assez pervers pour l’essayer) que les écoles élémentaires devinssent l’occasion ou l’arène du prosélytisme des sectes; mais je ne vois pas de plus puissant auxiliaire de la cause de l’éducation populaire que les visites fréquentes des divers membres du Clergé et des Magistrats aux écoles, et l’exercice correspondant de leur influence à d’autres égards en faveur de l’instruction publique. Ces visites stimuleraient et encourageraient les Instituteurs, réjouiraient et animeraient les élèves, contribueraient à inspirer et exciter un nouvel intérêt chez les parens, seraient l’occasion de faire des observations et des suggestions utiles, donneraient naissance à des leçons utiles et à des efforts de la part de la Chaire et du Banc de la Magistrature, donneraient une garantie nouvelle que les écoles du pays sont en harmonie avec l’esprit religieux qui y domine, et seraient, sans aucun doute, l’occasion et l’origine de bien des suggestions et des travaux importants dans une œuvre commune à toutes les formes de religion, et à tous les genres d’intérêt.

Un autre agent important des progrès de l’éducation élémentaire,—dont l’existence aussi que l’utilité dépend d’efforts volontaires, consisté dans les assemblées ou conférences d’Instituteurs, et autres administrateurs locaux de la loi des écoles, particulièrement les Surintendans et Visiteurs. Ces conférences ont lieu en France en vertu d’un ordre spécial du Conseil Royal, qui en indique les membres, le sujet des conférences, la manière de procéder et leur objet. Elles ont déjà produit les plus heureux résultats dans ce pays, malgré que leur établissement régulier ne date que du premier Février, 1837. En Allemagne, elles constituent un des traits et des moyens prééminens tant du développement que de l’amélioration de l’éducation. Les hommes les plus instruits et les premiers Instituteurs de l’Allemagne s’y rendent; tous les faits nouveaux dans l’histoire de l’éducation sont constatés; les découvertes, les améliorations ou les suggestions relatives aux méthodes d’enseignement, sont exposés et discutés; et tous les sujets relatifs à l’instruction et à l’éducation du peuple sont proposés et considérés. Quelques-uns des plus beaux discours sur l’éducation, qui aient jamais été publiés, ont d’abord été prononcés à ces conférences. En Prusse, aussi bien qu’en France, le Gouvernement attache la plus grande importance à ces conférences, et les encourage soigneusement; et je suis convaincu que des réunions semblables dans les différens Districts de cette Province contribueraient beaucoup aux progrès des Instituteurs, et à exciter dans l’esprit public un plus grand intérêt en faveur de l’éducation de la jeunesse. Ces associations seraient du plus grand prix pour les Instituteurs et, par leur moyen, pour le public en général. Les remarques suivantes sur cette matière contenues dans le *Prize Essay* de la *Société centrale d’éducation de Londres*, méritent l’attention la plus sé-

Appendice
(P.)

6 Avril

Appendice
(P.)

6 Avril.

rieuse,—spécialement dans un pays où les Instituteurs n'ont pas été formés dans une école normale.

M. Lalor dit: "Le principe de l'association est particulièrement applicable à la science de l'éducation. Il serait facile d'empêcher les conférences d'Instituteurs de dégénérer en clubs de discussion, ou réunions de convivialité. Invités à se réunir à des intervalles convenables, et sous des arrangemens judicieux, l'association aiguillonnerait puissamment leur zèle et leur activité. Les sympathies qui naissent d'une même profession, l'échange des idées, la communication des nouvelles découvertes, ne manqueraient pas de rendre leur réunion agréable. Aujourd'hui, la connaissance pratique des choses les plus importantes, acquise dans le cours d'une longue vie consacrée à l'enseignement, disparaît de la terre avec ceux qui la possèdent, parce qu'il n'y a aucun moyen facile de la communiquer aux autres; ou (ce qui peut-être est plus important) faute des moyens de lui donner ce degré de développement qui ferait apprécier sa valeur. Les conférences d'Instituteurs auraient l'effet de ne jamais laisser perdre l'expérience d'un seul homme. Chaque suggestion serait de suite adoptée et soumise à l'épreuve. Les ressources de chacun seraient mises au jour; et les hommes apprendraient la puissance de leurs talens et la manière de maintenir leur position dans la société. Les esprits les plus accomplis donneraient le ton aux autres; la rudesse et la disparité des manières s'effaceraient, et chacun s'apercevrait qu'il n'est pas isolé et seul, mais qu'il fait partie d'un corps important. Il se respecterait davantage et augmenterait par-là l'estime des autres pour lui. Lorsque des hommes qui ont des intérêts communs se trouvent réunis ensemble, les sujets qui les concernent le plus directement doivent absorber une partie de leur attention. S'ils ont à se plaindre de quelque grief, la discussion lui donnera une forme distincte qui permettra de le faire disparaître; s'il est possible d'améliorer leur condition, la chose sera plus facile, s'ils s'en occupent conjointement; et tout ce qui tend à leur faire sentir leurs droits et leur force doit également leur assurer plus de considération de la part de la société. La sagacité du Gouvernement Prussien, déployée d'une manière si remarquable dans son organisation de l'éducation publique, fait le plus grand usage de ce principe d'association. Les conférences des Maîtres d'école, sans intervention coercitive qui les priverait de leurs principaux avantages, sont encouragées par tous les moyens possibles."

Il serait étranger au but que je me propose, et je sortirais des limites que je me suis prescrites, si j'entrais dans les détails des efforts individuels qui tendent à accomplir les objets de l'instruction publique, conjointement avec les mesures expressément prescrites par la loi. Il y a cependant un moyen d'une importance si générale et si vitale, que je ne puis l'omettre. Je veux parler d'établissement de *Bibliothèques de Circulation* dans les différens Districts, et, autant que possible, dans chaque arrondissement d'école. Pour accomplir cet objet, la coopération locale et volontaire est indispensable. Le Gouvernement peut peut-être y contribuer pour quelque chose; il peut y aider en suggérant des réglemens, et en recommandant des listes où l'on pourrait choisir les livres convenables; mais le reste doit être accompli par les efforts des individus et des localités; et l'on ne saurait jouir que partiellement des avantages que procurent les écoles, s'ils ne sont continués et étendus par le moyen des livres. L'école est le premier Instituteur de l'élève, il a les livres pour second maître: dans la première il acquiert les élémens des connaissances, il acquiert la science elle-même au moyen des seconds: dans la première

il converse avec le Maître,—au moyen des seconds il s'entretient avec les plus grands hommes et les sages de tous les âges, de tous les pays, de toutes les professions, sur tous les sujets et dans les styles les plus variés. L'école fait naître un goût et un besoin que les livres peuvent seuls satisfaire. En conversant avec les sages, les savans et les hommes vertueux, l'esprit ne saurait être malheureux, et il ne se viciera pas; ses vues seront plus étendues; son appréciation des mœurs des hommes et des choses plus élevée; ses sentimens deviendront plus délicats; ses efforts seront excités; ses connaissances pratiques mûries, et sa richesse et sa puissance intellectuelle se multipliera à l'infini. Mais dans toute société on doit s'attendre à ce que peu de personnes posséderont les moyens suffisans pour se procurer rien qui approche d'un assortiment général de livres. Dans un pays nouveau et agricole, il ne s'en trouve peut-être pas une seule. Une bibliothèque unique pour tous les membres de cette société est peut-être le meilleur moyen de suppléer à ce qui manque aux particuliers. Chacun s'approprie par-là les fruits des contributions de tous; et l'Instituteur ainsi que le pauvre avec sa famille participent à l'avantage commun.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Je me suis efforcé de remplir de cette manière la première partie de la tâche qui m'a été assignée par le prédécesseur distingué de Votre Excellence, relativement à un système efficace d'instruction élémentaire, en essayant d'en retracer les traits importants dans les principaux sujets qu'il embrasse et les parties les plus nécessaires du mécanisme qu'il exige. Je sens parfaitement tout ce qu'il y a de défectueux dans ce premier essai sur un sujet aussi varié et aussi complexe. J'ai omis divers sujets importants et plusieurs détails, soit parce qu'ils ne sont pas adaptés à l'état de la Province, soit parce qu'ils peuvent être introduits et discutés avec plus d'avantage dans un rapport annuel ordinaire; et la plupart des points dont j'ai traité, je les ai seulement exposés sans prétendre les discuter. Je n'ai eu pour but que de tracer une esquisse, m'abandonnant au tems et à l'occasion pour la compléter. L'achèvement de l'édifice dont je me suis efforcé de jeter les fondemens et de tracer le plan, doit être l'ouvrage des années, peut-être d'un siècle. Néanmoins, c'est un motif d'encouragement et de confiance de penser que dans cette œuvre, nous n'avons pas pour guide de simples conjectures ou des théories non éprouvées. Pour l'exécution de toutes ses parties, depuis le premier livre mis entre les mains de l'enfant, et l'article d'ameublement le plus insignifiant, jusqu'aux détails les plus minutieux de discipline et de l'enseignement des écoles, nous avons les plus brillans flambeaux de la science et de l'expérience: et nous ne pouvons manquer d'obtenir le succès le plus complet, si chaque législateur et administrateur, si chaque ecclésiastique, inspecteur, syndic, et père de famille dans le pays veut se pénétrer de l'esprit et imiter l'exemple du Conseiller des écoles Prussiennes, Dinter, qui a commencé quarante ans de prodigieux travaux, de privations et de charités, par cet engagement: "J'ai promis à Dieu que je considérerai chaque enfant des paysans Prussiens comme un être qui aurait droit de se plaindre de moi devant Dieu, si je ne lui assurais pas la meilleure éducation, comme homme et comme chrétien, qu'il me serait possible de lui procurer."

Le tout respectueusement soumis par
le très obéissant et
très humble serviteur
de Votre Excellence

EGERTON RYERSON.

BUREAU D'EDUCATION, C. O.,
26 Mars, 1846.

Appendice
(P.)

6 Avril.

Montréal :

IMPRIMÉ PAR LOVELL ET GIBSON,

RUE ST. NICOLAS.

R A P P O R T.

(Copie.)

BUREAU DE L'ÉDUCATION POUR LE BAS-CANADA,

Montréal, 15 Avril, 1846.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous envoyer, avec la présente, mon rapport sur l'éducation primaire dans le Bas-Canada, et je me flatte que vous voudrez bien le présenter à Son Excellence, à la prochaine occasion favorable.

J'aurais bien désiré pouvoir m'acquitter, plus tôt, de cette tâche que m'impose, chaque année, la loi des écoles, mais l'embarras des affaires du bureau ne me l'a pas permis, non plus que de donner à mon travail tout le soin qu'il demandait. J'ose, pourtant, espérer qu'il aura l'effet d'attirer l'attention de la Législature sur les mesures à prendre pour rendre l'exécution de cette loi plus facile, plus certaine et plus efficace.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

(Signé,)

J. B. MEILLEUR.

A l'Honorable D. Daly,
Secrétaire Provincial, etc., etc.

A Son Excellence le Lieutenant-Général, le Très Honorable Charles Murray, Comte Cathcart, de Cathcart, dans le Comté de Renfrew, C. C. B. Administrateur du Gouvernement de la Province du Canada, Commandant des Forces de Sa Majesté, dans l'Amérique Britannique du Nord, etc. etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE:

I.

L'Acte des Ecoles Communes, 8 Vict. ch. 41, faisant au Surintendant un devoir de soumettre annuellement, à la Législature, un rapport détaillé de l'état actuel de l'instruction publique dans le Bas-Canada, j'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence le rapport suivant, pour être mis devant les trois branches du Parlement, conformément au 6^e article de la 34^e clause du dit Acte.

C'est avec une véritable douleur que je dois apprendre à Votre Excellence que le fonctionnement régulier de l'Acte actuel des Ecoles a été généralement impossible, pour deux causes principales, savoir: l'opposition qu'au début on a faite presque partout à l'Acte, et les défauts de l'Acte même.

Le fait est que la loi des écoles ou n'a pas fonctionné du tout, ou n'a généralement fonctionné que très mal, et ce, nonobstant les efforts constans et courageux que, partout, les amis de l'éducation, et principalement les membres du clergé de toute croyance et de toute origine ont fait pour la faire opérer.

En voulant rendre compte des causes principales de ce malheur, je sens que j'ai à remplir une tâche plus pénible encore que difficile; mais je ne dois pas, par une faiblesse déplacée, hésiter à les signaler à l'autorité compétente, afin de la mettre à même de prescrire un remède proportionné au mal. Non; j'écris, en ce moment, sous l'influence profondément sentie d'un double devoir, celui qui m'est imposé comme fonctionnaire public par la loi, et celui non moins sacré qui m'est prescrit comme citoyen; car les lois divines, comme celles de la nature qui en émanent, nous imposent impérieusement à tous le devoir de contribuer aux moyens d'instruire convenablement l'enfance, afin d'en faire des citoyens utiles et vertueux; et de lâches ménagemens n'enchaîneront pas ma plume.

Appendice
(P.)

24 Avril.

Je regarde donc comme un double devoir de signaler, à la Législature, les faits dont elle a droit et désire de prendre connaissance, afin de la mettre à même de remédier au mal par une législation plus facile et plus efficace.

Mais des faits malheureux, tels que ceux qui sont mentionnés plus haut, demandent à être considérés dans leurs causes, au moins les plus générales. Or, ce ne serait pas les faire connaître assez que de dire seulement qu'elles prennent, pour la plupart, leur source dans les défauts de la loi même. Je dois encore à la vérité de dire que les causes qui ont retardé ou même empêché le bon fonctionnement de la loi actuelle des écoles, sont en grande partie dues à l'opposition systématique qu'ont faite à son exécution certaines personnes, dont les antécédens dans les affaires publiques et d'un intérêt commun, et la position sociale faisaient espérer une conduite toute différente à l'égard d'une mesure de nécessité vitale pour le pays.

Cependant, je me hâte de dire, comme mon opinion, que le peuple, comme toujours, désire sincèrement donner l'instruction à ses enfans ; mais le peuple est pauvre, et, encore inhabitué à l'état de gêne et de souffrance auquel il a été sujet depuis quelques années, il se croit encore plus pauvre qu'il ne l'est réellement, et incapable de se conformer à ce que la loi des écoles exige de lui pour en atteindre l'objet. Puis, le peuple n'a encore généralement ni assez d'instruction ni assez d'expérience dans les affaires publiques, pour se charger de suite, avec la confiance nécessaire, de l'administration locale des deux lois nouvelles qu'on vient de lui donner associées ensemble. Il ne peut donc dès maintenant juger, avec assez de connaissance de cause, des principes d'action de ces deux lois, ni de la nature des moyens propres à en obtenir un bon résultat ; et quelques individus, dispersés çà et là dans le pays, disposés à tirer parti de ces circonstances particulières, inévitables au début de toute institution nouvelle donnée pour l'avantage d'un peuple nouveau, ont faussé, dans plusieurs localités, à cet égard, les idées du peuple, l'ont détourné de l'objet de la loi d'éducation, et l'ont même porté à s'opposer à la pratique des moyens de l'atteindre.

La loi des écoles ne demande des habitans de chaque paroisse ou township, qu'une faible contribution, par souscription volontaire ou par cotisation sur leurs biens-fonds, pour égaler la somme offerte, chaque année, par la Législature pour aider à donner à leurs enfans l'instruction dont ils ont besoin ; mais le mot de "taxe" s'est malheureusement glissé dans la loi, et a pris la place de celui de contribution. Les personnes, qui ont eu des motifs assez inexplicables d'opposer, s'emparèrent du mot de taxe et le proclamèrent comme le signe d'une ruine générale et irréparable, et soudain, à leur voix, on vit le peuple se soulever en masse, dans certains comtés où les chefs de l'opposition étaient plus influens et plus actifs, et, guidé par les conseils perfides de ces chefs, il se laissa pour un moment entraîner dans l'opposition.

Le mot d'impôt proclamé par les hérauts de l'opposition, et l'énumération exagérée des malheurs dont on fait la taxe mère, firent donc fortune pendant un certain temps, et renforcèrent à un tel point les préjugés déjà existans, et si naturels chez tous les peuples, contre tout ce qui ressemble à l'impôt, qu'ils devinrent presque invincibles chez les habitans de nombre de paroisses et de townships, chez lesquels les lumières de l'éducation n'étaient pas encore assez vives pour obtenir leur co-opération immédiate et unanime dans l'exécution de la loi, dont d'ailleurs ils ne comprenaient pas assez le but ni les moyens de l'atteindre.

Ainsi, on a vu des gens mépriser sur parole une loi toute philanthropique, faite pour l'unique bien de leurs propres enfans, et la repousser dédaigneusement, sans se mettre en peine d'en connaître le but, d'en comprendre les principes, ni d'essayer au moins les moyens de la mettre en pratique. On a vu des parens, pitoyables jouets de chefs d'opposition, concerter dans les ténèbres de misérables pétitions et les présenter aux autorités locales, les priant d'arrêter le cours de la loi et de fermer incontinent la main qui, en son nom, est prête à leur en distribuer les faveurs. On a vu des citoyens, des pères de famille indignes de ce nom, les uns se diviser dans les moyens, par pure opposition personnelle, les autres se refuser à toute espèce de contributions pour répondre à l'intention bienveillante du législateur. On en a vu qui, sourds à la voix puissante du plus saint des devoirs, ont retiré des écoles, par pur esprit de parti, leurs enfans désireux de s'instruire, lors même que, pour leur procurer l'avantage inappréciable de l'éducation, les autorités locales n'exigeaient aucune contribution.

L'opposition ayant, dans plusieurs endroits, commencé pendant la session même du Parlement où la loi des écoles fut passée, avait déjà fait une impression si défavorable sur l'esprit du peuple lors de sa promulgation, qu'à l'époque particulière où les habitans furent par cette loi appelés à faire l'élection d'hommes convenables pour être commissaires d'écoles, accoutumés dès lors à la considérer comme injuste, tyrannique et oppressive, ils n'élirent que des hommes pour la plupart incapables, sans instruction, et même sans la volonté d'agir. Dans d'autres endroits, les électeurs firent pire encore ; ils élaguèrent de la commission tous les hommes instruits, auxquels ils firent subir, dans certains cas, bien des déboires, et ce, en proportion du zèle qu'ils avaient montré pour la cause de l'instruction publique, à l'exception pourtant de quelques-uns, en bien petit nombre il est vrai, qui, pour des motifs à eux seuls connus, s'étaient mis à la tête de l'opposition.

Cette opposition se dirigeait contre tout ce qu'il y a de plus respectable et de plus digne dans la société, et surtout contre les membres du clergé qui avaient toujours marqué davantage

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice
(P.)

24 Avril.

par leurs efforts, leurs sacrifices et leur zèle pour le progrès des connaissances utiles parmi leurs ouailles. Les électeurs ne purent cependant les exclure tous de la commission, parce qu'ils sont généralement nommés commissaires d'école par la loi même. Dans ce dernier cas, les électeurs se plaignirent de l'imposition, et le fait que des membres du clergé sont ainsi commissaires d'école sans la participation des habitans, est peut-être une cause qui a contribué, autant que toute autre, à les mettre en butte à l'opposition, ce qui les expose au danger de perdre de cette influence morale qui, jointe à l'influence religieuse qu'ils possèdent, est toujours plus puissante et plus efficace pour opérer le bien de la société que le caractère purement officiel qu'imprime la loi civile.

Je connais une localité dont les habitans, d'origine hétérogène et de croyance religieuse mixte, ayant élu, au mois de janvier 1845, cinq membres du clergé pour être commissaires d'école, avenant l'opération de la loi actuelle des écoles, ne voulurent en élire aucun, et leur préférèrent des hommes tellement incapables que, plus tard, ils les déclarèrent tels, et que les élus eux-mêmes confirmèrent cette déclaration de leur incapacité absolue à remplir utilement les devoirs de la charge honorable qui leur était confiée, par un document solennel et officiel à cet effet, et j'ai raison de croire que, dans nombre d'autres endroits, l'élection des commissaires d'école, qui a eu lieu sous l'opération de la loi actuelle, n'a été ni plus judicieuse ni plus efficace.

En effet, non seulement les élections, qui ont eu lieu au mois de Juillet dernier, ont confié l'exécution des lois des écoles et de la municipalité en des mains généralement peu capables et peut-être aussi peu disposés à agir, mais encore ces élections ont été faites d'une manière très irrégulière; de sorte que, souvent, leur légalité est au moins douteuse.

Instrumens passifs entre les mains de l'opposition, les habitans de diverses localités furent exposés à des tiraillemens incessans et à une agitation, au moment de l'élection des commissaires d'école, qui ne leur permirent guères d'observer les formalités requises pour la faire régulièrement aux termes de la loi. L'esprit de parti qui régnait alors, le désordre et la confusion qui en résultèrent furent cause que cette élection fut faite de toutes les manières possibles. En effet, on ne saurait se dissimuler que, au début de son opération, la loi actuelle des écoles n'ait été généralement opposée par les habitans de toute origine qui n'avaient encore pu examiner ni bien comprendre l'importance de son but, l'excellence de ses principes fondamentaux, ni ses moyens d'opération facile à tous lorsqu'il y a bonne volonté.

Voilà les résultats funestes que l'opposition, dirigée par quelques individus, a malheureusement produits dans nombre de localités, au nom spécieux du bien public et du patriotisme. Oh! étrange abus des mots et des choses.

C'est ici le lieu d'observer que les remarques précédentes, que je fais uniquement pour l'acquit d'un devoir dans l'intérêt de l'instruction publique, n'ont rien de spécial, rien de personnel; elles se rapportent à des habitans de diverses parties du pays, de toute origine, de toute croyance religieuse, et, s'il y a eu également chez les uns et les autres quelque chose à regretter et même à blâmer, il m'est infiniment agréable de pouvoir adresser un mot de louange bien mérité en faveur d'heureuses exceptions, signalées dès le début de l'opération de la loi.

Au reste en rendant compte à la Législature de la manière dont la loi des écoles a été accueillie et mis en opération, je ne fais que relater, dans un seul document, ce que les journaux périodiques ont déjà dit et répété, en différens temps, des efforts opposés qui ont été faits simultanément de part et d'autre, dans diverses localités, soit pour essayer de faire fonctionner utilement cette loi, soit pour la faire rejeter entièrement à la voix unanime du peuple, et ces journaux l'ont fait toujours de manière à être très utiles à la cause. Il est donc juste de mentionner ici que la presse, de toutes les couleurs et de toutes les nuances, s'est invariablement montrée amie de l'éducation du peuple et des personnes qui, en adoptant la loi actuelle des écoles, se sont efforcées à la mettre en opération, ne fût-ce que pour l'expérience. La presse, toujours si puissante et si persuasive lorsqu'elle est unanime, a donc grandement contribué à opérer les heureux changemens qui ont eu lieu, dans nombre de localités, depuis le mois de juillet dernier jusqu'à ce jour, et elle peut à juste titre en réclamer, en grande partie, l'honneur.

Cependant l'Acte actuel des écoles ne contient guères de principes nouveaux, puisqu'ils étaient presque tous contenus dans l'Acte d'éducation passé le 18 de Septembre 1841. Le principe de contribution pour former une somme égale à celle qui est offerte annuellement par le gouvernement, est absolument le même. Mais on peut dire que, sous l'opération de la loi de 1841, ce principe ne fut pas mis en pratique, de sorte que, revenant dans la loi actuelle, il fut partout regardé par les contribuables comme nouveau.

La loi de 1841 était, comme l'est la loi actuelle, liée aux municipalités rurales, et nécessitait, pour son exécution régulière, une co-opération de leur part active et constante. Mais l'expérience prouva bientôt que cette liaison était impraticable. Ces deux lois étaient non-seulement nouvelles pour le pays, mais encore, les habitans n'ayant pas demandé les municipalités, quoiqu'excellentes institutions en elles-mêmes, et n'ayant alors aucune part dans la confection de l'Ordonnance qui les établit dans le Bas-Canada, ils s'y opposèrent principalement à cause de la manière dont elle était conçue.

Appendice
(P.)

24 Avril.

Il est résulté de ces faits de forts préjugés, qui ont été réveillés à la vue de la loi actuelle des écoles, associée, comme l'était celle de 1841, aux municipalités de paroisses; et ces préjugés ayant été avivés et nourris parmi le peuple, la conséquence fut que, au début, les habitans furent exposés à rejeter, sans examen, ces deux lois qui leur accordent le pouvoir, par eux demandé tant de fois, de faire leurs propres affaires; mais cette inconséquence si palpable, où ils tombèrent par cette conduite, ne saurait leur être toute attribuée, puisque, pendant un certain temps, l'opposition eut l'art de leur persuader, qu'après tout, ces deux lois ne sont faites que pour leur arracher, bon gré mal gré, leur argent. C'était bien là prendre par le plus sensible des hommes qui, depuis nombre d'années, ont eu plus ou moins à souffrir du manque de récoltes. Quelle grave accusation n'était-ce pas là porter contre deux ministères et deux parlemens subséquens, qui ont adopté, presque à l'unanimité, les principes fondamentaux de ces lois.

Puis l'on sait que, dans tous les temps, les peuples de tous les pays du monde ont eu plus ou moins de répugnance à se soumettre à des lois nouvelles dont ils ne comprenaient pas bien les principes, surtout lorsque, pour les mettre en opération, on exigeait de lui des contributions pécuniaires. Le fait est que le peuple n'était pas encore généralement assez instruit pour pouvoir juger convenablement des principes des deux lois nouvelles qu'on vient de lui donner, et qu'un peuple, qui n'a pas généralement les connaissances nécessaires pour apprécier le mérite des lois qu'on lui impose, est plus à plaindre qu'à blâmer lorsqu'il est disposé à les rejeter.

Il y a environ trente ans, une loi fut imposée au peuple de l'Etat de New-York par la Législature locale. Cette loi était, à peu de chose près, semblable à celle qui vient d'être donnée aux habitans du Bas-Canada, avec cette différence marquée qu'au lieu de n'exiger des contribuables que la moitié, elle exige en effet tout ce qui est nécessaire pour l'instruction de la jeunesse, le gouvernement ne fournissant rien lui-même pour cette fin. Or, on sait quel intérêt grand, quel zèle enthousiaste il y a dans les Etats-Unis pour tout ce qui se rattache à l'instruction de la jeunesse. Cependant, le peuple de l'Etat de New-York s'opposa, dans le début, à cette loi d'éducation, parce qu'alors il n'en connaissait pas assez les principes.

Mais la Législature ne l'ayant pas rappelée, le peuple, instruit par l'expérience qu'on en fit partout, devint plus raisonnable, il s'y soumit, co-opéra à son exécution, et les résultats heureux qui se multiplient encore aujourd'hui, car cette même loi continue d'être en force, sont admirables. Au-dessus de 2,000 écoles sont sous la direction habile du Surintendant de l'Instruction publique sur l'Etat.

La loi des écoles communes passée en 1841 était faite non seulement pour le Bas, mais encore pour le Haut-Canada, où elle fonctionna assez difficilement pendant deux années qu'elle y fut en opération. De sorte que, pour cette partie de la Province, comme pour celle-ci, il fallut, pour obtenir un résultat, avoir recours à des expédiens et à des moyens exceptionnels, quoique pas au même degré. Ce fait nécessita, pour le Haut-Canada, une nouvelle loi qui fut passée dans la session de 1843. On fit subir, à la loi de 1841, des modifications considérables, qui en rendirent le fonctionnement plus certain. Un projet de loi d'éducation pour le Bas-Canada fut en même tems présenté dans la session de 1843, où il subit deux lectures, ses principes furent admis; mais cette mesure ne put devenir loi à cause de la prorogation inattendue du Parlement. Ce sont les principes de ce projet qui font la base de la loi actuelle du Bas-Canada.

La loi des écoles du Haut-Canada, faite à l'instar de celle de l'Etat de New-York, ne permet pas aux contribuables de former, par souscription volontaire, la somme exigée pour égaler celle qui leur est offerte pour le soutien de leurs écoles, et d'après le même principe et dans la même proportion que pour le soutien de celles du Bas-Canada, car les £50,000 appropriés par l'Acte de 1841, dont les trois premières clauses sont continuées par celui de 1845 pour le Bas-Canada, ont été divisés entre les deux sections de la Province au prorata de leur population respective, d'après les derniers recensemens.

Ainsi les habitans du Haut-Canada sont forcés de former la somme voulue par la loi par cotisation sur les propriétés foncières d'après leur valeur; la règle est absolue; point d'alternative pour eux; il faut que la somme se trouve au tems désigné, parce que l'intérêt de l'instruction des enfans et la loi le veulent ainsi; et c'est là certainement ce qu'il y a de mieux à faire pour la facilité, pour l'uniformité et pour la garantie du succès du fonctionnement d'un Acte d'éducation élémentaire.

Les Commissaires d'école, élus en vertu de l'Acte du Haut-Canada, sont des hommes subordonnés et secondaires, étant sous la direction immédiate d'un Surintendant de Township, d'un Surintendant de Comté et d'un Surintendant en chef d'éducation (qui est la même personne que le Secrétaire Provincial), lequel a encore un député qui réside au milieu d'eux, de sorte que, là, on consulte moins la voienté du peuple, moins sa manière de voir, moins le mode d'action qu'il préférerait, que le but de la loi et les moyens de l'atteindre sûrement. Aussi le peuple s'opposa, ou plutôt voulut s'opposer à cette loi, la première année; et, comptant sur des adoucissémens qu'il espérait de pouvoir obtenir dans la dernière session du Parlement,

il présenta plusieurs pétitions à cet effet, mais le Parlement n'ayant pas jugé à propos de les prendre en considération, la loi est demeurée intacte et fonctionne, je crois, aujourd'hui généralement bien, quoique assez difficilement, à cause surtout du trop grand nombre de Surintendants appelés à la faire fonctionner.

Il ne faut donc pas s'étonner si le peuple du Bas-Canada, encore dans l'enfance des institutions populaires, s'est opposé aux deux lois d'éducation qui l'ont régi depuis 1841. Il ne faut pas s'étonner si, mu par le motif de s'émanciper du régime municipal, il s'est montré disposé à rejeter ces deux lois d'éducation greffées, toutes deux, sur des actes de municipalité. Il ne faut pas s'étonner si des chefs d'opposition ont pu avoir sur le peuple, effrayé à la vue de ces lois associées, une influence qui l'a entraîné dans des démarches que les apparences peuvent faire regarder comme étant faites en opposition à l'instruction même. Il ne faut pas non plus s'étonner si, à la vue de ces faits, je réclame, en faveur de l'instruction publique dans le Bas-Canada, une mesure législative, énergique, indépendante, dont la force fasse cesser toute opposition, et fasse sûrement le bien de notre intéressante jeunesse.

Quoiqu'il en soit, on peut dire que généralement la saine raison et l'opinion publique, éclairée par de fréquentes explications, ont déjà fait justice des auteurs de l'opposition; que les habitans ayant enfin mieux compris le véritable but de la loi, son utilité, son importance, et les moyens de l'atteindre sûrement, se sont mis sincèrement à l'œuvre, ont contribué pour former entre eux la somme voulue par la loi, et le succès qu'ils ont obtenu, sous les auspices des commissaires d'écoles, fait à la fois le bien des enfans et l'éloge des contribuables.

Ainsi l'on peut dire que, nonobstant les efforts de l'opposition, nonobstant les défauts de la loi, là où les habitans bien conseillés et bien dirigés, et les autorités locales bien disposées, ont agi de bonne foi, avec concorde, avec harmonie et avec persévérance dans leurs démarches pour l'exécution de la loi et d'un devoir, cette exécution a été facile et suivie d'un résultat très satisfaisant pour tous. D'où l'on peut raisonnablement conclure que, si partout l'opposition eût laissé nos habitans à leur bon sens naturel, libres de suivre, sans gêne, sans entrave aucune, leur propre inclination pour l'instruction de leurs enfans, libres de suivre au moins les avis charitables de leurs véritables amis, et surtout de leurs pasteurs toujours si zélés pour le bien public, le fonctionnement de la loi eût été partout immédiat, uniforme et très avantageux pour la jeunesse.

D'ailleurs, les preuves des bonnes dispositions du peuple en général, pour l'instruction de ses enfans, ont été faites depuis nombre d'années déjà. Lors de l'expiration de l'Acte d'éducation élémentaire au 1er de mai, 1836, le nombre des écoles se montait à 1530. Sous l'opération de l'Acte de 1841, expiré au mois de Juillet dernier, les rapports pour 1843 font monter le nombre des écoles à 1298, ceux pour 1844 à 1832, (les rapports pour l'année 1843 comprennent un nombre d'écoles indépendantes des commissaires ou syndics, mais bien recommandées;) et ceux pour la partie de 1845, écoulée au 1er de juillet dernier, constatent que 1737 écoles sous le contrôle des commissaires ou syndics étaient en activité pendant cette période d'instruction. J'ai raison de croire que, en dépit de toutes les difficultés qui ont accompagné et retardé l'opération de l'Acte actuel, le nombre d'écoles qui étaient sur pied pour la première partie de 1845, est, à peu de chose près, le même; car tous les jours le fonctionnement de la loi acquiert une nouvelle étendue et une nouvelle vigueur. Depuis que des deniers ont été affectés par la Législature (7 Vict. ch. 9) pour aider à bâtir des maisons d'écoles ou à leur faire des réparations notables, on a fait application pour environ 230 maisons, pour 200 desquelles £7,443 17s. 2d. ont déjà été accordés, et la valeur de ces 200 maisons, avant l'octroi de cette somme, était, à dire d'arbitres, de £16,585 19s. 3d. et, tous les jours, je reçois de nouvelles demandes.

Mais cet heureux succès est encore loin d'être ce qu'il eût été sans les efforts de l'opposition; il est des localités où il n'est que partiel, d'autres où il est encore nul. Dans ces dernières, les habitans sont encore courbés sous le poids d'une influence indue, inclinent comme ci-devant vers la source empoisonnée des préjugés, et s'abandonnent à toutes les illusions trompeuses dont ils sont le principe et la cause. Les bons conseils et les bons exemples qui leur sont donnés par leurs concitoyens et par leurs amis, leur indiquant le respect et la soumission que tout sujet, que tout homme raisonnable doit à la loi de son pays, le devoir qui lui est imposé par toutes les lois de donner à ses enfans l'instruction dont ils ont besoin, et les heureux effets qui en résultent, tout ces faits n'ont encore pu ouvrir leurs yeux à la lumière qu'ils répandent, pour leur montrer la fausse position où les ont placés quelques individus plus jaloux de commander un instant à des hommes dont le malheur est d'être trop confians, et plus ambitieux de se faire une petite réputation d'un jour que de contribuer de bonne grâce au bien permanent, au bonheur de près de 200,000 enfans avides de se partager le pain intellectuel. Il est encore des localités dont les habitans, indifférens ou apathiques, ou ne font rien pour se conformer à la loi, ou y font opposition, se flattant qu'elle sera rappelée ou modifiée de manière à ne rien exiger d'eux, et sacrifient ainsi à des espérances douteuses, à des résultats improbables, les avantages certains et durables que pourrait, chaque jour, procurer à leurs enfans l'exécution fidèle de la loi actuelle des écoles.

L'Acte actuel des écoles contient des défauts qui consistent en discordances, en obscurités dans certaines clauses, etc. qui détruisent cette concaténation que l'on cherche toujours, et qui est si nécessaire dans une loi. Ces discordances sont autant d'obstacles au succès de son opération, et ce fait ne doit surprendre personne. Passés à la hâte en comité général de toute la chambre, à la fin de la session dernière, ensemble avec l'Acte des municipalités rurales, et grossoyés tous deux dans la même nuit, veille du jour où le Parlement fut prorogé, il était impossible que ces deux Actes qui, d'ailleurs, demandent plus d'expérience que nous n'en avons encore pu obtenir pour en faire des Actes parfaits, eussent pu être sans défauts.

Le fonctionnement régulier de l'Acte actuel des écoles dépendant en grande partie de la co-opération des conseils municipaux, et ceux-ci souvent n'ayant pas jugé à propos d'agir, pas même pour l'objet de l'éducation, quoiqu'ils soient, par la 36e clause, tenus de trouver les moyens pécuniaires pour soutenir les écoles, il en est résulté que cette loi a été presque partout privée du ressort principal qui doit servir de mobile à toute son opération.

Cette malheureuse liaison de l'Acte des écoles avec l'Acte des municipalités a eu lieu contre toute attente; et toute la teneur de l'Acte des écoles indiquant assez clairement que cette liaison est l'effet d'une erreur, donnant à l'Acte une disposition bien opposée à l'intention évidente de la Législature, il en résulté qu'il y a partout dans la loi un désordre et une confusion qui en ont rendu plusieurs des clauses principales absolument inexécutables, sans avoir recours à des moyens exceptionnels adoptés d'un commun accord, ce qui est difficile, dangereux et souvent même impraticable, à cause surtout de l'opposition qui, dans presque chaque localité, entraîne dans ses rangs quelques contribuables.

Les mêmes devoirs, les mêmes obligations sont, dans plusieurs clauses différentes, donnés simultanément au corps des Commissaires d'écoles et à la municipalité de la paroisse. D'où il est résulté, dans certains cas, un conflit d'autorité et de pouvoir extrêmement difficile à concilier avec l'intérêt bien entendu de l'éducation. Dans d'autres cas, et ce sont les plus nombreux, les deux corps constitués, les Commissaires d'écoles et les municipes, pour ne pas prendre la responsabilité de démarches dont ils doutaient de la légalité et du succès, se renvoient de l'un à l'autre l'Acte d'Education et ce qu'il requiert de l'un ou de l'autre ou de tous deux conjointement, c'est-à-dire le prélèvement de la somme nécessaire pour subvenir convenablement, avec l'aide attendu du Gouvernement, au besoin des écoles et des Instituteurs.

Des Jurisconsultes ayant été consultés, ils ont donné, comme leur opinion, que les Commissaires d'écoles sont tenus de prélever sur les propriétés foncières la somme requise par la loi, à moins d'avoir recours pour cette fin à la souscription volontaire, et d'autres que le Conseil Municipal a exclusivement le droit de forcer les habitans à fournir la dite somme en vertu de la 36e clause. D'autres enfin, pénétrant plus profondément dans les mystères de la loi, ont déclaré sérieusement que ni les Commissaires d'écoles ni le Conseil Municipal de la paroisse, n'ont légalement le pouvoir de forcer les habitans à contribuer à former par cotisation, sur leurs biens-fonds, la somme susdite, requise par la 27e clause. De sorte que les Commissaires d'écoles de certaines localités, qui sont bien disposés, désirant trouver les moyens de maintenir sur pied au moins les écoles qui étaient déjà en opération sous l'Acte expiré au 1er Juillet dernier, se trouvent forcés, autant par l'ambiguïté de la loi que par la volonté fortement exprimée des habitans de n'être pas cotisés, à avoir recours aux souscriptions volontaires.

La souscription fut donc, au début, généralement adoptée, avec un succès immédiat et digne de tout éloge dans certaines paroisses, dont la liste devrait se trouver ici, si elles ne contrastaient pas d'une manière trop humiliante pour les localités nombreuses où la souscription n'a été qu'un moyen trompeur, et n'a eu que peu ou même aucun succès. Les habitans invités, sollicités, pressés par les amis de l'instruction, et surtout par le clergé de souscrire, pour s'acquitter envers la loi des écoles du devoir imposé par toutes les autres à tout citoyen, et principalement à tout père de famille, ou ne souscrivirent que très peu, et comme pour se débarrasser de l'importunité, ou se refusèrent obstinément à toute espèce de contribution, ou n'y consentirent qu'à des conditions incompatibles avec les devoirs des Commissaires d'écoles, et par conséquent inacceptables. Dans certaines localités, où les habitans se sont, dans les commencemens, montrés assez généreux en souscrivant volontairement, ils se refusèrent plus tard de payer aux Commissaires d'écoles le montant de leurs souscriptions, sous prétexte qu'ils avaient exercé sur eux un pouvoir qu'ils n'avaient pas par la loi, et contribuèrent ainsi au triomphe momentané dont l'opposition se glorifie encore aujourd'hui. Alors les Commissaires d'écoles bien disposés se trouvant privés du fonds local des écoles, et qu'on peut appeler le fonds principal, puisque, sans le prélèvement de ce fonds, ils ne peuvent prétendre au montant offert par la Législature pour le soutien des écoles, résolurent d'avoir recours au pouvoir qui leur est donné, en vertu du 9me article de la 20me clause, d'exiger la modique somme de trente sols par mois, et souvent même une moindre somme, à être payée pour chaque enfant fréquentant les écoles sous leur contrôle. Mais...

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice

(P.)

24 Avril.

O misère ! cette légère contribution même leur fut refusée dans certaines localités, et les habitans, pour se soustraire à la poursuite légale qui aurait pu être intentée contre eux pour les forcer de la leur payer, retirèrent leurs enfans des écoles, ou s'ils consentirent à la payer, ce ne fut qu'à la condition expresse qu'elle serait au lieu de leur contribution par souscription ou par colisation, suivant le cas, et servirait à former le montant auquel ils sont tenus d'ailleurs de contribuer pour égaliser la somme afférente à la localité. C'est de cette manière que, dans nombre d'endroits, la condition fondamentale de la loi est remplie, ou plutôt est littéralement éludée, et les écoles et les maîtres qui les dirigent, traînent en langueur faute de moyens subventionnels honnêtes et suffisans. Les Commissaires d'écoles restèrent donc sans moyens comme sans pouvoir. Ces faits sont à la connaissance de tout le monde, de ceux surtout dont l'amour et le zèle pour l'instruction de la jeunesse, les ont portés à observer de près la marche des choses.

Le pouvoir qui était donné aux Commissaires d'écoles par le 7me. et le 11me. articles de la 20me. clause de l'Acte des écoles, de prélever sur les habitans la somme voulue par la 27me. clause, leur a été ôté par la 36me. et la 37me. clauses, en vertu desquelles il est apparemment dévolu à la municipalité rurale, et le pouvoir d'exiger, en sus de cette somme, le montant de 30 sols par mois, en vertu du 9me. article de la 20me. clause, n'existe qu'autant que les enfans fréquentent les écoles. De sorte que les parens mal disposés ont pu se soustraire aisément à la poursuite des Commissaires d'écoles pour le recouvrement de cette modique somme, toute et chaque fois qu'ils l'ont jugé à propos : ils n'avaient pour cela qu'à retirer leurs enfans des écoles.

C'est ainsi que, à l'égard de cette contribution exigible pour former le fonds local des écoles, on peut dire que la loi a été facilement éludée par les parens, et leurs pauvres enfans, retirés des écoles et partant privés de l'instruction, ont été les tristes victimes de l'indifférence, de l'apathie ou de l'opposition, qui en est cause. Si pour une raison ou pour une autre, la Législature juge à propos de continuer ce mode d'aider à former le fonds local des écoles, les dispositions de la loi à cet effet devraient être telles qu'elles donnassent aux Commissaires d'écoles le pouvoir d'exiger sommairement des parens solvables la somme de 30 sols par mois, pour chaque enfant résidant de l'âge de cinq à seize ans et ce, qu'il fréquente l'école ou non.

1°. Au reste les Commissaires d'écoles n'ont par la loi aucun moyen à leur disposition pour le remboursement des frais de poursuite devenues nécessaires. Prendre, pour cette fin, sur le fonds des écoles, ils n'y sont pas autorisés, et dans le cas où ils pourraient l'être, ce serait diminuer d'autant les ressources déjà trop limitées pour tenir sur pied le nombre de bonnes écoles dont il est besoin. Or, les besoins ou au moins les embarras se multiplient chaque jour à cet égard, par le fait que les contribuables veulent chacun avoir une école à sa porte.

L'absence de moyens pour mettre les Commissaires d'écoles en état de poursuivre pour le recouvrement des contributions voulues par la loi, et la crainte d'un procès en appel, dont ils ont été dans tous les cas menacés par l'opposition, ne leur a pas permis d'avoir recours à la coercition, et dans plusieurs localités, ils sont demeurés jusqu'à ce jour sans moyen, sans ressource aucune pour subvenir aux besoins des Instituteurs.

Dans plusieurs des Etats-Unis, et certes, on ne dira pas que là les lois ne sont pas libérales, populaires, démocratiques même, le trésorier des Commissaires d'écoles est autorisé par la loi à poursuivre les contribuables négligeans pour le recouvrement de leurs contributions, tout simplement sur sa déposition sous serment devant un magistrat, qui, sur ce fait, donne au trésorier un writ d'exécution sommaire et irrévocable pour le recouvrement du montant voulu par la loi, avec les frais de saisie et de vente seulement, car il n'y en a point d'autres. Le procédé, comme l'on voit, est bien court, bien simple et bien peu dispendieux, comme aussi bien certain dans son résultat, et bien propre à empêcher cet esprit de résistance et de litige que l'opposition s'est efforcée d'inculquer partout dans l'esprit de nos paisibles habitans. Cette législation est dans l'intérêt bien entendu de l'instruction de la jeunesse, comme dans l'intérêt de l'ordre, de l'harmonie et de la paix publique, et je crois qu'il est désirable que, pour les mêmes motifs, on adopte pour le Bas-Canada le même mode d'action.

2°. Dans tous les cas, il est des provisions dans la loi actuelle, de nature à ne pas tourner généralement à l'avantage de l'instruction de la jeunesse ; savoir la liberté laissée aux Commissaires d'écoles d'abord d'essayer à prélever sur les habitans, par souscription volontaire, une somme égale à celle qui est offerte chaque année par le Gouvernement pour le soutien des écoles sous leur contrôle, et ensuite, si ce mode n'a pas réussi, d'avoir recours à la colisation sur les biens-fonds pour le même objet, puis le droit d'exiger encore la somme de 30 sols par mois pour chaque enfant allant à une école de Commissaires. Ces faits sont autant d'entraves au bon fonctionnement de l'Acte de l'éducation, et je suis convaincu que, si on maintient ces dispositions, il sera pour le moins gêné, retardé et longtemps languissant et incertain dans sa marche. L'expérience de cette année a corroboré à un haut degré l'opinion que j'ai toujours eue à ce sujet, c'est-à-dire qu'il vaut mieux demander de suite aux habitans et sous un seul chef, ou sous un seul nom, tout le montant qu'on a intention d'exiger d'eux, comme contri-

bution, pour faire instruire leurs enfans, en leur donnant, toute fois, le délai dont ils peuvent avoir besoin dans le cours de l'année scolaire pour le payer.

Il est certain que l'essai qu'on a fait de la souscription volontaire est bien loin d'avoir répondu généralement à l'attente de ceux qui y ont eu recours, et dans plusieurs des endroits où elle a eu lieu, on peut dire que c'est au grand détriment de l'instruction des enfans et de la tranquillité des habitans. Le fait est que non seulement la contribution volontaire est un moyen lent et incertain, mais encore qu'il est injuste et généralement impraticable.

Dans le nombre de localités, après avoir en vain essayé la souscription volontaire et s'y être fié trop longtemps, on a été obligé d'avoir recours à la cotisation sur les propriétés foncières, et ce, souvent à la réquisition des habitans eux-mêmes, dont la plupart ont compris que c'est là le mode de contribution le plus facile, le plus léger, le plus juste et le plus certain, peut-être aussi le plus économique sous le rapport du temps au moins. D'où ils concluent eux-mêmes que le mode de contribution par cotisation sur les biens-fonds est bien préférable.

3°. En effet, le moyen de faire peser légèrement la contribution sur chacun, c'est de la répandre également sur tous les contribuables. Or, le moyen de la faire peser également sur tous les contribuables, d'une manière juste et équitable, c'est de la faire par cotisation générale telle que proposée par la loi actuelle ; et le moyen de rendre cette contribution certaine, c'est de la rendre, dans tous les cas, obligatoire pour tous les contribuables. Autrement, il est des gens qui auront toujours leurs raisons pour ne pas contribuer à la grande œuvre de l'instruction publique, ou pour ne le pas faire suivant leurs moyens. Les habitans généralement attendent, et dans certaines localités désirent même cette mesure devenue nécessaire, et qui opère si bien dans tous les pays où elle est loi, tel que dans le Haut-Canada et dans les Etats-Unis. Instruits par l'expérience, les habitans se soumettront généralement très volontiers à ce mode de contribution, si dans un certain temps il devient partout obligatoire. Les renseignemens que j'ai pu me procurer de toutes les parties du pays sur ce sujet, sont fortement à l'appui de cet avancé.

Cependant, il doit être bien entendu que lorsque, pour le succès de l'instruction publique, de cette cause qui est plus que toute autre d'un intérêt commun et vital pour le pays, j'ai cru devoir et je crois devoir recommander encore la coercition, ce n'est qu'à l'égard de ceux qui se refusent ou qui s'opposent à tout, et non à l'égard de ceux qui, pleins de zèle et d'amour pour le bien public, font, pour procurer à notre jeunesse le bienfait de l'instruction, des efforts et des sacrifices qui souvent sont au-dessus de leurs moyens. Or, c'est généralement le cas, lorsque tous les citoyens en état de contribuer ne le font pas tous, ou ne le font pas d'une manière proportionnée à leurs moyens. Alors tout le fardeau pèse sur les amis de la cause, qui, bien que partout en bon nombre, ne pourraient continuer longtemps à faire seuls tous les frais nécessaires au succès. Il en est déjà beaucoup qui sont fatigués, dégoûtés de cet état de choses, et se plaignent que la Législature les ait négligés, eux et la cause de l'instruction publique, que depuis plusieurs années, ils tenaient courageusement en main, en attendant des secours convenables. Je puis dire que plusieurs se sont plaints à moi-même à ce sujet d'une manière amère. Je suis donc bien décidé d'opinion que, pour leur rendre justice et pour assurer davantage le succès du fonctionnement de la loi, elle doit être partout et dans tous les cas obligatoire et coercitive, après au moins un court délai donné pendant la première année, à la discrétion des Commissaires d'écoles, pour former autrement la somme voulue par la loi. Une loi obligatoire à ce sujet obtient un bon résultat partout ailleurs où elle est en opération, et rien ne s'oppose à la conclusion qu'une semblable loi n'obtienne ici le même résultat.

D'un autre côté, le droit d'exiger la somme de 30 sols par mois, pour chaque enfant allant à l'école, ne sert véritablement qu'à embarrasser les Commissaires d'écoles, en multipliant leur travail, leur responsabilité et leur sollicitude, et en leur suscitant de l'opposition de la part des indifférens et des apathiques.

Lorsque, dans quelques localités, on a voulu faciliter les procédés, en comptant sur le bon vouloir des habitans consultés au préalable à ce sujet, on a doublé la somme voulue par la loi, et exempté pour cette raison les habitans de payer les 30 sols par mois, et il est constant que ce mode d'action a été plus agréable aux habitans, et a fourni moins de prise à l'opposition.

4°. D'ailleurs, il est certain que généralement, si on ne fait qu'égaliser l'octroi du Gouvernement, les Commissaires d'écoles n'auront pas les moyens de subvention nécessaires, parce qu'ils n'obtiendront que très difficilement, et d'un petit nombre de parens seulement, les 30 sols par mois. Laissés, comme ils le sont aujourd'hui, juges des moyens de la solvabilité des parens, ils seront toujours embarrassés dans leur décision par des considérations d'intérêt ou de charité, par des sympathies de famille ou de voisinage, ou par des liaisons d'amitié pour les parens des enfans aux dépens des Instituteurs.

Dans le Haut-Canada, les autorités locales ont le pouvoir de doubler la part de l'octroi qui leur est offerte pour répandre l'éducation, et elles trouvent de cette manière bien plus facilement les moyens nécessaires pour cet objet, sans pour cela fatiguer les contribuables, qui

seraient généralement satisfaits à la vue des avantages qui en résultent pour leurs enfans, si on ne détournait une partie assez considérable du produit de la contribution pour payer les Surintendans de Township et de Comté. Or, on peut généralement conclure que cette manière de procéder obtiendra ici le même résultat. Les autorités locales pourraient, à peu de chose près, doubler l'octroi du Gouvernement, lorsque les circonstances le demanderaient et le permettraient, sans gêner les contribuables, pour tous les besoins de l'instruction publique. La loi des écoles passée en 1841 pourvoyait à cela, en enjoignant aux autorités locales de prélever tout ce qu'il fallait, soit pour la subvention des Instituteurs, soit pour bâtisse de maisons d'écoles, soit pour livres, soit pour chauffage, et dans le cas où elle aurait été mise à exécution fidèlement partout, les habitans auraient généralement été bientôt convaincus que cette manière de contribuer à l'instruction de leurs enfans est à la fois plus facile et plus profitable pour ces derniers. Je suis donc d'opinion que le succès de l'instruction publique et la concorde seraient bien mieux assurés dans les Paroisses, en n'exigeant des habitans qu'une seule contribution annuelle par cotisation sur leurs biens-fonds suivant leur valeur respective.

Je crois qu'on s'abuse à ce sujet, en se persuadant que le moyen d'intéresser les parens à l'éducation de leurs enfans, est d'exiger d'eux une certaine somme mensuelle, en sus du montant de leur contribution à raison de la valeur de leurs propriétés foncières; c'est plutôt propre à les troubler et à les dégoûter de l'éducation, en les portant à juger mal des mesures et des moyens à prendre pour en procurer le bienfait à leurs enfans. Mais pour ne pas les prendre par surprise, cette nouvelle disposition de la loi ne devrait commencer à avoir son effet, d'une manière obligatoire, qu'après le premier lundi de Juillet 1847.

En attendant, la loi devrait, suivant moi, régler que si, au 1^{er} du mois d'Août, les Commissaires n'ont pas réussi à former par souscription volontaire la somme voulue par la loi, ils soient autorisés, dans tout le cours de l'année scolaire, à prélever cette somme par cotisation sur les propriétés foncières; et comme il y a encore des localités où cette somme n'a pas été formée pour l'année courante, il serait désirable de donner aux Commissaires d'écoles le pouvoir de la former de cette manière pendant le reste de l'année scolaire.

5°. Dans d'autres localités, les procédés des autorités locales ont eu lieu, il est vrai, pour former la somme voulue par la loi annuellement, mais souvent si tard et d'une manière si irrégulière que, d'un côté, il s'élève des doutes sur leur légalité et que, d'un autre, nombre d'écoles, pour ces causes et pour d'autres encore, ont été ouvertes et mises en opération à une époque où il ne leur était plus possible de compléter le nombre de mois d'enseignement voulu par la loi.

Il serait donc extrêmement important de légaliser par une clause, ajoutée à l'Acte à cet effet, tous les procédés des autorités locales et les écoles tenues de bonne foi moins de huit mois pendant l'année scolaire actuelle. Il serait de même bien important de légaliser, par la même clause, toutes les élections et nominations de Commissaires d'écoles, qui ont eu lieu pendant la présente année scolaire, car ayant généralement été faites d'une manière très irrégulière, il existe de forts doutes sur la légalité de la plupart d'entre elles.

Je ne dois pas passer outre sans revenir au sujet des moyens de subvention et faire encore quelques observations que je regarde comme très importantes, vu les circonstances où se trouve le pays.

6°. Il est notoire que la somme offerte par le Gouvernement, égalée par les contributions des habitans, est insuffisante pour maintenir sur pied, dans chaque localité, autant de bonnes écoles qu'il en est besoin, même en exigeant les trente sols par mois des parens qui peuvent les payer pour chaque enfant en âge de fréquenter les écoles établies.

Il est également notoire qu'il est des localités dont les habitans sont incapables d'égaliser même l'octroi du Gouvernement, nonobstant leur bonne volonté et les efforts constans qu'ils font entre eux pour le faire.

Il est des établissemens nouveaux et des localités parmi les anciens dont les habitans sont incapables d'égaliser l'octroi du Gouvernement sans se priver, eux et leurs enfans, des choses les plus nécessaires à la vie. J'ai visité quelques-unes de ces localités dont les habitans sont dans un état de privation et de souffrance véritablement affligeant. Je connais une de ces localités, dans le District de Québec, où il n'y a pas moins de 200 familles, dont l'on a mis, dès le commencement de l'hiver dernier, les enfans à la ration, afin de leur prolonger une malheureuse existence. Ce triste état de choses a lieu surtout à défaut de la récolte de patates, qui a plus généralement et plus complètement manqué dans les Districts du bas que dans ceux du haut de cette partie de la Province.

Les enfans de ces endroits infortunés ont, en raison de leur pauvreté même, encore plus besoin d'instruction que ceux des localités dont les habitans sont comparativement plus fortunés. Cependant la loi est obligatoire pour tous, et il faut élever l'octroi du Gouvernement ou être privé de ce faible secours annuel. Les faits que je viens de rapporter, demandent une exception aux conditions de la loi en faveur des localités pauvres dont les contributions égalées par le Gouvernement, à même la somme qui leur est afférente, pourraient mettre les Commissaires d'écoles en état de maintenir sur pied au moins une bonne école. Je crois donc que le Surintendant devrait être par la loi autorisé à en agir ainsi envers elles,

Appendice
(P.)

24 Avril.

toutes les fois que, indépendamment du rapport annuel, les Commissaires d'écoles fourniraient à son bureau un certificat additionnel à cet effet, de la part de personnes mar-

Appendice
(P.)

21 Avril.

Au reste, le principe de l'exception que je réclame en faveur des localités pauvres, est déjà admis dans la loi. La 27^e clause exige que, pour avoir droit à une part de l'octroi, une école soit fréquentée chaque jour par au moins 15 enfans, excepté en temps de maladie épidémique. Voilà une exception dans un cas, parce que la loi conçoit l'impossibilité de se conformer à la règle, et il me semble que, dans un autre cas, où il y aurait également impossibilité de se conformer à la règle, à cause de la pauvreté extrême des habitans, la loi devrait permettre en leur faveur la même exception.

7°. Le fait est que l'octroi du Gouvernement, tel qu'offert à chaque localité comme part du fonds général des écoles, est insuffisant dans bien des cas, et que, vu l'état de gêne et de pauvreté où se trouvent la plupart des habitans, l'intérêt de l'instruction publique demande que l'octroi général soit augmenté de quelques mille louis de plus. Je ne saurais donc trop conseiller aux autorités législatives l'adoption d'un amendement plus important que celui d'après lequel l'offre de cette augmentation serait faite au peuple du pays. Cette augmentation de l'octroi ne saurait être mieux employée qu'en faveur des Ecoles-Modèles, dont les Maîtres devraient avoir un salaire fixe et propre à nous procurer, pour la direction de ces écoles, des hommes instruits et dévoués. Au moyen des précieux services de ces hommes, on formerait tous les jours, pour l'agriculture et pour tous les genres d'industrie, des sujets capables que généralement on chercherait en vain dans les autres écoles.

Si, dans tout le cours de l'année, ma position me fait un devoir de suivre et de faire suivre strictement les exigences de la loi des écoles, je suis heureux qu'à la fin elle me donne au moins l'occasion d'être auprès des autorités constituées l'Avocat du pauvre et le Solliciteur de ce dont il a besoin pour l'instruction de sa famille, et j'ose espérer que tôt ou tard ma faible voix sera écoutée favorablement.

8°. Dans tous les cas, l'octroi du Gouvernement, quel qu'il soit, devrait être fait tous les six mois en faveur des localités dont les habitans auraient rempli les conditions de la loi, et en feraient la preuve à ce Bureau par le rapport des Commissaires d'écoles et du Secrétaire-Trésorier à cet effet. Les besoins des Instituteurs demandent impérieusement cette mesure, vu surtout la modique somme qui leur est permise pour leurs services. Je la sollicite donc d'une manière spéciale pour eux, après l'expiration de la présente année.

9°. Le fait que la loi des écoles n'est que temporaire, a encore fourni à l'opposition un motif bien puissant et bien plausible même, de résister aux louables efforts que faisaient partout les amis de l'instruction publique pour la mettre en opération et en obtenir de bons résultats. Ce fait, que l'expérience du passé nous a prouvé être toujours grandement au détriment de l'instruction du peuple, a servi de base à mille spéculations diverses entre les mains de l'opposition, pour entraver, pour paralyser tout ce qui pouvait être dit ou fait au soutien de la loi et de sa mise en opération. L'opposition disait au peuple que la loi n'est véritablement qu'une proposition pour être par lui adoptée ou rejetée, suivant qu'il le jugera à propos; que la loi proposée comme elle l'est, est arbitraire, tyrannique, injuste, oppressive, absurde et impraticable, et que le plus sûr moyen de s'en émanciper, ou d'obtenir des adoucissements à ses conditions, était de s'opposer à son fonctionnement et de tout rejeter. Ce raisonnement fut d'abord assez plausible pour la plupart, et acquit une nouvelle force par le refus de nombre de Conseils Municipaux de prélever la somme voulue par la 27^e clause de la loi, pour égaliser celle qui est offerte annuellement pour le soutien des écoles sous le contrôle de Commissaires d'écoles. On a vu des hommes marquans par leur position dans la société, tenir publiquement, aux portes des églises, ce langage spécieux aux habitans assemblés, et les détourner, autant qu'il était en eux de le faire, d'être, comme toujours, dociles à la voix charitable et patriotique de leurs pasteurs et des autres amis de leur véritable bien. D'un autre côté, les amis de l'éducation sont constamment dans la crainte de voir tomber au néant le fruit de leurs travaux et de leurs sacrifices par l'expiration de la loi, comme la chose est déjà malheureusement arrivée en 1836, lorsque 1530 écoles, qui étaient en pleine opération, furent pour la plupart fermées, et que nombre de maisons d'écoles tombèrent en ruines, faute de moyens. Il est donc extrêmement important de rendre de suite l'Acte actuel permanent.

10°. Dans beaucoup de localités, les Commissaires d'écoles font de grands efforts pour bâtisse de maisons d'écoles, et généralement avec un succès marqué. Cependant, il en aurait été bâti un bien plus grand nombre, si l'esprit d'opposition dominant dans quelques endroits, n'avait empêché les Commissaires d'écoles d'acquérir des terrains pour leur servir de site. Il est des cas où les habitans ont refusé de donner ou de vendre des fonds pour cet objet, et l'intérêt de l'instruction en a beaucoup souffert. Il faudrait donc autoriser les Commissaires d'écoles à s'emparer des terrains dont ils peuvent avoir besoin de temps à autre, pour bâtisse de maisons d'école, payables à dire d'arbitres, à l'instar de ce qui se pratique dans nos villes pour d'autres fins.

11°. Un fait qui a beaucoup contribué à empêcher l'Acte des écoles de fonctionner utilement, c'est que les Commissaires élus avec les formalités requises par la loi ont le droit de

Appendice
(P.)

24 Avril.

demeurer au pouvoir, lors même qu'ils n'agissent pas, et que, comptant sur l'indifférence ou l'apathie des habitans, ils sont eux-mêmes opposés à la loi, chose qui a été évidente dans certaines localités.

La 49^e clause de l'Acte, qui rend passibles d'une certaine pénalité les Commissaires d'écoles qui refusent ou négligent d'exécuter les devoirs de la charge honorable qui leur est confiée, est de nul effet dans les localités où les habitans sont indifférens, apathiques ou récalcitrans, puisqu'ils ont le pouvoir d'élire qui bon leur semble pour être Commissaires d'écoles et ainsi d'é luder la loi.

Pour ces raisons et pour quelques autres encore, le pouvoir donné au Gouverneur en vertu de la 11^e clause devrait être, suivant moi, applicable aussi aux circonstances ou cas ci-dessus, autrement il est encore possible que la loi soit dans quelques endroits éludée, et que les pauvres enfans continuent à être les tristes victimes de l'inaction des autorités locales. Il suffirait de la possibilité qu'une seule localité tomberait dans ce cas, pour nécessiter une semblable disposition dans la loi des écoles.

12^o. Le droit d'exiger des seigneurs le 40^e de la somme voulue par la loi, a également été cause d'un grand embarras dans le fonctionnement de l'Acte des écoles, et même l'a arrêté tout-à-fait, lorsque d'ailleurs les choses étaient bien parties. Les Seigneurs dans plusieurs endroits ont refusé de payer ce 40^e, ou se sont opposés à l'exercice du droit de cotiser leurs moulins, et dans le cas de persistance de la part des autorités locales à exercer ce droit, des seigneurs profitant de l'ambiguïté de la loi relativement au pouvoir de prélever la somme voulue par cotisation sur leurs biens-fonds, se sont opposés à tout, et là tout est en suspens.

Cependant, j'ai la satisfaction de pouvoir observer ici, à la louange de quelques seigneurs amis de l'éducation, que non seulement ils se sont très volontiers soumis à toutes les requisitions de la loi des écoles, mais encore qu'ils ont pris courageusement l'initiative et une part active dans tous les procédés des autorités locales, les aidant de leurs contributions et de leurs conseils pour le bon fonctionnement de la loi; et les résultats de leurs efforts ont été aussi heureux pour le bien public qu'honorables pour eux-mêmes. Qu'il serait désirable que partout à l'exemple de ces dignes seigneurs, les personnes haut placées joignissent ainsi le poids de leur fortune, de leurs lumières et de leur influence aux autres moyens propres à faire fonctionner utilement l'acte d'éducation!

Quoiqu'il en soit, il est certain que la réquisition du 40^e sur les revenus des seigneurs, indépendamment de leur part de contribution suivant la valeur de leurs propriétés foncières, excitera toujours des réclamations, et peut-être encore bien de l'embarras au bon fonctionnement de l'Acte des écoles. D'ailleurs, plus les moyens de former la somme voulue seront faciles, plus prompt, plus régulier et plus certain sera ce fonctionnement si désirable de l'Acte des écoles. Je crois donc que, pour simplifier les procédés et faire taire toute espèce de réclamations, il serait plus avantageux à l'instruction publique de rappeler entièrement cette partie de la loi qui exige des seigneurs un 40^e de la somme voulue par la 27^e clause, indépendamment de leurs contributions aux termes généraux de l'Acte des écoles.

13^o. Mais il est un autre procédé qui, dans certains endroits, a excité aussi beaucoup de réclamations et de mécontentement; c'est la cotisation sur les fonds consacrés au culte religieux et même à l'éducation. Lorsque j'ai été consulté à ce sujet, j'ai cru devoir donner pour conseil aux autorités locales d'exempter ces fonds de la cotisation générale, parce que ceux de la première espèce doivent être considérés comme sacrés, et que ceux de la seconde sont destinés et actuellement employés chaque jour pour l'objet de l'éducation. Je crois donc que, pour ces raisons et pour beaucoup d'autres qui s'y rattachent, la Législature devrait exempter ces espèces de fonds de l'action générale d'ailleurs de la loi des écoles; autrement il peut en résulter dans le premier cas des profanations, et dans le second un découragement qui opérerait au détriment de l'éducation.

14^o. Deux circonstances particulières, qui étaient inévitables au début de l'opération de l'Acte actuel des écoles, ont contribué, autant que toute autre chose, à embarrasser, à retarder, à empêcher même son bon fonctionnement; c'est partout le trop grand nombre de Commissaires d'écoles élus ou nommés en vertu de la loi, et le trop petit nombre, parmi eux, d'hommes instruits et dévoués.

J'ai toujours été d'opinion qu'une qualification littéraire des Commissaires d'écoles est nécessaire au bon fonctionnement d'un Acte d'éducation élémentaire, et que le trop grand nombre de Commissaires sert plutôt à embarrasser la marche qu'à la faciliter, et l'expérience de cette année a puissamment contribué à me confirmer dans cette opinion, formée d'après des observations faites depuis nombre d'années sur ce sujet.

Sous l'opération des Actes d'Education passés à diverses époques dans le Parlement du Bas-Canada, le nombre des Commissaires d'écoles n'a jamais été porté à plus de cinq, et dans le dernier de ces Actes, expiré au premier de Mai 1836, il avait été réduit à trois seulement. Or, tout le monde sait qu'il y avait alors plus d'harmonie, plus d'uniformité dans l'exécution locale des Actes d'écoles. Ces lois, il est vrai, n'exigeaient aucune qualification littéraire des Commissaires d'écoles; aussi ce défaut se faisait-il bien sentir dès lors, mais en limitant le nombre des Commissaires d'écoles à trois, ou tout au plus à cinq, elles faisaient généralement tomber

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice
(P.)

24 Avril

le choix sur des personnes convenables, dont l'administration n'était pas embarrassée par l'intervention aveugle d'hommes incapables.

L'embarras considérable dont le trop grand nombre de Commissaires d'écoles sans instruction a été cause, est souvent dégénéré en obstacles insurmontables dans l'administration locale des écoles sous leur contrôle, et n'a pas peu contribué à dégoûter les membres du clergé qui se trouvaient par la loi associés à de tels hommes.

Quelques membres du clergé se sont trouvés, par la force des circonstances, dans un dilemme continuel, c'est-à-dire, ou de résigner leur charge de Commissaires d'écoles sans avoir par la loi le droit de le faire, ou de se refuser à prendre part à des procédés qui pouvaient les compromettre et de s'exposer par le fait, dans l'un ou l'autre cas, à la pénalité imposable par la 49^e clause de l'Acte.

En vertu d'une disposition de la loi qui se trouve dans la dernière partie de la 15^e clause, au lieu d'être à la place que naturellement elle devrait occuper dans la 5^e, le Curé ou le Ministre résidant de la dénomination religieuse la plus nombreuse est de fait Commissaire d'écoles. Cette disposition de la loi a excité beaucoup de réclamations, en partie de la part du peuple, qui dans certains cas s'est plaint d'être privé de sa franchise élective par l'imposition d'hommes faits Commissaires d'écoles sans son concours, et en partie par les membres du clergé même, qui dans certaines circonstances désagréables se sont plaints de ce que la loi leur impose, sans leur consentement, une charge dont les devoirs sont difficiles, quelque fois même impossibles à remplir utilement, qu'ils doivent cependant remplir fidèlement, sous peine de l'amende imposable à la demande d'un contribuable quelconque au fonds local des écoles.

Je crois donc que, si, dans l'intérêt de l'instruction publique, la Législature juge à propos de mieux s'assurer, par une disposition particulière de la loi, des services importants d'hommes dévoués et dignes parmi les membres du clergé, sans leur consentement préalable, pour coopérer à la mettre en opération, ils devraient avoir le droit de résigner leur charge, sans pour cela s'exposer à aucune pénalité, à moins d'avoir été élus avec et en même temps que les autres Commissaires d'écoles.

15°. La 26^{me} clause de l'Acte des écoles donne à la minorité des habitans de chaque localité professant une croyance religieuse différente de celle de la majorité, le droit de se séparer et d'élire des syndics pour prendre la direction des écoles dissidentes. Mais l'exercice de ce droit ne leur ôte pas celui de voter à l'élection des Commissaires d'écoles pour la même localité, et les dissidens ayant, dans certains cas, jugé à propos de s'en prévaloir, il en est résulté de graves inconvéniens. Il est arrivé aussi que des Commissaires d'écoles ayant été élus syndics d'écoles dissidentes, ont continué d'occuper leur place dans le corps des Commissaires d'écoles, ce qui n'est certainement pas d'accord avec les motifs que la loi leur suppose pour se séparer de la majorité, ni avec les principes qui doivent diriger leur action vers un objet opposé. Je crois donc qu'il est bien important que la clause précitée soit amendée de manière à ce que les dissidens ne puissent voter à l'élection des Commissaires d'écoles, ni être eux-mêmes Commissaires d'écoles pour la même localité, et à déclarer vacant (par le fait le siège d'un Commissaire d'écoles devenu dissident. De même les habitans de la majorité ne devraient pas voter à l'élection des syndics d'écoles, ni pouvoir être eux-mêmes syndics d'écoles dissidentes.

Des dissidens ayant fourni au fonds local des écoles, par cotisation sur leurs bien-fonds, une somme plus élevée que celle à laquelle ils avaient droit d'après le chiffre de leur population, ainsi qu'il est réglé par la clause précitée, se plaignent de ce résultat qu'ils regardent comme une exaction. Quoique le principe de la loi soit d'obliger les habitans plus fortunés à contribuer aux moyens de donner l'instruction aux enfans de ceux qui le sont moins, parce que l'éducation n'est pas seulement un bien personnel, mais encore un bien commun, qui est censé devoir profiter plus ou moins à tous les membres de la société; cependant, pour faire taire toute réclamation à ce sujet, de la part des dissidens, il est à considérer si, le cas particulier auquel je fais allusion avenant, la minorité devrait avoir par la loi le droit de réclamer tout le montant de sa mise, avec une part de l'octroi fait pour le soutien des écoles de la localité, suivant le chiffre de sa population comparée à celle des habitans de la majorité, et *vice versa*.

16°. La 20^{me} clause de l'Acte d'éducation donne implicitement, aux Commissaires d'écoles de chaque localité, le pouvoir de faire choix des livres destinés à l'usage des écoles sous leur contrôle. Mais la manière dont le corps des Commissaires est souvent composé, ne donne pas aux parens une garantie suffisante d'un choix de livres convenables, surtout sous le rapport de la morale et de la religion. Cependant il est extrêmement important de mettre, dans le choix de ces livres, non seulement du soin et de la prudence, mais encore il faut avoir des connaissances particulières en ce genre, pour ne pas risquer de se tromper, quelque fois lourdement. Or, les membres du Clergé possèdent par état les connaissances nécessaires à cet effet. Il est donc bien désirable que, dans l'intérêt de la religion et des mœurs, le Clergé de chaque dénomination religieuse ait par la loi le droit exclusif de faire, pour l'usage de ses écoles, le choix des livres qui ont spécialement trait à la religion et à la morale. Je ne saurais donc trop recommander à la Législature d'ajouter à la loi actuelle des écoles cette

Appendice
(P.)

24 Avril

Appendice
(P.)

24 Avril.

disposition, qui est éminemment dans l'intérêt immédiat de chaque dénomination religieuse et de la morale publique.

17°. Le quatrième article de la 20^{me} clause de l'Acte des écoles termine en donnant aux Commissaires d'écoles un pouvoir qui est certainement trop arbitraire, à l'égard des Instituteurs, c'est celui de les "déplacer suivant leur plaisir," pouvoir dont l'usage indiscret entre les mains de Commissaires peu instruits, et quelquefois même sous l'influence de l'esprit de parti qui a présidé à leur élection, a été cause de beaucoup de trouble, de découragement et d'alarme parmi les Instituteurs bien qualifiés, qui sentent toute l'importance, toute la sainteté de la mission dont ils sont chargés. Ils doivent sans doute être soumis au contrôle de l'autorité locale, mais cette autorité devrait elle-même être soumise à des règles qui ne lui permettraient pas d'être arbitraire et injuste envers une classe d'hommes dont les services sont si précieux. Les dispositions de la loi devraient au contraire tendre à les élever dans l'opinion publique, et à les placer à la hauteur de la position distinguée qu'ils devraient occuper parmi le peuple et dans la bonne société, autrement ils ne peuvent faire, sur l'esprit et le cœur de leurs élèves, qu'une faible impression.

Les Instituteurs recommandables et dignes de la confiance ne sont généralement encore ni assez nombreux ni assez constants que parce qu'ils ne rencontrent pas, à un degré suffisant dans l'enseignement, les considérations et les moyens d'existence convenables à leur état. Il est pourtant à croire que, au moyen d'une Législation plus libérale et plus en rapport avec les besoins à cet égard, des jeunes gens moraux et instruits se consacraient volontiers à l'enseignement, et que tous les jours se grossirait ainsi le nombre des bons Instituteurs, qui donneraient des preuves de zèle, de dévouement et de constance partout où ils trouveraient de l'encouragement. Je crois donc que pour empêcher l'arbitraire envers les Instituteurs, il est nécessaire de statuer que les Commissaires d'écoles ne pourront les destituer que pour cause d'incapacité, de négligence, d'insubordination ou d'immoralité, constatée par une enquête devant le corps des Commissaires assemblés.

18°. Le moyen d'élever avantageusement les Instituteurs dans l'opinion publique, c'est d'établir pour les qualifier, des bureaux d'examineurs, à l'instar de ceux qui existent ailleurs, et notamment dans le Nouveau-Brunswick. C'est aussi le moyen de donner à l'enseignement le caractère et la permanence d'une profession, d'un état fixe, offrant à ses membres une garantie des considérations et des ressources dont ils ont besoin. Cette garantie, en encourageant les Instituteurs à demeurer chacun à son poste, nous assurerait de leur activité, de leur constance, et de leur dévouement dans la tâche qui leur est imposée. Cette garantie des considérations et des ressources convenables dans l'enseignement, servirait encore d'appas puissant à nos jeunes gens instruits, qui, au sortir de nos collèges et de nos lycées, cherchent, en dehors de professions déjà trop remplies, un genre d'occupations analogues à leur éducation, à leur goût, à leur vocation. On ne saurait se dissimuler que, sans cette garantie, l'enseignement ne sera jamais ni assez important ni assez utile. Mais ayant déjà parlé assez au long dans mon rapport de 1842, page 8 et suivantes, des bureaux d'examineurs, je me bornerai à remettre sous les yeux de la Législature la manière dont, suivant mon opinion, ces Bureaux devraient être composés et établis, avec leurs attributions.

Les bureaux d'examineurs pourraient être nommés comme le sont les Commissaires d'écoles en vertu de la 11^e clause de la loi actuelle; ils pourraient être composés de 14 membres actifs, et suivant les principes de la 41^e clause, c'est-à-dire de 7 catholiques et de 7 protestans, formant deux bureaux distincts et séparés, avec chacun les mêmes attributions, les mêmes pouvoirs, et les mêmes devoirs à remplir séparément, 5 formant un quorum avec le Président qui, dans le cas d'une division des voix en nombre égal, pourrait avoir une voix prépondérante. Ces bureaux pourraient être établis dans les villes de Montréal et de Québec seulement où, vu la facilité qu'il y a maintenant de communiquer avec ces villes, ils pourraient amplement suffire aux besoins, au moins pour le présent.

Les devoirs des bureaux d'examineurs seraient: 1o. de s'assembler une fois tous les trois mois sur l'avis d'un ou de plusieurs des Candidats à l'enseignement, donné au Secrétaire au moins 15 jours d'avance; 2o. de n'admettre à l'examen que les Candidats qui seraient munis chacun d'un certificat d'âge et de moralité, signé du curé ou ministre de sa croyance religieuse et d'au moins trois Commissaires d'écoles de la localité où il aurait résidé pendant les six derniers mois; 3o. de remettre le dit certificat au porteur, après en avoir pris une copie authentique, couchée sur le registre des délibérations dans le cas d'un examen heureux; 4o. de délivrer des diplômes ou certificats de capacité à l'enseignement à chaque Candidat heureux, signés du Président et du Secrétaire, mentionnant bien distinctement l'espèce d'enseignement particulier auquel le Candidat se destine, mentionnant aussi que les certificats de moralité et d'âge voulus par la loi ont été exhibés au Bureau, et mentionnant en outre les noms qu'ils portent et qu'il en a été pris copie par le Secrétaire ou son substitut; 5o. de délivrer ainsi à chaque Candidat heureux un diplôme ou certificat de capacité à l'enseignement pour la somme de cinq chelins, payable au Secrétaire ou à son substitut, pour tous frais de Bureau et honoraires; 6o. de tenir une liste fidèle des Candidats admis à l'enseignement; 7o. d'en donner chaque fois information au Surintendant sous 15 jours de date; 8o. de distinguer les

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice
(P.)

24 Avril.

Instituteurs licenciés en trois classes : savoir ceux des maisons d'éducation dites académies, ceux des écoles-modèles et ceux des écoles purement élémentaires ; 9o. de désigner dans le certificat d'admission et dans le registre le nombre des Instituteurs admis à l'enseignement par numéro, ainsi que la classe à laquelle ils appartiennent ; 10o. d'exiger, en faisant l'examen, la preuve des connaissances suivantes, savoir : pour les Instituteurs d'académies, toutes les branches d'une éducation classique, parce qu'ils sont destinés à y préparer les élèves ; pour les Instituteurs d'écoles-modèles, les connaissances qui les rendent habiles à enseigner avec succès la lecture, l'écriture, la grammaire, l'analyse des parties du discours, l'arithmétique dans toutes ses parties, la tenue des livres, la géographie, la sphère, le dessin linéaire, les élémens du mesurage, la composition appliquée surtout à l'art épistolaire ; pour les Instituteurs d'écoles élémentaires, tout ce qui peut les rendre capables d'enseigner avec succès la lecture, l'écriture, les élémens de la grammaire, ceux de la géographie et l'arithmétique au moins jusqu'à la règle de trois inclusivement.

L'existence et l'opération des bureaux d'examineurs serviraient d'introduction aux Instituteurs recommandables, qui ne manqueraient pas sans doute de s'en prévaloir, puisque déjà ceux d'entre eux qui ont l'esprit de leur vocation et savent apprécier l'importance de leur état, font de si louables efforts pour s'utiliser et relever l'enseignement dans l'opinion, en se formant en associations, qui promettent de faire tant de bien à la société et à eux-mêmes.

L'opération de bureaux d'examineurs servirait encore de protection aux Instituteurs capables contre cette troupe d'incapables, qui jusqu'ici a encombré l'enseignement primaire, au grand détriment de l'instruction.

Mais, pour que l'opération des bureaux d'examineurs obtienne ces résultats si désirables, il faudrait que, après un certain nombre d'années, les Commissaires d'écoles n'auraient plus la liberté d'employer comme Instituteurs des hommes qui ne seraient pas munis de certificats de capacité et de moralité, tels que mentionnés plus haut. Ce serait le moyen de faire faire partout des sacrifices et des efforts pour se conformer à la loi sous ce rapport, aux Instituteurs pour passer ou pour se préparer à passer à l'examen, et aux Commissaires d'écoles pour se procurer de préférence des Instituteurs munis de diplômes, ou pour préparer les voies pour se procurer des Instituteurs de cette espèce, au moins au temps voulu par la loi. La seule existence de ces bureaux serait un moyen puissant de créer et d'entretenir partout l'é-
mulation.

Mais pour ne pas exclure immédiatement du poste qu'occupent d'anciens Instituteurs incapables de passer ou même de se préparer à passer à l'examen, ni gêner les Instituteurs jeunes encore, qui peuvent, par leur application à l'étude, se mettre en état de subir un bon examen, ni exposer les Commissaires d'écoles à manquer d'Instituteurs pour leurs écoles purement élémentaires, il est important de placer l'époque où les Commissaires d'écoles seront tenus de n'employer que des Instituteurs admis par les bureaux, à une date un peu éloignée, disons à 1856, les bureaux ne cessant pas d'ailleurs d'opérer d'ici à cette époque.

Puis, pour ne pas humilier inutilement des hommes qui doivent posséder nécessairement toutes les qualifications requises pour l'enseignement, ni assujétir les personnes du sexe à une rigueur indue, je propose que tout prêtre, ministre, ecclésiastique ou personne formant partie d'un corps religieux enseignant, soit par le fait exempt de subir un examen, ainsi que les personnes du sexe (même lorsqu'elles n'appartiennent pas à un corps religieux enseignant,) ces dernières n'étant sujettes qu'à l'examen des Commissaires d'écoles de la Paroisse ou du Township où elles doivent enseigner.

Dans tous les cas, il doit être entendu d'une manière bien distincte que, avenant l'époque où les Commissaires d'écoles seront restreints aux Instituteurs admis par les bureaux d'examineurs, ils ne seront tenus qu'à l'espèce et jamais à l'individu, qui pourra bien avoir la capacité requise pour l'enseignement, mais qui ne pourra être employé par les Commissaires d'écoles qu'autant qu'il possèdera leur confiance sous les autres rapports.

Cependant si, pour une raison ou pour une autre, on n'accordait pas les bureaux d'examineurs, la nécessité de la qualification des Commissaires d'écoles n'en deviendrait que plus urgente, puisque, en l'absence de ces bureaux, les Commissaires sont eux-mêmes les examineurs des Instituteurs des écoles sous leur contrôle. Les observations que j'ai eu occasion de faire à ces sujets depuis nombre d'années déjà, me persuadent que, sans les bureaux d'examineurs ou la qualification des Commissaires d'écoles, ou même sans les deux, la loi d'éducation la plus parfaite d'ailleurs n'aura jamais un plein succès.

Or le moyen d'assurer, de faciliter la qualification des Commissaires d'écoles, c'est d'en réduire le nombre, et si l'on objecte à cette proposition qu'il serait impossible à un petit nombre de Commissaires de surveiller convenablement toutes les écoles de la localité, et surtout de pourvoir chaque jour à leurs besoins matériels, je dis que, pour cette fin particulière, des régisseurs pourraient être élus ou nommés pour chaque arrondissement et être chargés de cette espèce d'administration, en s'entendant à ce sujet avec les Commissaires d'écoles, sous les auspices desquels ils agiraient dans tous les cas. C'est ce qui se pratique avec avantage dans les Etats-Unis ; c'est aussi ce que j'ai déjà eu occasion de conseiller aux Commissaires d'écoles de faire, en s'adjoignant ainsi des collaborateurs pour la meilleure exécution locale de

Appendice
(P.)

24 Avril.

la loi ; et j'ai raison de croire que, là où l'on a eu recours à ce moyen, il n'en est résulté que du bien. On a eu recours à ce moyen surtout pour les bâtisses de maisons d'écoles.

19°. Lorsque, au commencement de ce chapitre, j'ai parlé de la liaison de l'Acte des écoles avec celui des Municipalités rurales, j'ai été obligé de le faire un peu légèrement ; je crois donc, vu l'importance du sujet, devoir y revenir. Je puis dire que cette malheureuse liaison a contribué, plus que toute autre chose, à embarrasser, à entraver le fonctionnement régulier de l'Acte des écoles, et aura probablement toujours le même effet, parce que cette liaison complique trop les moyens d'opération, et que ce fait, joint à mille autres qui en résultent, rend les deux Actes incompatibles.

Il est donc très important d'émanciper de suite l'Acte des écoles de celui des Municipalités, car il est certain qu'ils ne pourront jamais bien fonctionner ensemble. L'opération de l'Acte des Municipalités est généralement soumise à trop de considérations politiques, à trop d'intérêts opposés ; et l'Acte des écoles, pour avoir un résultat certain, devrait être absolument indépendant de toute influence de ce genre. J'ai toujours été, pour ces raisons, d'opinion que la liaison de ces deux Actes est incompatible avec le bon fonctionnement de celui des écoles, et une seconde et bien triste expérience opère chez moi une conviction qui est partagée sans doute par bien d'autres. Il n'y a pas un amendement sur lequel, dans l'intérêt de l'instruction publique, je crois devoir insister avec plus de force que sur celui par lequel l'Acte des écoles sera rendu indépendant de toute autre loi. Les Actes d'éducation, dont l'opération est si régulière et si efficace dans les États-Unis, sont absolument indépendans de toutes autres lois.

20°. Il est des paroisses dont les villages ont été érigés en Municipalités séparées et distinctes, pour les fins Municipales, et dans ce cas il est arrivé que des habitans de Municipalités de village se prévalant de la 2e clause de l'Acte des écoles, ont, au milieu de l'année scolaire, réclamé le pouvoir d'élire des Commissaires d'écoles pour eux et pour agir indépendamment de ceux qui avaient été élus antérieurement pour toute la paroisse. Or, une telle division de la paroisse ou du township pour les fins des écoles, me semble propre à embarrasser beaucoup le fonctionnement de la loi, en multipliant sans nécessité les corps de Commissaires et en divisant trop les moyens, vu surtout que ces deux corps de Commissaires se trouveraient souvent en contact et même en opposition.

Mais voici ce qui résulterait, dans bien des cas, si cette distinction était maintenue, c'est qu'elle tendrait à priver les habitans des concessions d'une partie des secours pécuniaires qui sans cela pourraient leur revenir à raison de l'estimation des propriétés de village, auxquelles ils ont par tant de moyens contribué à donner de la valeur ; ce qui serait souvent pécher contre l'esprit de la loi, qui veut que ceux qui, par la fortune, ont plus de ressources à leurs dispositions, contribuent d'une manière proportionnelle à donner l'instruction aux enfans de ceux qui en ont moins. Dans tous les cas, cette distinction tendrait à priver les habitans des concessions des lumières, de l'influence morale et des services des citoyens de village, et, abandonnés à eux-mêmes, ils seraient généralement incapables de faire fonctionner utilement l'Acte des écoles. D'ailleurs il est à remarquer que les paroisses ou les townships dont on aurait ainsi retranché les villages, se trouveraient virtuellement, dans la plupart des cas, privés de l'avantage d'une école-modèle et d'une école de filles, tel qu'il y est pourvu par les clauses 20e. et 29e.

Quoique tout le contexte de l'Acte des écoles semble indiquer assez clairement qu'il n'y a que les municipalités de paroisses ou de townships, ou celles qui sont formées de plusieurs parties d'iceux en union, qui peuvent être considérées comme municipalités pour les fins de l'Acte des écoles ; cependant, comme il y a différence d'opinion à ce sujet, je crois que, en demandant que l'Acte des écoles soit rendu indépendant de la coopération de la municipalité, il est de mon devoir de demander aussi qu'il soit amendé de manière à ce qu'il ne reste aucun doute à cet égard.

Tels sont les défauts de l'Acte des écoles et les principaux amendemens que je crois devoir recommander de faire subir à cette loi. Mais je crois devoir insister davantage sur quatre d'entre eux, parce qu'ils me paraissent être d'une nécessité immédiate et absolue, savoir :—1°. de rendre l'Acte permanent, 2°. de l'émanciper de l'Acte des Municipalités, 3°. de légaliser les élections et les nominations de Commissaires d'écoles qui ont eu lieu sous l'opération de cet Acte, 4°. de ne permettre aux habitans des municipalités de village, d'avoir d'autres Commissaires d'écoles que ceux qui ont été élus ou nommés pour la paroisse ou township.

Ces amendemens qui me sont suggérés par la connaissance des faits, par l'expérience et par l'observation, peuvent être faits de manière à ne pas altérer l'Acte dans ses principes fondamentaux ; et en faisant des vœux bien sincères pour leur adoption, je crois devoir prier instamment la Législature de les introduire comme par ajouté, de manière à ne pas dérouter les habitans de la marche que la force des circonstances leur a dictée.

La Législature a fait un pas, la majorité des habitans de cette partie importante de la Province en a fait un autre, l'élan est donné, l'Acte chemine généralement vers son but, et quelques amendemens, faits par ajouté, mettront les Commissaires d'écoles en pouvoir de l'atteindre partout sûrement.

Appendice
(P.)

24 Avril.

J'espère donc que, dirigé par le sentiment qui a présidé à la confection de la loi actuelle des écoles, la Législature ne s'arrêtera pas en chemin : elle ne bornera pas ses bienfaits à l'octroi d'un Acte qui laisse tant de prise à l'opposition et permet d'embarrasser son fonctionnement. Le progrès des arts et des sciences maintenant si rapide partout ailleurs, surtout chez nos voisins immédiats, les Américains des Etats-Unis, et le besoin devenu si grand de contribuer plus que jamais à donner parmi nous un essor effectif à tous les genres d'industrie, et particulièrement à l'agriculture raisonnée, exigent une législation qui ne conserve rien, à cet égard, de ce qui tient à la routine des temps passés, ou est fondé sur de vieux préjugés, qui doivent faire place aux lumières du siècle où nous vivons.

Récapitulation des amendemens proposés.

1°. Rendre sommaire toute poursuite devenue nécessaire, pour le recouvrement de la somme voulue par la loi, sur la déposition du Secrétaire-Trésorier devant un Magistrat du Comté.

2°. Rappeler la partie de l'Acte qui exige la somme de 30 sols par mois pour chaque enfant allant à l'école, et l'exiger pour chaque enfant en âge de fréquenter les écoles, c'est-à-dire ceux de 5 à 16 ans.

3°. Rendre la contribution, par cotisation sur les propriétés foncières, obligatoire dans tous les cas, excepté la première année qui suivra la présente et dans le cas d'une extrême pauvreté des habitans, et de donner aux Commissaires d'écoles tout le cours de l'année scolaire pour l'imposer et la faire recouvrer par le Trésorier.

4°. Augmenter la contribution par cotisation, et prélever sous un seul nom et de la même manière, chaque année, tout ce qu'il faut pour le soutien des écoles dans chaque localité.

5°. Légaliser tous les procédés qui ont eu lieu pour former la somme voulue pour la présente année scolaire ; légaliser les écoles qui ont été tenues moins de huit mois, ainsi que les élections et les nominations de Commissaires d'écoles qui ont eu lieu depuis l'opération de la loi actuelle.

6°. Exempter les habitans des localités pauvres de payer tout le montant de leurs cotisations, de laisser aux Commissaires d'écoles le pouvoir de n'en exiger qu'une partie.

7°. Augmenter l'octroi de quelques mille louis en faveur des écoles-modèles.

8°. Permettre que l'octroi, quelqu'il soit, soit fait tous les six mois, après l'expiration de la présente année.

9°. Rendre l'Acte permanent.

10°. Autoriser les Commissaires d'écoles à s'emparer des terrains nécessaires pour le site des maisons d'écoles, en en payant le prix à dire d'arbitres.

11°. Donner au Gouvernement le pouvoir de nommer des Commissaires d'écoles pour agir au lieu de ceux qui, ayant été élus, n'agiraient pas.

12°. Exempter les Seigneurs de payer le 40e de la somme voulue par la loi pour égaler l'octroi du Gouvernement.

13°. Exempter de la cotisation les biens-fonds consacrés au culte ou à l'éducation.

14°. Donner aux membres du Clergé qui sont Commissaires de droit par la loi, le pouvoir de résigner leur charge, quand ils n'ont pas été élus par le peuple.

15°. Ne pas laisser aux habitans dissidens le droit de voter à l'élection des Commissaires d'écoles ni d'être Commissaires d'écoles, pareillement aux habitans de la majorité, le droit de voter à l'élection des Syndics d'écoles, ni d'être Syndics d'écoles pour la même localité.

16°. Donner aux membres du Clergé le droit exclusif de choisir, pour l'usage des écoles de leur croyance, les livres qui ont trait à la morale et à la religion.

17°. Ne permettre aux Commissaires d'écoles de destituer les Instituteurs que pour cause d'incapacité, de négligence, d'insubordination, d'inconduite ou d'immoralité, après enquête.

18°. Etablir des Bureaux d'Examineurs pour l'admission des Instituteurs à l'enseignement.

19°. Emanciper l'Acte des Ecoles de celui des municipalités rurales.

20°. Ne pas permettre aux habitans des municipalités de village, d'avoir des Commissaires d'écoles séparés et distincts de ceux de la paroisse ou du township.

III.

Il est encore plusieurs sujets qui se rattachent à l'instruction publique, lesquels, pour être en apparence d'une nature moins pressante, n'en sont pas moins importants, et n'en demandent pas moins l'intervention de la Législature ; ce sont : 1°. les académies de Comté ; 2°. les écoles normales ; 3°. une école pour les sourds et muets ; 4°. l'uniformité des livres en usage dans

les écoles; 5°. l'enseignement des principes élémentaires de l'horticulture et de l'agriculture dans les principales écoles du pays; 6°. un journal d'éducation. Ces divers sujets méritent chacun une considération particulière, et un développement que je ne puis donner ici. Je me contenterai donc d'attirer sur chacun d'eux l'attention de la Législature.

1°. Il serait très avantageux à l'instruction publique qu'il y eût une académie en opération dans l'endroit le plus central de chaque comté populeux. Dans le *New Brunswick*, la Législature accorde la somme de £50 par an pour chaque académie. J'ai déjà eu l'honneur de proposer dans mon rapport de 1842, que pareille somme fût offerte annuellement à chaque comté pour le même objet, et j'ai aujourd'hui toutes les mêmes raisons de renouveler la même recommandation.

2°. Si on ne donne pas aux Instituteurs des écoles-modèles mission de former des maîtres pour les écoles élémentaires, il serait avantageux d'établir des écoles-normales. Nous avons déjà fait, il est vrai, une bien triste expérience de ces écoles pour former des maîtres, pendant qu'il y a eu succès à former des maîtresses; mais ce manque partiel de succès est dû à des circonstances qu'il serait facile d'éviter, instruits que nous sommes par l'expérience. Or, le moyen de les éviter, c'est de donner la direction de ces écoles à des hommes qui, par leur naissance ou par une longue résidence au milieu de nous, soient au fait de nos mœurs, de nos usages, de nos goûts et de nos besoins.

Nous avons dans le pays des co-sujets instruits de toute origine, qui ont vieilli dans l'enseignement, où ils se sont acquis par des succès une réputation bien méritée, et c'est sous la tutelle de tels hommes que nos jeunes gens préféreront toujours se placer.

Nos collèges et nos lycées (high schools) fournissent tous les jours des sujets précieux à l'enseignement; mais outre que les jeunes gens qui sortent de ces maisons n'aiment pas généralement à se charger de l'enseignement purement élémentaire, ils ne suffiraient pas au grand besoin qu'on a partout d'Instituteurs, quand bien même ils le voudraient. Il est donc bien à désirer que la Législature pourvoie aux moyens d'en former en assez grand nombre, soit en donnant aux académies et aux écoles-modèles la mission et les secours nécessaires à cet effet, soit en établissant des écoles-normales tout exprès, soit en ayant recours à ces trois espèces d'écoles, soit enfin en mettant à la disposition du Surintendant des écoles une certaine somme pour aider à se former ceux de nos jeunes gens qui ont des dispositions pour l'enseignement, en s'intruisant des bonnes pratiques de tuition dans les maisons d'éducation recommandables pour cette fin.

Si la Législature, dans sa libéralité, juge à propos de faire un octroi pour aider les Instituteurs à se former à l'enseignement, il pourrait être mis à la disposition du Surintendant des écoles, pour leur faire un petit traitement pour frais de voyage et pour leur pension dans la Ville de Montréal ou de Québec, pendant qu'ils y séjourneraient pour recevoir des conseils de l'expérience et du progrès des lumières, des leçons utiles à l'enseignement. La modique somme de £400 suffirait pour un essai pendant deux ou trois ans à cet effet. Cette somme pourrait être employée en faveur des Instituteurs et jeunes gens qui seraient recommandés au Surintendant par les Commissaires d'écoles, qui, pour permettre aux Instituteurs de se prévaloir de cette disposition de la loi, donneraient chaque année uniformément au moins un mois de vacance, à la même époque. Il en est parmi les Instituteurs un bon nombre qui, en venant dans les villes prendre des leçons sur certaines branches d'enseignement dans nos écoles supérieures, pourraient eux-mêmes donner sur d'autres branches d'enseignement, par voie de lectures ou autrement, des leçons très utiles à ceux de leurs confrères qui seraient disposés à en profiter. Ce serait le moyen de créer parmi les Instituteurs un désir de s'instruire et une émulation bien désirable. Les plus capables pourraient se répartir entre eux certaines branches d'instruction pratique, d'après une espèce de concours qu'ils établiraient au moyen de compositions ou de dissertations sur ces mêmes branches, lues et jugées par un Comité d'examen nommé à cet effet. Il est certain que, pour se mettre ainsi en état de donner des leçons aux autres, plusieurs Instituteurs instruits feraient de nouveaux efforts pour parvenir au plus haut degré de connaissances usuelles possibles dans l'art de l'enseignement, et certes, les leçons de l'expérience ne sont pas à dédaigner dans ce genre.

Partie de l'octroi fait pour l'instruction des Instituteurs pourrait être employée à leur procurer quelques auteurs qui ont écrit sur l'enseignement, et surtout sur l'enseignement mutuel.

Cette manière de former des Instituteurs, et de perfectionner ceux qui sont déjà initiés dans l'enseignement, serait peut-être préférable aux écoles-normales, et ce, pour plusieurs raisons: 1°. parce qu'elle serait moins dispendieuse; 2°. parce qu'elle offrirait des moyens d'instruction à un plus grand nombre d'individus; 3°. parce qu'elle créerait et entretiendrait plus d'émulation dans l'enseignement primaire; 4°. parce qu'elle parerait aux inconvénients qui résulteraient de l'enseignement religieux des élèves dans les écoles-normales. Car, d'après cette manière de s'instruire, chacun serait libre de fréquenter la maison ou les maisons d'éducation de sa croyance religieuse.

Cependant, l'offre de contribuer ainsi à l'instruction des Instituteurs pourrait bien avoir lieu lors même que, pour le même objet, on établirait des écoles-normales; mais dans le cas

où la Législature jugerait à propos d'en établir, je suis humblement d'opinion que, pour la satisfaction des élèves, pour celle de leurs parens et du public, les écoles-normales devraient être divisées chacune en deux branches distinctes et séparées, dont l'une exclusivement pour les protestans et l'autre pour les catholiques romains.

3°. Une école pour les Sourds et Muets a déjà existé dans le pays et a cessé faute de moyens, car les élèves ne manquaient pas. Cependant elle a obtenu un succès qui, à défaut d'autres considérations, serait un motif puissant pour en continuer l'opération, si le nombre des sujets de l'espèce de ceux auxquels elle profitait, n'était pas suffisant pour porter la Législature, dans sa bienveillance, à pourvoir aux moyens efficaces de donner l'instruction à cette classe intéressante de nos co-sujets. Une école de cette espèce pourrait à cet égard répondre aux besoins des Sourds et Muets de toutes les parties de la Province, et il serait facile de se procurer parmi nous des Instituteurs qui ont fait leur preuve dans ce mode d'enseignement, en anglais et en français, d'une manière bien honorable et bien satisfaisante.

J'ai plusieurs fois visité, avec un vif intérêt, lorsque j'étais membre du Parlement, l'école de ces habiles Instituteurs à Québec, et examiné leurs élèves sur des branches d'instruction pratique et sur les principes de morale chrétienne, et j'ai toujours été extrêmement satisfait du mode d'enseignement ingénieux de ces maîtres et des progrès de leurs élèves. Ces faits sont autant de motifs qui doivent ajouter ce qui manquait peut-être aux autres, pour porter la Législature à remettre sur pied, au profit des Sourds et Muets de toute la Province, une école que la Législature de la ci-devant Province du Bas-Canada avait si bien commencée, et je crois de mon devoir d'attirer son attention sur ce sujet.

4°. Rien ne peut contribuer davantage au progrès des enfans que l'uniformité d'enseignement dans les écoles, et rien ne peut plus contribuer à cet enseignement que l'uniformité des livres en usage dans les écoles; aussi rien n'est-il plus désirable que l'uniformité des livres d'écoles. Cependant, rien n'est plus commun que de voir des livres de toute espèce sur le même sujet dans nos écoles, et on ne saurait se dissimuler que ce fait est cause d'un grand retardement dans les écoles, et de grandes dépenses pour les parens des enfans, non seulement parce que les parens sont ainsi obligés de procurer plus souvent à leurs enfans des livres, qui bientôt sont mis de côté pour faire place à d'autres sur le même sujet, mais encore parce que les enfans retardés dans leurs études par ces changemens fréquens de livres, sont dans la nécessité de fréquenter bien plus longtems les écoles pour acquérir le même degré de connaissances.

D'après ces considérations, il est facile de comprendre qu'une légère contribution faite par les habitans de la localité pour mettre les Commissaires d'écoles en état de procurer aux enfans de toutes les écoles sous leur contrôle des livres uniformes, serait un moyen et plus régulier et plus économique. Ce serait encore un moyen facile de procurer au fur et à mesure aux enfans pauvres comme riches les livres dont ils ont besoin, ce qui serait un très grand avantage; car on peut dire que souvent les enfans manquent de livres dans les écoles, soit parce que les parens négligent de leur en procurer ou parce qu'ils n'ont pas le moyen de le faire.

La loi d'éducation passée en 1841 contenait une excellente disposition à cet égard; elle permettait aux autorités locales de prélever chaque année sur les habitans la somme de £10 pour l'achat de livres. Il serait à désirer que cette même disposition fût introduite dans le présent Acte d'éducation. Ce serait peut-être le moyen de mettre les Commissaires d'écoles en état de commencer, avec ce petit fonds, des bibliothèques de paroisses dont le besoin se fait partout si grandement sentir. Ces bibliothèques seraient un moyen d'instruction économique, commode, certain et puissant, sous la direction des Commissaires d'écoles, mais bien plutôt du clergé local; aussi me suis-je fait un devoir d'en recommander dans l'occasion l'établissement.

5°. L'agriculture est partout considérée comme la principale source de l'existence des peuples civilisés, parce que les produits agricoles fournissent chaque jour à leurs besoins matériels, et servent à alimenter le commerce qui leur apporte, en échange, les articles de nécessité, de goût et de commodité. Notre climat et notre sol sont particulièrement favorables à l'agriculture, mais la science agricole est encore ici dans son enfance. Il est donc de première importance, dans un pays comme le nôtre, essentiellement agricole, d'en inculquer les principes aux générations naissantes, et on pourrait le faire aisément au moyen de nos écoles-modèles, de nos académies et de nos collèges. On pourrait, pour cette fin, introduire dans ces maisons d'éducation un petit traité sur les principes élémentaires de l'horticulture et de l'agriculture, en forme de catéchisme par exemple. Le vénérable et regretté M. Perrault, dans son traité d'agriculture, recommande qu'une ferme soit attachée, par chaque comté au moins, à une école-modèle, où l'on enseignerait théoriquement et pratiquement l'agriculture aux élèves. D'après son plan très judicieusement combiné, les élèves feraient eux-mêmes, en s'instruisant d'ailleurs dans les autres branches de l'enseignement élémentaire, tous les travaux de la ferme. Il est regrettable qu'on n'ait pas encore donné suite à ses vues vraiment patriotiques.

Je me suis fait, depuis longtems, un devoir de recommander aux Instituteurs l'enseignement des principes élémentaires de l'agriculture, et de pratiquer au moins l'horticulture, au

Appendice
(P.)

24 Avril.

Appendice
(P.)

24 Avril.

moyen d'un jardin cultivé sous leurs auspices par leurs élèves; mais malheureusement tout leur manque pour cet enseignement si désirable: d'abord le terrain, et ensuite un petit traité sur ce sujet, rédigé de manière à être à la portée des enfans.

6°. Le besoin d'un journal d'éducation se fait depuis longtemps sentir dans le pays. En effet, un journal de cette espèce serait d'une grande utilité à l'instruction publique, en servant d'organe particulier au Surintendant pour communiquer avec les Commissaires d'écoles et les Instituteurs. La nature des devoirs de ces deux classes importantes d'hommes, dévoués à l'éducation de la jeunesse, le demande. Il serait pour eux un moyen facile de s'instruire chaque jour sur des choses générales qui pourraient leur être adressées ainsi par la voie de la presse. Ce serait le moyen d'éviter beaucoup de correspondances, et partant beaucoup de travail de part et d'autre, et des frais considérables pour port de lettres.

La loi, ou un précis de la loi des écoles, et les explications dont pourraient avoir besoin quelques-unes de ces clauses, les circulaires qui y auraient trait, les avertissemens et les formules, des instructions générales soit aux Commissaires d'écoles, soit aux visiteurs, soit aux Instituteurs, soit aux contribuables au fonds local des écoles, une liste des livres d'école recommandables, des extraits des meilleurs auteurs qui ont écrit sur les différens modes d'enseignement, des dissertations sur les différentes branches d'instruction pratique et morale, les procédés des Associations des Instituteurs et des Sociétés d'Agriculture, ceux des Commissaires d'écoles qui pourraient être d'un intérêt général, une liste des Instituteurs qui de temps à autre seraient admis à l'enseignement par les bureaux d'examineurs, les procédés de ces bureaux, le compte-rendu des examens publics des écoles, les demandes de situation par les Instituteurs, et celles d'Instituteurs par les Commissaires d'écoles, les observations que des amis de l'éducation éclairés jugeraient à propos de faire sur l'opération de l'Acte des écoles, une revue ou critique des ouvrages ayant trait à l'instruction publique, qui seraient publiés ou importés dans le pays, le tout en anglais ou en français, suivant le cas, et sans considération politique ou religieuse aucune; voilà les sujets divers dont il serait question dans un journal d'éducation.

Un journal de cette espèce pourrait être publié une fois par mois et tiré à un nombre de copies suffisant pour pouvoir en envoyer une aux Commissaires d'écoles de chaque Paroisse et Township, et une autre pour l'usage des Instituteurs des écoles sous leur contrôle, sans dépense, sans frais pour eux aucun.

Un semblable journal se publie dans plusieurs des Etats-Unis, et celui de l'Etat de New-York pourrait servir de modèle en ce genre; c'est le véhicule entre le Surintendant de l'instruction publique, qui en est le rédacteur ostensible, et ceux qui sont appelés à prendre part dans l'exécution de la loi des écoles, et il est ainsi un moyen direct et sûr de communication entr'eux aussi avantageux que facile.

L'intérêt particulier qu'un journal d'éducation ferait naître partout pour l'instruction de la jeunesse, les moyens plus faciles qu'il donnerait de lui en procurer le bienfait, les grands avantages que ceux qui seraient dans le cas d'en faire usage ne manqueraient pas d'en tirer, en un mot le progrès et le perfectionnement de l'art de l'enseignement dont il serait un puissant moyen, en mettant chacun en état d'agir avec régularité, certitude et uniformité, toutes ces choses, dis-je, sont autant de considérations principales qui peuvent engager la Législature à faire un petit octroi pour cet effet.

IV.

Je crois qu'il est de mon devoir de mettre sous les yeux de la Législature des rapports statistiques montrant le nombre d'écoles qui ont été en opération en 1844 et pendant les premiers six mois de 1845 respectivement, le nombre d'enfans qui les ont fréquentées, le montant des deniers payés aux Instituteurs par les parens des enfans, et celui qui a été alloué en faveur des écoles sur le fonds public, afin qu'on puisse juger d'un coup-d'œil de l'état actuel de l'éducation en ce pays. Ces tableaux que je joins ici, ne sont qu'un résumé de ce qui a été payé dans chacun des vingt-quatre Districts Municipaux créés en 1840, entre lesquels, d'après l'Acte des écoles 4 et 5 Vict. ch. 18, j'étais tenu de diviser la part des £50,000 affectée au Bas-Canada.

Le tout néanmoins humblement soumis.

J. B. MEILLEUR, S. E.

Bureau de l'Education, }
Montréal, 15 Avril, 1846. }

Résumé des Rapports d'Ecoles pour 1844, et de ce qui a été alloué à chaque District Municipal sur le Fonds Public.

24 Avril.

24 Avril.

| DISTRICTS MUNICIPAUX. | Nombre d'enfants fréquentant les Ecoles. | Ecoles. | | Montant payé aux Instituteurs par les habitants. | | | Montant alloué à chaque District sur le Fonds Public. | | |
|-----------------------|--|---------------------------------|--------------|--|----|-----|---|----|-----|
| | | Sous contrôle des Commissaires. | Dissidentes. | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Beauharnais..... | 3856 | 106 | 3 | 2,576 | 16 | 1 | 1,583 | 8 | 1½ |
| Berthier..... | 1907 | 53 | 3 | 1,141 | 16 | 3 | 994 | 17 | 1 |
| Bonaventure..... | 348 | 11 | ... | 253 | 3 | 1 | 253 | 3 | 1 |
| Chaudière..... | 3156 | 108 | ... | 1,536 | 17 | 2½ | 1,230 | 4 | 4½ |
| Dorchester..... | 3247 | 115 | ... | 1,539 | 7 | 11½ | 1,093 | 6 | 1 |
| Gaspé..... | 480 | 15 | ... | 339 | 0 | 0 | 339 | 0 | 0 |
| Kamouraska..... | 2145 | 70 | ... | 1,338 | 6 | 5½ | 1,042 | 1 | 0½ |
| Leinster..... | 2052 | 54 | 1 | 1,063 | 6 | 6 | 930 | 7 | 9 |
| Missisquoi..... | 3621 | 110 | 2 | 2,286 | 1 | 9½ | 972 | 4 | 8 |
| Montréal..... | 3028 | 84 | ... | 2,154 | 17 | 8½ | 1,488 | 17 | 8½ |
| Nicolet..... | 3501 | 111 | 6 | 1,761 | 10 | 3½ | 1,386 | 10 | 5 |
| Portneuf..... | 1347 | 39 | ... | 580 | 0 | 11½ | 531 | 5 | 3 |
| Québec..... | 5499 | 118 | 1 | 4,765 | 3 | 9 | 1,990 | 18 | 9 |
| Richelieu..... | 3061 | 90 | 1 | 2,034 | 2 | 3½ | 1,728 | 19 | 11½ |
| Rimouski..... | 1020 | 34 | ... | 649 | 6 | 10 | 553 | 11 | 0 |
| Saguenay..... | 1006 | 33 | ... | 691 | 19 | 9½ | 513 | 16 | 5½ |
| Sherbrooke..... | 3594 | 139 | ... | 2,351 | 1 | 1 | 954 | 17 | 7 |
| St. Hyacinthe..... | 2550 | 68 | 1 | 1,216 | 9 | 3½ | 911 | 16 | 4 |
| St. Jean..... | 5364 | 148 | 2 | 3,287 | 3 | 1½ | 2,561 | 6 | 4½ |
| St. Thomas..... | 3068 | 99 | ... | 1,456 | 15 | 3 | 1,241 | 6 | 8 |
| Sydenham..... | 762 | 30 | ... | 672 | 6 | 7 | 411 | 1 | 4 |
| Terrebonne..... | 1064 | 31 | ... | 683 | 11 | 5 | 586 | 3 | 2 |
| Trois-Rivières..... | 2596 | 62 | 1 | 1,237 | 19 | 5 | 927 | 15 | 2 |
| Deux-Montagnes..... | 2758 | 83 | ... | 1,661 | 1 | 7½ | 1,182 | 11 | 5 |
| Total..... | 61030 | 1811 | 21 | £37,278 | 4 | 9 | £25,409 | 9 | 9½ |

Résumé des Rapports d'Ecoles pour la première partie de 1845, et de ce qui a été alloué à chaque District Municipal sur le Fonds Public.

| DISTRICTS MUNICIPAUX. | Nombre d'enfants fréquentant les Ecoles. | Ecoles. | | Montant payé aux Instituteurs par les habitants. | | | Montant alloué à chaque District sur le Fonds Public. | | |
|-----------------------|--|---------------------------------|--------------|--|----|-----|---|----|-----|
| | | Sous contrôle des Commissaires. | Dissidentes. | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Beauharnais..... | 3967 | 111 | 2 | 1,470 | 17 | 8½ | 778 | 1 | 11 |
| Berthier..... | 1807 | 52 | 2 | 618 | 8 | 8½ | 490 | 16 | 6 |
| Bonaventure..... | 377 | 12 | ... | 172 | 6 | 5 | 164 | 11 | 5 |
| Chaudière..... | 2876 | 96 | 2 | 671 | 1 | 1 | 528 | 15 | 10½ |
| Dorchester..... | 2515 | 82 | ... | 591 | 16 | 10½ | 504 | 17 | 2 |
| Gaspé..... | 451 | 15 | ... | 167 | 9 | 1½ | 150 | 0 | 0 |
| Kamouraska..... | 2012 | 60 | ... | 729 | 1 | 4 | 508 | 15 | 9½ |
| Leinster..... | 2356 | 59 | 2 | 615 | 2 | 6 | 513 | 18 | 10½ |
| Missisquoi..... | 4011 | 119 | ... | 977 | 18 | 7 | 484 | 11 | 1 |
| Montréal..... | 2563 | 73 | ... | 866 | 17 | 4 | 719 | 2 | 8½ |
| Nicolet..... | 3225 | 106 | 1 | 951 | 17 | 4 | 726 | 8 | 4½ |
| Portneuf..... | 1477 | 44 | ... | 382 | 14 | 8 | 309 | 12 | 1½ |
| Québec..... | 5186 | 115 | 1 | 1,925 | 16 | 7½ | 1,052 | 9 | 2½ |
| Richelieu..... | 2991 | 82 | 1 | 1,072 | 3 | 10 | 825 | 11 | 8½ |
| Rimouski..... | 1269 | 39 | ... | 346 | 6 | 3 | 282 | 11 | 8 |
| Saguenay..... | 1219 | 37 | ... | 445 | 2 | 4½ | 295 | 1 | 5 |
| Sherbrooke..... | 3967 | 136 | ... | 985 | 11 | 9 | 474 | 13 | 4½ |
| St. Hyacinthe..... | 2147 | 61 | 2 | 568 | 14 | 7½ | 436 | 1 | 0 |
| St. Jean..... | 5468 | 141 | 2 | 1,828 | 6 | 1½ | 1,334 | 6 | 7 |
| St. Thomas..... | 3048 | 93 | ... | 748 | 19 | 4 | 603 | 9 | 10½ |
| Sydenham..... | 567 | 22 | ... | 217 | 19 | 8½ | 122 | 5 | 10½ |
| Terrebonne..... | 1152 | 32 | ... | 383 | 6 | 9½ | 324 | 11 | 9½ |
| Trois-Rivières..... | 2108 | 54 | ... | 604 | 11 | 8½ | 472 | 0 | 11 |
| Deux-Montagnes..... | 2630 | 81 | ... | 809 | 1 | 3 | 611 | 1 | 3 |
| Total..... | 60,389 | 1722 | 15 | £18,151 | 12 | 0½ | £12,713 | 16 | 6 |

Appendice
(Q.)
7 avril.Appendice
(Q.)
7 avril.

ÉTAT DES DÉPENSES ENCOURUES POUR LES ENFANS-TRouvÉS qui ont été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, vulgairement connues sous le nom de "Sœurs Grises," pendant la période du 1^{er} juillet, 1844, au 1^{er} janvier, 1845 :—

| | |
|--|------------------|
| 1 ^o . Il y a eu aux soins des Sœurs de l'Hôpital-Général, pendant la période du 1 ^{er} juillet, 1844, au 1 ^{er} janvier, 1845, 71 enfans tenus en nourrice qui étaient reçus avant le 1 ^{er} juillet, 1844, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun y est resté pendant la dite période, 279 mois 16 jours, ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | £279 10 8 |
| 2 ^o . Cent deux enfans qui ont été reçus pendant la dite période, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun y est resté pendant la dite période, 92 mois 23 jours, ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | 92 15 4 |
| 3 ^o . Quatre-vingt-trois enfans qui n'étaient plus en nourrice, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun est resté au dit hôpital pendant la dite période, 423 mois 19 jours de pension sur le pied de £7 10s. par année, ce qui fait une somme de | 264 15 5 |
| 4 ^o . Pour entretenir ces derniers enfans de vêtemens, lits, etc., pendant la dite période, à raison de £2 par année, pour chacun | 83 0 0 |
| 5 ^o . Pour dépenses occasionnées pour les enterremens des dits enfans, dont le nombre de morts se monte à 103, à 12s. 6d. pour chacun | 64 7 6 |
| Montant de la dépense pour les enfans-trouvés pendant la période du 1^{er} juillet, 1844, au 1^{er} janvier, 1845 | £784 8 11 |

ÉTAT des dépenses d'un insensé qui a été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, vulgairement connues sous le nom de "Sœurs Grises," pendant la période du 1^{er} juillet, 1844, au 1^{er} juillet, 1845 :—

Antoine Bailan, depuis le 1^{er} juillet, 1844, y étant encore le 1^{er} janvier, 1845, formant 183 jours de pension, ce qui, à raison de 2s. par jour, fait une somme de £18 6 0

MONTRÉAL, 13 septembre, 1845.

SR. E. FORBES, dite M^{lle} MULLEN, *Supre.*
SR. J. M. HAINAULT dite DESCHAMPS, *Dep.*

Approuvé par nous, les Commissaires soussignés,

J. B. TRESTLER, M.D.
Jos. BOURRET,
CHARLES RODIER.

MONTRÉAL, 1^{er} avril, 1846.

ÉTAT des dépenses encourues pour les Enfans-trouvés qui ont été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, vulgairement connues sous le nom de "Sœurs Grises," pendant la période du 1^{er} janvier, 1845, au 1^{er} juillet, 1845.

| | |
|---|------------------|
| 1 ^o . Il y a eu aux soins des Sœurs de l'Hôpital Général, pendant la période du 1 ^{er} janvier, 1845, au 1 ^{er} juillet, 1845, 66 enfans tenus en nourrice qui étaient reçus avant le 1 ^{er} janvier, 1845, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun y est resté pendant la dite période, 320 mois, ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | £320 0 0 |
| 2 ^o . Cent vingt-cinq enfans qui ont été reçus pendant la dite période lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun y est resté pendant la dite période, 212 mois 22 jours. ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | 212 14 8 |
| 3 ^o . Quatre-vingt-dix enfans qui n'étaient plus en nourrice lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun est resté au dit Hôpital, pendant la dite période, 437 mois et 19 jours de pension sur le pied de £7 10s. par année, ce qui fait une somme de | 273 9 7 |
| 4 ^o . Pour entretenir ces derniers enfans de vêtemens, lits, etc., pendant la dite période, à raison de £2 par année pour chacun | 90 0 0 |
| 5 ^o . Pour dépenses occasionnées pour les enterremens des dits enfans-trouvés, dont le nombre de morts se monte à 86, à 12s. 6d. pour chacun | 53 15 0 |
| Montant de la dépense pour les enfans-trouvés, pendant la période du 1^{er} janvier, 1845, au 1^{er} juillet, 1845 | £949 18 3 |

Appendice
(Q.)

Appendice
(Q.)

7 avril.

7 avril.

État de la dépense encourue pour un insensé qui a été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, vulgairement connues sous le nom de "Sœurs Grises," pendant la période du 1^{er} janvier, 1845, au 1^{er} juillet, 1845 :—

Antoine Bailan, depuis le 1^{er} janvier, 1845, jusqu'au 1^{er} juillet, 1845, formant 183 jours de pension, à 2s. par jour, fait une somme de... .. £18 6 0

SR. E. FORBES dite M^{lle} MULLEN, *Supr.*
SR. J. M. HAINAULT dite DESCHAMPS, *Dep.*

MONTRÉAL, 13 septembre, 1845.

Approuvé par nous, les Commissaires soussignés.

J. B. TRESTLER, M.D.
JOS. BOURRET,
CHARLES S. RODIER.

MONTRÉAL, 1^{er} avril, 1846.

État des dépenses encourues pour les enfans-trouvés qui ont été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, vulgairement connues sous le nom de "Sœurs Grises," pendant la période du 1^{er} juillet, 1845, au 1^{er} janvier, 1846.

| | | | | | | |
|--|------|------|------|------|----|---|
| 1 ^o . Il y a eu aux soins des Sœurs de l'Hôpital-Général, pendant la période du 1 ^{er} juillet, 1845, au 1 ^{er} janvier, 1846, quatre-vingt-trois enfans tenus en nourrice qui étaient reçus avant le 1 ^{er} juillet, 1845, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun y est resté pendant la dite période, 270 mois et 4 jours, ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | | | | £270 | 2 | 8 |
| 2 ^o . Quatre-vingt-dix-neuf enfans qui ont été reçus pendant la dite période, lesquels ont formé ensemble, à raison du temps que chacun y est resté pendant la dite période, 115 mois 26 jours, ce qui, à raison de £1 par mois, forme une somme de | | | | 115 | 19 | 4 |
| 3 ^o . Cent six enfans qui n'étaient pas en nourrice, lesquels ont formé ensemble, à raison du tems que chacun est resté au dit Hôpital pendant la dite période, 493 mois 5 jours de pension, sur le pied de £7 10s. par année, ce qui fait une somme de .. | | | | 308 | 4 | 7 |
| 4 ^o . Pour entretenir ces derniers enfans de vêtemens, lits, etc., pendant la dite période, à raison de £2 par année pour chacun | | | | 106 | 0 | 0 |
| 5 ^o . Pour dépenses occasionnées pour les enterremens de 127 enfans-trouvés, à 12s. 6d. chaque | | | | 79 | 7 | 6 |
| Montant de la dépense des enfans-trouvés, pendant la période du 1 ^{er} juillet, 1845, au 1 ^{er} janvier, 1846 | | | | £879 | 14 | 1 |

État des dépenses encourues pour un insensé qui a été aux soins des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, vulgairement connus sous le nom de "Sœurs Grises," depuis le 1^{er} juillet, 1845, jusqu'au 23 septembre, 1845 :—

Antoine Bailan depuis le 1^{er} juillet, 1845, placé à l'asile des aliénés à Québec, le 23 septembre, 1845, formant 85 jours de pension, ce qui, à raison de 2s. par jour, fait une somme de
 | | | | | £8 0 0 |

SR. E. FORBES dite M^{lle} MULLEN, *Supr.*
SR. J. M. HAINAULT dite DESCHAMPS, *Dep.*

MONTRÉAL, 23 mars, 1846.

Approuvé par nous, les Commissaires soussignés,

J. B. TRESTLER, M.D.
JOS. BOURRET,
CHARLES S. RODIER.

MONTRÉAL, 1^{er} avril, 1846.

Appendice

(Q.)

7 avril.

RÉCAPITULATION des Comptes de Dépenses des Enfants-trouvés et d'un Insensé aux soins des Sœurs de l'Hôpital-Général de Montréal :—

| | | | |
|---|---------------|-----------|----------|
| La dépense du compte des Enfants-trouvés pour la période du 1 ^{er} juillet, 1844, au 1 ^{er} janvier, 1845, a été de | £784 | 8 | 11 |
| La dépense d'un Insensé pour la même période a été de | 18 | 6 | 0 |
| La dépense du compte des Enfants-trouvés pour la période du 1 ^{er} janvier, 1845, au 1 ^{er} juillet, 1845, a été de | 949 | 18 | 3 |
| La dépense d'un Insensé pour la même période, a été de | 18 | 6 | 0 |
| La dépense du compte des Enfants-trouvés pour la période du 1 ^{er} juillet, 1845, au 1 ^{er} janvier, 1846, a été de | 879 | 14 | 1 |
| La dépense d'un Insensé depuis le 1 ^{er} juillet, au 23 septembre, 1845, a été de | 8 | 0 | 0 |
| | £2,058 | 13 | 3 |

Il a été reçu par messieurs les Commissaires pour les Insensés et les Enfants-trouvés, et payé aux Sœurs de l'Hôpital-Général de Montréal :—

| | | | |
|---------------------------------------|-------------|----------|----------|
| Le 23 avril, 1845, une somme de | £1,270 | 0 | 0 |
| Le 7 octobre, 1845 | 641 | 0 | 0 |
| | 1920 | 0 | 0 |

Balance due au 1^{er} janvier, 1846, sur les trois derniers semestres

£738 13 3

MONTRÉAL, 24 mars, 1846.

SR. E. FORNES dite M'MULLEN, *Supre.*

SR. J. M. HAINAULT dite DESCHAMPS, *Dep.*

Approuvé par nous, les Commissaires soussignés,

J. B. TRESTLER, M.D.

JOS. BOURRET,

CHARLES S. RODIER.

MONTRÉAL, 1^{er} avril, 1846.

RAPPORT des Commissaires chargés de prendre soin des ENFANS-TRouvés, des INSENSÉS et des INVALIDES du District de Québec.

Conformément aux instructions de Son Excellence le ci-devant Gouverneur Général, lord Metcalf, en date du 21 avril, 1845, les Commissaires ont immédiatement pris des mesures pour discontinuer le système suivi jusqu'à présent de recevoir les Enfants-trouvés, aux frais du Gouvernement ; et ils ont la satisfaction de déclarer qu'il n'en a été déposé aucun à l'Hôtel-Dieu ; ils croient néanmoins devoir continuer à employer deux gardiens pendant encore six mois. L'allocation destinée au soutien des enfans-trouvés ne devant durer que cinq ans, le Gouvernement sera sous peu allégé de ce fardeau.

Les Commissaires ont vu, avec une vive satisfaction, qu'on avait établi, l'été dernier, un asile pour les personnes aliénées, à Beauport ; asile qui, s'il est conduit et dirigé avec prudence et discernement, ne peut manquer de produire les mêmes avantages qu'on a retiré de semblables établissemens dans d'autres pays.

Les Insensés sous les soins des Commissaires du District de Québec ont été transportés dans cet asile le 15 septembre dernier, conformément aux instructions reçues le 3 du même mois.

Les Commissaires prennent la liberté de soumettre l'état suivant de la dépense nécessaire pour prendre soin des Invalides et Enfants-trouvés commis à leur garde, pendant l'année courante, depuis le 1^{er} janvier dernier, jusqu'au 31 décembre prochain, inclusivement, savoir :—

A L'HÔPITAL-GÉNÉRAL.

| | | | |
|---|------|---|---|
| Pour 28 Invalides, à 1s. par jour | £511 | 0 | 0 |
| Pour leurs vêtements | 100 | 0 | 0 |

A L'HÔTEL-DIEU.

| | | | |
|---|------------|-----------|----------|
| Pour 50 Enfants-trouvés, à 5d. par jour | £380 | 4 | 2 |
| Pour 2 Gardiens, six mois, à 1s. 8d. par jour | 30 | 10 | 0 |
| Pour soins des malades indigens | 200 | 0 | 0 |
| | 610 | 14 | 2 |

Formant une somme de

£1221 14 2

Pour laquelle les Commissaires demandent respectueusement que la Législature fasse une appropriation.

Le tout néanmoins humblement soumis.

CH. F. BAILLARGEON, *Ptre.*

E. W. SEWELL,

JOS. MORRIN.

L. MASSUE.

QUÉBEC, 11 mars, 1846.

PREMIER

Appendice

(Q.)

7 avril.

PREMIER RAPPORT

DU COMITÉ SPÉCIAL nommé pour considérer quelles dispositions générales devraient être introduites dans les lois relatives aux CHEMINS DE FER qui pourront être soumises à la Chambre durant la présente Session, ou les Sessions à venir, dans l'intérêt du public, et l'établissement d'une bonne législation sur les Chemins de Fer; et pour examiner aussi quels ordres permanens la Chambre devrait adopter relativement aux Bills des Chemins de Fer, avec pouvoir de prendre en considération tous les arrangemens avantageux pour le public, à l'égard des Compagnies des Chemins de Fer existantes en général, qui, suivant l'avis du Comité, pourraient à bon droit être sanctionnés par la Législature.

Votre Comité a examiné le Bill renvoyé à sa considération, intitulé: "Acte pour étendre les dispositions de l'Acte du Haut-Canada qui incorpore la Compagnie du Chemin de Fer des Rivières Niagara et Détroit," et, également, la Pétition de John Prince, écuyer, Président de la Compagnie des Chemins de Fer des Rivières Niagara et Détroit, et autres franc-tenanciers et habitans du Haut-Canada, demandant que le délai fixé pour la construction du dit Chemin de Fer soit prolongé, et il est convenu de recommander la convenance d'accéder à la demande des Pétitionnaires, et que le Chemin de Fer des Rivières Niagara et Détroit soit relié au grand Chemin de Fer Occidental à London, dans le Haut-Canada, ou aussi près de cette ville qu'il pourra convenir aux parties respectivement et que la nature du pays le permettra.

Votre Comité a aussi pris en considération un Bill à lui renvoyé, intitulé: "Acte pour incorporer une Compagnie pour prolonger le grand Chemin de Fer Occidental de Hamilton à Toronto," et il est convenu de faire le rapport qui suit, sans amendement.

Le tout néanmoins respectueusement soumis.

W. B. ROBINSON,
Président.

13 avril, 1846.

MINUTES DES TÉMOIGNAGES.

L'honorable WILLIAM B. ROBINSON, écuyer, au fauteuil.

Mardi, 31 mars, 1846.

L'honorable M. le Solliciteur-Général *Sherwood* a mis sous les yeux du Comité les pièces suivantes:—

1. Ordres permanens de la Chambre des Communes.
2. Actes Publics généraux pour le règlement des Chemins de Fer.
3. Acte Impérial 8 Vict., chap. 20.
4. Ordres permanens de la Chambre des Lords.
5. Rapport du Comité Spécial de la Chambre des Communes sur la Législation générale des Chemins de Fer.

Mercredi, 8 avril, 1846.

L'honorable M. le Solliciteur-Général *Sherwood*, un des Membres du Comité, a mis sous les yeux du Comité le Rapport suivant reçu de M. *John Ewart*:—

Toronto, 1^{er} août, 1845.

Au Président et aux Directeurs de la Compagnie du Chemin de Fer de Toronto et du Lac Huron.

MESSIEURS,

Je reviens d'une visite dans les Etats de Niagara, Illinois, et Indiana, et dans la partie occidentale de cette Province, et je prends la liberté de faire quelques observations sur le Chemin de Fer de Toronto à Port Sarnia, fondées en partie sur les renseignemens obtenus dans le cours de mon voyage.

On peut avancer avec certitude, comme proposition incontestable, que les personnes qui voyagent choisiront en général la route la plus courte, la moins dispendieuse et la plus agréable. Que le chemin projeté présente sous ces rapports de grands avantages, comparativement à la route actuelle, aux voyageurs de New-York et des Etats de l'Est aux Etats de l'Ouest: pour en avoir la preuve il suffit de jeter les yeux sur la carte du pays et le simple exposé des faits convaincra tout ceux qui voudront y donner un moment d'attention. Supposez un voyageur partant d'Albany pour l'Ouest par la route actuelle:—il arrive à Buffalo en 25 heures. Il faut quarante-cinq heures pour aller en bateau-à-vapeur de ce point à Port Sarnia, ce qui fait soixante-et-dix heures—tems employé pour le voyage d'Albany à Port Sarnia: tandis que, lorsque le nouveau Chemin sera terminé, la même personne arriverait à Oswego en 14 heures après avoir laissé Albany; de ce point il traverserait le Lac Ontario jusqu'à Toronto en 11 heures; il ne lui faudrait plus que neuf heures pour arriver au Port Sarnia, ce qui fait un total de de trente-quatre heures entre Albany et Sarnia.

Il résulte de ces données. (de l'exactitude desquelles chacun peut s'assurer en cinq minutes) que plus de la moitié du tems employé aujourd'hui dans le transit entre ces deux endroits serait épargné par le nouveau chemin; et comme ces deux points n'ont point été choisis parce qu'ils étaient plus favorables à notre proposition, et que la substitution de toute autre localité sur la route de l'Est donnerait le même résultat, l'avantage sous le rapport du tems est manifestement en faveur du chemin projeté. Cependant l'observateur est encore plus frappé de cet avantage lorsqu'il fait attention à la marche d'un voyageur partant de Sarnia ou de tout autre endroit à l'ouest du port pour se rendre à la cité de New-York ou à Boston. Partant de Sarnia, il arriverait à Toronto en 9 heures, à Oswego en 11 heures, à Albany en 14 heures, et à New-York ou Boston en 10 autres heures, ce qui fait en tout un espace de 44 heures depuis le moment de son départ de Sarnia jusqu'à son arrivée. Tandis qu'un autre voyageur par la route actuelle ne parviendrait à Buffalo qu'en 45 heures; c'est-à-dire une heure

Appendice
(R.)

13 avril.

après que le premier voyageur serait arrivé au terme de sa course. En évaluant le nombre probable des voyageurs sur chemin, je crois que nous sommes au-dessous du vrai en supposant que les deux tiers des voyageurs qui partent de Buffalo pour se diriger vers l'Ouest adopteront la nouvelle route; en accordant un tiers, on fait une part suffisante pour ceux qui se rendent aux différens ports sur le Lac Érié, ou qui choisiraient la route actuelle dans des circonstances particulières. Le chiffre des personnes qui partent chaque jour de Buffalo se monte à plus de 450 personnes pendant la saison de la navigation. En prenant les deux tiers, on aurait 300 passagers par jour; à ce nombre, il faut ajouter les voyageurs se dirigeant à l'Est, ce qui indubitablement porterait le chiffre à 375. En supposant donc que les voyageurs étrangers fourniraient journellement 375 passagers, il s'en suivrait une recette journalière de £168 15s. au taux de £1 5s. par passager de cette source, ce qui, continué pendant 160 jours propres à voyager, donnerait un revenu brut de £75,000. Les affaires additionnelles, provenant des sources Provinciales et des voyageurs étrangers pendant le reste de la saison, ne seront pas exigérées si l'on suppose qu'il égalera la moitié du transit étranger pendant la période comprise dans le calcul ci-dessus; et, si tel est le cas, il suffira pour couvrir les frais annuels d'entretien, réparation, etc., qu'on sait par expérience devoir se monter à environ £200 par mille. La somme brute de £75,000 restera donc intacte, et sera probablement le revenu net du chemin de fer à son commencement.

Les calculs ci-dessus, en évaluant la dépense des lisses, chars, etc., en moyenne à la somme de £3000 par mille, donnent un dividende de 14 pour cent aux actionnaires; mais il ne faut pas perdre de vue que chaque année subséquente augmentera le revenu sans ajouter beaucoup à la dépense. Il résulte d'un rapport présenté à la législature du Michigan, que le nombre des passagers sur le Chemin de Fer central de cet état a augmenté de 25,000 qu'il était en 1841, à 52,000 en 1844, et que la recette annuelle pour fret a argumenté de \$48,000 à \$128,000. Il en sera de même de tous les chemins; de plus grandes facilités amèneront un plus grand commerce. Si l'on prétendait que la majorité des passagers continuera à se porter à l'Ouest par la route de Buffalo, afin de se servir du Chemin de Fer central de préférence à faire le tour du Lac Michigan, en se rendant à Sheboygan, Milwaukee, Chicago, et autres lieux, on peut répondre que même aujourd'hui il en est autrement; on trouve qu'il y a journellement à Sarnia environ 450 arrivages de personnes allant à l'Ouest, et au moins les deux tiers doivent venir de l'État de New-York et des États de l'Est. Si l'on fait attention à l'accroissement immense de la population des États de l'Ouest, il est manifeste qu'il doit y avoir chaque année une émigration considérable venant de l'Est; et si l'on se rappelle que les hommes d'affaires qui résident à l'Ouest de Buffalo ont beaucoup plus de communications avec New-York et les Cités de l'Est qu'avec l'Ouest, il est clair que le grand nombre des personnes qui arrivent à Sarnia doivent être principalement des émigrants et des personnes demeurant dans l'Ouest, et non ceux qui résident sur le Lac Érié. Ces derniers, je pense, ne formant qu'une faible partie des voyageurs, seront à peu d'exceptions près les seuls qui continueront à suivre la route actuelle après l'établissement du nouveau chemin. Si l'on considère en outre que le trajet sera raccourci, qu'il y aura un intervalle de sommeil confortable pendant la traversée du Lac entre Oswego et Toronto, tandis que le passager par la ligne actuelle est obligé de passer sa nuit dans les chars; que la dernière partie du voyage se fera dans un cas à travers un pays riche et magnifique, et dans l'autre sur l'orageux lac Érié; que de plus le passager par le Chemin de Fer, avec un accroisse-

ment de vitesse, de sûreté et de plaisir, sera transporté de Toronto à Sarnia pour environ £15s., tandis que le voyageur, par la route actuelle, paie £1 15s. pour aller de Buffalo au même endroit, on peut sans crainte supposer que les deux tiers de ceux qui dépasseront le Port Sarnia iront par le Chemin de Fer; et ce calcul laisse une marge d'un tiers pour ceux qui viennent des ports du Lac Érié, ou qui dans des circonstances particulières préféreront la route actuelle.

Je me suis efforcé d'obtenir les renseignements les plus précis, et l'on peut s'en rapporter à l'exactitude du nombre des arrivages; le raisonnement basé sur ces calculs est tellement simple qu'il est intelligible pour l'esprit le plus ordinaire, et fait voir que la question de savoir si le Chemin de Fer rapportera de bons bénéfices aux actionnaires, loin de présenter des difficultés ou de l'incertitude, peut être soutenue avec avantage et invite à l'examen.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé) JOHN EWART.

Samedi, 11 avril, 1846.

L'Honorable M. McLeod est appelé; et interrogé:—

1. Quel serait le point de départ sur la Rivière entre Amherstburg et Port Sarnia qui serait le plus avantageux pour les voyageurs de l'Ouest, et en quel lieu, suivant vous, devrait se trouver l'extrémité Est?—En égard aux circonstances actuelles, je crois que le point de départ devrait être Windsor; pour ce qui regarde les voyageurs Américains, il importe peu, suivant moi, que l'extrémité Est de la ligne soit à Hamilton ou à Bertie.

2. Qu'entendez-vous par circonstances actuelles?—Je crois que le choix de Windsor pour terme serait dans les circonstances actuelles préférable à la ligne du Nord; premièrement parce que le Chemin de Fer central est déjà établi; et en second lieu, parce qu'il y a beaucoup de voyageurs qui doivent se diriger sur Chicago. Mais si Grand-Haven devait être choisi pour y former un dépôt naval (ce qui est probable) et si le flot de l'émigration continue à se porter vers Milwaukee, alors la route du Nord servirait mieux les intérêts des émigrants que toute autre route.

3. Avez-vous quelque doute sur celle des routes qui conviendrait le mieux au Canada?—Je préférerais la route qui traverserait la partie du pays la plus peuplée.

4. Pensez-vous qu'en plaçant le terme du Chemin de Fer à Hamilton, cela conviendrait aussi bien aux voyageurs Américains qu'en le plaçant à Bertie, pendant l'hiver?—Je ne le pense pas.

5. Si le chemin dont il s'agit, (Hamilton) était continué jusqu'à la frontière de Niagara, votre opinion sur leur position comparative serait-elle la même?—Je crois que je penserais de la même manière, en tant qu'il s'agit des voyageurs.

6. Connaissez-vous l'élévation du lac Érié au-dessus du lac Ontario?—Je n'en sais rien.

7. En supposant qu'à partir de l'extrémité du chemin de New-York et du Lac Érié deux chemins fussent construits, l'un descendant 340 pieds, montant 700 pieds, et descendant encore 200 pieds, en tout 1240 pieds, avec une longueur additionnelle de 24 milles, les voyageurs seraient-ils aussi disposés à prendre cette ligne que l'autre?—Non, à moins que les avantages des deux routes ne fussent égaux.

Appendice
(R.)

13 avril.

Appendice
(R.)

Lundi, 13 avril, 1846.

Le colonel *Holloway*, commandant les Ingénieurs Royaux en Canada, est interrogé:—QUARTIER GÉNÉRAL,
BUREAU DES INGÉNIEURS ROYAUX,
Montréal, 11 avril, 1846.

Les renseignemens suivans sont donnés conformément au désir qu'a exprimé le Comité des Chemins de Fer d'avoir mon avis sur celle des deux lignes mentionnées plus bas qui paraîtrait, sous le point de vue militaire, la plus avantageuse à la Province; et si, militairement parlant, l'une ou l'autre est exposée à des objections; et dans ce cas, pour quelles raisons, savoir:—

1. De la rivière Niagara, vis à vis Buffalo, jusqu'à Windsor, vis-à-vis le Détroit?—Après avoir mûrement délibéré sur cette proposition, je suis d'avis qu'un Chemin de Fer ainsi tracé serait très avantageux aux habitans et au commerce des États-Unis en tems de paix, et à leurs opérations militaires en tems de guerre; mais les avantages de cette communication pour les habitans et le commerce du Canada, même en tems de paix, seraient fort problématiques; tandis qu'elle serait extrêmement nuisible en tems de guerre. Car, comme cette route ne part d'aucun poste militaire central situé dans la Province, d'où des secours et des munitions pourraient être dirigés sur les différens points de la frontière où il serait nécessaire d'en porter, elle ne remplit pas, pour la protection du Canada, les conditions imposées par un axiôme important des opérations militaires. N'ayant, d'ailleurs, aucune communication avec le Lac Ontario, elle ne servirait en rien à nos opérations militaires, si ce n'est peut-être pour le transport de quelques troupes sur la frontière du Lac Érié, mais dont les mouvemens auraient peu d'influence sur la défense principale des districts de l'Ouest; tandis qu'en présentant des moyens faciles, directs et comparativement rapides de relier les deux importans postes américains de Buffalo et du Détroit, cette route aurait l'effet, en cas de guerre, de faciliter considérablement les mouvemens militaires de l'ennemi et d'encourager l'invasion de notre territoire.

2. De Toronto et Hamilton, par le centre de la province, et se terminant à Windsor ou à Sarnia, ou à ces deux endroits?—Cette ligne est combinée de manière à devenir, sous le point de vue militaire, extrêmement avantageuse à la Province, d'autant qu'elle viendrait au secours des hauteurs de Burlington, qui devront toujours être considérées comme un poste militaire important, et serait de fait la voie de communication entre la frontière de l'Ouest et le Lac Ontario. Néanmoins, ce Chemin de Fer projeté aurait, évidemment et certainement, sous le rapport militaire, une plus grande utilité s'il était accessible à partir de Dundas, en supposant que le canal Desjardins recevra les améliorations et l'extension que l'on a dessiné de faire subir à cet ouvrage. Je prends aussi la liberté de soumettre au Comité une observation relativement à l'avantage qui résulterait à la Province en général, si la construction de la partie du Chemin de Fer projeté entre Toronto et Dundas était retardée jusqu'à ce que l'on se soit assuré que le commerce a tellement augmenté que le transport de marchandises et de voyageurs par cette route ne sera pas nuisible aux intérêts des bateaux à vapeur et de transport par eau sur le Lac Ontario. Sous le point de vue militaire, il est d'une si grande importance de pouvoir commander le Lac Ontario, que tout arrangement, qui aurait l'effet de restreindre l'énergie des compagnies de bateaux-à-vapeur ou pourrait les empêcher de maintenir une marine marchande à vapeur forte et bien construite, nous serait extrêmement nuisible au début des hostilités. Le retard dont

je viens de parler serait de peu de durée, et dans la condition actuelle de la Province, il serait d'une grande importance pour le pays, tandis que les avantages du Chemin de Fer sortant de Toronto ne seraient que différés et non pas perdus.

3. Une branche du Chemin de Fer en dernier lieu mentionné (de Hamilton), traversant Ste.-Catherine vers un point quelconque sur la rivière Niagara?—Cet ajout à la route qui est l'objet des observations qui précèdent immédiatement, n'est pas essentiellement nécessaire pour la défense militaire de la frontière; mais si Hamilton était choisi pour être le quartier général des forces attribuées à la protection de la Péninsule Occidentale, cette communication procurerait probablement certains avantages, en autant qu'elle ajouterait un nouveau moyen de se rendre maître du poste défensif des hauteurs de Burlington à la frontière du Niagara. Mais cette communication aurait aussi ses risques. Et je dois dire ici que, sous le point de vue militaire, il ne faut construire, sur la rivière Niagara, aucun pont, ni pont suspendu ni autre quelconque; et aucune traverse déjà existante ou projetée ne devrait exister sur cette rivière, à moins d'être protégée par des ouvrages de défense, et sans être soumis à la surveillance militaire.

4. Depuis la rivière Niagara, vis-à-vis Buffalo, jusqu'à Windsor vis-à-vis le détroit?—Cette proposition diffère si peu de celle qui est comprise sous le premier chef que les objections qui y ont été faites se rapportent également à celle-ci.

5. Depuis le même point sur la rivière Niagara, ou depuis les chutes de Niagara, à dix-huit milles de l'autre terminus, et se dirigeant sur le même point par Hamilton et London?—Sous aucun rapport quelconque il ne faudrait relier le Chemin de Fer à la rivière Niagara, à moins que son extrémité ne soit protégée par un fort ouvrage de défense militaire. Mais je suis d'avis que, sous le point de vue militaire, il ne faudrait souffrir qu'aucun chemin ne passât au-delà du canal de Welland. J'ai déjà remarqué qu'un Chemin de Fer de Hamilton ou plutôt de Dundas à London, et de là à Windsor, serait avantageux à la Province. L'autre partie de cette ligne proposée se confond avec la ligne comprise dans la troisième question.

6. De Toronto à London, aboutissant au Port-Sarnia?—À l'exception de la difficulté que je prévois à l'égard de la partie du chemin projeté entre Dundas et Toronto, exposée dans mes remarques sur le deuxième chef d'enquête où j'exprime la crainte que cette route ne nuise au commerce sur le Lac Ontario entre Toronto et Dundas, lorsque la communication sera complétée par le moyen du canal Desjardins, et ne tende par là à anéantir les ressources militaires et navales, je crois que cette route procurerait de grands avantages.

Après avoir présenté mes observations sur toutes les lignes qui ont été soumises à mon examen, je n'hésite pas à exprimer l'opinion que, sous le point de vue militaire, le second projet offre le plus d'avantages pour la Province, pourvu que les modifications que j'ai pris la liberté de soumettre à la considération du Comité soient approuvées.

À l'égard du jugement que je pourrais porter sur les mérites et les avantages des diverses routes dans leurs parcours intermédiaires entre leurs extrémités—je ne puis le faire comme de raison sans relevés, etc.

Avant de terminer, je dois prier le Comité d'excuser l'incapacité où je suis d'entrer dans de plus grands détails sur les principes militaires qui se rattachent à ces difficultés, parce que je sens que, n'ayant pas l'au-

Appendice
(R.)

13 avril.

Appendice
(R.)
19 avril.

torité de Sa Seigneurie le Commandant des forces, je violerais le secret des communications confidentielles si je faisais valoir d'autres raisons pour les remarques et les exposés contenus dans les présentes.

W. C. E. HOLLOWAY,
Colonel Comdt. Ing. R.
Canada.

Mardi, 14 avril, 1846.

Le Président a soumis au Comité les renseignements suivans reçus de *George S. Tiffany*, écuyer:—

J'ai l'honneur de déclarer que je connais les routes proposées pour le Chemin de Fer entre Toronto et Sarnia, et entre Hamilton et Windsor, et entre Bertie et Windsor.

Avant de m'occuper de l'objet principal de votre enquête, je prendrai la liberté de remarquer que la Compagnie de Toronto et Huron, à laquelle je dois croire que se rapporte la ligne de Chemin en premier lieu mentionnée n'a pas, en vertu de sa charte actuelle, le pouvoir de terminer le Chemin au Port Sarnia. Ce port est situé sur la Rivière Ste.-Clair, et la Compagnie ne peut fixer l'extrémité Ouest du Chemin ailleurs que sur le Lac Huron. Je dois déclarer aussi que le grand Chemin de Fer Occidental, mentionné en second lieu, a droit à un terme sur la Rivière Niagara à l'Est, et à l'Ouest il a le privilège de trois branches qui, partant de la Ville de London, iront aboutir l'une au Lac Huron, la seconde à la Rivière Ste.-Clair, et la troisième à la Rivière Détroit.

Je crois devoir faire trois observations préliminaires, afin que mes remarques subséquentes soient bien comprises.

Pour en venir à la partie importante de votre note, savoir: lequel de ces chemins, lorsqu'il sera construit, je crois devoir être le plus avantageux à cette Province, et d'exposer les raisons sur lesquelles je fonde mon opinion; en réponse, je dois dire, qu'ayant eu devant consacré beaucoup de tems à ce sujet, je n'éprouve aucune difficulté à me prononcer en faveur du grand Chemin de Fer Occidental; afin de mieux vous présenter les raisons sur lesquelles ma préférence est fondée, je veux discuter brièvement les mérites des différentes lignes dans l'ordre suggéré dans votre note.

Premièrement.—Le Chemin de Toronto et Huron. Ce chemin doit aller de Toronto à Guelph, et de là à Stratford, et de là à Goderich, ou, comme votre note le prétend, au Port Sarnia.

Comme ce chemin doit passer à travers une grande étendue de pays, jusqu'ici faiblement peuplé comparativement, mais ayant un sol fertile et capable de supporter une grande population lorsqu'il sera écriché et amélioré, et comme il aurait l'effet de favoriser la Marine Provinciale sur le Lac Ontario, et qu'il est susceptible d'être prolongé jusqu'à Montréal, faisant ainsi partie d'une grande ligne de Chemin de Fer Provincial, il mérite beaucoup d'attention sous le rapport de son influence sur les intérêts Provinciaux.

Secondement.—Le Grand Chemin Occidental.

Ce chemin doit avoir une extrémité sur la Rivière Niagara, une autre à la Ville de Hamilton, et peut aboutir à trois points sur la frontière de l'Ouest, ainsi

que je l'ai dit ci-dessus; le but que l'on entrevoit en le faisant aboutir à la Rivière Niagara, n'est pas seulement de favoriser les intérêts et la commodité de la Province, mais de faire de toute la ligne un moyen de communication entre les Etats de l'Est et les Etats de l'Ouest de la confédération Américaine. Dans presque tout son parcours, il traversera la partie la plus ancienne et la plus peuplée de la Province, et passera dans le centre ou les environs de ses villes et villages les plus florissans. La plus grande partie des affaires et de la fortune de cette partie de la Province est déjà concentrée le long ou près de cette ligne. Elle serait par conséquent d'un plus grand avantage généralement, et aurait l'effet d'empêcher les pertes ou la dépréciation de la valeur des propriétés et la ruine des affaires qu'une ligne placée dans tout autre lieu ne manquerait pas d'entraîner. Il me semble que ceux qui ont les premiers défriché le pays, ou leurs représentans actuels, ont bien droit à ce qu'il soit tenu compte de leurs intérêts dans la construction d'un ouvrage de ce genre, et particulièrement lorsque cet ouvrage a d'aussi grandes proportions.

Ce chemin aboutissant à Hamilton procurera à la navigation du Lac Ontario et du St.-Laurent l'avantage de prendre part au commerce Provincial et Américain que ce chemin doit nécessairement commander. Le montant des affaires qui se font sur le Lac Érié est bien connu, et, quand on considère son accroissement à l'avenir, il est de la plus haute importance pour la Province que ce commerce soit livré autant que possible à la marine des Lacs et des Rivières, ou se porte par une ligne de Chemin de Fer à Montréal. Sous ce rapport, le grand Chemin de Fer Occidental l'emporte sur tous les autres.

Troisièmement.—Le Chemin des rivières Niagara et Détroit.

Ce chemin doit commencer à Bertie sur la rivière Niagara, et se terminer sur la rivière du Détroit, longeant la rive nord du Lac Érié dans presque tout son cours. Les principales Villes ou Villages le long de cette route sont Dunnville et St.-Thomas, qui ne sont ni l'un ni l'autre dans un état florissant. Ce chemin considéré sous un point de vue général, et non sous le rapport des intérêts locaux, je dois le dire, n'est en aucune manière favorable aux grands intérêts provinciaux; je crois au contraire qu'il leur est directement opposé. Il aura l'effet d'assurer le commerce de l'Ouest aux Chemins de Fer et aux Canaux Américains, et par conséquent de le détourner du Lac Ontario et du St.-Laurent. Cette opinion est celle des partisans de ce Chemin de Fer, dans l'état de New-York au moins, et est le véritable motif du vil intérêt qu'ils prennent à sa construction. Cet effet résulte de sa position géographique; j'ai entendu en outre plusieurs personnes intéressées dans l'Etat de New-York exprimer la même idée, et elle a été exposée dans leurs journaux. A preuve de ce dernier avancé, je prends la liberté de vous transmettre le *Buffalo Commercial Advertiser*, du 18 octobre dernier; l'article principal de ce journal expose clairement le point de vue sous lequel on envisage ce sujet dans cette ville.

J'ai un trop grand respect pour le Comité pour croire qu'il se laissera influencer par des préjugés nationaux dans un objet de cette nature, mais je pense que chaque peuple doit assez prendre soin de ses intérêts pour ne pas permettre qu'un pays étranger fasse usage de son territoire dans le but d'y construire un ouvrage qui tournerait tout entier à son avantage et qui serait aussi désavantageux au pays qui l'accorde. Dans ce cas particulier, cette concession serait d'autant plus déraisonnable que le grand Chemin de Fer Occi-

Appendice
(R.)
13 avril.

Appendice
(R.)

13 avril.

dental fournira aux Américains tous les moyens raisonnables d'intercommunication.

J'ai aussi quelque raison de craindre que le renouvellement de la charte de ce chemin n'influe sérieusement sur le pays sous un autre point de vue.

Tout le monde convient qu'un chemin à travers cette partie de la Province rapportera infailliblement de bons bénéfices, mais que si deux chemins ou plus se partagent les affaires, ils seront de mauvais placements, et qu'ainsi, en accordant des chartes pour des lignes rivales ou parallèles, on empêchera la construction d'aucune d'elles.

Attendu qu'à cette époque l'état de nos relations étrangères est tel qu'il est prudent d'examiner lequel de ces chemins est le meilleur sous le point de vue militaire, j'ose dire que, sous ce rapport, le grand Chemin de Fer Occidental offre des avantages supérieurs à ceux de tous les autres. Je ne donnerai pas mes raisons à l'appui de cette opinion, parce que, si cette question est soulevée dans le Comité, elle sera indubitablement discutée par des militaires compétens.

Je dépasse peut-être les limites d'une réponse précise à votre question en faisant quelques remarques générales sur ce sujet, mais, comme elles se rapportent au bien général du pays, je crois qu'elles doivent trouver place ici.

Toutes les nations éclairées viennent justement d'envisager les Chemins de Fer comme des moyens de communication nécessaires et comme un moyen de développer leurs ressources intérieures. A ce titre les divers gouvernemens ont trouvé à propos d'adopter des systèmes adaptés à leurs situations respectives. Dans notre propre pays, qui manque presque totalement de ces améliorations, mais où elles vont évidemment se développer, il est sage et prudent que nous adoptions dès le début un système adapté à nos besoins et à notre situation particulière, et qui réponde au double but de l'utilité publique, de la sûreté et du profit des actionnaires, ou de ceux qui pourront avancer les capitaux nécessaires. Il est bien évident que, sans quelque garantie de ce genre, nous ne pouvons obtenir ni conserver auprès de la finance ce degré de confiance qui est nécessaire pour réaliser l'objet désiré. Les demandes opposées, présentées maintenant au Parlement, ébranleront cette confiance et la détruiront tout-à-fait si elles sont accordées. Il ne serait pas difficile de démontrer qu'une ligne quelconque existant seule offrirait un bon placement, mais ces espérances s'évanouiraient bientôt si une ligne parallèle ou rivale était projetée. Comme exemple de ce que je viens de dire, j'attirerai votre attention à la situation du grand Chemin de Fer Occidental. Nous avons obtenu que la presque totalité du capital fut souscrite en Angleterre, et le reste dans ce pays, indubitablement par suite de la supposition que, vu sa position, il y a déjà une masse d'affaires suffisante pour lui faire rapporter de bons bénéfices aussitôt que ce chemin sera construit. Mais cette supposition n'aura plus la même valeur de l'instant où une ligne rivale et presque parallèle aura obtenu une charte, et les actionnaires pourront se croire justifiés de ne pas exécuter leurs engagements par ce changement dans l'état des choses. Il serait certainement très impolitique pour le Parlement d'agir ainsi, et il devra examiner jusqu'à quel point il a le droit, sous un point de vue moral, de passer un Acte qui diminuerait tellement la valeur des capitaux déjà souscrits.

Il me paraît évident, à moins que le Parlement n'adopte pour règle générale ou pour principe de ne

pas accorder de charte à des lignes rivales ou parallèles ou à des chemins ayant les mêmes termes ou des termes semblables, qu'il nous sera impossible d'obtenir les capitaux nécessaires pour cette classe d'améliorations intérieures.

Appendice
(R.)

13 avril.

Il existe généralement des préjugés contre les monopoles, mais à l'égard des chemins il ne faudrait pas les envisager seulement comme des spéculations privées. Le principal résultat qu'il procure est à l'avantage du public; c'est une faible objection qu'il s'y rattache des intérêts privés. Le véritable mode d'action est de traiter favorablement ceux qui risquent leurs capitaux dans leur construction, et de leur accorder l'aide et la protection législative qu'un gouvernement juste et sage devrait donner pour des motifs d'intérêt public.

Quant à ce que devrait être cette aide et cette protection, nous avons pour nous guider l'expérience de l'Angleterre et d'autres pays, où l'on s'est appliqué à ce sujet depuis longtems. Plusieurs des règles introduites dans ces pays, pourraient, je crois humblement, être adoptées dans celui-ci avec beaucoup d'avantages.

E. A. Thomson, est appelé, et, étant interrogé, il répond:—Immédiatement après que l'Etat de Michigan fut devenu un Etat et eut été admis dans l'Union, plusieurs ouvrages d'améliorations intérieures, et entre autres un "Chemin de Fer du Nord" commençant au Port Huron, sur la Rivière Ste.-Claire, et se dirigeant à l'Ouest à travers les comtés du nord jusqu'à l'embouchure de la Grande Rivière. De grandes sommes furent dépensées, et du Port Huron jusqu'à Lyons, pendant la distance d'environ cent trente milles, le chemin fut ouvert de cent pieds de large, fut nivelé une partie de la distance et en plusieurs endroits des terrassements considérables furent exécutés et le bois nécessaire pour les ponts fut tiré. La faillite de la Banque des Etats-Unis rendit le Michigan impuissant à rencontrer ses engagements en fournissant de l'argent pour terminer les travaux, et l'Etat abandonna l'ouvrage. Le chemin resta dans cette situation pendant plusieurs années lorsque enfin la législature, sur la demande des habitans résidant sur la ligne du chemin, passa un Acte pour abroger l'Acte qui autorisait la construction du Chemin de Fer, et convertit cette route en un chemin à barrières, attribuant à sa construction, pendant cinq ans, la taxe des chemins due par les non-résidens à trois milles au Nord et au Sud du chemin; et elle nomma des Commissaires dans chaque comté, à travers lequel le chemin devait passer, pour faire exécuter la loi. Conformément à cette loi, la taxe a été appliquée depuis une couple d'années et le chemin fait des progrès rapides. Je demeure sur la ligne du chemin, à Flint dans le Comté de Genessee. Suivant moi, l'Etat du Michigan a pour toujours abandonné toute idée de convertir ce chemin en un Chemin de Fer, ou de se mêler d'aucun Chemin de Fer pas la suite en sa capacité souveraine comme Etat.

Pendant la présente Session de la Législature, l'Etat a passé un Acte autorisant la vente du Chemin de Fer Central. Sur la ligne du Chemin de Fer du nord (ainsi appelé) la population depuis le Port Huron jusqu'à l'embouchure de la Grande Rivière n'exécède pas trente mille; tandis que la population sur la ligne du Chemin de Fer Central qui conduit du Détroit, capitale de l'Etat, à l'Ouest à St.-Joseph, sur le Lac Michigan, ne peut être moindre que cent vingt mille âmes.

Il y a un Chemin de Fer du Détroit à Pontiac, dans le Comté d'Oakland, et plusieurs personnes ont formé le projet de le continuer jusqu'à Shianassce, la distance d'environ trente-six milles et de là à l'Ouest, en ligne droite jusqu'à l'embouchure de la Grande-

Appendice
(R.)

13 avril.

Rivière. La construction des Chemins de Fer Central et du Sud à travers le Michigan, et le manque de fonds ont eu pour effet d'empêcher que le Chemin de Fer du Nord ne fût fini, ou au moins d'être aussi avancé que les autres chemins.

L'appellation "Chemin de Fer Central," géographiquement parlant, est un faux nom (*misnomer*) et ne peut strictement parlant s'appliquer qu'au chemin qui était appelé le "Chemin de Fer du Nord" et qui, si les comtés situés entre les sources des Rivières Flint, Tittabawassee, Shiawassee, Cass, et Grande-Rivière, eussent été établis aussi anciennement que les deux séries méridionales de comtés, l'aurait sans aucun doute égalé, s'il ne l'avait surpassé. Tel qu'il est, c'est la direction la plus naturelle et la plus légitime pour un chemin à travers l'Etat de Michigan.

Sur le nombre de passagers qui remontent le Lac Erié de Buffalo à l'Ouest, au moins la moitié s'arrête aux ports situés au Nord de Chicago, ainsi que les deux tiers de ceux qui vont du Détroit à l'Ouest.

La route la plus directe et la plus continue, de Chicago à Buffalo, est comme suit :—De Chicago, à travers le Lac Michigan, à St. Joseph,—de là, par le Chemin de Fer Central jusqu'au Détroit, et de là à travers le Lac Erié jusqu'à Buffalo, dans le *London*, en longeant la côte septentrionale du Lac.

Chicago, à l'heure qu'il est, fournira le plus grand nombre de voyageurs se dirigeant à l'Est en venant du Sud et de l'Ouest.

Les hommes d'affaires iront au Détroit par le Chemin de Fer, tandis que les hommes de loisir et les touristes suivront les Lacs.

La combinaison des bateaux-à-vapeur est tellement forte que les neuf-dixièmes de toute l'émigration qui se porte à l'Ouest, s'embarquant à New-York, suivra les Lacs. Dans la plupart des cas, l'émigré européen, débarquant à New-York, paie maintenant son passage dans cette ville, y compris son voyage en remontant l'Hudson, et ensuite le long du canal Erié, et à travers la grande chaîne des Lacs.

L'année dernière, des agens ont reçu, dans les docks de London, Liverpool et Huron, le prix des passagers directement pour Chicago et Milwaukee.

Si la série septentrionale des comtés eût possédé dans la législature de l'Etat un plus grand nombre de représentans que les comtés du Centre et du Sud, et si la banque des Etats-Unis eût rencontré de bonne foi ses obligations envers l'Etat du Michigan, je suis persuadé que tous ces chemins auraient été terminés, au moins à mi-chemin à travers l'Etat.

La somme prêtée en premier lieu était insuffisante pour finir ces trois ouvrages, mais on croyait sincère-

ment que les ressources de l'Etat, provenant d'appropriations de terres du gouvernement fédéral et d'autres sources, auraient suffi pour terminer ces trois ouvrages et rendre à l'Etat un revenu considérable.

Appendice
(R.)

13 avril.

Le Détroit a été déclaré, l'hiver dernier, la capitale permanente de l'Etat de Michigan. La constitution de l'Etat imposa à la législature l'obligation de fixer d'une manière permanente, dans le cours de l'hiver de 1846, la capitale de l'Etat, et elle a été établie au Détroit.

John Prince, écuyer, un des membres du Comité, ayant été requis de déclarer s'il connaissait les lignes de Chemins de Fer projetés entre Toronto et Sarnia, entre Hamilton et Windsor, et entre Bertie et Windsor; et lequel de ces chemins, une fois construit, serait, selon lui, le plus avantageux à la Province; répond comme suit :—Ayant demeuré près de treize ans en Canada et ayant beaucoup voyagé dans la Province supérieure, je connais bien le pays que doivent traverser les Chemins de Fer "Grand Occidental" et celui "des Rivières Niagara et Détroit." Je suis d'avis que le chemin en dernier lieu mentionné sera plus profitable aux actionnaires et plus avantageux à la Province que ne pourrait l'être le Grand Chemin Occidental; et pour les raisons suivantes: qu'il s'assurera l'immense majorité des voyageurs Américains des Etats-Unis qui traverseront le Canada, et qui ne penseraient pas à se servir du Grand Chemin Occidental partir de Hamilton, endroit que je ne crois pas propre à servir de poste de départ pour les Américains qui désirent voyager à l'Ouest; et je crois que tout Chemin de Fer à travers le Haut-Canada doit dépendre, pour son maintien, principalement des voyageurs venant des Etats-Unis. Ce Chemin de Fer des Rivières Niagara et Détroit reliera le Chemin de Fer de l'Est avec les Etats-Unis, sur la rivière Niagara près de Buffalo, avec le Chemin de Fer Central du Michigan sur la rivière du Détroit, vis-à-vis la ville du Détroit. C'est la route la meilleure et la plus courte à travers le Canada, et elle peut être construite à moins de frais que toute autre, et étant la meilleure et la plus courte, je conçois qu'elle est la plus avantageuse à la Province sous le point de vue tant civil que militaire. Elle entrera aussi en concurrence avec les intérêts américains pour les voyageurs Américains, et fera passer à travers le Canada tout le transit qui, autrement, se ferait de New-York à Dunkerque, et de là par le Sud du Lac Erié jusqu'à Tolède et Chicago, en évitant tout-à-fait le Canada. Ainsi que je l'ai déjà observé, les deux chemins doivent dépendre principalement des voyageurs allant des Etats de l'Est à ceux de l'Ouest (voyageurs dont le nombre était incroyablement ces années dernières, et l'est encore aujourd'hui) et les Américains naturellement voyageront et porteront leurs effets par la route la plus courte et la plus rapide, et le Chemin de Fer projeté des Rivières Niagara et Détroit réunit ces conditions plus que tout autre.

DEUXIEME RAPPORT

16 avril.

16 avril.

De COMITÉ SPÉCIAL nommé pour considérer quelles dispositions générales devraient être introduites dans les lois relatives aux CHEMINS DE FER, qui pourront être soumises à la Chambre durant la présente Session ou les Sessions à venir, dans l'intérêt du public, et l'établissement d'une bonne législation sur les Chemins de Fer; et pour examiner aussi quels ordres permanens la Chambre devrait adopter relativement aux Bills des Chemins de Fer; avec pouvoir de prendre en considération tous les arrangemens avantageux pour le public, à l'égard des Compagnies de Chemins de Fer existantes en général, qui, suivant l'avis du Comité, pourraient à bon droit être sanctionnés par la Législature.

Votre Comité a soigneusement examiné l'Acte Impérial à lui renvoyé, intitulé: "Acte pour réunir en un seul Acte certaines dispositions généralement insérées dans les Actes qui autorisent la construction de Chemins de Fer" (passé le 8 mai 1845), qui, suivant lui, contient toutes les dispositions nécessaires pour garantir les intérêts publics et particuliers dans la construction et l'usage des Chemins de Fer dans cette Province; en conséquence, le Comité fait rapport, pour la considération de la Chambre, d'un bill aussi semblable à l'Acte impérial ci-dessus mentionné que, suivant son avis, les circonstances du pays le permettent.

Le Comité a pris en considération les diverses recommandations des parlemens qui se sont succédés en Angleterre et d'autres Comités, qui leur ont été renvoyés sur le sujet des Chemins de Fer, et il fait rapport de tels extraits de ces pièces qu'il croit être applicable aux ouvrages de même nature dans ce pays. Mais il faut observer qu'en Angleterre, la plupart des règles et réglemens sont mis en vigueur par le Bureau de Commerce, corps dont les pouvoirs sont très étendus; et, comme il n'y a pas de semblable bureau établi ici, votre Comité est d'avis que le gouvernement est le corps qui peut le plus avantageusement le remplacer jusqu'à ce que les circonstances indiquent la nécessité d'en adopter un autre.

Votre Comité a aussi examiné les "ordres permanens de la Chambre des Communes," à lui renvoyés; et bien que, suivant son opinion, le Comité des "Bills Privés" soit celui auquel ces ordres permanens auraient dû être renvoyés, il fait rapport des extraits qui se rapportent plus particulièrement aux Chemins de Fer; et, attendu que ces ordres permanens se rapportent à l'introduction et à la passation par la Législature des Bills privés en général, il recommande que ces deux séries "d'ordres permanens" et ceux de la Chambre des Lords (également à lui renvoyés) soient examinés par les officiers des deux branches de la Législature qu'il appartiendra, et qu'après les avoir comparés soigneusement avec les nôtres, ils soumettent, pour l'information des deux Chambres, toutes les additions et changemens aux ordres existans qu'ils croiront être nécessaires.

Votre Comité a aussi pris note des parties des divers documens à lui renvoyés, qu'il a cru devoir mériter une attention immédiate; et si, après un examen plus approfondi du sujet, il découvre quelque chose d'important il ne manquera pas de le soumettre pour l'information de votre Honorable Chambre sans délai.

Le tout humblement soumis.

W. B. ROBINSON.

Président.

16 avril, 1846.

APPENDICE.

EXTRAITS DES RAPPORTS DE COMITÉS DU PARLEMENT ET
AUTRES COMITÉS.

"Et qu'il soit de plus statué, que rien de contenu dans les présentes ne sera interprété de manière à exempter le Chemin de Fer, autorisé par le présent Acte ou les Actes ci-dessus récités, des dispositions de tout Acte général relativement aux Chemins de Fer, qui pourra être passé durant la Session actuelle ou toute future Session du Parlement."

"La Législature ayant donné dans la pratique à ces Compagnies un contrôle absolu sur toutes les grandes voies de communication dans toute l'étendue du pays, votre Comité est d'avis qu'il est indispensable, tant pour la sûreté que pour la commodité des passagers et du public, de prohiber, en tant qu'il s'agit de la force locomotive, la rivalité des parties concurrentes sur la même ligne, nonobstant que cette prohibition entraîne la continuation du monopole; mais, tout en faisant cette recommandation, il doit d'un autre côté déclarer son opinion qu'une surveillance puissante doit être exercée sur tous les arrangemens où le public est intéressé. Il serait à propos que ce contrôle fût placé entre les mains du Gouvernement Exécutif, et il pourrait être expédient de confier l'exercice à un Bureau qui serait annexé au Bureau de Commerce, dont le Président et le Vice-Président seraient membres avec un ou deux Officiers du génie de rang et d'expérience. Certains pouvoirs de ce Bureau devront être confirmés par l'autorité du parlement. Il ne devrait se mêler aucunement d'un Chemin de Fer projeté avant que l'Acte d'incorporation ne fût passé; il ne devrait pas non plus avoir le droit de contrôler ou de régler les travaux d'aucun Chemin de Fer en cours d'exécution, excepté dans les cas où la Compagnie demanderait l'avis ou la sanction du Bureau. Votre Comité, néanmoins, est disposé à recommander qu'aucun nouveau Chemin de Fer ne soit ouvert, pour le transport des voyageurs, avant que l'inspection n'en ait été faite sous la sanction du Bureau qui, s'il n'est pas satisfait de la condition et de l'état du Chemin de Fer, devrait avoir le pouvoir d'adopter des procédures légales au nom du public. Il ne devrait pas posséder le droit d'établir des règles pour l'administration des Compagnies de Chemin de Fer, mais il devrait pouvoir contrôler les réglemens auxquels le public peut être soumis par l'exercice des pouvoirs étendus conférés à ces Compagnies par leurs Actes respectifs; aucun règlement ne saurait non plus avoir force de loi avant d'avoir été sanctionné par ce Bureau.

"Que ces Compagnies seront tenues de transporter sur ces nouvelles lignes des forces militaires et de police, et des approvisionnemens publics, des bagages et des munitions, sur la requisition des autorités qu'il appartiendra, à des taux n'excédant pas 1d. par mille pour chaque soldat, et 2d. par mille pour chaque officier, avec ses effets ordinaires, et à des taux n'excédant 2d. par tonneau, par mille, pour les approvi-

Appendice
(R.)

16 avril.

siennemens et les bagages ; chaque officier ayant droit de porter sans frais le même poids de bagages personnels qu'il est accordé à chaque voyageur de première et deuxième classe respectivement ; et les voitures qui transporteront ces troupes, lorsque les autorités qu'il appartiendra l'exigeront, devront être garnies de sièges et protégés contre le mauvais temps.

“ Que sur ces nouvelles lignes le département des postes aura le droit d'exiger le transport des malles (sous les conditions ordinaires quant au paiement pour les services faits par les Compagnies de Chemins de Fer) moyennant toute la rapidité que l'Inspecteur-général déclarera être compatible avec la sûreté, et aussi de transporter un messenger des malles avec des sacs n'excedant pas le poids fixé pour le bagage d'un passager ordinaire (ou sujet aux règles de la Compagnie pour tout excès dans le poids) par les trains ordinaires aux mêmes termes et conditions que les passagers ordinaires : bien entendu que le département des postes n'aura pas pour cela le droit d'exiger qu'un train de la malle régulier soit converti en un train ordinaire, ni d'exercer aucun contrôle sur la Compagnie à l'égard d'aucun train ordinaire.”

“ Que le Gouvernement aura le pouvoir d'exiger de toute Compagnie de Chemin de Fer, qu'elle fournira les facilités nécessaires pour placer une ligne de télégraphe électrique le long de son Chemin de Fer, et pour l'employer pour recevoir et transmettre des nouvelles moyennant une rétribution raisonnable à la Compagnie.”

“ Que dans tous les cas où un télégraphe électrique aura été placé par une Compagnie de Chemin de Fer, ou par une compagnie privée ou un individu avec sa permission, l'usage de ce télégraphe sera libre à toutes les parties également, moyennant tels prix et sous tels réglemens qui seront approuvés par le Bureau de Commerce.”

“ En recommandant que les bills de Chemins de Fer soient soumis au Bureau de Commerce, avant d'être présentés au Parlement, le Comité pense que ce Bureau (ou tout autre Département qui serait chargé des affaires de Chemins de Fer) pourrait examiner ces bills avec avantage, et les projets eux-mêmes avant qu'ils soient rédigés sous forme de bills, surtout par rapport aux objets suivans :—

“ 1. Toutes les questions de sûreté publique.

“ 2. Tout ce qui pourrait violer les règles ordinaires de la législation des Chemins de Fer dans les points où ces règles ont été suffisamment sanctionnées par l'usage.

“ 3. Toutes les dispositions de quelque importance qui peuvent dépendre d'un principe nouveau, ou qui intéressent d'une manière étendue l'économie publique. Par exemple : la réunion de plusieurs compagnies ou des arrangemens faits entr'elles ; l'augmentation du capital ; le droit demandé par les Compagnies de Chemin de Fer de se livrer à des exploitations différentes de celles pour lesquelles elles ont été incorporées ; toute modification de la loi générale.”

“ 4. Les lignes d'embranchement et de prolongement. dans les cas où, à première vue du plan, on peut supposer que le but de l'entreprise est de faire naître des obstacles à des entreprises nouvelles et probablement légitimes.”

“ 5. Les nouvelles entreprises, lorsqu'il y a de fortes présomptions que la ligne choisie ne présente pas le

“ meilleur mode de communication entre les points extrêmes, et de favoriser le commerce local.

“ 6. Les cas où un bill ayant les mérites inférieurs peut être présenté au Parlement, et où une entreprise préférable est en profit *bonâ fide*, bien qu'elle ne soit pas encore suffisamment avancée pour être soumise simultanément, avec la première, au jugement du Parlement, suivans les ordres permanens.”

“ 7. Toutes propositions d'arrangemens avec des Compagnies subsistantes dont l'effet pourrait être d'empêcher la création de nouvelles lignes.”

“ L'accomplissement régulier et complet de ses devoirs imposerait au Bureau de Commerce des travaux additionnels et une plus grande responsabilité ; et le Comité est d'avis, que, si les recommandations contenues dans le présent rapport et ceux qu'il a déjà faits sont adoptées, il serait nécessaire de donner plus d'extension au département des Chemins de Fer de ce Bureau, et de perfectionner son organisation. Pour ces motifs et avec cette intention, le Comité a adopté la résolution qui suit :—

“ Résolu,—Qu'il est expédient que tous les bills de Chemins de Fer soient à l'avenir soumis au Bureau de Commerce préalablement à leur introduction en Parlement ; et que les divers documens et autres renseignemens relatifs au projet, et s'il est nécessaire, des copies, des plans et sections de la ligne, soient déposés au Bureau de Commerce, en tems opportun pour permettre d'en faire l'examen.”

Extraits des Ordres Permanens de la Chambre des Communes :—

“ Que, dans tous les cas de bills de Chemins de Fer, copies de tous les plans, sections et livres de référence, dont les ordres de la Chambre exigent le dépôt au Bureau de tout Greffier de la Paix, ou Greffier de Shérif, le ou avant le 30^{me} jour de novembre qui précèdera immédiatement la session du Parlement durant laquelle le Bill devra être présenté, ensemble avec une carte imprimée sur une échelle d'au moins un demi-pouce au mille, contenant le tracé de la ligne du Chemin de Fer de manière à indiquer son cours et sa direction générale, seront le ou avant le même jour déposés au Bureau du département des Chemins de Fer du Bureau de Commerce.”

“ Que, préalablement à la présentation d'une pétition pour un bill, les copies du contrat de souscription, avec les noms des souscripteurs rangés par ordre alphabétique, et indiquant le montant du dépôt payé par chaque souscripteur respectivement, ou, dans le cas où une déclaration et l'évaluation du montant probable des taux et droits sont substitués au contrat de souscription, que des copies de la dite déclaration et évaluation seront imprimées aux frais de ceux qui proposent le bill, et seront transmises au Bureau des votes, pour l'usage des membres de la Chambre.”

“ Qu'aucune pétition contre un bill privé ne soit prise en considération par un Comité siégeant sur ce bill, à moins qu'elle ne spécifie distinctement les motifs sur lesquels les pétitionnaires s'appuient pour s'opposer à chacune de ses dispositions, et que les pétitionnaires ne soient entendus que sur les motifs ainsi spécifiés ; et, s'il appert au Comité que ces motifs ne sont pas spécifiés avec assez de précision, il pourra ordonner qu'un exposé plus précis lui soit donné par écrit, mais restreint aux motifs d'objection complètement spécifiés.”

“ Que, dans tous les bills présentés à la Chambre pour l'exécution d'un ouvrage au moyen d'une com-

Appendice
(R.)

16 avril.

Appendice
(R.)

16 avril.

pagnie de commissaires ou de syndics, des dispositions soient adoptées pour obliger les personnes qui auront souscrit des sommes d'argent pour mettre le dit ouvrage à exécution, à effectuer le paiement des sommes souscrites respectivement par chacune d'elles."

" Que, dans tous les bills en vertu desquels les parties seront autorisées à percevoir des rétributions, péages, ou autres taux ou charges, il soit inséré des clauses prescrivant les objets suivans, acceptés en autant que ces objets n'auront pas été prévus dans quelque acte général qui régit la matière à laquelle le bill se rapporte."

" Que caution soit exigée du trésorier, percepteur ou receveur, et de tout autre officier chargé de la perception ou de la garde de deniers, en vertu du bill, pour la fidèle exécution des devoirs de sa charge."

" Qu'il soit tenu des comptes réguliers de toutes les sommes reçues et dépensées en vertu des dispositions du bill, et que ces comptes soient balancés une fois chaque année au moins."

" Que ces comptes soient régulièrement examinés au moins une fois chaque année, et que pour cet objet un ou plusieurs auditeurs soient nommés par des personnes indépendantes des commissaires, directeurs, syndics ou autres parties qui prélèveront ou seront prélever ces rétributions, péages, taux ou charges."

" Que, dans le but de faire examiner ces comptes, les commissaires, directeurs, syndics ou autre partie quelconque comme susdit, soient tenus de produire les dits comptes aux auditeurs, avec tous leurs livres et pièces à l'appui."

" Que la rémunération de l'auditeur et ses dépenses soient défrayées à même les fonds prélevés en vertu du dit bill."

" Qu'un compte annuel, en résumé, soit préparé, de la totalité des recettes et dépenses de tous les fonds prélevés en vertu du dit bill pour l'année écoulée, sous les différens chefs de recettes et dépenses, avec un état de la balance des dits comptes, régulièrement audité et certifié par le président des commissaires, directeurs, syndics ou autres parties susdites, ainsi que par les auditeurs de ce compte; et que copie du dit compte annuel sera transmise, franc de port, au greffier de la paix (ou en Ecosse au greffier du shérif) du comté, ou autre greffier de la cité ou bourg dans lequel résidera le principal officier chargé de l'administration des dits fonds, le ou avant le trente-et-unième jour de janvier de chaque année, à peine d'une amende imposée pour négligence de préparer et de transmettre le dit compte, laquelle amende sera prélevée par des procédures sommaires; et le dit compte sera ouvert aux heures convenables à l'inspection du public, moyennant un honoraire."

" Que, dans le cas d'un bill de Chemin de Fer, le Comité fasse rapport spécialement :—

1°. Le capital proposé de la Compagnie formée pour l'exécution du projet, et le montant des emprunts qu'elle pourra être autorisée à faire par le bill.

2°. Le montant des actions souscrites et les dépôts faits sur ses actions.

3°. Les noms et lieux de résidence des Directeurs ou des membres du Comité Provisoire, avec le montant des actions prises par chacun d'eux.

4°. Le nombre des actionnaires qui peuvent être considérés comme ayant un intérêt local dans la ligne, et le montant du capital souscrit par eux.

5°. Le nombre des autres parties et le capital par elle souscrit.

6°. Le nombre des actionnaires souscrivant pour £2,000 et au-dessus, avec leurs noms et résidences, et le montant par eux souscrit.

7°. La suffisance ou l'insuffisance pour l'agriculture, le commerce, l'agriculture et autres objets des voies de transport actuelles, et de communication entre les points extrêmes projetés, avec indication du montant actuel de transit par terre et par eau, et la moyenne des taux pour le transport des denrées et passagers et le tems employé.

8°. Le nombre des passagers, et le poids et l'espèce des denrées dont le transport est prévu sur le Chemin de Fer projeté.

9°. Le montant du revenu probable provenant du transport des passagers et denrées, et dans quelle proportion; avec indication en général de l'espèce de denrée que promet le plus grand revenu.

10°. Si le Chemin de Fer projeté est une ligne complète et entière entre les points extrêmes spécifiés, ou bien s'il fait partie d'un plan plus étendu maintenant projeté et qui doit être par la suite soumis au Parlement, et jusqu'à quel point les calculs de rémunération dépendent de cette extension projetée de la ligne.

11°. Si quelque rapport du Bureau de Commerce, relativement au bill ou aux objets qu'il est destinée à autoriser, a été renvoyé par la Chambre au Comité, et, dans ce cas, quelles sont celles des recommandations contenues dans ce rapport qui ont été adoptées par le Comité et celles qui ont été rejetées, si aucunes.

12°. Quels sont les plans inclinés sur le Chemin de Fer, qui doivent être manœuvrés par des machines de renfort, soit fixes soit locomotives, avec la longueur et l'inclinaison de ces plans inclinés respectivement.

13°. Toute difficulté particulière dans les travaux d'art le long de la ligne projetée, et la manière en laquelle on se propose de les surmonter.

14°. La longueur, largeur, élévation et moyen de ventilation des souterrains projetés, et si les couches qu'ils doivent traverser sont ou non favorables.

15°. Si, dans les lignes projetées, les courbes et les déclivités sont généralement favorables ou non, et le chiffre de la plus grande déclivité, non compris les plans inclinés ci-dessus mentionnés, et le plus faible rayon des courbes.

16°. La longueur de la ligne principale du Chemin de Fer projeté et de ses embranchemens respectivement.

17°. Si l'on a l'intention de faire croiser de niveau un Chemin à Barrière ou un grand chemin par le Chemin de Fer, et, dans ce cas, d'attirer particulièrement l'attention de la Chambre sur cette circonstance.

18°. Le montant des évaluations du coût et autres dépenses nécessaires jusqu'au parachèvement du Chemin de Fer, si ce montant paraît conforme par des témoignages et être suffisant pour l'exécution de l'entreprise.

19°. Le montant approximatif des dépenses annuelles du Chemin de Fer lorsqu'il sera terminé, et jusqu'à quel point les calculs sur lesquels ce montant est appuyé sont suffisamment prouvés.

Appendice
(R.)

16 avril.

Appendice
(R.)

16 avril.

20. Si les calculs prouvés par des témoignages donnés devant le Comité ont établi satisfaitement que le revenu sera suffisant pour couvrir les frais annuels d'entretien du Chemin de Fer, et laisser un surplus de profit aux entrepreneurs du projet.

21. Le nombre, l'étendue et la somme des propriétés appartenant à chaque classe traversée par le Chemin de Fer; en distinguant les propriétaires des occupants, et dans le cas où le bill aurait pour objet de dévier de la ligne primitive, les particularités ci-dessus, relativement aux parties seulement qui peuvent être affectées par la déviation projetée.

22. Le nom de chaque ingénieur examiné à l'appui du bill et de ceux qui sont examinés en opposition au même.

23. Les allégués principaux de chacune des pétitions renvoyées au comité, en opposition au préambule du bill, ou à quelqu'une de ses clauses, et si ses allégués ont été pris en considération par le Comité, et si elles n'ont pas été prises en considération, les causes pour lesquelles elles ne l'ont pas été.

“ Et le Comité fera aussi rapport généralement de la convenance sous le point de vue des travaux d'art de la ligne projetée du Chemin de Fer et de toutes les circonstances, dont, suivant le Comité, il est à propos que la Chambre soit informée.”

“ Que toutes les pétitions relatives à des bills privés seront présentées dans les quatorze jours qui suivront le premier vendredi de chaque session du parlement.”

Qu'une déclaration par écrit signée par l'agent chargé du bill proposé (ou l'un des agens) sera annexée à la dite pétition, indiquant celle des trois classes de bill à laquelle le dit bill appartient suivant son jugement; et si le bill projeté donnera le pouvoir d'effectuer quelqu'un des objets suivans, savoir:—

Le pouvoir de prendre des terres ou maisons par aliénation forcée, ou de prolonger le délai accordé par un acte antérieur pour le même objet.

Appendice
(R.)

16 avril.

Le pouvoir de prélever des péages, taux et droits, et de changer tous péages, taux et droits existans; et de conférer, changer ou abolir toute exemption de paiement de péages, taux ou droits ou tous autres droits ou privilèges.

Le pouvoir d'occuper tous terrains appartenant à la couronne, à l'église ou à une corporation, et tenus en fidéicommiss pour des objets publics ou de bienfaisance.

Le pouvoir d'établir un cimetière.

Le pouvoir de discontinuer toute partie d'un ouvrage autorisé par un acte antérieur.

Le pouvoir de divertir dans toute tranchée, canal, réservoir, aqueduc, ou cours d'eau navigable, ou dans tout prolongement ou aggrandissement d'iceux, les eaux d'une tranchée, d'un canal, réservoir, ou cours d'eau navigable, soit directement soit par voie de déviation, et soit en vertu d'un arrangement avec les propriétaires d'iceux ou autrement.

Le pouvoir de construire, changer, prolonger ou étendre toute tranchée, tout canal, réservoir, aqueduc ou cours d'eau navigable.

Le pouvoir de construire, changer, prolonger ou aggrandir toute voie de Chemin de Fer.

La dite déclaration établira ceux des pouvoirs susdits qui sont conférés par le bill, et indiquera les clauses du bill, (en y renvoyant sous leur numéro) qui confèrent ces pouvoirs, et exprimera de plus que le bill ne donne pas le pouvoir d'effectuer quelque objet énuméré dans l'ordre ci-dessus, autres que ceux exprimés dans la déclaration.

Si le bill projeté ne confère pas le pouvoir d'effectuer aucun des objets énumérés dans l'ordre ci-dessus, la dite déclaration exprimera que le bill ne confère pas le pouvoir d'effectuer aucun des objets susdits.

Et que copie de la dite déclaration sera déposée au Bureau de Commerce.

Appendice

(S.)

13 avril.

LE COMITÉ SPÉCIAL, auquel a été renvoyé le Bill pour pourvoir à une meilleure Administration de la Justice dans les Sessions Générales de la Paix à Gaspé et pour prévenir les dépenses qu'entraîne pour la Province l'assignation inutile des Jurés, a l'honneur de faire rapport :—

Votre Comité a examiné le Bill qui a été soumis à son examen ; et il prend la liberté d'en faire rapport avec plusieurs amendemens.

Le tout néanmoins humblement soumis.

ROBERT CHRISTIE,
Président.

13 avril, 1846.

MINUTES DES TÉMOIGNAGES.

ROBERT CHRISTIE, écuyer, au fauteuil.

Jeudi, 9 avril, 1846.

Joseph Cary, écuyer, Député-Inspecteur-Général des Comptes Provinciaux, est appelé ; et il produit deux comptes marqués A et B, étant des états des déboursés faits par le Shérif du District de Gaspé, pour l'assignation des Jurés devant les Sessions Générales de la Paix, pendant l'année 1845, savoir : au Bassin de Gaspé, le 25 novembre, et à New-Carlisle le 25 décembre dernier, le montant des dépenses pour frais de route et signification des Subpnas, étant, dans le premier cas, de £17 10s., et dans le second de £14 10s. Total, £32 pour les deux Sessions.

Vendredi, 10 avril, 1846.

M. Timothy Spruen est appelé et interrogé :—

1. Etiez-vous à Gaspé pendant le mois de novembre dernier lorsque le terme des Sessions Générales de la Paix s'est tenu au Bassin ?—J'étais à Gaspé, mais non pas au Bassin.

2. A votre connaissance, la Cour des Sessions Générales de la Paix a-t-elle transigé quelques affaires ?—Aucune, excepté qu'elle a nommé un Constable, à ce que j'ai entendu dire.

3. Etes-vous certain que les Magistrats aient tenu la Cour ?—Non, je ne le suis pas.

4. Connaissez-vous le nombre des Magistrats qui se sont assemblés à cette fin, et connaissez-vous leurs noms ?—N'ayant pas été présent à la Cour, je ne puis rien dire par moi-même, mais l'on m'a dit de bonne source que les seuls Magistrats qui étaient présens sont Henry O'Hara, James Persher et John Eden, écuyers.

5. Avez-vous entendu dire que quelque procès ait eu lieu pendant les Sessions ?—Non.

6. Savez-vous si les Jurés ont assisté à la Cour ?—Oui, ils y ont assisté.

7. Les habitans du District se plaignent-ils d'être obligés d'assister aux Sessions Générales de la Paix ?—Oui, tout le monde s'en plaint ; les Jurés sont exposés, en conséquence, à beaucoup de pertes et d'inconvéniens, et considèrent que l'on se moque d'eux.

8. Savez-vous de quelle manière et par qui les Grands Jurés ont été assignés pour le dernier terme des Sessions Générales de la Paix tenues au Bassin ? Les assignations ont été faites dans le Comté de Gaspé par un nommé Marrett, de la Baie-des-Chaleurs.

9. Est-ce qu'il n'y a pas d'huissiers ou de constables résidant dans un endroit plus près du Comté qu'à la Baie-des-Chaleurs, qui auraient pu signifier ces subpnas ?—Oui, il y en a un du nom de Furlong qui réside à Percé, et il y en a un autre qui réside au Bassin, où la Cour aurait dû se tenir.

10. Alors ces subpnas auraient pu être signifiés par des huissiers résidant sur les lieux, sans en envoyer un exprès pour cet objet d'une distance de 36 lieues, à partir de New-Carlisle jusqu'au Bassin et la Rivière-au-Renard, sur le St.-Laurent, moyennant une dépense de £5 Ss., portée dans les déboursés du Shérif, qui vous sont maintenant exhibés ?—Oui, cela aurait pu être fait facilement ; et, de fait, les constables résidant sur les lieux sont mécontents, ils prétendent qu'en aurait dû leur donner la préférence pour signifier ces sommations.

11. Quel est le prix ordinaire du bois de chauffage, par corde, à Percé ?—De 10s. à 12s. 6d.

12. Le Shérif de votre District achète-t-il le bois de chauffage pour la prison, par contrat ou par arrangement privé ?—Par arrangement privé.

13. Ne serait-il pas de l'intérêt public que l'approvisionnement du combustible pour les prisons de New-Carlisle et de Percé fût soumis à la concurrence publique ?—Oui, je crois que le public en profiterait.

14. Cela a-t-il produit du mécontentement parmi les habitans du District ?—Oui, ils ont à diverses reprises exprimé leur mécontentement.

15. Savez-vous si les Juges de District à Gaspé président les Sessions de la Paix ?—Non, ils ne le font pas.

16. Croyez-vous qu'il serait de l'intérêt public que les Juges fussent obligés, par la loi, de présider aux Sessions Générales de la Paix ?—Oui, je le crois.

17. Lisez le Bill qui vous est présenté maintenant, et dites si vous pensez que les dispositions de ce Bill soient de nature à satisfaire les habitans du District de Gaspé en général ?—Il n'y a aucun doute que les habitans en seraient satisfaits.

Samedi, 11 avril, 1846.

Le Président du Comité déclare que les writs ou ordres pour les Sessions Générales de la Paix du Comté de Gaspé sont émanés d'abord en blanc, du Bureau du Greffier de la Paix à New-Carlisle, (car il n'y a aucun Greffier de la Paix qui réside à Percé, dans le District de Gaspé), et qu'alors ils sont envoyés dans le Comté de Gaspé pour être signés ; après avoir été signés par trois Magistrats, ils sont renvoyés à New-Carlisle, (où le Shérif réside), qui envoie un huissier à Gaspé avec les subpnas pour amener les Jurés ; cet huissier fait sans aucune nécessité un voyage de

Appendice

(S.)

13 avril.

Appendice
(S.)
13 avril.

plus de 30 lieues, dont le public est obligé de payer les frais. On pourrait éviter jusqu'à un certain point ces délais et ces frais de route, en nommant le Procureur de Percé Greffier de la Paix, pour cet endroit. Le Président est d'opinion que les Juges de District résidans devraient être tenus par la loi, de présider, *ex officio*, les Sessions Générales de la Paix, afin d'assister les magistrats dans les matières légales; il pense aussi que cela dispenserait pour le présent, et jusqu'à ce que les affaires du District augmentent, de nommer un Président des Sessions Trimestrielles, qu'il serait expédient de nommer, si les Juges de District ne les président pas.

Jean LeBouillier, écuyer, un des membres du Comité, confirme tout les renseignements qui viennent d'être donnés par le Président, et il ajoute que la magistrature du District de Gaspé désire vivement qu'on lui procure l'assistance du Juge Résident, ou d'un homme de loi, pour présider les Sessions Générales de la Paix; et aussi que le mode actuel de fournir aux prisons du District leur approvisionnement annuel de bois de chauffage par contrat privé souffre des difficultés, et qu'en général il est considéré comme mauvais et comme n'étant pas propre à assurer au public les meilleurs articles au plus bas prix, et que, suivant lui, le meilleur moyen de régler cette question est de demander des soumissions.

Appendice
(S.)
13 avril.

A P P E N D I C E (A)

Province du Canada, District de Gaspé.

ÉTAT DES HONORAIRES ET DES DÉBOURSÉS dus à DANIEL MARRETT, Député-Shérif, *ad hoc*, pour la signification de subpoenas aux Grands et Petits Jurés ci-dessous mentionnés, pour assister à la Cour des Sessions Générales de la Paix pour la décision des offenses criminelles, au Bassin de Gaspé, entre le 25 et le 27 novembre, 1845, ces deux jours compris; le dit Daniel Marrett ayant été dûment autorisé par Martin Sheppard, Shérif du dit District, à faire les dites significations.

| Date de la signification. | Noms des Jurés. | Résidence des Jurés. | Distance de New-Carlisle. | Distance parcourue. | Honorairo pour la signification. | Frais de route, au taux de 3s. par lieue. | Total. | |
|---------------------------|----------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------|----------------------------------|---|---------|---------|
| | | | | | | | £ s. d. | £ s. d. |
| 10 novembre 1845. | John Tapp | Rivière-au-Renard | 36 | 36 | 0 0 0 | 5 8 | 5 8 0 | 0 0 0 |
| do do | Sauveur Dupré | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | George Preston | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Daniel Mallan | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John Bond, fils | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John English | Anse-au-Griffon | 33 | 3 | 0 0 0 | 0 9 | 0 11 0 | 0 0 0 |
| do do | Edward Sinnett | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Gilbert Leblanc | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Paul Marm | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John Samuel | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Nicolas Samson | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | James Sinnott | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Louis Maria | Anse-à-Louise | 32 | 3 | 0 0 0 | 0 9 | 0 11 0 | 0 0 0 |
| do do | Peter Connors | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John Packwood | Cap Rosier | do | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 0 6 | 0 0 0 |
| do do | Peter Whaling | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | William Whaling | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | André Ouellette | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Charles Chouinard | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Thomas Calc | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Thomas Bechard | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Alexander Simpson | Shiphhead | 30 | 3 | 0 0 0 | 0 9 | 0 11 0 | 0 0 0 |
| do do | Philip Roberts | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | William Frevost | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Edouard Le Huguet | L'Anse-au-Sauvage | do | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 0 3 | 0 0 0 |
| do do | Thomas Le Mesurier | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Isaac Le Lacheur | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | William West | L'Anse-St.-George | 29 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 0 3 | 0 0 0 |
| do do | Charles Le Mesurier | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John De Gavis | Grande-Grève | 28 | 1 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | J.-Bto. Thivierge | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Edward English | Petit-Gaspé | do | 1 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | James Smith | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | William Miller | Peninsula | 30 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 0 6 | 0 0 0 |
| do do | David Philips | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Daniel Mashier | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | James Davies | Gaspé, Bras, N. O. | 32 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 0 6 | 0 0 0 |
| do do | Patrick Moran | do do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Patrick McKenna | Bassin de Gaspé | do | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 0 3 | 0 0 0 |
| do do | John Vibert | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Philip Beckervais | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Joseph Eden | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | James Carter | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | John Salvendon, fils | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | Martin Moran | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| do do | David | do | do | do | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 | 0 0 0 |
| | | Porté en l'autre part | | | | | | £12 8 0 |

Appendice
(S.)

HONORAIRES ET DÉBOURSÉS.—(Continuation.)

Appendice
(S.)

13 avril.

| 13 avril. | Date de la signification. | Noms des Jurés. | Résidence des Jurés. | Distance de New-Carlisle. | Distance parcourue. | Honoraires pour la signification. | Frais de route, aux taux de la partie. | Total. |
|-----------|---------------------------|-------------------|---------------------------------|---------------------------|---------------------|-----------------------------------|--|----------|
| | 1845. | | | Lieues. | Lieues. | s. d. | £ s. | £ s. d. |
| | 8 novembre | Joseph Tripp | <i>Rapporté de l'autre part</i> | | | 0 0 | | 12 8 0 |
| | do do | Benjamin Paterson | Bassin de Gaspé | 35 | 3 | 0 0 | 0 9 | 0 2 0 |
| | do do | Félix Boyle | Gaspé, Bras, S. O. | | | 0 0 | | 0 11 0 |
| | do do | Thomas Boyle | do do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Laughlan Paterson | do do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Thomas Adams | Sandy Beach | 33 | 3 | 0 0 | 0 9 | 0 11 0 |
| | do do | Adam Williamson | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Thomas Millar | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Robert Arbour | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | John Lefour | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Philip Alexandre | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Robert Baker | do do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Thomas M'Rao | New-Haldimand | 32 | 1 | 0 0 | 0 3 | 0 3 0 |
| | do do | Daniel Cumming | Le haut St.-Jean | 33 | 2 | 0 0 | 6 6 | 0 6 6 |
| | do do | Mathew Foley | Douglas-Town | 31 | 2 | 0 0 | 6 6 | 0 6 6 |
| | do do | Andrew Rooney | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Michael Kennedy | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Thomas Mulrooney | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | James Bond | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Olivier Morris | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Charles Velt | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Peter Briand | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Michael White | Seal Cove | 30 | 2 | 0 0 | 0 6 | 0 8 0 |
| | do do | John Buckley | Chien-blanc | 29 | 1 | 0 0 | 0 3 | 0 5 0 |
| | do do | Patrick Enright | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | do do | Jacob Packwood | Pointe-St.-Pierre | 27 | 2 | 0 0 | 0 6 | 0 8 0 |
| | do do | Hubert Bond | do | | | 0 0 | | 0 2 0 |
| | | | | | | | | £17-10-0 |

Ce vingt-sixième jour de janvier, 1846.

Je certifie que les distances énumérées dans le compte ci-dessus sont correctes, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance ; et qu'elles sont les mêmes que j'aurais chargées pour la signification de Brefs d'Assignation dans des causes civiles entre particuliers.

(Signé.)

M. SHEPPARD, Shérif.

Ce onzième jour de février, 1846.

Nous certifions qu'un Précept a été adressé au Shérif de ce District, lui ordonnant de faire rapport d'un Grand et d'un Petit Juré à la Cour tenue en ce District, entre le vingt-cinquième et le vingt-septième jours de décembre, 1845, ces deux jours inclus, pour la décision des offenses criminelles ; que les Jurés ont comparus en conséquence, et qu'il a été fait rapport des noms des personnes ci-dessus pour servir comme Jurés.

(Signé.)

BEBEE et WILKIE, G. P.

New-Carlisle, 11 février, 1846.

Ce neuvième jour de février, 1846.

Reçu de Martin Sheppard, écuyer, Shérif du District de Gaspé, la somme de dix-sept louis dix chelins, étant le montant de l'état ci-dessus.

(Signé.)

DANIEL MARRETT,

Député-Shérif, ad hoc.

APPENDICE (B.)

Province du Canada, District de Gaspé.

ÉTAT DES HONORAIRES ET DES DÉBOURSÉS dus à Daniel Marrett, Député-Shérif, ad hoc, pour la signification de subpoenas aux Grands et aux Petits Jurés ci-dessous mentionnés, pour assister à la Cour des Sessions Générales de la Paix pour la décision des offenses criminelles, à New-Carlisle, entre le vingt-cinquième et le vingt-septième jours de décembre, 1845, ces deux jours compris, le dit Daniel Marrett ayant été dûment autorisé par Martin Sheppard, Shérif du dit District, à faire les dites significations.

| Date de la signification. | Noms des Jurés. | Résidence des Jurés. | Distance | | Honoraires pour la signification. | Frais de route au taux de 3s par lieues. | Total. | | | | |
|---------------------------|-------------------------------|-----------------------|------------------|------------|-----------------------------------|--|--------|----|----|---|---|
| | | | de New-Carlisle. | parcourus | | | £ | s. | d. | | |
| 17 décembre 1845. | David Steale | Nouveau-Richmond | Lieues. 10 | Lieues. 10 | 0 0 0 | 1 10 | £ | s. | d. | | |
| do do | James Hairservice | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | George Poirier | Caplin | 8 | 3 | 0 0 0 | 0 0 | 0 | 1 | 0 | | |
| do do | Gilbert Frelotte | L. Bonaventuro | 5 | 4 | 0 0 0 | 0 12 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Joseph Gauthier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Gillies | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Xavier Paquette | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Olivier Bourdages | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Aimé Poirier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Hubert Bourg | Bonaventuro | 4 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Jule Bujol | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Alexis Gauthier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Olivier Lepage | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Charles Henri | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Louis Bourdages | do | 3 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Fabier Poirier, fils | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Pasteur Poirier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Jacques Fournier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | David Bayley | Cox, 2e Concession | 2 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Charles Babin | Cox, 1re Concession | 1 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Richard Smith | do do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Alexander Sawyer | do do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | William Smith | do do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Bartholomew Ray | do do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Robert Caldwell | New Carlisle | | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Caldwell | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Caldwell (fils de John) | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Babce | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John Forsyth | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Charles Dobson | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Robert Gilker | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Amos Hall | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | André Roussy | Anse-au-Gascon | 12 | 12 | 0 0 0 | 1 16 | 1 | 1 | 0 | | |
| do do | Marcel Huard | do do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Joseph Marin | Anse-à-la-Barbe | 10 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Maurice Humphrey | Port Daniel | 8 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Gillies | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Dow | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | William M Donald | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Day | do | 6 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Michael Sullivan | Nouvelle | 5 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Alexander M'Donald | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | William Skeine | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James White | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John Young | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | William M'Rae | Hope | 4 | 2 | 0 0 0 | 0 6 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Victor Tennier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John M'Rae | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Philip Mouraut | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | William Power | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Joseph Thompson | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John Ross | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | David M'Kay | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Jacques Grenier | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John Alexander Smith | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Stanislas Roussy | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Romaine Huard | Paspévinc | 2 | 1 | 0 0 0 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Jean Duguay | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | François Langlois | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | James Hecarvoil | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Abraham Chapados | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | François Le Brasseur | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Adam Brotherton | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | Jeremiah Enright | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | André Loisel, fils | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| do do | John Arthur | do | | | 0 0 0 | | 0 | 0 | 0 | | |
| | | Porté en l'autre part | | | | | | £ | 13 | 7 | 0 |

Appendice
(S.)

HONORAIRES ET DÉBOURSÉS.—(Continuation.)

Appendice
(S.)

| 13 avril. | Date de la signification. | Noms des Jurés. | Résidence des Jurés. | Distance de New-Carlisle. | Distance parcourue. | Honoraire pour la signification. | Frais de route, aux taux de 3s. par lieue. | Total. | 13 avril. |
|-----------|---------------------------|-----------------|-------------------------|---------------------------|---------------------|----------------------------------|--|----------|-----------|
| | 1845. | | | Lieues. | Lieues. | s. d. | £ s. | £ s. d. | |
| | | | <i>Montant rapporté</i> | | | | | | |
| | 17 décembre, | Thomas Whitton | Paspéviac | | | 2 0 | | 13 7 0 | |
| | do do | William Day | do | | | 0 0 | | 0 9 0 | |
| | do do | Jules Loisel | Cox, Est | 1 | 1 | 0 0 | 0 3 | 0 5 0 | |
| | do do | Jacques Loisel | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | Patrick Hughes | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | William Munro | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | William Sherar | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | David Scott | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | Neil McKinnon | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | do do | James Chisholm | do | | | 0 0 | | 0 2 0 | |
| | | | | | | | | £14 10 0 | |

Ce vingt-sixième jour de février, 1846.

Je certifie que les distances énumérées dans le compte ci-dessus sont correctes, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance ; et que j'aurais demandé les mêmes honoraires pour la signification des Brefs d'Assignation dans des causes civiles entre particuliers.

(Signé,) M. SHEPPARD, Shérif.

Ce onzième jour de février, 1846.

Nous certifions qu'un Précept a été adressé au Shérif de ce District, lui enjoignant de faire rapport d'un Grand et d'un Petit Juré à la Cour tenue en ce District, entre le vingt-cinquième et le vingt-septième jours de décembre, 1845, ces deux jours inclus, pour la décision des offenses criminelles ; que les Jurés ont comparus en conséquence, et qu'il a été fait rapport des noms des personnes ci-dessus pour servir comme Jurés.

(Signé,) BEBEE et WILKIE, G. P.

New-Carlisle, 11 février, 1846.

Ce neuvième jour de février, 1846.

Reçu de Martin Sheppard, écuyer, Shérif du District de Gaspé, la somme de quatorze louis dix chelins, étant le montant du compte ci-dessus.

(Signé,) DANIEL MARRETT, Député-Shérif, ad hoc.

Payé en argent, en présence de (Signé,) H. CALDWELL.

" JOHN M'LELLAN.

LISTE DES DOCUMENTS

RELATIFS AUX

COMPTES DU SURINTENDANT DES INSPECTEURS ET MESUREURS
DE BOIS,*Mis devant l'Assemblée Législative le 14 Avril, 1846.*

- A.—Etat général des Recettes et Déboursés.
 B.—Etat des Recettes pour Mesurage et Inspection du Bois, etc.
 C.—Honoraires payés aux Inspecteurs.
 D.—Salaires des Ecrivains.
 E.—Dépenses Contingentes.
 F.—Dépenses de la Branche du Bureau établi au Port de Montréal.
 G.—Extrait du nombre de morceaux et du nombre de pieds cubes de chaque espèce de bois mesuré et inspecté sous la direction du Surintendant des Inspecteurs de Bois, pendant la saison de 1845, indiquant la section de la Province d'où il a été pris.
 H.—Extrait du nombre de morceaux de bois de toute espèce (excepté le bois équarri) mesuré et inspecté sous la direction du Surintendant des Inspecteurs de Bois, pendant la saison de 1845, indiquant la section de la Province d'où il a été tiré.
 I.—Inventaire des divers meubles du Bureau.

JOHN SHARPLES,
*Surintendant.*Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

A.

ÉTAT GÉNÉRAL donné par le Surintendant des Mesureurs et Inspecteurs de bois, des recettes et déboursés pour le mesurage et inspection du bois, depuis le 6 Décembre, 1844, jusqu'au 1er Janvier, 1846.

| | £ | s. | d. | | £ | s. | d. | |
|--|----------|--------|----|---|---------|--------|----|---|
| Balance en caisse, tel qu'il appert par le compte rendu le 6 Décembre, 1844, | 2,423 | 5 | 4 | Payé les honoraires des Inspecteurs, tel qu'il appert au compte..... | C 9,850 | 0 | 3 | |
| Recettes brutes pour le mesurage, inspection, etc., du bois, tel qu'il appert au compte..... | B 14,527 | 11 | 4 | " les salaires des écrivains..... | D 2,377 | 1 | 2 | |
| Montant reçu pour avoir fourni des spécifications extra relatives aux inspections..... | 1 | 10 | 0 | " dépenses contingentes do. do. | E 561 | 17 | 6 | |
| | | | | " dépenses de la Branche du Bureau établi au Port de Montréal, do. do. | F 69 | 2 | 4 | |
| | | | | " argent du Bureau, pour autant qui n'a pas été recouvré dans l'action vs. Gilmour et Cie..... | 12 | 5 | 1 | |
| | | | | " le salaire du Surintendant, depuis Janvier, 1845, jusqu'au 29 Mars, 87 jours, à £300 par an. £71 10 1 | | | | |
| | | | | Depuis le 29 Mars jusqu'au 1er Janv. 1846, 278 jours, à £400 par année..... | 304 | 13 | 2 | |
| | | | | | 376 | 3 | 3 | |
| | | | | Par balance, étant l'excédant (pour les années 1844 et 1845..... | 3,705 | 17 | 1 | |
| | £ | 16,952 | 6 | 8 | £ | 16,952 | 6 | 8 |
| 1846. 1er Janv. Balance en caisse portée ci-contre..... | £ | 3,705 | 17 | 1 | | | | |

JOHN SHARPLES,
*Surintendant.*Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.Assermenté devant moi, ce 28e
jour de Janvier, 1846.WILLIAM KING M'CORD, J. P.
Inspecteur et Surintendant de Police.

B.

ÉTAT des Recettes pour bois mesuré, inspecté et compté au Port de Québec dans le Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois, pendant l'année 1845.

En vertu de l'Acte 7 Vict. Chap. 45.

| | Mx. | | Mesuré | Tons. | | £ | s. | d. |
|-----------------------|---------|------------------|--------|---------------|-----|----|----|----|
| Bois de Merisier..... | 3,675 | Inspecté | do | 1,512 @ 4d. | 25 | 4 | 0 | |
| Do..... | 1,204 | Do | do | 454 3/4 @ 8d. | 15 | 3 | 2 | |
| Madrriers..... | 106,106 | Do Standard..... | do | 108,483 @ 3s. | 162 | 14 | 6 | |
| Planches..... | 54,641 | Do | do | @ 2s. 6d. | 68 | 6 | 0 | |

En vertu de l'Acte 8 Vict. Chap. 49.

| | Mx. | | Mesuré | Tons. | | £ | s. | d. |
|---------------------------------|-----------|--------------------------|---------------------------------------|------------------------|---------|----|----|----|
| Pin Blanc de construction..... | 303,209 | Do | do | 477,330 1/2 | | | | |
| Bois Blanc..... | 719 | Do | do | 927 " | | | | |
| Noyer Tendre..... | 293 | Do | do | 242 " | | | | |
| | | | | 478,499 3/4 @ 2 1/2 d. | 4,984 | 7 | 6 | |
| Pin Rouge..... | 114,653 | do | do | 110,280 3/4 | | | | |
| Chêne..... | 38,887 | do | do | 45,860 1/2 | | | | |
| Orme..... | 42,846 | do | do | 39,176 3/4 | | | | |
| Frêne..... | 9,116 | do | do | 10,219 3/4 | | | | |
| Merisier..... | 2,892 | do | do | 1,523 1/2 | | | | |
| Erable..... | 75 | do | do | 74 3/4 | | | | |
| Epinette Rouge..... | 9,228 | do | do | 5,019 1/2 | | | | |
| Pruche..... | 144 | do | do | 106 1/2 | | | | |
| Noyer..... | 245 | do | do | 267 3/4 | | | | |
| Epinette..... | 15 | do | do | 12 1/2 | | | | |
| Hêtre..... | 13 | do | do | 11 " | | | | |
| | | | | 212,552 1/4 @ 3 1/2 d. | 3,099 | 14 | 5 | |
| Pin Blanc de construction..... | 947 | Prêt pour l'exportation, | | 1,219 3/4 @ 5d. | 25 | 7 | 11 | |
| Pin Rouge do..... | 779 | Do do | | 832 3/4 | | | | |
| Merisier do..... | 1,082 | Inspecté..... | Tons. | 474 3/4 | | | | |
| Frêne do..... | 84 | Do..... | Do | 82 3/4 | | | | |
| Chêne..... | 4 | Do..... | Do | 1 1/4 | | | | |
| Erable..... | 1 | Do..... | Do | 0 3/4 | | | | |
| Orme..... | 1 | Do..... | Do | 1 " | | | | |
| | | | | 1,392 1/2 @ 6 1/2 d. | 37 | 14 | 3 | |
| Mats et Beauprés..... | 138 | Inspecté..... | 24 pes. et au-dessus, chaque, 3s. 6d. | | 24 | 3 | 0 | |
| Do..... | 271 | Do..... | 19 @ 24 pouces, chaque, 3s. | | 40 | 13 | 0 | |
| | 409 | | | | | | | |
| Espars, Pin Rouge et Blanc..... | 182 | Do..... | 12 @ 19 pouces, chaque 2s. | | 18 | 4 | 0 | |
| Bilieux Français..... | 398 | Do..... | " " " 1s. | | 19 | 18 | 0 | |
| Bois de latte,..... | 4,678 1/2 | Par corde, 1s. 6d. | | | 350 | 17 | 5 | |
| Rames..... | 6,124 | Par 100, 4s. | | | 12 | 5 | 0 | |
| Do..... | 9,344 | do 1s. | | | 4 | 13 | 5 | |
| | 15,468 | Compté..... | | | | | | |
| Anspects..... | 1,001 | Inspecté..... | Par 100, 3s. | | 1 | 10 | 0 | |
| Do..... | 1,832 | Compté..... | do 1s. | | 0 | 18 | 4 | |
| | 2,833 | | | | | | | |
| Douves Etalon..... | 2,488,000 | Inspecté..... | M. C. Qrs. Ts. 10 Par M. 12s. 6d. | | 1,453 | 5 | 1 | |
| Douves des Iles..... | | Do..... | 3,085 6 2 7 do 5s. 6d. | | 848 | 11 | 1 | |
| Douves à Barrils..... | | Do..... | 163 0 2 19 do 4s. | | 32 | 12 | 3 | |
| Madrriers..... | 2,079,444 | Inspecté Standard..... | 2,223,923 par 100, 2s. 6d. | | 2,779 | 18 | 1 | |
| Madrriers..... | 608,154 | Compté..... | 675,090 do 1s. | | 337 | 10 | 11 | |
| Planches..... | 210,287 | Inspecté et compté..... | do 1s. 9d. | | 184 | 0 | 0 | |
| | | | | | 114,527 | 11 | 4 | |

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois,
 Québec, 31 Décembre, 1845.

JOHN SHARPLES,
 Surintendant.

Appendice
(T.)

14 Avril.

C.

Appendice
(T.)

14 Avril.

ÉTAT des honoraires payés aux Inspecteurs et Mesureurs de Bois dans leurs Départemens respectifs, pour ouvrages faits pendant la saison de 1845.

| DÉPARTEMENT. | NOMS DES INSPECTEURS. | PIÈCES JUSTIFIC. | MONTANT. | | | TOTAL. | | |
|---|---|------------------|----------|-----|----|--------|----|----|
| | | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Bois équarri, | Dennis Cantillon,..... | 1 | 335 | 15 | 0 | 4,463 | 6 | 5 |
| | Dennis Duggan,..... | 2 | 331 | 16 | 8 | | | |
| | Richard Jeffrey,..... | 3 | 320 | 16 | 7 | | | |
| | William Bee,..... | 4 | 313 | 14 | 6 | | | |
| | Louis Doiron,..... | 5 | 309 | 0 | 5 | | | |
| | James McPhee,..... | 6 | 307 | 7 | 0 | | | |
| | Michel Robitaille,..... | 7 | 301 | 11 | 11 | | | |
| | Etienne Robitaille,..... | 8 | 290 | 4 | 10 | | | |
| | Jean Larochelle,..... | 9 | 272 | 17 | 3 | | | |
| | J. B. Vachon,..... | 10 | 264 | 11 | 8 | | | |
| | Roderick McGillis,..... | 11 | 262 | 4 | 9 | | | |
| | John Miller,..... | 12 | 247 | 11 | 2 | | | |
| | Edward Clark,..... | 13 | 244 | 2 | 2 | | | |
| | Patrick O'Brien,..... | 14 | 238 | 15 | 11 | | | |
| | Jean Thomas, retiré le 3 Septembre,..... | 15 | 216 | 1 | 9 | | | |
| | Alexr. Chisholm, commencé le 1 Juillet,.... | 16 | 197 | 14 | 10 | | | |
| Bois équarri et Muts, | Alexis Dorval,..... | 17 | 340 | 10 | 6 | 446 | 18 | 8 |
| | do. do. do. Olivier Gaboury,..... | 18 | 106 | 8 | 2 | | | |
| Madriers, etc., | James Scott,..... | 19 | 202 | 10 | 10 | 2,667 | 10 | 5 |
| | Michael Power,..... | 20 | 196 | 6 | 2 | | | |
| | Peter Gelley,..... | 21 | 191 | 12 | 0 | | | |
| | J. S. Waterson,..... | 22 | 184 | 5 | 3 | | | |
| | John Cameron,..... | 23 | 177 | 13 | 0 | | | |
| | Charles Cazeau,..... | 24 | 162 | 12 | 6 | | | |
| | James Kerr,..... | 25 | 148 | 12 | 3 | | | |
| | Jérôme Couture,..... | 26 | 147 | 9 | 2 | | | |
| | Michel Hamel, junior,..... | 27 | 136 | 8 | 11 | | | |
| | Alexandre Couture,..... | 28 | 133 | 10 | 7 | | | |
| | William Teedon,..... | 29 | 130 | 10 | 10 | | | |
| | Jean Couture,..... | 30 | 129 | 5 | 3 | | | |
| | Robert Downes,..... | 31 | 126 | 12 | 5 | | | |
| | Michel Renaud,..... | 32 | 123 | 3 | 9 | | | |
| | Joseph Lockquell,..... | 33 | 118 | 0 | 4 | | | |
| | J. B. Jarnac,..... | 34 | 110 | 13 | 1 | | | |
| | Louis Dubois,..... | 35 | 105 | 1 | 3 | | | |
| | Férol Couture,..... | 36 | 94 | 2 | 4 | | | |
| | P. M. Paquet, retiré le 3 Juillet,..... | 37 | 49 | 0 | 6 | | | |
| Madriers et Douves, | Patrick Malone,..... | 38 | 164 | 11 | 5 | 564 | 3 | 11 |
| | Maurice Malone,..... | 39 | 153 | 14 | 9 | | | |
| | Thomas Malone,..... | 40 | 128 | 16 | 5 | | | |
| | Michael Murphy,..... | 41 | 117 | 1 | 4 | | | |
| Douves, | Louis Myrand,..... | 42 | 182 | 16 | 9 | 1,654 | 3 | 3 |
| | Michael Gibbons,..... | 43 | 150 | 7 | 4 | | | |
| | Joseph Langlois,..... | 44 | 148 | 9 | 6 | | | |
| | Thomas Murphy,..... | 45 | 142 | 11 | 7 | | | |
| | William O'Brien,..... | 46 | 137 | 5 | 7 | | | |
| | Robert Boyle,..... | 47 | 132 | 13 | 3 | | | |
| | John Frederick,..... | 48 | 122 | 12 | 2 | | | |
| | Barthelemi Chartier,..... | 49 | 119 | 16 | 11 | | | |
| | J. B. Philibert,..... | 50 | 113 | 8 | 5 | | | |
| | John Curtain,..... | 51 | 115 | 8 | 11 | | | |
| | Gilbert Downes,..... | 52 | 109 | 17 | 7 | | | |
| | Charles Comeau,..... | 53 | 108 | 2 | 6 | | | |
| | Germain Savard, commencé le 12 Août,.... | 54 | 70 | 12 | 9 | | | |
| Inspecteurs préposés au chargement des Bois,..... | Louis Vidal,..... | 55 | 31 | 15 | 0 | 51 | 16 | 11 |
| | Stephen Lambert,..... | 56 | 11 | 7 | 10 | | | |
| | Narcisse Valin,..... | 57 | 4 | 19 | 0 | | | |
| | Thomas Clark,..... | 58 | 3 | 4 | 4 | | | |
| | Nicholas Fortune,..... | 59 | 0 | 7 | 3 | | | |
| | J. O'Sullivan,..... | 60 | 0 | 3 | 6 | | | |
| Nicholas Fortune,..... | 59½ | ... | ... | ... | 2 | 0 | 8 | |
| | | | | | | £9,850 | 0 | 3 |

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

JOHN SHARPLES,
Surintendant.

Appendice
(T.)
14 Avril

Appendice
(T.)
14 Avril

D.

COMPTE de déboursés pour salaires payés aux Commis employés par le Surintendant des Mesureurs et Inspecteurs de bois, pour l'année expirée en 1845.

| | | | | | | £ | s. | d. | £ | s. | d. | | |
|--------------------------|---------------------------------------|--------------------|--------------------|---|----|-----|----|----|---------|----|-----|---|---|
| Matthew Harbeson,..... | Principal Commis,..... | | | { 1er Janvier, 1845, au } 1er Janvier, 1846. } | 61 | 300 | 0 | 0 | | | | | |
| James D. Welch,..... | Caisier,..... | | | Do. do. | 62 | 250 | 0 | 0 | | | | | |
| Chas. G. Wakefield,..... | Teneur de livres,..... | | | { 1er Mai, 1845, au 1er } Mai, 1846. } | 63 | 250 | 0 | 0 | | | | | |
| James A. Coall,..... | } Commis des } } Spécifications, } | Mudriers et Douves | | Do. do. | 64 | 160 | 0 | 0 | | | | | |
| John McMahon,..... | | Do. do. | Bois équarri,..... | { 1er Janvier, 1845, au } 1er Janvier, 1846. } | 65 | 110 | 0 | 0 | | | | | |
| John Y. Cooke,..... | Do. do. | Do. | | 1er Mai, pour la Saison,.... | 66 | 135 | 0 | 0 | | | | | |
| Stewart S. Orr,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 67 | 125 | 0 | 0 | | | | | |
| Edward Byrne,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 68 | 125 | 0 | 0 | | | | | |
| Charles Graddon,..... | Do. do. | Mudriers et Douves | | Do. do. | 69 | 120 | 0 | 0 | | | | | |
| Alexander Fraser,..... | Do. do. | Bois équarri,..... | | Do. do. | 70 | 115 | 0 | 0 | | | | | |
| John O'Kane,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 71 | 100 | 0 | 0 | | | | | |
| Joseph Plamondon,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 72 | 95 | 0 | 0 | | | | | |
| James Crolly,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 73 | 95 | 0 | 0 | | | | | |
| James G. Scott,..... | Do. do. | Mudriers et Douves | | Do. do. | 74 | 85 | 0 | 0 | | | | | |
| James Prendergast,..... | Do. do. | Bois équarri,..... | | Do. do. | 75 | 65 | 0 | 0 | | | | | |
| Thomas French,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 76 | 45 | 0 | 0 | | | | | |
| Charles Carrier,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 77 | 35 | 0 | 0 | | | | | |
| Alexander McGillis,..... | Do. do. | Do. | | Do. do. | 78 | 30 | 0 | 0 | | | | | |
| W. Ross,..... | } Commis } } temporaires. } | Do. | Quand requis,..... | | 79 | | | | 2,240 | 0 | 0 | | |
| W. Spencer,..... | | | | | 80 | | | | | | | | |
| H. Willan,..... | | | | | 81 | | | | | | | | |
| C. W. Ross,..... | | | | | 82 | | | | | | | | |
| W. Cronin,..... | | | | | 83 | | | | | | 137 | 1 | 2 |
| R. Maxwell,..... | | | | | 84 | | | | | | | | |
| R. Nettle,..... | | | | | 85 | | | | | | | | |
| J. Laporte,..... | | | | | 86 | | | | | | | | |
| M. Kenny,..... | | | | | 87 | | | | | | | | |
| Cullers' Boys,..... | | | | | 88 | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | £ 2,377 | 1 | 2 | | |

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de Bois
Québec, 31 Décembre, 1845.

JOHN SHARPLES,
Surintendant.

E.

ÉTAT des dépenses contingentes du Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois, pendant la saison de 1845.

| | PIÈCES JUSTIFIC. | MONTANT. | | | TOTAL. | | |
|---|------------------|----------|-----|-----|--------|----|----|
| | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Payé à James Hunt, loyer de Bureau depuis le 1er. Mai 1845, jusqu'au 1er. Mai 1846, une année,..... | 89 | ... | ... | ... | 145 | 0 | 0 |
| " G. Stanley, pour livres et papeterie,..... | 90 | 17 | 2 | 1 1 | | | |
| " Wm. Neilson, do do..... | 91 | 4 | 12 | 2 | | | |
| " Wm. Neilson, do do..... | 92 | 35 | 16 | 2 | | | |
| " J. Wheatley, do do..... | 93 | 60 | 3 | 0 | | | |
| " Welch & Davies, do do..... | 94 | 2 | 0 | 0 | | | |
| " Cary & Co. do do..... | £6 5 2 | | | | | | |
| Moins, autant reçu des Inspecteurs pour l'Acte des bois à eux fourni, 4 2 0 | 95 | 2 | 3 | 2 | | | |
| | | | | | 121 | 17 | 5 |
| Payé pour bois de chauffage, huile et chandelles..... | ... | ... | ... | ... | 32 | 11 | 2 |
| " pour louage de carioles, calèches et chaloupes..... | ... | ... | ... | ... | 26 | 3 | 4 |
| " pour annonces..... | ... | ... | ... | ... | 4 | 15 | 6 |
| " J. C. Vallières, son compte pour un bureau à papier..... | 96 { | 2 | 10 | 0 | | | |
| " do do pour avoir réparé les pupitres du Bureau..... | | 2 | 13 | 6 | | | |
| | | | | | 5 | 3 | 6 |
| " Frs. Vallières, son compte pour ouvrage de menuiserie, avoir préparé le } bureau du Surintendant, fait des cloisons et fourni les matériaux. } | 97 | ... | ... | ... | 16 | 0 | 0 |
| " Joseph Porter, son compte pour avoir posé les clochettes dans le Bureau.. | 98 | ... | ... | ... | 2 | 0 | 0 |
| " Geo. Blaickloek, pour une pierre à tuyau de poêle dans une cloison..... | 99 | ... | ... | ... | 0 | 8 | 6 |
| " William Baker, pour écrous et verroux..... | 100 | ... | ... | ... | 0 | 5 | 0 |
| " C. Brocklesby, pour une lanterne..... | 101 | ... | ... | ... | 0 | 7 | 0 |
| " Parent, pour des divisions en ferblanc dans la voûte aux livres, etc..... | 102 | ... | ... | ... | 5 | 7 | 10 |
| " H. S. Scott, pour une caisse à argent..... | 103 | ... | ... | ... | 0 | 12 | 6 |
| " John Shaw, pour 5 paires de chandeliers et divers articles de Quincailleterie..... | 104 | ... | ... | ... | 4 | 16 | 1 |
| " William Booth, pour avoir peinturé les cloisons dans le Bureau..... | 105 | ... | ... | ... | 1 | 10 | 0 |
| | | | | | £ 366 | 18 | 4 |
| Porté en l'autre part..... | | | | | | | |

E.

ÉTAT des dépenses contingentes, etc. (Continué.)

| | PIECES JUSTIFIC. | MONTANT. | | | TOTAL. | | |
|--|------------------|----------|----|----|--------|----|----|
| | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Montant de l'autre part,..... | | | | | 360 | 18 | 4 |
| Payé à John Armstrong, son compte pour réparations,..... | 106 | 0 | 14 | 10 | | | |
| do. do. do. à une grille,..... | 107 | 0 | 7 | 0 | | | |
| " A. Macnider, son compte pour serviettes,..... | 108 | | | | 1 | 2 | 4 |
| " pour nettoyage du Bureau pendant la saison,..... | ... | 7 | 10 | 0 | 0 | 10 | 3 |
| " pour avoir enlevé la neige,..... | ... | 1 | 17 | 6 | | | |
| " Frais de port, cotisations, assurances et diverses petites dépenses,..... | ... | 16 | 14 | 5 | | | |
| " W. H. A. Davies, son compte pour madriers vendus, pour mettre les } Inspecteurs en état de déterminer l'étalon des qualités respectives } des madriers, auxquelles il est fait allusion dans l'Acte 8 Vic. chap. 49, } Dépenses du Surintendant pour un voyage à Montréal pour affaires } relatives à son Bureau,..... | 100 | | | | 3 | 4 | 8 |
| " Messenger du Bureau, ses services depuis le 1er Mai, 1845, jusqu'au } 1er Mai, 1846,..... | ... | | | | 12 | 17 | 6 |
| " C. Alley, Avocat: } Frais de poursuite dans l'affaire Sharples vs. Gilmour,..... | ... | 4 | 10 | 0 | 48 | 0 | 0 |
| Do. la Reine vs. Thompson—Mandamus pour agir comme Examineur,..... | 110 | 12 | 15 | 4 | | | |
| Do. la Reine vs. Paradis, do. do. | | 12 | 15 | 4 | | | |
| Do. la Reine vs. Tibbets, do. do. | | 12 | 15 | 4 | | | |
| Do. la Reine vs. Campbell, do. do. | | 12 | 15 | 4 | | | |
| Do. la Reine vs. Dumas,..... | | 3 | 18 | 11 | | | |
| Do. Sharples vs. Gagnon,..... | 3 | 18 | 11 | | | | |
| Pour avis—Conseils en loi, durant la saison,..... | | 11 | 13 | 4 | | | |
| " H. Black, services professionnels, avis et retenues, et honoraires de Pro- } cureur dans les Mandamus vs. Thompson, Paradis, Tibbets et Campbell, } | 111 | | | | 75 | 2 | 6 |
| | | | | | 28 | 0 | 0 |
| | | | | | £561 | 17 | 6 |

JOHN SHARPLES,

Surintendant.

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

F.

PORT DE MONTRÉAL.

ÉTAT des Déboursés de cette branche du Bureau.

| 1845. Mai. | | PIECES JUSTIFIC. | MONTANT. | | |
|---------------|--|------------------|----------|----|----|
| | | | £ | s. | d. |
| | Payé les dépenses du Surintendant pour établir ce Bureau,..... | | 4 | 3 | 10 |
| | " W. Bristow, salaire comme Député-Surintendant, depuis le 7 Mai, 1845, jusqu'au 1er Mai, 1846,..... | 112 | 60 | 0 | 0 |
| | " W. Bristow, argent par lui déboursé pour annonces et frais de port,..... | | 3 | 19 | 6 |
| | | | £69 | 2 | 4 |

JOHN SHARPLES,

Surintendant.

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

Appendice
(T.)
14 Avril.

C.

EXTRAIT du nombre de morceaux de bois et du nombre des pieds cubes, de chaque espèce de bois, mesuré et inspecté sous la direction du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois, pendant la saison de 1845, indiquant la section de la Province d'où lesdits bois ont été tirés.

| SECTION DE LA PROVINCE. | Pin Blanc. | | Pin Rouge. | | Chêne. | | Orme. | | Frêne. | | Bois Blanc. | | Noyer tendre. | | Épinette rouge. | | Merisier. | | Érable. | | Hemlock. | | Épicéa. | | Noyer. | | Mètre. | | |
|---|------------|------------|------------|-----------|--------|-----------|--------|-----------|--------|---------|-------------|--------|---------------|---------|-----------------|---------|-----------|---------|---------|------|----------|------|---------|-----|--------|--------|--------|-------|--|
| | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | ps. | ft. | |
| Québec et Montréal,... | 12,933 | 689,768 | 383 | 7,326 | 19 | 463 | 54 | 2,305 | 119 | 3,655 | 1 | 26 | 5849 | 102,835 | 744 | 121,617 | 11 | 291 | 118,359 | 2 | 67 | | | | | | | | |
| St. Laurent depuis Montréal jusqu'à la tête du Lac Ontario. | 61,381 | 4,338,082 | 1,554 | 50,346 | 7,090 | 271,441 | 17,875 | 682,382 | 2982 | 129,763 | 331 | 17,626 | 81,356 | 1856 | 49,341 | 588 | 13,501 | 23 | 882 | 15 | 398 | 6 | 193 | 27 | 899 | 5 | 211 | | |
| Grande Rivière etc., Lac Erie,..... | 3,678 | 196,136 | 990 | 28,601 | 22,464 | 1,326,413 | 1,386 | 50,111 | 171 | 6254 | 5 | 205 | 19 | 510 | 1 | 39 | 96 | 2,309 | | | | | | 218 | 9,806 | | | | |
| Rivière des Outaouais et ses tributaires, en bas de Bytown | 60,447 | 3,229,679 | 368 | 11,072 | 2,179 | 40,927 | 15,405 | 552,339 | 3973 | 182,904 | 238 | 11,856 | 108 | 4517 | 1504 | 47,904 | 449 | 11,807 | 40 | 1781 | 1 | 21 | 6 | 203 | | | | 8,237 | |
| Gatineau,..... | 19,252 | 1,201,028 | 1,494 | 48,403 | 32 | 789 | 1,949 | 60,289 | 156 | 6,519 | 9 | 391 | 5 | 252 | 2 | 38 | 5 | 185 | | | 10 | 237 | | | | | | | |
| Rideau,..... | 18,228 | 1,167,823 | 1,695 | 40,183 | 1,200 | 32,120 | 3,264 | 118,506 | 1401 | 63,721 | 22 | 1,344 | 17 | 732 | | | 104 | 3,123 | | | | | | | | | | | |
| Rivière des Outaouais et ses tributaires, au-dessus de Bytown | 128,327 | 8,319,466 | 109,548 | 4,259,184 | 5,857 | 162,332 | 2,914 | 101,073 | 398 | 19,280 | 113 | 5,640 | 3 | 112 | 16 | 609 | 220 | 6,046 | 1 | 29 | | | | 1 | 27 | | | | |
| | 304,246 | 19,141,982 | 115,432 | 4,444,515 | 38,841 | 1,834,485 | 42,847 | 1,567,108 | 9200 | 412,096 | 719 | 37,085 | 233 | 9686 | 228 | 200,766 | 8853 | 158,589 | 75 | 2983 | 144 | 4255 | 15 | 492 | 245 | 10,703 | 13 | 448 | |

JOHN SHARPLES,
Surintendant.

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois,
Québec, 13 Décembre, 1845.

Appendice
(T.)
14 Avril.

EXTRAIT du nombre de morceaux de bois de construction (le bois équarri excepté,) mesuré et inspecté sous la direction du Surintendant des Inspecteurs, pendant la saison de 1845, indiquant la section de la Province d'où ils ont été tirés.

| SECTION DE LA PROVINCE. | MATS. | BEAUPRÉS. | ESPAIRS. | BOULEUX. | RAMES. | ANSPRES. | BOIS DE LATTE. |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|----------------|
| | Morceaux. | Morceaux. | Morceaux. | Morceaux. | Morceaux. | Morceaux. | Cordes. |
| No. 1, Québec et Montréal, | 3 | | | | 708 | | 4,678½ |
| No. 2, St. Laurent depuis Montréal en montant, | 405 | 1 | 14 | 119 | 13,622 | 2,449 | |
| No. 3, Outaouais et ses tributaires, | | | 168 | 279 | 1,153 | 384 | |
| | 408 | 1 | 182 | 398 | 15,463 | 2,833 | 4,678½ |

PLANCHES ET MADRIERS.

| | PIN. | | EPINETTE. | | | |
|--|-----------|-------------------------|-----------------------|-----------|-------------------------|-----------------------|
| | MADRIERS. | | PLANCHES ET MADRIERS. | MADRIERS. | | PLANCHES ET MADRIERS. |
| | Morceaux. | Etalon. | Morceaux. | Morceaux. | Etalon. | Morceaux. |
| No. 1, District en bas de Québec, | 85,066 | 91,423 ¹⁷ | 1,066 | 206,834 | 135,237 | 2,581 |
| No. 2, District de Québec, | 139,303 | 159,586 ² | 59,993 | 291,240 | 283,708 ²⁰ | 122,054 |
| No. 3, District de Québec jusqu'à Montréal, | 347,627 | 392,598 ²⁷ | 11,050 | 653,007 | 638,247 ²⁰ | 62,897 |
| No. 4, St. Laurent depuis Montréal en montant, | 97,852 | 113,549 ¹ | 4,778 | 990 | 972 ¹⁰ | |
| No. 5, Outaouais et ses tributaires, | 971,719 | 1,130,101 ²⁴ | 509 | 64 | 72 ²⁰ | |
| | 1,641,569 | 1,887,258 ²⁰ | 77,396 | 1,152,135 | 1,129,237 ²⁰ | 187,532 |

DOUVES.

| | DOUVES ÉTALON. | | | | DES ILLES. | | | | A BARRILS. | | | | |
|---|----------------|------|----|-----|------------|------|----|-----|------------|-----|----|-----|-----|
| | Morceaux. | M. | C. | qr. | ps. | M. | C. | qr. | ps. | M. | C. | qr. | ps. |
| No. 1, Montréal et Kingston, | 9,910 | 7 | 4 | 2 | 28 | 355 | 2 | 1 | 16 | 13 | 8 | 3 | 20 |
| No. 2, Kingston à la tête du Lac Ontario, | 209,695 | 189 | 5 | 0 | 1 | 486 | 6 | 3 | 4 | 148 | 7 | 2 | 14 |
| No. 3, Grande Rivière et Lac Éric, y compris la Rivière Thames, | 2,268,593 | 2123 | 8 | 1 | 11 | 2243 | 7 | 1 | 17 | 0 | 4 | 0 | 15 |
| | 1,641,569 | 2325 | 2 | 0 | 10 | 3085 | 6 | 2 | 7 | 163 | 0 | 2 | 19 |

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

JOHN SHARPLES,
Surintendant.

I.

INVENTAIRE des divers meubles pour le Bureau restant en la possession du Surintendant des Mesureurs et Inspecteurs de bois.

| | |
|--|---|
| 7 Pupitres. | Bassins et chaudières pour huile, et vis pour lampes. |
| 42 tiroirs. | Horloge de Bureau. |
| 1 Grande table à télescope. | Petit coffre-fort en fer. |
| 5 verges de drap vert pour do. | Mesure d'étalon de cuivre pour mesurer les perches des Mesureurs et Inspecteurs. |
| 24 Chaises communes en bois. | Etampes d'acier pour étamper do. |
| 18 Bânes. | Guéridon pour parapluies. |
| 18 Escabeaux. | Petite table pour placer le coffre-fort. |
| 1 Pupitre couvert en drap vert. | Marche-pieds et lavoir. |
| Cadres pour almanach. | Presse à papier. |
| 4 Lampes à patentes pour l'éclairage à l'huile Camphine. | Presse à copier à patente complette avec table. |
| 1 do Webb. | Carte du Canada. |
| 3 Paillasons pour les portes. | Deux boîtes à argent. |
| 2 Poêles et enseseroles. | Divisions en ferblanc dans la voûte pour livres et papiers. |
| 1 Poêle Franklin et tuyau. | Tuyau à potence et autres. |
| Boîte de ferblanc avec une boîte au milieu et serrures à patentes. | Enseigne de bureau, garde-feu et ustensils de grille. |
| Plaques de portes de Bureau. | Divers menus articles pour le bureau, tel que chandelier, chaudières, etc., bureau pour papiers, lanternes et clochettes de bureau. |

Bureau du Surintendant des Inspecteurs et Mesureurs de bois,
Québec, 31 Décembre, 1845.

JOHN SHARPLES,
Surintendant.

ÉTAT DES BANQUES ET DES ASSURANCES.

ÉTAT moyen du Passif et de l'Actif de la BANQUE DE MONTRÉAL, pendant la période écoulée depuis le 1^{er} septembre 1845, jusqu'au 31 mars, 1846.

| | MOIS EXPIRE | | | | | | |
|--|------------------------|----------------------|-----------------------|-----------------------|----------------------|----------------------|-------------------|
| | le 30 septembre, 1845. | le 31 octobre, 1845. | le 30 novembre, 1845. | le 31 décembre, 1845. | le 31 janvier, 1846. | le 28 février, 1846. | le 31 mars, 1846. |
| | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| PASSIF. | | | | | | | |
| Billets promissaires en circulation, ne portant pas intérêt ... | 544727 5 0 | 565729 0 0 | 571083 0 0 | 563934 0 0 | 564611 0 0 | 569032 5 0 | 534461 15 0 |
| Lettres de change en circulation, ne portant pas intérêt ... | | | | | | | |
| Billets et lettres de change en circulation, portant intérêt ... | | | | | | | |
| Balances dues aux autres Banques ... | 21155 14 0 | 22277 2 0 | 91663 12 2 | 103230 13 0 | 96729 16 1 | 84571 16 5 | 93636 6 4 |
| Dépôts ne portant pas intérêt ... | 251651 19 5 | 261601 3 5 | 175569 17 4 | 193015 1 4 | 180566 3 3 | 185903 12 4 | 175797 14 2 |
| Dépôts portant intérêt ... | 33255 11 4 | 103591 14 4 | 57297 5 9 | 54777 1 0 | 101679 1 11 | 162775 7 8 | 167221 19 0 |
| Total moyen du Passif ... | 4313123 9 9 | 356391 19 9 | 898573 15 3 | 924656 15 4 | 943836 1 3 | 949376 1 5 | 927717 14 6 |
| ACTIF. | | | | | | | |
| Argent monnoyé et en lingots ... | 122707 12 1 | 143130 13 5 | 139175 15 8 | 137432 8 0 | 150742 3 2 | 176350 1 3 | 132419 4 11 |
| Propriétés foncières et autres de la Banque ... | 32600 12 0 | 33963 7 6 | 33342 19 5 | 34685 17 3 | 36839 10 0 | 36672 8 7 | 41999 12 8 |
| Fonds du Gouvernement ... | 5300 0 0 | 5500 0 0 | 5300 0 0 | 5300 0 0 | 5300 0 0 | 5300 0 0 | 5500 0 0 |
| Billets promissaires ou billets d'autres Banques ... | 33250 9 8 | 44495 10 8 | 46419 4 7 | 35193 14 7 | 35531 4 7 | 43003 10 3 | 35432 11 8 |
| Balances dues par d'autres Banques ... | 80529 10 5 | 69053 13 11 | 21113 13 3 | 33223 5 2 | 44623 6 9 | 35329 12 10 | 18463 1 5 |
| Billets et lettres de change escomptés et autres sommes dues à la Banque, non compris sous les chapitres ci-dessus ... | 1446035 11 11 | 1485755 1 3 | 1516593 6 6 | 1451544 14 2 | 1465475 16 2 | 1480660 7 5 | 1510430 11 3 |
| Total moyen de l'Actif ... | £1735356 9 1 | 1731957 6 9 | 1761450 4 5 | 1736934 19 2 | 1740634 0 8 | 1741761 6 4 | 1744253 1 11 |

A. SIMPSON,
Caisier.

BANQUE DE MONTRÉAL,
Montréal, 11 avril, 1846.

Appendice
(U.)
14 avril.

Appendice
(U.)
14 avril.

EXTRAITS des Livres de la BANQUE de la CITÉ, indiquant l'état général des affaires de cette Institution, Lundi le 2 mars, 1846, conformément à l'Acte.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. | ARGENT EN CAISSE— | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|---|-------|-----|-----------|---------|----|----|--|-------|----|----|---------|----|----|
| CAPITAL | | | | 277757 | 10 | 0 | | | | | | | |
| Billets en circulation— | | | | | | | Or, Argent et autres Métaux monnayés dans la Banque ... | 44345 | 15 | 11 | | | |
| | 61263 | 1 | 581263 | | | | Billets et Ordres des autres Banques ... | 20223 | 7 | 11 | | | |
| | 64977 | 2 | 122954 | | | | Biens-fonds et bâties de la Banque ... | | | | 64662 | 5 | 10 |
| | | | —\$211222 | | | | Balance due par les autres Banques et Banquiers ... | | | | 9478 | 11 | 9 |
| | 68857 | 5 | 344285 | | | | Fonds du Gouvernement ... | | | | 3720 | 0 | 11 |
| | 21123 | 10 | 211230 | | | | Montant de toutes les dettes échues, y compris les Billes escomptés, les Lettres de Change et placements de toute description, excepté les balances dues par les autres Banques et Banquiers, comme susdit ... | | | | 73205 | 0 | 0 |
| | 3122 | 29 | 62440 | | | | | | | | | | |
| | 166 | 50 | 9300 | | | | | | | | | | |
| | 305 | 100 | 30500 | | | | | | | | | | |
| | | | 868977 | | | | | | | | | | |
| Dividendes qui ne sont pas payés | | | | 21724 | 5 | 0 | | | | | | | |
| Profits nets en main | | | | 1463 | 0 | 9 | | | | | | | |
| Dépôts ne portant pas intérêt... | | | | 29122 | 19 | 3 | | | | | | | |
| Dépôts portant intérêt... | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | 50733 | 11 | 5 | | | | | | | |
| | | | | 80573 | 2 | 3 | | | | | | | |
| Balance due aux autres Banques et Banquiers | | | | 131306 | 13 | 8 | | | | | | | |
| | | | | 32400 | 16 | 9 | | | | | | | |
| | | | | 6689294 | 5 | 5 | | | | | 6689294 | 5 | 5 |

C. H. CASTLE,
Cassier.

BANQUE DE LA CITÉ,
Montréal, 7 avril, 1846.

ÉTAT moyen de l'Actif et du Passif de la BANQUE DU PEUPLE, pendant la période écoulée depuis le 1^{er} septembre, 1845, jusqu'au 1^{er} mars, 1846.

| | 30 septembre, 1845. | 31 octobre, 1845. | 30 novembre, 1845. | 31 décembre, 1845. | 31 janvier, 1846. | 30 février, 1846. |
|---|---------------------|-------------------|--------------------|--------------------|-------------------|-------------------|
| | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. |
| PASSIF. | | | | | | |
| Billets promissaires en circulation, ne portant pas intérêt ... | 70611 0 0 | 80956 0 0 | 81718 0 0 | 83704 0 0 | 78199 0 0 | 84766 0 0 |
| Lettres de change en circulation, ne portant pas intérêt ... | | | | | | |
| Lettres de change et billets en circulation, portant intérêt ... | | | | | | |
| Balance due aux autres Banques et Banquiers ... | 15426 7 9 | 7522 6 8 | ... | 11230 15 5 | 18839 10 10 | 19015 9 10 |
| Dépôts ne portant pas intérêt ... | 43365 8 1 | 48345 2 1 | 43605 8 8 | 32464 13 7 | 31615 6 6 | 28352 7 0 |
| Dépôts portant intérêt... | 51373 6 11 | 47337 10 10 | 62524 14 9 | 59726 7 0 | 58350 16 1 | 62259 9 1 |
| Total moyen du passif ... | £182776 2 9 | 184390 19 7 | 189848 3 5 | 187126 1 0 | 183034 13 5 | 187393 5 11 |
| ACTIF. | | | | | | |
| Argent monnayé et en lingots... | 23672 9 7 | 22372 0 5 | 19955 6 0 | 22013 7 10 | 25533 6 11 | 24322 0 5 |
| Terreins et autres biens de la Banque ... | | | | | | |
| Fonds du Gouvernement ... | | | | | | |
| Billets promissaire et billets des autres Banques ... | 5048 12 10 | 7463 4 7 | 7084 6 0 | 3361 15 4 | 5346 13 9 | 5329 1 5 |
| Balance due par les autres Banques ... | 1744 7 11 | 7672 8 2 | 19914 9 9 | 7640 10 4 | 1701 8 9 | 945 12 0 |
| Billets et lettres de change escomptés, ou autres sommes dues à la Banque, non compris sous les chapitres ci-dessus ... | 309368 7 9 3 | 31107 3 7 | 309775 19 1 | 320053 3 10 | 320754 13 7 | 330097 0 9 |
| Total moyen de l'actif ... | £339533 18 1 | 345814 16 9 | 356703 0 10 | 356959 7 4 | 356301 3 0 | 360653 14 7 |

B. H. LEMOINE,
Cassier.

LA BANQUE DU PEUPLE,
Montréal, 2 mars, 1846.

Appendice
(U.)
14 avril.

Appendice
(U.)
14 avril.

Appendice (U.)

Appendice (U.)

ÉTAT des affaires de la BANQUE de l'AMÉRIQUE BRITANNIQUE du NORD, jusqu'au 31 mars, 1846.

14 avril.

14 avril.

ÉTAT indiquant le montant du Passif et de l'Actif de la BANQUE de l'AMÉRIQUE BRITANNIQUE du NORD, à l'expiration de l'année 1844, indiquant aussi le montant de ses billets payables à demande qui ont été en circulation pendant tous les mois de l'année, et le montant des espèces et autres valeurs à la disposition de la Banque pendant chaque mois pour le rachat de ces Billets. Publié conformément à la charte Royale d'Incorporation.

| P A S S I F. | Sterling. | | | A C T I F. | Sterling. | | |
|-------------------|-----------|----|----|--------------------|-----------|----|----|
| | £ | s. | d. | | £ | s. | d. |
| En circulation... | 165744 | 13 | 11 | Espèces ... | 145129 | 7 | 2 |
| Dépôt passives... | 611789 | 16 | 6 | Dettes actives ... | 1680537 | 3 | 1 |
| | £777534 | 10 | 5 | | £1825666 | 11 | 3 |

| 1844. | Billets en circulation. Cours d'Halifax. | | | Espèces. Cours d'Halifax. | | | Billets des autres banques. Cours d'Halifax. | | |
|--------------|--|----|----|---------------------------|----|----|--|----|----|
| | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
| Janvier... | 153934 | 0 | 0 | 157750 | 15 | 3 | 28377 | 18 | 0 |
| Février... | 140998 | 15 | 0 | 175693 | 18 | 2 | 22958 | 5 | 7 |
| Mars... | 135302 | 5 | 0 | 170610 | 19 | 1 | 27039 | 0 | 5 |
| Avril... | 148882 | 15 | 0 | 189134 | 18 | 6 | 30707 | 6 | 0 |
| Mai... | 163798 | 10 | 0 | 169479 | 1 | 8 | 32962 | 0 | 9 |
| Juin... | 168295 | 10 | 0 | 218957 | 14 | 10 | 39107 | 16 | 5 |
| Juillet... | 187390 | 15 | 0 | 207649 | 19 | 9 | 40332 | 13 | 7 |
| Août... | 192948 | 15 | 0 | 193003 | 12 | 4 | 32222 | 16 | 3 |
| Septembre... | 194646 | 5 | 0 | 168043 | 5 | 7 | 41367 | 14 | 0 |
| Octobre... | 209322 | 5 | 0 | 142403 | 19 | 10 | 54319 | 13 | 0 |
| Novembre... | 223646 | 5 | 0 | 142168 | 17 | 7 | 36175 | 15 | 10 |
| Décembre... | 223783 | 5 | 0 | 153201 | 7 | 3 | 25339 | 6 | 9 |

Par ordre de la Cour.

(Signé) G. DE B. ATTWOOD,
Secrétaire.

ÉTAT indiquant le montant du Passif et de l'Actif des SUCCURSALES CANADIENNES de la BANQUE de l'AMÉRIQUE BRITANNIQUE du NORD, le 31 mars, 1846, y compris le montant des billets en circulation et des espèces en caisse, transmis conformément aux ordres de la Chambre d'Assemblée.

| P A S S I F. | | | | Courant | | | A C T I F. | | | | Cours d'Halifax. | | |
|---------------------------|--------|----|---|---------|----|----|---|--|--|--|------------------|----|----|
| | | | | £ | s. | d. | | | | | £ | s. | d. |
| En circulation— | | | | | | | Espèces ... | | | | 106857 | 17 | 7 |
| \$1 | £92 | 0 | 0 | | | | Billets des autres Banques ... | | | | 19017 | 11 | 2 |
| 2 | 66 | 10 | 0 | | | | Balances dues par les autres Banques ... | | | | 29517 | 18 | 8 |
| 4 | 128854 | 0 | 0 | | | | Billets et lettres de change escomptées, et autres dettes actives ... | | | | 1041129 | 10 | 10 |
| 5 | 52685 | 0 | 0 | | | | | | | | | | |
| 10 | 27277 | 10 | 0 | | | | | | | | | | |
| 20 | 4445 | 0 | 0 | | | | | | | | | | |
| 50 | 18262 | 10 | 0 | | | | | | | | | | |
| Balances dues aux Banques | | | | 231622 | 10 | 6 | | | | | | | |
| Dépôt | | | | 14037 | 5 | 5 | | | | | | | |
| | | | | 224493 | 8 | 9 | | | | | | | |
| | | | | £470613 | 4 | 2 | | | | | £1196522 | 13 | 3 |

D. DAVIDSON,
Directeur.

ÉTAT GÉNÉRAL des Affaires de la BANQUE COMMERCIALE du DISTRICT de MIDLAND, indiquant l'Actif et le Passif de l'Institution, conformément aux ordres de l'Assemblée Législative.

Dt.

Avoir.

| | £ | s. | d. | | £ | s. | d. |
|---|---------|----|----|---|---------|----|----|
| Capital payé | 325642 | 19 | 2 | Or et argent monnayé | 5603 | 6 | 8 |
| Billets de \$5 et au-dessus en circulation | £135175 | 12 | 6 | Billets des autres Banques | 14335 | 9 | 9 |
| Au-dessous de 5 | 51294 | 0 | 0 | Balances dues par Agens dans la Grande-Bretagne | 372 | 16 | 11 |
| Balances dues à des Agens dans la Grande-Bretagne et à l'étranger | 186469 | 12 | 6 | Balances dues par les Banques Provinciales | 5163 | 3 | 10 |
| Balances dues aux Banques Provinciales | 103394 | 4 | 9 | Propriétés Foncières | 21528 | 6 | 8 |
| Fonds Contingent | 7555 | 9 | 5 | Billets escomptés et autres dettes dues à la Banque, non comprises sous les chapitres ci-dessus | 63333 | 1 | 1 |
| Dépôts portant intérêt | 18436 | 17 | 4 | | | | |
| Dépôts y compris les dividendes non payés et toutes les sommes dues par la Banque, qui ne sont pas comprises sous les chapitres ci-haut | 59627 | 12 | 3 | | | | |
| | 79839 | 9 | 6 | | | | |
| | £780996 | 4 | 11 | | £780996 | 4 | 11 |

Nous soussignés déclarons sous serment qu'au meilleur de notre connaissance et croyance le tableau ci-dessus est fidèle et exact.

JOHN KERBY,
Vice-Président.
F. A. HARPER,
Cassier.

BANQUE COMMERCIALE, M. D.
Kingston, 6 avril 1846.

Assermenté devant moi à Kingston,
Ce 6^{es} jour d'avril, 1846.

JA. MACFARLANE, J. P.

Appendice
(U.)
14 avril.

Appendice
(U.)
14 avril.

ÉTAT GÉNÉRAL des Affaires de la BANQUE de GORE à HAMILTON, Lundi, 13 avril, 1846, transmis par ordre de l'honorable Assemblée Législative.

| PASSIF. | | ACTIF. | |
|---|-------------|--|-------------|
| | £ s. d. | | £ s. d. |
| Actions payées | ... | Or, Argent et Monnaie en cuivre dans les voûtes de la Banque | 125 20 10 |
| Billets de Banque en circulation ne portant pas intérêt, au-dessus de \$5 | 240 50 0 0 | Billets d'autres Banques | 6 16 5 0 |
| Dito. au-dessous de 5 | 520 65 10 0 | Balances dues par d'autres Banques et les Agens dans la Grande-Bretagne | ... |
| Dividendes non réclamés | ... | Propriétés foncières et ameublement | ... |
| Balances dues aux autres Banques | ... | Montant des dettes dues à la Banque y compris les lettres de change et tous autres fonds et dettes consolidés quelconques, les balancers dues par les autres Banques exceptées | 5015 11 7 |
| Dépôts ne portant pas intérêt | ... | | 12639 13 4 |
| Dépôts portant intérêt | ... | | 25224 9 10 |
| Profits échus jusqu'à cette date | ... | | 12635 14 5 |
| Taux et montant du dernier Dividende, étant pour les six mois expirés le 31 octobre, 1845, 34 pour cent | ... | | £240565 9 2 |
| Profits réservés lorsque le dernier Dividende a été déclaré | 3500 0 0 | | |
| Montant des dettes dues à la Banque et non payées, dont on peut considérer environ £575 comme douteuses | 7563 14 7 | | |
| | 9069 5 1 | | |

Nous soussignés, Colin C. Ferric, Président, et Andrew Steven, Caissier de la Banque de Gore, déclarons respectivement sous serment qu'au meilleur de notre connaissance et croyance l'état ci-dessus est un état fidèle et exact des affaires de la Banque de Gore.

COLIN C. FERRIE.
A. STEVEN.

Assermenté devant moi à Hamilton,
Ce 21^{me} jour d'avril, 1846.
EDMUND RITCHIE, J. P.

Appendice
(U.)
14 avril

Appendice
(U.)
14 avril.

ÉTAT GÉNÉRAL des affaires de la BANQUE du HAUT-CANADA, le 18 avril, 1846, transmis par ordre de l'honorable Assemblée Législative.

| | | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|--|-----|---------|----|----|---------|----|----|
| Montant des actions payées | ... | 231667 | 10 | 0 | | | |
| Montant des billets en circulation, ne portant pas intérêt; valeur en cinq piastres et au-dessus | ... | | | | 45825 | 19 | 7 |
| Dito au dessous de cinq piastres | ... | | | | 19276 | 19 | 4 |
| Billets en circulation, portant intérêt | ... | 182333 | 0 | 0 | 13452 | 5 | 0 |
| Balances dues à d'autres Banques | ... | Aucun. | | | 18184 | 3 | 10 |
| Dépôts, y compris toutes les sommes dues par la Banque, ne portant pas intérêt; les billets en circulation et balances dues à d'autres Banques, exceptés | ... | 43194 | 13 | 0 | | | |
| Dépôts portant intérêt | ... | 115931 | 15 | 8 | | | |
| | ... | 68771 | 4 | 2 | | | |
| | ... | £631903 | 2 | 10 | | | |
| | ... | | | | 595943 | 15 | 1 |
| | ... | | | | £631903 | 2 | 10 |

D I V E R S.

Taux et montant du dernier dividende, étant pour les six mois expirés le 31 décembre, 1845, de trois et demi pour cent, montant ...

Montant des profits en réserve après avoir déclaré le dernier dividende ...

Montant des dettes dues à la Banque qui ne sont pas payées, considérées comme douteuses, environ ...

Nous, les soussignés, déclarons sous serment que, au meilleur de notre connaissance et croyance, les états qui précèdent sont fidèles et exacts.

WILLIAM PROUDFOOT,
Président
THOMAS G. RIDOUT,
Cassier.

Assermenté devant moi, à Toronto,
ce 11 avril, 1846.
J. SYMS, J. P.

RAPPORT DE L'ÉTAT DES AFFAIRES DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MARITIME
INTÉRIEURE DU ST.-LAURENT, pour l'année 1845, transmis au Parlement.

Le montant du CAPITAL souscrit est de cent mille louis, argent courant d'Halifax, dont quinze pour cent, ou quinze mille louis, ont déjà été versés.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|--------|----|-----|
| Les fonds et propriétés de la Compagnie sont comme suit, savoir :— | | | | | | |
| 480 actions dans la Banque de Gore, se montant au pair à | 6000 | 0 | 0 | | | |
| 200 do dans la Banque Commerciale do | 5000 | 0 | 0 | | | |
| 80 do dans la Banque de la Cité, de Montréal do | 2000 | 0 | 0 | | | |
| 40 do dans la Banque de Montréal do | 2000 | 0 | 0 | | | |
| 88 do dans la Banque du Haut-Canada do | 1100 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 16100 | 0 | 0 |
| Billets dus | 4793 | 1 | 6 | | | |
| A déduire les billets payables | 1408 | 8 | 7½ | | | |
| | | | | 3384 | 12 | 10½ |
| Argent en caisse | | | | 681 | 11 | 2½ |
| Valeur des bateaux de la Compagnie, etc. employés à recouvrer les effets endommagés.. .. . | | | | 174 | 4 | 6 |
| Valeur des effets endommagés non vendus à l'expiration de l'année 1845 | | | | 529 | 1 | 5 |
| | | | | £20869 | 10 | 0 |
| Le montant des propriétés assurées pendant l'année dernière est de | | | | 799848 | 18 | 2½ |
| Primes en provenant | | | | 8938 | 19 | 7 |
| Montant des pertes éprouvées durant l'année dernière, et payées par la Compagnie | | | | 3626 | 3 | 8½ |
| Pertes additionnelles de 1845, non encore réglées, mais évaluées à | | | | 1500 | 0 | 0 |

Justus S. Merwin, Président, et Alpheus Jones, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Maritime Intérieure du St.-Laurent, déclarent respectivement sous serment qu'au meilleur de leur connaissance et croyance l'état ci-dessus est fidèle et exact.

J. S. MERWIN,
Président.

A. JONES,
Secrétaire.

Assermenté devant moi, à Prescott,
District de Johnstown, et Province du Canada (Ouest.)
Ce 18 avril, 1846.

JOHN HOLDEN, J. P.

Appendice (U.)

TRANSACTIONS de la BANQUE D'ÉPARGNES de MONTRÉAL, jusqu'à l'année expirée le 31 décembre, 1845.

Appendice (U.)

14 avril.

14 avril.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|--|-----|----|----|---------|----|------|
| Le nombre de comptes ouverts depuis le commencement d'octobre, 1841, jusqu'au 31 décembre, 1842, a été de 1319, et le montant déposé | .. | .. | .. | 84145 | 1 | 0 |
| Pendant l'année 1843, il a été de 1000, et le montant déposé de | .. | .. | .. | 91053 | 0 | 4 |
| Pendant l'année 1844, il a été de 1209, et le montant déposé de | .. | .. | .. | 132696 | 17 | 9 |
| Pendant l'année 1845, il a été de 1350, et le montant déposé, y compris l'intérêt dans tous les cas, de | .. | .. | .. | 151073 | 4 | 5 |
| Formant, depuis le commencement, 4878 dépôts, se montant à | .. | .. | .. | £460867 | 12 | 0 |
| Pendant la première période, il a été réglé 385 comptes, et retiré | .. | .. | .. | 41216 | 0 | 4 |
| En 1843, il a été réglé 570 comptes et retiré | .. | .. | .. | 64139 | 16 | 4 |
| En 1844, il a été réglé 543 comptes et retiré | .. | .. | .. | 100273 | 14 | 9 |
| Et dans la dernière année, il a été réglé 785 comptes, et retiré | .. | .. | .. | 124316 | 10 | 6 |
| | | | | 320946 | 1 | 11 |
| Laisant pour la balance due à 2569 personnes qui ont fait des dépôts | | | | £120921 | 10 | 7 |
| Ces 2569 sont répartis comme suit:— | | | | | | |
| N'excédant pas | £1 | .. | .. | .. | .. | 231 |
| " " " " | 5 | .. | .. | .. | .. | 233 |
| 5 et n'excédant pas | 10 | .. | .. | £10 | .. | 299 |
| " " " " | 20 | .. | .. | 20 | .. | 501 |
| " " " " | 50 | .. | .. | 50 | .. | 629 |
| " " " " | 100 | .. | .. | 100 | .. | 307 |
| " " " " | 200 | .. | .. | 200 | .. | 202 |
| " " " " | 300 | .. | .. | 300 | .. | 99 |
| " " " " | 400 | .. | .. | 400 | .. | 30 |
| " " " " | 500 | .. | .. | 500 | .. | 38 |
| | | | | | | 2569 |

DI. La BANQUE D'ÉPARGNES de MONTRÉAL, étant la balance au 31 décembre, 1845.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|--|--------|----|----|--------|--------|----|---|----|----|---|----|----|
| Montant dû pour dépôts jusqu'à ce jour | 125438 | 9 | 11 | | | | | | | | | |
| Intérêt dû pour | 4483 | 0 | 8 | | | | | | | | | |
| Montant total dû aux personnes qui ont fait des dépôts | | | | 129921 | 10 | 7 | | | | | | |
| Montant au crédit du compte des intérêts | 9276 | 0 | 0 | | | | | | | | | |
| A déduire le montant porté au crédit de ceux qui ont fait des dépôts comme ci-dessus | 4483 | 0 | 8 | | | | | | | | | |
| Frais d'administration | 164 | 0 | 2 | | | | | | | | | |
| Salaire du Trésorier et des Assistans | 622 | 10 | 0 | | | | | | | | | |
| | 5309 | 10 | 10 | | | | | | | | | |
| Balance d'intérêts, restant après le paiement de tous les frais et intérêts | | | | 3966 | 9 | 2 | | | | | | |
| | | | | £ | 133887 | 19 | 9 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | |
| Par actions de banque, frais et intérêts | 38073 | 3 | 8 | | | | | | | | | |
| Par actions de banque, possédées par la banque en garantie pour prêts à diverses personnes | 4545 | 13 | 3 | | | | | | | | | |
| | | | | 43518 | 16 | 11 | | | | | | |
| Débitures de chemin, havres et canaux, frais et intérêts | 24973 | 19 | 0 | | | | | | | | | |
| Dito, possédées en garantie de prêts faits à diverses personnes | 5316 | 17 | 9 | | | | | | | | | |
| | | | | 30289 | 16 | 9 | | | | | | |
| Corporation de la cité de Montréal, obligation appartenant à la banque, avec intérêt | | | | 6738 | 14 | 0 | | | | | | |
| Prêts à hypothèques sur des biens-fonds, avec cautions personnelles et intérêt | | | | 52962 | 19 | 6 | | | | | | |
| Ameublemens de bureau | | | | 56 | 19 | 0 | | | | | | |
| Argent en main | | | | 320 | 13 | 7 | | | | | | |
| | | | | £ | 133887 | 19 | 9 | | | | | |

Je certifie qu'au meilleur de ma connaissance et croyance le compte ci-dessus est un compte correct et fidèle de la Banque d'Épargnes de Montréal, tel qu'il a été présenté à l'assemblée annuelle tenue le 29 avril, 1846.

Wm. LUNN.
Président.

Je certifie que le compte ci-dessus est un compte correct et fidèle des transactions et de l'état des fonds de la Banque d'Épargnes de Montréal, pour la période expirée le 31 décembre, 1845.

JOHN EADIE,
Trésorier.

RAPPORT.

Le Comité Spécial auquel a été renvoyée la Pétition de Wishe Tegaréhonie et autres, Chef et Guerriers, Iroquois, Algonquins et Nipssings de St-Régis et autres lieux, demandant qu'il soit présenté une Adresse à Sa Majesté aux fins que les présens qu'ils recevaient tous les ans leurs soient continués, a l'honneur de faire rapport :—

Qu'après avoir examiné avec attention la Pétition qui a été soumise à son examen, votre Comité est d'opinion qu'elle mérite la plus sérieuse considération de votre honorable Chambre.

Votre Comité n'ignore pas que le contrôle des affaires du Département des Sauvages appartient au Gouvernement Impérial et ne peut par conséquent être exercé par aucune législature coloniale, mais il ne peut se dissimuler que, lorsqu'il s'agit du bonheur d'une race qui forme une partie considérable de la population des Canadas, il devient alors du devoir de cette Chambre, qui se doit aux intérêts qu'elle représente et à ceux de l'homme rouge qui n'y sont point représentés, d'essayer, par quelques moyens, d'arracher à une destruction imminente les restes déchus de ces tribus, et de s'opposer par d'humbles représentations aux changemens projetés ou même déjà introduits, qui seraient de nature à affecter d'une manière grave leurs intérêts et même leur existence.

Votre Comité désire vivement prémunir votre honorable Chambre contre les impressions défavorables que doit nécessairement exciter la vue de ces Sauvages avilis qui se trouvent dans le voisinage des villes, impressions qui ne sont que trop propres à faire envelopper dans une condamnation générale une race entière, par les vices grossiers qu'elle a contractés par son contact avec les blancs, et à commettre une injustice qui n'a pour base que le sophisme antichrétien que l'on doit, n'importe de quelle manière, faire disparaître les obstacles qui s'opposent aux progrès et à la civilisation. Pour ceux que nous voulons convertir au christianisme, — pour ceux que nous voulons arracher à l'état de barbarie, il est indispensablement nécessaire que nous prouvions la vérité de notre religion et l'honneur de notre gouvernement, en adhérant strictement aux promesses écrites ou verbales et en démontrant par des faits que le Sauvage sans appui et sans protection n'a rien à souffrir des connaissances supérieures des blancs.

Nous avons donc cherché, malgré le champ étroit que nous offre une Pétition, à étendre nos recherches et constater, d'après des documens à notre disposition et les témoignages que nous avons pu nous procurer, si cette discontinuation projetée des présens aurait ou n'aurait pas l'effet de faire naître parmi les tribus du Canada un mécontentement général, et s'il n'existe pas contre l'introduction de ce changement quelque engagement formel ou par implication de la part du Gouvernement, par l'entremise de ses agens reconnus.

La connaissance du cœur humain nous démontre que retenir à un homme ou à un corps d'hommes une chose qu'il a reçue pendant longtems et qu'il s'est accoutumé de regarder comme un droit, et cela, sans donner d'autres raisons que le désir de l'économie, c'est exciter des sentimens d'aigreur et de mécontentement; et l'on ne peut pas se figurer que les Sauvages

pauvres et réduits comme ils le sont (et ils peuvent faire remonter leur condition actuelle au jour où nous avons pris possession du sol) verront avec indifférence une mesure grosse pour eux de pertes et de privations.

Les témoignages que nous avons recueillis sur le sujet sont tout-à-fait contradictoires; car, tandis qu'une personne nous assure qu'on acquiesce passivement et de grand cœur aux changemens projetés; une autre nous apprend que, bien qu'il n'ait pas été entendu de murmures, il s'est manifesté un profond sentiment d'indignation; une troisième n'hésite pas à dire clairement à votre Comité, que le mécontentement a été profond et général et que les Sauvages, qui jusqu'ici ont compté sur la promesse d'un secours permanent, ont appréhendé que leurs Réserves qu'ils possèdent en vertu de la promesse de même nature ne partagent le sort des Réserves, et ont demandé au Gouvernement qu'il leur en assure par écrit la possession non interrompue.

L'inconvenance de la mesure que l'on annonce aujourd'hui aux Sauvages est peut-être trop peu importante pour qu'elle soit considérée dans une matière de droit d'homme à l'homme ou de peuple à l'homme; mais votre Comité ne peut s'empêcher de dire que cette mesure aurait l'effet de ralentir d'une manière sérieuse l'ardeur des tribus Sauvages à prendre les armes à l'heure du danger, et bien qu'il soit d'ordinaire d'apprécier assez peu le Sauvage, comme on l'appelle, pour que l'on pense n'avoir rien à craindre des résultats de sa défection, le corps nombreux des Sauvages qui habitent l'Ouest, qui touchent au Missouri, à l'Illinois et au Wisconsin, et qui sont répandus sur les frontières de l'Orégon, exerceront, suivant qu'il seront bien ou mal disposés, une influence considérable non seulement sur une contestation, mais encore sur les négociations qui précéderont la fixation des limites.

Quant à la réclamation que forment les Sauvages pour avoir ces présens à perpétuité, l'examen des anciens journaux de la Chambre, plus récemment les dépêches de Sir Francis Bond Head à Lord Glenelg, et la pratique suivie même, tout met hors de doute, dans l'esprit de votre Comité, qu'une promesse a été faite et qu'elle a été renouvelée depuis l'époque la plus reculée de notre domination. Dans le fait, on ne peut demander de plus fortes admissions que celles que fait le Lieutenant-Gouverneur lui-même quand il discute la convenance de discontinuer ces présens pour les Sauvages errans seulement, et il est facile de voir de quel côté penchent les raisons; il a très bien dit "que ce qui est raisonnable n'est pas toujours juste" et il n'en faut pas chercher d'exemple en dehors de la question présente. Quant à savoir s'il serait bon maintenant, pour des raisons d'économie qui ont, suivant que l'apprend votre Comité, motivé les changemens dont on se plaint de répudier des promesses faites par des Officiers haut placés; ou s'il serait juste de négliger ou abandonner ces Sauvages, aujourd'hui que l'on n'en

Appendice
(V.)
16 avril.

a plus besoin (ce dont le Comité doute) et qu'il a diminué en nombre; votre Comité ne veut pas offrir l'opinion qu'il entretient sur cette question, mais il prie sincèrement votre honorable Chambre d'adopter un humble adresse à Sa Très Gracieuse Majesté, la suppliant, pour les raisons y mentionnées, de continuer, en faveur de ces Sauvages et de leurs descendants, les présens qu'ils avaient coutume de recevoir tous les ans.

Le tout néanmoins humblement soumis.

GEO. MACDONELL,
Président.

16 avril, 1846.

MINUTES DES TÉMOIGNAGES.

GEORGE MACDONELL, écuyer, au fauteuil.

Lundi, 6 avril, 1846.

George Vardon, écuyer, est appelé et interrogé:—

1. Etes-vous en rapport avec le Département des Sauvages en cette Province; si c'est le cas, en quelle capacité et depuis combien de tems?—Je suis le principal commis dans le Département des Sauvages, et cela depuis mon arrivée à Montréal en juillet dernier.

2. Avez-vous pris part à la distribution des allocations annuelles appelées présens, qui ont été régulièrement faites aux Sauvages en ce pays, suivant que le Comité en est informé; en quoi consistent-ils et quel en est le montant ou la valeur pour chaque Sauvage?—Je n'ai jamais pris part à la distribution. Dans le Haut-Canada, ces présens consistent en draps, mouchoirs, fusils, cornes à poudre, poudre, plomb et tabac. Le prix moyen, dans le Haut-Canada, peut être environ de 18s. pour chaque personne.

3. Quel est le coût d'un équipement complet pour chaque guerrier?—Un équipement complet pour un guerrier peut se monter à environ £3.

4. Vous a-t-il paru que ces allocations formaient l'approvisionnement complet et annuel des habits d'une famille de Sauvages?—Il est difficile de le dire, vu que les Sauvages sont dans l'habitude de se fournir les autres habits; je ne parle que pour le Haut-Canada.

5. Est-il vrai que le Gouvernement a informé les Sauvages que c'était son intention de discontinuer ces allocations, en cessant de les accorder aux enfans nés après le 1^{er} mai, 1846?—Les enfans nés après le 1^{er} janvier dernier ne devaient pas être compris parmi ceux qui devaient recevoir des présens.

6. Pouvez-vous et voulez-vous dire quels sont les motifs qui ont engagé le Gouvernement à ordonner cette discontinuation?—C'est en vertu d'un ordre du Secrétaire d'État, et en raison de nécessité urgente de diminuer les dépenses de la Province.

7. Comment, en autant que vous avez pu l'observer, les Sauvages ont-ils appris ce changement?—D'après les informations que j'ai reçues des Surintendants dans le Haut-Canada, les Sauvages sont pleinement satisfaits de ce nouvel arrangement. Quant au Haut-Canada, une partie des fonds doit être employée à l'éducation.

Appendice
(V.)
16 avril.

8. Voulez-vous avoir la bonté de donner au Comité les noms des Surintendants qui vous ont donné ces informations?—M. Anderson le Surintendant à Toronto, et M. Clench, le Surintendant à London.

9. Combien en coûtait-il tous les ans au Gouvernement pour ces présens?—J'oserais dire pour le Haut-Canada environ £2000 sterling, et pour le Bas-Canada environ £2250 sterling.

10. Par votre réponse à la 6^{me} question, le Comité voit que cette discontinuation est fondée sur des motifs de réduction et d'économie; comment se fait-il que l'on ait aucune difficulté à substituer de l'argent à ces allocations?—En réponse à ceci, j'ai à dire que l'on n'a pas déterminé le montant substitué à ces allocations; mais que l'on a donné à entendre aux Sauvages que l'on ferait quelque chose pour eux sous le rapport de l'éducation, en compensation de la discontinuation de ces présens, et ils ont paru satisfaits.

11. D'après la connaissance que vous avez sur les affaires des Sauvages, ne pensez-vous pas qu'on ne réserve aucune telle somme pour l'éducation de leurs enfans, ou qu'à tout événement cette question n'est pas réglée?—Je crois que cette somme leur est réservée, et à cette fin on met tous les ans en réserve une somme de £1000 à £1200.

12. Ne croyez-vous pas que la privation de ces présens, sans qu'on n'en compense la perte en aucune manière, aura l'effet de désaffectionner les Sauvages envers le Gouvernement?—Je crois que cela tendra à les rendre mécontents, mais je ne voudrais pas dire que cela les rendrait déloyaux.

13. Dans le cas d'une guerre, combien les tribus du Haut-Canada pourraient-elles mettre de guerriers en campagne?—Au meilleur de ma mémoire et croyance, entre 2500 à 3000 suivant les rapports que j'ai du Haut-Canada.

14. La rente annuelle que les Sauvages reçoivent comme compensation des terres de chasse dont les blancs ont peu à peu pris possession, n'est-elle point sous la sanction du Gouvernement et ne leur a-t-elle pas été accordée en vertu de la 40^{me} section des articles de la capitulation de Montréal et de la proclamation du roi George III, en 1763, et considérée comme la charte des Sauvages?—Je ne connais aucun acte particulier relatif à ces terres.

15. Comme vous avez parlé des progrès de la civilisation parmi les Sauvages du Haut-Canada, à quoi donc attribuez-vous la diminution de leur nombre?—Les Sauvages augmentent dans le Haut-Canada.

Mardi, 7 avril, 1846.

Duncan C. Napier, écuyer, est appelé et interrogé:—

16. Etes-vous en rapport avec le Département des Sauvages de cette province; si c'est le cas, en quelle capacité et depuis combien de tems?—Oui, je le suis depuis vingt ans; je visite les tribus Sauvages du Canada-Est.

17. Avez-vous pris part à la distribution des allocations annuelles, appelées présens, qui ont été régulièrement faites aux Sauvages en ce pays suivant que le Comité en est informé; en quoi consistent-ils, et quel en est le montant ou la valeur pour chaque Sauvage?

Appendice
(V.)

16 avril.

—Oui, j'y ai pris part ; l'équipement complet d'un guerrier est de la valeur de 51s. sterling ; les présens consistent en couvertes, toiles pour certains chefs, poudre, balles et plomb, quelquefois un fusil. La valeur d'un équipement commun, suivant les prix du commissariat, n'exécède point 16s. 8d. sterling ; je veux dire l'équipement que chaque Sauvage a droit d'avoir dans le cours de l'année.

18. Croyez-vous que ces allocations forment l'approvisionnement complet et annuel des habits nécessaires à une famille Sauvage ?—Les Sauvages ne comptent point sur ces allocations seulement, mais ils les considèrent comme un secours certain sur lequel ils peuvent compter. C'est ainsi qu'ils ont fait depuis un demi siècle et dans le fait depuis la conquête.

19. Est-il vrai que le gouvernement a informé les Sauvages que c'était son intention de discontinuer ces allocations, en cessant de les accorder aux enfans nés après le 1^{er} mai, 1846 ?—C'est l'intention de discontinuer ces présens aux enfans nés après le 1^{er} janvier, 1846.

20. Pouvez-vous et voulez-vous dire quels sont les motifs qui ont engagé le Gouvernement à ordonner cette discontinuation ?—Un ordre du Secrétaire d'Etat, suivant ce que j'en ai appris.

21. Comment, en autant que vous avez pu l'observer, les Sauvages ont-ils vu ce changement ?—Ils ne m'ont exprimé aucun mécontentement à ce sujet ; mais ils m'ont paru très surpris et désappointés.

22. Combien coûtait-il, tous les ans, au Gouvernement pour ces présens ?—Pour l'année expirée le 1^{er} avril, 1845, ils ont monté à £2225 9s. pour le Canada-Est, suivant les comptes du commissariat.

23. Dans le cas d'une guerre, combien les tribus du Bas-Canada pourraient-elles mettre de guerriers en campagne ?—Probablement entre 800 à 900, sans compter les Micmacs de Ristigouche qui ne reçoivent pas de présens et qui comptent environ 120 guerriers.

24. La rente annuelle que les Sauvages reçoivent comme compensation des terres de chasse, dont les blancs ont peu à peu pris possession, n'est-elle point sous la sanction du Gouvernement, et ne leur a-t-elle pas été accordée en vertu de la 40^{me} section des articles de la capitulation de Montréal et de la proclamation du roi George III, en 1763, et considérée comme la charte des Sauvages ?—Je l'ignore. Sir James Kempt, en 1830, voulut leur faire comprendre, par son secrétaire militaire, que ces présens leur étaient accordés comme une pension pour leurs services durant la guerre.

25. Pensez-vous que ce serait améliorer la condition de ces Sauvages qui sont à l'ouest de Québec, que de les éloigner des Provinces et de les placer sur les territoires du Nord-Ouest ?—Non, je pense qu'il serait difficile de les éloigner de la Province d'en bas.

26. Dans quel esprit pensez-vous qu'ils verraient cet arrangement, et quelles mesures préliminaires pensez-vous que devrait prendre le Gouvernement pour les engager à émigrer volontairement vers les pays de l'Ouest ?—Je ne suis point prêt à le dire ; je crois que ce serait une mesure qui leur plairait. Je pense qu'il serait nécessaire de consulter les différentes tribus et de les avertir quelque tems auparavant de commencer un changement de cette nature.

27. Quels sont leurs moyens de subsistance ?—Dans ce district ils vivent principalement de chasse, de pêche ou en pilotant des radeaux et des bateaux

mus par la vis d'Archimède, etc. ; ils cultivent aussi leurs terres, mais ils ne peuvent se faire à la vie domestique.

28. La culture de leurs terres ne serait-elle pas totalement insuffisante à leur subsistance sans le produit de la chasse ou de la pêche qui sert à la nourriture de leurs familles ?—Oui, dans leur condition présente.

24. N'êtes-vous pas d'opinion que la possession des terres de chasse, prise par les blancs, doit rendre bien précaire le produit de leurs chasses, doit les exposer à des famines sévères, et avoir nécessairement l'effet de conduire graduellement à l'extinction des différentes tribus sauvages ?—Je ne suis point prêt à répondre à cette question ; dans le fait, je n'ai pas le moyen d'y répondre.

30. Ne serait-il pas juste, dans votre opinion, que le Gouvernement qui prend ainsi possession de leurs terres, les vend et en retire un revenu considérable, leur accordât une partie du capital qui provient de ces ventes, — l'intérêt de ce capital devant retourner à eux et à leurs descendans ?—Je ne suis point prêt à répondre à cette question ; mais, c'est mon opinion que le Gouvernement leur rendra justice, si on la demande d'une manière régulière.

31. N'est-il pas entièrement impolitique de s'emparer des terres de chasse des Sauvages, sans leur offrir ou payer une compensation ?—Je suis d'opinion que le Gouvernement ne leur fera pas d'injustice.

Solomon Y. Chesley, écuyer, est appelé et interrogé :—

32. Etes-vous en rapport avec le Département des Sauvages ; si c'est le cas, en quelle capacité et depuis combien de tems ?—Oui, je le suis, et l'ai été depuis 32 ans, — les derniers huit mois comme second commis dans le bureau ; ce sont ces devoirs que je remplis maintenant.

33. Avez-vous pris part à la distribution des allocations annuelles, appelées présens, qui ont été régulièrement faites aux Sauvages en ce pays, suivant que le Comité en est informé ; en quoi consistent-elles, et quel en est le montant ou la valeur pour chaque Sauvage ?—Oui, j'y ai pris part ; elles consistent aujourd'hui en couvertes, coupons de drap, poudre, plomb, balles, 3 verges de toile à chaque chef, quelquefois un fusil et une chaudière de cuivre. Je considère que la valeur des présens, actuellement réduits, ne monte pas pour chaque individu à plus de 20s., argent courant du pays. Je ne parle que des Sauvages du Bas-Canada.

34. D'après cette réponse, le Comité voit que les Sauvages dont vous parlez ont souffert une diminution dans leurs présens ; quels sont les motifs de cette diminution, et quelle était l'allocation que chaque Sauvage avait auparavant ?—Je ne puis que mentionner le fait que, sous l'administration de Sir James Kempt, les présens étaient presque doubles de la valeur qu'ils ont aujourd'hui ; je ne puis point dire au Comité les motifs de cette réduction.

35. Vous a-t-il paru que ces présens constituassent tout l'approvisionnement annuel d'habits d'une famille Sauvage ?—Pour leurs habits extérieurs, les Sauvages, et leurs enfans surtout, comptent principalement sur les couvertes qu'elles reçoivent tous les ans en présens ; les autres présens faits pendant ces dernières années étant de qualité grossière, je ne crois pas qu'ils puissent suffire à leurs habillemens de l'année.

36. Est-il vrai que le Gouvernement a informé les Sauvages que c'était son intention de discontinuer ces

Appendice
(V.)

16 avril.

Appendice
(V.)

16 avril.

allocations, en cessant de les accorder aux enfans nés après le 1^{er} mai, 1846?—Il y a environ deux ans, je reçus ordre, conjointement avec le capitaine Hughes, ci-devant Surintendant du district, d'informer les Sauvages établis à St. Régis que c'était les derniers présens que leurs enfans nés après cette époque devaient s'attendre à recevoir, mais cependant ils en reçurent encore une fois après cette époque; et j'ai depuis appris que c'est l'intention du Gouvernement de discontinuer ces présens après le 1^{er} janvier, 1846.

37. Pouvez-vous et voulez-vous nous dire quels sont les motifs qui ont engagé le Gouvernement à ordonner cette discontinuation?—Je m'imagine qu'ils ont originé dans un rapport sur les affaires des Sauvages, fait par une commission nommée par les autorités impériales et composée de MM. Rawson, Hepburn et Davidson.

38. Comment, en autant que vous avez pu l'observer, les Sauvages ont-ils appris ce changement?—Il n'a pas été bien reçu de la part des Sauvages établis à St. Régis; mais ils disent qu'ils reposent leur confiance dans le Gouvernement Anglais, et qu'ils n'auraient pas été privés de leurs présens si leur position eût été fidèlement exposée.

39. Ne croyez-vous pas que la discontinuation de ces présens, sans qu'il y ait compensation d'aucune autre manière, aura l'effet de diminuer l'affection des Sauvages envers le Gouvernement?—Les Sauvages sont sincèrement attachés au Gouvernement et à ses institutions, j'en suis certain d'après une résidence de 40 ans parmi eux, et c'est le bon traitement qu'ils ont éprouvé qui a fait naître cette affection; et quoique je ne suis point prêt à dire qu'en discontinuant ou diminuant ces présens on éteindrait par là leurs sentimens de loyauté envers la couronne d'Angleterre, cependant je crois qu'en agissant ainsi on y réussirait jusqu'à un certain point, surtout vis-à-vis des Sauvages établis à St. Régis, qui se trouvent sur la frontière des Etats-Unis, et qui seraient peut-être tentés de se joindre aux Sauvages Américains qui reçoivent une allocation annuelle de l'Etat de New-York.

40. La rente annuelle que les Sauvages reçoivent comme compensation des terres de chasse, dont les blancs ont peu à peu pris possession, n'est-elle point sous la sanction du Gouvernement, et ne leur a-t-elle pas été accordée en vertu de la 40^{me} section des articles de la capitulation de Montréal et de la proclamation de George III, en 1763, et considérée comme la charte des Sauvages?—Je ne crois pas qu'elle leur ait été accordée dans cette vue. J'ai toujours compris que ces présens leur étaient accordés comme rémunération de leurs services pendant la guerre et dans la vue de se les assurer pour les guerres qui pourraient s'élever par la suite.

41. Dans quel esprit pensez-vous qu'ils verraient cet arrangement, et que les mesures préliminaires pensez-vous que devrait prendre le Gouvernement pour les engager à émigrer volontairement vers les pays de l'Ouest?—Je pense qu'il serait très difficile de vaincre leurs préjugés à cet égard, ils sont fortement attachés à leurs localités. Je pense que cette mesure aurait l'effet de diminuer l'affection qu'ils portent à ceux qui adopteraient des mesures rigoureuses pour les éloigner.

42. Savez-vous s'il a été fait des progrès dans l'éducation des Sauvages?—Aucun que je sache.

43. N'a-t-on pas essayé d'établir des écoles parmi eux?—On a essayé plusieurs fois d'établir des écoles à St. Régis, une sous les auspices du gouvernement; mais les prêtres s'y sont toujours opposés et les ont fait tomber.

44. En autant que vous avez pu l'observer, quelle aptitude les enfans Sauvages montrent-ils à être instruits?—Pendant le court espace que l'école a été en opération sous M. Williams, l'aptitude et les progrès des enfans étaient égaux à ceux des enfans des blancs.

Appendice
(V.)

16 avril.

Jeudi, 9 avril, 1846.

J. W. Keating, écuyer, est appelé et interrogé:—

45. Êtes-vous en rapport avec le Département des Sauvages en cette Province; si c'est le cas, en quelle capacité et depuis combien de tems?—Je n'y suis pas maintenant, mais j'y ai été pendant huit ans.

46. Avez-vous pris part à la distribution des allocations annuelles appelées présens, qui ont été régulièrement faites aux Sauvages en ce pays, suivant que le Comité en est informé; en quoi consistent-elles et quel en est le montant ou la valeur pour chaque Sauvage?—Oui j'y ai pris part en divers endroits, et j'ai toujours compris que la valeur que recevait chaque Sauvage était de 20s. courant.

47. Quel est le coût d'un équipement complet pour chaque guerrier?—Je ne puis le dire. Je ne crois pas qu'il puisse excéder l'autre de plus de 5s.

48. Vous a-t-il paru que ces présens formaient tout l'approvisionnement annuel des habits d'une famille de Sauvage?—Presque toujours, surtout à Manitowaning où les Sauvages se rendent tous les ans pour la distribution des présens.

49. Est-il vrai que le Gouvernement ait informé les Sauvages que c'était son intention de discontinuer ces allocations, en cessant de les accorder aux enfans nés après le 1^{er} mai 1846?—Oui; tous ceux qui n'étaient pas compris dans le recensement fait en septembre 1845, ou qui sont nés après, ne recevront pas de présens.

50. Pouvez-vous et voulez-vous dire quels sont les motifs qui ont engagé le Gouvernement à ordonner cette discontinuation?—Je m'imagine que ce sont des motifs d'économie et je n'ai pas entendu dire que l'on voulût établir une compensation.

51. Comment, en autant que vous avez pu l'observer, les Sauvages ont-ils vu ces changemens?—Avec un mécontentement profond et général; en conséquence de cette réduction qu'ils ont considérée comme un abus de bonne foi, ils se sont adressés au Gouvernement pour des titres plus certains que ceux en vertu desquels ils possèdent aujourd'hui leurs terres.

52. Pensez-vous que, dans le cas d'une guerre, cette mesure aurait l'effet de les empêcher de prendre les armes pour le Gouvernement Anglais?—Je pense qu'elle est bien de nature à produire cet effet; et de fait j'en ai entendu parler ainsi.

53. D'après les connaissances que vous avez sur les affaires des Sauvages, ne pensez-vous pas que l'on n'a réservé aucune somme d'argent pour l'éducation de leurs enfans ou que cette question n'est nullement réglée?—J'ignore si ces dispositions sont faites ou même si l'on doit leur procurer l'éducation à mêmes d'autres ressources que leurs rentes annuelles; l'été dernier, à Saguceng, il se tint un conseil des Sauvages dans la vue d'engager toutes les tribus qui ont droit à la rente annuelle de consentir à la création d'un fonds général aux fins d'établir des Ecoles Normales et d'Agriculture. Je sais cepen-

Appendice
(V.)

16 avril.

dant que la proposition ne rencontra qu'une bien faible approbation; et M. Jones, le promoteur principal de cette entreprise, passa en Angleterre dans la vue de se procurer les fonds nécessaires au moyen d'une souscription charitable, — mesures à laquelle il n'aurait pas fallu recourir si le consentement eût été général.

54. Dans le cas d'une guerre, combien les tribus du Haut-Canada pourraient-elles mettre de guerriers en campagne?—J'oserais dire 6000 et plus.

55. La rente annuelle que les Sauvages reçoivent en compensation des terres de chasse, dont les blancs ont peu à peu pris possession, n'est-elle point sous la sanction du Gouvernement et ne leur a-t-elle pas été accordée en vertu de la 40^{me} section des articles de la capitulation de Montréal et de la proclamation du Roi George III, en 1763, et considérée comme charte des Sauvages?—J'ignore sur quoi elle est basée.

56. Savez-vous si l'éducation a fait des progrès parmi les Sauvages?—Je sais qu'elle est maintenant en voie de progrès; la maison d'école et le presbytère à l'île Walpole ont été construits à leurs frais.

57. Avez-vous jamais entendu dire par les Sauvages, et dites quelles tribus, que le Gouvernement Anglais, ou ses Agens, leur avait solennellement mais verbalement promis, qu'ils recevraient ces présens annuels à perpétuité?—J'ai toujours entendu dire par tous les Sauvages avec lesquels j'ai été en relation comme Surintendant, ou parmi lesquels j'ai voyagé dans diverses parties du Haut-Canada, qu'on leur avait promis que ces présens leur seraient continués aussi longtems que les eaux couleraient et que l'herbe pousserait. Il est inscrit dans leur Wampum, et on en a toujours parlé dans toutes les occasions comme d'une chose connue et qu'il leur a été transmise du tems des Français; et je ne puis m'imaginer qu'une tradition non fondée, aurait pu être aussi uniforme et aussi générale, surtout jusqu'à cette époque où les distributions annuelles viennent à l'appui de cette prétention et de cette croyance. Les tribus dont je veux parler sont les Ojibeways, les Outaouais, les Pottewatomies, les Ojibeways de la Rivière Rouge et les Manominies.

58. Avez-vous sur ce sujet d'autres informations que vous puissiez fournir au Comité?—Le système actuellement suivi dans le département des Sauvages est extrêmement défectueux; le nombre des Sauvages qui sont sous la surintendance d'un seul Officier, et la distance qu'il y a entre leurs différentes résidences, font qu'il est impossible de voir avec attention à leurs intérêts, et d'exercer sur leur conduite le contrôle actif et personnel qu'exigerait l'exécution fidèle de nos intentions à leur égard. Depuis Malden ou même depuis la Pointe-Pelé jusqu'à Sable qui se trouve immédiatement en juxtaposition avec la frontière Américaine, il n'y a personne pour mettre un frein à l'intempérance, arrêter les empiétemens que commettent des blancs sans aveu, qui pullulent généralement sur tous les pays limitrophes, ou tendent tous les pièges pour ébranler leur loyauté autrefois proverbiale, mais que les événements récents peuvent avoir eu l'effet d'affaiblir. L'effet moral d'un corps de Sauvages sur nos frontières de l'Ouest a toujours été très considérable, et, cette puissance une fois disparue, l'Etat, incertain de leur relations actuelles avec l'Angleterre, ces craintes d'être une source d'inquiétudes aux partisans de l'annexion dans l'Ouest. Le refus

des présens à ceux qui n'étaient pas compris dans le recensement de 1845, et la discontinuation finale des présens additionnels, tels que les fusils et marmites, ont causé des alarmes que les Sauvages ne cachent pas, et un mécontentement qu'ils ont fortement exprimé. Ils n'hésitent point d'accuser le Gouvernement d'avoir violé une promesse ancienne et sacrée, et d'exprimer des craintes que leurs Réserves qu'ils possèdent sous les mêmes garanties qu'ils possédaient les présens, des mots comme ils les appellent, ne leur soient pareillement enlevées.—Il y a certainement une grande différence entre leurs rentes annuelles et les distributions annuelles d'habits; les premières étant, comme je le conçois, données comme devant être équivalentes à la quantité des effets mentionnés comme distribution annuelle dans le traité original ou l'intérêt d'un capital suffisant à cette fin,—les dernières, comme l'accomplissement de cet engagement de regarder comme sacrées toutes les obligations contractées par les Français envers les Sauvages—et tous les droits par eux accordés et garantis à la race rouge, de les accomplir et maintenir fidèlement dans toute leur extension, sans limitation quant au tems—sans diminution quant à la quantité. Qu'indépendamment des engagements ainsi formés, les Sauvages ont acquis de nouveaux droits à la bonté annuelle de Sa Majesté, c'est ce qu'on accordera aisément, je crois; et quand la Vallée des Mohawks porte un témoignage si éclatant à la bravoure et au désintéressement d'un Brandt qui a sacrifié ses terres à son serment d'allégeance, et que Long Woods près de Thames est le théâtre où un Tecumseh a scellé par sa mort le courage le plus héroïque, il est peu de Bretons, je crois, qui devraient être portés à conseiller ou à sanctionner une violation de ce que les Aborigènes ont toujours appris à considérer comme des droits que des années de jouissance leur avaient confirmés. Je considère comme impolitiques surtout au moment actuel, et injustes dans tous les cas, les changemens que l'on médite. Je désire aussi dire, avec la permission du Comité, que, pendant les trois dernières années et de fait depuis que l'on a remarqué les plus faibles indices des difficultés qui pouvaient malheureusement s'élever entre les deux nations, les Américains ont essayé à diverses reprises, en leur promettant de l'argent et en les assurant qu'ils ne seraient point inquiétés dans la jouissance de leurs propriétés, à engager les Sauvages qui avaient émigré et s'étaient établis en Canada à retourner à Washleanan, Kalmagoo et autre lieux dans le Michigan et les Illinois d'où ils s'étaient échappés pour n'être pas chassés au-delà du Mississipi; à cette fin ils employaient des Sauvages résidant dans les Etats-Unis et d'anciens interprètes. En effet, un de ces hommes resta toute une semaine à Algonac, Michigan, vis-à-vis l'île Walpole en faisant des efforts inutiles pour réussir dans sa mission. Cette circonstance, je pense que je l'ai mentionnée; mais quelques Sagenays furent séduits par ces offres et laissèrent Port Sarnia pour retourner sur leurs anciennes terres.

E. N. De Lorimier, écuyer, est appelé et interrogé:—

59. Dans votre opinion, la discontinuation projetée des présens annuels faits aux Sauvages n'aurait-elle point l'effet de détruire leur affection envers le Gouvernement Britannique?—Les Sauvages de Caughnawaga furent très certainement étonnés quand je leur appris que les enfans nés après le premier janvier 1846, ne recevraient plus de présens; mais je ne pense pas que la discontinuation des présens annuels aurait l'effet de détruire leur affection envers le Gouvernement Britannique?—Ils la regardent cependant comme une injustice.

Appendice
(V.)

16 avril.

Appendice
(W.)

29 avril.

Appendice
(W.)

29 avril.

RÉPONSE A UNE ADRESSE de l'Assemblée Législative à Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement, en date du 3 courant, le priant de vouloir bien faire mettre devant cette Chambre: "Une copie de la Pétition sur laquelle était basé l'ordre du Conseil qui prescrit de vendre les lots Nos. 10 et 11 du côté nord de Water Street, dans la ville de Cornwall, ensemble avec une copie du dit Ordre en Conseil; aussi, copies du rapport de l'Agent de District et du Commissaire des Terres de la Couronne à cet égard; et copies de toutes lettres et documents adressés à ce sujet au Gouvernement par J. S. Macdonald, écuyer, et les réponses qui y ont été faites."

Par ordre,

D. DALY,

Secrétaire.

BUREAU DU SECRÉTAIRE,

Montréal, 29 avril, 1846.

(Copie.)

CORNWALL, 22 août, 1842.

MONSIEUR,

J'ai cherché depuis quelque tems à me procurer dans cette ville un lot convenable pour y construire une maison pour moi et ma famille, mais jusqu'à présent je n'ai pu réussir dans mon entreprise. J'ai appris, cependant, qu'il y a deux lots, numéros 10 et 11, situés du côté nord de Water Street, qui conviendraient à mes vues; ayant découvert que ces lots n'avaient jamais été appropriés pour aucune fin particulière, et que la Couronne n'en avait jamais disposé, je me suis décidé à m'adresser à vous dans l'espérance que vous me permettrez d'en faire l'achat d'après l'évaluation de votre Agent ici, dont je prends la liberté de vous transmettre, ci-inclus, le rapport sur ces deux lots, pour votre information. Par rapport aux lots en questions, j'ajouterai que jamais personne n'a cherché à les acheter lorsque les autres lots de la ville étaient en vente, par la raison que les habitans les ont regardés, pendant un certain tems, comme étant propres à faire une place de marché, et de fait l'on avait construit sur ces lots, il y a environ vingt ans, une charpente ou bâtisse non close pour servir de marché, mais comme cette bâtisse n'a jamais été employée à l'usage auquel elle était destinée, elle est tombée en ruines et sert maintenant d'étable.

Il y a quelques semaines, à une assemblée générale des habitans de la ville, convoqué par le Bureau de Police, les lots en question ont été abandonnés, et le site du marché a été choisi dans un lieu plus central, où il est maintenant en voie de construction ou sur le point d'être donné à l'entreprise.

Deux ou trois petites maisons de bois ont été construites sur ces lots, lorsque les travaux du canal ont commencé, et elles appartiennent aux personnes nommées par M. Pringle, qui, si elles le désirent, pourront y rester encore pendant quelque tems ou jusqu'à ce qu'elles puissent convenablement être transportées sur l'un des lots adjacens.

Sous ces circonstances, je sou mets respectueusement ma demande à votre favorable considération, dans l'espérance que vous voudrez y porter votre attention aussitôt que vos nombreuses occupations le permettront.

J'ai l'honneur, etc.

(Signé.) J. S. MACDONALD.

A JOHN DAVIDSON, écuyer,
Commissaire des Terres
de la Couronne, Kingston.

Je certifie que les lots numéros dix et onze situés du côté nord de Water Street, dans la ville de Cornwall, ont été regardés, pendant plusieurs années, comme des lots mis à part pour un marché public; que les habitans ont, dernièrement, à une assemblée publique, choisi le lot numéro quinze, situé du côté sud de Fourth Street, comme place de marché, où la Police fait faire actuellement les travaux nécessaires;—qu'il existe sur les lots mentionnés en premier lieu plusieurs bâtisses, ainsi que je l'ai dit dans mon rapport du mois de janvier, 1841, qui sont occupées par Caleb Knight, Philip Walsh et autres. J'estime la valeur de ces deux lots à £25.

Donné sous mon seing, à Cornwall,
ce 22^{me} jour d'août.(Signé.) JAMES PRINGLE,
Agent, D. E.

DÉPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE,

KINGSTON, 29 août, 1842.

Il ne paraît pas y avoir de demande sur les registres pour ces deux lots. Un extrait du rapport de M. Pringle, auquel il est fait allusion dans son certificat, accompagne la présente. M. Macdonald pouvant être considéré comme le premier qui demande ces lots, je ne vois aucune objection à ce qu'ils lui soient accordés; mais il devra faire quelque arrangement équitable avec les personnes qui occupent ces lots.

(Signé.) JOHN DAVIDSON.

3 OCTOBRE, 1843.

"Le Gouverneur en Conseil recommande qu'une vente soit faite à M. Macdonald suivant l'évaluation, lorsqu'il produira une quittance des personnes qui occupent les lots, conformément au rapport du Commissaire des Terres de la Couronne."

CORNWALL, 20 octobre, 1842.

MONSIEUR,

Conformément à l'ordre du Conseil du 3 courant, j'ai l'honneur d'annexer à la présente les quittances des différentes personnes qui occupent les lots Nos. 10 et 11, situés en cette ville, du côté nord de Water

Appendice
(W.)

Street, comprenant toutes les personnes qui ont la plus légère prétention sur les dits lots ou les bâtisses dessus construites.

29 avril.

Votre obéissant serviteur,

(Signé,) J. S. MACDONALD.

JOHN DAVIDSON, écuyer,
Commissaire des Terres
de la Couronne, Kingston.

(Signé,) CALEB KNIGHT,
PHILIP WELSH,
THOS. PRENDERGAST,
JOHN BROWN,
MRS. PALM.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,
10 novembre, 1842.

MONSIEUR,

Mon attention a été appelée sur un paragraphe d'un des journaux publics, concernant l'évaluation des lots Nos. 10 et 11, situés du côté nord de Water Street, dans la ville de Cornwall, qui ont été récemment vendus à J. S. Macdonald, écuyer, et lesquels lots ont été pendant un certain tems regardés comme devant servir de place de marché, mais que l'on considère comme ne devant plus servir à cet objet, depuis que la halle du marché a été définitivement établie dans une autre partie de la ville.

L'on prétend que ces lots au lieu de valoir £25 chaque, selon l'évaluation d'après laquelle ils ont été vendus, valent de fait £500 les deux; et d'autres personnes prétendent aussi qu'au jour de la date de votre évaluation officielle, le 15 janvier, 1841, les gens qui s'étaient établis sur ces lots payaient annuellement aux autorités de la ville, pour les parcelles de ces deux lots où ils avaient construit leurs bâtisses, une rente foncière les uns de £22, les autres de £60.

Le département des terres ne possédait aucune information qui pût lui faire supposer que certaine circonstance eût l'effet de changer essentiellement la valeur des biens fonciers, dans la ville de Cornwall, depuis le jour où vous avez fait l'évaluation des lots. Comme l'on s'était aperçu que, chaque fois que quelques personnes vous demandaient à évaluer des lots, vous adoptiez toujours les taux de votre première évaluation, l'on agissait d'après ce document, et il était considéré comme document officiel.

J'ai maintenant à vous demander d'informer immédiatement le Gouvernement, si vous saviez en janvier, 1841, date de votre rapport, lorsque vous avez évalué le prix auquel ces lots pouvaient être vendus en pleine propriété, à £25 chaque, que les gens établis sur ces lots payaient annuellement une rente foncière sur les deux lots, égale à la moindre des sommes mentionnées, savoir £22; et s'il en est ainsi, vous direz pourquoi cela n'est pas entré dans votre estimation dans le tems où vous avez fait votre rapport, qui évaluait le prix de vente de chaque lot à £25.

(Signé,) JNO. DAVIDSON.
JAMES PRINGLE, écuyer,
Cornwall.

CORNWALL, 12 novembre, 1842.

Appendice
(W.)

29 avril.

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 10 courant, au sujet des lots Nos. 10 et 11, situés du côté nord de Water Street, dans la ville de Cornwall; dans laquelle vous me demandez d'informer le Gouvernement, si je savais en janvier, 1841, date de mon rapport, lorsque j'ai fait l'évaluation du prix auquel ces lots pouvaient être vendus, à £25 chaque, que les gens établis sur ces lots payaient annuellement une rente foncière égale à £22; et, s'il en est ainsi, pourquoi cela n'est pas entré dans mon estimation dans le tems où j'ai fait mon rapport qui évaluait le prix de la vente de chaque lot à £25.

Qu'il me soit permis de dire en réponse, qu'en référant à la lettre de M. Sullivan, du 29 décembre, 1840, accompagnant une liste des lots vacans que je devais évaluer et sur lesquels je devais faire rapport, je trouve qu'il m'était ordonné de faire rapport quant au "vrai prix marchand de chaque lot, outre les bâtisses, auquel il serait vendu entre particuliers." Agissant d'après ces instructions, j'ai inspecté et évalué ces lots sans égard au nombre des bâtisses dessus construites, et aux améliorations qui y avaient été faites. Je savais que le Bureau de Police avait loué ces lots, mais je n'ai jamais connu le montant du loyer qu'il en recevait; ayant reçu instruction de ne point prendre en considération les bâtisses construites sur chaque lot ou les améliorations qui y auraient été faites, je n'ai pas cru qu'il était de mon devoir de mentionner autre chose que ce que je croyais être de la valeur de la terre elle-même.

Vous verrez, par l'extrait suivant de mon rapport du mois de janvier, 1841, que je disais qu'il y avait plusieurs bâtisses sur ces lots qui étaient louées par la Police.

| No. du lot. | Nom de l'occupant. | Dimension de la bâtisse. | Hauteur des poteaux jusqu'au toit. | Quels matériaux. | Quelle couverture. | Cheminée. | Remarques. |
|-------------|--------------------|--------------------------|------------------------------------|------------------|--------------------|-----------|---|
| 10 | Caleb Knight | 44 pd. sur 58 | 12 pd. | Charpente. | Bardeaux. | Briques | Un bloc de bâtisses Lots du marché par la Police. H. Halle du Marché. |
| 11 | Philip Walsh | 18 pd. sur 30 | 12 pd. | Charpente. | Bardeaux. | Briques | |

Et, en référant au rapport lui-même, vous verrez que je n'ai évalué aucun lot, dans Water Street, à plus de £25; et je mentionnais, dans la lettre qui accompagnait mon rapport, les grandes difficultés que j'avais eu à connaître la valeur réelle des lots vacans, difficultés qui provenaient de la différence des opinions entretenues sur ce sujet. J'ai cru que les informations contenues dans mon rapport et dans ma lettre, renfermaient tout ce que les instructions du Commissaire des Terres de la Couronne, en vertu desquelles j'agissais alors, pouvaient exiger de ma part.

Je suis, etc.

(Signé,) JAMES PRINGLE,
Agent, D. E.

JOHN DAVIDSON, écuyer,
Com. des Terres de la Couronne.

Appendice
(W.)

CORNWALL, 21 novembre, 1842.

MONSIEUR,

29 avril.

Désirant satisfaire le Gouvernement par rapport à la vente des lots dont j'ai fait dernièrement l'acquisition, et désirant aussi me disculper de l'accusation d'avoir obtenu ces lots à trop bas prix, je prends la liberté de dire que je suis prêt, nonobstant tout l'inconvénient monétaire que je pourrais souffrir par suite de cette proposition, et outre que les lots sont maintenant en dehors de mon contrôle, je suis prêt, dis-je, à me soumettre à une seconde évaluation, qui sera faite par une ou plusieurs personnes désintéressées;—et si cette évaluation n'est pas exorbitante, je m'engagerai à en payer le montant au Gouvernement.

Cette évaluation devra être faite, comme de raison, sans égard aux améliorations qui ont été faites sur ces lots.

Je proteste contre le droit que prétend avoir le Bureau de Police, quoique je puisse être considéré comme n'ayant aucun intérêt personnel à le faire pour les raisons données plus haut. Du moment que les habitans ont eu décidé (et ils l'ont fait à deux ou trois reprises) que les lots en question n'étaient pas convenables pour y construire un marché, de ce moment-là je soutiens que les droits du Bureau de Police (s'il en avait), ont cessé d'exister.

Votre obéissant serviteur,

(Signé.) J. S. MAGDONALD.

HON. S. B. HARRISON,
Kingston.

A Son Excellence le Très Honorable Sir CHARLES BAGOT, C. C. B., Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Excellence:—

La Pétition des soussignés, habitans de la ville de Cornwall, expose humblement que, dans les premiers tems de l'établissement de la ville de Cornwall, comme ville de comté, le Gouvernement Exécutif de la ci-devant province du Haut-Canada mit à part et assigna à l'usage de la dite ville, comme place de marché, les lots Nos. 10 et 11, situés du côté nord de Water Street, dans la dite ville; et, en l'année 1818, la législature de la dite Province du Haut-Canada, 58 George III, chap. IV, érigea les dits lots, ainsi réservés et mis à part, en une place de marché pour la dite ville de Cornwall. Que les Magistrats de la ville, en conformité et en vertu des dites dispositions législatives, construisirent et érigèrent, l'année suivante, une Halle de Marché sur les dits lots, qui coûta environ cent louis; cette bâtisse existe encore, quoique par des circonstances provenant principalement du manque d'une Corporation Municipale, jusqu'à l'année 1834, elle n'ait jamais été employée dans le but pour laquelle elle avait été construite. Les fonds de la Corporation depuis 1834, après avoir servi à défrayer les dépenses nécessaires pour construire des trottoirs en madriers, creuser des égouts, et ériger des ponts afin d'améliorer les rues de la dite ville, n'ont pas permis à vos Pétitionnaires d'ouvrir un marché proportionné aux besoins et à la commodité de toute la ville, dont les habitans sont dispersés sur une étendue d'un mille quarré; mais dans la vue d'accommoder les quartiers les plus peuplés de la ville, l'été dernier vos Pétitionnaires ont

Appendice
(W.)

29 avril.

fait l'acquisition, avec l'argent provenant des rentes des lots du marché et avec d'autre argent à leur disposition, d'un acre de terrain situé dans un lieu central et où ils ont fait construire une petite Halle de Marché. En agissant ainsi, vos Pétitionnaires ont été mus par des motifs d'économie, car la rente foncière que la ville retire des lots Nos. 10 et 11 excède annuellement d'environ cinquante louis l'intérêt des sommes dépensées pour l'achat de la nouvelle place de marché et la construction de la Halle du Marché. Mais ils n'ont jamais pensé qu'en procédant ainsi ils aliénaient le droit qu'ils ont aux deux lots en questions, dont la possession, suivant l'avis de vos Pétitionnaires et avec la plus grande déférence pour la décision de Votre Excellence, a été garantie à la ville sur la foi du Gouvernement, ou au moins le droit de préemption.

Que vos Pétitionnaires ont appris avec regret et surprise qu'un contrat de concession (*Patent Deed*) des dits lots Nos. 10 et 11, a été dernièrement accordé à John S. Macdonald, écuyer, Membre du Parlement pour le Comté de Glengary, moyennant la somme nominale de cinquante louis.

Vos Pétitionnaires prennent la liberté de soumettre à la considération de Votre Excellence, que si le contrat de concession (*deed*) accordé à M. Macdonald est maintenu, non seulement la ville perdra les lots en question, mais encore les personnes qui se sont, de bonne foi et avec des intentions honnêtes, établies sur ces lots comme locataires, sous l'autorité de la Corporation, et qui y ont construit huit ou neuf maisons, valant de vingt-cinq à cent-cinquante louis chaque, perdront le fruit de leur travail, et la ville souffrira aussi de cette perte, qui, conséquemment, ne profitera qu'à M. Macdonald.

Vos Pétitionnaires sont pleinement convaincus que ni Votre Excellence ni son Conseil ne connaissent les circonstances qui viennent d'être relatées, lorsque les dits lots ont été vendus à M. Macdonald; mais ils peuvent en même tems assurer Votre Excellence que M. Macdonald, ayant été Président du Bureau de Police pendant l'année dernière, et ayant, en cette capacité, fait payer les rentes dues par les locataires susdits, ne pouvait pas ignorer, lorsqu'il a demandé que les dits lots lui fussent vendus, les faits dont vos Pétitionnaires viennent de parler.

Vos Pétitionnaires prient humblement Votre Excellence de vouloir bien faire instituer une enquête sur les faits qu'ils ont établis dans cette humble Pétition, et si le résultat de l'enquête en corrobore la vérité, qu'il plaise à Votre Excellence d'adopter les procédés qu'elle jugera, dans sa sagesse, être nécessaires et expédiens pour faire annuler le contrat de concession (*patent*) accordé à M. Macdonald, et d'ordonner que les dits lots Nos. 10 et 11 soient concédés à la Corporation de la ville de Cornwall, sur paiement du prix qui était demandé pour les lots de ville en vertu des réglemens qui existaient lorsque ces lots furent en premier lieu mis à part comme étant la propriété de la ville, ou aux conditions que Votre Excellence croira justes et équitables.

Et vos Pétitionnaires ne cesseront de prier.

A Son Excellence Sir CHARLES BAGOT, C. C. B., Gouverneur-Général de l'Amérique du Nord, etc., etc., etc.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

Le soussigné, Commissaire des Terres de la Couronne a l'honneur de soumettre à Votre Excellence

Appendice
(W.)

29 avril.

un rapport de Malcolm Cameron, écuyer, daté du 9 courant, sur les instructions qui lui avaient été données, par ce Bureau, de se rendre à Cornwall pour s'assurer du prix de certains lots de ville, et des lots Nos. 10 et 11 en particulier.

La partie la plus importante du rapport est l'évaluation de ces deux derniers lots, indépendamment de toute amélioration, à £400 courant, l'évaluation des améliorations qui y ont été faites à £300 au moins, et le fait que le revenu que retire la Corporation des personnes qui occupent ces lots était un fait connu du public.

Comme le soussigné croit que ces procédés ont principalement rapport à la conduite de M. Pringle, l'Agent du District, quant à l'évaluation qu'il a faite de ces lots et au certificat de cette évaluation qu'il a donné à J. S. Macdonald, écuyer, et d'après lequel la vente a été faite à ce dernier Monsieur, il pense qu'il est de son devoir d'appeler l'attention de Votre Excellence sur un autre document de l'Agent, daté du 5 courant, et remis à M. Cameron dans lequel M. Pringle prétend qu'il n'a pas été informé de l'usage que M. Macdonald voulait faire de ce certificat, qui était basé sur une évaluation d'une date éloignée, et que, s'il avait connu son intention d'acheter les lots, il ne lui aurait accordé aucun certificat.

Le soussigné transmet aussi les différens documens qui ont rapport à cette affaire, et dont une partie a été filée avec le rapport de M. Cameron.

Tandis qu'il traite ce sujet, le soussigné croit que c'est ici le lieu convenable de parler d'une lettre du 11 courant, reçue le 19, par laquelle M. Pringle offre sa résignation comme Agent, donnant pour raison les nombreuses occupations qui l'occupent en dehors de cette charge. Cependant, le soussigné n'a pas eu le tems de correspondre avec M. Pringle afin de savoir si sa résignation ne comportait aucune condition, ou si elle était faite à la condition que son fils serait nommé pour le remplacer, ainsi qu'il le recommande dans sa lettre.

Le tout néanmoins humblement soumis.

(Signé) A. N. MORIN.

Bureau des Terres de la Couronne,
Kingston, 21 janvier, 1843.

KINGSTON, 9 janvier, 1843.

MONSIEUR,

Conformément à votre lettre d'instructions, datée Bureau du Commissaire des Terres de la Couronne, Kingston, 29 déc., 1842, je me suis rendu à Cornwall pour m'assurer de la valeur de certains lots de terre, situés dans cette ville, et restant entre les mains du Gouvernement pour être vendus, et dans le but aussi de m'assurer particulièrement de la fidélité de l'évaluation des lots Nos. 10 et 11, et de certaines circonstances liées au certificat que l'Agent du District, M. Pringle, a donné relativement à ces lots, et pour m'assurer aussi de la vraie position de certaines personnes qui occupent ces lots et qui ont été représentées comme étant propriétaires de "deux ou trois petites maisons qui ont été construites lorsque les travaux du canal ont été commencés."

Je prends la liberté de faire rapport pour votre information sur ce sujet, qu'aussitôt après mon arrivée à Cornwall, je me suis rendu sur les lots Nos. 10 et

Appendice
(W.)

29 avril.

11, et que j'ai examiné leur position et les améliorations qui ont été faites. Ces lots sont situés sur Front Street, en face du canal, précisément au-dessus du canal souterrain, et à une petite distance au-dessus des écluses; le numéro 10 forme l'encoignure de Front Street et d'Amelia Street. J'ai trouvé sur ces lots onze ténemens en tout, dont j'ai annexé un plan marqué A avec différens ténemens numérotés, ainsi que l'on y réfère ci-dessous. J'ai visité toutes les parties qui occupent ces ténemens, et j'ai pris leurs témoignages relativement à l'affaire en question.

Le numéro un est une petite maison en charpente de 14 pieds sur 20, occupée par une dame Pailan, dont le mari est mort dans cette maison; elle a six enfans et la mère de son mari à faire vivre par son industrie; ce lot de terre avec une entrée, a été loué de la Corporation en 1835, par un nommé Duncan, moyennant une rente annuelle de 2s. 6d., courant, par pied de terre. Duncan a bâti la maison, et Madame Pailan l'a louée jusqu'au printemps de 1842, tems auquel elle l'a achetée de Duncan et lui a payée £14 15s.; elle a pris un titre qui la garantit de toute réclamation, et elle se croyait en sûreté pour toujours; elle a payé ses rentes régulièrement et son dernier reçu est ci-inclus.

Le numéro deux est une étable en charpente, possédée par M. Caleb Knight; elle est de 18 pieds sur 36.

Le numéro trois est une petite maison en charpente, semblable à celle de Madame Pailan, possédée par un nommé Pendergast; ce lot est loué moyennant 2s. 6d. par pied de terre.

Le numéro quatre est une bonne maison d'un étage avec un magasin et mansarde, en charpente; le magasin est bien fini, et le logement au-dessus contient 8 chambres en tout; cette bâtisse a environ 18 pieds sur 36. M. Knight, le propriétaire et l'occupant, est un des hommes les plus respectables de l'endroit, et ses chambres sont aussi bien meublées et aussi confortables que celles des marchands en général.

Le numéro cinq est une cuisino attachée au numéro quatre.

Le numéro six est une autre bâtisse en charpente, semblable à celle du numéro quatre, formant l'encoignure de Front Street, consistant en un magasin et un logement au-dessus. Ces propriétés sont louées maintenant par M. Knight pour £26. Je crois que le loyer du numéro 4 vaut £30.

Le numéro sept est une petite charpente appartenant à M. Knight; il a aussi quarante pieds de terrain sur Front Street sur soixante sur Amelia Street; il a loué ce terrain de la Corporation, en 1834, et depuis il a payé annuellement cinq chelins courant de rente par pied de terre, dix louis par année; plusieurs de ses reçus sont ci-inclus. En 1842, la Corporation remit à M. Knight 50s. sur les rentes.

Le numéro huit est possédé et occupé par un nommé M. Brown, boulanger. Il a loué le terrain de la Corporation et il y a bâti une maison en charpente; il a une boutique, une chambre et une boulangerie; il paie aussi à la Corporation 2s. 6d. par pied de terre; il a une famille qui réside dans cette maison.

Le numéro neuf est possédé et occupé par un M. Welsh; c'est une bonne maison, en charpente, d'un étage avec mansarde—18 pieds sur 36; ayant une boutique d'épicier et une chambre; une cuisino au premier étage avec des appartemens au-dessus.

Appendice
(W.)

29 avril.

Le numéro dix est une petite charpente appartenant à la propriété de M. Welsh, c'est la seule bâtisse insignifiante qui se trouvent sur ces deux lots.

Le numéro onze est la vieille Halle du Marché, maintenant employée comme une étable; cette bâtisse fut construite en 1810 après la passation de l'acte qui autorisait la ville à la construire sur les lots réservés pour la place de marché, et elle est comme de raison près de tomber en ruine.

Je considère que la valeur actuelle de toutes les bâtisses est d'au moins trois cents louis; mais elles valent plus que cela pour les propriétaires, car ils peuvent les louer pour une somme de £100 par année, tandis que tout le terrain n'est loué que £18 15s. Les parties intéressées sont indignées de la vente de cette propriété; elles s'aperçoivent qu'elles sont dans une position dangereuse, ayant été induites à signer certains arrangemens avec M. Macdonald, qui aurait, suivant leur dire, obtenu leurs signatures sous de faux prétextes, en leur montrant son contrat de concession (*Patent*) sous le grand sceau de la Province, et leur disant qu'il pouvait les déposséder à tout moment, mais que, si elles voulaient signer un papier qu'il leur présentait, et être complaisantes, il les laisserait jouir des privilèges qui leur avaient été accordés par la Corporation. Après avoir consulté leurs amis, elles signèrent le papier; mais M. Macdonald ne leur a jamais donné aucun écrit ou autre autorité leur permettant de rester dans les propriétés qu'elles occupent, et elles sentent bien que leurs biens et le repos de leurs familles sont à la merci de M. Macdonald, — leur seul recours est contre la Corporation pour l'exécution de leurs baux. Après avoir ainsi pris connaissance de la situation des Lots, de la nature des propriétés possédées par les occupants, de l'étendue de leurs améliorations, et des opinions qu'ils entretiennent sur le sujet, je me suis rendu ensuite chez G. C. Woods, écuyer, qui, pendant quarante années, a été marchand, dans la ville de Cornwall, maître de poste et collecteur de douane (et qui plus est, l'un des amis de M. Macdonald) afin de prendre son ami pour faire l'évaluation des lots, sans égard aux améliorations qui y ont été faites.

M. Woods pensait que, comme M. Macdonald laisserait, sans aucun doute, les locataires occuper les propriétés aux mêmes conditions que la Corporation, cette vente ne leur serait subir aucune perte, — que comme M. Macdonald pouvait être porté à croire que la ville avait abandonné ses lots, il n'était aucunement blâmable de les avoir achetés, — que la seule chose importante était l'évaluation, — il pensait que £200 auraient été un bon prix pour les deux lots, avant l'ouverture du Canal.

Alors, je fus voir M. Robert Cline, Avocat et Président du Bureau de Police, et lui demandai son opinion sur la valeur des lots en question; il mentionna certains lots qui avaient été vendus dans la même vue, dont il possédait quelques-uns lui-même, ainsi que d'autres circonstances qui le portaient à croire que si ces deux lots avaient été la propriété d'un individu, ils n'auraient pas été vendus moins de £500.

De là, je me rendis chez M. Pringle; je lui expliquai le but de ma visite, et lui dis la conclusion à laquelle j'étais venu quant à la valeur de ces deux lots, et à celles d'autres lots contenus dans la liste de 1841. Il me dit que cette liste lui avait été envoyée de Toronto, qu'elle contenait, outre les lots du marché, toutes les autres réserves, — pour la prison et la cour de justice, le lot No. 16, sur Front Street, les lots pour l'école, ainsi que plusieurs autres lots loués et concédés depuis plusieurs années; — que son évaluation n'avait aucun rapport à la valeur actuelle des

terroirs, qui a été grandement augmentée par la construction du Canal, mais qu'elle avait seulement trait à la valeur primitive au tems que la vente ou la réserve a été faite; — et que, lorsqu'il donna le certificat à M. Macdonald, il ne pensait pas plus, que ce monsieur pouvait avoir ces lots pour des fins particulières, qu'il n'aurait pu avoir le Numéro 16.

Le lendemain au matin, M. Pringle me remit un document qui expliquait toute l'affaire, et que j'ai aussi annexé au présent rapport, marqué B. Dans son explication, il mentionna aussi plusieurs autres lots contenus dans la liste de 1841, que j'avais estimés à une plus grande valeur que ne l'avait fait M. Pringle, — ces lots sont situés dans Front Street et dans les premières et deuxième rues, et un ou deux dans la troisième rue; il les a estimés à une valeur que je ne crois pas assez élevée. J'annexe au présent mon évaluation marquée C. Le matin du jour suivant, le Bureau de Police vint en corps à mon hôtel, me priant d'entendre son exposé, quant à sa réclamation, à l'occupation des lots et à la connaissance que M. Macdonald avait de ces faits. J'informai alors le Bureau de Police que mon devoir était simplement de m'assurer de la valeur de ces deux lots et de quelques autres, ainsi que de la situation des occupants, et que sur ces deux points je recevrais avec plaisir toute information que l'on pourrait me donner, — les membres du Bureau me donnèrent leur opinion sur la valeur des deux lots en question et de plusieurs autres situés dans la ville, et ils me montrèrent dans les livres de la Corporation la date des baux qui ont été accordés et les conditions auxquelles ils l'ont été. J'ai fait l'extrait suivant du journal du Bureau de Police:—

" Bureau de Police, 9 SEPTEMBRE, 1834.

MEMBRES PRÉSENTS:—
HONORABLE A. McLEAN,
HONORABLE P. VAN KNOUGHET,
M. CARMAN, écuyer,
JOHN CHESLEY, écuyer.

" Demande ayant été faite au Bureau de Police
" de louer à bail certaines parties des lots Nos. 10
" et 11, réservés pour une place de marché, et situés
" du côté nord de Water Street:—

" Ordonné, que des baux soient accordés moyennant 2s. 6d., courant, par pied de terre, pour les terrains situés sur Water ou Amelia Streets, s'étendant à la profondeur de soixante pieds, à l'exception, toutefois, d'un lot situé à l'encoignure des dites rues, de soixante pieds sur Amelia Street, sur quarante sur Water Street, dont la rente sera de £10. Les baux porteront le sceau de la Corporation et seront signés par le Président; ils seront en force pendant trois ans, à compter du jour de septembre courant."

En avril, 1835, d'autres baux furent accordés. John S. McDonald fut nommé président du Bureau en 1841.

Le Président actuel du Bureau demanda la permission de me remettre les papiers marqués D et E, qui pourront vous servir ci-après en vous mettant en possession de leurs vues.

Lorsque le Bureau fut parti de mon hôtel, je retournai de nouveau sur les lots Nos. 10 et 11; je consultai plusieurs personnes de Cornwall, je traversai chaque rue qui était tracée, m'assurant du vrai prix auquel les dernières ventes ont été faites, et je suis certain que je ne m'éloigne pas beaucoup du prix qu'un indi-

Appendice
(W.)

29 avril.

Appendice
(W.)
29 avril.

vidu aurait vendu les lots Nos. 10 et 11, en en fixant la valeur, indépendamment de toutes les améliorations, à £400.

Le tout néanmoins humblement soumis.

(Signé,) MALCOLM CAMERON,
Commissaire Enquêteur.

P. S. La Corporation n'a jamais fait ni délivré les baux, quoiqu'elle ait été ordonnée et que les rentes aient été payées régulièrement.

(Signé,) M. C.

20 JANVIER, 1843.

Sur le rapport du Commissaire des Terres de la Couronne et l'explication de M. Pringle, le Comité du Conseil est d'opinion que M. Pringle n'aurait jamais été justifiable, sous aucune circonstance, de transmettre au Bureau des Terres une évaluation aussi en dehors de la vérité que celle par laquelle il a trompé le Gouvernement sur la valeur des lots qui ont été vendus à M. Macdonald. Le Comité n'attache aucune importance à ce que M. Pringle connût ou non l'intention que M. Macdonald avait d'acheter ces lots ; et, en conséquence, il se voit obligé de recommander sa destitution comme Agent de District, sans égard à son offre de résignation ou à la demande qu'il fait d'être remplacé par son fils ; et le Comité suppose respectueusement que, dans les circonstances actuelles, Votre Excellence ne croira pas à propos de condescendre à cette demande.

De plus, le Comité est d'opinion que M. le Procureur-Général Baldwin devrait recevoir instruction d'adopter tous procédés qu'il croira convenable pour faire annuler la vente faite à M. Macdonald et le contrat de concession (*patent*) qui lui a été accordé.

Copies des reçus annexés au rapport de M. Cameron.

1.

13 OCTOBRE, 1842.

Reçu de M^{me} Pailan, la somme d'un louis et quinze chelins pour douze mois de rente d'un terrain situé sur la place du marché.

(Signé,) THOMAS KENNEDY,
Percepteur pour le Bureau de Police.

2.

24 MARS, 1840.

Reçu de M. Caleb Knight, la somme de cinq louis pour six mois de rente de la place du marché, jusqu'au mois de septembre, 1839.

(Signé,) THOS. KENNEDY,
Percepteur.

3.

1^{er} AVRIL, 1837.

Reçu de M. Caleb Knight, pour six mois de rente, du terrain d'une maison située sur la place du marché, jusqu'au 1^{er} septembre, 1836.

(Signé,) THOS. KENNEDY.

6

Appendice
(W.)
29 avril.

4.
Reçu à Cornwall, le 30 avril, 1841, de M. Caleb Knight, la somme de quinze chelins, courant, à compte de la rente d'un lot situé sur la place du marché.

(Signé,) JNO. LONNEY,
Percepteur.

5.

Reçu à Cornwall, le 11 avril, 1835, de Caleb Knight, la somme de cinq louis, courant, pour six mois de rente du lot No. 1, situé dans Water Street, sur la place du marché, la dite rente commençant au 1^{er} septembre dernier.

(Signé,) THOS. KENNEDY,
Percepteur.

6.

Reçu, à Cornwall, le 4 avril, 1835, de Caleb Knight, la somme de cinq louis, courant, étant plein paiement de la rente d'un lot situé sur la place du marché, jusqu'au 1^{er} mars, 1838.

Quinze chelins ont été payés à même cette somme pour ouvrage fait au pont.

(Signé,) THOS. KENNEDY,
Percepteur.

A.

Est la copie d'un plan inclus dans le rapport de M. Cameron, et qui se trouve dans la liasse au Bureau.

B.

En addition à ce que j'ai déjà écrit en réponse aux lettres qui m'ont été adressées au sujet de l'évaluation des lots Nos. 10 et 11, situés en cette ville du côté nord de Water Street, je prends la liberté de dire qu'en conséquence de ce que les magistrats du district avaient construit une Halle de Marché sur ces lots, il y a plus de vingt ans, et de ce que le Bureau de Police louait, depuis plusieurs années, des parties de ces lots, les habitants croyaient, généralement, que le gouvernement les avaient donnés à la ville, et qu'ils ne pouvaient plus être concédés; moi-même je pensais ainsi, et je fus confirmé dans cette opinion par le fait qu'il y avait alors sur la liste que j'avais reçue en janvier, 1841, plusieurs lots qui étaient des propriétés publiques ou des lots pour lesquels des permis d'occupation avaient été accordés; je pourrais mentionner, entre autres, le lot No. 16, situé du côté nord de Water Street, où la prison et le palais de justice ont été construits, et le lot No. 18, sur lequel il existe une maison depuis plus de vingt ans et pour lequel il a été émané un permis d'occupation; étant porté à croire pour ces raisons que les lots Nos. 10 et 11 ne pouvaient être vendus, je les ai estimés à la même valeur que celle des Nos. 16 et 18, c'est-à-dire à £25. Je peux dire encore, qu'une des raisons qui m'ont engagé à évaluer ces lots à un prix si bas lorsque j'ai fait l'évaluation (en janvier, 1841), c'est qu'alors le canal St. Laurent, qui passe devant Front Street, n'était pas achevé, et qu'il y avait peu d'espoir qu'il le fût jamais; aujourd'hui, il est terminé et augmenté considérablement la valeur des propriétés qui sont situées en arrière. J'étais tellement convaincu que ces lots ne pouvaient être vendus, qu'un jour je dis à M. Caleb Knight, à qui le Bureau de Police avait loué une partie du lot No. 10, et qui me demandait si ces lots

Appendice
(W.)

29 avril.

étaient à vendre, qu'ils ne pouvaient être vendus, car je pensais que le Bureau de Police y avait quelque droit. Je prendrai la liberté de dire, en terminant, que, quand M. Macdonald me fit la demande d'un certificat relativement à ces deux lots, il ne me dit pas quel usage il voulait en faire; j'ignorais entièrement qu'il eût l'intention d'en faire l'achat, ou que le gouvernement les lui eût vendus jusqu'à ce que j'en reçusse information officielle du Commissaire des Terres de la Couronne, en octobre dernier; et, si j'avais su qu'il eût l'intention de les acheter, je ne lui aurais jamais donné un certificat. J'ajouterai que, dans une conversation que j'ai eue avec M. Macdonald, quelques jours après avoir reçu information officielle de la vente, il me dit: "Vous ne saviez pas quel usage je voulais faire du certificat que vous m'aviez donné, relativement aux lots du marché;" je lui répondis que j'ignorais absolument ce qu'il voulait en faire. Je lui dis aussi que, comme il connaissait la position de ces lots, il aurait dû les demander pour la ville.

(Signé) JAS. PRINGLE.
Agent-D. E.

CORNWALL, 5 janvier, 1846.

D

(Suggestions relativement aux lots du marché.)

1. Que les lots Nos. 10 et 11 ont été réservés par le Gouvernement Exécutif pour une place de marché. (Voir la carte primitive.)

2. Qu'en conséquence, une disposition législative spéciale, autorisant les Commissaires de la Paix du District de l'Est à bâtir un marché sur le lot ou les lots réservés, fut adoptée. (Voir 58 Geo. III. chap. IV.)

3. Que conformément à cette disposition législative une Halle de Marché, coûtant £80 courant, a été construite, en 1819, sur les lots Nos. 10 et 11 ainsi réservés, et conservés comme ayant été concédés pour cette fin. (M. le Juge McLean peut prouver ceci, car c'est lui qui a fait passer la loi dans ce but spécial, et d'autres peuvent le prouver aussi.)

4. Qu'en 1834, un Bureau de Police a été établi pas un acte spécial (voir 4 Guill. IV. chap. 25); depuis cette époque les lots en question ont été placés sous le contrôle et la régie du Bureau de Police qui les a loués à différentes personnes. (Voir les archives de la Corporation.)

5. Que les rentes payées pour les différens ténemens se montant de £30 à £40 par année, y compris la rente provenant de la Halle du Marché; ces années dernières quatre des bâties ont été incendiées, ce qui a eu l'effet de réduire la rente à £18 15s. qui ont toujours formé partie des fonds de la Corporation. (Voir les archives de Thomas Kennedy, percepteur, pendant plusieurs années.)

6. Qu'en faisant construire une Halle de Marché dans la partie Ouest de la ville, la Corporation n'a jamais pensé à abandonner les lots en question; au contraire, à une assemblée publique des habitans, elle a employé, comme moyen de persuasion, l'argument que les rentes provenant de ces lots suffiraient pour payer l'intérêt de l'achat d'un autre lot, et des dépenses qu'entraînerait la construction d'une halle dans une partie de la ville plus centrale, et que dans

quelques années les lots en question seraient remis en place de marché. (Le shérif M. Martin, président de l'assemblée, et d'autres personnes qui y étaient présentes, peuvent prouver ce fait.)

7. Que John S. Macdonald connaissait bien toutes les circonstances qui viennent d'être mentionnées, ayant été Président du Bureau de Police pour l'année dernière, et ayant pris part à la perception des rentes, etc., provenant des lots en question; et il n'a jamais pu supposer pour un instant que la Corporation avait abandonné ses droits soit par un acte, soit par paroles en contrat. (Voir les archives de la Corporation.)

8. Le dit John S. Macdonald n'a jamais pris aucun arrangement avec les occupants des lots en question avant l'émission du contrat des concessions (*Patent*) qui lui donnait la propriété; en produisant alors ce contrat, il a obligé les habitans à le reconnaître comme leur propriétaire, et menacé de chasser immédiatement ceux qui refuseraient de le faire. (Voir les occupants et particulièrement Philip Walsh.)

9. La lettre de John S. Macdonald au Commissaire des Terres de la Couronne pourrait induire le Gouvernement à penser que les occupants dont il s'agit n'étaient que des gens qui s'étaient établis sur ces lots sans en avoir le droit et qui avaient érigé des bâties temporaires ou des cabanes pour s'y retirer pendant les travaux du canal, et que la Corporation ne ferait aucune objection à ce que le Gouvernement disposât des lots en question. (Voir sa lettre à M. Davidson.)

10. Que toute la transaction a été une affaire conduite dans les ténèbres dans la crainte que les faits véritables ne fussent connus, et l'on a travaillé à la conclure rapidement de peur que l'intrigue ne vint à la connaissance du public. (Voir Donald Macdonald, écuyer, et autres, auprès de qui il s'est vanté de la manière dont l'affaire a été accomplie.)

11. Que, par conséquence, le Commissaire des Terres de la Couronne a été trompé et n'a pas agi en conformité du statut 4 et 5 Vict. chap. 100, qui règle la manière dont les terres publiques seront vendues, suivant les dispositions du dit statut. (Voir les clauses 24, 25 et 20.)

E.

Nous soussignés Membres du Bureau de Police, et autres, certifions par les présentes qu'à une Assemblée Publique convoquée par le Shérif du District de l'Est, relativement aux lots du marché, il a été bien entendu et expliqué, dans le tems, que la Corporation n'abandonnait pas les lots Nos. 10 et 11 ni l'idée d'y construire un marché; que la rente qui en provenait alors serait suffisante pour payer l'intérêt de l'achat d'un lot situé à la partie Ouest de la ville, et des dépenses qu'il faudrait encourir pour ériger une Halle de Marché, et que l'on se proposait de l'employer à cette fin et pour d'autres besoins de la ville.

(Signé) R. CLINE, Président.
SAM. HART, M. B. P.
JAS. E. DUNN, M. B. P.
WM. MATTICE, M. B. P.
A. M. MARTIN, Shérif, E. D.

Cornwall, 5 janvier, 1843.

Appendice
(W.)

29 avril.

PREMIER RAPPORT

DES

COMMISSAIRES nommés pour s'enquérir des Pertes occasionnées par les Troubles durant les années 1837 et 1838, et des dommages qui en sont résultés.

A Son Excellence le Très Honorable Charles Murray, Comte de Cathcart, dans le Comté de Renfrew, etc., C. B., Lieutenant-Général, Administrateur du Gouvernement de la Province du Canada, et Commandant des Forces de Sa Majesté dans l'Amérique Septentrionale Britannique.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Les Soussignés ont l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport de leurs procédés en vertu de la Commission émanée le vingt-quatre Novembre dernier, sous le sceau de Son Excellence Lord Metcalfe alors Gouverneur de cette Province, nommant les soussignés Commissaires aux fins de s'enquérir des pertes souffertes pendant les troubles de mil huit cent trente-sept et mil huit cent trente-huit, et de celles qui en proviennent.

Le défaut de pouvoir procéder à une enquête stricte et régulière des pertes en question n'a laissé aux Commissaires d'autre moyen que celui de s'en rapporter aux allégués des réclamans sur le montant et la nature de leurs pertes; c'est sur ces données seules et sur les observations générales qu'ils pouvaient en tirer que les Commissaires peuvent former une estimation approximative des sommes qui pourraient être requises pour couvrir les dommages.

Aux fins de mettre plus de clarté dans cette investigation les Commissaires ont adopté, pour mode du résultat de leurs travaux, un tableau montrant d'un coup d'œil la nature et les circonstances particulières de chaque réclamation, en distinguant les pertes souffertes dans la propriété et les dommages d'une nature différente. Une colonne est consacrée à ces dommages et dans laquelle les Commissaires ont porté les sommes réclamées pour dommages par suite de la privation de la propriété détruite ou enlevée; les demandes d'intérêts; celles pour interruption des affaires et de commerce; les réclamations pour cantonnement de troupes; celles pour sommes extorquées par menaces de délation ou poursuites sur accusation de haute trahison; les dommages résultant d'emprisonnement pour délits politiques non suivi de procès; enfin dans cette classe on a rangé toute demande qui ne représentait pas la valeur de la propriété détruite ou enlevée.

Les réclamations pour propriété immobilière sont fondées en grande partie sur l'incendie de bâtisses, ordonné par les autorités militaires ou le fait des troupes volontaires ou des insurgés, suivant les allégués des réclamans. Il se trouve aussi quelques réclamations, au montant de £2605 6s. 8d., pour propriétés détruites depuis les troubles et pendant les années 1839, 1840, 1841 et 1843, et dont on accuse

des insurgés réfugiés à la frontière, d'être les auteurs et qu'on allègue avoir été poussés à ces actes par des ressentimens politiques.

Les pertes mobilières sont en grande partie la suite du pillage, soit par les insurgés, soit par les troupes de Sa Majesté, ou les volontaires. Dans cette classe se trouvent aussi comprises nombre de réclamations résultant du désarmement de la population dans ces années de troubles.

Il est plusieurs cas particuliers que les Commissaires ne peuvent passer sous silence. Deux réclamations ont été faites par suite de maladies et infirmités contractées par les réclamans pendant qu'ils étaient au service comme volontaires, sans néanmoins spécifier aucune somme particulière; deux autres individus réclament pour blessures reçues d'un des insurgés; un troisième pour perte d'une jambe en cherchant à leur échapper. Un autre individu réclame une pension de £12 ou une somme capitale de £200, à raison de la perte de ses facultés mentales par suite des mauvais traitemens et d'une incarcération illégale qu'il a subie. Un cas plus pénible encore est la demande d'une mère pour le meurtre de son fils, son seul soutien, par un soldat, en conduisant une charge d'effets appartenant au Gouvernement de Sa Majesté.

Un grand nombre d'applications faites à la première commission d'Enquête nommée en vertu de l'Ordonnance du Conseil Spécial du Bas-Canada, cli VII, dans la première année du règne de Sa Majesté, ont été renouvelées devant les Commissaires Soussignés. Une partie a été l'objet de l'investigation des premiers Commissaires, et par eux approuvée en tout ou en partie sans que les intéressés aient pu toucher le montant de leurs allocations respectives à défaut de deniers disponibles. D'autres furent alors renvoyées comme ne retombant point sous l'Ordonnance sus-citée qui avait un caractère moins général et plus restreint que les instructions données aux Commissaires soussignés; d'autres enfin n'ont pu être examinées à raison de la suspension de la première Commission.

Ces différens procédés paraissent sous leur titre respectif dans le tableau auquel nous prenons la liberté de réserver Votre Excellence, le montant total réclamé devant l'ancienne Commission et renouvelé de

Appendice
(X.)

29 Avril.

vant les Commissaires soussignés est de £70,551 3s. 9d., dont £10,292 4s. 1d. ont été alloués par la première Commission et n'ont pas été payés. Le montant dont elle n'a pas pris connaissance est de £59,408 16s. 10d.

Toutes les réclamations dont les Commissaires Soussignés ont pris connaissance sont au nombre de deux mille cent soixante et seize, et représentent une somme totale de £241,965 10s. 5d., se divisant comme suit :

| | | | |
|--|----------|----|----|
| Propriété mobilière, | £111,127 | 4 | 9 |
| Propriété immobilière, | 68,961 | 7 | 11 |
| Domages non compris sous les deux chefs ci-dessus, | 61,876 | 17 | 9 |

Cette dernière comprend environ £9,000 pour intérêts, £2,000 pour cantonnement de troupes, £30,000 d'indemnité pour emprisonnement, interruption d'affaires ou de commerce, privation des biens détruits ou enlevés, exil; et quant au surplus il représente nombre de pertes telles que livres de comptes, effets de commerce et plusieurs autres qu'il est inutile de détailler.

Pour remplir le but que Votre Excellence paraît avoir en vue dans ses dernières instructions, et nommément pour soumettre à Votre Excellence une estimation approximative de la somme nécessaire pour indemniser ceux qui ont souffert; les Commissaires ont dû prendre en considération—1o. certaines parties des réclamations qui par leur nature semblent inadmissibles, tel que la demande d'intérêts; 2o. les réclamations elles-mêmes qui dans bien des cas sont évidemment exorbitantes; et 3o. la proportionnelle des allocations des premiers Commissaires qui est de soixante-et-un et un quart par cent.

Appendice
(X.)

29 Avril.

C'est d'après ces observations que les Commissaires sont d'opinion que la somme de £100,000 0s. 0d., serait à peu près équivalente aux pertes souffertes et suffisante pour rencontrer le montant des réclamations qui auront été l'objet d'un examen approfondi.

Les Commissaires dans l'énumération ci-dessus ont omis de mentionner que différentes sommes au montant de £25,908 15s. 7d. sont réclamées par des personnes qui paraissent avoir été condamnées par la Cour Martiale, établie en vertu de l'Ordonnance du Conseil Spécial pour la Province du Bas-Canada, passée dans la 2e. année du Règne de Sa Majesté, chap. 3, et qui sont nommées dans les sentences de la dite Cour dont copie est produite avec le présent Rapport.

Les Commissaires ont lieu de croire que toutes les réclamations n'ont pas été présentées, quoiqu'avis ait été donné dès le vingt-trois Décembre dernier, jour auquel les Commissaires ont commencé leurs travaux; néanmoins celles qui surviendront ci-après seront la matière d'un rapport supplémentaire.

Le tout respectueusement soumis par les Commissaires.

JOSEPH DIONNE,
P. H. MOORE,
J. VIGER,
JNO. SIMPSON,
J. U. BEAUDRY.

Montréal, 18 Avril, 1846.

APPENDICE DU PREMIER RAPPORT.

| No. | NOMS. | RÉSIDENCE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA DEUXIÈME COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA TROISIÈME COMMISSION. | | | REMARQUES. | | | |
|------------------------|----------------------|--------------------|---|-------|-----------------|---|-----------------------|-------|--|-------|--|------------|--|--------|---|
| | | | Montant Reclamé. | | Montant Rejeté. | | Montant Non examinés. | | Montant Reclamé. | | Propriétés mobilières, en dommages ou détruites. | | Réclamations pour pertes canaux ou autres. | | |
| | | | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | | s. d. | £ | s. d. |
| 1 | Andw. McCracken, | Montréal, | 1,406 | 15 4 | 1,406 | 15 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | No. 1.—Perte de la vue dans le service. Le montant n'est pas statué. |
| 2 | James Michel, | Do. | 514 | 10 0 | 514 | 10 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 4.—Réclamation de £400 pour faux emprisonnement et de £25 pour dépenses encourues dans la prison, et £500 pour absence de la Province, afin de prévenir une arrestation, etc. |
| 3 | Damao Masson, | Trois Rivières, | 566 | 10 0 | 566 | 10 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 5.—Réclamation contre les biens du Dr. Nelson. |
| 4 | P. N. Pacaud, | Do. | 522 | 17 6 | 522 | 17 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | Maladies contractées par suite de ses services comme volontaire. Le montant n'est pas indiqué. |
| 5 | Edw'd. Prentice, | Montréal, | 220 | 10 11 | 220 | 10 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | Demandes additionnelles. |
| 6 | A. E. Bardy, | Do. | 306 | 8 6 | 306 | 8 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 11.—Réclamation présentée aux ci-devant Commissaires £178 11s.; £100 ont été accordés mais non payés; cette réclamation reste sur la liste des non-payés. |
| 7 | A. Pattenaude, | St. Charles, | 220 | 10 11 | 220 | 10 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 13.—Montant de £303 9s. accordé et non-payé. |
| 8 | Jas. Switzer, | St. Charles, | 18 | 17 6 | 18 | 17 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 14.—Do de £533 0s. do |
| 9 | Jacques Demers, | Québec, | 104 | 9 1 | 104 | 9 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 10 | Michel Louvet, | Naperville, | 25 | 0 0 | 25 | 0 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 11 | P. F. Charpentier, | Do. | 178 | 11 0 | 178 | 11 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 12 | M. Blanchet, | St. Martin, | 249 | 14 7 | 249 | 14 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 13 | L. G. Brown, | St. Charles, | 304 | 4 0 | 303 | 9 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 14 | Edw'd. Ellée, | Beauharnois, | 588 | 1 0 | 588 | 1 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 15 | B. Sénéchal, | Do. | 8 | 0 3 | 8 | 0 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 16 | Justin Boyer, | St. Clément, | 24 | 10 0 | 24 | 10 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 17 | Renj. Boyer, | Beauharnois, | 52 | 18 10 | 52 | 18 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 18 | Firmin Martin, | Do. | 11 | 10 2 | 11 | 10 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 19 | Wm. Wheeler, | Beauharnois, | 100 | 0 0 | 100 | 0 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 20 | Félicité Morin, | Montréal, | 61 | 7 6 | 61 | 7 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 21 | St. Eustache Church, | St. Eustache, | 6,812 | 5 8 | 6,812 | 5 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 22 | Leonard Pine, | St. Jean, | 108 | 16 9 | 108 | 16 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 23 | David Nutt, | Caldwell's Manor, | 18 | 2 0 | 18 | 2 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 24 | John Ross, | Beauharnois, | 797 | 17 10 | 797 | 17 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 25 | Do. | Do. | 250 | 0 0 | 250 | 0 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 21.—Montant de £250 accordé pour marchandises et non-payé; la valeur des bêtises avait été remise à un examen futur. Réclamation de £211 12s. 6d. contre les biens de Provost. |
| 26 | Do. | Do. | 145 | 0 0 | 145 | 0 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 27.—Réclamation de £300 comme étant dus sur les biens du Dr. Nelson; £175 pour trois mois de défense, et £25 pour pertes additionnelles depuis la fin des travaux de la ci-devant Commission. |
| 27 | Paul Gagnier, | St. Martin, | 399 | 18 2 | 399 | 18 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | Reclamations de £247 12s. 7d. sur les biens du Dr. Nelson. |
| 28 | François Dion, | St. Timothée, | 211 | 12 6 | 211 | 12 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 32.—Réclamation de £215 pour pertes de tems pendant son exil. |
| 29 | J. Dorion, M. D. | St. Ours, | 399 | 18 2 | 399 | 18 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | No. 33.—Réclamation pour dommages soufferts en 1841—mais le montant n'est pas indiqué. |
| 30 | S. Z. Lacroix, | Laprairie, | 570 | 4 7 | 570 | 4 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | No. 34.—Réclamation de £268 16s. pour intérêt, et de £200 pour le profit, sur des marchandises qui ont été pillées et détruites. |
| 31 | F. Mout, | St. Charles, | 247 | 12 7 | 247 | 12 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 32 | Jean Duvert, | Do. | 321 | 6 5 | 321 | 6 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 33 | Robert Shelden, | Montréal, | 337 | 8 0 | 337 | 8 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 34 | Theophile Robert, | Do. | 388 | 10 0 | 388 | 10 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1841 | |
| 35 | Pierre Paradis, | St. Valentin, | 1,028 | 16 0 | 1,028 | 16 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 36 | Cyrille Beaudrault, | Sault au Recollet, | 92 | 4 0 | 92 | 4 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837 | |
| 37 | Jos. Daigreau, | St. Philippe, | 11 | 5 6 | 11 | 5 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 38 | J. B. Reutier, | Montréal, | 11 | 13 4 | 11 | 13 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 39 | J. J. Macmanus, | Sherrington, | 8 | 11 8 | 8 | 11 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| Porté en l'autre part, | | | 18,320 | 17 10 | 18,320 | 17 10 | 13,666 | 10 7 | 465 | 7 3 | | | | | |

Appendice (X.)

29 Avril.

Appendice (X.)

29 Avril.

Appendice (X.)

29 Avril.

Appendice (X.)

29 Avril.

APPENDICE — (Continué.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENT. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA DEUXIÈME COMMISSION. | | | | REMARQUES. | | | |
|-----|--------------------------|------------------------|---|-------|-----------------|-------|---|-------|------------------|-------|---|---|------|--------|
| | | | Montant Accordé. | | Montant Rejeté. | | Montant Reclamé. | | Montant Reclamé. | | Propriétés, mobilières, emphytéotiques ou autres. | Reclamations pour pertes causées ou autres. | | |
| | | | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | £ | s. d. | | | | |
| 38 | Montant de l'autre part, | St. Martine | 13,447 | 18 9 | 1647 | 17 0 | 1188 | 16 10 | 10,711 | 4 11 | 465 | 7 3 | 1838 | |
| 39 | D. Pattenande | Do. | 169 | 13 6 | | | | | 230 | 0 0 | | | | 1837-8 |
| 40 | B. Lemny dit Delorme | St. Timothée | | | | | | | 53 | 7 10 | | | | 1838 |
| 41 | J. B. Lavoie | St. Cyrilien | 25 | 0 0 | | | | | 3 | 4 4 | | | | 1837-8 |
| 42 | B. Jeault | Do. | 36 | 11 3 | | | | | 37 | 17 2 | | | | 1837-8 |
| 43 | Edouard Châtelle | Do. | 78 | 15 6 | | | | | 71 | 15 6 | | | | 1837-8 |
| 44 | Ignace Prudett | Do. | 12 | 11 4 | | | | | 53 | 3 3 | | | | 1837-8 |
| 45 | François Christie | Do. | 12 | 0 0 | | | | | 37 | 7 4 | | | | 1837-8 |
| 46 | Ignace Catudal | Do. | | | | | | | 336 | 9 0 | | | | 1837 |
| 47 | Louis Pagé | St. Denis | 28 | 8 4 | | | | | 28 | 8 4 | | | | 1837-8 |
| 48 | Pierre Parrier | St. Cyrilien | | | | | | | 33 | 14 8 | | | | 1837-8 |
| 49 | D. Anselme Paris | Do. | 61 | 19 5 | | | | | 55 | 19 5 | | | | 1837-8 |
| 50 | Alex. Bertrand | Do. | 15 | 15 10 | | | | | 13 | 5 10 | | | | 1837-8 |
| 51 | Louis Hebert | Do. | 23 | 6 0 | | | | | 20 | 6 0 | | | | 1837-8 |
| 52 | Louis Letourneau | Do. | 8 | 14 6 | | | | | 8 | 14 6 | | | | 1837-8 |
| 53 | Narcisse Grégoire | Do. | 102 | 12 3 | | | | | 96 | 2 3 | | | | 1837-8 |
| 54 | Martin Boute | Do. | | | | | | | 14 | 3 7 | | | | 1837-8 |
| 55 | J. B. Courville | Napierville | 402 | 0 0 | | | | | 402 | 0 0 | | | | 1838 |
| 56 | Michel Roy | St. Martine | | | | | | | 226 | 7 6 | | | | 1838 |
| 57 | Jean M. Lebebe | Do. | 22 | 14 0 | | | | | 22 | 14 0 | | | | 1838 |
| 58 | Fred. Singer | St. Philippe | 154 | 3 8 | | | | | 154 | 3 8 | | | | 1838 |
| 59 | Louis Mahé | St. Martine | 304 | 13 0 | | | | | 304 | 13 0 | | | | 1839 |
| 60 | Chas. Champagne | St. Eustache | | | | | | | 17 | 0 0 | | | | 1838 |
| 61 | Patrick Murray | St. Bridget de Mounoir | | | | | | | 1,040 | 17 3 | | | | 1837 |
| 62 | Dominique Moinet | St. Remy | | | | | | | 500 | 0 0 | | | | 1837 |
| 63 | James Keeny | St. Remy | | | | | | | 200 | 0 0 | | | | 1837 |
| 64 | Mark Filridge | St. Remy | | | | | | | 130 | 10 9 | | | | 1837 |
| 65 | Jos. Boudreau | St. Remy | | | | | | | 28 | 8 6 | | | | 1837 |
| 66 | Luc Dubuc | Do. | | | | | | | 142 | 0 0 | | | | 1837 |
| 67 | Charles Miller | Do. | | | | | | | 191 | 16 6 | | | | 1838 |
| 68 | Benj. Quarrier | Do. | | | | | | | 71 | 19 0 | | | | 1838 |
| 69 | Lucien Gagnon | Do. | | | | | | | 16 | 4 6 | | | | 1838 |
| 70 | Do. | Do. | | | | | | | | | | | | |
| 71 | Joseph Rowe | Russelton | | | | | | | | | | | | |
| 72 | Augustus Dalpe | St. Remy | | | | | | | | | | | | |
| 73 | Benj. Poiras | St. Clément | | | | | | | | | | | | |
| 74 | F. Hébert, 6/2 | Beauharnois | | | | | | | | | | | | |

Le montant n'est pas indiqué.

Régée par la sentence de la première Commission.

No. 99.—Réclamation de £920 sur les propriétés du Dr. Nelson, — la somme de £250 a été payée, et la réclamation de £669 18s. 4d. est aussi réglée.

No. 103.—Rapport Spécial, 26 Juillet, 1839. Accordé £87 17s. 9d.

No. 121.—£49 7s. 7d. est la réclamation contre les propriétés du Dr. Nelson.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----|--------------------------------|-----------------|-------|--------|-------|-------|------|---------|--------|------|--|--|--|--|--|--|--|
| 75 | Paul Lebeuf | Beauharnois | | | | | | | | | | | | | | | |
| 76 | Jos. Hébert | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 77 | Louis Hébert | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 78 | Paul Roy | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 79 | Abm. Vosburgh | Caldwell Manor | 299 | 13 2 | 268 | 10 0 | 31 | 3 2 | | | | | | | | | |
| | Peter Vosburgh | Do. | 64 | 15 0 | 40 | 0 0 | 24 | 15 0 | | | | | | | | | |
| | Ann Vosburgh | Do. | 318 | 0 0 | 210 | 0 0 | 1 | 8 0 | | | | | | | | | |
| 80 | Antoine Coé | St. Malachie | | | | | | | | | | | | | | | |
| 81 | André Jobin | Montréal | | | | | | | | | | | | | | | |
| 82 | P. S. R. Laféche | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 83 | Michel Giroux | St. Constant | | | | | | | | | | | | | | | |
| 84 | Pierre Bariseau | St. Martin | | | | | | | | | | | | | | | |
| 85 | François Grognette | St. Athanase | 143 | 0 0 | 110 | 0 0 | 33 | 0 0 | | | | | | | | | |
| 86 | Chas. Archambault | Napierville | 35 | 4 0 | | | | | | | | | | | | | |
| 87 | Alexis Durocher | Montréal | | | | | | | | | | | | | | | |
| 88 | Antoine Coallier | Napierville | | | | | | | | | | | | | | | |
| 89 | J. B. Hébert | Napierville | | | | | | | | | | | | | | | |
| 90 | J. B. Dubéau | St. Athanase | 90 | 3 4 | | | | | | | | | | | | | |
| 91 | François Mace | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 92 | Jos. Jébré | St. Martine | | | | | | | | | | | | | | | |
| 93 | Edouard Clément | Montréal | 20 | 17 6 | | | | | | | | | | | | | |
| 94 | J. B. Gendon dit Joson | Beauharnois | 15 | 15 0 | | | | | | | | | | | | | |
| 95 | Rose Tessier dite Lavigne | St. Clément | 58 | 10 0 | | | | | | | | | | | | | |
| 96 | P. Bouffé, et autres | La Présentation | | | | | | | | | | | | | | | |
| 97 | L. J. Lespérance | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 98 | J. I. Talon | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 99 | Firmin Perrin | St. Antoine | 889 | 18 4 | | | | | | | | | | | | | |
| 100 | J. A. Smith | Trois-Rivières | | | | | | | | | | | | | | | |
| 101 | Jas. et Melinda Dewey | St. Remy | 251 | 0 6 | | | | | | | | | | | | | |
| 102 | J. B. Lakin | Napierville | 87 | 17 9 | | | | | | | | | | | | | |
| 103 | David Vitty | La Tortue | | | | | | | | | | | | | | | |
| 104 | W. H. Scott | St. Eustache | 5,349 | 10 11 | | | | | | | | | | | | | |
| 105 | Olivier Gagner | Lacolle | | | | | | | | | | | | | | | |
| 106 | Saml O. Boyd | Sherrington | 60 | 0 0 | | | | | | | | | | | | | |
| 107 | J. Newton | La Tortue | 498 | 0 5 | | | | | | | | | | | | | |
| 108 | Anne Scott | St. Eustache | | | | | | | | | | | | | | | |
| 109 | Antoine Boye | Blairfridie | 9 | 1 8 | | | | | | | | | | | | | |
| 110 | Veuve Fr. Tessier dite Lavigne | Beauharnois | | | | | | | | | | | | | | | |
| 111 | Michel Thuot dit Duval | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 112 | J. B. Gendon | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 113 | Chas. Bergevin | Do. | 11 | 5 0 | | | | | | | | | | | | | |
| 114 | Joschim Faubert | Do. | 8 | 8 8 | | | | | | | | | | | | | |
| 115 | Chas. Gendon | Do. | 14 | 17 10 | | | | | | | | | | | | | |
| 116 | Paul Léger dit Parisien | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 117 | Hyacinthe Faubert | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 118 | Gab. Laberge | St. Martine | | | | | | | | | | | | | | | |
| 119 | Veuve Fr. Gendon | Beauharnois | | | | | | | | | | | | | | | |
| 120 | Luc Mallette | Do. | 93 | 2 6 | | | | | | | | | | | | | |
| 121 | Wm. Boon | Montréal | | | | | | | | | | | | | | | |
| 122 | Veuve East dite Masson | Do. | | | | | | | | | | | | | | | |
| 123 | Wm. Fairbridge | St. Johns | | | | | | | | | | | | | | | |
| 124 | Hy. Lappare | Montréal | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | £ | 23,043 | 2,111 | 2,056 | 14 9 | 19 15 1 | 18,817 | 6 10 | | | | | | | |

Appendice (X.)
29. Avril.

Appendice (X.)
29. Avril.

Appendice (X.)
29. Avril.

Appendice (X.)
29. Avril.

APPENDICE.—(Continué.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENCE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA DEUXIEME COMMISSION. | | | REMARQUES. |
|-----|--------------------------|---------------|---|------------------|-----------------|---|------------------|-----------------|------------|
| | | | Montant Réclamé. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Montant Réclamé. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | |
| 125 | Montant de l'autre part. | | £ 23,043 | 2 11 | | | | | |
| 126 | J. B. Guinond. | Beauharnois. | 56 | 16 | 6 | | | | 1838 |
| 127 | Pierre Marie. | Do. | 100 | 0 | 0 | | | | 1837 |
| 128 | Etienne Hénaut. | St. Timothée. | 14 | 15 | 3 | | | | 1838 |
| 129 | Nicolas Boyer. | Beauharnois. | 583 | 17 | 1 | | | | 1838 |
| 130 | Pierre Pelletier. | Do. | 71 | 15 | 5 | | | | 1838 |
| 131 | Ignace Morin. | Do. | 113 | 15 | 7 | | | | 1838 |
| 132 | Faul Jodha. | Do. | 58 | 17 | 3 | | | | 1838 |
| 133 | Augustin Leduc. | Do. | 28 | 7 | 1 | | | | 1838 |
| 134 | Etienne Montpetit. | Do. | 0 | 3 | 4 | | | | 1838 |
| 135 | Hyacinthe Brassois. | Do. | 57 | 2 | 3 | | | | 1838 |
| 136 | Veuve Bazile Roy. | Do. | 3 | 18 | 4 | | | | 1838 |
| 137 | Antoine Lefebvre, et ux. | Do. | 102 | 0 | 0 | | | | 1838 |
| 138 | Antoine Leduc. | Do. | 11 | 18 | 9 | | | | 1838 |
| 139 | Faul Leduc. | Do. | 35 | 4 | 7 | | | | 1838 |
| 140 | Faul Leduc. | Do. | 39 | 2 | 8 | | | | 1838 |
| 141 | Touss. Rochon. | Do. | 21 | 15 | 8 | | | | 1838 |
| 142 | J. B. Roy. | Do. | 199 | 16 | 10 | | | | 1838 |
| 143 | Michel Alary. | Do. | 10 | 18 | 3 | | | | 1838 |
| 144 | Eustache Leduc. | Do. | 36 | 12 | 6 | | | | 1838 |
| 145 | Touss. Chaupeau. | Do. | 15 | 1 | 3 | | | | 1838 |
| 146 | Louis Laberge. | Do. | 30 | 0 | 0 | | | | 1838 |
| 147 | Faul Mercier. | Do. | 25 | 17 | 3 | | | | 1838 |
| 148 | Joseph Roy. | Do. | 53 | 17 | 2 | | | | 1838 |
| 149 | François Labelle. | Do. | 20 | 16 | 3 | | | | 1838 |
| 150 | Etienne Montpetit. | Do. | 8 | 7 | 10 | | | | 1838 |
| 151 | Paul Gendron. | St. Clément. | 16 | 7 | 6 | | | | 1838 |
| 152 | J. B. Montpetit. | Do. | 150 | 19 | 8 | | | | 1838 |
| 153 | Veuve Michel Dupuel. | Do. | 27 | 10 | 0 | | | | 1838 |
| 154 | Michel Latour. | Do. | 14 | 17 | 6 | | | | 1838 |
| 155 | Narcisse Touchette. | Do. | 8 | 15 | 0 | | | | 1838 |
| 156 | Pierre Pruneau. | Do. | 9 | 12 | 10 | | | | 1838 |
| 157 | Louis Trudelle. | Do. | 3 | 19 | 0 | | | | 1838 |
| 158 | Pierre Leduc. | Do. | 16 | 13 | 0 | | | | 1838 |
| 159 | Michel Tessier. | Do. | 75 | 15 | 0 | | | | 1838 |
| 160 | Narcisse Bourdon. | Do. | 16 | 13 | 0 | | | | 1838 |
| 161 | François Bougic. | Do. | 92 | 18 | 3 | | | | 1838 |
| 162 | Augustin Leduc. | Do. | 3 | 17 | 0 | | | | 1838 |
| 163 | Isidore Trudeau. | Do. | 3 | 16 | 8 | | | | 1838 |
| 164 | Louis Hébert. | Do. | 133 | 0 | 6 | | | | 1838 |
| 165 | Joseph Roy. | Do. | 4 | 4 | 1 | | | | 1838 |

Non payé.

| | | | | | | | | | | |
|-----|-------------------------|---------------|----------|----|----|--|--|--|--|------|
| 166 | Veuve Joachim Lefebvre. | St. Timothée. | 5 | 5 | 9 | | | | | 1838 |
| 167 | Frs. Hainault. | St. Clément. | 45 | 17 | 7 | | | | | 1838 |
| 168 | Frs. Boussoincault. | Do. | 22 | 6 | 2 | | | | | 1838 |
| 169 | Chas. Laberge. | St. Timothée. | 8 | 10 | 0 | | | | | 1838 |
| 170 | Benj. Macabob. | Do. | 17 | 10 | 0 | | | | | 1838 |
| 171 | Louis Tessier. | Beauharnois. | 2 | 2 | 6 | | | | | 1838 |
| 172 | James Ogden. | Do. | 30 | 16 | 11 | | | | | 1838 |
| 173 | Chas. Greffe. | St. Clément. | 33 | 11 | 6 | | | | | 1838 |
| 174 | Pierre de Bryère. | Do. | 16 | 9 | 0 | | | | | 1838 |
| 175 | Michel Pruneau. | Do. | 9 | 5 | 0 | | | | | 1838 |
| 176 | Narcisse Fournier. | Do. | 16 | 14 | 6 | | | | | 1838 |
| 177 | Antoine Royer. | Do. | 27 | 12 | 8 | | | | | 1838 |
| 178 | Jos. Allard. | Do. | 32 | 10 | 0 | | | | | 1838 |
| 179 | Etienne Hainault. | Do. | 2 | 5 | 0 | | | | | 1838 |
| 180 | J. B. Lantin. | Do. | 12 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 181 | François Roy. | Do. | 19 | 5 | 10 | | | | | 1838 |
| 182 | Geoffroy Demers. | Do. | 9 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 183 | Frs. Régis Pointet. | Do. | 12 | 7 | 6 | | | | | 1838 |
| 184 | Pierre Daigneau. | Do. | 28 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 185 | Michel Micholon. | Do. | 63 | 15 | 6 | | | | | 1838 |
| 186 | J. M. Quévillon. | Do. | 14 | 10 | 0 | | | | | 1838 |
| 187 | Ambroise Trudelle. | Do. | 2 | 4 | 9 | | | | | 1838 |
| 188 | Hyacinthe Lefebvre. | Do. | 18 | 0 | 2 | | | | | 1838 |
| 189 | Anable Turcot. | Do. | 5 | 15 | 9 | | | | | 1838 |
| 190 | J. B. D. Grouzellers. | Do. | 22 | 4 | 2 | | | | | 1838 |
| 191 | Pierre Pruneau. | Do. | 46 | 1 | 3 | | | | | 1838 |
| 192 | Chas. Gravelle. | Do. | 20 | 4 | 6 | | | | | 1838 |
| 193 | Hyacinthe Brabant. | Do. | 20 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 194 | Veuve Aug. Brossais. | Beauharnois. | 4 | 7 | 10 | | | | | 1838 |
| 195 | Antoine Hainault. | St. Clément. | 17 | 10 | 0 | | | | | 1838 |
| 196 | Louis Gendron. | St. Timothée. | 10 | 2 | 1 | | | | | 1838 |
| 197 | Paul Hébert. | St. Clément. | 23 | 0 | 1 | | | | | 1838 |
| 198 | Cepffroy Hébert. | Do. | 22 | 14 | 9 | | | | | 1838 |
| 199 | Charles Roy, père. | Do. | 45 | 18 | 7 | | | | | 1838 |
| 200 | Aug. Cabire. | Do. | 15 | 18 | 4 | | | | | 1838 |
| 201 | Chas. Laberge. | Do. | 34 | 7 | 1 | | | | | 1838 |
| 202 | Jacques Goyette. | Do. | 506 | 17 | 9 | | | | | 1838 |
| 203 | Rénonie Montpetit. | Do. | 1 | 13 | 6 | | | | | 1838 |
| 204 | Ignace Laberge. | Do. | 55 | 17 | 6 | | | | | 1838 |
| 205 | J. B. et Jos. Hainault. | Do. | 20 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 206 | Pierre Pire. | Do. | 28 | 5 | 3 | | | | | 1838 |
| 207 | Alexis Crête. | Do. | 8 | 12 | 6 | | | | | 1838 |
| 208 | Pierre Leduc. | Do. | 17 | 7 | 6 | | | | | 1838 |
| 209 | Louis Trudelle. | Do. | 9 | 0 | 0 | | | | | 1838 |
| 210 | Pierre Montpetit. | Do. | 28 | 8 | 4 | | | | | 1838 |
| 211 | Louis Tessier. | Do. | 15 | 11 | 8 | | | | | 1838 |
| 212 | Isidore Tremblay. | St. Clément. | 101 | 31 | 2 | | | | | 1838 |
| 213 | F. Néré Vachon. | Do. | 159 | 17 | 0 | | | | | 1838 |
| 214 | Jos. Roy, père. | Do. | 37 | 14 | 2 | | | | | 1838 |
| 215 | Frs. Tessier. | Do. | 40 | 14 | 6 | | | | | 1838 |
| 216 | Jos. Leduc. | Do. | 13 | 12 | 4 | | | | | 1838 |
| 217 | Noël Emoud. | Do. | 11 | 5 | 0 | | | | | 1838 |
| | Porté en l'autre part. | | £ 23,463 | 13 | 11 | | | | | 1838 |
| | | | 2124 | 4 | 9 | | | | | 1838 |
| | | | 48,197 | 12 | 6 | | | | | 1838 |
| | | | 8662 | 7 | 2 | | | | | 1838 |

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE. — (Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA PREMIÈRE COMMISSION., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉES., MONTANT RÉCLAMÉ., DÉTAILS DE MONTANTS (s., d.), DÉTAILS DE DÉBIT (s., d.), DÉTAILS DE CREDIT (s., d.), REMARQUES.

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., DÉTAILS DE DÉBIT (s., d.), DÉTAILS DE CREDIT (s., d.), DÉTAILS DE MONTANTS (s., d.), DÉTAILS DE DÉBIT (s., d.), DÉTAILS DE CREDIT (s., d.), DÉTAILS DE MONTANTS (s., d.), DÉTAILS DE DÉBIT (s., d.), DÉTAILS DE CREDIT (s., d.), REMARQUES.

£20. Extorsion commise par un Magistrat sous menace d'emprisonnement.

No. 267. — £20 10s. Extorsion de la part d'un Magistrat, par des menaces d'emprisonnement.

No. 277. — Le Dr. Côte a enlevé forcement la caisse de l'Eglise de St. Cyprien, malgré les remontrances et sans le consentement des Syndics.

£525. 7 années d'emprisonnement et d'exil.

APPENDICE—(Continué.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENT. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION. | | | | REMARQUES. |
|-----|------------------------------|---------------------|---|------------------|-----------------|---------------|--|--|--|------|------------|
| | | | Montant Réclamé. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Non examinés. | Montant Réclamé. | Propriétés mobilières ou immeubles, enroulées ou déduites. | Réclamations pour pertes ou dommages ou avaries. | | |
| | Montant de l'autre part..... | | £ 2124 | £ 9 1946 | £ 9 1946 | £ 19386 | £ 39580 | £ 7 9538 | | | |
| 310 | Frs. Mazarette..... | Bate du Febvre..... | 5 | 5 | 0 | 0 | 14 | 14 | 4 | 1838 | |
| 311 | Alari Martin..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 | 20 | 0 | 1838 | |
| 312 | J. F. Coé..... | St. Isidore..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 56 | 56 | 0 | 1838 | |
| 313 | C. M. Lebrun..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | 13 | 0 | 1838 | |
| 314 | Chs. Bourgeois..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 1838 | |
| 315 | Tous. Taillefer..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 272 | 272 | 0 | 1838 | |
| 316 | Antoine A. Trotter..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 87 | 87 | 0 | 1838 | |
| 317 | Antoine Chevalier..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 15 | 0 | 1838 | |
| 318 | Narcisse Balleau..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 7 | 0 | 1838 | |
| 319 | Olivier Lefebvre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 18 | 18 | 0 | 1838 | |
| 320 | André Marcile..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 26 | 26 | 0 | 1838 | |
| 321 | Louis Lejeune..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 14 | 0 | 1838 | |
| 322 | Veuve Jacques Dorais..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | 21 | 0 | 1838 | |
| 323 | O. J. Lefebvre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 324 | Pierre Poissant..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 325 | Michel Tremblay..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 14 | 0 | 1838 | |
| 326 | Etienne Desgrozilliers..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 30 | 30 | 0 | 1838 | |
| 327 | Michel Desgrozilliers..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 328 | Pierre Ruse..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 329 | Noël Laucot..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 39 | 39 | 0 | 1838 | |
| 330 | Paul Pître..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 63 | 63 | 0 | 1838 | |
| 331 | Chs. Legault..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 19 | 19 | 0 | 1838 | |
| 332 | Cabl. Gougeon..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 183 | 183 | 0 | 1838 | |
| 333 | René Guillier..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 72 | 72 | 0 | 1838 | |
| 334 | Jos. Bétourne..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 550 | 550 | 0 | 1838 | |
| 335 | J. L. Barrette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 510 | 510 | 0 | 1838 | |
| 336 | Antoine Roy..... | St. Clément..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 103 | 103 | 0 | 1838 | |
| 337 | Frs. Desgrozilliers..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 24 | 24 | 0 | 1838 | |
| 338 | Augustin Boucher..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 12 | 12 | 0 | 1838 | |
| 339 | Chs. Grete..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 6 | 0 | 1838 | |
| 340 | Gabriel Laberge..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 62 | 62 | 0 | 1838 | |
| 341 | Jacques Charbon..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 23 | 23 | 0 | 1838 | |
| 342 | Cabl. Lazare..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 1838 | |
| 343 | Pierre Mahieu..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 | 20 | 0 | 1838 | |
| 344 | Antoine Lazare..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 18 | 18 | 0 | 1838 | |
| 345 | Jos. Lacaire..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 32 | 32 | 0 | 1838 | |
| 346 | Pierre Cléche..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 29 | 29 | 0 | 1838 | |
| 347 | Theophile Marfou..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 41 | 41 | 0 | 1838 | |
| 348 | Amb. Huissou..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 82 | 82 | 0 | 1838 | |
| 349 | Louis Pouchette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 54 | 54 | 0 | 1838 | |
| 350 | J. B. Vallée..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 27 | 27 | 0 | 1838 | |
| | Porté en l'autre part..... | | £ 2124 | £ 9 1946 | £ 9 1946 | £ 19386 | £ 44694 | £ 4 9786 | | | |

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----------------------------|---------------------------|--------|----------|----------|---------|---------|----------|---|------|--|
| 351 | Etienne Trudeau..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 91 | 91 | 0 | 1838 | |
| 352 | Pierre Faubert..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 6 | 0 | 1838 | |
| 353 | F. X. Touchette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 308 | 308 | 0 | 1838 | |
| 354 | Louis Bergeron..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 355 | Pierre Prévost..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 1838 | |
| 356 | Narcisse Trudeau..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 27 | 27 | 0 | 1838 | |
| 357 | Frs. Lefebvre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 34 | 34 | 0 | 1838 | |
| 358 | J. B. Decent..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | 13 | 0 | 1838 | |
| 359 | Jos. Prémont..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 15 | 0 | 1838 | |
| 360 | Jos. Prémont..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 18 | 18 | 0 | 1838 | |
| 361 | Ant. Mahieu..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 3 | 0 | 1838 | |
| 362 | Jean Lefebvre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 15 | 0 | 1838 | |
| 363 | Louis Boldon..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 18 | 18 | 0 | 1838 | |
| 364 | Denis Lefebvre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 7 | 0 | 1838 | |
| 365 | Denis Pincou..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 6 | 0 | 1838 | |
| 366 | Louis Yelle..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 367 | Michel Laberge..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 7 | 0 | 1838 | |
| 368 | Toussaint Dulude..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 6 | 0 | 1838 | |
| 369 | F. X. Trudeau..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1838 | |
| 370 | Amable Morille..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 4 | 0 | 1838 | |
| 371 | Joseph Gagnette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 16 | 16 | 0 | 1838 | |
| 372 | Pierre Marlon..... | St. Clément..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 5 | 0 | 1838 | |
| 373 | Marcel Meunier..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 15 | 0 | 1838 | |
| 374 | Joseph Turcot..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 63 | 63 | 0 | 1838 | |
| 375 | Denis Riendault..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | 21 | 0 | 1838 | |
| 376 | Joseph Fortier..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | 13 | 0 | 1838 | |
| 377 | Paul Alexandre..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | 13 | 0 | 1838 | |
| 378 | Paul Housier..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 29 | 29 | 0 | 1838 | |
| 379 | Antoine Boire..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 6 | 0 | 1838 | |
| 380 | Marc Valenau..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 381 | Hubert Bétourne..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | 21 | 0 | 1838 | |
| 382 | Joseph Laberge..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 18 | 18 | 0 | 1838 | |
| 383 | Vital Brault..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 80 | 80 | 0 | 1838 | |
| 384 | Pierre Leclaire..... | Hinchinbrooke..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 56 | 56 | 0 | 1838 | |
| 385 | Louis Dural..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 4 | 0 | 1838 | |
| 386 | Antoine Chaloup, et ux..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 9 | 0 | 1838 | |
| 387 | Pierre Coullier..... | St. Jean Crystostome..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 1838 | |
| 388 | Michel Graven..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 4 | 0 | 1838 | |
| 389 | Michel Beaudault..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 11 | 11 | 0 | 1838 | |
| 390 | Charles Dorais..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 0 | 1838 | |
| 391 | J. B. Housseau..... | St. Clément..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 11 | 11 | 0 | 1838 | |
| 392 | Pierre Pître..... | St. Martine..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 7 | 0 | 1838 | |
| 393 | Mathurin Bouchard..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 27 | 27 | 0 | 1838 | |
| 394 | Pierre Bétourne..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 17 | 17 | 0 | 1838 | |
| 395 | Antoine Pezette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1838 | |
| 396 | Dominique Truettan..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 4 | 0 | 1838 | |
| 397 | Jean Blanchette..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | 21 | 0 | 1838 | |
| 398 | Joseph Laberge, fils..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 | 0 | 1838 | |
| 399 | Pierre Parant..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 41 | 41 | 0 | 1838 | |
| 400 | Benoit Foucher..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 7 | 0 | 1838 | |
| 401 | Jacques Demers..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 | 1838 | |
| 402 | David Demers..... | Do..... | 0 | 0 | 0 | 0 | 45 | 45 | 0 | 1838 | |
| | Porté en l'autre part..... | | £ 2124 | £ 9 1946 | £ 9 1946 | £ 19386 | £ 44694 | £ 4 9786 | | | |

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE—(Continué.)

Table with columns: No., Noms., Résidence., Réclamations présentées à la première commission, Réclamations présentées à la présente commission, Montant Réclamé., Montant Accoré., Montant Rejeté., Non exami- nées., Réclamations présentées à la présente commission. (Propriétés, mobiliaires, en déduction.) Réclamations pour pertes, encaissements ou autres.

No. 439-413. Extorsion de la part de trois personnes qui sont nommées par des notes avec d'emprisonnement.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Table with columns: No., Noms., Résidence., Réclamations présentées à la première commission, Réclamations présentées à la présente commission, Montant Réclamé., Montant Accoré., Montant Rejeté., Non exami- nées., Réclamations présentées à la présente commission. (Propriétés, mobiliaires, en déduction.) Réclamations pour pertes, encaissements ou autres.

Porté en l'autre part, £ 25,559 6 2 2,124 4 9 1946 16 7 20,233 17 2 10,559 5 7

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE.—(Continué.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENTE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA DEUXIÈME COMMISSION. | | | MONTANT TOTAL. | REMARQUES. |
|-----|--------------------------|----------------------|---|-----------------|---------------|---|-------------------------------------|---|----------------|------------|
| | | | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Non examinés. | Montant Réclamé. | Propriétés mobilières ou défrayées. | Reclamations pour pertes causées ou surtes. | | |
| 587 | Montant de l'autre part. | St. Timothée. | 70,781 13 | 215 0 | 60,790 8 | 6 | 16,081 4 | 7 | 1838 | |
| 588 | Amable Bequette. | Do. | 215 0 | 0 | 215 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 589 | Frs. Bergevin. | Boucherville. | 7 2 | 2 | 2 2 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 590 | Louis Yillette. | Do. | 30 2 | 6 | 21 7 | 6 | 300 0 | 0 | 1838 | |
| 591 | François Gauthier. | Do. | 451 0 | 0 | 141 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 592 | C. A. Picard. | St. Ours. | 219 15 | 10 | 214 15 | 10 | 0 | 0 | 1838 | |
| 593 | John LeClere. | St. Martin. | 8 7 | 9 | 8 7 | 9 | 0 | 0 | 1838 | |
| 594 | Maria Lefebvre. | Do. | 42 0 | 0 | 42 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 595 | Jos. Charpentier. | Rte du Félire. | 37 0 | 0 | 37 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 596 | J. B. Courchesnes. | St. François du Lac. | 14 3 | 5 | 14 3 | 5 | 0 | 0 | 1838 | |
| 597 | Etienne Dahan. | Beauharnois. | 28 13 | 5 | 28 13 | 5 | 0 | 0 | 1838 | |
| 598 | François Girard. | Do. | 198 11 | 0 | 198 11 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 599 | Jean Perigo. | St. Martin. | 6 7 | 6 | 6 7 | 6 | 0 | 0 | 1838 | |
| 600 | Antoine Lettic. | St. Timothée. | 13 3 | 7 | 13 3 | 7 | 0 | 0 | 1838 | |
| 601 | G. W. Baker. | St. Martin. | 20 12 | 0 | 20 12 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 602 | Pierre Jeannot. | St. Clément. | 11 47 | 3 | 11 47 | 3 | 0 | 0 | 1838 | |
| 603 | Pierre Robitoux. | St. Clément. | 8 6 | 8 | 8 6 | 8 | 0 | 0 | 1838 | |
| 604 | F. X. Prevost. | Beauharnois. | 312 0 | 0 | 312 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 605 | Chs. Tessier. | St. Clément. | 21 7 | 6 | 21 7 | 6 | 0 | 0 | 1838 | |
| 606 | Frs. Brissette. | Do. | 26 0 | 0 | 26 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 607 | F. X. Leger. | St. Timothée. | 21 7 | 6 | 21 7 | 6 | 0 | 0 | 1838 | |
| 608 | Julien Saure. | Do. | 8 2 | 3 | 8 2 | 3 | 0 | 0 | 1838 | |
| 609 | Jos. Mallette. | St. Clément. | 11 7 | 0 | 11 7 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 610 | Jos. Tessier. | St. Martin. | 16 15 | 0 | 16 15 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 611 | Gilbert Montpetit. | St. Clément. | 24 15 | 0 | 24 15 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 612 | Louis Bergevin. | Do. | 15 16 | 8 | 15 16 | 8 | 0 | 0 | 1838 | |
| 613 | Louis Lettic. | St. Timothée. | 9 11 | 4 | 9 11 | 4 | 0 | 0 | 1838 | |
| 614 | Etienne Fouchette. | Do. | 21 2 | 4 | 21 2 | 4 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 615 | Frs. Poirier. | St. Clément. | 8 14 | 0 | 8 14 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 616 | Moyse Coté. | St. Clément. | 13 0 | 0 | 13 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 617 | Marguerite Huot. | St. Ours. | 31 19 | 4 | 31 19 | 4 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 618 | Bazille Mathieu. | Do. | 12 10 | 0 | 12 10 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 619 | Frs. Coruier. | Do. | 25 7 | 2 | 25 7 | 2 | 0 | 0 | 1838 | |
| 620 | Aaron Traver. | Lacolle. | 31 0 | 0 | 31 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 621 | Taylor Gore. | Caldwell's Manor. | 85 4 | 0 | 85 4 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 622 | Reins. Sewell. | Champlain. | 104 14 | 0 | 104 14 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 623 | Ant. Champon. | St. Albanse. | 15 0 | 0 | 15 0 | 0 | 0 | 0 | 1837-8 | |
| 624 | Fabrique de St. Edouard. | St. Edouard. | 156 0 | 0 | 156 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 | |
| 625 | G. M. Muir. | Montréal. | 6 16 | 11 | 6 16 | 11 | 0 | 0 | 1838 | |
| 626 | J. B. Sre. | St. Eustache. | 6 16 | 11 | 6 16 | 11 | 0 | 0 | 1837 | |

Appendice (X.) 29 Avril.

No. 591.—£300. Prise de possession for-
cée de son bateau à vapeur par les Troupes
de Sa Majesté pendant 10 jours à £30 par jour.
Emprisonnement et dépenses.
Do.
£155. Emprisonnement, etc.

No. 620.—Réclamation contre les pro-
priétés du Dr. Nelson.
No. 621.—Renouvellement sa réclamation qu'il
a déjà portée devant la première Commission;
la somme n'est pas indiquée et la reclama-
tion n'a pas été retrouvée.
No. 626.—Réclamation moitié de son salaire
qu'on lui a retenu pendant la suspension de
la Législature, depuis 1836 à 1841.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

| No. | NOMS. | RÉSIDENTE. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Non examinés. | Montant Réclamé. | Propriétés mobilières ou défrayées. | Reclamations pour pertes causées ou surtes. | REMARQUES. |
|------------------------|-----------------------|-----------------------|------------------|-----------------|---------------|------------------|-------------------------------------|---|------------|
| 628 | Isidore Bourdon. | Beauharnois. | 14 5 | 6 | 16 10 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 629 | Martin Bélauger. | St. Eustache. | 341 5 | 9 | 341 5 | 9 | 0 | 0 | 1837 |
| 630 | Narcisse Mallette. | Chateauguy. | 206 0 | 0 | 206 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 631 | Frs. Scabot. | Cedres. | 96 17 | 1 | 96 17 | 1 | 0 | 0 | 1837 |
| 632 | John Dunn. | St. Eustache. | 36 13 | 2 | 35 15 | 5 | 0 | 0 | 1843 |
| 633 | Jos. J. Ouel. | Lacolle. | 145 3 | 7 | 157 3 | 2 | 0 | 0 | 1843 |
| 634 | David Blanchette. | St. Ours. | 528 13 | 2 | 520 16 | 8 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 635 | Ant. Merizzi. | St. Cyrien. | 1132 3 | 2 | 912 13 | 2 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 636 | Veuve Chs. Pouliotte. | Do. | 10 2 | 4 | 10 2 | 4 | 0 | 0 | 1838 |
| 637 | Laurent Raigucault. | Do. | 204 11 | 0 | 204 11 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 638 | J. B. Dozois. | Do. | 35 0 | 0 | 35 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 639 | Geo. Harrison. | Lachine. | 6 5 | 0 | 6 5 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 640 | Jos. Hebert. | Naperville. | 6 10 | 2 | 6 10 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 641 | Gen. Boudreau. | St. Marie de Monroie. | 20 0 | 0 | 20 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 642 | Ant. Forge. | St. Valentin. | 9 6 | 5 | 9 6 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 643 | François Martin. | St. Cyrien. | 30 18 | 0 | 30 18 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 644 | Louis Audette. | St. Valentin. | 26 7 | 1 | 26 7 | 1 | 0 | 0 | 1838 |
| 645 | Toussaint Lavoie. | St. Cyrien. | 132 5 | 0 | 132 5 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 646 | Michel Lacier. | Do. | 62 15 | 0 | 62 15 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 647 | Fasnet Blais. | Do. | 45 13 | 5 | 38 13 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 648 | Pierre Maquette. | Do. | 152 13 | 9 | 146 13 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 649 | Barth. Gervais. | Do. | 42 3 | 6 | 42 3 | 6 | 0 | 0 | 1838 |
| 650 | Pierre Martin. | Do. | 69 10 | 5 | 69 10 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 651 | J. B. Fredette. | Do. | 62 2 | 6 | 62 2 | 6 | 0 | 0 | 1838 |
| 652 | Vital Bouchard. | Do. | 75 6 | 3 | 75 6 | 3 | 0 | 0 | 1838 |
| 653 | Aug. Bissonnette. | St. Valentin. | 330 3 | 9 | 330 3 | 9 | 0 | 0 | 1838 |
| 654 | Pierre Lavoie. | St. Cyrien. | 150 4 | 2 | 150 4 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 655 | Louis Lemelin. | Do. | 21 10 | 0 | 21 10 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 656 | J. B. LeBlanc. | Do. | 25 8 | 11 | 25 8 | 11 | 0 | 0 | 1838 |
| 657 | Raymond Robert. | Do. | 60 6 | 10 | 56 11 | 10 | 0 | 0 | 1838 |
| 658 | Joseph Trahan. | Do. | 17 16 | 0 | 17 16 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 659 | Adelade McNeal. | Do. | 12 10 | 0 | 12 10 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 660 | Landry Maillois. | Do. | 8 19 | 6 | 8 19 | 6 | 0 | 0 | 1838 |
| 661 | Dum. Lavoie. | Do. | 7 16 | 6 | 7 16 | 6 | 0 | 0 | 1838 |
| 662 | Frs. Gervais. | Do. | 2 9 | 2 | 2 9 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 663 | Pierre Lavoie. | Do. | 26 12 | 2 | 26 12 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 664 | Frs. Thibault. | Do. | 163 14 | 3 | 163 14 | 3 | 0 | 0 | 1838 |
| 665 | Jos. Picotte. | Blairville. | 24 14 | 2 | 24 14 | 2 | 0 | 0 | 1838 |
| 666 | J. B. Fredette. | St. Cyrien. | 10 0 | 3 | 10 0 | 3 | 0 | 0 | 1838 |
| 667 | Oliver Vandaunhaig. | St. Ours. | 5 13 | 5 | 5 13 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 668 | Nicolas Derocher. | St. Cyrien. | 9 0 | 8 | 9 0 | 8 | 0 | 0 | 1838 |
| 669 | Louis Martin. | Chateauguy. | 5 3 | 3 | 5 3 | 3 | 0 | 0 | 1838 |
| 670 | Charles Boyer. | St. Cyrien. | 12 10 | 4 | 12 10 | 4 | 0 | 0 | 1838 |
| 671 | J. B. Klanger. | St. Ours. | 18 9 | 0 | 18 9 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 672 | Veuve Joseph Lacroix. | Do. | 7 1 | 0 | 7 1 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 673 | Ambroise Landy. | Do. | 10 18 | 4 | 10 18 | 4 | 0 | 0 | 1838 |
| 674 | Marcel Raymond. | St. Georges. | 16 9 | 6 | 16 9 | 6 | 0 | 0 | 1838 |
| 675 | Pierre Palin. | St. Cyrien. | 7 1 | 3 | 7 1 | 3 | 0 | 0 | 1838 |
| 676 | Jos. Lanouveau. | Do. | 9 18 | 4 | 9 18 | 4 | 0 | 0 | 1838 |
| 677 | P. L. De Laplante. | St. Philippe. | 64 17 | 5 | 64 17 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 678 | W. Robinson. | Odettown. | 9 8 | 7 | 9 8 | 7 | 0 | 0 | 1838 |
| 679 | Marie Laquette. | St. Eustache. | 8880 7 | 5 | 6777 19 | 7 | 18302 | 710 | 1838 |
| Porté en l'autre part. | | | 29989 19 | 4 | 2133 13 | 4 | 1946 16 | 9 | 24655 |

£74 3s. d'intérêts.
£48 ss. 6d. d'intérêts.
No. 654.—Réclamation £520 10s. 8d. pour
emprisonnement et exil.
Réclamation £55 5s. pour emprisonnement.
Perte d'un cheval à travers la glace, en service.
No. 654.—Réclamation £300 pour avoir été
exilé pendant 6 années, à £50 par année.
No. 656.—Réclamation £50 pour emprison-
nement et dépenses, ayant été acquitté.

Appendice (X.)
29 Avril.

Appendice (X.)
29 Avril.

Appendice (X.)
29 Avril.

Appendice (X.)
29 Avril.

APPENDICE—(Continué.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENCE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA DEUXIEME COMMISSION. | | | REMARQUES. |
|---------|--------------------------|------------------------|---|------------------|-----------------|---|------------------|--|---|
| | | | Montant Reclamé. | Montant Accordé. | Montant Itjeté. | Non examinés. | Montant Reclamé. | Propriétés mobilières, en dommages ou détruites. | |
| £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 680 | Montant de l'autre part, | | 29,989 19 4 | 2,123 | 13 4 1946 16 9 | 24,655 1 9 | 07,577 19 7 | 18,302 7 10 | No. 680.—Payé £30 a David Michie, pour empêcher l'incendie de ses bâtiments. It—chaque £150 pour dommages essayés en arrêtant sa distillerie, et £175 pour la suspension de ses affaires. |
| 681 | M. A. Primeau, | St. Martin, | | | | | 360 15 0 | 0 | 1838 |
| 682 | Jos. Mongeon, | Verchères, | | | | | 6 6 0 | 0 | 1838 |
| 683 | Simon Lacroix, | St. Cyrien, | | | | | 8 5 0 | 0 | 1838 |
| 684 | Joseph Hurt, | Do. | | | | | 14 0 0 | 0 | 1838 |
| 685 | Michel Pattenau, | St. Jean Christostome, | | | | | 3 0 0 | 0 | 1837-8 |
| 686 | Frs. Demers, | St. Martin, | | | | | 14 0 0 | 0 | 1838 |
| 687 | J. B. LeFebvre, | Do. | | | | | 20 5 0 | 0 | 1838 |
| 688 | Marie A. Duquette, | Do. | 7 18 9 | | | | 10 3 9 | 0 | 1838 |
| 689 | J. Louis Primeau, | Do. | | | | | 20 5 0 | 0 | 1838 |
| 690 | J. B. Garipey, | Do. | | | | | 21 13 10 | 0 | 1838 |
| 691 | Joseph Côté, | Chateauguay, | | | | | 20 11 6 | 0 | 1838 |
| 692 | J. Louis Milette, | Hinchinbrooke, | | | | | 73 6 11 | 0 | 1838 |
| 693 | Louis Hebert, | St. Martin, | | | | | 53 8 10 | 0 | 1838 |
| 694 | Julien Ridling, | Do. | | | | | 13 12 0 | 0 | 1838 |
| 695 | Frs. Chevalier, | Lacolle, | | | | | 3 9 0 | 0 | 1838 |
| 696 | Ambroise Guay, | St. Cyrien, | | | | | 13 0 0 | 0 | 1838 |
| 697 | Pierre Menard, | Do. | | | | | 15 0 0 | 0 | 1838 |
| 698 | Geo. Robideaux, | Do. | | | | | 55 12 1 | 39 7 2 | 16 4 11 d'intérêts. |
| 699 | Laurent Surprenant, | Do. | | | | | 34 0 0 | 0 | £52 10 0 pour 7 mois d'emp. sans procès. |
| 700 | Simon Martin, | Do. | | | | | 12 0 0 | 0 | £34 0 0 68 jours d'emprisonnement. |
| 701 | Louis Siro, | Lacolle, | | | | | 20 10 0 | 0 | Do. £12 0 0 24 jours. |
| 702 | Gill. Belvein, | St. Valentin, | | | | | 58 6 0 | 0 | Do. £56 5 0 7 1/2 mois. |
| 703 | Chs. Dupuis, | Do. | | | | | 24 18 4 | 5 | Do. £57 5 11 d'intérêts. |
| 704 | Louis Charbonneau, | Do. | | | | | 9 18 3 | 7 0 0 | Do. £21 0 0 Do. |
| 705 | Antoine Beltré, | St. Cyrien, | | | | | 7 17 7 | 5 11 6 | Do. £69 9 6 Do. |
| 706 | Denis Duchêne, | St. Valentin, | | | | | 4 7 6 | 0 | Do. £8 3 4 Do. |
| 707 | Louis Senné, | Do. | | | | | 27 13 4 | 0 | |
| 708 | François Hebert, | Lacolle, | | | | | 4 0 0 | 0 | |
| 709 | Honoré Chassé, | Do. | | | | | 11 16 0 | 8 4 0 | |
| 710 | Ant. Boissonneau, | Do. | | | | | 17 1 0 | 0 | |
| 711 | Wm. Southward, | Do. | | | | | 11 8 0 | 8 5 0 | |
| 712 | J. R. Pattenau, | Lacolle, | | | | | 18 0 8 | 12 19 8 | |
| 713 | David Siro, | St. Valentin, | | | | | 10 11 0 | 0 | |
| 714 | J. B. Normandin, | St. Césaire, | | | | | 21 0 8 | 0 | |
| 715 | Jérôme Brunelle, | Verchères, | | | | | 4 7 6 | 0 | |
| 716 | Xavier Terreau, | Do. | | | | | 27 13 4 | 0 | |
| 717 | Pierre Robert, | Do. | | | | | 11 16 0 | 8 4 0 | |
| 718 | Antoine Gauzache, | St. Valentin, | | | | | 17 1 0 | 0 | |
| 719 | Edouard Bedard, | Lacolle, | | | | | 18 0 8 | 5 1 0 | |
| 720 | Porté en l'autre part, | | £ 30,381 8 4 | 2,133 | 13 4 1946 16 9 | 25,046 10 9 | £ 70,738 16 6 | 29,421 8 7 | |

| | | | | | | | | | |
|-----|-----------------------|---------------|--|--|--|--|----------------------|--------|--|
| 721 | Jos. Eter dit Dragon, | St. Valentin, | | | | | 21 6 0 | 6 0 | 1838 |
| 722 | Frs. Lavalle, | Lacolle, | | | | | 15 0 0 | 0 | £277 0 6 d'intérêts. |
| 723 | Cons. Bourgoquet, | Do. | | | | | 4 4 11 | 1838 | Do. |
| 724 | Pierre Godin, | St. Valentin, | | | | | 295 17 0 | 0 | 1838 |
| 725 | J. B. Daigneau, | Lacolle, | | | | | 33 13 11 | 1838 | |
| 726 | Julien Richard, | St. Valentin, | | | | | 2 4 11 | 1838 | |
| 727 | Pierre Dandean, | Do. | | | | | 1 19 4 | 1838 | |
| 728 | Jos. Eter dit Dragon, | Do. | | | | | 38 6 0 | 1838 | £13 6 0 Do. |
| 729 | Moyse Pisonneau, | Do. | | | | | 138 6 3 | 1837-8 | £75 pour 3 mois d'emprisonnement, et £8 10 11 pourint. £38 6 3 d'intérêts. |
| 730 | Laurent Caron, | Lacolle, | | | | | 8 10 11 | 1838 | £10 18 9 Do. |
| 731 | David Pattenau, | St. Valentin, | | | | | 13 11 5 | 1838 | £13 11 5 Do. |
| 732 | Jean Leveque, | Lacolle, | | | | | 2 7 10 | 1838 | |
| 733 | Felix Colotte, | St. Valentin, | | | | | 3 19 11 | 1838 | |
| 734 | J. B. Bin, | Lacolle, | | | | | 9 16 0 | 1838 | |
| 735 | Pierre Robert, | Do. | | | | | 16 0 0 | 1838 | |
| 736 | Pierre Fremblay, | Do. | | | | | 18 11 11 | 1838 | £16 0 0 8 semaines d'emp. £2 11 11 int. |
| 737 | Hubert Landry, | St. Valentin, | | | | | 15 8 0 | 1838 | £10 10 0 16 jours Do. |
| 738 | Elizabeth Landry, | Do. | | | | | 2 3 2 | 1838 | |
| 739 | Christ. Fraigo, | Do. | | | | | 26 10 0 | 1838 | £24 10 0 3 mois 5 jours d'emprisonn. |
| 740 | Chs. Reaume, | Do. | | | | | 18 9 5 | 1838 | £18 9 5 d'intérêts. |
| 741 | J. B. St. Amant, | Do. | | | | | 15 0 0 | 1838 | £15 0 0 2 mois d'emprisonnement. |
| 742 | F. X. Sané, | St. Jacques, | | | | | 32 2 11 | 1837-8 | £14 2 11 d'intérêts. |
| 743 | André Guerin, | St. Valentin, | | | | | 6 13 10 | 1838 | £8 13 10 Do. |
| 744 | J. B. Landry, | Do. | | | | | 2 2 7 | 1838 | £3 2 7 Do. |
| 745 | Jacques Mévisier, | Do. | | | | | 11 16 3 | 1838 | £11 16 3 Do. |
| 746 | Alexandre Pin, | Do. | | | | | 59 11 2 | 1838 | £59 11 2 Do. |
| 747 | Laurent Corbure, | Do. | | | | | 25 11 0 | 1838 | £25 11 0 Do. |
| 748 | Pierre Bousquet, | Lacolle, | | | | | 19 9 8 | 1838 | £19 9 8 Do. |
| 749 | Julien Landry, | Do. | | | | | 18 18 0 | 1838 | £14 0 0 56 jours d'emp. |
| 750 | Tous. Duclos, | St. Valentin, | | | | | 28 1 0 | 1838 | £8 1 0 Do. |
| 751 | Pierre Thibault, | Lacolle, | | | | | 27 7 2 | 1838 | £27 7 2 Do. |
| 752 | Eustache Seguin, | St. Valentin, | | | | | 34 18 2 | 1838 | £34 18 2 Do. |
| 753 | Alexis Pattenau, | Do. | | | | | 35 12 3 | 1838 | £35 12 3 Do. |
| 754 | Amable Denaull, | Do. | | | | | 6 11 10 | 1838 | £6 11 10 Do. |
| 755 | Pierre Larcau, | Lacolle, | | | | | 3 5 4 | 1838 | £3 5 4 Do. |
| 756 | Cyprien St. Amant, | St. Valentin, | | | | | 84 5 9 | 1838 | £80 0 0 3 mois 9 jours d'empr. |
| 757 | Jos. Prouk, | Do. | | | | | 80 11 2 | 1838 | £80 11 2 d'intérêts. |
| 758 | Frs. Ardette, | Do. | | | | | 6 0 0 | 1838 | |
| 759 | Paul F. Fortin, | Do. | | | | | 4 4 0 | 1838 | |
| 760 | Abm. Bonneau, | Do. | | | | | 24 19 8 | 1838 | |
| 761 | Ant. Recque, | Do. | | | | | 33 0 0 | 1838 | |
| 762 | Noël Thibault, | Do. | | | | | 4 13 4 | 1838 | |
| 763 | Frs. Eter dit Dragon, | Do. | | | | | 5 9 1 | 1838 | |
| 764 | Paul Sorrette, | Do. | | | | | 7 1 2 | 1838 | |
| 765 | Ant. Daigneau, | Lacolle, | | | | | 1 5 1 | 1838 | |
| 766 | Pierre Chouquier, | Do. | | | | | 32 7 11 | 1838 | |
| 767 | Jacques St. Jean, | St. Valentin, | | | | | 2 9 0 | 1838 | |
| 768 | Pierre Siro, | Lacolle, | | | | | 4 13 11 | 1838 | |
| 769 | Noël Desautel, | Do. | | | | | 2 1 3 | 1838 | |
| 770 | Yeve Jos. Bonneau, | St. Valentin, | | | | | 16 4 4 | 1838 | |
| 771 | Louis Toupin, | Do. | | | | | £ 16 4 4 d'intérêts. | | |

APPENDICE — (Continué.)

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Table with 13 columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RÉCLAMÉ., PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES, MONTANT RÉCLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, MONTANT RÉCLAMÉ., DÉCLARATIONS PRÉSENTÉES À LA PRÉSENTE COMMISSION., REMARQUES.

Table with 13 columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RÉCLAMÉ., PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES, MONTANT RÉCLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, MONTANT RÉCLAMÉ., DÉCLARATIONS PRÉSENTÉES À LA PRÉSENTE COMMISSION., REMARQUES.

Porté en l'autre part.

APPENDICE. — (Continué.)

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

| No. | NOMS. | RÉSIDENCE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | | Non examinés. | MONTANT REJETÉ. | | MONTANT ACCORDÉ. | MONTANT RECLAMÉ. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA SECONDE COMMISSION. | | REMARQUES. | |
|-----|--------------------------|-------------------|---|----|----|--------|---------------|-----------------|------|------------------|------------------|--|----|------------|----------------|
| | | | £ | s. | d. | £ | | s. | d. | | | £ | s. | | d. |
| 807 | Montant de l'autre part. | | 30,729 | 15 | 5 | 19,416 | 16 | 9 | 2162 | 7 | 1 | 85,582 | 10 | 1 | 1838 |
| 808 | William Griffith. | St. Timothée. | | | | | | | | | | 315 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 809 | Pierre Dubreucq. | St. Athanase. | | | | | | | | | 29 | 3 | 0 | 0 | 1837 |
| 810 | Touss. Moirrette. | St. Benoît. | | | | | | | | | 31 | 12 | 8 | 0 | 1838 |
| 811 | François Pire. | St. Timothée. | | | | | | | | | 0 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 812 | Augustin Poirier. | Do. | | | | | | | | | 21 | 15 | 0 | 0 | 1837 |
| 813 | Abm. Aubry. | St. Scholastique. | | | | | | | | | 5 | 4 | 9 | 0 | 1837 |
| 814 | Louis Aubry. | Do. | | | | | | | | | 117 | 7 | 11 | 0 | 1837 |
| 815 | Joseph Rochon. | Do. | | | | | | | | | 328 | 7 | 6 | 0 | 1837 |
| 816 | François Aubry. | St. Eustache. | | | | | | | | | 19 | 10 | 6 | 0 | 1837 |
| 817 | Amable Martel. | Do. | | | | | | | | | 36 | 10 | 6 | 0 | 1837 |
| 818 | Claude Fontaine. | Beauharnois. | | | | | | | | | 19 | 15 | 3 | 0 | 1838 |
| 819 | Ira Johnson. | St. Marc. | | | | | | | | | 14 | 10 | 0 | 0 | 1838 |
| 820 | David Duncan. | Foucault. | | | | | | | | | 228 | 4 | 9 | 0 | 1838 |
| 821 | J. B. Pilon. | Beauharnois. | | | | | | | | | 25 | 15 | 6 | 0 | Point de date. |
| 822 | Veuve Charles Beaugard. | St. Eustache. | | | | | | | | | 5 | 12 | 6 | 0 | 1837 |
| 823 | Veuve Louis Jozac. | La Présentation. | | | | | | | | | 14 | 15 | 6 | 0 | 1838 |
| 824 | Charles Gouin. | Do. | | | | | | | | | 48 | 2 | 2 | 0 | 1838 |
| 825 | Louis Lanthier. | Sorel. | | | | | | | | | 26 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 826 | Richard Fisher. | St. Augustin. | | | | | | | | | 11 | 10 | 0 | 0 | 1837 |
| 827 | Alexis Daigle. | Hemingford. | | | | | | | | | 150 | 0 | 0 | 0 | 1840 |
| 828 | Henry Eclair. | La Présentation. | | | | | | | | | 37 | 10 | 0 | 0 | 1837 |
| 829 | Isaac Picoté. | Montréal. | | | | | | | | | 22 | 11 | 10 | 0 | 1840 |
| 830 | Charles Roy. | Blairville. | | | | | | | | | 16 | 9 | 6 | 0 | 1837-8 |
| 831 | Joseph Hébert. | Do. | | | | | | | | | 25 | 8 | 7 | 0 | 1838 |
| 832 | Paul Fiedala, P. | St. George. | | | | | | | | | 43 | 10 | 0 | 0 | 1838 |
| 833 | J. B. Surprenant. | Blairville. | | | | | | | | | 30 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 834 | Amb. Richard. | Do. | | | | | | | | | 24 | 18 | 8 | 0 | 1837-8 |
| 835 | Simon Marchesseau. | St. Jacques. | | | | | | | | | 9 | 16 | 8 | 0 | 1838 |
| 836 | David Lord. | Blairville. | | | | | | | | | 33 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 837 | Aubin Mailloux. | Do. | | | | | | | | | 16 | 17 | 2 | 0 | 1838 |
| 838 | Ciste Lavoie. | St. George. | | | | | | | | | 20 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 839 | Hypolite Desprince. | Do. | | | | | | | | | 5 | 7 | 7 | 0 | 1838 |
| 840 | Jean Roi. | Blairville. | | | | | | | | | 14 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 841 | Joseph Fiedala. | Do. | | | | | | | | | 63 | 1 | 0 | 0 | 1838 |
| 842 | Laurent Dupond. | Do. | | | | | | | | | 183 | 14 | 10 | 0 | 1838 |
| 843 | François Bourassa. | Do. | | | | | | | | | 9 | 4 | 6 | 0 | 1838 |
| 844 | Louis Leclair. | Do. | | | | | | | | | 25 | 0 | 0 | 0 | 1838 |
| 845 | John Fox. | St. Scholastique. | | | | | | | | | 41 | 15 | 6 | 0 | 1837 |
| 846 | Jacques Brunel. | Montréal. | | | | | | | | | 18 | 10 | 6 | 0 | 1838 |
| | | Beauharnois. | | | | | | | | | 23 | 10 | 0 | 0 | 1838 |

| No. | NOMS. | RÉSIDENCE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA PREMIÈRE COMMISSION. | | | | Non examinés. | MONTANT REJETÉ. | | MONTANT ACCORDÉ. | MONTANT RECLAMÉ. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES À LA SECONDE COMMISSION. | | REMARQUES. | |
|-----|--------------------------|----------------------|---|----|----|--------|---------------|-----------------|------|------------------|------------------|--|----|------------|--|
| | | | £ | s. | d. | £ | | s. | d. | | | £ | s. | | d. |
| 807 | Montant de l'autre part. | | 30,729 | 15 | 5 | 19,416 | 16 | 9 | 2162 | 7 | 1 | 85,582 | 10 | 1 | 1838 |
| 808 | Ambroise Robidou. | Beauharnois. | 71 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 71 | 0 | 0 | 1837 |
| 809 | Bazile Roy. | Do. | 225 | 4 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 54 | 4 | 3 | 0 | 1838 |
| 810 | François Felier. | Do. | 7 | 8 | 3 | 8 | 2 | 6 | 0 | 0 | 7 | 3 | 3 | 0 | 1838 |
| 811 | Pierre Michel. | St. Timothée. | 8 | 2 | 6 | 8 | 2 | 6 | 0 | 0 | 8 | 2 | 6 | 0 | 1838 |
| 812 | Jacques Beauchamp. | St. Eustache. | 27 | 7 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 26 | 7 | 4 | 0 | 1837 |
| 813 | L. N. Lauzon. | St. Jérôme. | 339 | 16 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 339 | 16 | 4 | 0 | 1837 |
| 814 | M. A. Desjardis. | St. Eustache. | 109 | 7 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 109 | 7 | 6 | 0 | 1837 |
| 815 | François Manie. | Foucault. | 4 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 5 | 0 | 0 | 1838 |
| 816 | François Vallée. | St. Martin. | 27 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 27 | 1 | 0 | 0 | 1838 |
| 817 | François Turcot. | St. Jean Chrétienne. | 59 | 12 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 59 | 12 | 0 | 0 | 1838 |
| 818 | François Hébert. | St. Martin. | 59 | 12 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 59 | 12 | 0 | 0 | 1838 |
| 819 | Amable Duquet. | St. Eustache. | 148 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 148 | 2 | 2 | 0 | 1838 |
| 820 | Veuve Eustache Labourin. | Chateaugay. | 15 | 12 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 12 | 9 | 0 | 1837 |
| 821 | Etienne Beauchamp. | St. Eustache. | 10 | 16 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 16 | 16 | 11 | 0 | 1837 |
| 822 | Marcel Broteau. | Do. | 19 | 2 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 19 | 2 | 11 | 0 | 1837 |
| 823 | Beucherville. | St. Benoît. | 30 | 7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 30 | 7 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 824 | Henry Parent. | St. Eustache. | 19 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 19 | 1 | 0 | 0 | 1838 |
| 825 | Joseph Beauchamp. | Do. | 300 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 300 | 0 | 0 | 0 | Reclame les intérêts. Renouvelle la réclamation présentée à la pr. £8 15s. d'intérêts. Réclamation non fondée. Logement des Troupes. £9 5s. |
| 826 | Pierre Perrier. | St. Benoît. | 15 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 15 | 5 | 0 | 0 | 1837 |
| 827 | Rose A. Brassau. | Do. | 17 | 16 | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 11 | 8 | 0 | 1838 |
| 828 | Joseph Girouard. | Chambly. | 112 | 3 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 112 | 3 | 4 | 0 | 1838 |
| 829 | Harvey Huxley. | Foucault. | 45 | 3 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 45 | 3 | 6 | 0 | 1837-8 |
| 830 | François St. Germain. | St. Rémi. | 14 | 17 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 17 | 1 | 0 | 1837-8 |
| 831 | François Amiot. | Verchères. | 30 | 0 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 30 | 0 | 6 | 0 | 1837-8 |
| 832 | Edouard Major. | St. Scholastique. | 6 | 15 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 15 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 833 | Blazie Choquet. | Do. | 4 | 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 10 | 0 | 0 | 1837 |
| 834 | Célestine Bédard. | Do. | 300 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 300 | 0 | 0 | 0 | 1837 |
| 835 | Andrew Bayington. | St. Cyrien. | 37 | 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 37 | 10 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 836 | Charles Langlois. | Do. | 23 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 23 | 9 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 837 | Belonnie Bouchard. | Lacadie. | 5 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 11 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 838 | David Chouinard. | St. Valentin. | 17 | 12 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 17 | 12 | 6 | 0 | 1837-8 |
| 839 | Aubin Guichard. | St. Cyrien. | 35 | 4 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 35 | 4 | 9 | 0 | 1837-8 |
| 840 | F. J. Trudette. | Do. | 9 | 19 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 19 | 0 | 0 | 1837-8 |
| 841 | Michel Lusier. | Montréal. | 118 | 4 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 118 | 4 | 11 | 0 | 1839 |
| 842 | J. B. Rochon. | Verchères. | 6 | 17 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 17 | 6 | 0 | 1837 |
| 843 | Veuve André Beune. | St. Eustache. | 44 | 6 | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 44 | 6 | 8 | 0 | 1837 |
| 844 | Toussaint Goyer. | Do. | 14 | 14 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 14 | 9 | 0 | 1837 |
| 845 | J. B. Contois. | Do. | 29 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 29 | 0 | 0 | 0 | 1837 |
| 846 | Greg. Féré. | Do. | 10 | 0 | 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 0 | 10 | 0 | 1837 |
| 847 | Louis Sic. Marie. | Chateaugay. | 139 | 4 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 139 | 4 | 3 | 0 | 1837-8 |
| 848 | Antoine Lanthier. | Do. | 14 | 7 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 14 | 7 | 6 | 0 | 1838 |
| 849 | Joseph Legault. | St. Eustache. | 6 | 0 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 0 | 6 | 0 | 1837 |
| 850 | Hypocrite St. Germain. | Do. | 214 | 3 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 214 | 3 | 11 | 0 | 1837 |
| 851 | Veuve Johnson. | Do. | 76 | 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 76 | 10 | 0 | 0 | 1837 |
| 852 | François Oger. | Do. | 3 | 16 | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 16 | 8 | 0 | 1837 |
| 853 | Emery Féré. | Do. | 181 | 5 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 181 | 5 | 11 | 0 | 1837 |
| 854 | Louis Duquette. | St. Martin. | 37 | 8 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 37 | 8 | 3 | 0 | 1838 |
| 855 | J. Louis Duquette. | Chateaugay. | 27 | 2 | 10 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 27 | 2 | 10 | 0 | 1838 |
| 856 | J. B. Duranguen. | Do. | 52 | 5 | 11 | 0 | 0 | 0 | | | | | | | |

APPENDICE.—(Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT RÉCLAMÉ., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REÇU., Non examinés., Réclamations présentées à la première commission., Réclamations présentées à la présente commission., REMARQUES.

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT RÉCLAMÉ., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REÇU., Non examinés., Réclamations présentées à la première commission., Réclamations présentées à la présente commission., REMARQUES.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE—(Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT RÉCLAMÉ., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., SENTENCES., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION., REMARQUES. Contains entries for various individuals and amounts.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., MONTANT RÉCLAMÉ., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., SENTENCES., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION., REMARQUES. Contains entries for various individuals and amounts.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE.—(Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RESIDENCE., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RECLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOULIÈRES ou INDOMINIABLES ou DOMINIABLES ou AUTRES., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION., REMARQUES. Rows 1236-1276.

No. 1274.—Renouvellement la réclamation qu'il avait faite devant la première Commission. Réclamation non fondée.

Table with columns: No., NOMS., RESIDENCE., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RECLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOULIÈRES ou INDOMINIABLES ou DOMINIABLES ou AUTRES., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION., REMARQUES. Rows 1277-1327.

Porté en l'autre part.

Appendice (X.) 20 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

APPENDICE.—(Continué.)

Table with columns: No., SOUS, RÉSIDENCE, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRESENTE COMMISSION, and REMARQUES. It lists various individuals and their claims.

Appendice (X.) 20 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

Table with columns: No., SOUS, RÉSIDENCE, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRESENTE COMMISSION, and REMARQUES. It continues the list of individuals and their claims.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE.—(Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RECLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES OU IMMOBILIÈRES EN DOMMAGES OU DÉTRUITES., RECLAMATIONS POUR PERTES CASSETES OU AUTRES., REMARQUES.

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., MONTANT RECLAMÉ., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES OU IMMOBILIÈRES EN DOMMAGES OU DÉTRUITES., RECLAMATIONS POUR PERTES CASSETES OU AUTRES., REMARQUES.

APPENDICE.—(Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RESIDENTS., MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, NON EXAMINÉES, GOTTENBERG, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION, REMARQUES.

Table with columns: No., NOMS., RESIDENTS., MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, NON EXAMINÉES, GOTTENBERG, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRÉSENTE COMMISSION, REMARQUES.

APPENDICE — (Continué.)

Table with columns: No., NOMS., RÉSIDENCE., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., GÉNÉRAL., MONTANT RÉCLAMÉ., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, ER- DOMMAGES ou AIGRISSURES., RÉCLAMATIONS pour pertes casselles ou autres., REMARQUES.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Table with columns: NOMS., RÉSIDENCE., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIÈRE COMMISSION., MONTANT ACCORDÉ., MONTANT REJETÉ., NON EXAMINÉS., GÉNÉRAL., MONTANT RÉCLAMÉ., RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION., PROPRIÉTÉS MOBILIÈRES, ER- DOMMAGES ou AIGRISSURES., RÉCLAMATIONS pour pertes casselles ou autres., REMARQUES.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

Appendice (X.) 20 Avril.

APPENDICE—(Continué.)

Table with columns: No, NOMS, RÉSIDENCE, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, NON EXAMINÉS, MONTANT RÉCLAMÉ, MONTANT RÉCLAMÉ, PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, REMARQUES.

£151 15s. Emprisonnement. Do. £95 15s. Do. £105 5s. Do.

{ No. 1938 — Réclamation contre les propriétés du Dr. Nelson. Do. Do. £36. Intérêt.

Table with columns: NOMS, RÉSIDENCE, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, NON EXAMINÉS, MONTANT RÉCLAMÉ, MONTANT RÉCLAMÉ, PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES, RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, REMARQUES.

No. 1951. — Réclame £12 par année, ou £200 en faveur de son frère qui a perdu la raison par suite d'un emprisonnement et de mauvais traitements. £36 5s. Emprisonnement.

£36. Intérêt.

Porté en l'autre part.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE. — (Continué.)

Table with columns: No., NOMS, RÉSIDENCE, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES EN DOMMAGES OU DÉTRUITES, RECLAMATIONS POUR PERTES CAUSÉES ON AUTRES, and REMARQUES.

Appendice (X.) 29 Avril.

Appendice (X.) 29 Avril.

Table with columns: No., NOMS, RÉSIDENCE, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION, RECLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA SECONDE COMMISSION, MONTANT ACCORDÉ, MONTANT REJETÉ, MONTANT RECLAMÉ, PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES EN DOMMAGES OU DÉTRUITES, RECLAMATIONS POUR PERTES CAUSÉES ON AUTRES, and REMARQUES.

Appendice (X.) 29 Avril.

APPENDICE. — (Conclusion.)

| No. | NOMS. | RÉSIDENTE. | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PREMIERE COMMISSION. | | | RÉCLAMATIONS PRÉSENTÉES A LA PRESENTE COMMISSION. | | | REMARQUES. |
|------|--------------------------|-------------------|---|------------------|-----------------|---|------------------|---|--------------------------------|
| | | | Montant Réclamé. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Non examinées. | Montant Réclamé. | Propriétés mobilières ou immobilières, en partie détruites. | |
| | | | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 2131 | Montant de l'autre part, | Montreal | 70380 21 11 | 6388 0 3 | 3617 5 0 | 59213 6 0 | 17407 4 12 | 59563 12 9 | 1837-8 |
| 2132 | M. Dolton, | St. Eustache, | | | | | 506 16 7 | | 1837 |
| 2133 | L. Marie, | St. Denoi, | | | | | 99 19 4 | | 1837 |
| 2134 | J. Brazeant, | Do. | | | | | 155 18 0 | | 1837 |
| 2135 | Joseph Mallette, | Champlain, | | | | | 12 0 0 | | 1837-8 |
| 2136 | W. Wilson, | St. Cyrien, | | | | | 18 5 0 | | 1837-8 |
| 2137 | T. Roy, | Do. | | | | | 16 5 0 | | 1837-8 |
| 2138 | H. Lavreau, | Do. | | | | | 15 0 0 | | 1837-8 |
| 2139 | J. Lacroix, | St. Mathias, | | | | | 3 12 6 | | 1837-8 |
| 2140 | Sansonet, | St. Césaire, | | | | | 9 15 0 | | 1837-8 |
| 2141 | O. Hugé, | Do. | | | | | 3 12 6 | | 1837-8 |
| 2142 | J. B. Montplaisir, | Do. | | | | | 7 0 0 | | 1838 |
| 2143 | N. Renaud, | Do. | | | | | 3 12 8 | | 1837-8 |
| 2144 | A. Charon, | Do. | | | | | 2 0 0 | | 1837-8 |
| 2145 | A. Richard, | St. Jean, | | | | | 29 5 0 | | 1837-8 |
| 2146 | J. Normandin, | St. Philippe, | | | | | 1 5 0 | | 1837-8 |
| 2147 | P. Normandin, | Do. | | | | | 11 5 0 | | 1837-8 |
| 2148 | J. Richard, | Laerdie, | | | | | 23 12 6 | | 1837-8 |
| 2149 | Louis Lacasse, | St. Denis, | | | | | 23 4 5 | | 1837-8 |
| 2150 | L. Chicoine, | Verchères, | | | | | 2 0 2 | | 1838 |
| 2151 | S. DelBeaujeu, | Do. | | | | | 3 0 0 | | 1837-8 |
| 2152 | C. Dansereau, | Côteau du Lac, | | | | | 142 2 6 | | 1837-8 |
| 2153 | J. Vincini, | Verchères, | | | | | 17 11 3 | | 1837 |
| 2154 | J. Fontaine, | Montreal, | | | | | 36 3 6 | | 1838 |
| 2155 | Jean-Baptiste Kay, | Biarmitié, | | | | | 21 8 4 | | 1838 |
| 2156 | Gabriel Boquette, | Verchères, | | | | | | | Aucune somme n'est mentionnée. |
| 2157 | Veuve J. Hodgson, | Verchères, | | | | | | | 1837-8 |
| 2158 | Mtame DeBeaujeu, | Laçolle, | | | | | | | 1838 |
| 2159 | J. F. Whitfield, | Côteau du Lac, | | | | | 148 0 0 | | 1837-8 |
| 2160 | N. Labonté, | West Farnham, | | | | | 100 0 0 | | 1837-8 |
| 2161 | J. Sarazin, | St. Scholastique, | | | | | 4 9 7 | | 1837 |
| 2162 | H. Desjardins, | Do. | | | | | 115 0 0 | | 1837 |
| 2163 | Joseph Beauvais, | Do. | | | | | 6 15 9 | | 1837 |
| 2164 | R. Fisher, | Laprairie, | | | | | 15 0 0 | | 1837 |
| 2165 | W. D'Eschambault, | Montreal, | | | | | 150 0 0 | | 1837 |
| 2166 | Amable Milet, | St. Marie, | | | | | 400 0 0 | | 1837-8 |
| 2167 | Foussaint Fleminet, | Do. | | | | | 27 18 9 | | 1837-8 |
| 2168 | J.-B. B. Belleville, | St. André, | | | | | | | 1837-8 |
| 2169 | M. Danderson, | Montreal, | | | | | 89 0 0 | | 1838 |
| 2170 | H. Messier, | Lachine, | | | | | 75 0 0 | | 1838 |
| 2171 | M. Pelletier, | St. Marie, | | | | | 47 7 6 | | 1838 |
| | | Do. | | | | | 4 15 0 | | 1838 |
| | | | £ | 70551 3 9 | 10292 4 1 | 59403 16 10 | 180088 12 8 | 61876 17 9 | Cl. d'Hz. |

| No. | NOMS. | RÉSIDENTE. | Montant Réclamé. | Montant Accordé. | Montant Rejeté. | Non examinées. | Montant Réclamé. | Propriétés mobilières ou immobilières, en partie détruites. | Réclamations pour pertes causées ou autres. | REMARQUES. |
|---|---------------|--------------|------------------|------------------|-----------------|----------------|------------------|---|---|------------|
| | | | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | £ s. d. | |
| 2172 | P. Marcotte, | St. Clément, | | | | | 6 5 0 | | | 1837-8 |
| 2173 | A. Robillard, | Do. | | | | | 6 5 10 | | | 1837-8 |
| 2174 | L. Perrault, | Montreal, | | | | | 348 6 6 | 1605 | | 1837-8 |
| 2175 | L. Larue, | St. Denis, | | | | | 16 3 9 | | | 1837-8 |
| 2176 | J. B. Ayllet, | Verchères, | | | | | 2 7 0 | | | 1837-8 |
| Balanco du montant accordé par les premiers Commissaires, mais non réclamé devant la présente Commission, | | | | | | | 3877 3 10 | | | |
| | | | £ | 70551 3 9 | 10292 4 1 | 59403 16 10 | 180088 12 8 | 61876 17 9 | Cl. d'Hz. | |

Montréal, 18 Avril, 1846.

JAS. DIONNE,
P. H. MOORE,
JS. VIGER,
JNO. SIMPSON,
J. U. BEAUDRY.

Montréal :

IMPRIMÉ PAR LOVELL ET GIBSON,
RUE ST. NICOLAS.

R A P P O R T .

LE COMITÉ SPÉCIAL auquel ont été renvoyés le Bill relatif à l'exécution et à la conservation de la preuve légale de certains Mariages irrégulièrement contractés, antérieurement à une certaine date y mentionnée, devant les Juges de Paix et autres personnes, dans le District Inférieur de Gaspé, et qui ont été ratifiés depuis par un Acte de la Législature du Bas-Canada, mais dont il n'a pas été conservé de Registre ni Records, et pour les constater par une requête, ainsi que certaines Naissances ou Baptêmes et Sépultures dans le dit District ; ainsi que les Pétitions de Benjamin Coffin et autres, habitans de Gaspé ; de John S. Moriarty, Ecr. et autres, de Percé, et lieux adjacens dans le Comté de Gaspé ; du Révérend J. L. Allain et autres, du District de Gaspé ; et de Isaac Hilgrove Gosset, Ecr., de l'Île de Jersey, prend la liberté de faire rapport :

Que Votre Comité a pris en considération le dit Bill, ensemble avec les Pétitions qui lui ont été renvoyées, sur lesquels il a reçu les témoignages ci-annexés.

En 1821, la Législature, du Bas-Canada passa un Acte (1 Geo. 4, chap. 19) pour confirmer certains mariages de la nature de ceux dont il est parlé plus haut, qui avaient été solennisés à Gaspé où il n'y avait alors aucun Ministre résident de l'Église établie d'Angleterre, ou aucun autre Ministre Protestant autorisé en loi à célébrer les mariages.

On trouva cependant que cette loi était defectueuse, en ce qu'elle ne fournissait aux parties concernées dans ces mariages, aucun moyen de les prouver et enregistrer d'une manière authentique. En 1832, on remédia à ces defectuosités par un Acte (2 Guil. 4, chap. 51) qui pourvoit "à la preuve de la solennisation des Mariages, etc., dans le District de Gaspé," et qui accorde à cette fin cinq années aux personnes intéressées. Il semblerait, néanmoins, que les habitans du District en faveur desquels cette loi a été passée, n'en ont pas généralement connu l'existence pendant tout le tems qu'elle a été en force ; un grand nombre d'entre eux par ignorance, et plusieurs probablement par négligence, ne profitèrent pas en conséquence des avantages qu'elle devait conférer.

C'est pour remédier à cela, et pour procurer aux intéressés le moyen de prouver et d'enregistrer ces mariages, que le Bill soumis à votre Comité a été introduit ; il est conçu à peu près dans les mêmes termes que l'Acte expiré et est semblable en substance ; votre Comité regarde cette mesure comme nécessaire, et rencontrant les vœux et les desirs des habitans de Gaspé, comme il est prouvé d'après les nombreuses Pétitions signées par les citoyens les plus respectables, qui ont été présentées et dont les allégués se trouvent corroborés par les témoignages des personnes qu'il a assignées et interrogées à ce sujet ; ces témoignages, votre Comité les annexe à son présent Rapport, pour l'information de Votre Honorable Chambre.

Il est à remarquer que le Bill ne légalise aucun mariage, et n'autorise à prouver et enregistrer que les ma-

riages seulement qui ont été confirmés et légalisés par l'Acte de 1821 (1 Geo. 4, chap. 19,) dont la validité, reposant entièrement sur cet Acte, ne peut être affectée en aucune manière par le Bill actuel, qui permet simplement à ceux qui sont intéressés à ces mariages de prouver et enregistrer le fait, comme ils auraient pu le faire en vertu de l'Acte expiré, laissant les prétendus mariages suivre le cours de la loi, si quelques personnes intéressées à en constater la validité devant aucune Cour de Justice, jugent à propos de le faire.

Votre Comité a aussi pris en considération la Pétition d'Isaac Hilgrove Gosset, de Jersey, datée à Jersey, le 29 Décembre dernier, et présentée contre le Bill sous considération, et il a interrogé des témoins à ce sujet ; — il a aussi pris en considération la Pétition du Révérend J. L. Allain et autres contre le Bill, exposant qu'il aura l'effet de dépouiller de leurs biens certains "grands propriétaires de Gaspé, et d'encourager le concubinage " qui y régnait autrefois," — allégués qui ne sont nullement justifiés par les témoignages que votre Comité a reçus.

M. Gosset dit, entre autres choses, qu'il est un des Exécuteurs Testamentaires de feu Philip Robin, écuyer, qui est décédé en Avril, 1841, à Waburn, près de Berne en Suisse, et qui, pendant plusieurs années, avait été engagé dans le commerce, dans le District de Gaspé. Que le dit Philip Robin, pendant son séjour à Gaspé, devint le père d'une fille naturelle à laquelle, par son Testament, daté à Paris le 10 Juin, 1840, il légua la somme de £2000 sterling, outre une somme de £3000 qu'il laissa à certains fidéicommissaires pour elle et ses enfans.

Que le dit Philip Robin, après divers legs énoncés dans le dit Testament, le nomma et constitua, lui (le Pétitionnaire) et son frère Charles Robin Gosset, ses légataires universels pour le résidu de ses biens, sujets à une rente viagère de cent louis sterling, en faveur de madame Marthe Arbou, résidant à Percé en cette Province, et mère de la dite fille naturelle. Que le dit legs de £2000 a été légitimement payé à la dite fille, et que la dite rente annuelle léguée à la dite dame Marthe Arbou, lui a été également payée.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Que néanmoins, depuis le décès du dit Philip Robin, la dite dame Marthe Arbou a essayé de prouver, par une Requête qu'elle a adressée à cet effet au Juge Provincial du District de Gaspé, qu'il y avait eu mariage entre elle et le dit Philip Robin ; mais que sa demande a été rejetée, et cette sentence confirmée par la Cour du Banc de la Reine à Québec, à laquelle elle en avait appelé.

Le Pétitionnaire soumet respectueusement que la loi en contemplation aurait les conséquences les plus désastreuses pour la société en général, et pour lui en particulier dont il prétend qu'on cherche à détruire et renverser les droits et intérêts en passant une loi dont l'effet est rétroactif, et en accordant le pouvoir inouï de légaliser de prétendus mariages à l'aide de preuves qui ne sont point légales ; ce qui aurait l'effet de troubler les familles, et de créer la plus grande incertitude et confusion dans la tenure des terres et dans les relations qui existent entre les divers Membres de la dite Société dans le District de Gaspé, dans la vue, en ce qui concerne le Pétitionnaire, de le dépouiller injustement de ses droits et intérêts, comme intéressé dans le testament de feu Philip Robin, écuyer.

Le Pétitionnaire termine par prier votre Honorable Chambre de ne point passer un Bill dont l'effet est rétroactif, et qui tend à renverser les lois du Canada qui régulent les mariages dans Gaspé, et qui affecte d'une manière injuste les intérêts du Pétitionnaire.

M. Gosset a été entendu par son procureur sur la dite Pétition, et il a fait entendre des témoins ; ces témoignages, ainsi que les documens qu'il a produits pour l'éclaircissement du sujet, sont annexés pour l'information de Votre Honorable Chambre. Il paraît que la dite Dame Marthe Arbou, de Percé, dans le District de Gaspé, qui prétend être la veuve du dit feu Philip Robin, exposait dans sa Pétition datée à Percé, le 10 Août, 1843, et adressée au Juge Provincial, — " que lors de son mariage avec M. Robin, il n'y avait ni prêtre, ni ministre résidant dans le Comté de Gaspé, et qu'en conséquence son mariage eut lieu en présence de feu John Beck, écuyer, en son vivant du Cap d'Espoir, et l'un des Juges de Paix du District de Gaspé, et fut célébré suivant les rites de l'Eglise établie d'Angleterre.

" Que conformément à l'Acte passé à cet effet, le dit mariage était, à toutes fins et intentions quelconques, bon et valable en loi ; et que comme il n'y avait alors aucun Régistre public et authentique des mariages, baptêmes et sépultures pour le dit District, il était devenu nécessaire, d'après la loi, de prouver que le dit mariage avait été solennisé devant le dit Juge de Paix, comme cela était évident d'après un certificat donné à cet effet sous son seing et sceau, en date du 23 Août, 1811. C'est pourquoi, elle demandait l'autorisation de produire le dit certificat devant le dit Juge, en tel tems qu'il lui plairait fixer, avec toutes les autres preuves et témoignages qu'elle pourrait fournir au soutien des allégués de sa pétition et de la validité de son mariage."

Il est évident que cette demande avait été faite dans l'ignorance où l'on était que la loi " pour prouver et enregistrer les mariages à Gaspé, " était expirée. Le Juge Provincial, bien qu'il n'eut aucune juridiction dans cette matière, accueillit néanmoins la Pétition, en interprétant d'une manière inexacte, comme on le verra bientôt, la loi en vertu de laquelle la Pétitionnaire prétendait prouver son mariage ; il permit en conséquence d'entendre la cause, et l'audition eut lieu le jour suivant, savoir, le 11ème jour d'Août, 1843.

On a produit au soutien de cette Pétition un certificat de l'écriture de M. Robin (et cela est prouvé par les témoignages) sur le fait même de son mariage avec la dite Dame Marthe Arbou, à l'époque et à l'endroit spécifiés, signé, " John Beck, J. P.," le Juge de Paix qui l'avait solennisé ; on peut voir une copie de ce certificat parmi les minutes ci-annexées des procédures qui ont eu lieu à ce sujet devant le Juge Provincial. A cette occasion, il interrogea aussi quatre témoins, savoir : Henry O'Hara et John Beck, (fils de celui ci-dessus nommé) Susan Beck et Joseph Méthot.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Le 18 Septembre suivant, l'affaire fut décidée comme suit : " Après notre délibération, il est ordonné que, vu qu'il appert que le prétendu mariage de la Pétitionnaire avec le dit Philip Robin a eu lieu le 23ème jour d'Août, 1811, il est devenu (s'il a vraiment eu lieu) bon et valable en loi pour toutes les fins civiles, en vertu des dispositions du Statut Provincial de la 1ère Geo. 4, ch. 19 ; et quant à ce qui concerne la dernière partie des conclusions de la dite Pétition, requérant le Juge Provincial de ce District d'ordonner l'enregistrement du dit mariage, en vertu des dispositions de la 3ème Geo. 4, chap. 13, il est adjugé que le cas de la Pétitionnaire ne tombant point sous l'opération des dispositions de l'Acte mentionné en dernier lieu, les conclusions de la Pétition sont en conséquence rejetées."

L'affaire telle que rapportée ci-dessus, ne tombe pas en effet sous l'opération de l'acte cité, (4 Geo. 4, chap. 13.) et comme on peut le voir en consultant la Pétition de la dite Dame Marthe Arbou, la Pétitionnaire n'a pas invoqué cet Acte, elle ne l'a pas mentionné, (ainsi que l'a prétendu le Juge Provincial) parce que cela n'entraîne pas dans ses intentions qui étaient simplement de prouver et enregistrer le fait de son mariage, conformément à son certificat, en vertu de l'Acte ci-dessus cité en second lieu, (3 Guil. 4, chap. 51.) dans l'erreur où elle était que cet Acte était encore en force. L'Acte mentionné dans l'ordre qui précède (4 Geo. 4, chap. 13.) est permanent, il faut l'observer, et est encore en force et permanent ; mais au lieu d'avoir rapport à la preuve et à l'enregistrement des mariages, il ne tend qu'à rendre valables " certains " Actes, marchés par écrit et contrats de mariage sous " seing privé, ci-devant exécutés dans le District Inférieur " de Gaspé et à pourvoir au manque de Notaires dans le " dit District, " et n'a nullement trait à l'affaire soumise par la Pétitionnaire Dame Marthe Arbou, savoir de prouver le fait de son mariage, comme il est dit plus haut.

Il est évident que la validité ou l'invalidité du mariage n'a pas été mise en question dans les procédures. La Pétition de Dame Marthe Arbou pour demander la preuve et l'enregistrement de son mariage n'a été rejetée que parce qu'elle n'était pas du ressort du Juge Provincial, et non pas sur son mérite, comme tendrait à le faire croire la Pétition de M. Gosset. Elle a été nécessairement confirmée dans l'appui qui a été interjeté en conformité du dit Acte, (4 Geo. 4, chap. 13.) sous l'impression où l'on était que cette affaire tombait sous l'opération de cet Acte, tandis que c'était une de celles auxquelles il est pourvu dans l'Acte de 1832 (2 Guil. 4, chap. 51, qui est expiré) mais qui n'admettait point d'appel. Dans le fait, cette demande, ainsi que l'appel du rejet de la cause étaient tous deux fondés sur une erreur.

Le peu de succès que Madame Marthe Arbou a obtenu dans sa demande de prouver et enregistrer son prétendu mariage contracté avant 1821 avec M. Robin, ne prouve autre chose, suivant votre Comité, si ce n'est que la loi ci-devant passée à cet égard, étant expirée, et la dite Dame se trouvant privée des privilèges que cette loi conférait, cet affaire est une autre preuve qui démontre la nécessité de la mesure. Le procédé en lui-même n'est pas de nature à créer de l'étonnement ou de la méfiance ; il est tout naturel, si elle a été mariée de bonne foi, qu'elle désire en prouver et constater le fait, et s'éviter par là (mettant de côté toute autre considération) le reproche de concubinage qu'on pouvait lui faire, et à ses enfans celui d'illégitimité dont en mourant M. Robin a cherché à les flétrir. Quant au testament de ce monsieur, dans lequel il parle de cette Dame, et de " l'enfant naturel " qu'il a eu avec elle, léguant à l'une une pension viagère, et à l'autre une somme d'argent, il ne prouve rien, aux yeux de votre Comité, qui puisse nuire aux intérêts de l'une ou de l'autre : car il est à peine croyable, en considérant la question avec les yeux du simple bon sens, que la loi puisse lui permettre, par son testament ou par aucun autre acte, d'annuler son mariage, si ce mariage a été contracté de bonne foi, pas plus qu'il ne pourrait par le même moyen se justifier dans l'opinion du monde entier de l'imputation de bigamie à laquelle il s'est exposé par son second mariage, si le premier était valide.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Si le Bill soumis à votre Comité devient loi, il autorisera tout au plus la dite Dame, si elle le juge à propos, à prouver et enregistrer le fait de son mariage solennisé à Gaspé avant 1821, s'il a vraiment eu lieu, (sur quoi votre Comité n'a cependant pas cru nécessaire de s'enquérir), et cela en commun avec tous ceux qui se trouvent dans une situation analogue, sous les prévisions de l'Acte de cette année.

Quant aux "droits acquis" que l'on prétend que la passation de ce Bill pourrait affecter. Votre Comité est d'opinion que le moyen de protéger les droits de tous, c'est de ne point législater sur le sujet d'une manière exceptionnelle, les droits des uns étant, aux yeux de votre Honorable Chambre, aussi sacrés que ceux des autres, et les Cours de Justice étant un tribunal ouvert à toutes les parties pour la protection de leurs droits.

Votre Comité considère le Bill dont il s'agit comme une loi générale, et non pas comme une loi spécialement dirigée en faveur ou contre les droits du Pétitionnaire, M. Gosset; et les termes dans lesquels il est conçu sont tels qu'ils remettent les parties dans le même état que celui dans lequel elles étaient lors de la passation du Statut du Bas-Canada, en 1832, (2 Guil. 4, ch. 51.) Le Comité regarde cet Acte comme nécessaire pour assurer la paix et la tranquillité des familles dans le District de Gaspé; et considérant l'éloignement où se trouve ce District, et l'absence générale de chemins et de communications, l'on ne doit pas s'étonner si les avantages qu'il devait conférer, n'ont point été aussi universels qu'on s'y attendait. La mise en vigueur de cet Acte paraît aujourd'hui, sous tous les points de vue, aussi nécessaire pour le District de Gaspé qu'elle l'était dans l'origine.

Votre Comité a cependant jugé à propos d'amender le Bill de manière à renouveler, simplement pour un tems limité, (trois années) l'Acte expiré de 1832; voulant par là mettre les intéressés dans la même position, et non pas dans une position meilleure, que celle dans laquelle ils auraient été, s'ils avaient profité de ce Bill pendant les cinq années qu'il a été en force.

Le tout cependant respectueusement soumis.

ROB. CHRISTIE, *Président.*

30 Avril, 1846.

MINUTES DES TÉMOIGNAGES.

ROBERT CHRISTIE, Ecuyer, au Fauteuil.

Mercrredi, 8 Avril, 1846.

M. TIMOTHÉE SPRUEN, de Gaspé, est appelé et interrogé:—

1^{ère} Question.—N'est-il pas vrai que vous êtes venu par terre de Gaspé, cet hiver?—Oui.

2^{ème} Question.—Êtes-vous résidant dans Gaspé, et depuis quand?—Oui, j'y réside depuis trente ans.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

3^{ème} Question.—Vous êtes-vous marié à Gaspé; quand, et par qui l'avez-vous été?—Oui, j'ai été marié en 1816, par James Stewart, écuyer, de Douglastown, Gaspé, car il n'y avait aucun ministre dans ce District.

4^{ème} Question.—Avec qui vous êtes-vous marié?—Avec une fille de feu Henry Johnson, écuyer, de Douglastown, Gaspé.

5^{ème} Question.—Avez-vous eu des enfans de ce mariage, et sont-ils vivans?—Ma femme est morte, et j'ai deux enfans, un garçon et une fille, qui sont tous deux mariés.

6^{ème} Question.—Êtes-vous l'un des Pétitionnaires qui demandent un Acte pour l'enregistrement des mariages qui ont été solennisés à Gaspé, devant des Juges de Paix ou des Ministres incidens, antérieurement à 1821?—Oui.

7^{ème} Question.—Pourquoi ne vous êtes-vous pas prévalu de l'Acte de 1832 (2 Guil. 4, ch. 51,) pour l'enregistrement de votre mariage?—Je ne connaissais pas l'existence de cette loi.

8^{ème} Question.—Y a-t-il plusieurs personnes dans les Comté et District de Gaspé, situées comme vous l'êtes à cet égard?—Oui, il y en a un grand nombre.

9^{ème} Question.—Cette question excite-t-elle généralement beaucoup d'inquiétude parmi les habitans de Gaspé?—Oui, les anciens et respectables habitans éprouvent une grande inquiétude à cet égard.

10^{ème} Question.—La population de ces endroits s'est-elle trouvée désappointée de ce que le Bill qui a été introduit à la dernière Session, pour leur venir en aide à cet égard, a été rejeté?—Oui, il y a eu beaucoup d'anxiété; et nous avons trouvé étrange un tel procédé, en ce qu'il affecte nos droits d'une manière injurieuse, et nous prive des moyens de prouver nos mariages.

11^{ème} Question.—Croyez-vous que la grande majorité des habitans ignorât l'existence de l'Acte dont il vient d'être parlé, qui leur donnait cinq ans pour prouver leurs mariages?—Oui, je crois qu'il n'y en a pas un sur dix qui connaît l'existence de cet Acte.

12^{ème} Question.—Connaissez-vous une seule circonstance où la mise en vigueur d'un Bill comme celui qui est actuellement devant le Comité, pouvait préjudicier aux droits d'aucun individu, ou les affecter?—Je n'en connais pas.

13^{ème} Question.—Ne croyez-vous pas au contraire, que la mise en vigueur d'un semblable Bill serait considérée comme un grand bienfait par les habitans, et leur serait généralement avantageux?—Oui, je crois que ce Bill tranquilliserait les esprits et serait très avantageux. Je sais que tous les habitans du District auraient signé les requêtes, s'ils avaient cru leur donner plus de poids et d'importance, en le faisant.

Jeudi, 9 Avril, 1846.

JOHN U. CAMPBELL, Ecuyer, est appelé et interrogé:—

14^{ème} Question.—Avez-vous résidé autrefois dans le District de Gaspé, et combien de tems?—J'y ai résidé quatre ans, à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs.

15^{ème} Question.—Visitez-vous fréquemment ces endroits maintenant?—Oui, je réside maintenant à Dal-

Appendice
(Y.)

30 Avril.

housie, du côté de la rivière de Ristigouche, qui appartient au Nouveau-Brunswick; mais j'ai fréquemment occasion de visiter le côté du Canada, ayant une terre dans la Seigneurie de Schoolbrod, pour laquelle terre je suis au droit de ma femme Annabella Stewart, qui en est co-proprétaire.

16^{ème} Question.—Lisez les Pétitions qui vous sont maintenant exhibées, l'une de Benjamin Coffin, de Gaspé, et l'autre de John P. Moriarty et autres, de Percé, toutes deux de la même teneur; et dites si, à votre connaissance, elles expriment les sentimens de la généralité des habitans, et si les personnes qui les ont signées, sont des personnes respectables et dignes de foi?—Je connais plusieurs des Pétitionnaires; ce sont des gens respectables; mais je ne suis pas prêt à dire quelle est l'opinion de la généralité des habitans, n'ayant en aucune occasion de leur parler à ce sujet. Mon opinion, à moi, c'est qu'il est absolument nécessaire qu'une telle mesure soit adoptée.

Samedi, 11 Avril, 1846.

M. CHRISTIE informe le Comité qu'il a eu communication de documens qu'il regarde comme authentiques, lesquels expliquent sur ce sujet les vues des Municipalités des deux chefs-lieux des Comtés de Bonaventure et Gaspé, savoir, New-Carlisle, dans le Township de Cox, et Percé.

La Municipalité de New-Carlisle s'est exprimée comme suit, le 2 Mars: "L'Assemblée Législative ayant passé dans la dernière Session un Bill pour remettre en vigueur un Acte passé en 1832 (2 Guil. 4, ch. 51,) qui est expiré en 1837, nous trouvons étrange pour notre part qu'une loi si utile et si indispensable, ait pu rencontrer des difficultés et des retards dans le Conseil Législatif, d'autant plus que la mise en opération d'un tel Acte ne peut causer de préjudice à aucun de ceux mêmes qui auraient l'intention de l'opposer, et que plusieurs familles, dans le District, qui sont directement intéressées à ce qu'une telle loi soit passée, ne se sont jamais prévalues des dispositions du dit Acte. Toute la masse des habitans de l'endroit est grandement intéressée à ce que ceux qui ont droit de se prévaloir de cet Acte, ne soient pas en définitive exposés à souffrir dans leurs droits; c'est pourquoi nous osons espérer que le sujet sera mis de nouveau devant la Législature, à la prochaine Session et que l'Acte demandé recevra enfin sa sanction."

A Percé, le 9 Mars, la Municipalité s'exprima comme suit:—

"Résolu à l'unanimité, Que R. Christie, Ecr., a droit à la reconnaissance des habitans de ce Comté, pour avoir introduit dans la dernière Session de la Législature, un Bill qui a pour objet la passation d'une loi semblable à celle qui a été passée en 1832, (2 Guil. 4, chap. 51,) qui est de nature à assurer à plusieurs habitans de ce Comté la tranquillité et le libre exercice de leurs droits civils, car il est de notoriété publique qu'avant 1821 un grand nombre de mariages ont été célébrés par des Juges de Paix à défaut de Ministres Ecclésiastiques, et qu'il n'en a pas été tenu par eux de registre; c'est pourquoi le présent Conseil recommande qu'il soit présenté à la Législature une pétition à l'effet d'obtenir une loi si nécessaire et si juste."

Mardi, 15 Avril, 1846.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

JOHN R. HAMILTON, Peuyer, est appelé et interrogé:

17^{ème} Question.—Vous résidez, n'est-ce pas, à New-Carlisle, dans le Comté de Bonaventure?—Oui.

18^{ème} Question.—N'êtes-vous pas un Procureur pratiquant dans les Cours de Gaspé?—Je suis un Procureur pratiquant dans les Cours de Gaspé, et Conseil de la Reine pour la Province du Canada.

19^{ème} Question.—Combien de tems avez-vous résidé dans le Comté de Gaspé?—Je me suis transporté pour la première fois à Gaspé, en 1830. Je fus alors élu Membre pour le Comté de Bonaventure. J'y suis retourné en 1834, et y ai toujours résidé depuis ce tems.

20^{ème} Question.—Vous connaissez généralement les habitans du Comté de Gaspé et de Bonaventure?—Je connais à peu près tous les habitans de ces deux Comtés; car ma clientèle est très considérable dans chacun de ces Comtés.

21^{ème} Question.—Comme Procureur et Conseil de la Reine, vous connaissez la loi qui a été passée en 1821 par la Législature du Bas-Canada, et qui légalise les mariages contractés antérieurement à cette date?—Je sais qu'une loi a été passée en 1821 par la Législature du Bas-Canada, qui rend valides certains mariages contractés à Gaspé; mais cette loi laissait la preuve de ces mariages devant les tribunaux ordinaires conformément aux lois alors existantes en Canada.

22^{ème} Question.—L'Acte dit-il cela, ou parle-t-il en aucune manière de preuve?—Les lois de la Province n'étant point rappelées par cet Acte, sont nécessairement demeurées en pleine force et vigueur.

23^{ème} Question.—L'Acte lui-même, si je vous comprends bien, ne contient point de dispositions relativement à la preuve et à l'enregistrement de ces mariages?—De telles dispositions étaient inutiles, en autant que la Législature ayant une fois déclaré que les mariages célébrés en la manière susdite seraient valides, il aurait été très dangereux de changer les règles ordinaires de la preuve, et de telles dispositions auraient mis ces mariages informés sur un pied plus avantageux, en ce qui concerne la preuve, que ceux qui sont légalement contractés.

24^{ème} Question.—Prétendez-vous dire que quoique ces mariages fussent devenus légaux par l'Acte, leur preuve n'était point permise par le même Acte?—Non, très certainement non; mais je prétends dire qu'il appartenait à une Cour et à un Jury de décider sur la preuve de ces mariages, comme s'ils eussent été légalement contractés, et non pas que cette preuve doit se faire en vertu d'aucune loi refaite ou replâtrée.

25^{ème} Question.—Pourquoi donc a été passé l'Acte de 1832, que vous connaissez sans doute, (2 Guil. 4, chap. 51,) qui pourvoit à la preuve de la célébration des mariages, et de certains baptêmes et sépultures dans le District Inférieur de Gaspé?—Je ne sais pas que la Législature du Bas-Canada ait fait aucune enquête sur la nécessité d'une telle loi. Je sais qu'il n'a été fait aucune opposition à la passation de cette loi, et probablement aussi que les habitans de Gaspé n'en ont connu l'existence qu'après qu'elle a été passée; et il est bien certain que quelques Messieurs qui résidaient en Europe, ne pouvaient pas savoir que l'on eût intention de passer une telle loi, quoiqu'elle attaquât leurs droits acquis.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

26^{ème} Question.—Croyez-vous donc que la Législature a passé aveuglément cette loi?—Mon opinion est à moi; on doit laisser les conséquences qui découlent de mes réponses précédentes à l'intelligence de ceux qui les liront.

27^{ème} Question.—N'étiez-vous pas Membre de la Législature du Bas-Canada, en 1832?—J'avais été élu en 1830; mais l'Officier-Rapporteur, quoique j'eusse la grande majorité des voix en ma faveur, a jugé à propos de déclarer mon antagoniste élu. La loi a été passée dans le mois de Février, 1832, et j'ai pris mon siège dans la Session suivante, le 14 Décembre, 1832. J'étais absent du Bas-Canada durant la Session dans laquelle le Bill dont il s'agit a été introduit et passé dans la Chambre.

28^{ème} Question.—Vous parlez de personnes en Europe dans une de vos réponses précédentes; pourquoi parlez-vous de ces personnes en Europe, est-ce qu'elles auraient été surprises ou lésées par cet Acte?—Comme je suis informé que l'on a l'intention de m'interroger devant le Comité relativement à certaines Pétitions qui ont été présentées hier à la Chambre d'Assemblée, dont l'une est d'un Monsieur résidant en Europe, et qui ont été renvoyées à ce Comité, j'aimerais mieux répondre à cette question quand les Pétitions auront été soumises au Comité.

29^{ème} Question.—Savez-vous si quelques personnes, dans ces endroits, se sont prévalues des dispositions de l'Acte de 1832, pour prouver et enregistrer les mariages?—Je crois qu'il y en a deux ou trois; mais je n'en suis pas certain.

30^{ème} Question.—Quand cet Acte est-il expiré?—Les effets du Bill sont permanens, et la loi parle d'elle-même quant à l'époque où elle doit expirer.

31^{ème} Question.—Mais le Bill a eu peu d'effets, dites-vous, puisque deux ou trois personnes seulement en ont profité?—Depuis que je réside dans le District, je n'ai point rencontré dans toute ma clientèle, quoiqu'elle soit considérable, une seule affaire de nature à avoir recours à la loi; et je ne puis dire si cela est dû au peu d'affaires qui tombent sous l'opération du Bill ou à d'autres causes.

32^{ème} Question.—Pouvez-vous dire si les habitans désirent généralement que cet Acte soit remis en vigueur?—Je pense que la masse y est indifférente; il n'y a que les intéressés qui le désirent. La population catholique y est opposée, autant que je puis juger de ses sentimens.

33^{ème} Question.—Alors vous connaissez des personnes qui désirent que cet Acte soit remis en vigueur; sont-elles en grand nombre, et où résident-elles pour la plupart?—Je connais deux personnes, et deux personnes seulement; savoir, le Représentant de Bonaventure et la mère de son épouse; mais il peut y en avoir d'autres que je ne connais pas.

34^{ème} Question.—N'avez-vous jamais, dans tout le cours de votre grande pratique, entendu parler d'autres personnes, par exemple, dans le Comté de Gaspé?—Non.

35^{ème} Question.—Vous connaissez très bien Percé?—Oui.

36^{ème} Question.—Connaissez-vous les principaux citoyens du Bassin de Gaspé?—Je connais moins le Bassin de Gaspé que les autres parties du District, mais je connais les principaux citoyens de l'endroit.

37^{ème} Question.—Connaissez-vous Benjamin Coffin, écuyer, de Gaspé?—Je sais qu'il y a là des personnes qui se nomment Benjamin Coffin et Abraham Coffin.

38^{ème} Question.—Connaissez-vous Marin Anna Cox, veuve de feu Hugh O'Hara?—Oui, je la connais; elle est une de mes clientes.

39^{ème} Question.—Connaissez-vous Charles Davis, écuyer, maître d'école?—Oui.

40^{ème} Question.—Connaissez-vous John Eden?—Oui.

41^{ème} Question.—Connaissez-vous Joseph Languedoc?—Oui.

42^{ème} Question.—Connaissez-vous le Capitaine Wm. Harber?—Oui.

43^{ème} Question.—Connaissez-vous Philip Bechervaise, écuyer?—Oui.

44^{ème} Question.—Connaissez-vous les Paterson de l'endroit?—Je sais qu'il y a des personnes de ce nom.

45^{ème} Question.—Connaissez-vous les Boyles?—Oui.

46^{ème} Question.—Connaissez-vous Isaac et Thomas Kennedy, à Douglstown?—Oui, je les connais tous deux.

47^{ème} Question.—Sont-elles des personnes respectables et ajouteriez-vous foi à leur parole?—Ce sont des personnes respectables.

48^{ème} Question.—Pensez-vous qu'ils appuieraient de leurs signatures une représentation qui ne serait pas vraie?—Très certainement non, s'ils savent et comprennent ce qu'ils ont à signer.

49^{ème} Question.—Lisez la Pétition de Gaspé qui vous est maintenant exhibée, et dites si vous pensez que les personnes qui viennent d'être nommées et dont les noms y sont apposés, pouvaient se méprendre sur le but de la dite Pétition?—Je crois que les personnes qui ont signé cette Pétition l'ont fait dans l'intention de constater et conserver la preuve de leurs Mariages et Baptêmes, mais non pas dans l'intention d'assister les personnes qui veulent prouver des mariages contractés avec des personnes qui nient le fait.—En d'autres mots, je crois que les Pétitionnaires désirent qu'il soit tenu des registres des mariages que toutes les parties et leurs héritiers reconnaissent avoir existé, et je me joindrais à eux pour dire qu'il ne peut y avoir aucune objection à un tel Acte; au contraire la chose est à désirer, parce que si elle ne produit aucun bien, il n'en résultera au moins aucun mal; mais je regrette de voir les noms de personnes aussi respectables employés à aider des individus placés dans les cas où le mariage est contesté; mais dans ces cas, tout devrait être laissé au cours des lois en force.

50^{ème} Question.—Ce n'est pas là répondre à la question. Encore une fois, pensez-vous que les personnes ci-dessus nommées appuieraient de leurs noms les faits que vous venez de lire, et signeraient une pétition pour des fins qu'elles ne désireraient pas sincèrement?—Ma manière de penser sur cette question se trouve incorporée dans la réponse que je viens de donner à la dernière question.

51^{ème} Question.—Alors vous entendez ne pas répondre d'une manière directe?—Je pense que ma réponse est une réponse directe.

52^{ème} Question.—Trouvez-vous vous-même à redire à ce que l'Acte de 1832 (2 Guil. 4, c. 51,) soit remis en vigueur pour un tems limité, et quelles sont vos objections à cet égard?—Il y a très certainement des objections à ce que cet Acte soit remis en vigueur en totalité, objections qui ne peuvent échapper aux yeux d'un Avocat ou d'un Législateur; mais il ne peut y avoir aucune objection à un Acte qui pourroit à la preuve de la solennisation des mariages dans le District de

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Gaspé, sauf les réserves des droits acquis. Les objections sont, premièrement:—que les procédures de la part de la personne qui désire prouver le mariage, sont *ex parte*; qu'elles ne donnent point à la partie qui conteste le mariage, l'occasion de contredire les témoignages produits à l'appui du mariage; secondement, —que le Bill n'admet aucun appel de la décision du Juge; troisièmement, —qu'il change les lois qui règlent la preuve;—qu'il permet à des personnes de vingt ans de prouver des faits qui se sont passés avant même qu'elles fussent nées;—qu'il permet à l'enfant de prouver le mariage de ses parents;—qu'il a un effet rétroactif;—enlève à des parties des droits acquis;—et rend valable ce qui, au tems du contrat, ne l'était pas.

53ème Question.—Quand vous parlez de procédures *ex parte*, vous supposez que les parties sont devant les Tribunaux; mais quelle objection peut-il y avoir à permettre aux personnes qui, de bonne foi, se croient mariées, au survivant ou à ses descendants intéressés au mariage, de prouver le fait du dit mariage, puisque ce serait les mettre absolument dans le même état, ni pire ni meilleur, que celui dans lequel ils auraient été s'il y avait eu dans l'endroit un membre du clergé pour les marier et enregistrer le fait du mariage au tems même du mariage?—Pas le moins du monde; mais s'il arrivait que l'une des parties ne voulût point reconnaître la validité du dit mariage, ou eût légalement contracté un autre mariage; ou qu'elle eût disposé de ses biens par testament et qu'elle fût décédée dans ces circonstances, aucune Législature ne devrait, par une loi ayant un effet rétroactif, affaiblir en aucune manière les droits acquis. Les effets de cette intervention sont évidens; les enfans ou héritiers issus d'un mariage légitime deviendraient illégitimes par cette loi, et seraient privés des biens, et la seconde femme bien que légitimement mariée cesserait de l'être, et cette manière de législater entraînerait sans doute un grand nombre d'effets de même nature. Je le répète encore une fois, si toutes les parties, les héritiers et autres y consentent, ce serait folie que de s'opposer à une telle loi, et il serait également injuste de lier les parties contre leur gré.

54ème Question.—Supposé que l'autre partie à laquelle vous faites allusion soit décédée; voudriez-vous pour cette raison refuser au survivant la faculté de prouver et enregistrer son mariage?—Supposé que l'une des parties à un prétendu mariage soit décédée, après avoir vécu séparée de l'autre pendant des années; et que cette partie ait par son testament refusé de reconnaître le dit mariage, —qu'elle ait au contraire parlé de cette personne dans son testament comme n'ayant pas été mariée avec elle —qu'elle ait parlé de l'enfant ou des enfans qui en sont nés comme d'enfans naturels, —et que les parties se soient conformés au testament, en recevant les legs du testateur, il serait inique et injuste de permettre aux parties de prouver le mariage, parce que ce fait seul serait une preuve *prima facie*, dans une Cour de justice, de l'illégitimité de l'enfant. Mais, dans le cas où le mari ou la femme serait décédé dans les bras l'un de l'autre, ou dans la maison de l'autre et vivant ensemble, en déclarant qu'ils sont mariés, et que les héritiers des deux parties y accèdent, alors, comme de raison, je lui accorderais cette faculté, et il serait injuste de la refuser.

55ème Question.—Alors, si je vous ai bien compris, vous considérez comme un principe de loi, qu'un homme marié à Gaspé, a le droit, après avoir abandonné sa femme, d'annuler son mariage par son testament?—Je ne puis admettre une telle absurdité. Si un homme a contracté mariage dans le District de Gaspé, les lois du pays doivent pourvoir au moyen de prouver le dit mariage; et s'il nie le mariage, ou si par son testament il l'a nié ou a donné à entendre qu'il le niait, il est alors du devoir de sa veuve de constater le dit mariage suivant le cours ordinaire de la loi; et certainement l'on ne doit pas passer une loi qui change les règles ordinaires de la preuve en pareil cas, car ce serait le moyen d'affaiblir les droits acquis des légataires ou héritiers légitimes de la partie décédée.

56ème Question.—Précisément; ces mariages sont donc des matières de fait et susceptibles d'être prouvés par té-

moins?—Je réponds que pour les mariages contestés par les parties, on devrait suivre les règles ordinaires en ce qui concerne la preuve.

Mercredi, 15 Avril, 1846.

JOHN R. HAMILTON, Ecuyer, est appelé et interrogé de nouveau:—

57ème Question.—Mais lorsque, d'après les règles ordinaires, on ne peut se procurer de preuves légales, telles par exemple qu'un extrait certifié du registre des mariages, ce qui dans ce cas est la meilleure preuve, ne peut-on pas admettre des preuves secondaires?—C'est à la Cour devant laquelle l'affaire est portée, à décider quelle preuve doit ou ne doit pas être reçue. La loi pourvoit à la manière dont on doit constater les mariages dans les cas où les registres ont été détruits par accident ou n'ont pas été tenus; et je considère que la question telle que posée, implique que la seule preuve légale d'un mariage est un extrait du certificat de mariage, ce qui n'est pas le cas.

58ème Question.—Ceci n'est pas répondre à la question qui n'insinue ni ne prétend que c'est là la seule preuve, mais il est possible que vous puissiez vouloir le dire?—J'entends dire, et je dis en effet que la preuve d'un mariage peut se faire d'après les lois du Bas-Canada sans qu'il faille recourir à un certificat ou extrait des registres de mariage, quand les parties peuvent prouver à la Cour que le certificat ou extrait a été détruit ou n'a jamais existé, on permet alors ordinairement de produire d'autres preuves pour constater le mariage.

59ème Question.—Vous supposez là une affaire devant une Cour de Justice; mais n'existe-t-il pas une loi qui autorise, sans recourir à la loi, à prouver et enregistrer dans quelque registre authentique, les mariages qui ont été contractés avant 1821, dans le District de Gaspé?—J'ai déjà dit dans mes réponses précédentes qu'il serait à désirer qu'on passât une loi pour permettre la preuve des mariages dans le District de Gaspé, quand toutes les parties au dit mariage y sont consentantes; mais cette loi devrait faire exception pour les cas où les parties ou leurs héritiers nient le dit mariage. Il n'y a point de loi en force, que je sache, soit à Gaspé, soit dans toute autre partie du Bas-Canada, qui autorise à prouver et enregistrer sur un registre authentique sans avoir recours à la loi; les mariages contractés dans le District de Gaspé ou toute autre partie du Bas-Canada avant 1821, et pour lesquels il n'a pas été tenu de registres authentiques.

60ème Question.—Pouvez-vous indiquer quelque Loi ou Acte maintenant en force ou expiré, et relatif à ce sujet, dans lequel les mots "toutes les parties" ou même quelques-unes d'elles sont mentionnés, ou auxquels il est même fait allusion?—Les Actes qui ont rapport aux mariages à Gaspé, supposent suivant moi que tous les mariages dont on doit tenir un registre, ont été solennisés d'une manière régulière, et que toutes les parties aux dits mariages consentent et désirent qu'il en soit tenu un registre. Je crois qu'il a été passé peu de lois ayant un effet rétroactif, sans qu'on y ait inséré certaines dispositions pour protéger les droits acquis des personnes qui pouvaient être lésées;—l'Acte de Gaspé qui est expiré, était une loi générale, et il était en conséquence injuste en ce qu'il ne contenait aucune réserve de cette nature. L'Acte du Haut-Canada contient, je crois, certaines réserves.

61ème Question.—Ceci n'est pas encore répondre à la question; c'est peut-être votre manière d'interpréter ces Actes, mais les Actes eux-mêmes ou quelques-uns d'eux s'expriment-ils ainsi?—Si, par cette question, l'on entend l'Acte expiré relatif à Gaspé, je dirai non. Si la question a rapport à la preuve de la solennisation

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

des mariages pour toute la Province, je dirai qu'au meilleur de ma connaissance, le Statut du Haut-Canada contient un Proviso.

62^{ème} Question.—Avez-vous jamais vu l'Acte du Haut-Canada auquel vous faites allusion, ?—J'ai vu et lu le Statut auquel je fais allusion, et il contient le Proviso suivant : " Pourvu toujours, que rien de contenu dans " le présent Acte ne s'étendra ou ne sera censé s'étendre, " jusqu'à rendre valable aucun mariage illégalement so- " tenu, lorsque les parties aux dits mariages illégaux " ou quelques-unes d'elles ont subséquemment contracté " mariage suivant la loi."

63^{ème} Question.—Puisque vous avez une grande clientèle comme avocat, vous devez très bien connaître les habitans de Percé dans le Comté de Gaspé, et ces lieux environnans;—Connaissez-vous J. T. Moriarty, écuyer, de cet endroit?—Oui, je connais M. Moriarty.

64^{ème} Question.—Connaissez-vous John Beck, écuyer, du Cap d'Espoir, près de Percé?—Oui, je le connais.

65^{ème} Question.—Avez-vous connu feu Henry B. Johnson, écuyer, de la Pointe St.-Pierre, près de cette place?—Oui, je l'ai connu.

66^{ème} Question.—Connaissez-vous le Capitaine John Baker et M. A. Payne, de l'Anso du Cap, près de Percé?—Je le connais ainsi que son frère M. William Baker.

67^{ème} Question.—Connaissez-vous John Baker Blondin, écuyer, de Percé?—Je connais John Baker Blondin, de Percé.

68^{ème} Question.—Connaissez-vous Charles Lenfesty, de Percé?—Je connais Charles Lenfesty, pêcheur, de Percé.

69^{ème} Question.—Connaissez-vous Peter Hunter, Ecuyer, du même lieu, Avocat et Régistrateur du Comté?—Oui, je le connais.

70^{ème} Question.—Connaissez-vous G. F. Tremblay, Ecuyer, Gressier de la Cour de ce lieu?—Je le connais.

71^{ème} Question.—Connaissez-vous M. Edmond Flynn, M. James Rooney et M. Laurent Lamb, de cet endroit?—Oui.

72^{ème} Question.—Connaissez-vous James Alexander et Francis Collas, de la Pointe St. Pierre?—Oui.

73^{ème} Question.—Connaissez-vous Philip Mabcé, de la Mulbaie?—Oui.

74^{ème} Question.—Connaissez-vous Henry Dalton, de la Grande Rivière et Robert Houston de la même place?—Je les connais tous deux.

75^{ème} Question.—Les personnes que l'on vient de nommer sont-elles des personnes respectables?—Oui, pour la plupart.

76^{ème} Question.—Lisez la Pétition qui vous est exhibée et qui est signée par ces messieurs, et dites si, d'après ce que vous connaissez d'eux, ils auraient signé une Pétition qui contiendrait des choses qu'ils n'approuvent pas et qui ne sont pas conformes aux vœux des habitans généralement?—Je l'ignore. Je crois que plusieurs personnes dans le District désirent la passation d'une loi de nature à pourvoir à l'enregistrement de la preuve des mariages, baptêmes et sépultures irrégulièrement contractés, et par rapport auxquels il n'a pas été tenu de registre. Je me joindrais volontiers à eux pour demander qu'une loi de cette nature soit passée, sans toujours les droits acquis. Je serais porté à croire que la plupart des personnes désignées dans les questions précédentes ne signeraient pas une requête qu'ils ne connaîtraient pas, mais je ne sache pas qu'il ait été tenu dans le District

aucune assemblée publique où l'on ait proposé et débattu la Pétition; et je crois que s'il eût été convoqué une assemblée publique, et que la question y eût été discutée, quelques-uns des messieurs qui y sont mentionnés n'auraient pas signé.

77^{ème} Question.—Exceptez-vous quelques-uns de ces noms; et s'il en est ainsi, avez-vous quelques objections à les nommer?—Je n'aime pas à les nommer, mais j'en excepte quelques-uns.

78^{ème} Question.—Vous avez fait allusion à deux individus et à deux individus seulement, comme vous le dites, dans tout le District, que vous connaissez comme intéressés à la passation du Bill en contemplation ou au renouvellement de l'Acte de 1832, pour prouver et enregistrer les mariages contractés à Gaspé, avant 1821; Voulez-vous les nommer et expliquer, pour l'information du Comité, quel intérêt particulier ils ont dans cette affaire?—J'ai dit au Comité que je ne connaissais que deux personnes qui fussent directement intéressées à la passation d'une loi pour conserver la preuve des mariages; ces deux personnes sont indiquées dans la Pétition de Isaac Hilgrove Gosset, Ecuyer, adressée au Parlement Impérial, laquelle doit être renvoyée ce jour à ce Comité, à l'ouverture de la Chambre; avec la permission du Comité, je différerai ma réponse jusqu'à ce que la Pétition lui ait été soumise.

79^{ème} Question.—Etiez-vous le porteur de cette Pétition?—M. Gosset, dont je suis Procureur, m'a confié la Pétition pour la remettre entre les mains de quelque Honorable Membre pour la présenter au Parlement.

80^{ème} Question.—Alors vous êtes le Procureur de M. Gosset?—Je suis son aviseur légal.

81^{ème} Question.—Etil vous emploie?—Comme homme professionnel, je suis employé par M. Gosset.

Jeudi, 16 Avril, 1846.

JOHN R. HAMILTON, Ecuyer, est appelé et interrogé de nouveau:—

82^{ème} Question.—Où réside le Pétitionnaire, M. Gosset?—A St.-Helier, dans l'Isle de Jersey, en Europe.

83^{ème} Question.—Depuis combien de tems y réside-t-il?—Je l'ignore, mais je pense qu'il y a toujours résidé.

84^{ème} Question.—A-t-il été à Gaspé depuis que vous y résidez?—Non, pas depuis que j'y suis; je ne l'y ai jamais vu, et je n'ai pas entendu dire qu'il y soit venu.

85^{ème} Question.—Quand le feu Philip Robin désigné dans la Pétition de M. Gosset, a-t-il laissé Gaspé?—pouvez-vous indiquer la date?—Je crois qu'il a laissé Gaspé environ vingt ans avant sa mort; mais je n'en suis pas certain, car cela a eu lieu avant ma résidence à Gaspé.

86^{ème} Question.—Pendant tout ce tems, il n'a pas remis le pied à Gaspé?—Je ne puis le dire, mais je ne le crois pas.

87^{ème} Question.—Savez-vous s'il a contracté mariage en Europe, quand et avec qui?—Tout ce que j'en sais, c'est d'après des documens; je n'ai jamais été en Europe, mais j'ai raison de croire, d'après les documens que j'ai entre les mains, qu'il s'y est marié; le nom de son épouse, tel que mentionné dans son testament, est Dame Madeleine Lehmann; mais quand et où ils se sont mariés, c'est ce que je ne puis dire.

88^{ème} Question.—Le Comité renouvelle la question No. 78 qui vous a été posée hier, et à laquelle vous avez

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

différé de répondre jusqu'à ce que les Pétitions lui eussent été soumises; le Comité suppose que cela vous mettra en état de lui dire tout ce que vous savez relativement à la Pétition de M. Gosset.—Vers la fin du dernier siècle, ou peut-être au commencement du celui-ci, feu M. Philip Robin, marchand, qui faisait des affaires considérables dans le District de Gaspé, devint père d'une fille naturelle qu'il eut d'une femme nommée Marthe Arbou qui résidait alors à Percé, et qui avait déjà eu plusieurs enfans avec une autre personne, avant la naissance de cette fille naturelle. Il y a environ vingt-cinq ans, plus ou moins, M. Robin laissa le District pour se rendre en Europe, et il y mourut le 17 Avril, 1841. Par son testament, il légua des biens à sa fille naturelle, dans les termes suivans: "Je lègue à ma fille naturelle, Elizabeth, épouse de Jean LeBoutillier, résidant en Canada, deux mille louis sterling, et à ses enfans, avenant son décès, indépendamment d'une somme de trois mille louis placés pour elle en dépôt au nom de James Robin et Jean Burell." Par le même testament daté à Paris le 10 Juin, 1840, M. Robin dit "je lègue à mon neveu, Isaac Hilgrove Gosset, toute ma part dans les maisons de commerce de Charles Robin et Cie., avec ensemble toutes les parts que j'ai dans les vaisseaux, propriétés, lettres et marchandises qui appartiennent aux dites maisons en Canada et à l'Isle du Cap Breton, et ma part dans le Manoir de la Grande Rivière, situé dans le Comté de Gaspé." Par le même testament, il nomme et constitue ses neveux "Isaac Hilgrove Gosset et Charles Robin Gosset, ses légataires résiduaire" sujet au paiement d'une rente viagère de cent louis sterling en faveur de Dame Marthe Arbou, résidant à Percé en Canada, — et dans le codicille qui y est annexé, il parle de sa femme, et l'appelle sa chère femme, en se servant des termes qui suivent, "Je donne et lègue à ma chère femme, née Madelaine Lehman une rente viagère de trois mille francs de France," cette rente viagère qu'il laisse à sa femme peut-être paraître bien modique comparée à la fortune immense que possédait M. Robin; mais je désire que le Comité sache que Charles Robin Gosset, l'un des légataires de M. Robin s'est marié à la fille que Madame Madelaine Lehman avait eue d'un mariage précédent. Le 8 Novembre 1841, Elizabeth Robin, épouse de M. LeBoutillier, et son mari, requèrent le legs ainsi fait, et le reçu que tous deux ont signé est ci-joint: "Reçu le 8 Novembre, 1841, de MM. J. H. Gosset, C. R. Gosset et James Hammond, exécuteurs testamentaires de feu Philip Robin, Ecuier, la somme de deux mille louis sterling, étant le montant à moi légué par son testament en date du 10 Juin, 1840. "Fait double."

(Signé) "ELIZABETH LEBOUTILLIER.
"JEAN LEBOUTILLIER.

Madame Marthe Arbou a aussi reçu la rente viagère d'elle léguée par le dit testament, comme il appert par le certificat que je transmets au Comité: "Nous soussignés certifions par le présent que les sept lettres de change mentionnées ci-dessus, ont été tirées sur nous par Madame Marthe Arbou, de Percé, en faveur de M. John LeBoutillier, et que nous les avons payées à l'ordre de Isaac Hilgrove Gosset, de Jersey, l'un des exécuteurs testamentaires de feu Philip Robin, Ecuier, décédé; et que le montant respectif des dites lettres de change a été placé au debet des dits exécuteurs.

"Particularités des lettres de change datées comme suit :

| | |
|-------------------------------|-------|
| " 1842, 18 Avril, | £100 |
| " " 18 Octobre, | 50 |
| " 1843, 18 Avril, | 50 |
| " 1844, 16 Janvier, | 50 |
| " " 20 Avril, | 50 |
| " " 9 Décembre, | 50 |
| " 1845, 16 Juillet, | 50 |
| | —£400 |

"DE LISLE, JANVIER & DE LISLE.
"Londres, 1er Octobre, 1845."

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Le 10 Août, 1843, la dite Dame Marthe Arbou, de Percé, se disant veuve de feu Philip Robin Ecuier, s'adressa au Juge Provincial de Gaspé, aux fins de constater la preuve de la validité de son mariage avec le dit feu Philip Robin Ecuier, et le dix-huit Septembre suivant, cette application fut rejetée; le Jugement est conçu dans les termes suivans:—

"NEW CARLISLE, 18 Septembre, 1843.

"La Requérente, par le ministère de Etienne Martel, Ecuier, son procureur, et les héritiers de feu Philip Robin, Ecuier, par celui de John Robinson Hamilton, Ecuier, leur procureur, ayant été entendus sur la pétition ci-dessus: Il est ordonné, après mûre délibération, qu'en autant qu'il appert que le prétendu mariage de la Requérente avec le dit Philip Robin, a eu lieu le vingt-troisième jour d'Août, mil huit cent onze, il est devenu (s'il a vraiment eu lieu) bon et valable en loi pour toutes les fins civiles, en vertu du Statut Provincial de la première George Quatre, chapitre dix-neuf; et quant à la dernière partie des conclusions des dites pétitions, priant le Juge Provincial de ce District d'ordonner l'enregistrement du dit mariage en vertu de la quatrième George Quatre, chapitre treize: Il est considéré et adjugé que le cas de la Requérente ne tombe pas sous la lettre de l'Acte mentionné en dernier lieu.

"Les conclusions de la Pétition sont en conséquence rejetées.

"JOHN THOMPSON,
"Juge Provincial de
"District de Gaspé."

Il a été interjeté appel de ce jugement à la Cour du Banc du Roi du District de Québec; et le 20 Février, 1844, le Jugement du Juge Provincial a été confirmé, avec dépens. Il est évident que Madame Arbou, n'ayant pas réussi à établir la preuve de la validité de son mariage avec feu M. Robin, l'Acte qui est maintenant devant la Chambre, et qui modifie la preuve des mariages dans le Bas-Canada, lui donnera le moyen de constater le mariage légalement contracté par M. Robin avec Dame Madelaine Lehmann, de manière que, dans le fait, cette loi rendra valable ce qui était illégal lors du contrat, et invalidera ce qui était légal; cela aurait aussi l'effet de transporter à Madame Marthe Arbou, la moitié des biens et propriétés qu'avait acquis le dit feu Philip Robin dans le Bas-Canada, depuis la date du dit prétendu mariage; elles formeront des propriétés considérables. M. Gosset en conséquence serait privé de cette moitié en autant qu'elle lui a été léguée par le testament de feu son oncle. Tout ce que M. Gosset désire par sa pétition, c'est que cette question, quelque soit la loi que la Législature dans sa sagesse jugera à propos de passer pour la protection des habitans de Gaspé, ne soit pas comprise dans ses dispositions, et qu'elle soit réglée par les lois de la Province, telles qu'elles sont maintenant en force; et que la Législature n'intervienne pas entre lui et les parties intéressées dans la succession de feu M. Robin.

89ème Question.—Avez-vous quelque objection à permettre que le Greffier du Comité prenne copie des minutes de ces procédures?—Je n'ai aucune objection.

90ème Question.—Vous parlez de la preuve de mariage, a-t-on produit alors quelque preuve sur le fait du dit mariage?—Il y a eu des preuves à l'appui du fait, mais le fait n'a pas été prouvé, suivant moi.

91ème Question.—Avez-vous jamais vu un certificat du Juge de Paix constatant le fait du mariage de feu Philip Robin et de Dame Marthe Arbou?—J'ai vu le certificat sur lequel était fondée l'application faite pour prouver le mariage avec M. Robin, et il se trouve dans la copie des documens que j'ai été prié de transmettre au Comité.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

92^{ème} Question.—Vous dites que l'application faite au Juge était pour faire la preuve du mariage ; pouvez-vous indiquer la loi qui donne au Juge Jurisdiction dans cette affaire?—J'ai dit que l'application avait été faite aux fins de prouver la validité de son mariage ; je ne puis faire mieux que de produire les conclusions de la Pétition qui sont comme suit :—

“ C'est pourquoi votre Pétitionnaire demande qu'il lui soit permis de produire devant votre Honneur, le dit “ certifiât, et la preuve et les témoignages, à tel jour et “ heure, et en tel lieu qu'il plaira à votre Honneur déter- “ miner, de manière à établir la vérité des allégués con- “ tenus dans la présente pétition, et conséquemment la “ validité du dit mariage ; et qu'en conséquence il soit “ enjoint au Protonotaire de la Cour Provinciale de ce “ District, d'enregistrer le dit certifiât en la même ma- “ nière que votre jugement sur le sujet est enregistré et “ par lui gardé à cet effet, le tout conformément à la “ loi.

“ Et vous ferez justice.

“ P. WINTER,

“ Procureur de la dite Requête.

“ Percé, 10 Août, 1843.

Cette application était fondée, suivant l'endossé du Procureur de la Requête, sur la 1^{ère} Geo. 4 chap. 19 et Geo. 4, chap. 154, Actes qui tous deux ne sont point applicables à cette affaire.

—
Vendredi, 17 Avril, 1846.

JOHN D. MCCONNELL, Ecr., Sous-Collecteur des Douanes de Sa Majesté à Gaspé, est appelé et interrogé :

93^{ème} Question.—Combien de tems avez-vous résidé à Gaspé?—Depuis le mois de Juin ou Juillet, 1825, inclusivement.

94^{ème} Question.—Dans quelle partie de Gaspé résidez-vous?—Au Bassin de Gaspé, dans le Comté de Gaspé.

95^{ème} Question.—Connaissez-vous généralement la population de ces endroits?—Oui.

96^{ème} Question.—Connaissez-vous la nature du Bill maintenant sous la considération du Comité, au sujet des mariages solennisés dans le District de Gaspé en présence de magistrats, à une époque antérieure à l'année 1821?—Oui.

97^{ème} Question.—Les habitans désirent-ils qu'ils soit passé une loi pour permettre à ceux d'entre eux qui ont été mariés ainsi, ou à leurs parens, de prouver et enregistrer leur mariage d'une manière authentique?—J'ai entendu plusieurs des intéressés s'exprimer ainsi; et j'ai raison de croire que c'est le désir général.

98^{ème} Question.—Connaissez-vous dans le Comité quelque personne ou personnes qui s'opposent à cette mesure?—Non, je n'en connais pas.

99^{ème} Question.—Pensez-vous que les habitans en général auraient cette mesure pour agréable?—Je le crois.

100^{ème} Question.—Se trouve-t-il dans votre voisinage immédiat beaucoup de personnes qui sont personnellement intéressées, et qui désirent la passation de cette loi, afin de s'en prévaloir pour prouver et enregistrer leurs mariages?—Oui.

101^{ème} Question.—Est-il à votre connaissance qu'en 1832, on ait passé un Acte à cette fin, lequel est expiré en 1837; et savez-vous si les personnes intéressées se sont prévalues de ses dispositions, ou pour quelles raisons elles ne s'en sont pas prévalues?—J'ai une assez faible connaissance en effet qu'un tel Acte a été passé, et que les habitans n'en ont pas profité; et je pense que cet Acte n'a pas été assez suffisamment promulgué pour leur permettre de le faire.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

102^{ème} Question.—Avez-vous quelque membre de votre famille ou quelques allés dans le District de Gaspé qui soient intéressés à ce que cette loi soit mise de nouveau en vigueur?—Oui, je puis citer ma belle-mère en particulier, Marie Anne Cox, veuve de feu Hugh O'Harn, et mon épouse Jane Baird O'Harn, et d'autres membres de ma famille, qui y sont intéressés; cette première a été mariée par un magistrat avant 1821, vu qu'il ne se trouvait alors aucun Ministre dans le District.

103^{ème} Question.—Consultez les deux Pétitions qui vous sont exhibées, l'une de la Baie de Gaspé, et l'autre de Percé; et dites si elles expriment fidèlement les désirs et les vœux des habitans, et si les signataires sont des personnes dignes de foi?—Oui, je crois qu'elles expriment les désirs des habitans, et que les signataires sont des personnes dignes de foi. Plusieurs des signataires sont des personnes très respectables.

104^{ème} Question.—Pensez-vous que, si l'objet qu'on avait en vue par les dites Pétitions eût été débattu dans une assemblée publique des habitans, avant de signer ces pétitions, cela aurait empêché les gens de les signer?—Non, je ne le pense pas; je crois, au contraire, que ces débats n'auraient eu un effet contraire.

105^{ème} Question.—Connaissez-vous, et pouvez-vous donner au Comité des objections raisonnables ou des objections de quelque nature que ce soit, bonnes ou mauvaises, qui sont assignées par vos voisins du District de Gaspé contre la passation de la mesure en contemplation; s'il en est ainsi, expliquez-les?—Je n'en connais pas.

JAMES ARMSTRONG, Ecr., de Montréal, Avocat, est appelé et interrogé:—

106^{ème} Question.—Connaissez-vous le District de Gaspé?—Oui, je visitai ce District pendant les années 1843-1844; et j'y ai séjourné très longtems à chaque visite.

107^{ème} Question.—Comment êtes-vous devenu en relation avec ce District?—Ma mère était native du District, et ses parens y résident encore.

108^{ème} Question.—Vit-elle encore?—Non, elle est morte en 1822.

109^{ème} Question.—Pendant vos visites à Gaspé, avez-vous eu occasion de connaître les vues et les désirs des personnes qui y ont été mariées par des magistrats avant 1821, et des enfans qui sont nés de ces mariages?—Oui, ils désirent qu'il soit passé quelque loi pour faciliter les preuves de ces mariages, avec des dispositions analogues à celles de l'Acte de 1832, dont les parties n'avaient point profité, et dont un grand nombre ignoraient même l'existence. Je désire moi-même qu'il soit passé une loi de cette nature; il y a quelques années, il a été intenté en mon nom une action dans la Cour à Québec, et il devint nécessaire pour moi de prouver le mariage de mon grand-père et de ma grande-mère, du côté de ma mère; heureusement pour moi, le Défendeur ne put alléguer cette exception, en raison des procédures qu'il avait adoptées avant l'institution de l'action. Je ne puis aujourd'hui constater le mariage de mon grand-père et de ma grande-mère que par des témoins. Je conçois qu'il est très important pour moi qu'un Bill de cette nature devienne loi, et je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui se trouvent dans la même situation que moi. S'il n'est pas passé de Bill pour prouver les mariages dans le District de Gaspé d'une manière différente de la preuve qui est maintenant autorisée, il en résultera des dommages graves pour un grand nombre d'individus qui souffriront par suite de ce que leurs parens ou allés n'auront pas profité des avantages que leur offrait la loi qui est expirée, ou de ce que le Bill maintenant sous considération affecte peut-être les intérêts réels ou supposés de quelque individu.

110^{ème} Question.—Connaissez-vous dans le District quelqu'un qui s'oppose à cette loi?—Non.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Lundi, 20 Avril, 1846.

JOHN R. HAMILTON, Ecuyer, est appelé et informé que le Comité n'a plus d'autres questions à lui soumettre; mais qu'il est prêt à entendre tout ce qu'il peut avoir à dire à l'appui des deux Pétitions qu'il a présentées et qui ont été renvoyées à ce Comité.

M. Hamilton dit:—Je ne m'attendais pas à une offre aussi libérale de la part du Comité; je m'attendais au contraire à subir le même interrogatoire que j'ai subi ces deux ou trois derniers jours; je n'ai pas sur moi les documens qui sont en ma possession, et auxquels j'aimerais à renvoyer avant de faire aucun exposé relativement à la Pétition qui est maintenant devant le Comité. Je prends aussi la liberté de dire au Comité que j'ai un grand nombre de témoins à faire entendre; et si le Comité le juge à propos, j'en donnerai une liste pour qu'ils puissent être assignés. Les témoins constateront les mêmes faits que j'ai énoncés dans mes interrogatoires.

111^{ème} Question.—Où résident ces témoins?—Dans le District de Gaspé.

112^{ème} Question.—Vous avez fait allusion à la manière dont vous avez été interrogé par le Comité, est-ce que vous avez à vous en plaindre?—Les questions qui m'ont été soumises par le président du Comité, et la manière dont ces questions m'ont été faites, parlent d'elles-mêmes. Je ne désire certainement pas m'en plaindre.

113^{ème} Question.—Qu'entendez-vous par cette expression "la manière"?—Les membres du Comité qui étaient présens ont dû la remarquer.

114^{ème} Question.—Votre intention est-elle de faire venir de Gaspé les témoins dont vous voulez donner les noms, aux frais de la Province ou aux frais de M. Gosset dont vous êtes le Procureur?—Si le Comité décide que ces témoins doivent venir aux frais de M. Gosset, ce dernier les fera venir à ses frais; mais je conçois qu'il serait injuste de faire retomber sur M. Gosset les frais et dépenses de témoins assignés contre la passation d'une loi générale.

115^{ème} Question.—Pourquoi ne sont-ils pas montés avec vous?—Parce qu'ils n'en avaient pas les moyens; je ne savais pas d'ailleurs si la Pétition serait reçue, et si j'arriverais à temps pour m'opposer au Bill; je ne pensais pas non plus qu'ils consentiraient à venir à moins d'être assignés par la Chambre.

M. WILLIAM HYMAN, de la Baie de Gaspé, marchand, est appelé et interrogé:—

116^{ème} Question.—Résidez-vous dans la Baie de Gaspé et dans quelle partie de la Baie résidez-vous?—Oui, je réside à la Grande Grève.

117^{ème} Question.—Depuis combien de tems y résidez-vous?—Depuis trois ans.

118^{ème} Question.—Savez-vous si les habitans qui vous avoisinent, désirent généralement une loi qui permette à ceux qui, avant 1821, ont contracté mariage devant des Juges de Paix, de prouver et enregistrer ces mariages?—A ma connaissance, c'est le vœu général.

119^{ème} Question.—Y a-t-il quelques-unes de vos connaissances, dans le District de Gaspé, qui s'opposent à cette mesure?—Pas une.

120^{ème} Question.—Connaissez-vous, dans la Baie de Gaspé, quelques familles que l'on dit avoir été mariées par des Juges de Paix?—J'ai entendu parler des Collins et des O'Haras; et je sais, d'après la rumeur, qu'il y en a d'autres, mais je ne puis les désigner particulièrement.

121^{ème} Question.—Pensez-vous que cette loi plairait au peuple en général?—Sans doute.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

122^{ème} Question.—Lisez les Pétitions qui viennent de Gaspé et de Percé, et dites si les personnes qui les ont signées, dont plusieurs se disent personnellement interrogées, sont des personnes respectables et dignes de foi?—Je ne connais pas Percé, mais je connais les personnes qui ont signé la Pétition de Gaspé, et je considère qu'elles sont très respectables et dignes de foi.

M. JEAN C. BELLEAU, Sous-Collecteur de Douanes aux Iles de la Magdeleine, est appelé et interrogé:—

123^{ème} Question.—Avez-vous en aucun tems résidé à Gaspé, où, et combien de tems?—J'ai résidé à Gaspé pendant l'été, et pendant deux hivers, depuis l'année 1837, jusqu'à 1842 inclusivement, à l'Anse à Beau-fils, près de Percé.

124^{ème} Question.—Connaissez-vous généralement les habitans qui résident à Percé, ou dans les environs?—Oui, et je puis dire que je connais tous les habitans des lieux environnans.

125^{ème} Question.—Connaissez-vous le Bill maintenant devant le Comité, aux fins de prouver et enregistrer les mariages qui ont été solennisés dans le District de Gaspé, avant 1821, par les magistrats de l'endroit?—Oui, j'en connais les dispositions.

126^{ème} Question.—Croyez-vous que les habitans de l'endroit désirent généralement cette mesure?—Je le crois; je les ai entendu parler de ce Bill d'une manière très favorable.

127^{ème} Question.—Connaissez-vous quelques personnes à Percé ou dans les environs qui aient été mariées par des Juges de Paix?—Oui.

128^{ème} Question.—Ces personnes sont-elles respectables par leur nombre, leur caractère et leur position?—Je sais que ce sont des personnes très influentes, très respectables de l'endroit, et qu'elles y possèdent la plupart des propriétés.

129^{ème} Question.—Avez-vous quelque objection à en nommer quelques-uns?—Aucune: ce sont James Lenfestey, père, Conseiller du Township de Percé; Josiah Case, Ec., Juge de Paix; John Beck, Ec., du Cap d'Espoir, Juge de Paix, et M. J. T. Moriarty, de Percé; il y a aussi un Bassin de Gaspé, les Boyles, les Collins et les O'Haras, à ce que j'ai entendu dire; et je sais qu'il y a encore beaucoup d'autres personnes dont j'ignore les noms.

130^{ème} Question.—Examinez les deux Pétitions qui vous sont maintenant exhibées, l'une de Percé et l'autre de Gaspé; et dites si les personnes qui l'ont signées, sont, à votre connaissance, des personnes respectables?—Je connais personnellement presque tous les signataires; ce sont les citoyens les plus respectables de l'endroit et ils sont des hommes influens. J'ai résidé dans le District comme commerçant, et j'ai eu occasion d'y connaître tout le monde.

131^{ème} Question.—Le Comité a devant les yeux une Pétition contre la mesure actuelle qui lui a été renvoyée par la Chambre, et adressée par Isaac Hilgrove Gosset, Ec., de Jersey, dans laquelle il est parlé de feu Philippe Robin, Ec., de Percé, et qui nie l'existence du mariage que l'on prétend avoir été contracté entre les parties; en savez-vous quelque chose?—Je connais la dite Marthe Arbon, qui réside à Percé, et j'ai toujours compris qu'elle avait été légalement mariée avec feu M. Robin.

132^{ème} Question.—Est-elle généralement réputée telle par les habitans?—Oui.

133^{ème} Question.—Occupe-t-elle une position respectable dans la société, et est-elle généralement estimée par les voisins?—Oui.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

134^{ème} Question.—Connaissez-vous quelqu'un qui ait eu une connaissance personnelle du dit mariage?—Non; mais j'ai entendu dire qu'elle avait été mariée par feu John Beck, Ecr., Juge de l'Aix, et père du présent John Beck Ecr.; j'ai entendu dire par les gens de l'endroit que c'était là la manière de se marier à cet époque, attendu qu'il n'y avait pas alors de Ministre sur les lieux.

135^{ème} Question.—Si le Bill actuel devenait loi, pensez-vous qu'il serait juste de faire une exception à son préjudice et de l'exclure du bénéfice de la loi?—Assurément non.

136^{ème} Question.—Connaissez-vous dans tout le District une seule personne désintéressée qui désirerait vivement qu'on établisse une telle exception à son préjudice, ou qui croirait cela juste?—Non, je n'en connais pas.

137^{ème} Question.—Connaissez-vous Isaac Hilgrove Gosset?—Non.

138^{ème} Question.—Réside-t-il dans le District?—Non, je crois qu'il réside à Jersey.

139^{ème} Question.—Examinez les Pétitions présentées contre le Bill: la signature James Lenfesty qui y est apposée, n'est-elle pas celle de James Lenfesty dont vous parlez dans votre réponse à la question No. 129?—Je ne puis le dire.

140^{ème} Question.—Savez-vous si le Bill actuel affecte ou non les droits acquis?—C'est ce que je ne puis dire.

Mercredi, 22 Avril, 1846.

J. R. HAMILTON, Ecr., comparait devant le Comité et soumet l'exposé suivant:—

Conformément à la permission qui m'est donnée par le Comité, je prends la liberté de dire que je ne suis pas opposé au Bill pour l'enregistrement des mariages contractés dans le District de Gaspé, avant l'année 1821 ou depuis, et dont il n'a pas été tenu de registre, pourvu que ce Bill contienne certaines dispositions équitables, et qu'il n'ait pas l'effet d'affecter ou léser les droits acquis. Je suis d'opinion que le Bill dont il s'agit, tend à promouvoir des intérêts privés sous le voile spécieux des intérêts publics. Je pense que c'est une mesure qui tend à priver de leurs droits d'hérédité, les enfans issus d'un mariage légitime, et à leur imprimer en même tems la tache et le caractère de l'illégitimité.

Il est bien connu que, d'après les lois du Bas-Canada, le mariage contracté par les parens après la naissance de l'enfant illégitime, donne à cet enfant tous les droits civils qu'il aurait eus si ses parens eussent été mariés avant sa naissance; il donne aussi à la femme la moitié des biens-meuables, et la moitié des biens-immuables que le mari a acquis depuis le jour du mariage. Voilà en quoi je trouve à redire à la cinquième et à la septième clause du Bill. Par la cinquième clause, la partie la plus intéressée, par exemple un enfant illégitime, deviendrait témoin compétent pour prouver que ses parens se sont depuis mariés d'après la loi, ce qui serait offrir la prime la plus forte au parjure d'abord, afin de se laver de la tache de l'illégitimité, et ensuite pour acquérir des propriétés.

Cette preuve tendrait encore à prouver la nullité d'un mariage légalement solennisé pendant la prétendue existence de celui qu'elle voudrait prouver, et cela encore en vertu de procédures *ex parte*, et sans avis préalablement donné aux parties les plus vivement intéressées à l'affaire; exposant ainsi leurs biens et leur réputation, sans leur donner l'occasion de se faire entendre. Recevoir, dans de telles circonstances, le témoignage de la personne intéressée, me paraît répugner aux premiers principes de la loi et de la justice.

Je trouve également à redire à la septième clause du Bill projeté: il y est dit qu'en cas de décès ou d'absence

des témoins en dehors seulement des limites de la juridiction du Juge de District, le dit Juge de District prendra et recevra, comme preuve du dit mariage, les meilleurs témoignages qui pourront être donnés et que les circonstances admettront. En premier lieu, cette clause n'admettrait de preuve secondaire qu'au cas d'absence des témoins, et le départ volontaire d'un témoin pourrait bien facilement faire admettre cette preuve; et en second lieu, elle n'établit pas la preuve qu'il faudrait pour en permettre au Juge l'enregistrement, tout étant laissé à la discrétion du Juge, sans qu'il lui soit prescrit aucun principe de loi ou règle de conduite.

Je ne récapitulerai pas les faits dont j'ai parlé, dans ma réponse à la 87^e question; qu'il me suffise de dire qu'il a été intenté, ou qu'on est sur le point d'intenter des procédures dans les Cours du Bas-Canada entre Madame Marthe Arbou et les héritiers de feu M. Robin. Je dirai, en conséquence, que ce serait le comble de l'injustice de la part d'un Corps Législatif que de passer une loi qui changerait dans ce cas particulier les règles que l'on doit suivre dans la question en litige, et de favoriser par là une partie au préjudice de l'autre. Je crois, d'après ce que j'ai entendu dire, que les Pétitionnaires entretiennent l'opinion que je viens d'exprimer; et, dans le fait, c'est l'opinion que j'ai entendu exprimer par toutes les personnes désintéressées auxquelles j'ai parlé de ce sujet.

141^{ème} Question.—Vous dites qu'il a été intenté, ou que l'on est sur le point d'intenter des procédures légales, dans les Cours du Bas-Canada entre Dame Marthe Arbou et les héritiers de feu M. Robin; de qui tenez-vous vos renseignements?—C'est la rumeur dans le District: M. Hardeley, l'agent de M. Robin, m'a dit, autant que je puis me le rappeler, qu'il en avait posé la question à Etienne Martel, Ecr., qui en avait reconnu la vérité. Le même M. Martel m'a dit, l'été passé, qu'il allait intenter une action de dix mille louis, ou environ, contre l'un de mes clients, ou quelques mots à cet effet; et j'ai compris dans cette conversation que c'était contre M. Gosset, au nom de Madame Arbou. C'est après la conversation que j'ai eue avec M. Martel, que M. Hardeley parla à M. Martel; et après la conversation qu'il eut avec ce monsieur, il me dit: "Il paraît qu'il est vrai que M. Gosset doit être poursuivi; je désire qu'ils intentent l'action assez à tems pour que je l'emporte avec moi cet automne à "Jersey," comme il s'y rendait; qu'il y réside même à présent et qu'il doit en revenir le printemps prochain.

142^{ème} Question.—Avez-vous entendu dire quelque chose de semblable à Madame Arbou ou à quelques-uns de ses parens?—Je ne parle ni à elle, ni à aucun de ses parens.

143^{ème} Question.—Je crois que vous avez dit que M. Gosset ne réside pas maintenant dans cette Province?—Oui, je l'ai dit.

144^{ème} Question.—Lisez les Pétitions de M. Allain et autres, et de M. Gosset, et dites tout ce que vous connaissez relativement aux faits et allégués des dites Pétitions, de même que si vous étiez particulièrement interrogé sur chaque fait et allégué; et veuillez produire les documens que vous avez en votre possession à ce sujet, et en donner copies, relativement à la Pétition de Isaac Hilgrove Gosset?—J'ai déjà dit dans mes réponses précédentes tout ce que je sais sur ce sujet. Quant à la Pétition du Révérend Messire Allain et autres, elle a été présentée à la Chambre, afin que l'on ne s'autorisât point du nom des Pétitionnaires pour passer une loi dans laquelle ils n'ont aucun intérêt direct ni indirect. Cette Pétition n'aurait pas été présentée, si l'on n'eût déclaré que le vœu général des habitans de Gaspé était que le Bill devint loi, tel qu'il avait été passé dans l'Assemblée. Quelques-uns des Pétitionnaires, je veux parler des Membres du Clergé qui ont signé cette Pétition, l'ont fait dans la vue d'empêcher qu'on passe une loi qui sanctionne les mariages de Catholiques Romains, solennisés par un Juge de Paix; vu qu'il y avait, comme je le sais bien, avant 1821, des Prêtres Catholiques Romains dans ce District; d'autres l'ont signé parce qu'ils ont cru que la loi était un

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

acte d'injustice commis envers les héritiers de M. Robin, et d'autres parce qu'ils étaient entièrement opposés à la mesure, et quant au principe et quant aux détails. Je produis des copies certifiées du testament et dernières volontés de feu M. Robin, du reçu donné par M. et Madame LeBoutillier, d'une lettre à moi adressée par MM. Delisle, Janvrin et Delisle, banquiers, à Londres : et ces documens, avec des copies certifiées d'office sur la demande de Dame Marthe Arbou, que j'ai déjà mis devant le Comité, sont ceux sur lesquels M. Gosset a fondé sa Pétition.

Samedi, 25 Avril, 1846.

W. H. LEMOINE, Ec., est appelé et interrogé.

145^{ème} Question.—Avez-vous en aucun tems résidé dans le District de Gaspé, où, quand et combien de tems y avez-vous résidé ?—J'ai résidé dans le District de Gaspé près de trois ans, à Percé, à la Grande Rivière et à Ste. Anne des Monts.

Rép. à la 103^{ème} Question.—Après avoir examiné la Pétition des habitans de Gaspé ainsi que celle de Percé, je crois sincèrement que leur demande est juste et raisonnable, et je sais que les personnes qui ont signé ces Pétitions sont les personnes les plus respectables de ces endroits.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

146^{ème} Question.—Connaissez-vous Dame Marthe Arbou, de Percé, connue sous le nom de Madame Robin ?—Oui, je la connais.

147^{ème} Question.—Est-elle une personne respectable et généralement estimée de ses voisins et connaissances ?—Elle est généralement connue et respectée de ses voisins.

148^{ème} Question.—Passe-t-elle là pour la femme légitime de feu Philippe Robin, autrefois de Percé ?—Oui.

149^{ème} Question.—Connaissez-vous une seule personne qui entretienne une opinion contraire, ou qui doute de la légalité de son mariage avec feu M. Robin ? Non je n'ai jamais rien entendu dire de semblable.

150^{ème} Question.—Est-il connu là que M. Robin et elle vivaient ensemble comme époux et qu'ils étaient réputés tels ?—Oui.

151^{ème} Question.—Connaissez-vous dans le District de Gaspé aucune personne qui s'oppose au Bill qui est maintenant sous la considération du Comité pour prouver et enregistrer les mariages qui ont été solennisés dans ce District par un magistrat, avant 1821 ?—Je n'en connais pas.

152^{ème} Question.—Pensez-vous que ce soit là une mesure que le public désire, et qu'il verrait d'un bon oeil ?—Oui, certainement je le pense.

LISTE DES APPENDICES.

- 1.—Copie du Record sur la Pétition de Dame Marthe Arbou.
- 2.—Vérification du testament de feu Philip Robin.
- 3.—Lettre de Delisle, Janvrin et Delisle à M. Hamilton, transmettant un certificat des lettres de change tirées sur eux par Dame Marthe Arbou.
- 4.—Reçu de M. LeBoutillier.

PROVINCE DU CANADA,
DISTRICT INFÉRIEUR DE GASPÉ. }

A l'Honorable John Gaveler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté, pour le District Inférieur de Gaspé.

La Pétition de Dame Marthe Arbou de Percé, dans les Comté et District de Gaspé, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer, Marchand en son vivant, de Percé, et récemment de Wabern près de Berne en Suisse, où il est décédé,

EXPOSE HUMPLEMENT :—

Que, lors du mariage de la dite Requérente avec le dit feu Philip Robin, Ec., il n'y avait ni Prêtre ni Ministre, résident dans le dit Comté de Gaspé ; et qu'en conséquence, le dit mariage fut solennisé par feu John Beck, Ec., en son vivant du Cap d'Espoir, dans les Comté et District susdits, l'un des Juges de Paix de feu Sa Majesté pour le dit District, conformément aux rites de l'Eglise établie d'Angleterre.

Que d'après la loi établie en pareil cas, le dit mariage est valide à toutes fins et intentions quelconques ; et attendu qu'il n'était tenu alors aucun Registre dûment authentiqué des mariages, baptêmes et sépultures dans le dit District, il devient nécessaire de prouver la solennisation du dit mariage par le dit Juge de Paix, tel qu'il appert par le certificat qu'il a donné à cette fin sous son seing et sceau, et daté le vingt-troisième jour d'Août de l'année mil huit cent onze, tel que prescrit par la loi, en pareil cas.

Pourquoi Votre Requérente demande qu'il lui soit permis de soumettre à Votre Honneur le dit certificat ainsi que les preuves et témoignages, en tel tems et lieu qu'il plaira à Votre Honneur de fixer, afin de pouvoir établir la vérité des allégués de sa Pétition, et par conséquent la validité de son mariage ; et qu'en conséquence, il soit joint au Protonotaire de la dite Cour Provinciale d'entrer

le dit certificat, et le jugement qui interviendra dans le Registre qu'il tient à cette fin. Le tout conformément à la loi.

Et vous ferez justice.

P. WINTER,
Procureur de la Requérente.

Percé, 10 Août, 1843.

Ordonné, que la dite Requérente compareisse en personne ou par son Procureur et Conseil, avec les preuves qu'elle a à l'appui des allégués de sa Pétition (comme il est demandé) au Palais de Justice à Percé, à trois heures de l'après-midi, ce onzième jour d'Août courant, et jugement sera rendu sur les conclusions de la dite Pétition.

Donné sous notre sceau à Percé, ce 11^e jour d'Août, 1843.

J. G. THOMPSON,
Juge Provincial, District de Gaspé.

NEW-CARLISTE, 18 Septembre, 1843.

La Requérente, par le ministère de Etienne Martel, Ecuyer, son Procureur, et les héritiers de feu Philip Robin, ayant été entendus sur le mérite de la Pétition ci-dessus ; il est ordonné, après mûre délibération, qu'en autant qu'il appert que le prétendu mariage de la Requérente avec feu Philip Robin, a eu lieu le vingt-troisième jour d'Août mil huit cent onze, il est devenu (si le dit mariage a réellement été solennisé) bon et valable en loi pour tous les effets civils en vertu du Statut Provincial 1^{er} George quatre, chapitre dix-neuf ; et en ce qui concerne la dernière partie des conclusions de la dite Pétition, demandant au Juge Provincial de ce District d'ordonner l'enregistrement du dit mariage en vertu des dispositions de la 4^e George Quatre, chapitre treize, il est considéré et adjugé que le cas de la Requérente ne tombe pas sous l'opération de l'Acte mentionné en dernier lieu.

Les conclusions de la Pétition sont en conséquence rejetées.

JOHN G. THOMPSON,
Juge Provincial, District de Gaspé.

Appendice
(Y.)

EN DOSSÉ.

30 Avril.

Ex parte. Pétition de la veuve Philip Robin, aux fins de prouver et authentifier son mariage (lor. Geo. IV, ch. 19.) pour valider, etc. 4 Geo. IV, ch. 16.

Déposé le 11 Août, 1843.

B. et W.

Je certifie par le présent avoir marié ce jour Philip Robin avec Marthe Arbou, conformément aux rites et formalités de l'Eglise d'Angleterre; comme il n'y a aucun Ministre résidant dans le dit District, je me suis cru autorisé, comme magistrat, à célébrer le dit mariage.

JOHN BECK, J. P. [L. s.]

Donné sous mon seing et sceau, }
à Percé, le 23 Août, 1843. }

EN DOSSÉ.

No. Ex parte. Sur la Pétition de Madame Marthe Arbou veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

A. Exhibit de la Requérente.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT INFÉRIEUR DE GASPÉ. }

Ex parte. Pétition de Madame Marthe Arbou, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

Témoignages produits par la dite Requérente au soutien de sa Pétition.

Devant moi, l'honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial de Sa Majesté pour le District de Gaspé, est comparu Henry O'Hara, Ecuyer, du Bassin de Gaspé, dans le Comté de Gaspé, dans le District susdit, Juge de Paix et Lieutenant-Colonel de milice, lequel, après serment dûment prêté sur les Sts. Evangiles, dépose et dit: qu'il est âgé d'environ soixante-et-deux ans; et qu'il a bien connu pendant plusieurs années, et surtout pendant l'année mil huit cent onze, John Beck, Ecuyer, en son vivant, du Cap d'Espoir, dans les Comté et District susdits, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Gaspé susdit, ainsi que feu Philip Robin, Ecuyer, pendant plusieurs années et vers le même tems, résidant à Percé dans les Comté et District susdits, marchand, et l'un des associés de la maison de commerce de Charles Robin et Cie.; que lui, le dit déposant a connu la Requérente depuis et avant cette époque, et que le document maintenant exhibé comme exhibit de la Requérente, marqué A, est au meilleur de la connaissance et croyance du dit déposant, de l'écriture du dit Philip Robin, excepté la signature, laquelle dite signature au bas du dit document, savoir "John Beck, J. P." est au meilleur de sa connaissance la véritable écriture, et est la signature du dit John Beck, Juge de Paix ci-dessus mentionné, et que lui le dit déposant ajoute pleinement foi au contenu du dit document, ayant très bien connu l'écriture des dits John Beck et Philip Robin. Le déposant ne dit rien de plus et a signé.

H. O'HARA, J. P.

Assermenté devant moi à Percé, }
ce 11^{ème} jour d'Août, 1843. }

JOHN G. THOMPSON,
Juge du District de Gaspé.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT INFÉRIEUR DE GASPÉ. }

Ex parte. La Pétition de Madame Marthe Arbou, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

Preuves produites par la dite Requérente à l'appui de ses allégués:—

Pardevant moi, l'honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial de Sa Majesté pour le District de Gaspé,

Appendice
(Y.)

30 Avril.

est comparu John Beck, Ecuyer, du Cap d'Espoir, dans le Comté de Gaspé, District susdit, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le dit District, âgé d'environ cinquante-trois ans, lequel après serment dûment prêté, dépose et dit: que feu John Beck, Ecuyer, en son vivant, du Cap d'Espoir susdit, (père du dit déposant) a été un des Juges de Paix de Sa Majesté, pour le District de Gaspé, pendant plusieurs années, et particulièrement pendant l'année mil huit cent onze. Que le document maintenant présenté au dit déposant, comme Exhibit de la Requérente, marqué A, est, au meilleur de sa croyance, de l'écriture du dit Philip Robin, en son vivant du Percé, l'un des Associés de la Maison de Commerce de Charles Robin et Cie. faisant le Commerce à Percé et ailleurs, dans le District de Gaspé; que la signature, "John Beck" est de l'écriture, et est la signature de feu John Beck, Juge de Paix; Qu'à peu près dans le tems où le dit document a été signé comme susdit, savoir, vers l'année susdite, comme étant le certificat du mariage qu'il avait solennisé entre le dit Philip Robin et Madame Marthe Arbou, le déposant fut informé par le dit John Beck, Ecuyer, père du dit déposant, et par sa mère, que le mariage en question avait vraiment eu lieu; et, qu'à compter de ce jour, la dite Dame Marthe Arbou serait appelée et connue sous le nom de Madame Philip Robin; que, depuis cette époque, il l'a toujours connue comme l'épouse légitime du dit Philip Robin, ce qui est de notoriété publique, à la connaissance et croyance du déposant. Que le dit Philip Robin a laissé le District plusieurs années après le dit mariage, pendant lequel il a vécu et cohabité publiquement avec la dite Requérente comme mari et femme; et que le dit Philip Robin, suivant que le déposant en est informé, a vécu en Europe jusqu'à il y a environ trois ans. Le déposant dit de plus qu'il n'est allié à aucune des dites parties, et qu'il n'est intéressé en aucune manière ni sous aucun rapport au dit mariage, ni à rien de ce qui le concerne. Le déposant ne dit rien de plus et a signé.

JOHN BECK.

Assermenté devant moi à Percé, }
ce 11^{ème} jour d'Août, 1843. }

JOHN G. THOMPSON,
Juge, District de Gaspé.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT DE GASPÉ. }

Ex parte. Pétition de Dame Marthe Arbou, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

Témoignages de la part de la Requérente à l'appui des conclusions de sa Pétition.

Pardevant moi, l'honorable John Gawler Thompson, Juge Provincial de Sa Majesté pour le District de Gaspé, est comparue Susanne Beck, de Percé, Comté et District de Gaspé, fille de feu John Beck, Ecuyer, en son vivant, du Cap d'Espoir, dans les Comté et District susdits, et l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Gaspé, âgée de 37 ans; laquelle après avoir dûment prêté serment sur les Saints Evangiles, dépose et dit: que, comme il n'y avait ni Ministre, ni Prêtre, dans le Comté de Gaspé avant et depuis l'année mil huit cent onze, feu son père, en sa qualité de Juge de Paix, a marié diverses personnes: que vers l'année mil huit cent onze, c-à-d., il y a environ trente à trente-deux ans, la déposante a entendu dire à quelques-uns de ses parens que la dite Requérente avait été mariée avec M. Philip Robin, qui résidait alors à Percé, et qui était l'un des Associés de la Maison de Commerce de Charles Robin & Cie.; que depuis ce tems, ou à peu près vers ce tems, la déposante a toujours connu la Requérente sous le nom de "Madame Philip Robin", et l'a toujours considérée comme étant, publiquement connue et réputée comme telle; qu'ils ont demeuré ensemble (comme mari et femme) pendant les dernières années que le dit M. Robin a résidé dans le dit Comté; que pendant ce tems et depuis, la dite Dame Robin n'a toujours été admise à participer aux Sacramens de l'Eglise Catholique

Appendice
(Y.)

20 Avril.

Romaine, ce qui n'aurait pu avoir lieu si elle n'eût été légitimement mariée avec le dit M. Philip Robin. La déposante dit de plus, qu'elle n'est ni parente, ni alliée des dites parties, et qu'elle n'est nullement intéressée dans leurs affaires, ne dit rien de plus et a signé.

SUSANNE BECK.

Assermentée devant moi à Percé, }
ce 11^{ème} jour d'Août, 1843. }

JOHN G. THOMPSON,
Juge, District de Gaspé.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT INFÉRIEUR DE GASPÉ. }

Ex parte. Pétition de Dame Marthe Arboü, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

Témoignages de la part, de la dite Requérente à l'appui des conclusions de sa Pétition.

Pardevant moi, l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District de Gaspé, est comparu Joseph Méthot, de Percé, dans le Comté de Gaspé, District de Gaspé, Cultivateur, lequel après serment dûment prêté sur les Saints Evangiles, dépose et dit: qu'il est âgé de 74 ans, qu'il a connu feu John Beck, Ecuyer, en son vivant, du Cap d'Espoir, dans les Comté et District de Gaspé, et qui était, vers l'année mil huit cent onze, l'un des Juges de Paix de Sa Majesté pour le District de Gaspé susdit; qu'il a connu feu Philip Robin, Ecuyer, qui résidait autrefois à Percé, dans les Comté et District susdits, en son vivant, l'un des associés de la Maison de Commerce de Charles Robin; qu'il connaît également la dite veuve Robin depuis soixante ans, et que depuis les trente dernières années elle est publiquement connue comme la légitime épouse de feu Philip Robin; qu'ils co-habitaient ensemble publiquement pendant le tems que le dit Robin a résidé à Percé; que la dite Dame Robin était alors et a toujours été depuis considérée comme son épouse; qu'autrement elle n'aurait pas été admise à participer aux Sacremens de l'Eglise Catholique Romaine, comme elle l'a été. Le déposant dit de plus, qu'il n'est ni parent ni allié d'aucune des dites parties, et qu'il n'est point intéressé dans leurs affaires: le déposant ne dit rien de plus, et ne sachant signer, a fait sa marque ordinaire d'une croix.

Sa
JOSEPH X MÉTHOT.
marque.

Assermenté devant moi à Percé, }
ce 11^o. jour d'Août, 1843. }

JOHN G. THOMPSON,
Juge du District de Gaspé.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT INFÉRIEUR DE GASPÉ. }

NEW CARLISLE, 26 Septembre, 1843.

EX PARTE: — Dame Marthe Arboü, Veuve de feu Philip Robin, Ecuyer.

A l'Honorable John Gawler Thompson, Juge de la Cour Provinciale de Sa Majesté, pour le District Inférieur de Gaspé:—

La dite Dame Marthe Arboü informe respectueusement votre Honneur, qu'elle a l'intention d'appeler aux Honorables Juges de la Cour du Banc de la Reine du District de Québec, de la décision de votre Honneur, en date du dix-huitième jour courant, qui renvoie la Pétition qu'elle a présentée et déposée, le onzième jour du mois d'Août dernier.

Pourquoi, votre Requérente prie humblement votre Honneur de donner aux personnes qu'il appartiendra tel ordre que vous trouverez convenable; en outre d'or-

donner tout ce qui peut être requis par la loi en pareille circonstance, de manière à ce qu'elle puisse atteindre les fins qu'elle a en vue.

Et vous ferez justice.

ET. MARTEL,
Procureur de la Requérente.

Lu la Pétition, et sur le tout mûrement délibéré, il est enjoint au Protonotaire de la dite Cour, de dresser et rédiger sans délai une copie authentique de toutes les procédures suivies dans cette affaire, y compris la Pétition, les témoignages reçus à l'appui d'icelle, et toute, et chaque procédure suivie à leur égard, et de les transmettre immédiatement à la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté, pour le District de Québec, conformément au Statut Provincial 4 Geo. IV, chap 15.

JOHN G. THOMPSON.

New Carlisle, 28 Sept., 1843.

ENDOSSÉ:

Ex parte—Dame Marthe Arboü, Veuve Philip Robin, Notification d'Appel, reçue le 27 Septembre, 1843. J. G. T. Déposée le 29 Septembre, 1843, B. et W.

Nous, les Protonotaires sous-signés de la Cour Provinciale de Sa Majesté pour le District Inférieur de Gaspé, certifions par le présent que ce qui est écrit ci-dessus et dans les onze pages qui précèdent, est une vraie copie de la Pétition originale et des documents à l'appui d'icelle, et de toutes les procédures qui ont été suivies et qui sont déposées parmi les liasses de notre Bureau.

BEBEE ET WILKIE, P. B. C.

New Carlisle, 4 Octobre, 1843.

LISTE DES DOCUMENTS QUI COMPOSENT LE RECORD QUI PRÉCÈDE.

- No. 1.—Requête de Madame Marthe Arboü, et Ordre et Jugement sur icelle.
No. 2.—Certificat de John Beck, J. P.
No. 3.—Déposition de Henry O'Hara, Ecr.
No. 4.— " John Beck, Ecr.
No. 5.— " Susanne Beck.
No. 6.— " Joseph Méthot.
No. 7.—Avis d'Appel et ordre du Juge au Protonotaire de transmettre le Record.

BEBEE ET WILKIE, P. P. C.

ENDOSSÉ.

Cour du Banc du Roi, No. 2045.—Ex parte.—A la poursuite de Marthe Arboü, Veuve de Philip Robin, Requérente, tendant à prouver et authentifier son mariage.

Appel du District Inférieur de Gaspé. Déposé le 27 Novembre, 1843. P. et B.

Vraie copie des minutes déposées dans notre Bureau.

Bureau du Protonotaire,
Québec, 4 Mars, 1845.

BURROUGHS ET HUOT,
P. B. R.

PROVINCE DU CANADA, }
DISTRICT DE QUÉBEC. }

Banc du Roi, le vingtième jour de Février, mil huit cent quarante-quatre.

No. 2045, }
1844. } Ex parte.

A la poursuite de Dame Marthe Arboü, de Percé, dans les Comté et District de Gaspé, veuve de feu Philip Robin, Ecuyer, en son vivant, de Percé susdit, et récemment de Wabern, près de Berne, en Suisse, où il est décédé, Marchand,

Requérente,
à l'effet de prouver et authentifier son mariage.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

La Cour ayant entendu les parties par leurs Procureurs respectivement sur le mérite de l'appel en cette cause interjeté devant cette Cour, de la Cour Provinciale de Sa Majesté du District Inférieur de Gaspé, il est considéré et ordonné que le Jugement rendu en cette cause dans la dite Cour Provinciale du District Inférieur de Gaspé, le dix-huitième jour de Septembre dernier, rejetant les conclusions de la Requête de la dite Marthe Arbou, certifié et transmis à cette Cour, soit et il est par le présent confirmé avec dépens.

Vraie copie.

BURROUGHS ET HUOT,
P. B. R.

Bureau du Protonotaire,
Québec, 5 Mars, 1846.

A tous et chacun les fidèles en Jésus-Christ, qui les présentes lettres-patentes verront, ou qu'elles pourront ci-après concerner en aucune manière :

Guillaume, par la grâce de Dieu, Archevêque de Cantorbéry, Primat de tout l'Angleterre et Métropolitain, Salut en Notre Seigneur, Dieu Éternel et veut que l'on ajoute foi pleine et entière à ces présentes, et fait savoir et veut que vous sachiez qu'en cherchant dans les registres de notre Cour des Prévôtés de Cantorbéry, dans les archives d'icelle qui y sont bien et fidèlement gardées et conservées, nous y avons trouvé entre autres choses que le quatorzième jour de Juin, dans l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-quarante-et-un, à Londres, devant le Révérend William Frederick White, Docteur en Loi, Subrogé du Très Honorable Sir Herbert Jenner, Chevalier, aussi Docteur en Loi, Maître-Gardien ou Commissaire de Notre Cour de Chancellerie susdite légalement constituée, le testament et dernières volontés, (avec codicile) de Philip Robin, ci-devant de l'Isle de Jersey, ensuite de la ville de Paris, mais dernièrement de Wabern, près de Berne, en Suisse, Ecuyer, possédant, durant sa vie et lors de son décès, des biens, effets et crédits dans divers Diocèses ou Jurisdictions suffisamment pour justifier la juridiction de notre Cour, ont été prouvés, approuvés et enregistrés, et l'administration de tous et chacun les biens, effets et crédits du dit décédé ou se rapportant en aucune manière au dit testament a été confié à Isaac Hilgrove Gosset et Charles Robin Gosset ses neveux, et James Hammond, Ecuyer, Exécuteurs Testamentaires nommés dans le dit Testament, lesquels ont déjà prêté serment de les administrer bien et fidèlement, et de faire un inventaire fidèle et parfait de tous et chacun les dits biens, effets et crédits, et de les exhiber dans le Registre de notre dite Cour, le ou avant le dernier jour de Décembre prochain, et aussi d'en rendre un compte fidèle et exact : lequel dit testament et codicile, accompagnés d'un certificat notarié et aussi d'un affidavit de Ann Mary Vavasor Durell et Jane Vavasor Durell, sont ci-dessous reproduits.

A.

Je, Soussigné, Philip Robin, natif de la Paroisse de St. Brelade, dans l'Isle de Jersey, maintenant résidant à Paris, étant, grâce à Dieu, sain de corps et d'esprit, déclare avoir ce jour fait mon testament qui ne devra être ouvert qu'après ma mort, et sera exécuté selon mes derniers désirs, tels qu'exprimés comme suit :—Je lègue à mes deux frères, Jean Robin et James Robin, pour être divisés et partagés entre eux, cinq mille trois cent soixante et quinze livres, (£5375) dans les trois pour cent consolidés anglais, et trois mille francs de rentes, dans les cinq pour cent français, à déduire la conversion des dites rentes, si elle a lieu, la dite somme étant le montant à moi légué par feu mon oncle, Charles Robin, et que je cède et transporte à mes deux frères; et je lègue en outre à mon frère, Jean Robin, trois mille louis sterling et à mon frère James Robin, mille louis sterling, lui ayant transporté mon patrimoine à Jersey, pour retourner à leurs enfants, avenant leur décès; je lègue à mon neveu, David Durell, trois mille louis sterling; à mon neveu, Thomas Durell, deux mille louis sterling; à mes nièces, Anne-Marie et Marguerite Durell, deux mille livres sterling, chacune; je lègue à mes nièces, Ann Brock et Elizabeth Hall, deux mille livres sterling chacune, et aux enfants de ma nièce, Marie Tannor (décédée), deux mille louis sterling, qu'ils se partageront entre eux par parts égales; je lègue à ma fille naturelle, Elizabeth, épouse de

Jean LeBontillier, résidant en Canada, deux mille louis sterling, et à ses enfants, avenant son décès, en sus la somme de trois mille louis placés en sa faveur en fidéicommiss au nom de James Robin et Jean Durell; je lègue à mes deux beaux-frères Jean Durell et Isaac Gosset, cinq cents livres chacun. Je donne et lègue à Isaac Hilgrove Gosset, toutes mes parts dans les maisons de commerce de Charles Robin et Cie, avec ensemble toutes les parts que j'ai dans les vaisseaux, propriétés, dettes et marchandises appartenant aux dites maisons en Canada et à l'Isle du Cap-Bréton, et ma part dans le Comté de Gaspé, en Canada. Je lègue à mon neveu, Charles Robin Gosset, tous les effets, livres, biens, argenterie et argent en espèces ou en papier que je possède en Suisse; je lui lègue aussi les fonds que j'ai dans les "Billets" métalliques d'Autriche, maintenant entre les mains de MM. Turpenter et Cie, de Vienne. Je lègue à mon parent et ami, le Major Elie Pilon, trois cents louis sterling. Je lègue à Monseigneur l'Evêque Catholique de Québec, mille louis sterling, qu'il emploiera à secourir les pauvres, et à réparer les Eglises Catholiques des Paroisses de Bonaventure, Paspébiac, Port Daniel, Grande-Rivière et Percé, dans le Comté de Gaspé, en Canada. Je lègue à l'Hôpital St.-Aubin, dans l'Isle de Jersey, cent louis sterling, et aussi deux cents louis sterling, pour les pauvres de la Paroisse de St. Brelade. Je nomme et constitue mes neveux, Isaac Hilgrove Gosset et Charles Robin Gosset, mes seuls légataires pour le résidu de mes biens, (légataires résiduels) après la distribution de mes legs et de ceux qui seront ou qui pourront être exprimés dans les codicules, sujets au paiement d'une rente viagère de cent louis sterling à Madame Marthe Arbou, résidant à Percé en Canada; je nomme et constitue comme mes Exécuteurs Testamentaires, mes deux neveux Hilgrove Gosset et Charles Robin Gosset, conjointement avec mon ami, James Hammond, Ec., du Département de l'Ordonnance, avec pouvoir d'agir conjointement et séparément pour la distribution de mes legs susdits; je lègue en outre à chacun de mes dits Exécuteurs, trois cents louis sterling.

Fait en double, signé et scellé à Paris, en présence des témoins soussignés, ce dixième jour de Juin, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quarante.

(Signé,) P. ROBIN, [L. S.]

(Scellé, Signé.)

THOMAS PICKFORD,
Consul de Sa Majesté Britannique, à Paris.

(Signé.)
JOHN PERRINUS, Gentilhomme,
Embassade Britannique à Paris.

1^{er} CODICILE.

Les Billets métalliques d'Autriche ayant été remis, et le montant en ayant été placé dans les bons d'Ohio—dix mille piastres à six pour cent, et cinq mille piastres dans les bons de l'Etat de New York, à cinq pour cent—en tout \$15,000 qui sont placés en mon nom entre les mains de MM. De Rothschild et Frères, à Paris; je lègue les dites \$15,000 à mon neveu, Charles Robin Gosset ou à ses enfants, en cas de décès de sa part. Je donne et lègue à ma chère épouse, née Madelaine Lehmann, une rente viagère de trois mille francs de France, qui lui seront régulièrement payés par les Exécuteurs susdits. Les £200 sterling ci-dessus légués aux pauvres de la Paroisse de St. Brelade sont destinés comme une rente viagère de huit louis, en faveur de Judith Hannon et Betty Drocault; le résidu, après leurs décès sera employé, selon que mes Exécuteurs le trouveront plus avantageux, mais toujours dans l'intérêt des pauvres.

Fait et signé à Waberne, le 13 Octobre, mil huit cent quarante.

(Signé,) P. ROBIN.

Les présentes sont pour certifier que l'écrit ci-annexé marqué A, est et contient une traduction vraie et fidèle, par moi le Notaire Public soussigné faite de l'écrit ci-annexé marqué B, étant le testament et codicile de Philip Robin ci-devant de l'Isle de Jersey, alors de la Ville de Paris, et depuis de Wabern, près de Berne, en Suisse, Ecuyer, décédé; et que les dits écrits sont par moi le dit Notaire Public paraphés à la marge de chacune de leurs pages. Londres, ce onzième jour de Juin, mil huit cent quarante-et-un. In testimonium veritatis.

A. DE PINNA, Not. Pub.

Appendice
(Y.)
no Avril.

Sont comparues personnellement Anne Mary Vavasor Durell, de la Paroisse de Mongowell, dans le Comté de Oxford, fille majeure, et Jane Vavasor Durell, de la même place, fille majeure, lesquelles, après serment prêté, déclarent qu'elles ont très bien connu Philip Robin, natif de l'Isle de Jersey, mais en dernier lieu de Wabern, près de Berne en Suisse, Ecuyer, décédé le dix-septième jour d'Avril dernier; qu'elles l'ont connu plusieurs années avant sa mort, et au tems même de son décès; qu'elles connaissent très bien le caractère de son écriture, et sa manière d'écrire et de signer son nom, ayant souvent vu le dit défunt écrire et signer son nom: et qu'ayant maintenant lu et examiné avec soin et attention le papier écrit ci-annexé, qui est et contient un codicile du dernier testament et des dernières volontés du dit défunt, en date du dix Juin, mil huit cent quarante, le dit codicile écrit au bas du dit testament et commençant par les mots "les bons métalliques d'Autriche" et finissant par les mots "fait et signé à Wabern, le troisième Octobre, mil huit cent quarante" et ainsi signé "P. Robin," les dites déposantes croient sincèrement dans leur âme et conscience que le dit codicile, commençant et finissant comme susdit, et tout le contenu d'icelui et la signature qui y est apposée, sont la propre écriture et signature du dit Philip Robin, Ecuyer, décédé.

ANNE MARY VAVASOR DURELL.
JANE VAVASOR DURELL.

Le 6ème jour de Juin, 1841, les dites Anne Mary Vavasor Durell et Jane Vavasor Durell ont été dûment assermentées quant à la vérité de l'affidavit ci-dessus, en vertu de la commission ci-annexée devant moi, D. Durell, Recteur de la Paroisse de Mongowell.

En foi de quoi, et de toutes les choses et matières ci-dessus énoncées, nous avons émané nos présentes lettres-patentes et les avons confirmées et ratifiées en y apposant le Secau de Notre Cour des Prérrogatives de Cantorbéry susdite dont nous nous servons, donné à Londres, en ce qui concerne le tems de la dite recherche et l'apposition du dit Secau, ce dix-neuvième jour de Septembre, dans l'année de Notre Seigneur, mil huit cent quarante-cinq, et dans la dix-huitième année de notre translation.

CHAS. DYNELEY, } Députés
JOHN IGGULDEN, }
W. F. GOSTING, } Régistrateurs.

Extrait par Gosting et Fils,
Procteurs Doctors' Commons. }

[L. S.]

A tous ceux qui les présentes verront, Je, Michael Gibbs, Lord Maire de la Cité de Londres, conformément à un Acte du Parlement fait et passé dans la cinquième année du règne de feu Sa Majesté le Roi George Deux, intitulé, "Acte pour faciliter le recouvrement des dettes dans les Plantations et Colonies de Sa Majesté en Amérique," et aussi conformément à un Acte passé dans la sixième année du règne de feu Sa Majesté le Roi Guillaume Quatre, intitulé, "Acte pour abroger un Acte de la Session alors siégeant du Parlement, intitulé, 'Acte pour abolir d'une manière plus efficace les sermens prétés et affirmations faites dans les divers Départemens de l'Etat, y substituer des déclarations, pour supprimer d'une manière plus complète, les sermens et les affidavits volontaires et extra-judiciaires, et pour établir d'autres dispositions pour supprimer les sermens qui ne sont pas nécessaires,'" certifie par le présent que les jour et date susdits, est personnellement comparu devant moi, William Hide Watson, nommé dans la déclaration ci-annexée, qui est une personne bien connue et digne de foi, et qui a solennellement déclaré comme vraies les diverses matières et choses mentionnées et contenues dans sa dite déclaration ci-annexée.

En foi de quoi, moi, le dit Lord Maire ai fait apposer aux présentes le Secau du Maire de la dite Cité de Londres et annexer le double mentionné dans la dite déclaration.

Daté à Londres le vingt-troisième jour de Septembre, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent quarante-cinq,

REYNAL.

Appendice
(Y.)
30 Avril.

Dans l'affaire de Philip Robin, Ecuyer, décédé.
Je, William Hide Watson de *Doctors' Commons* dans la Cité de Londres, Gentilhomme, déclare solennellement et en toute sincérité que Charles Dyneley, John Iggulden et William Frederick Gostling, Ecuyers, sont les Députés-Régistrateurs de la Cour des Prérrogatives de Sa Grâce l'Archevêque de Cantorbéry; et je déclare en outre sincèrement et solennellement que le vingt-deuxième jour de Septembre courant, j'ai vu William Frederick Gostling, Ecuyer, l'un des dits Députés-Régistrateurs, dûment signer le double de la vérification du Testament et codicile de Philip Robin, ci-devant de l'Isle de Jersey, ensuite de la Cité de Paris, mais en dernier lieu de Wabern près de Berne en Suisse, Ecuyer, décédé (ci-annexé) et que j'ai vu le même jour apposer au dit double, le Secau de la dite Cour des Prérrogatives, et je fais cette déclaration solennelle croyant consciencieusement qu'elle est vraie, et en vertu des dispositions d'un Acte fait et passé dans les cinquante et sixième années du Règne de feu Sa Majesté, intitulé "Acte pour révoquer un Acte de la présente Session du Parlement, intitulé, 'Acte pour supprimer d'une manière plus efficace les sermens prétés et affirmations faites dans les divers Départemens de l'Etat,' et pour y substituer des déclarations, et supprimer d'une manière plus complète les sermens et affirmations volontaires et extra judiciaires, et pour établir d'autres dispositions pour la suppression des sermens qui ne sont pas nécessaires."

W. H. WATSON.

Donné à Mansion House, }
Cité de Londres, ce 23e. jour }
de Septembre, 1845, }
Devant moi,
MICHAEL GIBBS.

(Copie.)

LONDRES, 3 Octobre, 1845.

John R. Hamilton, Ecr.
Paspébie ou New Carlisle,
Comté de Bonaventure, Bas-Canada.

MONSIEUR,
Nous avons été requis par Isaac Hilgrove Gosset, Ecr. de Jersey, de vous transmettre un certificat des Lettres de Change que Madame Marthe Arbon a tirées sur nous, et que nous avons payées à son ordre, en sa qualité d'Exécuteur Testamentaire du dit Philip Robin; lesquels paiemens ont été placés au débit de M. Gosset auquel nous avons procuré un double du Testament du défunt.

Nous sommes bien sincèrement,
Monsieur,
Votre très humble et obéissant Serviteur,
(Signé,) DELISLE, JANVRIN & DELISLE.

Nous soussignés, certifions par le présent que les sept Lettres de Change mentionnées ci-dessous, ont été tirées sur nous par Madame Marthe Arbon, de Percé, en faveur de M. John LeBoutillier, et que nous les avons payées par ordre de Isaac Hilgrove Gosset, Ecuyer, de Jersey, décédé, et aussi que le montant respectif des dites Lettres a été placé au débit des dits Exécuteurs.

Particularités des Lettres de Change ci-dessus mentionnées.

| | |
|-----------------------------|------|
| Datées 1842, 18 Avril,..... | £100 |
| " " 18 Octobre,..... | 50 |
| " 1843, 18 Avril,..... | 50 |
| " 1844, 16 Janvier,..... | 50 |
| " " 20 Avril,..... | 50 |
| " " 9 Décembre,..... | 50 |
| " 1845, 16 Juillet,..... | 50 |
| —£400 | |

(Signé,) DELISLE, JANVRIN & DELISLE.

Londres, 1er Octobre, 1845.

£2000,

Reçu le 8 Novembre, 1841, de MM. J. H. Gosset, C. R. Gosset et James Hammond, Exécuteurs Testamentaires de feu Philip Robin, Ecuyer, la somme de deux mille louis sterling, étant le montant à moi légué par son Testament, daté le 10 Juin, 1840.

Donné en double.

(Signé,) ELISABETH-LEBOUTILLIER.
(Signé,) JOHN LEBOUTILLIER.

No. 5. **BILL.**

Acte relatif à l'exécution et à la conservation de la preuve légale de certains Mariages irrégulièrement contractés, antérieurement à une certaine date y mentionnée, devant des Juges de Paix et autres personnes dans le District Inférieur de Gaspé, et qui ont été ratifiés depuis par un Acte de la Législature du Bas-Canada, mais dont il n'a pas été conservé de Registre ou Minute, et pour les constater par un Registre ainsi que certaines naissances, baptêmes et sépultures dans le dit District.

ATTENDU qu'il est expédient de remettre en vigueur, pour un tems limité, les dispositions d'un Acte du Parlement du Bas-Canada, passé dans la deuxième année du règne de Sa Majesté le Roi Guillaume Quatre, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de la solennisation de certains Mariages, et à la preuve de certains Baptêmes et Sépultures dans le District Inférieur de Gaspé," lequel est expiré en l'année mil huit cent trente-sept; et attendu que les habitans du dit District, soit par ignorance, soit par d'autres causes, n'ont pas pu se prévaloir des avantages du dit Acte, comme ils l'ont représenté par leurs Pétitions à cet effet; et attendu qu'il est juste de remettre le dit Acte en vigueur afin que tous les mariages solennisés avant l'année mil huit cent vingt-et-un, devant des Juges de Paix et autres personnes inhabiles en loi à les solenniser, dans les lieux du District Inférieur où, alors, il n'y avait aucun Ecclésiastique habile en loi à solenniser des mariages, lesquels dits mariages ont été légalisés par un Acte du dit Parlement, passé sous le règne du Roi George Quatre, intitulé, "Acte qui confirme certains Mariages ci-devant solennisés dans le District Inférieur de Gaspé," puissent être prouvés et enregistrés conformément aux dispositions de l'Acte susdit;—A ces causes, qu'il soit statué, etc.

Et il est par le présent statué, en vertu de l'autorité susdite, que le dit Acte, passé dans la seconde année du règne de Sa Majesté le Roi Guillaume Quatre, intitulé, "Acte pour pourvoir à la preuve de la solennisation de certains Mariages, et à la preuve de certains Baptêmes et Sépultures dans le District Inférieur de Gaspé," sera et est par le présent remis en vigueur, et il demeurera ainsi en vigueur pendant trois ans, à compter du présent Acte, et pas plus longtemps.

"Et qu'il soit statué, que les pouvoirs qui sont conférés par le dit Acte pour les fins y mentionnées, au Juge Provincial du ci-devant District Inférieur de Gaspé, seront et ils sont par le présent conférés, pour les mêmes fins, aux Juges de Districts respectifs, dans et pour le District de Gaspé, dans leurs juridictions respectives."

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois du Canada, réunis en Parlement.

La Pétition des habitans soussignés de Gaspé,

EXPOSE TRÈS-RESPECTUEUSEMENT:

Qu'en 1821, la Législature du Bas-Canada a passé un Acte pour légaliser tous les mariages qui, avant cette époque, avaient été solennisés par les Juges de Paix résidant dans le dit District, et par des membres du clergé ou Ministres de l'Évangile qui n'étaient pas autorisés en loi à les solenniser; et que ces mariages ont cependant été contractés de bonne foi.

Qu'en 1832, il a été passé un autre Acte par la Législature du Bas-Canada, comme supplément à l'Acte ci-dessus, "pour pourvoir à la preuve de la solennisation des Mariages et de certains Baptêmes et Sépultures dans le District Inférieur de Gaspé;" mais que ses dispositions n'étant que temporaires, le dit Acte est expiré en 1837.

Qu'il y a tout lieu de croire qu'un grand nombre de familles et d'individus qui se seraient empressés de se prévaloir des dispositions du dit Acte, n'en ont connu l'existence qu'après qu'il est expiré, et ont par là été privés des avantages importants que devaient leur conférer ces Actes, ce qui par la suite pourra affecter les droits civils d'un grand nombre d'individus dans le District de Gaspé, et les exposer à de graves inconvéniens, à des poursuites, à des pertes sérieuses et à une ruine complète.

Que vos Pétitionnaires ont appris avec plaisir que votre Honorable Chambre, pour remédier aux maux dont on se plaignait, a passé, dans la dernière Session, un Bill intitulé, "Acte pour établir et conserver la preuve légale de certains Mariages qui ont eu lieu pardevant les Juges de Paix dans le ci-devant District Inférieur de Gaspé, et des Naissances, Baptêmes et Sépultures, dans le dit District," et que vos Pétitionnaires en sont très reconnaissans à votre Honorable Chambre.

Que le dit Bill cependant n'est pas devenu loi faute du concours de l'autre Branche de la Législature qui, mal informée sur l'importance de la mesure et sur le profond intérêt qu'une partie considérable des habitans y promettent, crut devoir en différer la passation, jusqu'à ce que les habitans, ainsi que vos Pétitionnaires l'ont appris, eussent manifesté leurs vœux et leurs sentimens sur cette mesure.

Que vos Pétitionnaires, convaincus de l'importance et de la nécessité de dispositions Législatives à cet effet, et persuadés que les droits civils, la sûreté des propriétés, la paix, la prospérité et le bonheur d'un grand nombre de familles et d'individus, pourraient être affectés d'une manière grave, si l'on ne passe pas quelques mesures comme celle qui a été passée dans votre dernière Session, ou si l'on ne remet en vigueur l'Acte passé par la Législature du Bas-Canada en 1832, supplient humblement votre Honorable Chambre de prendre de nouveau le sujet en considération, et de passer à cet égard tel Bill qu'elle trouvera convenable dans sa sagesse, et qui soit de nature à prévenir les maux que l'on craint, et à dissiper les inquiétudes de vos Pétitionnaires dont plusieurs sont directement et personnellement intéressés.

Et ils ne cesseront de prier.

BENJAMIN COFFIN,

Et 102 noms, qui paraissent tous être la signature des Pétitionnaires.

Baie de Gaspé, Août, 1846.

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois du Canada, réunis en Parlement.

L'Humble Pétition des soussignés, habitans du Township de Percé et lieux environnans dans le Comté de Gaspé,

EXPOSE TRÈS-RESPECTUEUSEMENT:

Que la Législature du Bas-Canada a, dans l'année 1821, passé un Acte pour légaliser tous les mariages qui, dans le District de Gaspé, avaient été solennisés avant cette époque par des Juges de Paix, des membres du clergé, ou des ministres de l'Évangile qui n'étaient pas autorisés en loi à solenniser ces mariages, qui cependant avaient été contractés de bonne foi par les parties. Que cet Acte néanmoins n'établissait aucune disposition relativement à la preuve ou à l'enregistrement des dits mariages, dans la vue de constater d'une manière plus claire pour les tems à venir, les droits civils des personnes qui devaient en recueillir le fruit; mais on a remédié à cette omission dans l'Acte de 1832, intitulé: "Acte pour pourvoir à la preuve de la solennisation des mariages, et de certains baptêmes et sépultures dans le District Inférieur de Gaspé," lequel n'étant que temporaire, est expiré en 1837.

Qu'un grand nombre de personnes se seraient prévalues des dispositions de cet Acte, s'ils en eussent connu l'existence; mais qu'ils n'ont su que récemment, grâce probablement à l'irrégularité avec laquelle les Actes de la Législature ont été distribués dans le District de Gaspé, et à d'autres causes qu'il n'est pas nécessaire de détailler à votre Honorable Chambre, car il est notoire que le plus grand nombre de ceux en faveur desquels cet Acte avait été passé n'ont pu en profiter; et la conséquence est qu'un grand nombre de personnes dans le District de Gaspé seront lésées dans leurs droits civils, et seront exposées à de grands inconvéniens, à des poursuites et à la ruine.

Que vos Pétitionnaires ont appris avec plaisir que votre Honorable Chambre, dans la vue de remédier aux inconvéniens dont on s'est plaint, avait passé dans la dernière Session un Bill intitulé: "Acte pour établir et conserver la preuve légale de certains mariages qui ont eu lieu par devant les Juges de Paix dans le ci-devant District Inférieur de Gaspé, et des naissances, baptêmes et sépultures dans le dit District," et que le District et particulièrement vos Pétitionnaires en sont très reconnaissans envers votre Honorable Chambre.

Que le dit Bill cependant n'a pas eu force de loi, vu qu'il n'a pas obtenu l'assentiment de l'autre Branche de la Législature qui, par les représentations fausses d'un certain individu, n'a pu juger sainement de l'importance de la mesure comme mesure publique, ni du vif intérêt que la grande masse des habitans de Gaspé prenait à cette mesure, et a cru devoir en différer la passation, ainsi que vos Pétitionnaires l'ont appris, jusqu'à ce que les habitans de l'endroit eussent pu exprimer leur opinion sur cette matière, ce qu'ils font maintenant.

Que vos Pétitionnaires convaincus de l'importance et de la nécessité de la mesure, supplient Votre Honorable

Appendice
(Y.)

30 Avril.

Chambre de l'adopter, et de passer de nouveau le Bill qu'elle a déjà adopté, ou tel autre qu'elle jugera nécessaire, dans sa sagesse, pour prévenir les malheurs que l'on redoute, et dissiper à cet égard les inquiétudes du public, et surtout celles de vos Pétitionnaires dont plusieurs sont individuellement intéressés à cette mesure.

Et vos Pétitionnaires ne cessent de prier:

J. T. MORIARTY.

Et 115 noms, dont 96 paraissent être les signatures des Pétitionnaires, et les 19 autres sont des croix (+).

Percé, Comté de Gaspé,
Septembre, 1845.

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois du Canada, réunis en Parlement Provincial.

La Pétition de Isaac Hilgrove Gosset, de l'Isle de Jersey, Ecuyer,

EXPOSE NUMÉRIQUEMENT,

Que votre Pétitionnaire est l'un des Exécuteurs Testamentaires de feu son oncle Philip Robin, décédé à Wabern, près de Berne, en Suisse, en Avril, 1841, après avoir exercé un négoce pendant plusieurs années dans le District de Gaspé.

Que le dit Philip Robin, lors de son séjour dans le District de Gaspé, devint père d'une fille naturelle, qui est maintenant l'épouse de John LeBoutillier, Ecr., M. P. P. pour le Comté de Bonaventure.

Que par son testament, daté à Paris, le 10 Juin, 1840, le dit feu Philip Robin légua à sa dite fille naturelle, la somme de deux mille louis sterling, en sus de celle de trois mille louis sterling, placée en *fidéicommiss* pour elle et ses enfants, au nom de James Robin et Jean Durell, Ecuyers.

Que le dit Philip Robin, après divers autres legs exprimés dans le dit testament, se montant à une somme considérable, déclara et constitua Votre Pétitionnaire, conjointement avec son frère, Charles Robin Gosset, ses seuls légataires pour le résidu de ses biens, à la condition néanmoins de payer une rente viagère de cent livres sterling à Dame Marthe Arbou, résidant à Percé, en Canada, et mère de la dite fille naturelle.

Que par le codicille annexé au dit testament, et daté à Wabern, le 30 Octobre, 1840, le dit feu Philip Robin, légua à Dame Madeleine Lehmann, son épouse, une rente viagère de trois mille livres de France, à être payée à sa dite épouse par ses exécuteurs.

Que le dit legs de deux mille louis sterling en faveur de la dite fille naturelle du dit Philip Robin lui a été payé à elle et à son époux par votre Pétitionnaire par les mains de Messieurs Delisle, Jauvrin et Delisle, banquiers à Londres.

Que la dite rente viagère léguée à Dame Marthe Arbou a aussi été payée par votre Pétitionnaire par les mains des dits Messieurs Delisle, Jauvrin et Delisle, de Londres.

Qu'après le décès du dit feu Philip Robin, la dite Dame Marthe Arbou a essayé de constater la preuve de son mariage avec le dit feu Philip Robin, au moyen d'une requête qu'elle adressa à cet effet au Juge Provincial du District de Gaspé.

Que la requête présentée par la dite Dame Marthe Arbou a été rejetée par le dit Juge Provincial, et que sa décision a été confirmée et approuvée sur l'appel interjeté à la Cour du Banc de la Reine du District de Québec par la dite Dame Marthe Arbou, avec dépens contre elle.

Que durant la dernière Session du Parlement Provincial du Canada, Votre Honorable Chambre a passé un Bill qui contenait entr'autres les dispositions suivantes:—
" faite à l'un des Juges du dit District de Gaspé, par les parties concernées dans le dit mariage, ou par le survivant, ou par tout autre parent ou ami de l'une ou de l'autre des dites parties, qui pourra avoir quelque intérêt à prouver le dit mariage, et à en faire enregistrer la preuve, ou qui n'y ayant aucun intérêt, désirera, comme ami de l'une ou de l'autre des dites parties ou de leurs héritiers ou représentants légitimes, faire la preuve du dit mariage et le faire enregistrer pour des fins légales à l'avenir, le dit Juge de District à qui l'on aura fait la dite demande, procédera sans délai à examiner la preuve qui pourra être offerte du dit mariage, à juger si la preuve est telle qu'elle serait considérée comme une preuve légale devant une Cour de Justice ou non, et à vérifier et déterminer si le prétendu mariage en question a eu lieu, devant quel Juge de Paix, quand, et en quel lieu il a été célébré, si les parties ont vécu ensemble et si elles ont passé publiquement pour être légitimement mariées, et toutes les circonstances

qui pourront s'y rattacher, et dont le dit Juge de District jugera à propos et nécessaire de s'enquérir; et il fera enregistrer le tout dans un livre ou registre qui sera tenu comme ci-dessus mentionné, dans le Bureau du Protonotaire; et s'il est satisfait, par la preuve qui sera produite, que les parties ont vécu ensemble, et qu'elles ont passé publiquement pour avoir été légalement mariées dans le District Inférieur de Gaspé, il fera entrer par le Protonotaire un jugement, une déclaration ou un certificat à cet effet, suivant le résultat de son enquête à cet égard, dans le dit livre ou registre qui sera ainsi tenu et gardé pour les fins susdites, et le dit Juge de District signera cette entrée dans le registre, lorsqu'elle sera ainsi faite; et si la preuve qui sera produite devant le Juge de District est insuffisante, dans son opinion, pour justifier la dite entrée, jugement, déclaration ou certificat, il fera faire en la même manière une entrée à cet effet dans le dit livre, et il la signera, en laissant toutefois le sujet ouvert pour une nouvelle enquête, à toute autre époque subséquente, dans le cas où l'on découvrirait une nouvelle preuve à cet égard.

" Que l'entrée, jugement, déclaration ou certificat susdits, ou toute copie d'iceux certifiée par le Juge de District ou le Protonotaire pour le tems d'alors de la Cour du Banc de la Reine du District de Gaspé, sera authentique, et comme telle sera prise et reçue comme preuve du fait ou des faits y spécifiés, en regard au mariage légal des parties mentionnées dans la dite entrée, dans toutes les Cours de Justice en cette Province."

Que votre Pétitionnaire est informé qu'on a l'intention d'introduire dans votre Honorable Chambre, dans le cours de la Session actuelle du Parlement Provincial, un Bill contenant les mêmes dispositions; et il expose respectueusement que si ces dispositions devenaient loi en Canada, il en résulterait les conséquences les plus funestes pour la société en général, mais surtout pour Votre Pétitionnaire dont on cherche évidemment à léser les droits et les intérêts par cette loi dont l'effet est rétroactif, et qui donne le pouvoir inouï de constater de prétendus mariages en vertu de preuves que l'on ne peut considérer comme légales; qu'une semblable mesure tendrait à troubler la paix des familles, à jeter l'incertitude et la confusion dans la possession des propriétés et dans les relations qui existent entre les membres de la société du District, et surtout en ce qui concerne le Pétitionnaire, à le priver injustement de ses droits et intérêts qu'il réclame comme intéressé dans le testament de feu Philip Robin, Ecuyer.

Pourquoi votre Pétitionnaire supplie humblement votre Honorable Chambre de ne pas sanctionner un Bill dont l'effet est rétroactif, qui change les lois existantes du Canada relativement aux mariages dans le District de Gaspé, et qui tend à léser les intérêts de votre Pétitionnaire. Et il ne cessera de prier.

ISAAC HILGROVE GOSSET.

Jersey, 29 Décembre, 1845.

Aux Honorables Chevaliers, Citoyens et Bourgeois du Canada, réunis en Parlement Provincial.

La Pétition des Soussignés habitans, francs-tenanciers du District de Gaspé,

EXPOSE RESPECTUEUSEMENT :

Que dans le cours de la dernière Session du Parlement Provincial, votre Honorable Chambre a passé un Bill qui change les lois relatives aux mariages solennisés dans le District de Gaspé.

Que vos Pétitionnaires considèrent que le Bill est injuste, qu'il n'est ni nécessaire ni demandé, qu'il aura les suites les plus fâcheuses, et qu'il ne tend qu'à troubler la paix des familles, et à jeter la plus grande confusion et incertitude dans les titres des propriétés et dans les relations qui existent entre les divers membres de la société dans ce District.

Que vos Pétitionnaires considèrent que le dit Bill ne tend qu'à dépouiller de leurs biens certains grands propriétaires du District, et à offrir une prime au concubinage qui régnait autrefois.

Pourquoi, vos Pétitionnaires supplient humblement votre Honorable Chambre de ne point sanctionner un Bill dont l'effet est rétroactif, et qui change les lois existantes en Canada relativement aux mariages. Et vos Pétitionnaires ne cessent de prier.

J. S. ALLAN,

Et 356 noms dont 102 paraissent être les signatures des Pétitionnaires, et 254 sont des croix (+).
New-Carlisle, 2 Mars, 1846.

Appendice
(Y.)

30 Avril.

AFFAIRES DU COLLÈGE M'GILL.

COPIES DES COMMUNICATIONS échangées depuis la dernière Session du Parlement Provincial (le 20 mars 1845) entre le Gouvernement Exécutif, l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences, et les Gouverneurs du Collège M'Gill, au sujet du dit Collège ; transmises à l'Assemblée Législative le 1^{er} mai 1846, par Message de Son Excellence le Gouverneur-Général, en réponse à une Adresse du 14 avril, 1846.

Lettre du Secrétaire de l'Institution Royale au Secrétaire Provincial avec une incluse.

Bureau de l'Institution Royale,
Montréal, 25 juin, 1845.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre, par ordre du Bureau de l'Institution Royale, la copie ci-jointe d'une minute passée à une assemblée du Bureau tenue hier, pour l'information de Son Excellence le Gouverneur-Général.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé) R. R. BURRAGE,
Secrétaire I. R.

A l'Honorable
D. Daly, M. P. P.
Secrétaire Civil,
Montréal.

(Incluse.)

Minute lue et adoptée à une assemblée du Bureau de l'Institution Royale, le 24 juin, 1845.

En commençant à remplir les devoirs de leurs charges, les Membres du Bureau actuel de l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences ont eu, avec peine et malgré eux, à s'occuper des différends sérieux qui ont longtemps existé entre leurs prédécesseurs et une partie des Gouverneurs du Collège M'Gill, et des embarras et des difficultés de diverses natures qui environnent aujourd'hui une Institution qui a eu sa source dans les idées libérales d'un homme éclairé, et qu'il a, dans ces vues philanthropiques, destinée à répandre les bienfaits d'une éducation saine parmi la jeunesse de la Province.

Les différends qui existent entre ces deux corps, ont rapport, 1^o. Aux droits et pouvoirs que possède l'Institution Royale, comme propriétaire légal des biens légués par feu l'Honorable James M'Gill, et 2^o. A la nature des devoirs, et à l'étendue des pouvoirs de l'Institution Royale, dans la qualité de visiteur du Collège M'Gill que lui donne la charte.

Sous ces deux points principaux, les deux parties ont avancé des prétentions contraires et qui paraissent inconciliables ; et quand les membres actuels de l'Institution Royale considèrent, d'un côté, la haute réputation professionnelle dont jouissent les deux messieurs dont l'opinion légale paraît avoir principalement guidé la conduite de leurs prédécesseurs, et de l'autre la position élevée qu'occupent

dans l'ordre judiciaire les deux Gouverneurs du Collège M'Gill qui ont exprimé une opinion si différente, ils sont tentés de se soustraire à la tâche ardue et difficile qu'ils ont de discuter les argumens, et de peser les mérites d'hommes dont ils n'hésitent pas à reconnaître la supériorité incontestable qu'ils ont sur eux et par leurs talens naturels et par leurs connaissances acquises ; cependant il ne leur est malheureusement pas permis d'écouter, en cette occasion, leurs propres desirs, puisqu'avant de pouvoir remplir leurs devoirs et exercer leurs pouvoirs, il leur faut nécessairement en déterminer la nature ; obéissant donc à la nécessité où ils sont de prendre part à cette déplorable discussion, la seule qualification importante que les membres actuels du Bureau de l'Institution Royale croient apporter dans l'investigation de cette question, c'est de n'être mus par aucun esprit de parti et de ne rien tant désirer que de découvrir la vérité.

L'argument des Gouverneurs du Collège M'Gill va jusqu'à mettre en doute "l'existence légale" de l'Institution Royale prétendant que "les objets pour lesquels elle a été fondée ont cessé d'exister" et que "l'Acte d'où découlaient ses pouvoirs est maintenant une lettre morte." Mais sans vouloir insister positivement que l'Institution Royale est ainsi devenu un "caput mortuum," les Gouverneurs prétendent "totis viribus suis" que "les pouvoirs, que possède l'Institution Royale, de posséder les terres ou les fonds donnés et légués par M. M'Gill, n'étaient que temporaires : que l'occasion de les exercer a cessé du moment qu'il y a eu une corporation à laquelle ils "pouvaient être transférés."

Les Membres actuels du Bureau de l'Institution Royale se réjouissent cependant beaucoup de voir que la 8^{me} Victoria, chap. 78, qui reconnaît distinctement à l'Institution Royale le droit de propriété sur les biens à eux légués par M. M'Gill, les dispense de la nécessité d'approfondir cette partie de la discussion. En se réservant donc, pour la suite de cette minute, la faculté d'exposer les vues qu'ils entretiennent sur la nature de leurs pouvoirs comme propriétaire, ils vont maintenant passer à la "vexata questio" de la nature de leurs droits et de l'étendue de leurs pouvoirs comme visiteurs du Collège M'Gill.

En commentant sur ce sujet, les Gouverneurs du Collège remarquent, dans leur minute du 15 juillet, 1843, que "la Charte dit simplement que l'Institution Royale sera visiteur ; et qu'il est impossible que dans aucun cas le pouvoir ait été donné, en termes plus clairs et plus généraux ;" et de cette clarté d'expression ils tirent la conclusion, que l'Institution Royale "a tous les pouvoirs de contrôle que le terme visiteur implique généralement et rien de plus ;" donnant

Appendice
(Z.)

1er mai.

évidemment à entendre qu'il fallait d'autres termes pour conférer ces pouvoirs étendus de visiteur que réclame l'Institution Royale. Mais, avec toute la déférence possible, on allégué que l'expression "sit visitor" suffit pour constituer un visiteur perpétuel et général, et l'on avance avec assurance, sous l'autorité des cas qui ont été décidés à Westminster Hall, que la nomination d'un visiteur général, sans la restreindre à aucune circonstance particulière, donne à la personne qui en est l'objet tous les pouvoirs incidents. Quand l'on a l'intention de limiter ou de restreindre les pouvoirs de visiteur, on introduit toujours pour cela certaines clauses dans l'instrument par lequel est créé le visiteur ; et, dans l'absence de ces clauses restrictives, le visiteur possède les pouvoirs les plus étendus et les plus amples que reconnaît la loi commune de manière que c'est avec vérité que l'on peut dire que plus est nue l'expression qui crée le visiteur, plus sont étendus les pouvoirs qu'elle donne.

En continuant leur argument sur ce sujet,—le caractère de visiteur de l'Institution Royale,—les Gouverneurs ajoutent. "si dans les nombreux exemples qui se présentent dans lesquels le Banc de la Reine en Angleterre est visiteur de certaines Corporations, parcequ'il ne se trouve pas de visiteur spécialement nommé," etc., etc., et les Membres de l'Institution Royale avouent franchement qu'ils ne peuvent pas comprendre exactement le sens de ce paragraphe ; car ils pensent que c'est un principe admis dans la loi anglaise que la Cour du Banc de la Reine n'a pas et ne peut réellement avoir aucun pouvoir de visiteur sur des Corporations de charité ; et que chaque fois que le droit de les visiter appartient au Souverain soit comme fondateur, soit en conséquence de l'absence des héritiers ou curateurs du fondateur, le pouvoir de visiteur doit alors être exercé par la Haute Cour de Chancellerie ou par des Commissaires spéciaux nommés à cette fin. On dit cependant quelquefois que la Cour du Banc de la Reine est visiteur des corporations civiles ; mais c'est avec raison que l'on a fait remarquer que, même à leur égard, le mot visiteur ne s'applique pas réellement à la Cour du Banc de la Reine ; parceque le pouvoir que la Cour du Banc de la Reine exerce sur les corporations civiles exige deux conditions essentielles à la charge de visiteur, savoir : 1^o le pouvoir d'agir de leur propre mouvement, et 2^o le pouvoir de prononcer un jugement final qu'aucun autre tribunal ne puisse renverser. Cependant le caractère de la Cour du Banc de la Reine comme visiteur des Corporations Civiles fût-il aussibien établi, les distinctions qui existent entre les Corporations civiles et de charité sont si nombreuses que la marche suivie vis-à-vis des uns ne peut guère avoir de précédent pour les autres ; et les Membres de l'Institution Royale seraient, en conséquence, obligés de dire encore une fois qu'ils ne comprennent pas bien clairement le point de vue sous lequel les Gouverneurs du Collège McGill trouvent que les pouvoirs de visiteur que possèdent la Cour du Banc du Roi sont semblables à ceux de l'Institution Royale.

Il serait très facile de s'étendre sur cette partie du sujet ; mais comme l'objet de cette minute est de condenser et non pas d'étendre les observations, les membres actuels de l'Institution Royale se contenteront d'exprimer, sur la validité des observations qui précèdent, leur dissentiment complet des opinions des Gouverneurs du Collège McGill, relativement aux droits et pouvoirs de l'Institution Royale sous les deux points de vues sous lesquels il les ont considérés.

Tandis que les Gouverneurs du Collège McGill refusent énergiquement à l'Institution Royale tous droits de propriété, comme on l'a déjà vu, celle-ci les

revendique dans leur plus large acception, et ses procédés sont clairement voir qu'elle se considère comme possédant la fidéicommiss en vertu du Testament de M. McGill, nonobstant les dispositions de la 41^{me} Geo. III, chap. 17. Les membres actuels du Bureau regrettent vivement d'avoir à différer de leurs prédécesseurs, surtout sur un point aussi important. Cependant après avoir considéré la question avec le plus d'attention et de sang-froid possible, ils se trouvent obligés d'agir ainsi ; et ils vont exposer, aussi succinctement que le sujet le permettra, les raisons qui les ont engagés à en venir à des conclusions différentes de celles de leurs prédécesseurs.

Dans la charte du Collège McGill, l'Institution Royale en est nommée visiteur, et est ainsi, comme il semble aux visiteurs actuels, revêtu d'un caractère incompatible avec le contrôle qu'elle exerce sur les revenus et profits que revendiquait l'ancien Bureau, puisqu'une intervention directe dans les revenus et profits doit nécessairement placer l'Institution Royale sous le contrôle des visiteurs ; et dans l'absence d'une Cour d'Équité, les Gouverneurs du Collège McGill, pour faire exercer ce contrôle sur l'Institution, pourraient raisonnablement demander, "Quis custodiet custodes?" Dans le langage de Lord Hardwicke, "Si les biens et les revenus appartenaient à l'Institution Royale, elle ne pourrait pas être visiteur, parcequ'elle ne pourrait pas se visiter elle-même ; mais il n'a jamais été établi qu'elle ne pourrait pas être visiteur uniquement, parcequ'elle est investi de la propriété légale des biens d'une Institution de charité." Se reposant donc sur la distinction si clairement établie par sa Seigneurie, les membres actuels pensent que, quels que puissent avoir été les droits et les pouvoirs de l'Institution Royale avant que le Collège eût été créé et que ses droits de visiteur en conséquence donnés, l'Institution Royale a cessé dès que les bâlisses ont été élevées et les officiers nommés, d'avoir rien de plus que des droits purement légaux dans sa dotation.

Telle aurait été la manière de raisonner des membres actuels de l'Institution Royale et telles leurs conclusions, si la question maintenant sous considération n'eût été appuyée que sur la clause de la charte qui les constitue visiteurs du Collège ; mais la proposition que le fidéicommiss en vertu du testament de M. McGill est affecté par les dispositions de la 41^o Geo. III, chap. 17, paraît susceptible d'être démontrée jusqu'à la certitude.

1^o. D'après les mots du statut qui veut, "que toutes terres, ténemens et héritages, etc., etc., et toutes sommes d'argent, biens et effets, etc., etc., qui seront ci-après payés, laissés, donnés, achetés, appropriés et légués en aucune manière quelconque pour et en faveur des dites écoles et institutions de fondation royale, pour les fins de l'éducation et l'avancement des sciences en cette province, seront et sont par les présentes transportés aux dits syndics et leurs successeurs, pour et dans les fins ci-mentionnées, déclarées et statuées concernant iceux."

2^o. Parceque l'Acte ci-dessus récéité étant en opération lorsque M. McGill fit son testament, on doit présumer qu'il a fait son legs conformément aux dispositions du dit Acte.

3^o. Parceque la Législature, en autorisant par la 5^{me} Victoria, chap. 78, l'Institution Royale à vendre une partie des terres léguées par M. McGill, sans prescrire pour le produit de ces ventes une règle différente de celle qui prescrit la 41^{me} Geo. III, chap. 17, peut naturellement être censée avoir en l'intention de vouloir que les dispositions du Statut fussent

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

suivies à cet égard; cette manière d'interpréter les statuts étant très saine "in pari materiâ,"—et surtout les statuts qui, comme dans le cas actuel, ont "in eadem materiâ" rapport entre eux.

4. Parceque le ci-devant Bureau de l'Institution Royale a dernièrement admis être liée, par rapport au legs de M. McGill, par cette clause de la 41^{me} Geo. III, chap. 17, qui empêche l'Institution Royale d'aliéner les terres qu'elle possède pour une période plus longue que 21 ans; et, après cette admission, il est difficile de comprendre sur quel motif elle peut se soustraire à la force de ce proviso qui lui enjoint "de payer entre les mains du Receveur-Général de cette province toutes les rentes, revenus et profits, et toutes les sommes d'argent qu'elle recevra en vertu de cet Acte."

Obéissant donc en conséquence au grand nombre, et, dans leur opinion, à la force irrésistible des observations qui précèdent, les membres actuels du Bureau de l'Institution Royale sont unanimement d'opinion que les dispositions de la 41^{me} Geo. III, chap. 17, relatives aux paiemens, qui doivent être faits au Receveur-Général de la province, de tous les deniers qu'ils recevront, ont rapport et ont trait au fonds qui provient de la munificence de M. McGill.

Ayant par cette détermination fait disparaître l'objection principale à l'exercice des pouvoirs de visiteur par l'Institution Royale, il est juste de rechercher, avec quelque attention, la véritable extension de ses pouvoirs et la description des personnes qu'ils regardent. En faisant cela, on ne devrait pas perdre de vue la constitution particulière des deux corps, et leur déviation, dans quelques points frappans, de la forme de toutes les corporations connues en Angleterre; car ce serait, sans aucun doute, commettre des absurdités que de vouloir leur donner tous les incidens qui se rattachent dans ce pays au caractère de visiteur. Pour preuve de la tendance de cette pratique, on peut citer, avec confiance, le passage suivant de l'opinion légale de MM. Stuart et Black que l'on a déjà mentionnée.

"L'Institution Royale possède, en vertu de ses pouvoirs de visiteur, le droit d'amender ou révoquer tous les réglemens faits par les Gouverneurs; et, entre autres, tous réglemens fixant les salaires du principal, des professeurs et officiers du Collège." Maintenant, en supposant qu'en Angleterre, le pouvoir de visiteur n'aille pas jusqu'à permettre de révoquer les réglemens de la Corporation sujette à être visitée, c'est, pour le moins, une proposition étonnante, et une proposition sur laquelle les membres actuels de l'Institution Royale ne peuvent certainement pas s'accorder, que de vouloir que des statuts passés par un tel corps d'hommes, comprenant le Gouverneur de la province, comme l'est celui des Gouverneurs du Collège McGill, et sanctionnés par le Souverain, puissent être révoqués par des syndics nommés, et qui peuvent être destitués en tout tems par le Gouverneur même, sur lequel, dans ce cas, ils exerceraient le plus grand acte d'autorité qu'un corps d'hommes puisse posséder—l'abrogation des lois passées avec son concours. Les membres actuels de l'Institution Royale n'éprouvent aucune hésitation à répudier complètement cette prétention, comme ils répudient, en même tems, tout le contrôle de visiteurs sur les Gouverneurs du Collège McGill; et ils ne pensent point que ce contrôle soit du tout nécessaire à l'opération régulière et au bien-être de cet établissement. Le principal, et, peut-être, le seul devoir des gouverneurs en vertu de la charte, paraît être de passer des réglemens pour la bonne administration du Collège; et pour remplir ces devoirs,

comme législateurs, ils ne sont pas, et ils n'ont pas besoin d'être sous le contrôle de l'Institution Royale. Toute intervention de leur part dans les fonds du Collège paraît tout-à-fait être étrangère au but de leur nomination; et pourvu qu'ils s'abstiennent de cette intervention, il ne peut y avoir la moindre cause de collision entre les deux corps. C'est la prétention à ce droit d'intervention, également injustifiable des deux côtés, qui a causé, comme les membres actuels de l'Institution Royale le pensent, ces dissensions si profondes entre eux. Pour expliquer plus clairement leurs idées à ce sujet, les membres actuels de l'Institution Royale vont diviser les parties constituantes du Collège dans les trois classes suivantes:—

- 1^o. Les gouverneurs.
- 2^o. Le principal, les professeurs et autres officiers exécutifs.
- 3^o. L'Institution Royale en sa qualité de visiteur.

Quant à la première, on a déjà dit que ses attributions particulières étaient de faire des statuts, relativement aux finances, au cours d'enseignement et à l'administration du Collège. L'exécution de ces statuts est du ressort des officiers exécutifs du Collège, dans leurs attributions respectives. Et le devoir de mettre ces statuts en force, avec le pouvoir qui en est l'attribut inséparable de punir les contraventions, constitue ce que l'on peut appeler le "peculium" de l'Institution Royale. En suivant cet arrangement entre les différens corps, en établissant un code judiciaire de lois pour l'administration du Collège, et en appropriant des sommes suffisantes à son soutien, on peut raisonnablement espérer voir régner l'harmonie dans ce système, et assurer à la Province ces bienfaits précieux qu'on a attendu jusqu'ici en vain.

En exposant les vues qu'ils entretiennent au sujet de cette minute, les membres de l'Institution Royale croient qu'ils expriment la plus convenable, la plus raisonnable et la plus légale dont la Charte du Collège McGill soit susceptible; et en conséquence ils proposent qu'on les suive implicitement, lorsque l'on sera appelé à agir soit comme visiteur soit comme propriétaire légal de la dotation actuelle.

(Vraie copie.)

(Signé) R. R. BURRAGE,
Secrétaire I. R.

Montréal, 25 juin, 1845.

Lettre du Secrétaire du Collège McGill au Secrétaire Provincial.

Collège McGill,
11 juillet, 1845.

Monsieur,

Le Bureau de l'Institution Royale, ayant communiqué aux Gouverneurs de ce Collège leur intention de payer au Receveur-Général de la Province, "tous les deniers appropriés au soutien du Collège McGill;" j'ai reçu ordre des Gouverneurs de ce Collège, par une résolution passée à une assemblée tenue le 7 courant, de prier respectueusement Son Excellence le Gouverneur-Général de vouloir bien émaner son Warrant en faveur du Receveur-Général, lui enjoignant de payer au Trésorier du Collège, tous les de-

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)
1er mai.

niers appropriés au Collège M'Gill qu'il a maintenant reçus ou qu'il recevra ci-après du Bureau de l'Institution Royale pour être appropriés et employés conformément aux ordres des Gouverneurs.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) J. W. ABBOTT,
Remplissant les fonctions de Secrétaire,
Collège M'Gill.

A l'Honorable
Dominick Daly,
Secrétaire Provincial.
etc., etc., etc.

*Requête des Gouverneurs du Collège M'Gill rési-
dant à Montréal.*

A Son Excellence le Très Honorable Charles Théophilus Baron Metcalf, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, et Capitaine-Général et Gouverneur en Chef, dans et sur les Provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Edouard, et Vice Amiral d'icelles.

La Requête des Gouverneurs du Collège M'Gill, résidant à Montréal,

Expose humblement,

Que vos Pétitionnaires, il y a quelques mois, adressèrent au Secrétaire Provincial une communication priant Son Excellence de vouloir bien faire payer à vos Pétitionnaires les deniers appartenant au Collège M'Gill placés entre les mains du Receveur-Général; mais vos Pétitionnaires n'ont reçu aucune réponse à ce sujet.

Que, sous ces circonstances, vos Pétitionnaires se voient forcés de représenter à Votre Excellence les besoins pressans du Collège pour pouvoir payer des sommes considérables qui sont maintenant dues depuis longtemps, non seulement à différents fournisseurs, mais encore aux Officiers du Collège, ainsi que celles pour lesquelles vos Pétitionnaires se sont rendus personnellement responsables et dont on leur demande le paiement aujourd'hui sous peine de poursuite légale. C'est pourquoi vos Pétitionnaires supplient votre Excellence de ne point permettre qu'on les prive plus longtemps de ressources sans lesquelles ils sont personnellement exposés à de grands inconvéniens et les affaires de l'Université gênées et arrêtées.

Et vos Pétitionnaires ne cesseront de prier.

(Signé.) VALLIÈRES DE ST.-RÉAL,
Juge-en-Chef.

JOHN BETHUNE,
Principal du Collège M'Gill.

Collège M'Gill,
17 septembre, 1845.

*Lettre du Secrétaire Provincial au Principal de
l'Institution Royale.*

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 8 septembre, 1845.

Monsieur,

J'ai l'honneur, par ordre du Gouverneur-Général, de vous transmettre ci-joint copie d'Adresses présen-

lées par les Gouverneurs et Officiers du Collège M'Gill, demandant que l'on paie à leur Institution les deniers que de tems à autres le Bureau de l'Institution Royale a versés entre les mains du Receveur-Général, conformément à leur minute du 25 juin dernier; et je vous prie de vouloir bien soumettre ce sujet, aussitôt que possible, au Bureau et de faire connaître leur opinion à ce sujet et la vôtre pour l'information de Son Excellence.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) D. DALY.

A l'Honorable
R. A. Tucker,
Principal du Bureau de
l'Institution Royale, etc., etc., etc.

*Lettre du Principal du Bureau de l'Institution Royale
au Secrétaire Provincial, avec extraits des Mi-
nutes des Procédés du Bureau.*

Montréal, 14 septembre, 1845.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir et de mettre devant les Membres du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences, votre lettre du 8 courant et les divers documens qui l'accompagnaient; et, conformément à leurs desirs, je me hâte de vous transmettre des extraits des minutes de leurs procédés, à deux assemblées tenues chacune le 15 et le 18 de ce mois, aux fins d'exposer à Son Excellence le Gouverneur-Général, de la manière la plus pleine et la plus satisfaisante, l'opinion et les vues qu'entretenaient les Membres du Bureau sur les sujets importans que Sa Seigneurie a bien voulu soumettre à leur attention.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) R. A. TUCKER,
Principal de l'Institution Royale.

A l'Honorable
D. Daly, écuyer,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

*Extraits des Minutes des Procédés d'une assemblée
des Membres du Bureau de l'Institution Royale
pour l'avancement des Sciences tenue au Palais de
Justice, à Montréal, Lundi le 15 septembre, 1845.*

Présens.

L'Hon. R. A. TUCKER, Principal,
T. A. STAYNER, écuyer,
L'Hon. F. A. QUESNEL,
L'Hon. PETER M'GILL,
JAMES FERRIER, et
T. B. ANDERSON, écuyers.

Le Principal met devant le Bureau une lettre en date du 8 courant, à lui adressée par M. le Secrétaire Daly, demandant, pour l'information du Gouverneur-Général, l'opinion des Membres de l'Institution Royale sur certaines demandes relatives aux fonds du Col-

Appendice
(Z.)
1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

lège McGill maintenant entre les mains du Receveur-Général de la Province, adressées à Son Excellence par les Gouverneurs et Officiers Résidens du Collège, et par le Rév. Dr. Landy.

Les documens soumis à la considération du Bureau paraissant exiger une attention plus grande qu'on ne peut leur en accorder à présent, il a été résolu,

Que la considération en soit reprise à l'assemblée tenue expressément pour cet objet, Jeudi prochain, le 18 courant, à 3 heures, P. M.

Extraits des minutes des procédés d'une assemblée ajournée des membres du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences tenue au Palais de Justice, à Montréal, Jeudi, le 18^{me} jour de septembre, 1845.

Présens.

L'Hon. R. A. TUCKER, Principal,
" F. A. QUESNEL,
" PETER M'GILL,
T. B. ANDERSON,
JAMES FERRIER et
R. AMOUR, écuvers.

Les membres du Bureau de l'Institution Royale ayant de nouveau pris en leur plus sérieuse et respectueuse considération la lettre de M. le Secrétaire Daly, en date du 8 courant, adressée au Principal, demandant pour l'information de Son Excellence, l'opinion de ce Bureau sur certaines demandes annexées à la lettre, et adressées à Son Excellence par les Gouverneurs et Officiers Résidens du Collège McGill et par le Rév. Dr. Landy, au sujet des deniers appropriés au soutien du Collège, qui sont ou qui pourront venir ci-après entre les mains du Receveur-Général de la Province, sont encore profondément convaincus de la difficulté et de l'importance des sujets sur lesquels on attire ainsi leur attention.

Dans leur minute du 24 juin dernier, les membres de ce Bureau ont exprimé leur opinion, " que toute intervention, de la part des Gouverneurs du Collège McGill, dans les fonds de cette Institution, leur paraissait tout à fait étrangère au but de leur nomination; " et s'en tenant à cette opinion avec une confiance que la réflexion calme et désintéressée n'a fait qu'augmenter, ils ne croient pas pouvoir raisonnablement recommander que l'on se rende à la demande des Gouverneurs du Collège McGill, soutenue jusqu'à un certain point par les Officiers Résidens, " pour que Son Excellence veuille bien émaner son warrant en faveur du Receveur-Général lui enjoignant de payer au Trésorier du Collège tous deniers appropriés au soutien du Collège McGill qu'il a maintenant reçus ou qu'il recevra ci-après du Bureau de l'Institution Royale, pour être appropriés et employés conformément aux ordres des Gouverneurs."

L'emploi des fonds du Collège, comme le conçoivent humblement les membres de ce Bureau, devrait se faire par les mains du Trésorier ou de tout autre officier en charge et non point suivant les ordres que les Gouverneurs peuvent donner après la réception de ces deniers, mais suivant des statuts préalablement passés, réglant les déboursés qu'il doit faire sous chaque chef de dépenses; et, conformément à ce point de vue sous lequel ils envisagent le sujet, ils pensent qu'un état fait par le Trésorier des deniers requis pour le Collège, sous la sanction des statuts, devrait servir de base ou de pièces justificatives à l'ap-

Appendice
(Z.)

1er mai.

pai du warrant du Gouverneur-Général. Les fonds appropriés au Collège McGill ayant été versés entre les mains du Receveur-Général en vertu de la 41^{me} Geo. III, chap. 17, sec. 3, doivent nécessairement être régis par les dispositions de cet acte qui les place très évidemment sous le contrôle du Gouverneur-Général, et l'en rend par là responsable; ce qui, aux yeux des membres de ce Bureau, oblige Son Excellence à prendre des précautions, en appropriant ces fonds, directement contraires à une obéissance aveugle aux demandes des Gouverneurs du Collège.

Pour en venir à ces conclusions, les membres de ce Bureau se sont tout naturellement laissé beaucoup influencer par les connaissances qu'ils ont personnellement des circonstances passées et présentes du Collège; et il est possible que, sous d'autres circonstances, leur opinion ne serait pas la même; considérant, cependant, le triste état où se trouve aujourd'hui le Collège penchant pour ainsi dire sur le bord de sa ruine, et croyant sincèrement que l'administration des affaires n'a pas été jusqu'ici de nature à créer du contentement, ils n'hésitent nullement à répéter qu'il n'est pas judicieux pour Son Excellence de mettre à la disposition des Gouverneurs du Collège les deniers qui sont maintenant entre les mains du Receveur-général ou que l'Institution Royale pourra-ci-après lui remettre, à moins qu'il ne soit fourni un état qui montre clairement et spécialement les fins auxquelles ces deniers seront employés. Parmi toutes les considérations qui viennent à l'appui de cette opinion, il en est une qui n'a pas peu d'importance aux yeux des Membres du Bureau, c'est l'objection qui se présente d'elle-même à ce que l'on soumette les réclamations de M. Landy à la décision de deux Messieurs, quand il existe malheureusement entre eux et M. Landy des différends qui probablement ne leur permettent point de porter un jugement impartial dans cette affaire. Quant à ces réclamations, les Membres de ce Bureau n'ont point les moyens d'en discuter les mérites au même degré que le fait M. Landy; mais ils n'hésitent pas à exprimer unanimement leur conviction qu'il a certainement droit à une rémunération pour ses services jusqu'au jour qu'il a été destitué de sa charge par le Juge-en-chef Vallières et le Dr. Bethune; à partir de cette époque, cette affaire se complique de points de faits et de loi que les Membres de ce Bureau ne sont point maintenant compétens à décider, et qui peut-être ne peuvent être définitivement décidés que par la sentence solennelle d'un tribunal judiciaire.

En parcourant la requête des " Officiers Résidens du Collège " les Membres de ce Bureau remarquent que ces Messieurs se plaignent de la " négligence " de ce Bureau, et attribuent une grande partie des inconvéniens qu'ils souffrent aujourd'hui à ce qu'on n'a pas communiqué à temps aux Gouverneurs du Collège l'intention qu'avait le Bureau de verser entre les mains du Receveur-Général tous les deniers qui appartiennent au Collège, au lieu d'en payer " aux Gouverneurs " le revenu du semestre échu le 1^{er} juillet dernier, conformément à une résolution passée par leurs prédécesseurs.

A l'égard de ce sujet de plainte les Membres de ce Bureau feront remarquer qu'il est évidemment basé sur l'erreur.

1^o Parcequ'au lieu d'avoir aucunement négligé de communiquer leur intention aux Gouverneurs du Collège, les minutes prouvent d'une manière incontestable que cette communication a été faite sous le plus court délai possible, et

Appendice
(Z.)

1er mai.

Parce que presque tous les deniers qui ont été versés entre les mains du Receveur-Général consistent non point dans le revenu annuel mais bien dans le capital fixe du Collège, et par conséquent ne pouvaient pas être employés au paiement des salaires en vertu de la résolution du 11 janvier, 1845.

En prouvant néanmoins l'inexactitude de cette accusation, les Membres de ce Bureau sont loin d'entretenir les moindres sentimens d'animosité contre les "Officiers Résidens;" tout au contraire ils leur accordent leur sympathie la plus sincère, dans les épreuves auxquelles est exposée la patience de la plupart des hommes: et ils désirent ardemment les voir sortir de la gêne qui résulte pour eux de la position anormale dans laquelle ils se trouvent aujourd'hui, apparemment sans avoir rien à se reprocher. La justice en vérité demande l'adoption immédiate de quelques mesures qui puissent mitiger si elles ne peuvent pas faire cesser tout-à-fait les malheurs qu'ils éprouvent.

Tout en ne désirant point étendre leur sphère d'action au-delà de ce qu'ils regardent comme ses limites légitimes, savoir:—l'administration des biens du Collège et l'exécution de leurs devoirs de visiteurs, les Membres de ce Bureau éprouveront le plus vif plaisir si par leurs services ils peuvent contribuer à l'avancement des vrais intérêts du Collège, ou s'ils peuvent, en quelque manière, aider Son Excellence le Gouverneur-Général à ajuster les questions embarrassantes qui sont maintenant devant lui.

Après avoir franchement exprimé les opinions qu'ils entretiennent sur les divers sujets mentionnés dans la lettre de M. le Secrétaire Daly, les Membres du Bureau désirent qu'aussitôt possible le Principal fasse à cette lettre une réponse conforme à la teneur de cette minute.

Extraits certifiés corrects.

(Signé,) R. A. TURKER,
Principal.

Montréal, 19 sept. 1845.

*Lettre du Secrétaire Provincial aux Gouverneurs du Collège McGill.*Bureau du Secrétaire.
Montréal, 23 septembre, 1845.

Messieurs,

J'ai l'honneur, par ordre du Gouverneur-Général, de vous informer que Son Excellence a pris en sa sérieuse considération la requête que vous avez adressée à Son Excellence, demandant que tous les deniers qu'a reçus, ou que recevra ci-après le Receveur-Général du Bureau de l'Institution Royale, à compte de la dotation de l'Institution, soient payés au Trésorier du Collège McGill, afin qu'il les emploie en la manière que les Gouverneurs du Collège le prescriront.

Son Excellence ne croit pas pouvoir en venir à d'autres conclusions au sujet de cette question, si ce n'est que les fonds du Collège doivent être employés par l'entremise du Trésorier, non seulement en conformité des ordres que lui donneront les Gouverneurs après qu'il aura les fonds en main, mais encore en conformité des statuts préalablement établis et réglant les déboursés qu'il doit faire sous chaque chef de dépenses. Les deniers en question ayant été

payés au Receveur-Général, en vertu de la 41^{me} Geo. III. chap. 17, doivent rester sous les prescriptions de cet Acte; et Son Excellence, en conséquence, ne peut se libérer de la responsabilité qui pèse sur lui en décidant en faveur d'aucune demande qui peut être faite dans le but de les employer. Son Excellence m'enjoint, en conséquence, de vous informer qu'un état fait par le Trésorier, en forme de cédule, des divers montans qui requièrent les besoins du Collège, sous la sanction de ses statuts, doit être la base ou les pièces justificatives seules sur lesquelles doit être appuyé son warrant en faveur du Receveur-Général.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé,) D. DALY.A l'Hon. Jos. R. Vallières de St-Réal,
et Rév. J. Bethune, D. D.,
Gouverneurs du Collège McGill,
etc., etc., etc.*Lettre des Gouverneurs du Collège McGill au Secrétaire Provincial.*

Montréal, 6 octobre, 1845.

Monsieur,

Les soussignés ont l'honneur de vous prier de mettre les états ci-joints du Trésorier du Collège McGill devant Son Excellence le Gouverneur-Général.

Pour l'information de Son Excellence, ils prennent la liberté de citer le statut mentionné dans la cédule A, savoir: "Les Gouverneurs fixeront et détermineront les salaires, honoraires et émolumens des professeurs, répétiteurs et instituteurs." Ils croient aussi à propos de citer le statut suivant: "A toutes assemblées des Gouverneurs, deux formeront et constitueront le quorum pour les affaires qui ne demandent pas, en vertu de la charte, la présence de la majorité des Gouverneurs du tems d'alors." Quant à ce statut, il est bon de remarquer que la charte n'exige point la présence de cette majorité des Gouverneurs, sauf et excepté pour établir des statuts, et qu'en conséquence deux Gouverneurs sont compétens pour transiger les autres affaires du Collège.

Les soussignés ont cru devoir donner les informations contenues dans la Cédule B, bien qu'elles ne soient pas exigées par Son Excellence, pour faire voir que les fonds peuvent suffire au paiement des dettes du Collège et aux frais nécessaires de l'Institution sur le pied actuel.

Les soussignés désirent respectueusement qu'il soit bien entendu qu'ils transmettent les informations contenues dans les papiers ci-joints, sans préjudice aux réclamations des Gouverneurs du Collège au droit de posséder tous les revenus du legs de feu M. McGill, et à la liberté de l'administrer, suivant leur discrétion, sujets néanmoins au seul droit de visite.

Les soussignés ont l'honneur d'être,
Monsieur,

Vos très humbles et obéissans serviteurs,
(Signé,) VALLIÈRES DE ST.-RÉAL,
Juge-en-chef, Montréal.
JOHN BETHUNE,
Principal, Collège McGill.

A l'Honorable,
D. Daly, M. P. P.
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

CÉDULE A.
UNIVERSITÉ DU COLLÈGE M'GILL.Appendice
(Z.)

1er mai.

| Salaires des Officiers. | Montant. | Autorité en vertu de laquelle ils sont réclamés. |
|---|---------------------|---|
| 30 septembre, 1845. Au Principal qui est aussi Professeur en Théologie; son salaire depuis le 1er janvier, 1845, jusqu'à cette date, à £250 par année, trois trimestres | £ s. d. 187 10 0 | 4e Résolution des Gouverneurs adoptée à une assemblée tenue le 13 juillet, 1843: "Qu'aussitôt que les fonds provenant des propriétés du Collège M'Gill le permettront, le Principal étant en même temps Professeur en Théologie recevra un salaire annuel de £250." Voir aussi statut 6, chap. vii. |
| Au professeur de Mathématiques et de Philosophie Naturelle; son salaire depuis le 1er janvier, 1845, jusqu'à cette date, à £300 par année, trois trimestres. | 225 0 0 | 5e Résolution des Gouverneurs à leur assemblée tenue le 13 juillet, 1843: "Que le salaire du Professeur de Mathématiques et de Philosophie Naturelle sera de £300 par année." |
| Au Régistrateur, Secrétaire et Trésorier; son salaire depuis le 1er janvier 1845, jusqu'à cette date, à £100 par année, trois trimestres | 75 0 0 | Partie du statut 4, chap. viii, "Il (le Trésorier) recevra un salaire annuel qui sera fixé par les Gouverneurs." 6e Résolution des Gouverneurs à une assemblée tenue le 13 juillet, 1843: "Que le salaire du Trésorier sera de £100 par année." |
| Au Bedeau; son salaire depuis le 1er janvier, 1845, jusqu'à cette date, à £30 par année, trois trimestres | £22 10 4 | 8e Résolution des Gouverneurs à l'assemblée susdite: "Que le Bedeau recevra, outre sa pension, un salaire de £30 par année." |
| Sa pension pendant le même temps | 13 10 0 | |
| A l'Instituteur; son salaire depuis le 1er janvier, 1845, jusqu'à cette date, à £100 par année, trois trimestres | £75 0 0 | 6e Résolution des Gouverneurs à une assemblée tenue le 20 février, 1844: "Que le salaire de l'Instituteur sera de £100 par année, avec pension et logement dans le Collège." |
| Sa pension pendant le même temps | 26 10 7½ | |
| A l'Instituteur comme répétiteur dans les Classes de Littérature; son salaire additionnel de £50 par année, depuis le 4 janvier jusqu'à cette date, trois trimestres | 37 10 0 | 9e Résolution des Gouverneurs à une assemblée tenue le 4 janvier 1845: "Que M. Edward Chapman soit nommé répétiteur dans les Classes de Littérature, avec un salaire additionnel de £50 par année." |
| Montant total des salaires | £662 10 7½ | |

(Signé.)

JO. ABBOTT, A. M.
Trésorier du Collège M'Gill.

EXTRAITS des Statuts, chap. viii, Section 2.

"Il (le Trésorier) emploiera les fonds qui sont sous ses soins au paiement des salaires et autres dépenses, conformément aux statuts et ordres des Gouverneurs."

(Signé)

JO. ABBOTT, A. M.
Trésorier du Collège M'Gill.

CÉDULE B.

| Listes des dettes dues par le Collège. | Montant. | Remarques et explications. |
|--|--------------------|---|
| Compte d'approvisionnement. | | Ces dépenses ont été contractées conformément à la Résolution suivante des Gouverneurs à une assemblée tenue le 14 juillet, 1843, savoir: "que le Principal et Vice-Principal soient autorisés à prendre les mesures préliminaires que peut exiger l'ouverture du Collège le 6 septembre prochain, étant le premier jour du terme de la St-Michel," laquelle Résolution tendait à mettre à effet les objets d'une Résolution des Gouverneurs passée le 17 juin, 1842, savoir: "qu'il est vivement à désirer que le Collège M'Gill soit immédiatement mis en opération, en autant que les ressources du Collège peuvent le permettre." |
| A Scott, Shaw et Cie | £ s. d. 21 13 3 | |
| Balance due à Hilton et Baird | 189 11 0 | |
| A Crawford et Glen | 2 16 1½ | |
| Balance due à Bethune et Kitson | 101 16 11 | |
| Do. à John Smith | 4 10 0 | |
| A W. A. Townsend | 4 19 6 | |
| A J. Dwight | 17 12 0 | |
| A Robert Campbell | 15 9 0 | |
| A Joseph Seobel | 15 7 1 | |
| A J. C. Beers | 26 12 9 | |
| Compte des bâisses. | | |
| Balance due à William Ludlam | 53 15 11 | |
| Montant total du compte des approvisionnements | £454 4 3½ | |

(Signé.)

JO. ABBOTT, A. M.
Trésorier du Collège M'Gill.

Appendice
(Z.)

1er mai.

CÉDULE C.

Appendice
(Z.)

1er mai.

| Liste des dettes dues par le Collège. | Montant. | Remarques et Explications. |
|--|--------------------|--|
| Compte des frais. | | |
| Balance due à John Harrison | £ s. d. 74 12 4 | |
| do Lovell et Gibson | 29 10 9 | |
| do Bureau du Herald | 6 5 3 | } Voir Remarques et Explications dans la Cédule B. |
| do William Don | 7 14 0 | |
| do Robert Shack | 7 0 0 | |
| do John Andrew | 7 1 2 | |
| A la Société pour l'avancement des Connaissances Chrétiennes | 2 12 0 | |
| Morning Courier | 28 7 11 | |
| Balance due à A. McDonald | 13 18 3 | |
| do L'Aurore des Canadas | 10 8 1 | |
| do T. Cary et Cie. | 4 9 3 | |
| do J. W. Dunscombe et Cie | 9 7 6 | |
| do M. D. Skinner | 4 10 6 | } Vitrer etc. |
| do —Clark | 5 18 6 | |
| do W. Neilson | 9 8 2 | |
| do Waddell, Smith, et Cie. | 6 6 8 | |
| do R. H. Radford | 5 0 0 | |
| do Benjamin et Frères | 14 6 5½ | |
| do Armour et Ramsay | 15 6 11 | |
| do Montreal Gazette | 7 6 2 | |
| do John Mathewson | 15 1 5 | |
| do Forsyth, Richardson, et Cie | 13 11 3 | |
| do J. Bronson | 10 3 3½ | |
| Divers petits comptes | 9 7 11 | |
| Aux Gouverneurs Vallières, Robinson, et Bethune | 431 18 6 | |
| Balance due à R. Sharpley | 196 8 0 | } Intérêt sur le montant dû aux Gouverneurs, £500, qu'ils ont empruntés pour être en état d'ouvrir le Collège. |
| A l'Intendant du Collège | 54 13 8 | |
| Aux Gouverneurs Vallières, Robinson, et Bethune | 60 0 0 | |
| Montant total du compte des frais | £1060 13 11 | |

(Signé.)

JO. ABBOTT, A. M.
Trésorier du Collège M'Gill.

CÉDULE D.

| Récapitulation. | Montant. | Remarques. |
|---|----------------------|---|
| De la Cédule A. | | |
| Montant des salaires | £ s. d. 662 10 7½ | } Ces salaires vont jusqu'au dernier jour de Septembre, parce que c'est le dernier jour du trimestre. |
| De la Cédule B. | | |
| Compte des approvisionnements | 454 4 3½ | } Ce compte va jusqu'au premier jour de Septembre, parce que c'est le commencement de ce Terme. |
| De la Cédule C. | | |
| Compte des frais | 1060 13 11 | } Ce compte va jusqu'à la même date pour la même raison. |
| Montant total des dettes du Collège | £2177 8 10 | |

(Signé.)

JO. ABBOTT, A. M.
Trésorier du Collège M'Gill.

Appendice
(Z.)

1er mai.

CÉDULE E.

Appendice
(Z.)

1er mai.

RESSOURCES du Collège pour payer ses dettes conformément à l'exposé du Secrétaire de l'Institution Royale, jusqu'au 31 janvier, 1845; et d'après des informations puisées à des sources authentiques.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|------|----|----|
| Actions dans la Banque de Montréal, £1000 valant | 1080 | 0 | 0 | | | |
| Dépôt dans la même Banque | 1400 | 0 | 0 | | | |
| do dans la Banque de l'Amérique Britannique du Nord | 28 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 2508 | 0 | 0 |
| Dettes du Collège | | | | 2177 | 8 | 10 |
| Balanco | | | | £330 | 1 | 1 |

REVENU du COLLÈGE, d'après la même autorité.

| | £ | s. | d. | £ | s. | d. |
|---|------|----|----|------|----|----|
| Loyer de maison au Marché-Neuf | 250 | 0 | 0 | | | |
| Rentes constituées | 120 | 6 | 8 | | | |
| Loyer de la maison de Burnside | 100 | 0 | 0 | | | |
| Rentes de 18 lots vendus le 22 sept. 1845 | 272 | 8 | 0 | | | |
| do que l'on attend de la vente des lots qui se fera le 27 courant | 408 | 0 | 0 | | | |
| Salaires des Officiers déterminés | | | | 1150 | 14 | 8 |
| Le principal et Professeur de Théologie | 2250 | 0 | 1 | | | |
| Le Professeur de Mathématiques et de Philosophie Naturelle | 300 | 0 | 0 | | | |
| Le Répétiteur en classe de Littérature | 185 | 7 | 6 | | | |
| Le Secrétaire-Trésorier et Chapelain | 150 | 0 | 0 | | | |
| Le Bedeau | 50 | 0 | 0 | | | |
| | | | | 915 | 7 | 6 |
| Balanco pour dépenses contingentes | | | | 244 | 7 | 2 |
| do de ci-dessus | | | | 330 | 11 | 3 |
| Arrérages de rentes de la maison Burnside | | | | 125 | 0 | 0 |
| Balanco totale pour les dépenses contingentes d'une année | | | | 699 | 18 | 4 |

Lettre du Secrétaire Provincial aux Syndics du Bureau de l'Institution Royale.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 7 octobre, 1845.

Messieurs,

J'ai l'honneur, par ordre du Gouverneur-Général, de vous transmettre la lettre et les états ci-annexés, reçus des Gouverneurs Résidens du Collège M^cGill; et j'ai à vous demander de vouloir bien, pour l'information de Son Excellence, me communiquer aussitôt que possible les vues que vous entretenez sur le sujet auquel ils ont rapport.

J'ai à ajouter que le Rév. M. Abbott a reçu ordre de vous donner toutes les informations ou autre assistance dont vous pourriez avoir besoin.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très-obéissant serviteur,

(Signé.) D. DALY.

Aux Syndics du Bureau
de l'Institution Royale.

Lettre du Secrétaire Provincial au Trésorier du Collège M^cGill.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 7 octobre, 1845.

Monsieur,

J'ai l'honneur, par ordre du Gouverneur-Général, de vous informer que Son Excellence a bien voulu renvoyer à la considération du Bureau de l'Institution Royale la lettre des Gouverneurs Résidens du Collège M^cGill, en date du 6 courant, ainsi que les états qui l'accompagnent; et j'ai à vous dire que Son Excellence désire que vous fournissiez à ce Bureau, si vous en êtes requis, toutes les informations ou autre assistance en votre pouvoir, afin qu'il soit en état de bien comprendre les sujets qui sont soumis à sa considération.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très-obéissant serviteur,

(Signé.) D. DALY.

Au Rév. Jos. Abbott, A. M.,
Trésorier, etc., etc., etc.,
Collège M^cGill.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Lettre du Secrétaire Provincial aux Syndics du Bureau de l'Institution Royale, avec une incluse.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 16 octobre, 1845.

Messieurs,

J'ai reçu ordre du Gouverneur-Général de vous transmettre la Requête ci-jointe reçue de la Faculté Médicale du Collège M'Gill; et de vous demander de vouloir bien, pour l'information de Son Excellence, me communiquer aussitôt que possible les vues que vous entretenez sur le sujet auquel elle a rapport.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur.

(Signé.) D. DALY.

Aux Syndics du
Bureau de l'Institution Royale,
etc., etc., etc.

(Incluse.)

Au Très Honorable Charles Baron Metcalf, G. C. B.,
Gouverneur-Général, etc., etc., etc.

La Requête de la Faculté Médicale du Collège M'Gill expose très respectueusement:—

Que vos Pétitionnaires, bien qu'ils forment partie intégrante de l'Université, et qu'ils aient avec succès continué leurs travaux pendant plusieurs années, ne reçoivent cependant aucune indemnité de l'Institution à laquelle ils appartiennent.

Que, lorsqu'en 1839, ils consentirent à la réquisition du Gouverneur-Général, Sir John Colborne, de reprendre les différents travaux de leurs départemens, (travaux qui avaient été interrompus pendant plusieurs années,) Son Excellence, de concert avec les autres Gouverneurs du Collège, autorisa le paiement de £500 en faveur de la Faculté Médicale, partie comme salaires des Professeurs, et partie comme devant servir au paiement des dépenses contingentes; allocation qui devait augmenter aussitôt que les fonds du Collège le permettraient.

Que, se reposant sur ces promesses, la Faculté Médicale reprit ses fonctions: mais, qu'après le départ de Sir John Colborne, on trouva que l'on n'avait adopté aucune mesure pour assurer le paiement de cette somme, et que la Faculté devait, en conséquence, compter sur ses propres ressources.

Que l'on exposa ces circonstances et l'état où se trouvait la Faculté, à son successeur, feu Lord Sydenham, qui, admettant la justice de la réclamation et appréciant les bienfaits qui devaient résulter des opérations de la Faculté, recommanda au Conseil Spécial du Bas-Canada d'accorder à la Faculté une allocation égale à celle qu'on lui avait promise.

Que cette allocation fut renouvelée tous les ans jusqu'à l'union des provinces, époque à laquelle elle fut de nouveau recommandée au Parlement-Uni, qui l'approuva encore; et elle a toujours été octroyée depuis.

Vos Pétitionnaires prennent encore la liberté de dire qu'ils croient en justice avoir droit à une part des revenus du Collège, quand les devoirs qu'ils ont

à remplir sont aussi difficiles et importants que ceux d'aucune autre branche du Collège, et que dans les institutions de cette nature, le département médical est considéré comme aussi digne de rémunération que les autres; comme preuve de cet avancé, ils en firent au Collège à Toronto, où les professeurs en médecine ont des salaires proportionnés à leurs devoirs, qui sont de la même nature de ceux remplis par vos Pétitionnaires.

Vos Pétitionnaires connaissant bien l'état des revenus du Collège, et se reposant sur la libéralité continue de la Législature, ne désirent cependant pas réclamer la part considérable des fonds, qui ne serait pourtant qu'une bien faible rémunération pour leur temps et le trouble qu'ils se donnent, (leur nombre étant maintenant de dix,) mais ils croient qu'ils ont de justes droits à une somme qui les rembourse des dépenses considérables qu'ils sont obligés de faire.

Vos Pétitionnaires, ayant jusqu'ici donné leurs leçons dans une maison qu'ils louaient à cette fin, ont récemment été autorisés, par les Gouverneurs, à occuper des chambres dans les bâtisses du Collège, mais toutes les réparations qu'il faut faire, aussi bien que toutes les dépenses pour conduire leurs opérations pendant l'hiver, doivent être payées par la Faculté elle-même.

C'est pourquoi, comme les sommes que la Faculté aura à payer excéderont de beaucoup celles qu'elle avait à payer dans les années précédentes, la Faculté espère que Votre Excellence prendra leur position en considération, et lui accordera ce que Votre Excellence considérera comme raisonnable.

Au nom de la Faculté Médicale,
(Signé.) A. F. HOLMES, M. D.,
Secrétaire.

Lettre du Président de l'Institution Royale au Secrétaire Provincial, avec un Rapport sur certaines matières qui ont été soumises à sa considération.

Montréal, 17 novembre, 1845.

Monsieur,

Conformément au désir des membres du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour l'information de Son Excellence le Gouverneur-Général, leur Rapport sur certaines matières qui ont été soumises à leur considération par vos lettres du 7 et du 16 courant.

La grande importance et la difficulté, encore plus grande, des questions qui sont le sujet de ces communications, seront, je l'espère, une apologie suffisante pour le délai que l'on a pris à répondre.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) R. A. TUCKER,
Président de l'Institution Royale.

L'Honorable
D. Daly, Sec.
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

P. S.—Les divers documens qui accompagnaient vos lettres du 7 et du 16 dernier, tels qu'énumérés plus bas, vous sont remis avec les présentes.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

Une lettre des deux Gouverneurs Résidens du Collège M'Gill.

Cinq Cédules, A, B, C, D, E, incluses dans la lettre ci-dessus mentionnée.

Une Requête de la Faculté de Médecine, demandant une part dans les Fonds du Collège M'Gill, transmise au Bureau de l'Institution Royale avec votre lettre du 16 courant.

Le Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des Sciences, ayant, dans une assemblée spéciale tenue Samedi le 15 novembre, 1845, finalement pris en considération les lettres de M. le Secrétaire Daly, en date du 7 et du 16 du mois dernier, ont résolu que le Rapport suivant sur les sujets importants de ces communications soit transmis à Son Excellence le Gouverneur-Général.

RAPPORT.

En dirigeant leurs recherches sur les sujets mentionnés dans les lettres de M. le Secrétaire Daly, en date du 7 et du 16 dernier, les membres du Bureau de l'Institution Royale se sont aperçus que l'existence même du Collège M'Gill pouvait peut-être être mise en question, dans le résultat de leurs délibérations; et ils ont, en conséquence, dans tous leurs procédés, éprouvé de vives inquiétudes, qu'ont encore augmentées les difficultés qu'ils ont éprouvées pour obtenir un état correct du montant des dettes actuelles du Collège.

Dans le rapport que fournit le Trésorier sur ces dettes, et qui accompagne la lettre de M. Daly du 7 du mois dernier, on voit que le montant en est de £2112 8s. 10d.; cette somme a ensuite été portée à £2311 14s. 4d., par la découverte que l'on a faite de divers articles qui avaient été omis; et depuis, d'après les comptes exacts fournis par M. Abbott, elle s'est montée jusqu'à £2754 10s. 9½d.

L'énormité de ces dettes, quand on les compare aux ressources du Collège, et que l'on considère que le ci-devant Bureau de l'Institution Royale a déjà payé £2555 9s. 3d., pour le soutien seul, à part les frais de bâtisses, d'un établissement qui a à peine deux années d'une existence incomplète, ne pouvait manquer de faire naître des réflexions vraiment pénibles, et donner lieu à des doutes sérieux sur la question de savoir si aucune partie des deniers légués par le ci-devant M. M'Gill, pour la dotation d'une Université, peut légalement être appropriée à la liquidation des dettes contractées en vertu de l'autorité des statuts qui ne sont encore revêtus de cette sanction royale que la charte prescrit d'une manière si emphatique, et d'où dépend toute leur validité. Les mots de la charte sont ceux-ci: "Pourvu qu'aucun des statuts, règles et ordonnances n'aient force et effet qu'après avoir été sanctionnés et confirmés par nous, nos héritiers ou successeurs."

Profondément convaincus de l'importance d'un problème légal qu'ils ne se croient pas compétens à résoudre, les membres du Bureau de l'Institution Royale recommandent respectueusement que cette question soit soumise aux grands fonctionnaires en loi de la couronne, et que leur opinion unanime sur la légalité des procédés serve de base à un arrangement qui pourrait être adopté pour liquider les dettes du Collège M'Gill. Les réclamations des autres créanciers pourraient peut-être se trouver sur un pied différent de celles des officiers du Collège; mais, exista-t-il entre elles quelques distinctions réelles, il n'est nullement à craindre qu'elles puissent échapper à l'observation des officiers en loi, qui, dans cette affaire, examineront sans aucun doute cette question,

d'abord quant à ses effets généraux, ensuite quant à ses effets particuliers, par rapport à chaque espèce de créanciers.

Dans l'espoir que l'on obtiendra des Officiers en Loi une opinion qui autorise le paiement des dettes du Collège, et dans la ferme conviction que le paiement de ces dettes doit nécessairement précéder toute tentative que l'on voudrait faire pour le retirer de l'état misérable dans lequel il est tombé, les Membres de l'Institution Royale iront même jusqu'à recommander que, pour éteindre la dette actuelle, on emploie tous les deniers dont on pourra disposer; mais puisque le montant tel que donné par le Trésorier excède de beaucoup les moyens que l'on a de le payer, qu'il restera toujours contre le Collège une balance qui écrasera sans cesse à moins que l'on ne puisse retrancher quelques-uns des items ou les diminuer tellement que l'on puisse réduire les dettes au niveau des ressources du Collège. Un examen minutieux des nombreux comptes qui ont été transmis faciliterait peut-être beaucoup l'obtention de ce but désirable; mais c'est une tâche qui exige plus de tems que les Membres de l'Institution Royale ne sont en état d'en accorder; et ils ont, en conséquence, borné leurs recherches à certains articles qui leur paraissent en principe tout-à-fait inadmissibles; et à un petit nombre d'autres dont ils pensent que l'on peut différer le paiement pour une partie du moins des montans, sans nuire le moins du monde aux intérêts du Collège, et en ne causant que très peu de dommages aux intérêts des individus.

Dans la première classe, les membres n'hésitent nullement à placer la somme de £629 17s. 0d., dont une partie a déjà été payée au Dr. Bethune qui réclame maintenant la balance; elle consiste en £562 10s. 0d., pour son salaire de Professeur en Théologie, et de £67 7s. 7d., qu'il a retenus apparemment pour ses services en collectant les revenus de Burnside pendant trois années; pour le premier item, il suffira de remarquer qu'il est conforme à une Résolution des "Gouverneurs," en date du 13 juillet, 1843:—"Qu'aussitôt que le permettront les fonds provenant des biens du Collège M'Gill, le Principal, qui sera aussi Professeur de Théologie, recevra un salaire annuel de £250." Il est évident qu'avant de pouvoir réclamer un salaire, il faut qu'il y ait des fonds suffisans; et, qu'en conséquence, on ne peut le réclamer pour une période de tems pendant laquelle les dépenses du Collège ont toujours été quatre fois plus grandes que ses revenus. Et l'on ne peut s'empêcher de remarquer, que c'est en vertu d'un règlement qui, évidemment, ne devait avoir son effet que dans la suite du tems, que le Dr. Bethune exige son salaire à compter du jour de l'adoption de la Résolution qui l'accorde, et pour une période de tems bien antérieure aux premières tentatives que l'on a faites pour ouvrir le Collège. En conséquence, sous quelques points de vue que l'on considère cette réclamation, les membres de l'Institution Royale pensent qu'elle est une de celles qui devraient être décidément rejetée; et quant à la somme de £67 7s., ils ne peuvent pas s'imaginer sous quelle ombre de prétexte le Dr. Bethune ait cru pouvoir la retenir. Voir Appendice No. 3.

L'article que les membres de l'Institution Royale oseront regarder comme sujet à de grandes objections, c'est le salaire additionnel de £50, accordé au Trésorier et aux Répétiteurs des classes. Dans l'opinion des membres de ce Bureau, la condition actuelle du Collège, sous le rapport de ses embarras pécuniaires et du nombre limité des Elèves (maintenant réduit à trois) demanderait plutôt une réduction qu'une augmentation dans les salaires; et, en conséquence, dans le sens rigoureux de leurs devoirs, ils ne se croient pas autorisés à recommander le paiement d'aucun salaire additionnel dans les circonstances où se trouve actuellement le Collège.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Les membres de l'Institution Royale éprouvent beaucoup de regrets à être obligés de suggérer que, sur les neuf mois d'arrérages de salaires des Officiers Résidens, il ne leur soit immédiatement payé qu'un trimestre, et que le paiement des deux autres soit différé pour quelque tems, car non seulement ils connaissent les inconvéniens que cette mesure occasionnera aux Officiers eux-mêmes, mais ils savent aussi que toute mesure qui place les Officiers dans l'impossibilité de payer ponctuellement leurs dettes tend à diminuer leur respectabilité, et, par une conséquence naturelle, les services qu'ils peuvent rendre en leur capacité officielle. Cependant avec une masse de dettes qui excèdent toutes les ressources disponibles, il est inévitablement nécessaire de différer les paiemens ; et après mûre délibération les membres de ce Bureau en sont venus à la conclusion que, tout considéré, les salaires actuels offrent le moins d'objection à ces délais de paiement. Si Son Excellence adopte cette suggestion, les membres proposent respectueusement qu'il soit régulièrement payé un trimestre du salaire à la fin du trimestre courant, ainsi qu'à la fin des trimestres suivans, jusqu'à ce que les fonds du Collège puissent permettre le paiement des six mois de salaires qui jusque là ne doivent point être payés. Quand cet moment si désirable sera arrivé, les salaires devront être régulièrement payés à la fin de chaque trimestre.

En examinant la requête de la Faculté de Médecine, incluse dans la lettre de M. Daly, du 16 du courant, demandant une part des fonds du Collège McGill, les membres de l'Institution Royale se refusent à la Faculté de Médecine, la puissante importance qu'elle doit avoir comme une des branches de l'Université, ils ont toujours manifesté le plus vif intérêt pour accélérer ses progrès et étendre autant que possible sa sphère d'utilité. D'après l'exposé qui précède des affaires financières du Collège, il est plus qu'évident que, pour le moment, on ne peut accorder aucun secours pécuniaire à la Faculté de Médecine; et les membres de l'Institution Royale se contenteront donc

de faire observer que, quand les finances du Collège seront dans un état plus prospère, il pourra peut-être devenir expédient de réunir aux revenus qui appartiennent déjà au Collège la somme de £500, que la Législature vote annuellement en faveur de la Faculté de Médecine, et d'accorder à la Faculté, sur le montant général des revenus, la part qu'elle a droit de réclamer relativement à celle des autres branches de la science.

Pour exprimer d'une manière plus distincte l'opinion qu'ils entretiennent sur les diverses matières qui font le sujet du présent rapport, et pour faire voir encore mieux les motifs qui les ont guidés dans leur opinion, les membres de l'Institution Royale ont annexé au présent certains documens pour lesquels ils sollicitent plus particulièrement l'attention du Gouverneur-Général, et principalement pour un (voir appendice 4) dans lequel ils exposent à Son Excellence les opinions que le ci-devant Bureau entretenait sur les différens sujets qui y sont discutés, persuadés que cet accord parfait d'opinion entre eux et leurs prédécesseurs en offic, donnera nécessairement de la force et de l'énergie à leurs voix réunies.

Convaincus, d'après l'exposé actuel du triste état dans lequel se trouve le Collège McGill, que l'Institution elle-même est réellement "επι θυρησίου κωμής," les membres de l'Institution Royale désirent beaucoup mettre devant Son Excellence un état succinct des causes principales qui ont amené ce résultat déplorable, accompagné des suggestions pratiques qui pourront tendre à le retirer de sa ruine inévitable; mais ils n'osent point s'engager positivement à le faire, parcequ'ils craignent sérieusement de ne point posséder les qualifications supérieures de talent et de capacité qu'exige, nécessairement, une tâche si grave et si importante, et que même, eussent-ils toutes les qualifications requises, ils ne sont pas en état, vu leurs autres affaires, d'accorder ce loisir indispensable pour le faire avec honneur.

APPENDICE No. 1.

| | £ | s. | d. |
|--|-------|----|-----|
| Montant total des dettes du Collège McGill, tel qu'il est établi dans la cédule D. du Trésorier, accompagnant la lettre du Juge-en-chef Vallières et du Dr. Bethune à M. le Secrétaire Daly, en date du 6 octobre, 1846. | 2177 | 8 | 10 |
| Montant ajouté, comme ayant été omis par erreur dans la cédule D. du Trésorier, dans ses réponses à certaines questions que lui a soumises le Bureau de l'Institution Royale | 133 | 5 | 6 |
| | £2310 | 41 | 4 |
| Montant donné par le Trésorier à l'Institution Royale comme étant le montant correct des dettes du Collège McGill dans un état qu'il a transmis le 31 octobre, 1845 | £2751 | 1 | 9½ |
| D'où il appert que la différence entre le premier et dernier état (embrassant la même période) est de, c'est-à-dire plus du quart du premier montant | £577 | 1 | 11½ |

Les dettes étant ainsi constatées, le point qu'il faut ensuite considérer, c'est de savoir quels fonds l'on emploiera pour les payer; et il serait bon de diviser ces fonds en trois classes, savoir:—

- 1° Ceux qui sont actuellement en main.
- 2° Ceux qui sont certains, bien qu'ils ne soient pas encore en main.
- 3° Ceux qui sont tout-à-fait incertains et précaires.

ÉTAT DES FONDS qui peuvent être employés à liquider les dettes du Collège McGill.

Appendice (Z.)

Appendice (Z.)

| 1 ^{re} CLASSE (en mains.) | | £ | s. | d. |
|---|---------|-------|----|----|
| Montant entre les mains du Receveur-Général de la Province | | 1168 | 19 | 8 |
| 16 actions dans la Banque de Montréal, valant environ | | 912 | 0 | 0 |
| Petite balance dans la Banque de Montréal | | 33 | 7 | 6 |
| Montant total de la classe No. 1 | | £2103 | 7 | 2 |
| 2 ^{me} CLASSE (certains.) | | | | |
| Rente constituée, maintenant due par M. Cuvillier | | £48 | 0 | 0 |
| Loyer maintenant dû par M. Mack | | 63 | 10 | 0 |
| Montant total des fonds que l'on peut considérer comme certains | | £2213 | 17 | 2 |
| A déduire. | | | | |
| Le premium de l'assurance contre le feu et frais de deux encans, environ | | 100 | 0 | 0 |
| Montant net disponible | | £2113 | 17 | 2 |
| 3 ^{me} CLASSE (incertain) | | | | |
| Une année et trois-quarts du loyer de Burnside (jusqu'à janvier, 1846) | | 175 | 0 | 0 |
| Grand total | | £2288 | 17 | 2 |
| Cependant comme le dernier item va devenir probablement le sujet d'une poursuite en loi, on doit nécessairement le retrancher de l'état actuel des voies et moyens qui restent pour payer la dette. En comparant le montant donné dans la page précédente | | | | |
| Avec le montant disponible pour le rencontrer | | 2754 | 10 | 9½ |
| | | 2113 | 17 | 2 |
| Il y aura un déficit de | | £640 | 13 | 7½ |
| Mais pour combler ce déficit, on peut très bien déduire presque toute la somme que réclame le Révérend Dr. Bethune | | 629 | 17 | 0 |
| Et toute la dette serait payée à l'exception de | | £10 | 16 | 7½ |

Dans l'exposé qui précède on a nullement fait attention aux besoins immédiats du Collège; et l'on n'a fait aucune disposition pour pourvoir aux dépenses probables du trimestre courant. Il reste, en conséquence, à voir comment on pourra y pourvoir.

ÉTAT tendant à faire voir l'état probable des finances du Collège McGill, le 1^{er} janvier, 1846.

| Montant des dettes actuelles, suivant les comptes du Trésorier | | £ | s. | d. | 2754 | 10 | 9½ |
|---|---------|-------|----|----|------|----|----|
| Il faut immédiatement pour bois de chauffage £150; et pour dépenses contingentes £22 17s. | | | | | 172 | 17 | 0 |
| Requis immédiatement suivant les comptes du Trésorier | | £2927 | 7 | 9½ | | | |
| A déduire | | | | | | | |
| 1 ^{er} . Du Dr. Bethune | | £ | s. | d. | 629 | 17 | 0 |
| 2 ^e . Salaire additionnel du Répétiteur | | | | | 37 | 10 | 0 |
| 3 ^e . Six mois de salaire de M. Wickes | | | | | 150 | 0 | 0 |
| 4 ^e . do do M. Abbott | | | | | 50 | 0 | 0 |
| 5 ^e . do do M. Chapman | | | | | 50 | 0 | 0 |
| 6 ^e . do do du Bedeau | | | | | 15 | 0 | 0 |
| Ce qui réduit le montant des besoins immédiats à | | £932 | 7 | 0 | | | |
| A ajouter | | | | | | | |
| 1 ^{er} . Un trimestre du salaire de M. Wickes, le 1 ^{er} janvier 1846 | | | | | 75 | 0 | 0 |
| 2 ^e . do do M. Chapman | | | | | 25 | 0 | 0 |
| 3 ^e . do do M. Abbott | | | | | 25 | 0 | 0 |
| 4 ^e . do do du Bedeau | | | | | 7 | 10 | 0 |
| 5 ^e . Pour pension, gages et dépenses contingentes | | | | | 60 | 9 | 0 |
| Total des dépenses probables jusqu'au 1 ^{er} janvier 1846, inclus | | £1995 | 0 | 9½ | | | |
| Pour les rencontrer, il y a, | | | | | | | |
| 1 ^{er} . Le montant disponible, donné dans une page précédente | | | | | 2113 | 17 | 2 |
| 2 ^e . Le montant du loyer que devra alors M. Mack | | | | | 63 | 10 | 0 |
| Total des fonds sur lesquels on peut certainement compter | | £176 | 7 | 2 | | | |
| Déficit | | £11 | 13 | 7½ | | | |

Que l'on ne pourra payer que si l'on retire le loyer de Burnside, qui sera, au 1^{er} janvier, 1845, de £175.

Appendice
(Z.)

APPENDICE. No 2.

Appendice
(Z.)

| 1er mai. | £ | s. | d. | 1er mai. |
|--|-------|----|----|----------|
| Le Trésorier a établi que le montant déjà payé pour le soutien du Collège McGill (sans les frais de bâtisses) | | | | |
| est de | 3001 | 13 | 0 | |
| Et il a évalué la dette actuelle à | 2754 | 10 | 0½ | |
| Faisant, en deux années environ, une dépense totale de | £5766 | 3 | 0½ | |
| Sur les sommes déjà payées, savoir :— | | | | |
| L'Institution Royale paraît avoir fourni | 3001 | 13 | 0 | |
| Et le Trésorier dit que la balance provient des honoraires, produit des cautionnemens et loyer de Burnsida | 2555 | 9 | 3 | |
| Etat de la dette du Collège d'après le Trésorier | £146 | 3 | 0 | |
| Réduite, 1 ^{re} par le sujet de la réclamation du Dr. Bethune pour | £629 | 17 | 0 | |
| 2 ^e do do du salaire additionnel du Répétiteur | 37 | 10 | 0 | |
| | 667 | 7 | 0 | |
| Le véritable état de la dette paraît être de | 2087 | 3 | 0½ | |
| Auquel, si l'on ajoute les somme déjà payées | 3001 | 13 | 0 | |
| Il paraîtra que pour environ deux années les dépenses ont été de | £5088 | 10 | 0½ | |

Cependant, d'après l'opinion fortement exprimée par les ci-devant membres de l'Institution Royale sur le peu de qualifications de M. Abbott pour tenir les livres, et d'après la connaissance personnelle qu'ils ont eux-mêmes sur la manière défectueuse dont les comptes du Collège McGill paraissent avoir été tenus, les membres actuels du Bureau sont portés à croire qu'il est probable, qu'en examinant les comptes avec soin et attention, on pourrait encore réduire l'estimation que le Trésorier a faite du montant de la dette existante; et, en conséquence, ils suggéreraient respectueusement que M. Wickes et M. Chapman, dont les devoirs dans le Collège sont maintenant limités à l'instruction de trois étudiants dans les classiques et les mathématiques, et qui peuvent donner à cette tâche assez de "tempus subsecivum," fussent requis par Son Excellence d'examiner les comptes du Collège depuis sa fondation jusqu'à ce jour et d'en faire rapport; et que cette enquête que feront ces messieurs devrait précéder l'émanation du warrant pour le paiement de ces dettes.

Les membres du Bureau de l'Institution Royale recommanderaient aussi qu'à chaque warrant fut annexé un compte exact des services pour lesquels ce warrant est émané; et que le Trésorier fut, en conséquence, strictement tenu responsable de l'emploi fidèle des deniers pour les fins mentionnées dans ce compte.

APPENDICE No 3.

En supposant que les sommes qui sont maintenant entre les mains du Receveur-Général de la Province,—dans les fonds de Banque et dans les autres fonds disponibles,—seraient toutes employées au paiement des dettes du Collège, ses revenus consisteraient alors en—

| | £ | s. | d. |
|--|------|----|----|
| 1 ^{re} . La rente constituée payable par M. Cuillier | £96 | 0 | 0 |
| 2 ^e . do do do M. Gillespie | 33 | 6 | 8 |
| 3 ^e . Les rentes foncières sur 18 lots vendus en septembre dernier | 273 | 8 | 0 |
| 4 ^e . do do 14 do do 30 octobre, 1845.. .. . | 201 | 0 | 0 |
| 5 ^e . Le loyer de la maison au Marché-Neuf | 250 | 0 | 0 |
| Montant total que l'on peut regarder comme certain | 861 | 14 | 8 |
| A déduire | | | |
| Les prémiuns d'assurance du Collège et d'autres bâtisses contre les accidens du feu, avec une légère allocation pour les frais incidens | 61 | 14 | 3 |
| Et le revenu net certain sera de | £800 | 0 | 0 |
| Auquel, si l'on ajoute la rente nominale de Burnsida | 100 | 0 | 0 |
| Le montant n'excédera pas | £900 | 0 | 0 |
| Sans avoir égard donc aux dépenses contingentes du Collège, dont un seul item,—le bois de chauffage,—excède £150 par année, le revenu annuel n'atteindrait pas le montant des salaires permanens tel qu'ils sont rapportés par les Gouverneurs dans la cédule E, moins | 915 | 7 | 6 |
| | £15 | 6 | 6 |

Et, assurément, il n'est pas nécessaire d'avancer d'autres argumens pour prouver que le tems n'est pas arrivé de réclamer un salaire qui ne doit être accordé que quand les fonds seront suffisans. Les membres de l'Institution Royale devraient ici donner les raisons qu'ils ont de croire que le Dr. Bethune n'a pas encore le droit de réclamer un salaire, en vertu de la Résolution du 13 janvier, 1843; mais comme les deux Gouverneurs résidens du Collège ont cherché à appuyer la réclamation du Dr. Bethune, au moyen d'un état transmis à Son Excellence le Gouverneur-Général, marqué E, dans lequel on remarque plusieurs grandes erreurs, les membres de l'Institution Royale pensent qu'ils est nécessaire d'y faire les corrections nécessaires pour exposer la question sous son vrai point de vue.

Appendice
(Z.)

Appendice
(Z.)

| | | Montant donné dans l'état E. | | Montant actuel. | |
|---|-----|------------------------------|-------|----------------------|-----------|
| | | £ | s. d. | £ | s. d. |
| * 1. Actions dans la Banque de Montréal | ... | 1080 | 0 0 | 912 | 0 0 |
| Dépôts dans les Banques | ... | 1428 | 0 0 | 1191 | 9 8 |
| Total | | 2508 | 0 0 | 2103 | 9 8 |
| Dettes du Collège, suivant l'état D. | ... | 2177 | 8 10 | 2754 | 10 9½ |
| Surplus du montant des dettes | ... | £630 | 11 2 | Moins que les dettes | £651 1 1½ |

REVENU DU COLLÈGE.

| | | | | | |
|--|-----|-------|------|---------------------------|-------------|
| Loyer de la maison au Marché-neuf | ... | 250 | 0 0 | 250 | 0 0 |
| Rentes constituées | ... | 129 | 6 8 | 129 | 6 8 |
| Rentes foncières de 18 lots vendus en septembre | ... | 272 | 8 0 | 272 | 8 0 |
| do do de 14 do 30 octobre, 1845 | ... | 408 | 0 0 | 210 | 0 0 |
| † 2. Loyer de la maison Burnside | ... | 100 | 0 0 | 100 | 0 0 |
| Total du revenu annuel | ... | £1159 | 14 8 | Total du revenu | £961 14 8 |
| Salaires permanens, suivant l'état E. | ... | 915 | 7 6 | 915 | 7 6 |
| Excédant du revenu sur le montant des salaires | ... | £244 | 7 2 | £46 | 7 2 |
| ‡ 3. Arrérages du loyer de Burnside | ... | 125 | 0 0 | 125 | 0 0 |
| Balances disponible pour les dépenses contingentes | ... | £369 | 7 2 | £171 | 7 2 |
| Ajoutez comme ci-dessus | ... | 330 | 11 2 | Dédouillez com. ci-dessus | 651 1 1½ |
| Surplus disponible | ... | £699 | 18 4 | Dettes non payés | £479 13 11½ |

REMARQUES.

* 1. Le Trésorier avait assez de raison pour évaluer le montant des actions des Banques, comme il l'a fait, la différence entre l'état qu'il a donné et le montant actuel provient de la vente qui a été récemment faite de quatre actions pour payer la commutation des droits seigneuriaux.

† 2. Il n'est guère sûr de compter sur cette rente.

‡ 3. On ne pourra jamais, il est à craindre, retirer ces arrérages.

D'après l'exposé correct qui précède de l'état des finances du Collège M'Gill, on verra que,—en perdant de vue le sacrifice sérieux que l'on est obligé de faire d'environ £2500 du capital qu'il a fallu dépenser pour avoir la balance que donne le Trésorier dans l'Etat marqué B, et en portant au crédit de l'Institution le loyer et les arrérages de loyer de Burnside que nous sommes loin de pouvoir réaliser prochainement,—le surplus disponible de £699 18s. 4d. donné par l'Etat E. comme pouvant être employé aux Dépenses contingentes de l'année prochaine se trouve maintenant être un déficit de £479 13s. 11½d. dans les moyens de payer la dette, ou, si le loyer de Burnside n'est pas payé, le déficit serait alors de £704 13s. 11½d.

Toutes les informations que possèdent pour le présent les Membres de l'Institution Royale sur le droit qu'a eu le Dr. Bethune de retenir la somme de £67 7s. se résument dans un compte où le Dr. porte à son débit trois années de loyer de Burnside £225, et s'acquitte, lui-même de cette somme:—

| | | | |
|---|-----|------|-------|
| 1. Par une balance qu'il dit lui être due | ... | £ | s. d. |
| 2. Pour frais de voyages pour les affaires du Collège | ... | 40 | 0 0 |
| 3. Pour déboursés pour réparation, assurances, etc., etc. | ... | 27 | 10 0 |
| 4. Balance par Principal, 3½ années faisant en moyenne £19 4s. 10½d. | ... | 96 | 3 0 |
| | | 67 | 7 0 |
| | | £225 | 0 0 |
| Si l'on juge à propos de retenir les £629 17s. du Dr. Bethune, il reste encore à faire voir comment on peut le faire très aisément. | | | |
| Cette somme se compose de son salaire qu'il a déjà reçu | ... | 375 | 0 0 |
| Du montant qu'il retient | ... | 67 | 7 0 |
| Du salaire compris dans l'Etat A. du Trésorier | ... | 187 | 10 0 |
| | | £629 | 17 0 |
| On peut en conséquence retrancher sur l'état des dettes du Collège, fourni par le Trésorier. | | | |
| 1. Trois trimestres du salaire du Dr. Bethune | ... | 187 | 10 0 |
| 2. Le montant prétendu dû au Dr. Bethune | ... | 33 | 11 0 |
| | | £221 | 1 0 |
| A déduire la somme de £408 16s. de la somme de £183 15s. 2d. que le Trésorier prétend être dû. | | | |

Appendice
(Z.)

APPENDICE No. 4.

1er mai.

Extraits des minutes des procédés du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences à des assemblées tenues le 15 janvier, 1844, et le 10 décembre 1844.

15 janvier, 1844.

Le Bureau a précédemment informé les Gouverneurs résidens que le Revenu Brut à leur disposition (sujet néanmoins à des déductions pour agences, répartitions, etc., etc.) n'exécédait pas £550 par année, à laquelle somme on a depuis ajouté, par un nouveau placement, une autre somme annuelle de £30. Le Bureau remarque cependant que les sommes que l'on prétend avoir été accordées comme salaires par les Gouverneurs aux Professeurs et à un Secrétaire et pour rencontrer les autres dépenses fixes et annuelles, se montent à £730 par année.

Quant aux autres items de la somme demandée par les Gouverneurs résidens, se montant à environ £1300 et consistant dans les dépenses déjà mentionnées, contractées pour mettre le Collège M'Gill en opération, le Bureau fera remarquer—

1^o Que quelques-unes de ces dépenses ne paraissent pas avoir de rapport avec la mise en opération du Collège M'Gill.

2^o Que le montant des dépenses contingentes d'une seule année, (et le quart en a été encouru dans l'espace de cinq mois) excède le revenu de trois années des fonds qui sont entre les mains du Bureau,—dépenses si folles et qui offrent si peu de précédens et de principes, que le Bureau croit de son devoir de la répudier et de la rejeter, quand on vient lui demander d'y pourvoir à même les fonds déjà insuffisans qu'il a en fidéicommiss.

Il ne peut pas les payer, pas plus qu'il ne peuvent rencontrer l'excédant des salaires fixes et des frais sanctionnés par les Gouverneurs résidens, en sus des revenus disponibles, sans sacrifier une partie considérable (qui n'est déjà que trop insuffisante) du legs que le Testateur a fait pour le soutien permanent de l'Institution. Ce sacrifice, il ne croit pas de son devoir de le faire, et il doit réserver les Gouverneurs résidens aux diverses minutes du Bureau, qui leur ont déjà été transmises, en date du sept juillet dernier.

10 décembre, 1844.

Le résultat de l'examen des finances de l'Institution indique un état de choses qui n'est que trop en harmonie avec la condition délabrée de ses autres intérêts. Non seulement les dépenses permanentes de l'Institution, sous le rapport des salaires et des dépenses contingentes, excèdent du double le revenu qui leur est approprié, mais les Gouverneurs ont, dans l'espace de quelques mois, en 1843, pour faire les arrangements nécessaires à l'ouverture du Collège, encouru des dettes qui se montent à £1550, égales à trois années du revenu net de tous les biens du Collège.

Parmi les items des dépenses ainsi encourus, se trouvent les frais de voyage du Principal et du Vice-Principal à Kingston et à Toronto.—et la nature de toutes les dépenses est un gaspillage fait au-delà de toute nécessité.

Le Bureau, cependant, sentant bien que les tierces parties, auxquelles la plus grande partie de cette dette

est due n'en doivent point souffrir pour cela, en est venu malgré lui à la détermination de sacrifier une partie du capital du fidéicommiss, pour le mettre en état de payer ces dettes; bien qu'en faisant cela, il diminue de près de £90 par année le revenu déjà si mince de l'Institution.

En interrogeant le Trésorier et en examinant ses livres, le Bureau n'a pu s'empêcher de remarquer la manière défectueuse dans laquelle les comptes sont tenus, et les connaissances étroites que possède le Trésorier dans le département financier de l'Institution; et il ne trouve aucune excuse à ces irrégularités, par le fait seul que cet officier a admis son manque total de connaissances en matière de compte; et qu'il n'avait pas toujours été présent et rempli les devoirs, mais qu'il avait nommé un député. Le Bureau pense que chaque chelin provenant des propriétés du Collège, reçu pour son compte ou pour son soutien, et chaque item de dépense doivent être portés d'une manière correcte et intelligible dans les livres de compte du Collège. Mais le Bureau doit aussi exprimer son opinion, que cette charge ainsi que celle de Secrétaire peuvent être remplies par le même officier; que la charge de Trésorier et Secrétaire soit abolie, et le salaire de £100 sauvé pour le Collège, et que les devoirs maintenant remplis par le Trésorier, le Secrétaire et le Régistrateur, soient partagés entre deux des Professeurs.

Entre autres sujets, l'attention du Bureau a été attirée particulièrement au chapitre des recettes et dépenses, des loyers et produits de la ferme Burnside depuis le mois de mai, 1840,—lorsque le Dr. Bethune cessa de posséder cette propriété: quant à ce chapitre qui forme une partie importante des comptes du Collège, les livres du Trésorier n'en disent rien; et c'est avec beaucoup de difficulté que le Bureau a appris du Trésorier que les deniers en question avaient été reçus par le Principal Agissant. On a ensuite produit un papier écrit de la main du Dr. Bethune, et que l'on a donné comme un état des sommes reçues par lui pour la ferme de Burnside, depuis le mois de mai, 1841, jusqu'au mois mai, 1843, et dont une partie a été dépensée.

Le Bureau a appris d'autres sources que le Dr. Bethune n'avait pas tenu compte d'une somme de £15 qu'il avait reçue dans l'année finissant le 1^{er} mai, 1843, et l'état qu'il fournit n'indique pas combien il a reçu pour le louage des champs de Burnside comme pâturage, tandis qu'il porte à son crédit la somme de £40 comme lui restant due par l'Institution Royale, lorsqu'il a laissé Burnside, laquelle somme, dans sa lettre du 26 mars, 1839, il consent de déduire sur son compte, et donne un reçu pour la balance comme étant le paiement de sa réclamation; et il parle encore, dans l'état présent, de la balance de £88 comme étant retenu par lui.

Mais comme on ne voit dans les minutes des procédés des Gouverneurs rien qui puisse avoir autorisé le Dr. Bethune à retenir cette balance comme rémunération, le Bureau, déclare qu'il est du devoir du Trésorier d'exiger du Principal Agissant le remboursement de cette balance, ainsi que de celle de £40 que le Dr. Bethune a, d'une manière bien inconvenante, portée à son crédit, ainsi que la somme de £100 qu'il a reçue des locataires actuels de Burnside, pour loyer, depuis la date de son compte; et que le Trésorier demande à ce locataire le paiement de la rente du trimestre courant, et de ceux qui écherront. Mais le Bureau ne prétend point par là reconnaître en aucune manière le droit de M. Pelton, duquel le locataire actuel tient la propriété, à posséder ce terrain, quoique le Dr. Bethune le lui ait livré en vertu d'un prétendu bail à long terme, commencé en 1842

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai

mais que le Bureau n'a jamais sanctionné. Tout au contraire, le Bureau prétend qu'il est de son devoir, ainsi que celui des Gouverneurs, d'adopter immédiatement des mesures pour revendiquer la possession de ces terres qui est entre les mains de parties adverses afin que l'on puisse retirer de cette propriété le meilleur parti possible, aussitôt que l'on aura surmonté les difficultés légales qui se présentent, et que le conseil du Bureau, à Montréal, regarde pour le présent comme de nature à ne point permettre au Bureau d'accorder des titres pour plus de vingt-et-un ans.

Lettre du Secrétaire Provincial aux Gouverneurs résidens du Collège M'Gill.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 9 décembre, 1845.

Messieurs,

L'Administrateur du Gouvernement ayant pris en considération, en Conseil, vos lettres du 11 juillet et du 17 septembre dernier, par lesquelles vous demandez que les deniers appartenant au Collège M'Gill, qui sont entre les mains du Receveur-Général de la Province, soient mis à votre disposition pour les besoins du Collège, j'ai l'honneur, par ordre de Son Excellence, de vous informer en réponse, que tout en désirant vivement terminer, autant qu'il le peut faire, les difficultés qui existent aujourd'hui dans les affaires du Collège M'Gill, Son Excellence regrette de voir, en regard aux circonstances particulières de la question, qu'il n'est plus en son pouvoir d'accéder à votre demande; car avant d'autoriser le paiement d'aucune partie des deniers déposés entre les mains du Receveur-Général, en vertu des dispositions de l'Acte 41 Geo. III, chap. 17, il est tenu d'examiner s'il existe des raisons suffisantes qui lui permettent de le faire.

Son Excellence est informée que les fonds en question sont confiés pour le soutien du Collège M'Gill, aux Syndics de l'Institution Royale, en vertu des dispositions de l'Acte ci-dessus mentionné, et que la Charte Royale du dit Collège exige impérieusement que tous les statuts, règles et ordonnances du Collège soient confirmés par autorité royale, avant d'avoir aucune force ou effet quelconque en loi; et que ces statuts, règles et ordonnances n'ont jamais reçu la sanction Royale.

Dans ces circonstances, Son Excellence ne croit pas devoir autoriser l'emploi d'aucune partie des deniers entre les mains du Receveur-Général au paiement de dettes contractées par les Gouverneurs du Collège, en vertu de statuts qui n'ont point force de loi, ainsi qu'elle en est informée.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) D. DALY.

Aux Gouverneurs résidens
du Collège M'Gill.

Lettre du Secrétaire Provincial aux Syndics du Bureau de l'Institution Royale.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 9 décembre, 1845.

Messieurs,

Relativement à ma lettre du 21 mai dernier, j'ai reçu ordre de l'Administrateur du Gouvernement, de

vous informer que Son Excellence en Conseil a pris en considération la requête des Gouverneurs du Collège M'Gill, demandant que les deniers provenant de la dotation du Collège, qui sont maintenant entre les mains du Receveur-Général, leur soient remis afin de liquider les dettes du Collège; et que Son Excellence en est venue à la conclusion qu'elle ne peut autoriser le paiement de ces deniers, vu qu'elle est informée qu'avant de le faire, elle est tenue de constater s'il existe des raisons suffisantes qui justifient l'appropriation des deniers en question; et si les statuts du Collège M'Gill, en vertu desquels on prétend que ces dettes ont été contractées, n'ayant point reçu la sanction Royale, n'ont aucun effet en loi.

[J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé) D. DALY.

Aux Syndics du Bureau de
l'Institution Royale.

Lettre du Principal du Collège M'Gill au Secrétaire Provincial.

Montréal, 24 novembre, 1845.

Monsieur,

Le Trésorier du Collège M'Gill n'étant point en ville, je pense qu'il est de mon devoir de vous informer que, samedi dernier, les ameublemens du Collège ont été saisis à la poursuite de John Harrison, pour une somme qui se monte à £80 ou £100; et que faute de paiement, les ameublemens seront vendus le deux du mois prochain. J'ose espérer, dans ces circonstances, que Son Excellence le Gouverneur-Général émanera son warrant pour le montant susdit.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
JOHN BETHUNE,
Principal du Collège M'Gill.

A l'Honorable D. Daly,
Secrétaire Provincial, etc., etc., etc.

Lettre du Secrétaire du Collège M'Gill au Secrétaire Provincial.

Collège M'Gill, 10 décembre, 1845.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre d'hier, et de vous prier de vouloir bien, pour l'information des Gouverneurs, me transmettre une copie du dernier rapport du Bureau de l'Institution Royale à Lord Metcalfe, au sujet des dettes et obligations du Collège M'Gill.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) JO. ABBOTT,
Secrétaire du Collège M'Gill.

A l'Honorable D. Daly,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai

*Lettre du Secrétaire Provincial au Secrétaire du Collège M^cGill.*Bureau du Secrétaire,
Montréal, 17 décembre, 1845.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 10 courant, j'ai l'honneur, de vous transmettre par ordre de l'Administrateur du Gouvernement et pour l'information des Gouverneurs du Collège M^cGill, la copie ci-jointe du rapport du Bureau de l'Institution Royale à Lord Metcalfe, au sujet des dettes et obligations du Collège.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) D. DALY.

Au Révd. Joseph Abbott,
etc., etc., etc.,
Collège M^cGill.

*Lettre du Secrétaire du Collège M^cGill au Secrétaire Provincial, avec une incluse.*Collège M^cGill,
18 décembre, 1845.

Monsieur,

Conformément à une résolution des Gouverneurs du Collège M^cGill, adoptée à leur assemblée d'hier, j'ai l'honneur de vous transmettre la résolution ci-jointe, afin qu'elle soit soumise à la considération de Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(Signé.) JO. ABBOTT,
Secrétaire des Gouverneurs du
Collège M^cGill.

A l'Honorable D. Daly,
Secrétaire Provincial.

(Incluse.)

A une Assemblée Spéciale des Gouverneurs du Collège M^cGill, tenue le 17 décembre, 1845, il a été Résolu :—

Que les Gouverneurs du Collège M^cGill ne partagent point les vues de Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement en Conseil, sur l'absence de raisons suffisantes qui a motivé son refus.

Premièrement, parceque les Gouverneurs du Collège sont d'opinion, comme il est exposé dans leur Résolution du 4 janvier dernier, que la sanction de la Couronne n'est pas nécessaire pour légaliser les Statuts, Règles et Ordonnances du Collège.

Secondement, parceque si cette sanction était indispensable, la plus grande partie des dépenses en question n'a pas été faite en vertu des Statuts, mais simplement en vertu de résolutions des Gouverneurs qui sont autorisés par la Charte à nommer un Principal et quatre professeurs, sans avoir égard à aucun Statut, Règles ou Ordonnances, et à fixer leurs salaires, avec ou sans Statuts.

Troisièmement, parcequ'il est évidemment injuste pour l'Exécutif d'aviser la Couronne de ne point sanctionner les Statuts, Règles et Ordonnances du Collège, et d'alléguer ensuite l'absence de cette sanction royale comme une raison pour lui de refuser de remettre les deniers qui appartiennent au Collège, et qui sont entre les mains du Receveur-Général.

Quatrièmement, parceque le droit que s'arrogé le Gouvernement Exécutif, de disposer des deniers appartenant à l'Université du Collège M^cGill, vient de l'abandon volontaire qu'en a fait l'Institution Royale pour l'avancement des sciences, qui a réclamé et exercé ce droit jusqu'à ce jour, et qui, en exerçant elle-même ce prétendu droit, a très souvent sanctionné le paiement du salaire des Officiers de l'établissement, ainsi que diverses autres dépenses que les Gouverneurs avaient encourus pour l'usage du Collège; et que le Gouvernement ayant succédé à l'Institution Royale dans la possession et l'administration de ses fonds, est évidemment tenu de se conformer à la pratique que son prédécesseur avait établie à cet égard, car autrement ce serait surprendre la bonne foi des Officiers et des autres créanciers de l'Institution, et les tromper dans leurs justes réclamations.

*Lettre du Secrétaire Provincial aux Gouverneurs Résidens du Collège M^cGill.*Bureau du Secrétaire,
Montréal, 30 décembre, 1845.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de recevoir et de soumettre à la considération de l'Administrateur du Gouvernement, la résolution passée à une Assemblée Spéciale des Gouverneurs du Collège M^cGill, tenue le 17 du courant, et transmise conjointement avec la lettre du Révérend M. Abbott, du 18 du courant.

Son Excellence en Conseil a de nouveau pris en sa sérieuse considération les diverses questions qui s'élevaient sur l'état actuel des affaires du Collège, mais il ne voit aucune raison de se départir de sa décision qui vous a été communiquée dans ma lettre du 9 courant. Si, cependant, vous êtes d'opinion que, comme Gouverneurs du Collège, vous avez légalement droit aux deniers qui sont maintenant entre les mains du Receveur-Général, et qui sont à la disposition des Syndics de l'Institution Royale, en vertu des dispositions de l'Acte de la 41^{me} Geo. III, chap. 17, Son Excellence est informée que ces droits ne peuvent être constatés que par une décision judiciaire; et, si vous croyez que cette décision est à désirer, elle est prête à ordonner que toute l'assistance, que le Gouvernement est en état de procurer, vous soit donnée à cette fin.

Quant aux allégués dans votre résolution, que le Gouvernement Exécutif a avisé Sa Majesté de refuser sa sanction royale aux Statuts, Règles et Ordonnances, passés par les Gouverneurs du Collège, j'ai à vous dire, qu'en autant qu'il est à la connaissance de Son Excellence, le Gouvernement Exécutif de la Province n'a jamais eu à délibérer sur la convenance qu'il y avait de sanctionner ces Statuts.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) D. DALY.

Aux Gouverneurs Résidens
du Collège M^cGill.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Lettre du Secrétaire du Collège M'Gill au Secrétaire
Provincial.

Collège M'Gill, 16 janvier, 1846.

Monsieur,

Ayant soumis aux Gouverneurs du Collège M'Gill votre lettre du 30 du courant, j'ai ordre de leur part de vous faire en réponse la communication suivante, pour l'information de Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement.

Les Gouverneurs, dans les circonstances où ils se voient placés, n'ont qu'à choisir entre deux alternatives. Ils doivent ou obtenir cette décision judiciaire ou abandonner leur charge. Le sentiment de leur devoir les empêche d'adopter cette dernière démarche; il ne leur reste, en conséquence, qu'à suivre la première. L'un des cranciers du Collège a déjà émané une saisie pour une certaine somme d'argent entre les mains du Receveur-Général; et c'est l'intention des Gouverneurs d'obtenir dans cette poursuite une décision judiciaire sus les points en litige. Ils demandent à exprimer leur reconnaissance à Son Excellence pour l'assurance qu'elle leur donne qu'elle est prête à ordonner que toute l'assistance que le Gouvernement est en état de procurer nous soit donnée à cette fin. Ce procédé en hâtera assurément la décision.

Quant à l'allégué que le Gouvernement Exécutif a avisé Sa Majesté de refuser la sanction royale aux statuts du Collège, les Gouverneurs ont été induits à tirer cette conclusion des déclarations répétées de Lord Metcalfe, en conversation, dans lesquelles celui-ci disait qu'il était convaincu que le fait d'établir, en vertu de statuts, une chaire de théologie, et de célébrer le service divin dans le Collège, aurait pour effet d'empêcher Sa Majesté de sanctionner les arrangemens. Mais comme les Gouverneurs ne pouvaient obéir aux dispositions de la charte sans ces arrangemens, ils ont senti qu'ils n'avaient pas à balancer. Dans le préambule de la charte, il est distinctement déclaré, que "désirant voir établir une "université ou collège pour y instruire la jeunesse "dans les principes de la vraie religion," etc. "Nous voulons bien accéder à la demande des Pétitionnaires" — c'est-à-dire, accorder une charte royale au Collège, faisant ainsi de cette instruction une condition pour l'octroi de la charte; et dans l'autorisation de faire des statuts, etc., "la célébration "du service divin" y est expressément mentionnée. Les Gouverneurs ne conçoivent pas comment l'on peut instruire la jeunesse "dans les principes de la "vraie religion" dans une université; si l'on n'y établit une chaire de théologie; ou comment l'on peut pourvoir à ce que "le service y soit célébré" à moins d'insérer cette disposition dans les statuts.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) JO. ABBOTT.
Secrétaire du Collège M'Gill.

A l'Honorable D. Daly,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Lettre du Secrétaire Provincial aux Gouverneurs
résidens du Collège M'Gill.Bureau du Secrétaire,
Montréal, 30 janvier, 1846.

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 16 courant, j'ai l'honneur de vous informer, par ordre de l'Administrateur du Gouvernement, que Son Excellence a donné les instructions nécessaires au Receveur-Général et au Procureur-Général du Bas-Canada, pour intenter, au nom de la couronne, l'action décidée par un ordre de Son Excellence en conseil, en date du 22 du mois dernier, relativement à la réclamation que vous faites des deniers du Collège M'Gill, maintenant entre les mains de cet officier, en vertu des dispositions de l'Acte 41^m Geo. III, chap. 17.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs,
Votre très obéissant serviteur,
(Signé.) D. DALY.

Aux Gouverneurs Résidens
du Collège M'Gill.

Lettre du Secrétaire du Collège M'Gill au Secrétaire
Provincial, avec une incluse.

Collège M'Gill, 6 février, 1846.

Monsieur,

J'ai ordre des Gouverneurs du Collège M'Gill de vous transmettre le document ci-inclus, pour l'information de Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

(Signé.) JO. ABBOTT,
Secrétaire du Collège M'Gill.

(Inclus.)

A Son Excellence le Lieutenant-Général le Très Honorable CHARLES MURRAY, Comte Cathcart, dans le Comté de Renfrew, C. C. B., Administrateur du Gouvernement de la Province du Canada et Commandant-en-Chef des Forces de Sa Majesté dans l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE,

Les Soussignés, Gouverneurs du Collège M'Gill, résidant à Montréal, prennent respectueusement la liberté de soumettre à Votre Excellence les observations suivantes sur le rapport du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences, à Lord Metcalfe, en date du 15 novembre, 1845.

Il est dit, dans ce rapport, que l'Institution Royale a déjà payé £2555 9s. 3d. pour le soutien seulement, et à part les frais de bâtisses, d'un établisse-

Appendice
(Z.)

1er mal.

ment qui n'a encore que deux années d'une existence incomplète ;" et dans l'Appendice No. 2, mentionné à la marge, elle dit que "le Trésorier a porté à £3001 18s. le montant des sommes déjà payées pour le soutien du Collège McGill, (à part les frais de bâtisses.)" Dans le même Appendice, il est dit que le total des dépenses encourues dans environ deux ans, "pour le soutien seul du Collège, a été £5796 3s. 9½d." donnant à entendre par là que les dépenses annuelles pour le soutien seul du Collège ont été de £2878 1s. 10½d. Il est difficile de trouver par quel raisonnement et comment le Bureau de l'Institution Royale a pu, en examinant les états fournis par le Trésorier, en venir à de telles conclusions, puisque dans ces états le montant des dépenses pour compléter une partie des bâtisses, que le ci-devant Bureau de l'Institution Royale avait laissées inachevées, et pour se procurer des ameublements nécessaires, avant l'ouverture du Collège, sont séparées d'une manière bien distincte du montant dépensé pour le soutien de l'Institution. D'après cet état, il appert que le montant des dépenses pour le premier de ces objets, a été de £2826 4s. 8d., et pour le dernier de £2029 19s. 1½d., faisant monter à £4855 19s. 6½d. les dépenses annuelles pour le soutien du Collège, maintenant réduites à moins de £1100. L'idée que toutes les dépenses ont été contractées pour le soutien de l'Institution paraît avoir été créée, dans l'esprit des membres actuels du Bureau, par le rapport du ci-devant Bureau de l'Institution Royale plutôt que par les états que le Trésorier a fournis ; et il paraît bien extraordinaire que l'exposé des erreurs contenues dans ce rapport (et particulièrement sur ce point même) fait par les Gouverneurs du Collège dans le mois de janvier, 1845, ait tout-à-fait passé inaperçu aux yeux des membres du Bureau actuel.

2. Le Bureau de l'Institution Royale avance qu'au lieu de diminuer les dépenses annuelles, les Gouverneurs les ont augmentées en ajoutant £50 aux salaires du Trésorier et du Répétiteur des classes de littérature. Dans cet esprit de partialité dans lequel le Bureau a considéré ce sujet, comme nous l'avons déjà fait voir, il a tout-à-fait oublié qu'il avait déjà été fait une diminution de dépenses d'environ £450 par année, par suite de la démission du Dr. Lundy, de manière qu'en accordant cette augmentation de salaire, les dépenses se trouvaient encore réduites de £350 par année.

3. Le Bureau de l'Institution Royale, désirant "diminuer le montant des dettes du Collège au niveau de son actif," recommande que la somme de £620 17s. que le Principal a reçue en partie et dont il réclame la balance, soit désapprouvée. On prétend que ce montant se compose de deux sommes, savoir : £562 10s. comme salaire, et £57 7s. "qu'il retient" apparemment comme compensation des services "qu'il a rendus en collectant les rentes de Burnside pendant trois années." La recommandation du Bureau de retrancher de la liste des dettes le montant déjà payé au Principal, ainsi que celle que celui-ci réclame comme salaire, est fondée sur cette interprétation de la résolution des Gouverneurs qui fixe le salaire. "Il est évident, dit-il, qu'avant de pouvoir réclamer un salaire il faut qu'il y ait des fonds suffisants, et qu'en conséquence on ne peut le réclamer pour une période de temps pendant laquelle les dépenses du Collège ont toujours été quatre fois plus grandes que ses revenus." L'inexactitude de la dernière partie de cet avis avancé a déjà été démontrée, et n'a pas besoin de l'être de nouveau. Les faits sont ceux-ci. Quand les Gouverneurs adoptèrent la résolution relative au salaire du Principal et du Professeur en Théologie, ils n'étaient point bien au fait

du montant exact "des fonds provenant des biens du Collège McGill," qui se trouvait dans les mains du ci-devant Bureau de l'Institution Royale. Le Bureau ne leur avait fait connaître que le montant du revenu annuel des biens, et comme le salaire des autres officiers que les Gouverneurs croyaient nécessaire de nommer serait à peine payé par les revenus ainsi que par une somme de £500 que l'Assemblée Législative avait votée, et qui, suivant les informations données aux Gouverneurs par Lord Metcalfe, devait être payée à l'ouverture du Collège et renouvelée tous les ans par la législature, comme on leur avait donné à entendre.—Le Principal lui-même suggéra que le paiement de son salaire dépendait de l'état "des fonds provenant des biens du Collège." L'intention des Gouverneurs n'était alors que d'assigner un salaire au Principal et Professeur de Théologie à compter du jour de sa nomination comme pour tous les autres salaires, mais qui dans son cas ne devait être payé que lorsque les fonds provenant des biens du Collège pourraient le permettre. Tant que le ci-devant Bureau de l'Institution Royale limita les remises, qu'il fit de temps en temps aux Gouverneurs, à une somme qui n'excédait jamais le montant dû aux autres officiers du Collège pour salaire, le Principal ne réclama aucune partie de ces remises, mais quand l'on eut constaté que le montant des dettes du Collège, y compris le salaire du Principal et Professeur de Théologie depuis la date de sa nomination, restait bien au-dessous de son actif, alors cet officier réclama son salaire. Sa réclamation fut approuvée et payée à même le montant que le Bureau de l'Institution Royale transmit aux Gouverneurs, dans le mois de janvier, 1845. Il est vrai que le montant ainsi remis ne suffisait pas pour payer les dettes, mais les Gouverneurs furent informés que le Bureau avait en main des fonds plus que suffisants pour cela, et ils crurent que la balance de la somme requise serait prochainement mise à leur disposition. Bien plus, les Gouverneurs avaient alors de fortes raisons d'espérer d'avoir bientôt eux-mêmes l'administration de la propriété Burnside, et qu'en conséquence ils seraient sous peu de mois en état de porter les revenus du Collège à une somme quatre fois plus grande que celle qu'ils atteignaient alors. Si leur première espérance se fût réalisée (au lieu d'être frustrée par des moyens qu'ils se dispenseront de qualifier) les Gouverneurs croient encore qu'ils auraient réussi dans leur seconde.

Quand le Trésorier dressa ses états, qui ont été mentionnés dans le Rapport du Bureau actuel de l'Institution Royale, on vit encore que les fonds étaient plus que suffisants pour le paiement des dettes, y compris le salaire non encore payé du Principal et Professeur de Théologie, et en conséquence ce salaire fut réclaté. Bien plus, on vit que le revenu annuel provenant des biens était plus que suffisant pour payer tous les salaires, tels qu'ils sont maintenant fixés, et cela se voit encore, même d'après les états du Bureau lui-même, quand on les dépouille de leurs inexactitudes. (Voir Appendice A.) Et si le Bureau eut, comme il aurait pu le faire, commencé la vente des lots de terre dans le mois de juin dernier, et s'il eut consulté les Gouverneurs du Collège, comme les convenances lui en faisaient un devoir, il ne se serait pas compromis envers le possesseur actuel de la propriété, ce qui, il est à craindre, aura l'effet de retarder de quelques mois la prochaine vente des lots de terres, les revenus du Collège provenant de ses propres biens pourraient maintenant monter à £2000 par année. On peut en outre remarquer avec justice, que, sur la somme de £620 17s. que le Bureau recommande de répudier et de retrancher de la liste des dettes, il n'y a que £187 10s. qui soient compris dans cette

Appendice
(Z.)

1er mal.

Appendice
(Z.)

1er mai.

liste. La balance de £442 7s. avait déjà été payée par les Gouverneurs; en conséquence, toute tentative faite pour comprendre cette dernière somme dans la liste des dettes encore courantes est une intervention injustifiable dans les procédés des Gouverneurs.

Quant à la somme de £67 7s., le Bureau dit: "il ne peut s'imaginer sous quelle ombre d'argument le Dr. Bethune ait cru pouvoir la réclamer." Cet avancé paraît vraiment extraordinaire quand on le compare avec un autre avancé dans son rapport, dans lequel on voit qu'il s'est "imaginé" qu'il retenait cette somme, "apparemment comme rémunération des services qu'il a rendus en collectant les rentes de Burnsido pendant trois années." Maintenant en supposant que le compte soumis par le Dr. Bethune aux Gouverneurs, en juillet, 1843, et approuvé par eux, et que le Bureau a lui-même cité, eût clairement fait voir au Bureau que cette réclamation était présentée pour avoir collecté les rentes, cela viendrait à l'appui de cette réclamation, parce que le compte se trouve approuvé par les Gouverneurs, mais le fait est que, s'il eût un peu laissé agir cette "vive anxiété" dont il se dit animé dans l'investigation de cette question, le Bureau aurait su que, par une résolution des Gouverneurs, le Principal du Collège fut autorisé à posséder la propriété de Burnsido et à en jouir jusqu'à ce que les bâties du Collège fussent complétées, et en outre jusqu'à ce que l'Institution fût en pleine activité; et que le compte qu'il soumit aux Gouverneurs, lorsque le Collège était sur le point d'entrer en opération, fait voir que les revenus nets de la propriété Burnsido se montèrent, pendant le cours de trois années, à la chétive somme de £67 7s.

4. Le Bureau de l'Institution Royale "en est venu à la conclusion que, tout considéré, les salaires (de tous les Officiers du Collège) offrent le moins d'objection à ces délais de paiement, sans qu'il en résulte le moindre tort aux intérêts du Collège ainsi qu'aux "droits des individus," quoiqu'il prétende qu'il sait que toute mesure qui place les Officiers dans l'impossibilité de payer ponctuellement leurs dettes, tend à diminuer leur respectabilité, et, par une conséquence naturelle, les services qu'ils peuvent rendre en leur capacité officielle." Cette conséquence, aux yeux des soussignés, aurait dû faire conclure aux membres du Bureau, que les salaires offraient le plus d'objection à ces délais de paiement, en causant les plus grands "torts aux intérêts du Collège" ainsi qu'aux "droits des individus." Cette manière de voir la question est fortement appuyée par la considération que le montant des salaires maintenant dus est moins du quart de toutes les dettes; que les salaires sont, pour chaque Officier, un item infiniment plus grand que ne sont, à chacun des créanciers, leurs réclamations qui ne sont à peu d'exception près que de petits comptes, et que le délai proposé dans le paiement des deux tiers de tous les salaires prive tous les Officiers des deux tiers de leurs moyens de subsistance; tandis que si ce délai avait rapport aux autres créanciers, le montant dont le paiement serait ainsi différé, savoir: £10 13s 7½d., suivant le compte du Bureau, dans l'Appendice No. 1, ne formerait pas la deux-centième partie, et n'enlèverait pas tous leurs moyens de subsistance, mais ne serait, dans chaque cas, qu'une dette comparativement minime qui ne causerait aucun dommage aux créanciers, arrangement auquel ceux-ci accéderaient de bon cœur s'il était nécessaire. Différer de payer les salaires se montant à £440 ou aux deux tiers de £661 pour faciliter celui de £10 13s 7½d., n'est assurément pas un moyen bien ingénieux; moyen qui, il faut l'avouer, n'est pas mal calculé pour réaliser ces "appréhensions sérieuses" que les membres du Bureau expriment dans le dernier paragraphe de son Rapport.

6

"qu'ils craignent de ne point posséder les qualifications supérieures de talents et de capacité qu'exige nécessairement une tâche si grave et si importante." Si, par quelque malheureuse circonstance, il arrivait que les affaires financières de la Province exigeassent un délai dans les paiements dus aux créanciers du Gouvernement, les soussignés doutent beaucoup que le Principal de l'Institution Royale (en supposant même qu'il eût mis la plus "vive anxiété" dans la considération du sujet) eût dit que, "les salaires offraient le moins d'objection à ces délais de paiement sans qu'il en résulte le moindre tort aux droits des individus," à moins que le vénérable Principal ne croie en conscience que ce délai aurait été conforme à sa recommandation, il doit avouer que, dans la considération des affaires du Collège M'Gill, il s'est laissé bien peu influencer par ce précepte divin, faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fit.

Le Bureau de l'Institution Royale a fait allusion à "l'opinion fortement exprimée par les ci-devant membres de l'Institution Royale sur le peu de qualifications de M. Abbott pour tenir les livres," et, comme conséquence de cette opinion, ils suggèrent que deux des Officiers du Collège soient priés "d'examiner les comptes du Collège et d'en faire rapport." Quant à "l'opinion fortement exprimée," les soussignés prennent la liberté de remarquer qu'il leur semble que cette "vive anxiété" qui animait les membres du Bureau dans l'examen des affaires du Collège, aurait dû au moins les porter à jeter un coup d'œil sur la réponse des Gouverneurs à l'avancé de cette "opinion si fortement exprimée," et ce coup d'œil aurait pu les convaincre que cette "opinion si fortement exprimée" ne reposait sur aucun bon fondement. D'ailleurs, il paraît aux soussignés très extraordinaire que les membres du Bureau aient formé cette opinion sans profiter de l'occasion d'examiner eux-mêmes les livres du Trésorier, chose que cet Officier leur a offerte, mais qu'ils ont refusée. Leur refus d'examiner ces livres ne pouvait point provenir d'aucun sentiment d'incompétence pour cette tâche, parce que la majorité des membres du Bureau sont des marchands qui sont tous, à l'exception d'un seul, engagés dans de grandes affaires. Il semble raisonnable de croire qu'un examen de quelques minutes des livres de compte du Collège, qui ne sont pas très nombreux, aurait donné à ces hommes une opinion correcte sur la compétence ou l'incompétence du Trésorier à remplir les devoirs de sa charge.

Quant à la suggestion du Bureau, que deux des Officiers du Collège devraient être priés d'examiner les comptes et d'en faire rapport, il ne paraît pas déraisonnable de supposer, sans vouloir révoquer en doute les talents ou les qualifications de ces Officiers, que les quatre marchands qui sont membres du Bureau sont beaucoup plus qualifiés à remplir la tâche proposée que des personnes qui ne sont pas censées, sans une attention toute particulière, avoir dirigé leur esprit vers l'étude de livres de comptes, et qui, à cet égard, n'ont point une pratique qui peut être comparée à celle des premiers.

6. Le Bureau, dans son rapport, appuie fortement sur ce qu'il veut bien appeler "la masse énorme des dettes" comparées aux ressources du Collège, et menace l'Institution d'une ruine inévitable, tandis que, d'après leurs propres comptes, le déficit n'est que de £10 13s 7½d. — et il ajoute que, pour liquider les dettes du Collège, il faudrait en dépenser une grande partie du capital. Il est vraiment remarquable qu'en dressant ces comptes le Bureau n'ait pas distingué le montant en argent disponible d'avec les biens-fonds qui constituent proprement le capital, consistant dans la ferme de Burnsido et une maison située sur le Marché-Neuf.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice (Z.)

1er mai.

Les soussignés ne peuvent qu'exprimer leur ferme conviction qu'un état de la nature de celui qui est dans l'Appendice A. aurait plutôt été conforme à cette vive anxiété, qui anime le Bureau dans l'arrangement des affaires financières du Collège, que de chercher, au moyen d'insinuations mesquines et sans fondement contre les Gouverneurs et quelques-uns des Officiers du Collège, à détruire toute confiance dans leur administration; et augmenter par là ces préjugés, créés d'abord par les contes oiseux d'un Officier congédié du Collège, peut-être même de quelques individus qui souffrent, et par les calomnies des gazettes,—préjugés qui paraissent plutôt avoir influencé le Bureau de l'Institution Royale, dans les conclusions auxquelles il en est venu, que les faits et circonstances réelles de la question soumise à leur considération.

Les soussignés ne peuvent qu'admirer le sang-froid avec lequel le Bureau de l'Institution Royale s'efforce de faire passer, sur le Principal du Collège, le paiement de presque toute la somme d'argent que trois Gouverneurs ont sur leur propre responsabilité empruntée pour l'usage du Collège, et cela sous le prétexte que cet Officier n'a point de droit à un salaire, comme s'il était le seul qui ne mérite aucune rémunération pour ses services, quoiqu'il ne puisse pas ignorer que c'est grâce à l'influence de sa responsabilité personnelle, engagée au paiement de dépenses incidentes indispensables, que le Collège est resté en opération pendant plus d'une année; et l'on peut ajouter que c'est grâce à la même influence, en pourvoyant aux mêmes dépenses, que le Collège est maintenant tenu en opération. Le crédit du Collège a été totalement ruiné du moment que l'on en a arrêté les ressources pécuniaires, et, par conséquent, on ne peut avoir de crédit pour un seul échin. si l'on n'a recours à la responsabilité personnelle. Mais même en supposant que le Bureau de l'Institution Royale est convaincu de la validité des raisons qui le portent à dire que le Principal et Professeur de Théologie n'a point droit de réclamer de salaire, ce n'est pas manquer à la charité que de dire qu'un monsieur, placé dans une haute po-

sition judiciaire, aurait senti l'inconvenance qu'il y aurait eu pour lui d'agir à la fois dans les deux qualités incompatibles d'accusateur et de juge,—ou de chercher à faire rembourser des deniers sans qu'il eût été auparavant obtenu des tribunaux un jugement à cette fin. Si le Bureau croyait que le Principal a obtenu cet argent sans droit ni autorité, la seule démarche qu'il a à prendre serait de faire rembourser l'argent par une décision judiciaire plutôt que d'avoir recours à un procédé si indigne que les soussignés ne voudraient pas salir ce papier, en le qualifiant comme il le mérite.

8. Les soussignés ne croient point devoir faire aucune autre observation sur les remarques dérisoires que se permet le Bureau sur le nombre des élèves du Collège (qui n'est pas même donné correctement) si ce n'est simplement pour le renvoyer aux états que les soussignés ont déjà fourni à ce sujet, et qui sont imprimés comme faisant partie du témoignage donné devant un comité de l'Assemblée Législative dans le mois de février dernier.

En terminant, les soussignés croient de leur devoir de remarquer que, dans le rapport de l'Institution Royale, il se déroule une suite d'imputations contre le caractère des Gouverneurs du Collège,—d'injures et de prétentions à contrôler leurs procédés, qui, si elles font partie de l'exercice légal et convenable des fonctions du Bureau, auront l'effet d'empêcher tout homme qui se respecte d'agir comme Gouverneur de cette Institution.

Nous avons l'honneur d'être,
de Votre Excellence,
Les très humbles et obéissants serviteurs,
(Signé.) VALLIÈRES DE ST.-RÉAL.
Juge-en-chef de Montréal.
JOHN BETHUNE, D. D.
Principal du Collège M^cGill.
Montréal, 6 février, 1846.

Appendice (Z.)
1er mai.

APPENDICE A.

| | £ | s. | d. |
|---|-------|----|-----|
| Actif du Collège, tel que fourni par le Bureau de l'Institution Royale, dans son rapport en date du 15 novembre, 1845. | | | |
| Actions dans la Banque de Montréal | 912 | 0 | 0 |
| Dépôts dans les Banques | 1191 | 9 | 8 |
| Rente constituée due par M. Cuvillier | 48 | 0 | 0 |
| Loyer d'une maison située sur le Marché-Neuf | 62 | 10 | 0 |
| Arrangés de rente de Burnside | 175 | 0 | 0 |
| | £2388 | 19 | 8 |
| La déduction de £100 sur cette somme dans l'état du Bureau, pour faire face aux dépenses de deux encans, ne peut pas être admise, parceque l'acquéreur de chaque lot a payé £3 pour payer ces dépenses. | | | |
| A l'état ci-dessus on peut ajouter un montant qui peut aisément se réaliser par la vente de £129. rentes constituées, d'isons | 1500 | 0 | 0 |
| Montant total de l'actif, sans toucher au capital, consistant en propriétés foncières | £3888 | 19 | 8 |
| Montant des dettes du Collège, y compris tous les salaires dus le 1er octobre, 1845 | 2754 | 10 | 9½ |
| Surplus de l'actif sur les dettes | £1134 | 8 | 10½ |

Etat du revenu annuel et des dépenses annuelles du Collège, sur le pied actuel.

| | £ | s. | d. |
|--|-------|----|----|
| Revenu des biens-fonds, en chiffres ronds | 732 | 0 | 0 |
| Si l'on divise par trois la balance ci-dessus de £1134, on peut ainsi ajouter pendant trois ans au revenu annuel | 378 | 0 | 0 |
| | £1110 | 0 | 0 |
| DEPENSES. | | | |
| Pour salaires, en chiffres ronds | £915 | 0 | 0 |
| Pour dépenses contingentes | 173 | 0 | 0 |
| | 1088 | 0 | 0 |
| Balance | £22 | 0 | 0 |

Appendice (Z.)

1er mai.

D'après cet état, il paraît qu'il y a des moyens suffisants pour faire marcher encore trois ans le Collège sur le pied actuel, sans compter sur l'augmentation progressive, pendant cette période, du revenu provenant de la vente des lots de terre, quand, il est raisonnable de le supposer, toute la propriété divisée par lots pourra être promptement vendue;—ce qui, ne calculant que sur les prix déjà obtenus, pourra donner un revenu annuel de près de £3000.

Lettre du Secrétaire Provincial aux Syndics du Bureau de l'Institution Royale.

Bureau du Secrétaire,
Montréal, 21 février, 1846.

Messieurs,

J'ai ordre de l'Administrateur du Gouvernement de vous transmettre le mémoire ci-joint des Gouverneurs résidens du Collège McGill, afin que vous puissiez y faire les remarques que vous croirez à propos de faire sur le sujet auquel il a rapport.

J'ai l'honneur d'être,

Messieurs,

Voire très obéissant serviteur,

(Signé) D. DALY.

Aux Syndics du Bureau de l'Institution Royale.

Lettre du Président de l'Institution Royale au Secrétaire Provincial, avec une incluse.

Montréal, 16 mars, 1846.

Monsieur,

Les membres du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences me prient d'offrir, par votre entremise, à Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement, leur respectueuse reconnaissance pour la faveur spontanée qu'il leur a accordée en leur communiquant le mémoire des deux Gouverneurs résidens du Collège McGill, adressé à Son Excellence, le 6 du mois dernier; et de soumettre à la considération impartiale de Sa Seigneurie les réponses qui accompagnent les principales observations contenues dans ce mémoire, touchant le rapport de ce Bureau, en date du 15 novembre dernier.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Voire très obéissant serviteur,

(Signé) R. A. TUCKER,

Président de l'Institution Royale.

A l'Hon. Dominick Daly, écuyer,
Secrétaire Provincial,
etc., etc., etc.

(Incluse.)

Réponses des Membres du Bureau de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences à certaines observations fait essur leur Rapport du 15 novembre 1845, contenues dans un Mémoire des deux Gouver-

Appendice (Z.)

1er mai.

neurs résidens du Collège McGill, adressé à Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement en date du 6 février, 1846.

1. La justesse de cette observation dépend entièrement de sens que l'on donne au mot "soutien" quand on l'applique aux dépenses encourues pour un Collège, savoir: si les dernies employés pour acheter des ameublemens peuvent être convenablement compris sous ce terme. Sans vouloir traiter ce point avec trop de rigueur, il suffira de remarquer que les Membres du Bureau de l'Institution Royale, en prétendant qu'il avait été dépensé une certaine sommes "à part les frais de bâtisses," avaient évidemment l'intention d'inclure dans cette somme tous les items de dépenses autres que le coût des bâtisses; et qu'en conséquence il ne pouvait s'élever aucun malentendu sur l'acception du mot "soutien." Et il n'y a aucune raison de croire, ainsi que les deux Gouverneurs le disent, que les Membres aient voulu donner à entendre que les dépenses annuelles ont été juste la moitié du montant, donné dans leur Rapport comme ayant été dépensé dans le cours d'environ deux ans. Il aurait été impossible, avec le peu de moyens qu'ils avaient d'acquérir des informations, de diviser ce montant en différentes parties correspondant à certaines périodes définies; et, eussent-ils pu y réussir, cela aurait bien peu servi. Invités par le Gouvernement Exécutif à examiner les comptes à eux présentés sous les trois chefs de "salaires," "ameublemens" et "frais" dans lesquels il ne s'imaginaient nullement que le compte des bâtisses était compris,—leur but était de constater quel avait été le montant réel des dépenses, y compris les ameublemens et toutes les autres frais (le coût des bâtisses seul excepté) depuis l'ouverture en partie du Collège, et le résultat de leurs recherches a été la conviction dans laquelle ils ont été que pour une période (environ deux ans) pendant laquelle le revenu net du Collège ne se montait pas à £1200.—les déboursés et les dettes contractées se montent à £5796 2s. 3d.—en d'autres termes, que les dépenses avaient excédé de plus de quatre fois le montant des revenus.

Substance de la première observation des deux Gouverneurs résidens, que le mot "soutien" est improprement employé dans le Rapport du 15 novembre, 1845, et n'y a été employé que pour servir à de fausses conclusions.

2me observation. Que le Bureau de l'Institution Royale, en supposant à l'augmentation de salaire de deux des Officiers du Collège, a bien injustement omis de considérer la réduction des dépenses qui devait suivre la démission de M. Lundy.

3me observation. Que le Principal a droit de retenir la somme de £602 10s. portée pour son salaire. Premièrement, parce que les Résolutions des Gouverneurs qui s'élevaient ne s'appliquent pas dépendre l'instant du jour où les fonds seraient suffisants.

2. L'issue des procédures légales qui ont été intentées contre la validité de la démission de M. Lundy de la charge qu'il occupait, fera voir si cette démission, ordonnée par les deux Gouverneurs résidens, aura l'effet de réduire les dépenses; on pourra le voir aussi par les arrangemens qui seront pris pour la nomination d'un Professeur de Littérature Classique. Dans l'intervalle, c'était une raison suffisante pour empêcher l'augmentation, quelque légère qu'elle fût, des autres salaires, que de voir "que les fonds du Collège n'étaient point alors suffisants pour payer ces salaires suivant l'ancienne échelle."

3. Que d'après les termes de la Résolution qui accorde un salaire au Principal qui est en même tems Professeur de Théologie, on ne peut guère douter que le jour où ce salaire commencerait dépendait entièrement de celui où les fonds seraient suffisants; et l'opinion des Membres du Bureau de l'Institution Royale n'a pas été changée à cet égard par les explications des deux Gouverneurs résidens. Ils pensent encore, comme ils l'ont dit dans leur Rapport "que le jour n'est pas encore venu où ce salaire puisse être réclamé. Quant à l'argument que l'on avance contre le remboursement de la partie du salaire qui a déjà été payée, le fait est que ce paiement a été fait à même les deniers que le

Appendice (Z.)

1er mai.

ci-devant Bureau de l'Institution Royale avait avancés particulièrement pour liquider un certain nombre de dettes mentionnées dans un compte, où le salaire du Principal n'était nullement porté. Jusqu'à quel point les deux Gouverneurs pouvaient autoriser l'emploi d'une partie des deniers pour une fin différente de celle pour laquelle ils avaient été mis entre les mains du Trésorier, c'est une question qu'il n'est point nécessaire de décider ici, puisque l'un des deux Gouverneurs résidens était tout-à-fait disqualifié pour agir dans une matière où ses intérêts étaient directement concernés. Ce paiement ayant donc évidemment été fait non seulement en opposition aux intentions du Bureau, mais encore sans l'autorisation convenable des Gouverneurs du Collège, les Membres du Bureau actuel ont cru qu'il était de leur devoir d'en refuser le paiement.

Après avoir fortement combattu la proposition "que le salaire du Principal ne devait commencer à courir que lorsque les fonds du Collège le permettraient," les Gouverneurs semblent abandonner ce point et ramener la question sur la "suffisance des fonds." Maintenant puisque les dettes actuelles du Collège seraient plus qu'absorber tous les deniers qui lui appartient, l'emploi de tous ses fonds pour liquider les dettes en laisserait encore une balance à payer, et tout son revenu actuel consisterait alors comme suit:—

| | |
|--|----------------|
| 1 ^e . Loyer de M. Mack d'une maison située sur le Marché-Neuf .. | £250 0 0 |
| 2 ^e . Rente constituée, payable par M. Cu- villier | 96 0 0 |
| 3 ^e . " " par M. Gillespie .. | 33 0 0 |
| 5 ^e . Rente foncière, sur 18 lots vendus en septembre, 1845 .. | 272 8 0 |
| 5 ^e . " " 14 lots vendus en octobre, 1845 .. | 210 0 0 |
| | <hr/> £861 8 0 |

Déduire le montant annuel d'assurance .. 45 6 0

Ne laissant pour revenu certain que .. £816 2 0

Et puisque les deux Gouverneurs résidens prétendent que les sommes requises pour le soutien annuel du Collège, sur le pied actuellement réduit, doivent être .. 1080 0 0

Il y aurait, d'après leur propre compte, un déficit de .. £263 18 0

De laquelle il faut retrancher la réclamation maintenant en litige pour la rente annuelle de £100 comme loyer de la propriété Burnside. De manière que, si l'on fait dépendre la question de suffisance des fonds, la réclamation du Principal pour son salaire ne peut évidemment être maintenue.

On ne devrait pas cependant perdre de vue qu'aucune partie du revenu qui provient des rentes foncières ne commencera à échoir avant le mois d'octobre, 1845; et qu'en conséquence, si le montant de cette rente a été assez considérable pour porter le revenu du Collège au niveau de ses dépenses, le salaire du Principal ne pourrait même alors commencer qu'avec la rente, c'est-à-dire, en octobre, 1845; époque bien plus reculée que celle à laquelle le Dr. Bethune fait courir son salaire.

Appendice (Z.)

1er mai.

Mais les deux Gouverneurs résidens, sentant probablement que ce dernier argument n'était pas soutenable, ajoutent, " que si le Bureau eût, comme il aurait pu le faire, commencé la vente des lots de terres, dans le mois de juin dernier, et s'il eût consulté les Gouverneurs du Collège comme les convenances lui en faisaient un devoir, il ne se serait pas compromis envers le possesseur actuel de la propriété, ce qui, il est à craindre, aura l'effet de retarder de quelques mois la prochaine vente des lots de terre. Les revenus du Collège, provenant de ses propres biens, pourraient maintenant monter à £2000 par année." Dans ce paragraphe les Membres du Bureau de l'Institution Royale sont accusés:—

1^o. De négligence de devoirs en ne vendant pas, dans le mois de juin, 1845, quelques-uns des Lots de Burnside.

2^o. D'un manque de courtoisie, en ne consultant point les Gouverneurs du Collège sur cette vente.

3^o. De s'être compromis envers le possesseur actuel d'une partie de la propriété de Burnside.

A la première de ces accusations on peut répondre que c'est accuser les membres de n'avoir point fait une chose qu'il était absolument hors de leur pouvoir de faire: leur première assemblée ayant été par Lettres Patentes convoquée pour le mois de juin, 1845, et le Statut qui les autorise à vendre les terrains leur enjoignant de donner, au moins, un mois d'avis relativement au tems et lieu de la vente.

Ne voulant point cependant se contenter de repousser cette accusation, en en exposant l'absurdité sous le point de vue littéral, les membres de ce Bureau veulent bien y répondre dans son sens le plus général; et ils espèrent que le simple exposé des faits qui suit les disculpera de la négligence qu'on leur impute dans l'exécution de ce qu'ils ont toujours regardé comme une partie très importante de leurs devoirs.

Le 5 juin, les membres du Bureau actuel de l'Institution Royale entrèrent dans l'exécution des devoirs de leur charge; et, dans leur assemblée de ce jour-là même, il fut résolu, " Qu'un Comité soit nommé pour considérer le meilleur mode pour donner suite aux intentions de la Législature, telles qu'exprimées dans la 8^{me} Victoria, chapitre 78; et pour en faire un Rapport; et pour faire rapport aussi sur la nature des réclamations de M. Joshua Pelton; et que l'Hon. P. McGill, J. Ferrier et R. Armour, écuyers, forment le dit Comité."

Le Comité a pris le même intérêt et a montré pour le sujet le même zèle qu'avait manifesté le Bureau, et conformément, à ses suggestions et aux arrangements judicieux qu'il a proposés, trente-deux lots ont été vendus dans les mois de septembre et d'octobre suivans, à des termes qui ont, comme on le croit fermement surpassé l'attente de tout le monde. Suivant le plan de la seconde vente, l'on se proposait d'offrir en vente un plus grand nombre de lots: mais l'état du marché ne permettant pas d'en offrir plus de quatorze sans une grande baisse dans les prix, on crut à propos d'arrêter là, et de faire une nouvelle tentative dans le printems de 1846. Tels sont les faits; et les Membres du Bureau ne désirent rien autre chose que de voir leur conduite confrontée d'une manière impartiale avec eux.

Appendice
(Z.)

1er mai.

Quant aux reproches que font les deux Gouverneurs résidens du manque de courtoisie, qui caractérise à leur égard la conduite du Bureau en ne les consultant pas sur la vente, les membres déclarent, avec la plus profonde sincérité, que ce n'était pas leur intention de traiter les deux Gouverneurs avec impolitesse; et qu'ils les auraient de bon cœur consultés s'ils eussent pu y trouver un motif soit d'intérêt pour le Collège, soit même d'égards nécessaires envers les deux Gouverneurs résidens.

En passant à la troisième et dernière partie de cette accusation, les Membres de ce Bureau ne peuvent s'empêcher d'exprimer leur surprise sur la nature de ce reproche et sur les personnes qui le profèrent. Ils avouent, eux aussi, que c'est avec beaucoup de regret qu'ils se voient obligés d'entrer dans le détail des circonstances qui y ont rapport. Cependant quant à la part qu'ils ont prise dans ces transactions, ils sont toujours prêts à se soumettre à la plus rigoureuse investigation, "Vollet hæc sub bene viderè."

En vertu d'un arrangement contracté d'abord par le Dr. Bethune, et sanctionné jusqu'à un certain point par le ci-devant Bureau de l'Institution, M. Joshua Pelton était le seul enchérisseur à l'encan qui eut lieu le 28 avril, 1842, pour Bail de la partie Est de la propriété Burnside, pour un terme de quatre-vingt-dix-neuf ans. Deux jours avant l'époque fixée pour la vente en contemplation, M. Griffin, l'agent des terres du Bureau, trouva quelques difficultés à suivre le plan du Dr. Bethune; il les communiqua immédiatement au Dr. Bethune, ainsi qu'au Bureau, suggérant en même tems au Dr. Bethune de différer la vente jusqu'à ce que le point eût été finalement décidé. En dépit de cette suggestion qui paraissait judicieuse, la vente eut lieu; et le ci-devant Bureau, se considérant en quelque sorte partie à cette vente, voulait bien faire tout en son pouvoir pour confirmer le titre de M. Pelton; et, dans cette vue, adopta successivement deux résolutions qui, après examen, paraissent souffrir les mêmes objections en loi que la première proposition du Dr. Bethune. Les tentatives faites pour maintenir la vente du 28 avril, 1842, ayant donc ainsi été infructueuses, M. Pelton paraît avoir cédé au Dr. Bethune la possession de la propriété en vertu d'un nouvel arrangement pour un bail de vingt-et-un ans et à un taux d'intérêt bien réduit. L'affaire de M. Pelton resta ainsi depuis 1842 jusqu'au mois de juin 1845, lorsque les membres actuels du Bureau entrèrent en office; et étant comme leurs prédécesseurs disposés à satisfaire, autant qu'ils s'y croiraient autorisés, toutes les réclamations qu'il pouvait soutenir en droit ou en équité, ils prièrent M. Griffin, qui était au fait de toute l'affaire, de lui fournir un exposé de tous les faits qui y avaient rapport, et en même tems de vouloir bien leur donner son opinion sur cette affaire embarrassante.

La réponse de M. Griffin fit croire aux membres que les réclamations de M. Pelton étaient dans le fait bien peu considérables; et que, quelles qu'elles fussent, elles étaient plutôt, dans l'opinion de M. Griffin, contre le Dr. Bethune que contre l'Institution Royale. Désirant encore donner aux actes du Dr. Bethune la nature de ceux d'un Agent accrédité et non pas d'un simple individu, et voulant obtenir la possession de cette propriété sans être forcé d'en venir aux inconvéniens et aux délais d'une action en loi, les membres étaient portés à remettre la rente de deux années (£200) qui deviendrait due le 1er mai prochain, à condition que M. Pelton leur remettrait ces biens de manière qu'ils pussent être en état d'en vendre une partie vers cette époque. Les prétentions extravagantes que M. Pelton présenta à une indemnité dis-

sipant cependant, dans l'opinion des membres, toutes les chances qu'il y avait d'en venir à un arrangement amiable, et le recours à des mesures légales devenant en conséquence inévitable, il fut reçu du Dr. Bethune, le 4 novembre, 1845, une lettre par laquelle ce monsieur, après quelques observations préliminaires, dit: "Je me servais en conséquence de M. Pelton pour acheter la propriété pour moi, et il le fit dans l'entente expresse que la propriété lui serait d'abord transportée, et qu'ensuite il me la transporterait à moi, comme il le supposait, mais en réalité aux Gouverneurs, Principal et Professeurs du Collège "M.Gill."

Considérant cette déclaration comme tout-à-fait décisive contre les prétentions de M. Pelton, et ne supposant pas qu'il oserait contrevenir à un exposé qui venait d'une telle source, les membres du Bureau transmirent à M. Pelton une copie de la lettre du Dr. Bethune, l'informant en même tems qu'ils exigeraient qu'il leur remit la possession de ces biens le 1er mai 1846, sans la remise d'un seul denier sur les rentes. Bien loin cependant de se rendre à cette demande, M. Pelton traita avec le plus grand mépris la déclaration du Dr. Bethune, et exprima "sa détermination de maintenir sa position et d'employer tous les moyens légaux pour obtenir la jouissance de ses "justes droits." C'est pourquoi en dépit de tous les efforts qu'ils firent pour l'éviter, il fallut en venir à une poursuite; et dans le but de s'assurer les services des membres les plus distingués du barreau, et aussi de diminuer les frais de poursuite, les membres du Bureau prièrent Son Excellence l'Administrateur du Gouvernement de leur accorder l'assistance des hauts fonctionnaires en loi de la Couronne, et Sa Seigneurie ayant bien voulu accéder à leur demande, l'affaire est entre les mains de M. Smith, le Procureur-Général du Canada-Est.

Ayant ainsi donné une exquise fidélité de tous les faits principaux de la question, les membres du Bureau l'abandonneront, sans faire de plus longs commentaires, aux deux Gouverneurs résidens pour qu'ils fassent voir comment les membres se sont compromis vis-à-vis du possesseur actuel de la propriété; et au Dr. Bethune personnellement, pour qu'il explique pourquoi, connaissant la manière dont M. Pelton a harassé de ses réclamations le ci-devant Bureau et le Bureau actuel depuis l'été de 1842, il a différé jusqu'au mois de novembre, 1845, à faire une révélation qui aurait depuis longtemps mis fin à ces réclamations.

4. La distinction entre les mots "apparent" et "réel" se voit d'une manière si évidente dans les termes familiers "tems apparent" et "tems réel" que l'on peut à peine supposer qu'il y ait quelqu'un qui en soit ignorant; et il paraît en conséquence bien étrange que les deux Gouverneurs résidens aient cru qu'il y avait nécessairement contradiction dans l'assertion, qu'il est impossible "de s'imaginer sous quelle ombre d'argument" (c'est-à-dire comme de raison un argument réel) il a retenu une somme d'argent qui "apparemment" a été réclamée sous un prétexte particulier. Si un anglais écrivait de Washington, "les américains "apparemment" vont nous déclarer la guerre au sujet de l'Orégon; mais après avoir entendu avec attention les débats sur cette question dans les deux Chambres du Congrès, je ne puis trouver dans aucun des discours, et je ne puis pas même "m'imaginer" sous quelle ombre d'argument ils peuvent se prétendre justifiables d'agir ainsi;" il serait tout-à-fait évident que son intention était d'opposer un argument réel, subs-

Appendice
(Z.)

1er mai.

Appendice (Z.)

1er mai.

tantiel à un motif ou prétexte plausible assigné, mais dénué de tout bon fondement : et probablement personne ne serait disposé à quereller sur une forme d'expression qui représenterait fortement les sentiments de l'écrivain. Mais en laissant là cette critique de mots et en venant au sujet qui en est cause, savoir, au droit du Dr. Bethune à réclamer la somme de £67 7s. "qu'il réclame apparemment comme rémunération de ses services en collectant pendant trois années les rentes de Burnside," le seul document produit à l'appui de cette réclamation était un compte dans lequel le Dr. Bethune porte à son débet trois années de rentes de Burnside :—

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Depuis 1841 jusqu'à 1843 | 225 | 0 | 0 |
| Et satisfait lui-même à ce montant :— | | | |
| 1. Par une balance qu'il dit lui être due, ... | 40 | 0 | 0 |
| 2. Par frais de trois voyages pour les affaires du Collège | 27 | 10 | 0 |
| 3. Par déboursés pour réparations, assurances, etc. | 96 | 3 | 0 |
| 4. Par balance reçue par le Principal, 3 1/2 années, moyennant £19 7s. 1/2d. | 67 | 7 | 0 |
| | 225 | 0 | 0 |

Maintenant, si l'on examine ce compte, il paraît encore plus difficile d'imaginer une ombre d'argument qui ait pu donner droit au Dr. Bethune de garder cette somme de £67 7s. Certainement, il n'y a pas un seul propriétaire qui serait content des revenus de ses biens pendant trois années, si on lui en rendait compte de cette manière. Mais les membres du Bureau actuel ont été encouragés à objecter au paiement de cette somme par l'exemple de leurs prédécesseurs qui ont toujours tenu le Dr. Bethune responsable des revenus de Burnside, et lui en ont, à diverses reprises, par l'intermédiaire du Trésorier, demandé compte. Dans leur rapport, les membres du Bureau actuel admettent nettement, il est vrai, cette somme de £40 que réclame le Dr. Bethune comme balance, quoique le ci-devant Bureau ait toujours positivement nié qu'il y eût droit ; et, voulant aussi peu que possible étendre leurs recherches sur les affaires passées du Collège, comme les autorités de faire les devoirs de leur charge, les membres du Bureau actuel non seulement cédèrent sur la contestation de cette balance, mais même s'abstinrent de faire aucunes remarques sur divers autres points des comptes du Dr. Bethune, relativement aux rentes de la propriété Burnside, points sur lesquels ils auraient été justifiés de demander des explications, comme la copie suivante de ces comptes le fait voir :—

Compte des rentes reçues par le Dr. Bethune, pour la propriété Burnside.

| | £ | s. | d. |
|---|-----|----|----|
| Dans un compte. | | | |
| 1841, jusqu'au mois de mai, rente jusqu'à cette date | 80 | 0 | 0 |
| 1842, do do do | 80 | 0 | 0 |
| 1843, do do do | 65 | 0 | 0 |
| Dans le second compte | | | |
| 1843, jusqu'au mois de novembre, revenu net d'un trimestre | 17 | 2 | 1 |
| (année omise) 1er février do do | 16 | 15 | 0 |
| do do do do | 18 | 12 | 1 |
| | 227 | 9 | 5 |

En supposant donc que les trois derniers articles ont rapport à l'année courante depuis le 30 avril, 1843, jusqu'au 1er mai, 1844, le Dr. Bethune ne paraît avoir porté à son débet que la rente de trois trimestres formant la somme de £52 9s. 5d., tandis que M. Pelton prétend qu'il a payé £100 au Dr. Bethune, pour la rente de l'année expirant le 1er mai, 1844 ; il dit aussi que, pour l'année précédente, il a payé non pas la somme de £65, comme s'en est créditée le Dr. Bethune, mais bien celle de £80, "à part et en sus des fruits et de la moitié du pâturage que le Dr. Bethune a retirés." Cette différence dans les sommes peut, peut-

Appendice (Z.)

1er mai.

être, s'expliquer par la supposition que M. Pelton parle des sommes brutes, et le Dr. Bethune des revenus nets ; mais même en supposant cela, la rente du trimestre commençant en mai et finissant en août, 1843, paraît perdue pour le Collège. Dans tous les cas, l'indulgence que les membres du Bureau ont montrée en ne dirigeant point leurs recherches sur ces sommes, quelques soient les reproches auxquels ils se sont exposés par là,—prouve d'une manière évidente que, dans leur conduite, ils ne se sont laissé influencer par aucune intention captieuse ou hostile envers le Dr. Bethune.

Dans les comptes qui sont devant eux, les membres de ce Bureau remarquent qu'il a déjà été encouru des frais pour des actions que quelques-uns des créanciers ont intentées contre les Gouverneurs ; et en raison de l'ancienneté de plusieurs de ces dettes, il y avait de grandes raisons de craindre qu'en différant encore de les payer on s'exposait à augmenter les poursuites ; choses qui ne faisaient qu'aggraver les difficultés financières déjà insupportables. C'est pourquoi, puisqu'en appropriant tous les fonds du Collège on ne pouvait suffire encore à payer toutes les dettes—tous les salaires des officiers qui se trouvaient alors arriérés de neuf mois—et à pourvoir aux besoins essentiels du Collège au 1er janvier, 1846—il est évident que l'on ne pouvait obtenir toutes ces fins à la fois ; et, après une sérieuse considération qui n'a pas été sans être pénible, les membres de ce Bureau ont senti l'urgence de l'opinion qui leur a valu des remarques si sévères des deux Gouverneurs résidents.

6. Il est parfaitement vrai que l'opinion fortement exprimée des membres du ci-devant Bureau, au sujet de l'état défectueux du Collège, a eu beaucoup d'influence sur les membres actuels ; mais l'opinion qu'ils ont formée sur le manque de capacité de M. Abbott pour tenir les livres n'a pas ce seul fondement. Les inexactitudes des comptes qu'il a transmis, et, par dessus tout, le fait que la dette du Collège que l'on portait officiellement, dans un document présenté au Gouverneur-Général, seulement à la somme de £2177 8s. 10d. avait d'abord été, grâce à des corrections, portée à la somme de £2311 14s. 4d., et ensuite grossie à celle de £2754 10s. 9 1/2d., devait, en l'absence de tout autre document, jeter du doute sur les qualifications de M. Abbott à tenir les livres. Quant aux autres observations des deux Gouverneurs résidents sur cette partie du rapport du 15 novembre, 1845, on peut remarquer, comme une chose quelque peu extraordinaire, que ces messieurs, tout en insistant, d'une manière si vive et si obstinée sur les connaissances arithmétiques de M. Abbott, passent d'une manière si légère sur celles de M. Wickes et de M. Chapman. Quant à cela, le professeur de mathématiques devrait être censé sur un pied d'égalité avec M. Abbott ; et d'autant plus, que M. Wickes aurait apporté dans l'examen des comptes du Collège le grand avantage d'avoir été Trésorier.

Par son testament, feu M. James McGill laissa des biens et la somme de £10,000 pour la fondation et le soutien d'une Université ; et avant que ces £10,000 eussent été payés, ils s'étaient accrus par l'intérêt à £22,000. Sur cette somme le ci-devant Bureau dépensa la somme de £9251 6s. 10d. dans la construction du Collège ; £10,200 furent placés sur des propriétés foncières ; une partie employée à l'achat de débentures du havre et d'actions dans la Banque de Montréal ; et le reste fut placé à intérêt entre les mains

de M. Rodpath. Alors, aux yeux de la plupart des hommes, le "capital" du Collège M'Gill consistait en certaines propriétés foncières et en une certaine somme d'argent produisant un revenu annuel, applicable au soutien annuel du Collège. Cependant, les membres du ci-devant Bureau se virent malheureusement dans la nécessité de sacrifier, dans le mois de janvier, 1846, £1500 de ce capital pour payer les dettes du Collège; réduisant par là de £90 le revenu annuel; et lorsque les membres actuels du Bureau entrèrent en charge, l'argent qui constituait le capital du Collège se réduisit à £1000 que devait M. Rodpath, et à 20 actions dans la Banque de Montréal. En conséquence, en suggérant que ces deux sommes soient employées à payer les dettes actuelles du Collège, ils savaient bien que cette proposition aurait pour effet de diminuer le capital jusqu'à leur montant réuni. Si un grand seigneur, qui retirerait £10,000 d'une propriété foncière, et £5,000 d'argent placé, était obligé d'employer £50,000 de ce dernier fonds pour payer ses dettes, on dirait, sans aucun doute, qu'il a englouti £50,000 de son capital; et entre ce cas et le cas actuel, les membres de ce Bureau avouent qu'ils ne peuvent voir aucune différence. L'argument, il est vrai, des deux Gouverneurs résidents, "if trusted home" enlèverait même à une partie des biens-fonds le caractère de "capital," puisque l'argent qui a servi à en faire l'acquisition était partie intégrante de la somme même d'où proviennent les actions de banque et les autres £1000. Dans le fait, les deux Gouverneurs résidents prétendent, dans l'Appendice A. à leur lettre du 11 courant, que les £120 de rentes constituées annuelles pourraient être vendus £150; et que cette somme pourrait être employée comme "argent disponible," ainsi qu'ils veulent bien l'appeler, pour le soutien du Collège, sans du tout ompiéter sur son "capital." Les membres de ce Bureau pensent qu'il leur suffira d'exprimer leur désapprobation complète de cette doctrine.

8. Quant aux observations par lesquelles les deux Gouverneurs concluent, les Membres de ce Bureau pourraient en toute sûreté y opposer l'approbation formelle que Lord Metcalfe a faite de leur "Rapport" dans une lettre de M. le Secrétaire Daly, en date du 21 octobre, 1845; mais pour l'accusation d'avoir "proféré des injures et nourri des prétentions à contrôler les procédés des Gouverneurs" ils aiment mieux se défendre en invoquant à leur appui la conduite qu'ils ont toujours tenue depuis qu'ils ont entré en charge.

Rempli des sentimens sincères du respect qu'ils entretenaient pour leur prédécesseur, et reconnaissant les hautes capacités et connaissances légales des éminens

légitistes qui par leurs avis ont guidé la conduite des Membres du ci-devant Bureau, les Membres actuels, en interprétant la 41 Geo. III. chap. 17 d'une manière toute différente de celle qui avait prévalu jusque là, ont dès leurs premiers pas renoncé à réclamer aucun contrôle sur la manière dont les fonds du Collège seraient appropriés; ce qui avait donné lieu à de fréquentes discussions entre les deux Corporations; et ayant ainsi, comme ils le croyaient, abandonné "cette pomme de discorde" il se flattaient que désormais rien ne viendrait troubler cette harmonie qu'ils désiraient voir régner entre eux et les Gouverneurs du Collège. Animés de cet esprit de paix, et de haine pour toute usurpation de pouvoirs, les membres de ce Bureau sur la demande, que leur fit le Chef de l'Exécutif, de leur opinion sur la Requête que les deux Gouverneurs résidents lui avaient adressée, par laquelle ceux-ci désiraient que tous les deniers qui étaient alors ou qui seraient par la suite versés entre les mains du Receveur-Général au compte du Collège M'Gill, leur fussent remis, ils n'hésitèrent point, tout en assurant Son Excellence "qu'ils éprouveraient toujours le plus grand plaisir si par leurs services ils pouvaient contribuer en aucune manière à l'avancement du Collège, "d'exprimer "le vif désir qui les animait de limiter leur sphère d'action dans ce qu'ils considéraient ses bornes naturelles—savoir: l'administration des biens du Collège et leurs devoirs de visiteurs." Et certainement s'il y avait une tâche qui leur répugnait plus que toute autre d'entreprendre, c'était bien cette investigation des affaires du Collège, sous les circonstances anormales où se trouve cette Institution. Mais ce désir, il ne leur a pas été permis de le satisfaire: car ayant été sollicité par le Gouverneur-Général de lui communiquer leur opinion et leur avis sur les dettes du Collège et les moyens de les payer, ils ne se sont point crus libre de refuser cette charge si peu digne d'envie; et, en conséquence ils y sont entrés avec beaucoup de répugnance, mais avec la détermination d'en remplir fidèlement les devoirs et de ne point reculer devant les lâches calomnies auxquelles ils s'exposaient en cela. Le résultat de leurs travaux se voit dans leur Rapport du 15 novembre 1845; et ils se flattent que ni dans ce document ni dans aucune autre partie de leurs communications officielles, on ne peut leur reprocher de s'être en aucune manière écarté de cette politesse que tous les corps publics se doivent les uns aux autres, même sous l'excitation des plus grandes discussions.

Pour et au nom de l'Institution Royale pour l'avancement des sciences.

(Signé.)

R. A. TUCKER,
Président.

Montréal, 16 mars, 1846.